

2172
5,910

~~6,355~~ 4

(RES.)

L'ANCIENNE ATHÈNES,

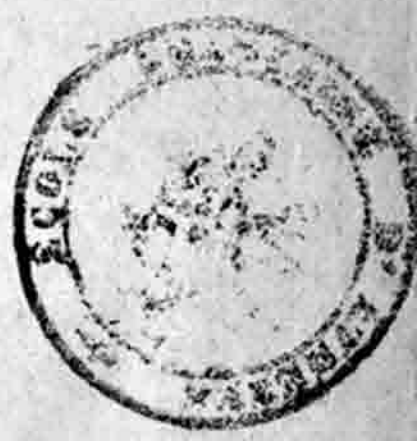
ou

**LA DESCRIPTION DES ANTIQUITÉS
D'ATHÈNES**

ET DE SES ENVIRONS

PAR M^r. K. S. PITTAKYS ATHÉNIEN

DÉDIÉ AU ROI.



ATHÈNES,

DE L'IMPRIMERIE PARTICULIÈRE DE M. E. ANTONIADES,
DIRIGÉE PAR M. K. NICOLAIDES,

1835.

942



13

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
 LIBRARY
 540 EAST 57TH STREET
 CHICAGO, ILL. 60637
 U.S.A.



UNIVERSITY OF CHICAGO

1968



À SA MAJESTÉ

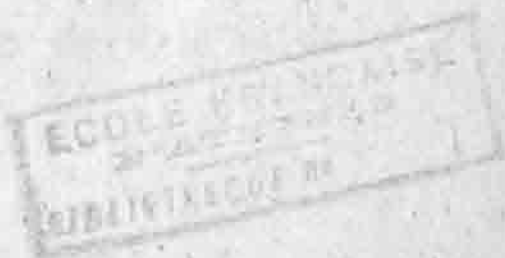
O T H O N

ROI DE LA GRÈCE

PROTECTEUR DES SCIENCES ET DE BEAUX ARTS.

Hommage de respect et de reconnaissance de
son très fidele et très dévoué sujet

K. S. PITTAKYS ATHÉNIEN.



AMERICAN

1880

FOR THE YEAR

1880



PRÉFACE.

M'étant voué depuis plusieurs années à l'étude des Antiquités de la Grèce, et particulièrement de celles de l'Attique, j'ai cru qu'il serait utile à ma patrie de déposer dans un livre les fruits des mes longues recherches et des mes nombreux travaux. Mon ouvrage comprendra la description de tous les monumens d'Athènes et de ses environs. afin de lui donner la plus grande exactitude, je me suis livré à l'examen des auteurs anciens et de plusieurs voyageurs modernes; ce travail m'a aidé à surmonter toutes les difficultés qui se présentaient dans l'explication des monumens antiques, ce qui m'a encore été très avantageux sous ce rapport c'est la comparaison que j'ai pu faire, à l'aide d'environ 800 inscriptions inédites, des coutumes et des mœurs anciennes avec les coutumes et mœurs moderne; Par où l'on connaîtra facilement, que les Hellènes modernes sont les vrais descendants des anciens Grecs.

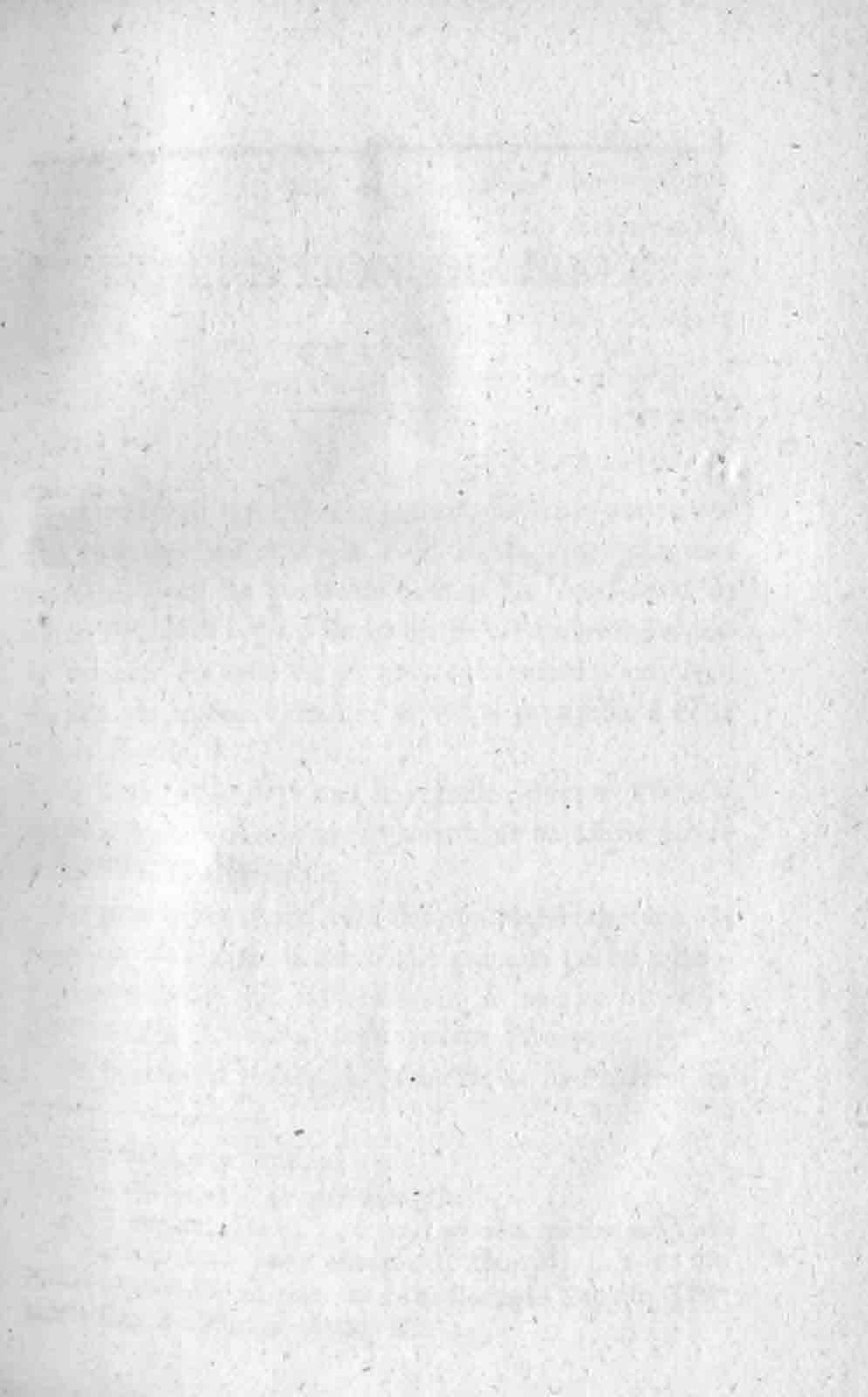
J'ai voulu publier mon ouvrage en langues Grecque et française. En ma qualité d'étranger j'ai des droits à l'indulgence des lecteurs; mon peu d'exercice à écrire en français, m'aura sans doute porté à laisser dans mon ouvrage plusieurs incorrections de style et de

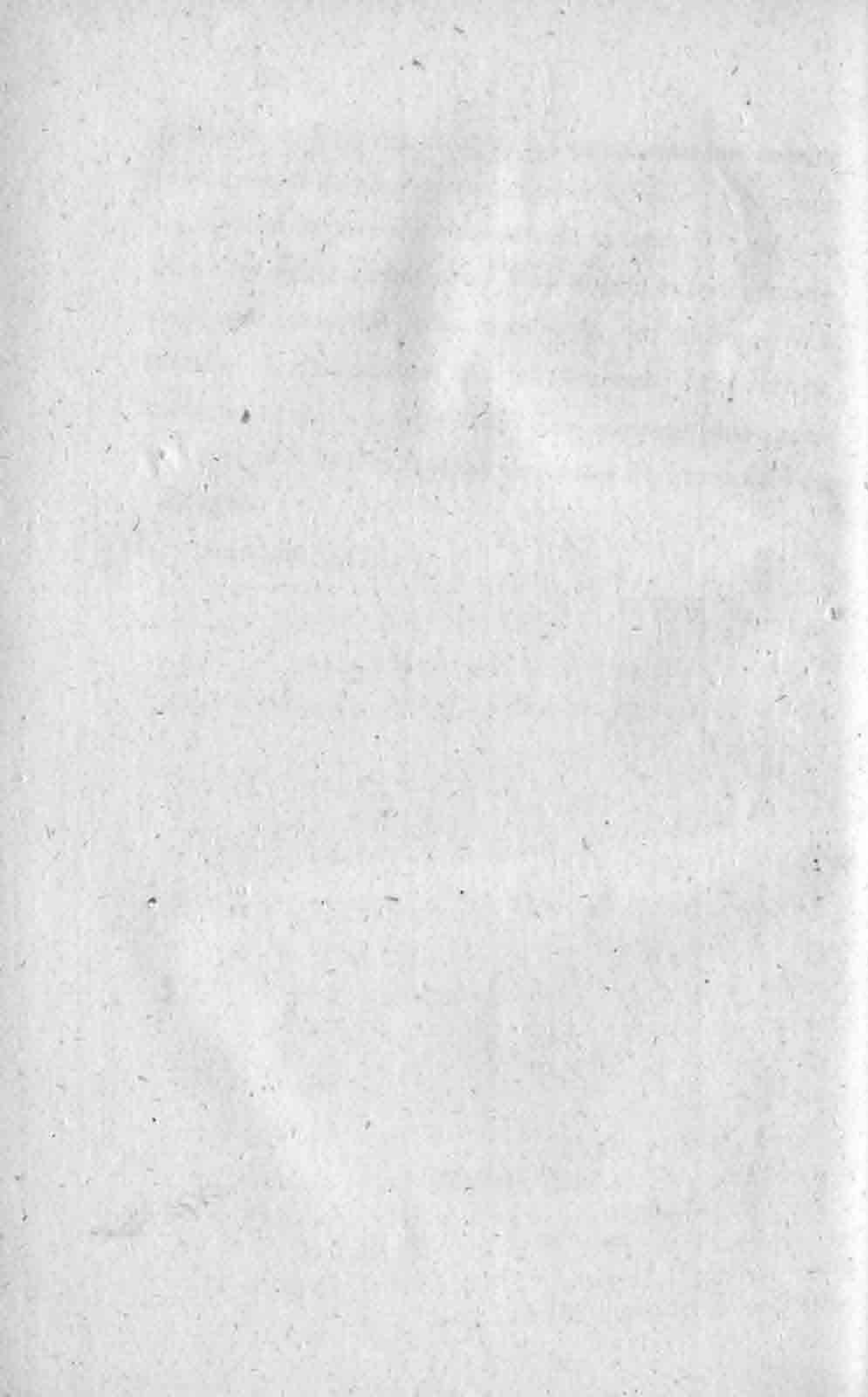
b.

grammaire. Mais ces defants n'ôteront rien au mérite fondamental de mon ouvrage; pour le quel l'élégance du style et la pureté grammaticale ne sont des mérites que d'un ordre secondaire. Mon ouvrage sera accompagné de plusieurs plans descriptifs des différens monumens de l'ancienne et illustre Athènes. Je m'occupe maintenant de la composition d'un ouvrage plus étendu, destiné à la description de toutes les antiquités de l'Attique.

Athènes 1835.

K S PITTAKYS.





DESCRIPTION DE PIRÉE

CHAP. I.

LA PÉNINSULE qu'on appelle Pirée formait autrefois une île, qui était en face de la côte. La mer couvrait toute la partie de l'est et du nord-ouest de cette Péninsule. (1) On ignore si cet endroit fut ainsi nommé à cause de la nature du terrain, ou bien du nom de quelque Héros; sa forme ressemble à celle d'une feuille de Platane.

Le Pirée était déjà une bourgade, lorsque Thémistocle, devenu Archonte fit substituer ce triple havre à celui de Phalère. (2)

Le port offre d'un côté des sinuosités sur son rivage, et de l'autre il est bordé par une petite péninsule rocailleuse qui s'étend vers la mer et forme le promontoire Alcime et les carrières Pireïques.

Ce port est à l'ouest de Munichie et de Phalère, on

(1) Suidas in "Εμβαρὸς εἰμί
Πειραιὸς Νῆσος καὶ Ἀστερία Hesych:

[2] Θερμιστοκλήος . . . νομιζῶν τότε χωρίον καλὸν εἶ-
ναι λιμένας ἔχον τρεῖς αὐτοφυεῖς. Thucyd: 1: 1. c: 93:
Schl: Aristoph: in pac: v: 144: Cornel: Nep: in The-
mist: Ch. 6. Pausan: Attic: Ch. 1.

y voyait quelque fois jusqu'à 300 trirèmes (1) mais il pouvait en contenir 400 (2) et Pline dit même qu' il en pouvait contenir jusqu' à 1000 (3) maintenant comme il se trouve détérioré il ne peut guère contenir que 50 frégates. (4) L'entrée en est étroite, elle est formée par deux pointes des rochers, c'est-à-dire celui de l' Hétonia et Alcime. Le port du même nom que cette péninsule est assez vaste, tous les bâtimens, exceptés des vaisaux de ligne peuvent facilement y jeter l' ancre. Ce port s' appelle maintenant Porto Draco, ou port Lion, à cause d' un lion colossal de marbre qui était placé sur un gros piedestal vers l'entrée du port; il avait dix pieds de hauteur et il était assis sur son derrière, regardant vers le sud. Comme il avait la bouche percé on a presumé qu'il jettait autre fois de l'eau (5) En 1637. ce lion a été transporté à Venise par les Venitiens, et placé sur le port de l' Arsenal de cette ville. Son piédestal existe encore et on l' appelle à présent Alonaki.

A' quelque distance de ce gros piedestale on y voit des pilastres qui furent construits dans la second année de la guerre Péloponésienne, et à chacun des quelles s'attachait une chaine qui servait à fermer le port pour y empecher l'entrée des bâtimens ennemis, c'est à cette époque que les trois ports de Pirée re-

[1] Thucid: 1. 2. Ch. 19.

[2] Strabon: 1: 6. Ch. 393.

[3] Plinius natur list.

[4] Hobbous letters.

[5] Chandle travals in Greec.

eurent le nom de Κλειστοὶ λιμένας; les ports fermés. [1]

Ce port était divisé intérieurement en trois parties, savoir: le Cenchre, ainsi appelé d'un Héros de ce nom. C'est là qu'étaient les loges destinées à recevoir les vaisseaux. ce port continua à être nommé Καθάρη jusqu'en 1760. Le temple de Héros Cencharus était je crois là où est à présent l'église de saint Denys l'Areopagite, on y voit beaucoup de traces d'une enceinte consacrée à ce Héros. J'y ait trouvé sur un piedestal cette inscription qui montre que c'était dans cet endroit qu'existait son temple.

..... ΑΡΙΣΤΙΠΗΗ.....

ΚΑΝΘΑΡΩΙ ΗΡΩΙ ΑΝΕΘΗΚΕΝ [2]

Je crois que ce port commençait de l'endroit où est à présent la fontaine, et arrivait jusqu'à l'autre coté nommé Pyrgari comprenant toute la côte de l'ouest du port. Le havre qui est au milieu, est d'une forme ronde. Il est séparé de l'autre par un mûr et au milieu il a une porte; on suppose qu'il est pavé de marbre, à présent il est plein de boue, j'en doute s'il servait anciennement comme un port.

Le second port se nommait Ζεία, on l'appellait ains

(1) Ἦν δὲ ἀφύλακτος καὶ ἀκλειστος εἰκότος (ὁ Πειραιεύς) διὰ τὸ ἐπικρατεῖν πολὺ τῷ ναυτικῷ . . . καὶ μετὰ τοῦτο φυλακὴν ἤδη τοῦ Πειραιῶς μᾶλλον τὸ λοιπὸν ἐποιούντο, λειμένων τε κλείσει, καὶ τῇ ἄλλῃ ἐπιμελείᾳ. Thucid: I: 2. Ch. 93 — 94.

[2] Ἐν Πειραιεῖ δῆπουσσι Καθάρου λιμὴν Aristoph. in pac. v. 144.

Schol. Πειραιεύς λιμένας τρεῖς ἔχει, πάντας κλειστούς, εἰς

parcequ' il était destiné à recevoir les bâtiments chargés de blé dont les magasins se trouvaient là. ce port était vers la partie du promontoire d'Alcime, parceque sur ce promontoire il y avait anciennement un portique après pour débarquer le blé. [1] On voit que le roc dans la mère en quelques parties est taillé expres, vers la côte un peu plus haut, et dans la mère plus bas, afin que les bâtimens s'approchent plus facilement de la terre.

Le troisième port se nommait Aphrodisium, il tire son nom de deux temples de Venus dont l'un avait été bâti par Themistocle. Ce général après avoir remporté la victoire contre les Perses à Salamine, fit bâtir un temple à Venus surnomé Aparche parceque dans cette bataille un pigeon a paru sur le bâtiment de Themistocle [2] sur la place nommé à présent Fourni, où son les magasins du gouvernement, ont voit des triglyphes et des tambours des colonnes

μὲν ὁ Κανθάρου λιμὴν οὕτω καλοῦλενος ἀπὸ τινος Ἡρώως Κανθάρου ἐν ᾧ τὰ Νεώρια. εἶτα τὸ Ἀφροδίσιον. εἶτα κύκλον τοῦ λιμένος στοαὶ πέντε.

Hesych. in Κανθαρ.

Suid. in Κανθαρ.

[1] Ζέα ἢ Ἐκάτη παρ' Ἀθηναίοις καὶ εἰς τῶν ἐν Πειραιεῖ λιμένων, οὕτω καλούμενος ἀπὸ τοῦ καρποῦ τῆς ζειᾶς. ἔχει δ' ὁ Πειραιεὺς λιμένας τρεῖς κλειστοὺς Hesych in Ζέα.

[2] Καὶ τὸ περὶ τῆς περιστροφῆς, ὅθεν δὲ μετὰ τὴν νίκην Ἀπάρχου Ἀφροδίτης ἱερόν ἰδρύσατο ἐν Πειραιεῖ ὡς Ἀμώνιος ὁ λαμ-

d'un édifice prodigieux, jé crois que c'étoit l'ancien temple de Venus Aperche. Dans les excavations faites pour les fondemens de l'édifice actuel on a trouvé deux grands plaques de marbre de l'Hymette remplies des inscriptions où sont marqués tous les gouvernails et les autres agrés que les amiraux prenaient del' Arsenal ou de la forteresse pour leurs expéditions. Les inscriptions tirées en morceaux, sont suivantes.

πρεὺς ἐν τῷ περὶ βωμῶν schol Ermogen περὶ ἰδεῶν in cac:
 Περὶ γλυκύτητος.

Dans ce temple était aussi une statue de Venus surnommée *Ἀναρωγός*.

Le couvent de saint Spyridon occupe peut être une partie de la place du temple de Venus que Conon avait bâti après la victoire navale qu'il remporta sur les Lacédémoniens vers Gnide dans l'archéonésie de la Carie [1]

Le port Aphrodisium est plus vaste que les deux autres ainsi qu'on peut encore le voir maintenant vers le lieu nommé à présent *Φοῦροι* existe encore une longue muraille qui formait le port Aphrodisiume.

Le promontoire au sud-est du Pirée était nommé Alcime, ce nom fut lui donné parce que les Athéniens l'avaient fortifié d'une tour pour garder l'entrée du port.

Le promontoire de la Péninsule Pireïque forme comme un coude dans la mer, on y voit le reste du monument en forme d'un autel, c'est là qu'était le tombeau de Thémistocle. [2] Au même endroit on trouve deux tombeaux creusés dans le roc au niveau des eaux de la mer qui les baignent; l'un d'eux contient un sarcophage. On y voit un large saubarsement pour empêcher les ondes d'y entrer quand le vent du sud les pousse. à côté des tombeaux existent de gros tombeurs de colonnes en pierre Pireïque. je crois qu'après

[1] Pausan. Atti. Ch. I

(2) Περὶ τὸν λιμένα τοῦ Πειραιῶς, ἀπὸ τὸν Ἄλκιμον πρόκειται τις οἶος ἀγκώνη καὶ κάμψαντι τοῦτον ἐντὸς ἢ τὸ ὑπεύδιον τῆς θαλάσσης, κρητὶς ἐστὶν εὐμεγέθης καὶ τὸ περὶ αὐτὸν βωμοειδῆς τάρος τοῦ Θεμιστοκλέους. Plutarch. Paral. in Themistocl.

la bataille de Salamine les Athéniens érigèrent dans cet endroit un trophée en comemoration de la victoire de Salamine, parceque cette place est vis-à-vis du détroit où cette victoire fut remporté. Cet endroit est retiré de ce Peninsule, et les enfants de Thémistocle le choisirent pour mettre les os de leur père dans cette partie. C'est pour cela que le Poète Platon et Byron, célébrant la gloire de Thémistocle, ont aussi trouvé convenable le lieu de sa sépulture. (1)

Le Promontoire vis - à - vis était nommé anciennement Hétonia, ce nom lui venait de celui de son propriétaire nommé Hétion. (2)

Le point du rocher, qui s'avance dans la mer et separe le port Pirée d'un autre port nommé Κωφός λιμήν, fut fortifiée par les Athéniens dans le 22 annés de la guerre Péloponnesienne, quant la flotte Athé-

(1) Ὁ σὸς δὲ τύμβος ἐν καλῷ κεχωσμένος
τοῖς ἐμπόροις πρόπρησις ἔσαι πρυτανεῖον
τοῖς τε ἐκπλέοντας εἰσπλέοντας τ' ὄψεται
χ' ὀπόταν ἄμιλλα τῶν νεῶν θεάσεται.

Plutarch. in vi Themist.

No breath of air to break the wave
That rolls belloyv the Atheniens grave
That tomb vvich gleaming over the cliff
First greets the hemevvard viering sciff
High over the land be saved in vain
When schall such Hero live again.

(2) Ἀντιοῶν ἐν τῷ περὶ τῆς μεταστάσεως οὕτως ἐκα-
λεῖτο ἦγε παρὰ τῷ Πειραιέως ἄκρα ἀπὸ τοῦ κατασησαμένου
τὴν γῆν Ἡετιῶνας, ὡς φασὶ Φιλόχορος ἐν τῇ πρὸς Δῆμωνα
ἀντιγραφῇ. Harp. in Ἡετιωνία.

nienne sous les ordres de Thrasybule et d'Alcibiade croissait autour de Samos et lorsque les 400 étaient en possession de l'autorité à Athènes, car ces derniers craignaient que la flotte en revenant ne put entrer dans le port. C'est pourquoi ils avaient fortifié les environs du Promontoire. et bâti un magasin en forme du Portique destiné à servir de dépôt au blé qu'on apportait de l'extérieur ainsi qu'à celui des particuliers du Pirée. Ce magasin servait à la consommation des Athéniens. [1] Ce portique était nommé encore Alphitopolis, Aristophane dit que quand on y mesurait le blé ce portique retentissait du bruit produit par la multitude. [2]

La partie de l'ouest de grand port à côté de port Canthare au commencement n'avait pas aucun édifice

(1) Ὠκοδόμουν τὸ ἐν τῇ Ἡετωνίᾳ τείχος
 χηλὴ γὰρ ἐστὶ τοῦ Πειραιῶς ἢ Ἡετωνία καὶ παρ' αὐτὴν εὐθὺς ἢ ἔπλους ἐστίν· ἐτειχίζετο οὖν οὕτω ξὺν τῷ πρότερον πρὸς Ἡπειρον ὑπάρχοντι τείχει· ὥστε καθεζομένων εἰς αὐτὸν ὀλίγων ἀνθρώπων ἄρχειν τοῦ γε ἔσπλου· ἐπ' αὐτὸν γὰρ ἐπὶ τῷ στόματι τοῦ λιμένος, γενοῦ ὄντος, τὸν ἕτερον πύργον ἐτελεύτα, τότε παλαιὸν τὸ πρὸς Ἡπειρον καὶ τὸ καινὸν τὸ ἐντὸς τοῦ τείχους τειχίζόμενον πρὸς θάλασσαν· διωκοδόμισαν δὲ καὶ σοᾶν ἥπερ ἦν μεγίστη, καὶ ἐγγύτατα τούτου, εὐθὺς ἐν τῷ Πειραιεῖ, καὶ ἦρχον αὐτοὶ αὐτῆς· εἰς ἣν καὶ τὸν σῖτον ἠνάγκαζον πάντα τὸν ὑπάρχοντάτε καὶ τὸν ἐπιπλέοντα ἐξαιρεῖσθαι, καὶ τὸν ἐνταῦθα ποιαιροῦντα πωλεῖν. Thucid. l. 8. Ch. 90.

(2) Στοᾶς γεναχούσης σιτίων μετρουμένων.

Schol. αὐτὴ ἢ σοᾶ ἐκαλεῖτο Ἀλφιτόπολις, ἣν κατεσκευάσεν ὁ Περικλῆς ἐν ταύτῃ σῖτος ἐπέκειτο τῆς πόλεως ἣν δὲ αὐτὸ περὶ τὸν Πειραιᾶ Aristoph. sch. in Acharn.

de cette manière l'illustre architecte Philon fit construire le fameux Arsenal qui pouvait rivaliser de magnificence avec les autres édifices du Pirée. Car ceux qui manquaient de ce côté du Pirée, offraient un irrégularité qui déplaisait à la vue, et c'est pour la faire disparaître que Philon avait construit l'édifice dont j'ai parlé. Il était orateur ainsi qu'architecte. (1) Il a écrit un ouvrage sur cet Arsenal, et un autre sur la symétrie des temples (2) Selon Pline le diamètre de cet Arsenal était tel qu'il pouvait contenir les agrès de cent vaisseaux. (3) cet Arsenal fut livré aux flammes par le farouche Sylla (4) on voit encore quelques restes de cet édifice au sud de l'endroit nommé à présent Pyrgari.

Une partie de cet Arsenal servait encore comme une place sacrée dans la quelle on mettait des plaques en marbre où s'écrivaient les décrets et autres mémoires pour qu'il fussent bien gardés. (5)

L'architecte Hippodamus de Méiite, qui était chargé à lever un plan de l'endroit (6) y bâtit un marché ap-

(1) Cicer. de Oratore.

(2) Vitrus in Præfa l. 7.

(3) Plinius Hist natur. l. 7. C. 37.

(4) Plutar. in Syll.

(5) Ἀναγράψαι τὸν γραμματεῖα τὸν κατὰ Πρυτανεῖαν εἰς στήλην λιθίνην τόπον τῆ ἀναθέσει τῆς ὀπλοθήκης Beck Corp. inscript. 126

(6) Τὸν Πειραιᾶ Ἰποδάμος Εὐρυβόοντος παῖς, ὁ καὶ μεταωρολόγος, διεῖλεν Ἀθηναίους Hesych. in Ἰποδαμ.

pelé de son nom Hippodamía. (1) La place de ce marché était sur une petite élévation près de la route Amaxotos qui venait d'Athènes (2) on voit encore les traces du commencement de ce chemin, ainsi que quelques restes du marché d'Hippodamus. Cette place se nommait encore le forum du peuple, comme on peut le voir dans cette inscription (3) une partie du portique d'Hippodamia servait pour les archives du marché ainsi qu'on peut s'en assurer par l'inscription suivante. (4)

La configuration du Pirée ressemblait à celle de la ville de Rhodes, dont le même Hippodamus avait donné le plan.

Vers la partie de la place appelée Hippodamia était un grand édifice réservé aux femmes publiques (5) l'endroit où fut le portique d'Hippodame est appelé maintenant Εὐγένεια (place noble).

(1) Demosth. in Timoth. Andocid. de myst. Arist. des repub. 1. 2. Ch. 8. Schol. Arist. equit v. 329.

Hesych. in Ἴπποδαμ. Νέμεσις.

[2] Xenoph. Hellen 1. 2. Ch. 4

(3) Αναγράψαι δὲ ἀντίγραφα τῶν συνθηκῶν εἰς στήλην λιθίνην καὶ στήσαι ἐν τῇ ἀγορᾷ τῶν δημοτῶν. Böck corpus inscript.

... Καὶ τοῖς ἀποτέρῳ τοῦ λιμένος [τοῖς Πειραιεῦσιν] ἐσὶν ἑτέρα (ἀγορά.) Pausan. Attic. Ch. 1.

(4) Τῷ τε ἐν τῇ σκιάδι καθεσαμένῳ Δημοσίῳ καὶ τῷ ἐν Πειραιῇ... εἰάν δὲ τις ἀλίσκεται κακουργῶν ἐπι τὰ μέτρα καὶ τὰ σταθμὰ τὰ κείμενα ἔντε τῇ Σκιάδι, καὶ ἐν Ἐλευσίνῃ, καὶ ἐν Πειραιεῖ, καὶ ἐν Ἀγροπόλει. Böck corpus inscript.

(5) Ἄθροιστε τί δράς οὗτος ὁ χέζων

ἐν Πειραιεῖ παρὰ τὰς πόρνας Aristoph. Εἰρήνη.

Cette place servait pour ceux qui étaient un peu plus éloigné de la mer (1) et où les productions de tous les pays étaient accumulées. C'est pour cela qu'elle se nommait le marché général de la Grèce. (2)

A coté de ce marché était le théâtre du Pirée, d'après ce qu'y existe le diamètre de ce théâtre était de deux cent soixants pieds. Chandler a trouvé deux inscriptions, la première contient un décret qui décerne une couronne à Callicratide pour avoir haussé le prix des places dans ce théâtre. Toutes les deux sont imprimées dans l'ouvrage de M. Bock. corp. inscript. etc.

A coté de ce théâtre était probablement le temple de Bacchus, l'inscription trouvée par Chandler montre qu'on y célébrait une fête en l'honneur de Bacchus. (3)

Dans le Pirée on voyait encore un temple de Vesta qui renfermait un décret gravé sur une colonne que les habitants du Pirée avait fait pour couronner Callidame. (4) Ce temple était vers l'est de la place Hippodamia, on peut en voir des vestiges à coté de l'endroit nommé à présent Mandra.

Près des bassins du Pirée l'Architecte Hippoda-

(1) Τοῖς γὰρ ἀπὸ τέρω τοῦ λιμένος ἐστὶν ἑτέρα (Στρά.)
Paus Attic. Ch. 1.

[2] Thucyd. 1. 2. Ch. 33. Isocrat. Paneg.

(3) Ἐἶναι δὲ αὐτῷ καὶ προεδρίαν ἐν τῷ θεατρῷ ὅταν ποιῶσιν Πειραιεῖς τὰ Διονύσια. corpus inscript. Graeca.

(4) Δεδόχθαι τοῖς Πειραιεῦσιν ἐπαινέσαι Καλλιδάμαντα καὶ στεφανῶσαι . . . καὶ ἀναγράψαι τὸδε τὸ ψήφισμα ἐν σίλῃ λιθίνῃ καὶ σῆσαι ἐν τῷ ἱερῷ τῆς Ἑστίας. Bock corpus inscript.

mus construisit cinq portiques qui en se réunissant formoient ce qu'on appelait le long portique. Il servait de marché à ceux qui demeureraient près de la mer, c'est à dire aux marins qui avaient leurs habitations près des vaisseaux. (1)

On voyait derrière ce portique deux statues: une représentait Jupiter, l'autre le peuple (2) toute les deux debout; elles étaient l'ouvrage de Léocharés. Ces statues s'élevaient sur la place la plus fréquentée pour être vues de tous les étrangers. C'est à dessein que ces deux statues avaient été placées dans ce lieu afin d'indiquer les deux puissances d'Athènes. c'est à dire le Jupiter et le Peuple. Les cinq Portiques commencent par le temple de Venus, que Conon fit bâtir, et arrivaient jusqu'au tribunal nommé Phreattis nom d'un Hero appelé Phreattus, (3) qui était sur les bords de la mer, c'est là que les exilés venaient se défendre s'ils étaient accusés de quelque autre crime après leur départ, du bord de leurs vaisseaux ils faisaient entendre leurs justifications à des juges qui restaient à terre. [4]

(1) Pausan. Att. Ch. 1.

(2) Pausan. ibid.

(3) Harpocr. in Φρεατ.

[4] Demosth. contre Aristocrat. Jull. Pollux. 1. 8. C. 10. Paus. Att. Ch. 28.

Εν φρεατῶ ἐστὶ τῶν ἀγοαίων Δικαστηρίων Ἀθηνησιν ἐκ Φρεατῶ λεγόμενον, ἐνθα ἐκρίνοντο οἱ συγγάδοι οἱ δρᾶσαντες ἐν τῇ συγγάδι τοῦ ἐπιόντος φόνου, ἐς ὧν περὶ ἐπίπλοιου Hesyeh. in Φρεατῶ. Ἐν φρεατῶ ἐν τῷ Δικαστηρίῳ, ἐνῶ ἐδικάζοντο ἐπὶ ἀ-

A coté des deux statues dont nous avons parlé était aussi un autre édifice nommé *Δαῖγμα*, parceque les marchands y mettaient sur des tables les diverses marchandises et les échantillons du blé récemmet apporté du Pont, de Thrace, de Syrie, d'Egypte. de Lybie et de Cilicie. (1)

Plus bas est l'isthme qui divise la munichie et le Pirée. Son nom actuel est *Σαυρός* (la croix.)

Ce que Pirée offrait de plus remarquable c'était l'enceinte consacrée à Jupiter et à Minerve surnommés Sauveurs. La statue qui s'y trouvait de Jupiter tenait un sceptre d'une main, et une victoire de l'autre. Ce Dieu avait encore le surnom de *Ξένιος*, c'est à dire: le protecteur des étrangers, c'est pour cela que chaque étranger en arrivant au Pirée offrait à son temple des couronnes, de petites statues, ou d'autres objets votifs. [2] Le sceptre de Jupiter était haut de 20 pieds, [3] d'après les Théologues des auciens Grecs, Orpheus et Pisyron.

κουσίη φόνη. Hesycg. in v. ἐν Ἐρεάτου.

[1] Polyaen Strateg 1. 6. c. 2. Harpoer in *Δαῖγμα* Lysias Orat. ad. Tisil ap. Diony Halicarn. Aristoph. Schol. egur. v. 975 Xenoph. Hellen 1. 5. Ci. Theophrast. hist. planterum 1. 8. C. 4.

(2) Ἀρτέμιονος Ἀλαϊεύς εἶπεν· ἐπειδὴ πρόσδοτον ποιησάμενος ἐπὶ τὴν βουλὴν Διόγητος ἐξ Οἴου. Ταμίαις Ναυκλήρων καὶ ἐμπορίων τῶν φερόντων τὴν σύνοδον τοῦ Ξενίου. Bek corpus inscript.

(3) Καὶ γὰρ διττὰς ὑφίστησι διαδόσεις, τὸν τε οἰράνιον

La statue de Minerve qui tenait une lance et celle de Jupiter, furent faites en bronze par le fameux Cephissodotus. [1]

Dans cette enceinte était encore l'autel de Jupiter Sauveur que Démostènes avait érigé [2] et un autre autel aussi de Jupiter surnommé Ctésius Κτησίον (3) Là se trouvait de petits portiques, dont les colonnes étaient ornées des tableaux peints par les artistes les plus célèbres. (4) On y voyait aussi celui où Archésilas avait peint Leosthènes et ses enfants. (5) Dans la partie de l'enceinte qui était en plein air il y avait des statues d'hommes célèbres; parmi les quelles on voyait encore celle de Diodore, fils de Theophilus, du Bourg d'Aleus.

Au Nord-ouest du port Canthare on voit trois portes: les deux petites et une au milieu plus grande. ces portes conduisaient au cimetière, on trouve encore de ce temps des tombeaux. Un peu plus bas, là à l'endroit qu'on appelle Cremideros, était le petit port nommé

καὶ τὸ ὑπὲρ οὐράνιον. ὅθεν αὐτοῦ καὶ τὸ σκῆπτρον εἶναι φησὶν ὁ Θεολόγος Πισύρων καὶ εἰκασί μέρων ὡς διπτῶν ἀργοντος δύο δεκάδων. Proc us cratylus.

(1) Pausan. att. ch. I. § rab l. 9.

Cephisodotus. minerva mirabilem in portu Atheniensium, et aram ad teblum jovis Servatoris in eodem portu. quibus pauca Comparatus. Plini l. 34. c. 8.

[2] Plutarch in Demosth.

[3] Antiph in novere:

[4] Trabon Liv IX.

[5] Pausan Atti. ch. I.

Κωφός λιμάν. On ignore pourquoi on a donné ce nom peut être parcequ' il n'était pas fréquenté par les bâtimens comme les autres. Sur sa côte de l'est on voit la muraille et trois petites portes qui communiquaient avec le Pirée.

Dans le peninsule du Pirée ont rencontre par tout des carriers de pierres nommé Pireique du nom de cette contrée. Ces pierres servaient aux fondations de tous les édifices d'Athènes, ainsi qu'à la construction des fortifications. On y faisait travailler les prisonniers et les esclaves, qui demeuraient dans une grotte au dessus de l'Aphrodisium. C'est de là que s'echapèrent les prisonniers Syracusains après avoir pratiqué une issue dans le Roc. [1]

CHAP. 2.

MUNICHIE.

A l'est du Pirée se trouve le port Munichie nommé actuellement Pacha limanie, ou Stratiotichie. Les creux et les inégalités tant naturels qu'artificiels de Munichie se couvraient de maisons. La place du fort qui la Couronnait se nomme maintenant Castella. Strabon obser

(1) Καὶ χειμῶν ἐπήει ἐν ᾧ οἱ αἰχμάλωτοι Συρακοῦσιοι εἰργαμένοι τοῦ Πειραιῶς ἐν λιθοτομιαῖς διορύξαντες τὴν πέτραν ἀποδράντες ὄχοντο εἰς Δεκέλειαν, οἱ δ' εἰς Μέγαρον. Xenoph. Hell. ch. 2.

ve que des guerres nombreuses désolèrent ces côtes. [1]

Le port est d'une forme presque ovale, sa profondeur au milieu est de 3 brasses, son fond est d'un sable fin. Vers les côtes occidentales de ce port on voit les restes d'un temple de Diane après la chute de ce temple sous le coup d'Alaric. Dans ce lieu on voit des Architraves et des Triglyfs qui étaient d'ordre dorique. Le diamètre des colonnes est de deux pieds et demi. Ce temple était bâti en pierre Pireique.

Non loin de là était l'enceinte consacrée à Diane, surnommé Bendidium, nomination Thracienne. Vers le Nord du port on voit ses restes, et sur un piedestal trouvé là j'ai lu cette inscription:

A P T E M . . . B . . . I A I

Les Athéniens y célébraient une grande fête en honneur de Diane (2) une route passait du temple de Diane à celui de Bendidium (3).

Tout autour du port on voit les hengars pour les bâtimens, et à coté on remarque des places où se tenaient les colonnes qui étaient posées là pour faciliter les transports des bâtimens. Par tout on voit des

[1] Strabon l. 9.

(2) Ταῦτα δὴ σοι εἰστιάσθω ἐν τοῖς βενδιδαίοις P. Jaton Polit. A. Hesych.

Ἐκ τῆς θυσίας τῷ Ἐρυθῇ τῷ ἡγεμονίῳ παρὰ στρατηγῶν Βενδιδέων παρὰ ἱεροποιῶν. Böck corpus insc.

(3) Οἱ δὲ ἐκ τοῦ ἄστεως εἰς τὴν Ἴπποδάμειαν ἀγορὰν ἐλθόντες, πρῶτον μὲν ζυετάξαντο, ὥστε ἐμπλήσαι τὴν ὁδὸν ἢ φέρει πρὸς τὸ ἱερόν τῆς Μουνηχίας Ἀρτέμιδος καὶ τὸ Βενδιδαίον. Xenoph. Helleu. l. 2 c. 4.

fragmens, des morceaux de colonnes et des traces de différentes constructions. On voit aussi le rocher taillé en plusieurs endroits, et partout de petites niches destinées à recevoir des statues ou des offrandes qu'on faisait aux divinités de la mer. Vers l'ouest j'ai observé au dessus d'une de ces niches, qui servaient sans doute pour y attacher les ex votas, ou tableaux votifs, les mots ΗΕΛΙΟΣ ΗΑΡΤΕΜΙΣ

Vers la Nord-est de la colline on trouve des vestiges du théâtre (1) à côté du quel on voyait une statue de Bacchus, et au sud les restes d'un petit temple consacré à la même divinité surnommée Dionysus. Dans ce théâtre les habitants de Munichie tenaient leurs assemblées (2)

A la sommité de la colline on voit une grotte assez profonde; par des escaliers pratiqués dans le roc on arrive en bas dans un bain nommé le bain de Venus.

Sur la côte au Sud de Munichie est une autre grotte où on trouve, vers l'est, deux petiets citernes dans lesquels les ouvriers du Pirée allaient se baigner; au milieu de cette grotte existe un puits. Elle s'appelle à présent la grotte de Lalauni et servait autre fois de refuge aux méchans. (3)

(1) Τὸ πρὸς τῇ Μουνυχίᾳ Διονυσιακὸν Θέατρον Thucyd 1. 8. ch. 93.

(2) Ἐπειδὴ ἡ ἐκκλησία Μουνυχιάσιν ἐν τῷ θεάτρῳ ἐγίγνετο. Lys. Cont. Agorat.

(3) Σηράγγιον τόπος καὶ οὗτος τοῦ Πειραιῶς ἐνῶ οἱ καχοῦρ-
C.

La description de cette péninsule par Strabon, quoique courte, est bien exacte pour en expliquer sa situation et sa forme. (1)

Dans la Munichie ont été trouvés différents tombeaux entre autres celui de Thrasson avec cette inscription

ΘΡΑΣΩΝ ΘΡΑΣΥΦΩΝΤΟΣ ΚΙΚΥΝΕΥΣ.

Les premiers habitants de cette Péninsule furent des Myniens qui chassés d'Orchomène par les Thraces se réfugièrent dans l'Attique, et Manychus fils de Pantacles qui regnait alors dans cette contrée les accueillit, et ceux-ci par reconnaissance donnèrent à ce lieu le nom de leur bienfaiteur. (2)

CHAP. 3.

PHALERUS.

Le Port du Phalère se trouve à l'est de Munichie; il se nomme actuellement Phanari, nom corrompu

γοι ἐκρύπτοντο Recole des proverb. Harp. Hesych in Σηραγ.

(1) Λόφος δ' ἐστὶν ἡ Μουνυχία χερῶνσιάζων, καὶ κοῖλος καὶ ὑπόνομος, πολὺ μέρος, φύτει τε καὶ ἐπίτηδες ὡς οἰκήσεις δέχεται, στρωφτε μικρῶ τὴν εἴσοδον ἔχων. Strabon l. 9.

(2) Hellenicus cité par Ulpian : sur Demosth. Harpocr in Munych.

peut-être de Phalère. Il était le plus ancien port des Athéniens, sa forme est celle d'un cercle, et sa profondeur presque de trois brasses; quelques murailles de sa forteresse existent encore. Son nom dérive de celui du héros Phalerus. C'est de ce port que Thésée partit pour se rendre en Crète, et Ménesthée s'embarqua pour aller au siège de Troie. (1) Il était défendu par deux murailles, comme on peut voir jusqu'à présent. Les murailles sont bâties régulièrement, et sont construites de gros blocs de pierres dont quelques unes ont 9 pieds de longueur, et trois d'épaisseur.

Après du port était un temple de Cérés, la fête de cette Déesse était célébrée par de jeunes citoyens choisis par les tribues, qui courraient du temple de Bacchus jusqu'à ce temple, et cette fête était appelée *Οσχοφορία*; car les jeunes filles tenaient des *ὄσχα* rameaux chargés de raisins. (2) On y sacrifiait de petits dauphins d'après cette inscription
 ΔΗΜΗΤΡΙ ΚΑΙ ΚΟΡΗΤ ΔΕΛΦΑΚΑ. (3)
 ce temple était vis à vis de Salamine. là Solon avait fait le stratagème, quand il avait acquis aux

(1) Pausan Atti ch 1.

(2) Athen l. II 13. Hesychi. Harpocrat schol. Nicand in Ἀλεξιφάρμακ.

(3) Δέλφακά τε τὴν γείτονα τοῖς Ἐλευσινίοις φύλασσε
 Epichar ap. etymol.

Athéniens l'île de Salamine. (1) Devant l'autel de cette Déesse s'élevait une statue consacrée au Léros Paralus, le gouverneur du bâtiment qui a mené Thésée à Candie où on célébrait une fête en son honneur. (2)

Un peu plus loin de ce temple était celui de Minerve surnommé Sciras, d'après Philochorus, du nom d'un divin qui était premièrement à Dodonne et après à Eleusis, ou du nom du brigand Sciron, dont les pierres Scironiennes ont prit le nom. (3)

Vers l'orient du port était un temple de Jupiter, (4) où on voit quelques restes. Non loin delà on voit les traces de la porte de ce Bourg.

Dans les temps florissans de l'antiquité le bourg Phalère était bien peuplé. il appartenait à la tribune Acamandisse. Mais comme il était auprès de Manichie, il a souffert beaucoup de desastres à cause des invasions aux quelles ce dernier endroit était souvent exposé.

Les maisons de ce bourg étaient tout au tour du port, et vers la partie penchante de la colline. Il était entouré par une muraille flanquée de tours, comme les autres endroits du Firée. Phalère est plus près d'Athènes que les autres ports, car il n'en est éloigné que de vingt stades.

(1) Plutarch vie de Solon.

(2) Eusthra Odys. D.

(3) Harpocrat in sciron. Pausan. Att., c. 36.

(4) Pausan. Atti ch. 1.

Du côté de la ville y avait des statues et des autels érigés aux Dieux inconnus, (1) aux Héros, aux fils de Thésée Nausithous et Phaeax et à Phalerus. (2) Androgée, fils de Minos, y avait pareillement un autel, qu'on nommait l'autel du Héros, (3) en l'honneur de son père.

Vis-à-vis de ce port est une petite île déserte, on l'appelle Trimili, elle faisait partie anciennement de la Péninsule Pireïque.

Sur le roc Phalérique on voit un grand nombre de niches, qui indiquent une grande population.

Une muraille qui vient de l'angle Sud-ouest de Phalère passe sa colline du côté de sud, et de là elle s'étend par une autre muraille jusqu'au sommet du Pirée. La partie où les deux murailles s'unissent est le point le plus élevé de cette chersonèse. Cette muraille était appelée Phalérique ou la muraille du milieu, selon Antiphon (4) et le comique Aristophane. Platon dit que la muraille du Sud fut érigée d'après les conseils et l'instigation de Périclès. (5)

(1) Gardez Philost in Apollon Tyan 1: 6. c. 2. Lucia. in Philopat. Diogen. Laert. Joan. Chrysost Homi et. 28. in act apost.

(2) Pausi. Atti ch. 1.

(3) idem bid.

(4) Harpocrat. in διαμέσου τείχος.

(5) Platon in Georgias

Harpocra: in διαμέσου τείχ:

La forteresse de Phalère est située au Sud-est du port, les fortifications sont bien conservées jusqu'à présent.

Ce bourg a donné naissance à de grands personnages, comme à Eumolpe fils de Musaeus, à Demetrius, Aristides et plusieurs autres. Aristides y avait une petite campagne où il fut enterré, son tombeau était élevé aux frais des Athéniens. (1) On y voyait aussi le tombeau d'Eumolpus avec cette inscription d'après Laertius :

Εὐμόλπου φίλον υἱὸν ἔχει τὸ Φηληρικὸν οὐδ' αὖ
Μουσαῖον φθινόμενον σῶμα ὑπὸ τῷδε τάφῳ (2)

Mais Pausanias dit qu'il était enterré sur la colline du Musée vis-à-vis de l'Acropole d'Athènes. (3)

Phalère était encore célèbre par ses terrains marécageux (4) qui composaient la partie nommée à présent Βοστάια; par ces choux, qui croissaient dans la partie voisine de la plaine; (5) par ses poissons, et particulièrement par cette espèce nommée Λῆφουσι. (6)

(1) Plutarch v. d' Aristid.

(2) Diogen Laert. in exord.

(3) Pausan. atti. ch. 25.

(4) Xenoph. econom. c, 16

(5) Hesych. in Φηληρικαί.

(6) Arisroph ave v: 76 Acharn. v. 901. Aristot. hist Anim. juI. Pellux. l. 6. ch. 10, Archest ap Athen. l. 7. c. 8.

En suivant le rivage de Phalère qui actuellement s'appelle Messia ou Gon'a, le premier promontoire qu'on rencontre se nommait anciennement Colias. il porte maintenant le nom de tris pyrgi (trois tours) je parlerai plus en détail de ce promontoire dans la description des bourgs de l'Attique.

CHAP. 4.

DES LONGUES MURAILLES.

Le long de la grande route qui conduit du Pirée à la ville, on apperçoit les traces des deux anciennes murailles qui unissaient Athènes à la Péninsule du Pirée. Ces murailles furent bâties premièrement par les conseils de Thémistocles. Lorsqu'il fut Archonte il reconnu l'utilité d'unir les fortifications d'Athènes à celle du Pirée. (1) Ces longues murailles furent construites avec de grosses pierres Pireïques taillées en caissons, et placées extérieurement sans ciment ou autre matière, mais l'intérieur était rempli des pierres de différentes formes liées entre elles avec le plomb et le fer. Comme les circonstances alors demandaient

(1) Thucyd: l. 1: C: 89. Diod. Sicel l. 11. c: 19. Plat. in Themistocle.

que les murailles devaient être faites avec promptitude, les Athéniens ont pris toutes les pierres qui s'étaient trouvées dans le voisinage sans épargner même celles des tombeaux et des temples détruits par les Perses. Ces murailles étaient si larges, que deux chariots pouvaient passer dessus, sans se heurter. Elles avaient 40 coudées de hauteur, et c'était la moitié de l'élévation que Themistocle comptait leur donner, (1) Periclès proposa la construction de la muraille appelée Διαμέσου τείχος, et l'Architecte Callicrates fut nommé pour President à cette nouvelle construction. (2)

Les longues murailles étaient flanquées de tours carrées ou demicirculaires. La muraille du côté du Nord commençait à la porte appelée Pireïque et se dirigeant vers les sommets des petites collines roccail-

(1) "Υψος δ' ἦν τὰ τεῖχη πήχεων τεσσαράκοντα μάλιστα, καὶ εἶργαστο ἐκ λίθου μεγάλου κα' τετραγώνου περικλειον ἔργον Appian. bel. Mithrid. ch: 30:

Plutarch: v: Themist.

(2) Γορ . . . οἶσα γὰρ δήπου ὅτι τὰ νεώρια ταῦτα καὶ τὰ τεῖχη τῶν Ἀθηναίων, καὶ ἡ τῶν λιμένων κατασκευὴ ἐπὶ τῆς Θεμιστοκλέους συμβουλῆς γέγονε. Τὰ δὲ ἐκ τῆς Περικλέους-ΣΩΚ: Λέγεται ταῦτα ὡς Γοργία περὶ Θεμιστοκλέους, Περικλέους; δὲ καὶ αὐτὸς ἤκουσεν, ὅτε συνεβούλευεν ἡμῖν περὶ τοῦ διαμέσου τείχους: Plut: in Gorgi:

Τὸ δὲ μακρὸν τεῖχος περὶ οὗ Σωκράτης ἀκοῦσαι φησὶν αὐτὸν εἰσηγησαμένῃ γνώμην Περικλέους, ἠργολάβησε Καλλικράτης: Plutar. v. Péricle:

leuses descendait, directement à la place nommée Am-
bélourgion et de là elle passait par le chemin actuel
et l'endroit appelé Tambia où elle formait une
tour, comme on peut le voir encore. De là elle s'a-
vançait vers le port Canthare et passant à l'autre cô-
té du grand port elle arrivait jusqu'au promontoire
Hetonia. Cette muraille existe encore et contenait
jusqu'en 1833 trois des tours du côté du nord; elles sont
effacées actuellement à cause de la construction du
nouveau chemin.

La muraille du Sud commençait de la sommité de
la colline de Musée et descendait à la plaine; elle
passait à côté de la place nommée à présent Βουνόν, et
traversant l'endroit qu'on appelle Βασιλική et Βοστάνια
où on en voit encore les traces, s'avancait parallèlement à
la muraille du nord et arrivait à côté de la porte Pha-
lérique. Dans cette porte on voyait des traces des
roues de voitures gravées dans le roc; ces traces sont
aussi effacées pour la construction du chemin actuel.

Les Athéniens habitèrent dans les tours de ces lon-
gues murailles pendant la guerre Péloponésienne. Ils
les regardaient comme l'objet le plus curieux de la
cité. (1)

La distance entre les deux longues murailles n'était
pas la même dans toute leur direction; la plus grande

(1) Ἴνα ἴδῃ ποτὲ τὸν Πειραιᾶ τὸν καλὸν καὶ τὰ μακρὰ
τείχη καὶ τὴν Ἀκρόπολιν Arrian in Epict. l. 1; ch 24.
D.

était de 700 pieds et la partie de l'endroit qu'on appelle Bouvôn jusqu'au Port qui descendait parallèlement était de 560 pieds. On y voyait des arbres, des autels et des petits temples, entre autres celui de Thésée, où les soldats qui demeuraient dans les longues murailles se rassemblaient en cas de besoin. (1)

Ces murailles protectrices de la liberté d'une nation qui appuyait la civilisation du monde furent enfin démolies par les Lacédémoniens qui de chacune abattirent une longueur de dix stades. (2) Conon ensuite les repara et 193 ans après Philippe fils de Demetrius Roi des Macedoniens, les démolit de nouveau (3) mais les Athéniens les relevèrent encore une fois, et le farouche Sylla les abatit entièrement. (4) En montant du Pirée à la ville pendant même l'époque de Pausanias on découvrait les ruines des murs. (5)

Les restes de ces murailles qui existaient jusqu' en

(1) Ἡ δὲ Βουλὴ ἐξεληθεῦσα ἐν ἀπορρήτῳ. . . . Ἀνάκαλῆσαντες δὲ τοὺς στρατηγούς ἀνειπεῖν ἐκέλευσαν, Ἀθηναίων τοὺς μὲν ἐν Ἄστει οἰκοῦντας ἵνα εἰς τὴν ἀγορὰν, τὰ ὄπλα λαβόντας· τοὺς δὲ ἐν μακρῷ τείχει εἰς τὸ Θησεῖον. . . .

Andocid de myster.

(2) Προσεκαλοῦντο δὲ τῶν μακρῶν τειχῶν ἐπὶ δέκα σταδίων· καθελεῖν ἑκάτερον· Xenoph: Hellen. Lysias.

(3) Eruptione subitâ peditum equitumque inter Augustias semirutum muri, qui brachiis duobus Piraceum Athenin jungit. Liv. l. 31: ch: 16:

(4) Appian histor

(5) Pausan: Atti. ch: 2.

1833. avaient une largeur de 14 pieds anglais. En montant directement le chemin qui conduit à la forteresse et qui était nommé Amaxotos on voit des traces de cette muraille.

En 1819 j' ai trouvé dans l' église de Sainte Paix sur deux plaques en marbre Pentelique l' inscription suivante, où on voit de quelle manière les Athéniens avaient bâti ces murailles.

Entre les longues murailles étaient deux chemins; celui qui conduisait du Pirée à Athènes se nommait Piréique. ; on y voyait deux tombeaux celui de Menandre fils de Diopithés et le Cenotaphe d' Euripides. (1) L' autre qui portait le nom du Phalère s' appelait chemin Phalérique. Sur cette route était un temple, qui au temps de Pausanias , n' avait ni portes ni toit , et qui fut brûlé par Mardonius. Les Athéniens l' avait laissé exprès dans cet état . On y voyait seulement une statue ouvrage d' Alcamènes . En s' appochant vers la ville, au dessous des jardins qu' on appelle Vounon , on découvre un tombeau peut-être de l' Amazone Molpadie parcequ' elle fut tuée par Thésée (2), ou de l' Antiope . Ce tombeau est un tumulus . Fauvel l' avait fouillé.

(1) Pausan. Atti. ch.

(2) Pausan: ch: 2.

CÉRAMIQUE. PORTIQUES.

Près de l'église de la Sainte Trinité était la porte nommée Δίπυλον, parcequ' elle surpassait les autres en grandeur et était double. On l'appelait encore Θριασία car elle conduisait dans la plaine à côté d'Eleusis nommée Θριάσιο πεδιον. Comme elle servait d'entrée à l'intérieur et à l'extérieur du Ceramique elle se nommait encore Κεραμικί. (1) Le quatrième nom était Ἱερὰ (Sacrées) parcequ' elle portait à la voie sacrée. Elle était où est à présent la petite élévation de cendre.

En entrant dans la ville par la porte Piréique, qui était dans l'endroit nommé à présent saint Nicolas, était un édifice pour l'appareil des pompes religieuses. (2)

Près de cet endroit était un temple de Cérés, qui renfermait la statue de la Déesse, celle de sa fille, et I-

(1) Philostrate. in philergo: Sophist l: 2: Plutarch in Pericl: et Sylla: Xenoph: hist: Graec: l: 2. ab Dipylon accessit: porta ea velut in ore urbis posita major aliquanto patentiorque quam caeterae est; et intra eam extraque latae sunt viae ut et oppidam dirigere aciem a forum ad portam possent: et extra limes mille ferme passus in academie gymnasium ferens pediti equiti que hostium liberum spatium praerberet. Livi Hist: l: 31 ch. 24.

(2) Pausanatti ch. 2

nachus tenant à la main une torche. Une inscription qui était gravée sur le mur en lettres Attiques, montrait que ces statues étaient l'ouvrage de Praxitèles (1) je crois que la ruine de l'église Sainte Parascevie qui est à gauche en entrant par la porte Piréique, occupe le place de ce temple.

A droite en entrant et près du temple de Cérés était une statue de Neptune à cheval, lançant sa pique contre le géant Polybotes. Sur le piedestal existait au temps de Pausanias une inscription qui indiquait un autre personnage que Neptune. (2)

Depuis les portes Piréiques jusqu'au Céramique régnaient des portiques devant les quels s'élevaient des statues en bronze représentant différents personnages, hommes ou femmes qui s'étaient distingués ou par leurs actions ou par leurs écrits. (3)

Le portique au Sud renfermait quelques temples des Dieux, et vers l'orient un gymnase qui portait le nom de Mercure, je crois que ce gymnase était vers le sud ouest du temple de Thésée ou un peu plus bas que la porte nommée mandravilie. Ce gymnase peut-être servait aussi comme un théâtre et sur deux architraves; j'ai trouvé ces inscriptions théâtrales.

ΑΙΓΗΣ ΑΝΔΡΩΝ ΕΝΙΚΑ ΔΙΦΙΛΟΣ ΔΙΦΙΛΟΥ
ΓΑΡΓΗΤΤΙΟΣ ΕΔΙΔΑΣΚΕΝ

(1) Pausan. Att. ch 2.

(2) Pausan att: ch 2

(3) Pausan, ibip

ΛΥΣΙΚΛΗΣ ΒΙΟΤΤΟΥ ΟΙΠΘΕΝ ΕΧΟΡΗΓΕΙ
 ΟΙΝΗΣ ΦΥΛΗ ΠΑΙΔΩΝ ΕΝΙΚΑ

ΠΑΜΦΙΛΟΣ ΑΓΝΟΥΣΙΟΣ ΕΔΙΔΑΣΚΕΝ

ΚΗΦΙΣΩΔΩΡΟΣ ΗΡΧΕΝ

Et sur un autre fragment qui était trouvé là j'ai lu l'inscription suivante

ΠΕΝΤΑΘΛΟΝ

ΧΑΡΙΔΗΜΟΣ

ΠΑΙΔΟΤΡΙΒΗΣ

ΑΥΣΙΑΣ

... ΓΙΩ

ΑΝΔΡΟΤΙΩΝ

ΤΡΟΦΩΝΙΟΣ

ΣΕΛΕΥΚΟΥ

La maison de Polytion, où Alcibiades avec quelques Athéniens d'un rang distingué parodia les mystères d'Eleusis, était à côté du gymnase de Mercure. Après elle fut consacrée à Bacchus, surnommé Meïpoménus. (1)

En entrant dans cette maison on voyait une statue de Minerve surnommée Paeonia, une autre de Jupiter, et une troisième de Mnémosyne, et à côté celles des Muses et d'Apollon, faites et offertes par Eubulide.

On voyait encore Acratus, l'un des génies de la suite de Bacchus, mais ce n'était qu'une tête enchassée dans le mur de cette enceinte.

(1) Pausan atti. ch: 2

En avançant vers l'orient après l'enceinte consacrée à Bacchus on voyait une autre maison où se trouvaient des statues de terre qui représentaient Amphictyon, Roi des Athéniens, donnant un repas à Bacchus et aux autres dieux. Là on voyait aussi Pégase d'Eleuthères qui introduisit à Athènes le culte de Bacchus. (1)

CHAP. 6.

METROUM. PORTIQUES. STATUES

L'édifice, situé le plus près de la forteresse, était le temple consacré à la Mère des Dieux, on le nommait Metroum. Voici la raison pour la quelle il fut érigé: Un prêtre de cette Déesse, étant venu à Athènes, fut chassé de la ville; la colère de la Déesse se manifesta, et l'oracle conseilla aux habitans de l'apaiser en lui dédiant un temple. (2) Il était entouré par une enceinte assez grande; quelques uns de ces vestiges existent encore; elle servait comme Archive, où tout ce qui avait rapport à l'Archéologie, ainsi que les actes publics et les lois de Solon y étaient gardés. (3)

(1) Pausan: Atti: ch: 2:

(2) Julien l'empereur sur la mère des dieux: Suid in Μητραγύρτης.

(3) Athen l: 5 ch: 14 17 19 Liban in declam. Diogen

Là l'Archonté nommé Eponymus avait son tribunal. (1)

On y voyait une statue en bronze d'une femme appelée Hydrophoros parcequ'elle fut érigée par Themistocles quand il avait l'inspection des eaux. (ὕδατων ἐπιστάτη). Elle fut enlevée par Xerxés et Themistocle la vit en Asie. (2)

La statue de la Déesse dans ce temple le était l'ouvrage de Phidias. (3) Elle fut je crois là où est à présent l'église nommée Hypapandie. L'indication des auteurs qui disent que ce temple était sur le chemin qui conduisait à la forteresse, quelques inscriptions que j'ai trouvées dans cet endroit,

... EN ΤΩΙ ΜΗΤΡΩΩΙ ΤΗΝ ΑΝΑΘΕΣΙΝ.

... ΙΠΕΟΠΟΙ ... EN ΤΩΙ ΜΗΤΡ

... ΚΑΙ ΤΟΙΣ ... ΚΑΙ

... EN ΤΩΙ ΜΗΤΡΩΩΙ ΑΡΕΤΗΣ ΕΝΕΚΑ

et le nom même de l'église Hypapandie, me portent à croire que là était le Métroum.

Dans l'enceinte de ce temple était le tonneau, où Diogène le Cynique demeurait. (4)

Laert in Epicur: Suid in Μητροεγύρτην. Harpocr in Μητροῦ. Demosth de fausse Légation

(1) Suid in Archon:

(2) Plutarch: in Themist:

(3) Pausan: Anti: ch. 3:

(4) Τὸν ἐν τῷ Μητροῦ πίθον (ὁ Διογένης) ἔσχεν οἰκίαν
Laerti in Διογεν.

Parmi les statues de cette enceinte on en remarquait une consacrée à Demetrius Poliorcète, près de son autel on célébrait dans le mois Munichion une fête en l'honneur de ce prince. (1)

Cet édifice était à côté de la maison du sénat nommé Βουλευτήριον, où les cinq-cents sénateurs tenaient leurs assemblées. (2) On y remarquait une statue de Jupiter Vulaeus et une autre de Minerve Vulaea. La statue de Jupiter s'appelait encore Hencios, parcequ'elle était dans l'enceinte du Sénat (3) chaque fois que les sénateurs se rassemblaient, ils offraient aux deux premières divinités des sacrifices qui s'appelaient εἰσιτήρα θύειν. (4) Il y existait encore un autel consacré à Vesta Βουλχία (5).

A côté de Βουλευτήριον on voyait une statue d'Apollon surnommé Patrous, ouvrage de Pisia et une autre du

(1) Plutarch: in Demet: Diodor Sicel: 18: Eustath II: E

(2) Pausan. Att: ch: 3: ἐν τοίνυν τῷ Μητρώῳ παρὰ τὸ Βουλευτήριον ἦν ἕδοτε δωρεὰν τοῖς ἀπὸ φυλῆς φεύγοντα τὸν δῆμον καταγιγούσιν ἐστὶν ἰδεῖν Aesch, Cont Glesiph:

(3) Ἐρκειος Ζεὺς καὶ Βωμὸς Διὸς Ἐρκειοῦ καὶ Ἀπόλλωνος Μητρώου εἰσὶν ἐντὶς Ἐρκου ἐν τῇ βουλῇ Harpocr: Hesych: in ἔρκει Ζεὺς: chaque maison avait une statue de jupiter surnommé Hercius et Asphaltius, parcequ'il protégeait la maison: ἔρκιου Διὸς τοῦ ἀσφαλίου, ἢ τοῦ κατὰ τὴν οἰκίαν Hesych ii ἔρκειος.

(4) Antiph: de chorent: J: Poller: Ulpian. Suide.

(5) Plutarch de X: Reht: in Isocrat. Dinarch ap.

Peuple, de la main de Lyson, (1) après venaient deux tableaux, l'un était l'ouvrage de Protogènes de Cos, il représentait les législateurs des Athéniens. Dans l'autre, qui avait été fait par Olbiades, on voyait Callippe conduisant les Athéniens aux Thermopyles pour s'opposer à l'irruption des Gaulois dans la Grèce. (2)

Du Metroum on voyait le portique Poecile et l'édifice nommé Pompeion. (3) Dans cet endroit existe un gros piedestal avec une inscription qui montre que là était encore une statue d'Attalus

Η ΕΞ ΑΡΕΙΟΥ ΠΑΓΟΥ ΒΟΥΛΗ
 ΚΑΙ Η ΒΟΥΛΗ ΤΩΝ ΠΕΝΤΑΚΟΣΙΩΝ
 ΚΑΙ Ο ΔΗΜΟΣ ΑΤΤΑΛΑΩΝ
 ΑΝΕΘΗΚΕΝ ΕΝ ΜΗΤΡΩΩ

Là on voyoit des statues de ceux qui tenaient les comptes de la republique. Ils s'appelaient Συλλογεῖς d'après cette inscription:

ΑΘΗΝΑΙΟΙ ΑΝΕΘΕΣΑΝ ΜΗΤΡΙ ΘΕΩΝ ΕΠΙ ΗΓΗΣΙΟΥ
 ΑΡΧΟΝΤΟΣ
 ΤΟΥΣ ΣΥΛΛΟΓΕΑΣ ΤΟΥ ΔΗΜΟΥ ΑΡΕΤΗΣ ΕΝΕΚΑ
 ΚΑΙ ΔΙΚΑΙΟΣΥΝΗΣ.

(1) Pausan. Attic. ch 3: Aeschin in Ctesiph: Harpocr in Βουλαια. Antiph: de chorent

(2) Pausan. Atti. chep: 3.

(3) Καὶ τοὺς Ἀθηναίους ἔφασκε δεικνύς τὴν τοῦ Διδῶς Στοᾶν καὶ πεμπεῖον αὐτῷ κατασκευασθῆναι ἐνδικοῦσθαι καὶ βραδύνοντας διὰ τὸ οἰκίδιον τὸν ἐν τῷ Μητρῶω πιθον ἔσχευ οἰκίαν Laert. in. v. Διογεν 1. 5.

Dans cette partie j'ai trouvé sur un autre fragment de pierre d'Hymette cette inscription:

ΕΠΙ ΔΙΟΚΛΕΟΥΣ ΤΟΥ ΔΙΟΚΛΕΟΥΣ . . .
 . . . ΤΑΜΙΕΥΟΝΤΟΣ ΑΡΟΠΟΥ ΤΟΥΣΕ . . .
 . . . ΩΣΗΡΟΙΣΤΩΝ ΤΩΝ ΔΙΟΤΙΜΟΥ
 .Κ] ΑΙΠΑΜΜΕΝΟΥΩΝ ΑΡΧΕΡΑΝΙΣ ΤΗΣ
 . . . ΜΟΥΜΑΡΑΘΩΝΙΟΣ ΕΔΟΞΕΝ ΤΩΙ ΔΗΜΩΙ
 . . ΟΙΣ ΤΩΝ ΠΡΟΝΟΗΘΗΝΑΙ ΤΗΣ
 . . . ΣΟΙ ΑΠΟΔΗΜΟΥΝΤΕΣ ΤΩΝΗ
 . . . ΔΗΠΟΤΕ ΟΥΝ ΤΡΟΠΟΝ ΔΙΔΩΣΙ
 . . ΔΡΑΧΜΑΣ ΤΡΕΙΣΟΙ ΔΕΕΠΙΔΗΜΟΥΝΤΕΣ
 . . . ΜΗ ΠΑΡΑΓΙΝΟΜΕΝΟΙ ΕΠΑΝΑΓΑΓΩ
 . . . ΣΙ ΤΗΝ ΦΟΡΑΝ ΤΑΣ ΕΞ ΔΡΑΧΜΑΣ
 [ΔΙΔ]ΩΣΙΝ ΤΑ ΜΕΡΗ ΕΑΝ ΔΕ ΜΗ ΔΙΔΩΣΙ
 . . . ΕΔΟΞΕΝ ΜΗΜΕΤΕΧΕΙΝ ΑΥΤΟΥΣ
 . . . ΟΥ ΕΑΝ ΜΗ ΤΙΝΙ ΣΥΜΒΗΗ ΔΙΑΠΕ
 . . ΣΘΕΝΕΙ ΑΝΑΠΟΛΕΙΦΘΗΝΑΙ ΟΜ
 . . ΞΕΜΒΙΒΑΖΕΙΝ ΕΞΕΙΝΑΙ ΤΟΙΣ
 . . . ΟΝ ΔΡΑΧΜΩΝ ΤΡΙΑΚΟΝΤΑ ΚΑΙ
 . . . ΤΩΝ ΕΞ ΔΡΑΧΜΩΝ ΚΑΙ ΜΗΠ
 . . . ΥΠΕΡ ΤΟΥΤΩΝ ΔΕ ΑΝΑΔΙΔΩΣΙ
 ΙΩΣΙ

et à côté sur un autre piedestal qui supportait la statue d'Hérodus j'ai lu l'inscription suivante:

ΗΞ ΑΓΓΕΙΟΥ ΠΑΓΟΥ ΒΟΥΛΗ ΚΑΙ
 Η ΒΟΥΛΗ ΤΩΝ ΕΞΑΚΟΣΙΩΝ ΚΑΙ Ο
 ΔΗΜΟΣ ΗΡΩΔΗΝ
 ΕΥΕΡΓΕΤΗΝ

sur différentes fragments j' ai trouvé les inscriptions suivantes:

ΝΥΜΦΟΡΗΣΑΣ.... ΝΗΦΟΙ....

ΑΠΟΔΑΩΝΙ

.. ΑΠΥΘΑΙΜ ..

ΕΠΙΕΡΕΙΑΣ ΑΒΡΙΑΝΙΔΟΣ
 ΤΗΣ ΜΙΚΙΟΝΟΣ ΚΗΦΙΣΕΩΣ

ΘΥΓΑΤΡΟΣ

ΘΑΛΗΝΔΩΣΙΘΕΟΥ

ΗΑΜΒΩΤΑΔΗΝ ΤΟΝ

ΚΟΣΜΗΤΗΝ

ΘΕΦΗΒΟΣ ΔΡΥΑΝΟΣ

ΚΑΛΛΑΙΣΧΡΟΥ ΜΑΡΑ

ΘΩΝΙΟΣ

..... ΟΣΘΕΟΥ

ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΟΣ ΑΔΡΙΑΝΟΥ

et sur un piedestal qui supportait la statue de Jupiter le mot

sur un pedestal

Η ΒΟΥΛΗ ΗΞΑΡΕΙΟΥ ΠΑΓΟΥ [ΚΑΙ Η ΒΟΥΛΗ]
 ΤΩΝ ΕΞΑΚΟΣΙΩΝ ΚΑΙ Ο ΔΗΜΟΣ ΤΩΝ ΑΘΗΝΑΙΩΝ
 ΔΙΟΓΕΝΗΝ

ΑΡΕΤ(ΗΣ ΕΝΕΚΕΝ)

sur un fragment

. . . . ΟΔΗΓΗΣΑΝΤΑ

. . . ΤΗΝ ΠΟΙΗΣΙΝ ΤΟΥΣ . . .

. . . . ΤΟΝ ΑΝ ΑΛΩΜΑ . . .

. . . Η ΒΟΥΛΗ ΗΞΑΡΕΙΟΥ [ΠΑΓΟΥ]

ΤΟΝ ΤΑΜΙΑΝ

ΚΑΛΑ ΔΙΠΠΟΝ

ΟΘΕΝ

ΕΠΙ ΠΡΟΞΕΝΙΔΟΥ ΑΡΧΟΝΤΟΣ ΕΠΙ ΤΗΣ (ΠΡΥ)

ΤΑΝ ΕΙΑΣ Η ΕΥΒΟΥΛΟΣ ΕΓΒΟΥΛΙΑΔ (ΟΥ ΕΓΡΑΜΜΑ ΔΕΥΤΕΡΟΝ)

ΜΕΤΑ ΓΕΙΤΝΙΩΝΟΣ ΔΕΥΤΕΡΑΙΗΣ (ΤΑΜΕΝΟΥ) . . . (ΠΡΥΤΑ)

ΤΑΝ ΕΙΑΣ ΒΟΥΛΗΝ ΒΟΥΛΕΥΤΗΡΙΩΙ

. . . . ΙΟΝ ΠΙΘΕΥΣ ΚΑΙ ΣΥΝ ΠΡΟΕΔΡΟΙ . . . Ε

. . . . ΑΡΙΣΤΑΡΧΟΥ ΑΓΝΟΥΣΙΟΣ ΕΙΠΕΝ ΕΠΕΙ ΔΗ

. ΝΕΣΑΝΤΕΣ ΚΑΙ ΧΡΑ

. ΑΝ ΟΝ ΕΙΔΟΝΤΟ

. ΛΣΔΣΤ

.

sur une plaque du marbre Pentelique

...ΙΙΙΗ ΧΤΗΗΗΗΔΡΥΤΙΝΟΝΚΠΥΤΙΝΟΝΚΑΙΟΙΚΙΑΕΝ...

ΚΑΙΠΙΘΟΙΠΗΠΕΝΤΕΙΟΙΚΙΑΙ

... ΗΗ ΗΔΔΠΕ ΚΥΔΙΜΑΧΟΝΣΟΛΟΝΑΔΕΙΜΑΝΤΟ...

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝΣΥΜΠΑΝΗΗΗΕΕΕΕ

ΑΔΕΕΠΡΑΘΕΕΠΙΤΗΣΕΡΕΧΘΕΙΔΟΣΕΒΔΟΜΗΣΠΡΥΤΑΝΕΥΟΥΣΗΣ

ΑΜΕΝΙΟΝΟΣΕΒΔΟΜΗΙΣΤΑΜΕΝΟΑΙΧΣΙΟΧΟΤΟΑΛΚΙΒΙΑΔΟΣΚΑ

... ΕΕ ΗΓΗΔΔΔΠ ΕΛΑΣΑΝΕΙ

ΕΝΑΤΕΙΦΘΙΝΟΝΤΟΣΑΣΧΑΛΛΙΟΝΟΣΑΧΣΙΟΧΟΤΟΑΛΚΙΒΙΑΔΟ

... ΙΙ ΗΔΔΔ ΜΕΣΣΕΝΙΟΣΑΝΕΡ

ΕΚΤΕΙΦΘΙΝΟΝΤΟΣΔΑΜΕΛΙΟΝΟΣΑΔΕΙΜΑΝΤΟΤΟΛΕΥΚΟΙΟΙ

... Ε Ι ΕΠΙΚΑΡΠΙΑΤΕΣΜΕΣΤΕΣΕΝΟΦΡΥΝΕΙΟΙΕΚΕΚΡΩ...

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝΣΥΜΠΑΝΗΗΗ ΓΔΔΠΕΕΕΕ ΙΙΙ

ΤΟΜΠΕΡΙΑΜΦΟΤΕΡΑΔΑΜΕΛΙΟΝΟΣΕΚΤΕΙΦΘΙΝΟΝΤΟΣ

ΕΥΦΗΤΟΤΙΜΟΘΕΟΚΥΔΛΘΕ[ΝΑΙΕΥΣ]

... ΙΙ ΗΓ ΟΙΚΙΔΕΣΣΕΜΑΧΙ...

... Ε ΙΙ ΗΠ ΧΟΡΙΟΝΕΛΛΑΝΙ.

... ΕΕ ΙΙ ΗΠΧΟΡΙΟΝΕΜΜΥΝ... ΝΤΟΣΦΟΣΤ ΟΙ. ΚΜ

ΧΟΡΙΟΝΦΙΔΙΑΝΟΥ

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝΣΥΜΠΑΝ: ΗΗΗΗ... Ε

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝΑΜΦΟΤΕΡΟΓΗΗΗΗΔΙΙ

ΑΡΑΤΟΣ

ΚΕΦΑΛΙΟΝ

ΑΙΣΧΥΝΕΣ

ΦΙΛΟΜΙΟΣ

ΑΝΤΙΜΑΧΟΣ

... ΙΙΟ

ΣΜΙΚΡΟΣ

Μ... ΣΤΙΟΝ

.. ESON , .	ΧΑΙΡΕΔΕΜΟΣ
MENETIMOS	MELANΘΙΟΣ
ΕΥΘΡΟΝΙΟΣ	HEPMOTION
ΔΡΟΥΛΙΟΝ	ΛΥΣΑΝΔΡΙΑΔΕΣ
MNESIKΛΕΙΑΔΕΣ	ΕΥΚΛΕΙΑΔΕΣ
ΠΥΡΡΟΣ	ΑΙΣΧΥΛΙΑΔΕΣ
ΤΡΕΝΤΟΝ	MNESIKΙΑΔΕΣ
ΕΠΙΔΕΝΕΣ	ΑΝΤΙΒΙΟΣ
ΣΜΙΚΡΟΣ	SOSIAS
HEPMOΔΟΣ	ΠΙΣΙΑΔΙΟΙ
ΕΘΕΙΟΣΙΟΣ	ΚΕΦΙΣΟΔΟΤΟΣ
ΤΛΕΣΙΜΕΛΕΣ	ΑΙΑΝΤΙΟΙ
ΕΠΙΧΑΡΙΜΟΣ	... ΑΙ. ΑΙ. ΚΑΛΛΙΑΣ
ΣΜΙΚΙΘΙΟΝ	.. Ν .. Ν . . Ι .
	ΛΕ

A côté du Metroum était un autel consacré à Cérès sur un fragment trouvé ici j' ai lu cette inscription

... ΕΠΕΤΕΛΕΝ...
 ... ΟΙΤΩΣ ΛΑΒΟΝΤΕΣ...
 ΕΝ ΤΩΙΔΕ ΤΩΙΜΗΤΡΩΩΙ
 ΜΕΝΩΝ ΠΡΙΝΘΕΙ...
 ΡΕΙΑΝΤΗΣ ΔΗΜΗΤΡΟΣ
 ΤΟΝ ΙΕΡΟΦΑΝΤΗΝ ΚΑΙ ΤΟΝ
 ... ΕΥΜΟΔΗΔΩΝ...

. . . ΔΙΔΑΣΚΑΛΟΝ. ΟΜ . . .
 . . . ΩΟ . . ΩΙΑΝΔΙ . . . ΝΠ . .
 . . . ΕΡΠΟΥΤΩΝΚ . . .
 . . . ΙΣΤΡΑΤΗΓΟΝΕΠΙΤΟΥΣ
 . . . ΣΤΗΣΒΟΥΛΗΣΕ
 ΙΑΔΕΤΟΔΕΤΟ . .
 . . . ΕΝΥΝΟΝΤΑ . . .
 . . . ΘΕΙΝΑΙΕΝ . . .
 . . . ΩΜΑΛΟ
 . . . ΙΝΑΕΟΥ
 . . . ΙΑΔΕΙΠΙ
 ΠΜ

Près de Βουλευτήριον était un autre édifice appelé
 Θόλος à cause de sa forme, car le toit était en forme d'
 une coupole. Les Prytanés se rassemblaient dans cet
 édifice pour diner. (1) Il se nommait aussi Σκιάς parce-
 qu' il était d' une forme ronde. (2) Celui des Prytanés
 qui offrait les sacrifices à l' autel de Vesta, de
 Jupiter et de Minerve était appelé Λειτουργός. (3)

(1) Θόλος οἶκος εἰς ὃν ἀπολύγουσαν ἔχων τὴν στέγην κα-
 τασκευασμένος, ὅπου οἱ Πρυτάνεις καὶ ἡ βουλὴ συνεστίζοντο.
 Hesych. Demosth: et Aersh de false legat.

(2) Snidas in Σκιάς Ammon: d' Harpocrat in Θόλος

(3) Pausan. Atti. ch 5.

On y voyait quelques petites statues d'argent. (1)

Cet édifice était très vaste; il était environné d'arbres, on voyait dans l'enceinte une quantité de petites et de demies colonnes, sur les quelles étaient gravées les Lois de Solon ainsi que les décrets du peuple. (2) Cet endroit servit ensuite aux assemblées des trente Tyrans. (3)

Ici j'ai trouvé cette inscription.

Β Ε Ρ Ω

Ε Γ Ο Χ Α Ρ Ο Υ Σ

Ε Κ Κ Ε Ρ Α Μ Ε Ω Ν

Là comme au Pirée et à Eleusis, étaient déposés les poids et les mesures. (4)

Un peu plus haut était une rangée de statues parmi les quelle, on remarquait celles des dix héros dont les Tribus d'Athènes ont ensuite adopté les noms. (5) à côté de ces dix statues, les Athéniens placèrent plus tard celles d'Attalus, de Ptolémée, et d'Adrien, qui donnèrent aussi leurs noms à quelques Tribus de la République.

(1) Pausan. Atti. ch. 5.

(2) Demosth. et Aechi. Cont: Couron:

(3) Οἱ τριάκοντα αὖ μεταπεμφάμενοι μὲ πέμπτον αὐτὸν εἰς τὸν θόλον προσέταξαν. Platon apologie de Saucrat:

(4) τῷ τε ἐν τῇ σκιάδι καθεσταμένῳ δημοσίῳ γαί τῷ ἐν Πειραιεῖ μετὰ τοῦ ἐπιμελητοῦ αὐτοῦ καί τῷ ἐν Ἐλευσίγι Böck corpus incript. 123:

(5) Pausan. Attec ch. 5.

1. La première statue représentait Hippothoon, fils de Neptune et d'Alopée; à côté d'elle était un autel qui portait le nom d'Hippothonion. (1)

2. La seconde était celle d'Antiochus, fils d'Hercule et de Midée.

3. La troisième celle d'Ajax fils de Télamon. 4. Auprès de celle-ci était la statue du Héros, nommé Léos, qui d'après le vœu d'un oracle sacrifia ses filles pour le salut de l'état.

5. Venait ensuite la statue d'Erechtée qui défit les Eleusiniens et tua leur général Immarados.

6. On remarquait après celle d'Aegée père de Thésée.

7. La septième était celle d'Oenée, fils naturel des Pandion.

8. Et la huitième celle d'Acamas l'un de fils de Thésée. On y voyait aussi la statue de Cécrops et celle de Pandion. (2)

Chaque Athénien qui voulait proposer une Loi la faisait transcrire et le affichait sur les statues des Dix héros Eponymes avant qu'elle put être soumise à l'examen de l'assemblée. (3) Là était probablement

(1) Ἴπποθῶντιον τὸ τοῦ Ἴπποθῶντος Ἡρώων ἦν δὲ υἱὸς Ποσειδῶνος. Hesych. in Ἴπποθ.

(2) Pausan. Attic. chap 5,

(3) Demosth. in Simocrat.

aussi la statue d'Iphistius d'où le bourg Ipshistias a tiré son nom. (1)

Après les statues des Eponymes on voyait les statues des Dieux, ainsi que celles d'Amphiaraus et de la Paix, qui tenait dans ses bras Plutus, encore enfant; elle était l'ouvrage de l'Athénien Céphissodote, frère de la femme de Phocion. (2) Là était également la statue en bronze de Lycurgue fils de Lycophon, et celles de Callias, qui avait fait la paix avec Artaxerxès fils de Xerxès.

On y voyait la statue de Démosthènes, (3) ouvrage de Polyeuctes qui s'élevait sous l'ombre d'un grand platane. (5)

Près de la statue de Démosthènes était un temple de Mars, on voyait dans cet édifice deux statues de Vénus, une de Mars faite par Alcamènes, une de Minerve, ouvrage de Locros, de l'île de Paros, et une d'Enyo, faite par les fils de Praxitèles. (5) Je crois que l'endroit appelé Solaki, au dessous du rocher de l'A-

(1) Ἰφίστιος Ἡρώς τις Ἀθηναῖος ἀφ' οὗ καὶ Δῆμος Ἰφιστιάδης Hesych in v: Ἰφίστιος.

(2) Pausan Beot. c. 19. Plutarch in Phoc.

(3) Pausan, Attic. ch 8.

(4) Plutarch de x: Rhet in Demosth;

(5) Pausan. Atti. ch, 8.

aréopage, avec les maisons tout au tour occupent la Place de ce temple et de cette enceinte. Dans cet endroit on voit de gros blocs de pierre Pirèique, et sur tout entre le roc de l'Aréopage et l'Acropole où est maintenant la maison de Panghés. Les portes de ce temple, qui étaient en bronze, furent transportées après à Constantinople par Constantin le grand; (1) un peu plus bas était un autel de Drusus Hypatos, (très haut), sur un fragment on a trouvé cette inscription:

ΑΡΧΩΝ ΚΑΙ ΙΕΡΕΥΣ ΔΡΟΥΣΟΥ ΥΠΑΤΟΥ

Non loin de là sur une Architrave qui faisait partie d'un théâtre, j'ai trouvé cette inscription:

..... ΤΙ . Κ . . . ΟΠΕΡΙΘΟΙΔΗΣ ΧΟΡΗΓΩΝ ΕΝΙΚΑ

..... ΙΔΙ ΑΝΔΡΩΝ ΦΙΛΟΦΡΩΝ ΦΙΛΟΚΡΑΤΟΥΣ

ΝΙΑΔΗΣ ΠΡΟΝΟΜΟΥ ΗΥΔΕΙ ΔΙΟΤΡΟΦΗΣ ΗΡΧΕΝ

et à côté la suivante, qui se trouvait inscrite sur un Catalogue des Prytanes.

ΛΗΜΝΙΟΙ

ΕΡΕΧΘΕΙΔΟΣ

ΣΟΛΩΝ

(1) Codin de Orig. Constant.

ΕΥΤΕΛΕΣ

ΠΕΙΣΙΠΟΣ

ΑΙΓΕΙΔΟΣ

ΑΡΧΙΑΣ

ΚΑΛΕΣΘΕΝΕΣ

ΝΕΑΙΟΣ

ΠΑΙΟΝΙΟΣ

ΦΙΛΟΧΣΕΝΟΣ

ΔΡΑΚΑΛΙΟΝ

ΑΡΙΣΤΟΤΕΛΕΣ

Dans l'enceinte tout au tour du temple, on voyait les statues d'Hercules, de Thésée et d'Apollon dont la chevelure était ceinte d'une bandelette, ainsi que celle de Caladès qui a dit-on, composé des Loix pour les Athéniens.

Non loin de là s'élevaient les statues les plus récentes d'Harmodius et d'Aristogiton. Les premières qui étaient l'ouvrage d'Anténor, furent transportées en Asie par Xerxès; celles, que les Athéniens érigèrent ensuite en l'honneur de ces deux Héros, furent faites par Critias. (1)

(1) Pausan. Atti. ch 8.

Mais Antiochus ayant renvoyé de l'Asie les deux plus anciennes, les Athéniens en eurent ainsi quatre. Elles étaient en bronze et se trouvaient en face du temple nommé Métroum. Sur la rue qui conduisait de la ville à la Forteresse, (1) près de ces statues, les Athéniens en érigèrent deux en or l'une à Antigone et l'autre à son fils Démétrios qui était représenté montant sur un char: (2) Postérieurement on y plaça celles de Brutus et Cassius, meurtriers de César. (3)

Non loin de là était un autel d'Eudénemos, élevé un peu au-dessus du sol, et bien connu des personnes initiées aux mystères d'Eleusis. Là j'ai trouvé sur une colonne sépulcrale cette inscription:

Z Ω Ι Σ

Μ Ε Ν Α Ν Δ Ρ Ο Υ

Μ Ε Ι Λ Η Σ Ι Α

En descendant un peu vers le nord, sur la rue qu'on appelle à présent Solaki, était le premier porti-

(1) Ἄριστοδίου καὶ Ἀριστογείτονος χαλκαὶ εἰκόνες . . . καὶ νῦν κεῖνται Ἀθήνησιν ἐν Κεραμεικῷ αἱ εἰκόνες ἧ ἀνίμεν εἰς πόλιν καταντικρὺ τοῦ Μητρῶου Arrhiar de exped Alexand I. 3. Platon Euthyph.

(2) Diod Sicyl. l. 20: c. 46.

(3) Dion Cass. l. 47 ch 20.

que nommé portique Royal (Βασιλείος) c'est là que siégeait celui des Archontes annuels qui prenait le titre de roi. Sur le faite de ce portique il y avait quelques figures en terre cuite qui représentaient Thésée précipitant Sciron dans la mer, Héméra portant Céphale qu'elle enleva. (1) quelque fois les Aréopagites se réunissaient sous ce portique qu'on entourait alors d'une corde de cinquante pieds de longueur, ce qui s'appelait περιχοινισσαι. (2) Le portique Royal était assez grand et très beau, on l'appelait encore portique de Jupiter-Roi pour le distinguer d'un autre plus bas, nommée portique de Jupiter-Sauveur; (3) on y sacrifiait, lorsqu'on avait à prendre quelque décision (4)

Sous ce portique les Athéniens avaient placé une copie de Lois de Solon connues sous le nom de κέρβεις

Là j'ai trouvé sur un gros piédestal qui d'après cette inscription supportait la statue de Jupiter.

Α Ι Ο Ρ Α

... Θ Ν Α Δ Ι Η ...

(1) Pausan. Att. ch 3.

(2) Pollux l. vii. ch 10. τὴν ἐξ Ἀρείου πάγου εὐλήν, ὅταν ἐν τῇ Βασιλείῳ στοᾷ καθεζομένη περισχοινίζεται κατὰ πολλὴν ἡσυχίαν, ἐφ' ἑαυτῆς εἶναι, καὶ ἅπαντας ἐκ ποδῶν ὑποχωρεῖν Demosthen in Aristogit,

(3) Hesych. Βασίλ Στοᾷ

(4) Xenoph exped Cyst. I: 1.

Σ . Τ Ω Ν Ο Λ Ω Ν . . .

· . Α Ρ Χ Η Γ Ε Τ Η Ν . . .

Α Η Τ Ω Ν . . .

Ε Ρ Α Κ Λ Ε Η Ν

· . Ρ Ε Γ Ι Κ · . .

Α Η Τ Ω

Dans le voisinage où est aujourd'hui l'église des saints Apôtres était l'autel des douze divinités. Suivant les vers d'un poëte inconnu ces divinités étaient.

Δώδεκα εἰσὶ θεοὶ μεγάλοι, Ζεὺς, Ἥρα, Ποσειδῶν,
 Δημήτηρ, Ἑρμῆς, Ἑστία, Κυλλοπόδης
 Ἐννευκλῖος Ἄρης, Πηλλάς τ' Ἀφροδίτη
 Ἄρτεμις, εἰσὶ θεοὶ δώδεκα οἱ μεγάλοι.

Leur culte était célébré avec une grande pompe, leur autel était appelé Βωμὸς τῶν δώδεκα θεῶν, cet autel fut érigé par Pisisistrate fils du tyran Hippias lorsqu'il était Archonte; (1) le peuple ayant ensuite agrandi l'autel effaça l'inscription écrite par Pisisistrate; là j'ai lu sur un fragment les mots :

Π Α Ι Α Ν

Λ Ε Υ Κ Ι Ο Σ

Θ Ε Ο Σ Ο Φ Ο Σ

Κ Α Ν Ι Ν Ι Ο Σ

(1) Καὶ Πεισίστρατος ὁ Ἰππίου τοῦ τυραννήσαντος υἱός, τοῦ πάππου ἔχων τοῦνομα· ὃς τῶν δώδεκα θεῶν βωμόν τὸν ἐν τῇ ἀγορᾷ ἀρχῶν ἀνέθηκεν. Thucyd l. 6. ch 54

Ε. Ο. Τ

ΑΡΚΑΘΙΑΣ

.. ΥΣΙΟΣ

.. ΜΙΩΝ

.. ΕΣΠΕΝΤΕΚΑΙΔΕΚΑ ..

.. Τ ΟΝΑΠΟ ΔΑΩ ΝΟΣ

.. ΚΕΣΠΑΥΕΣΘΘΕΙΝΑΙ ...

.. Φ Α Ι Δ Ρ Ο

... ΟΛΛΑΚΑΘΑΠΕΡΤΕΙΟΥ

... Τ Υ Ρ Α Θ

... ΕΕΚΤΩΝΑΛΛΩΝΧΣΥΜ-
ΜΑΧΩΝ

ΕΥΚΟΛΥΝΗ

.. ΕΟΥΣΘΑΛΙΟΙΑΝΒΟΛΟΝ .

ΜΗΤΡΟΔΩΡΟΥ

ΤΑΙΠΕΜΠΤΟΝΑΘΕΝΑΖΕΔΕ

Π Α Ρ Θ Ε Ν Ι Ο Ν

ΟΙΕΑΝΔΕΜΕΠΟΙΟΣΙΤΑΥΤΑ

Α Ρ Ι Σ Τ Ε Ι Δ Ο Υ

ΔΙΗΟΙΗΙΠΠΕΣΚΑΙΗΟΙΕ...

Λ Α Κ Α Ι Ν Α

.. ΡΑΙΕΙ. ΙΑ. ΚΑΙ ΤΟΙΣ

Φ Α Ν Ο Κ Λ Ε Ο Υ Σ

.. ΙΟΙΚΑΙΤΟΙΣΧΣΥΜΑΧΟΙΣ..

ΕΙΤΕΑΙΟΥΓΥΝΗ

... ΠΡΕΣΒΕΙΑΕΛΩ. ΣΑ

ΠΟΘΕΙΝΗ

* . . . ΤΟΝ Α

... ΘΥΣΙΑΣΘΕΟΙΣ

... ΟΙΣΚΑΘΗΚ

... ΟΣΚΑΙΜΕΙ. ΑΘ

... Η ΑΡΧΟΝΤΟΣΑΡΧΟΝΤΟΣ

... ΚΕΝΟΥΚΟΛΙΓΑΧΡΗΣ . .

ΕΠΙ ΤΩ Ι ΕΝΙΑΥΤΩΙ ΚΑΤΑΣΤΗΘΕΙΣ

... ΟΝΙΑΣΠΑΣΑΝΔΑΠΑΝΗΝ

... ΑΝΝΕΚΤΕΝΕΙΑΣΠΑΡΑΚΛΗ

ΑΓΩΝΟΘΕΣΙΑΝ ΤΩΝΠΑΝΑΘΗΝΑΙΩΝ

... ΤΟΥΣΕΙΣΤΗΝΣΥΝΤΕΛΕΙΑΝΤΗΣΠΑΤΡΙΔΟΥ

.. ΤΩΝ ΠΡΟΣΟΔΩΝ ΜΗΣΥΝΕΚΠΟΙΟΥΣΩΝΕ.

.. ΚΗΙΝΟΥ ΔΕ ΜΙΑΝ ΠΟΙΗΣΑ ΜΕΝΟΣ ΑΜΕΛΕΙΑΝ

.. ΛΑΤΟ ΚΑΙ ΟΥΚ ΟΛΙΓΑ ΔΕΚΑΙ ΕΚ ΤΩΝ ΙΔΙΩΝ

.. ΕΡΗΣΩ ΤΟΝ ΔΗΜΟΝ ΜΗΘΕΝΟΣ ΤΩΝΕ . . .

.. ΤΑΤΕ ΕΝΑΚΡΟΠΟΛΕΙ ΠΡΟΣΔΕΟΜΕΝΑ

.. . ΔΝΕΙΣ ΕΠΕΣΚΕΥΑΣΕΝ ΠΡΟ

.. ΤΑ ΔΟΙΠΑ ΤΑ ΕΔΟΙΠΟΝ ΤΑ ΠΡΟ . .

.. . ΑΤΑ ΠΡΟΣ ΤΗΝ ΠΟΜΠΗΝ ΚΑΙ ΤΗΝ

ΕΠΟΙΗΣΕΝ ΜΕΓΑΛΟΜΕΡΩΣ ΚΑΙ Τ

.. Η ΤΟΥ ΧΕΙΡΟΤΟΝΗΣΑΝΤΟΣ . . .

.. . ΕΠΙ ΤΗΝ ΕΑΥΤΟΥ ΘΥΓΑΤΕΡΑ

.. ΧΟΡΑ ΠΛΕΙΟΝΑΣΥΜΕΤΕ . . .

.. ΤΟ ΔΑΠΑΝΗΜΑ ΠΑΣΑ . .

.. . Ν. ΤΟ ΔΝΟΥΣΑΝΑ. . .

.. . ΝΚΑΙ ΤΗΣ ΧΡΕΙΑΣ

.. . ΕΙΛΑΤΟ ΛΛΛΑ . . .

.. . ΡΗΓΙΑΣ ΤΗΣ ΠΟΛΕΩΣ

.. . ΤΟ ΤΩ ΙΔΗ ΜΩΙ . . .

.. . . ΝΛΕΙΣΤ . . .

.. . . ΠΑΡΑ . . .

.. . . .

Sous le portique Royal était une statue en bronze de Pindare. Le poëte couronné était assis sur un trône et portait une longue robe, il avait un livre déroulé

sur les genoux, et une lyre à la main. (1) Là était encore un autel de Jupiter surnommé Ἄγοραῖος. (2)

Vis-à-vis de ce portique était la palæstra de Tauros, Elle aboutissait d'une côté à la rue des Hermès (3)

Non loin de là étaient les statues en bronze de Conon, de son fils Timolthée, et d'Evagoras roi de Chypre. (4) A côté de l'église de saint Spyridion j'ai trouvé sur une architrave, qui faisait probablement partie du portique Royal, cette inscription écrite en gros caractères :

ΕΠΙΑΡΧΟΝΤΟΣ ΗΡΩΔΟΥ ΤΟΥ ΠΥΤΤΕΩΣ ..

à quelque distance dans l'église actuelle Agia Kyra était un autel consacré à la santé, à en juger par cette inscription :

ΚΑΛΛΙΑΣ ΥΠΕΡ

ΤΟΥ ΥΙΟΥ ΑΥΤΟΥ ΥΓΕΙΑΙ

J'ai trouvé là les inscriptions suivantes :

(1) Aesch. epist 4:

(2) Hesych Ἄγορας

(3) Platon Charmid. Liban declam 9.

(4) Isocrat. in Ἐουγ. Demosth in Leptin. Pausan Attic. chap. 3.

ΛΕΡΗΑ
 ΑΘΗΝΟΔΩΡΟΥ
 ΜΑΡΑΘΩΝΙΟΥ
 . ΗΣΙΜΟ

ΑΓΑΘΗΤΥΧΗ
 ΕΠΙΑΡΧΟΝΤΟΣ
 ΜΙΟΥΜΗ
 ΠΕΡΙΠΡΥΤΑΝΕΥΟΥΣΗΣΤΗΣΑΙΑΝΤ.
 ΙΔΟΣΦΥΛΗΣ ΤΗΣ
 ΠΡΥΤΑΝΕΙΑΣ ΑΝΕΣΤΗΣΑΝ
 ΕΑΥΤΟΥΣ

à côté sur un gros piédestal en marbre Pentélique j'ai
 la celle-ci :

ΠΕΞΑΡΕΙΟΥΠΑΓΟΥΒΟΥΛΗ
 ΚΑΙΗΒΟΥΛΗΤΩΝΦ
 ΚΑΙΟΔΗΜΟΣΟΑΘΗΝΑΙΩΝ
 ΜΟΥΝΔΙΚΙΑΝΣΕΚΟΥΔΙΛΛΑ
 ΒΟΥΡΡΟΥΘΥΓΑΤΕΡΑ
 ΚΑΙ ΙΕΡΟΦΑΝΤΙΔΟΣ
 ΑΡΕΤΗΣΕΝΕΚΑΚΑΙΤΗΣ
 ΕΙΣ ΤΗΝΠΑΤΡΙΔΑΕΥΝΟΙΑΣ'

Ce piédestal supportait la statue de Mundicia Sécu-
 dilla fille de Burrhus.

Vis-à-vis du portique Royal était celui de Jupiter Eleuthérios, ces deux portiques s'élevaient parallèlement. (1) Il portait le nom de Jupiter Sauveur (Eleuthérios) parceque les Athéniens l'avaient érigé en même temps qu'une statue colossale en l'honneur de Jupiter

(1) Harpocr et Hesych in Eleuth.

Libérateur après avoir vaincu les Perses. (1)

Le peintre Euphranor y avait représenté dans une série de tableaux les douze Dieux, et sur le mur opposé on voyait Thésée, la Démocratie et le peuple. On a voulu exprimer par là que ce fut Thésée qui établit à Athènes un gouvernement fondé sur l'égalité. (2)

Euphranor avait peint dans ce même portique la bataille de Mantinée. Son tableau représentait le combat de la cavalerie; les plus célèbres personnages étaient Grillos fils de Xénophon du côté des Athéniens, et parmi les Béotiens Epaminondas de Thèbes. (3) Cet édifice était aussi appelé Portique du Sauveur. (Σωτήρ.) (4) Je crois que les restes qui existent dans la maison de Barbanos faisaient partie de ce portique. sur la muraille, on voit encore à présent la trace d'un bouclier qui y était anciennement pendu; c'était peut-être ce-

(1) Ἐλευθέριος Ζεὺς . . . τῷ μὲν τοίνυν Διὶ ἡ ἐπωνυμία γέγονεν τοῦ ἐλευθέριον προσαγορεύεσθαι, διὰ τὸ τοὺς ἐξελευθέρους τὴν Στοᾶν οἰκοδομῆσαι τὴν πλησίον αὐτοῦ . . . ὁ δὲ Δίδυμος φησὶν ἀμαρτάνειν τὸν Ὑπερίδην, ἐκκλήθη γὰρ ἐλευθέριος, διὰ τὸ τῶν Μηδικῶν ἀπαλλαγῆναι τοὺς Ἀθηναίους. ὅτι δὲ ἐπιγράφεται μὲν Σωτήρ, ὀνομάζεται δὲ καὶ Ἐλευθέριος Harpocr in Ἐλευθερ. Platon Theagen. Pausan. Messen. ch. 3. Suid in ερκ. Strab. 9. Plutar in Aristid 12 et Θεσεία. 14.

(2) Pausan. Attic ch. 3.

(3) Pausan. Atti. ch 3:

(4) Isocrat. in Evagor: Hessych: in Eleuther. Menand. ap: Harpocrat in Eleuth: Arist: in Panatheu:

lui d'Épaminondas. Plus bas sur ce mur existe cette inscription:

ΗΕΞΑΡΕΙΟΥΠΑΓΟΥΒΟΥΛΗΚΑΙΟ

ΔΗΜΟΣ ΚΑΙΗΒΟΥΛΗΤΩΝ Ε

ΞΑΚΟΣΙΩΝΣΤΡΑΤΗΓΟΥΣ [ΟΥΣ]

ΟΣ . . . ΕΞΕΛΕΞ[ΑΤΟ] ΕΚ ΤΗΣ

ΠΟΛΕΩΣ

je crois que la pierre sur la quelle se lit cette inscription a été interposée plus tard.

A côté de la statue de Jupiter Eleuthérios les Athéniens avaient mis celle d'Adrien parceque, cet empereur les avait comblés de bienfaits.

On y voyait aussi celle d'Antonin et sur son piédestal on lisait cette inscription:

ΖΑΝΙΕΛΕΥΘΕΡΙΩΙΑΝΤΩΝΙΝΩΙΣΩΤΗΡΙ.

Dans cet endroit j'ai trouvé cette autre:

. . . . ΣΠΑ ΔΣΚΛΗΠΙΟΥ

. . . . ΩΑΝ Ρ ΜΗΕΛΑΤΤΟΝ . .

ΕΠΟΙΗΣΕΝΤΟΝΣΤΕΦΑΝΟΝΚΑΙ . .

ΑΝΑΛΩΜΑΤΑ ΔΕ ΜΕΝ

ΠΑΝΤΑ ΑΡΙΣΤΟΞΕΝΟΣΑΠΟΔΑΔΩΡΟΥ

ΦΥΛΗΣΙΠΠΟΘΟΩΝΤΙΟΣ

Sous le portique Eleuthérios se ressemblaient ceux qu'on appelle *Φιλοβασιλεῖς* qui étaient chargés de procurer les choses nécessaires aux cérémonies publiques. (1)

(1) Potter's Archeologie of grece t: 1;

Vis-à-vis de ce Portique était l'édifice nommé Pompeion (1) on y voyait un tableau peint par Crateros représentant des comédiens ; (2) c'était un vaste monument où étaient couservés des vases d'or et d'argent en usage pour les processions publiques et qui pendant la guerre du Péloponnèse furent estimés 500 Talents. (3) Ces vases après avoir été vendus lors de la guerre du Péloponnèse furent remplacés par d'autres avec le prix des propriétés des trentes tyrans. (4) Ces derniers pillés par le tyran Lacharès furent à leur tour remplacés par Lycurgue fils de Lycophon. Andotion compléta après ce qui manquait (5) pour leur donner autant de splendeur qu'aux plus anciens. J'ai lu sur deux fragments de pierre Pentèlique ces inscriptions inscrites je crois sur le catalogue de ces vases :

ΣΤΑΘΜΟΝΤΟΥΤΟΝ

ΙΑΔΙΘΩΣΤΑΘΜΟΝΗΠΕ Ε . . ΝΙΘ

ΘΗΑΡΓΥΡΑΣ ΝΓΗΗΓΔΕ Ε ΚΑ

ΧΡΥΣΟΝΥΠΟΧΑΛΚΟΝΙΜΑΘΑΠΟΛΛΑ

(1) Laert: l: 6. ch. 2]

(2) Plin. l. 35. ch. 11.

(3) Meurs attic. lect l: 2. c: 15 Diodor Sic. l. 12 ch: 40.

(4) Philost ap: Harpo: in Πομπε.

(5) Demosth Contre Androt.

ΝΣΤΑΘΜΟΝΧ: ΧΠΓΔΔΔΔΓΗΗΚΑΝΟΝ

ΧΡΥΣΑΥΠΟΧΑ ΔΚΙΝΑ ΟΖΕΥΣ

ΣΤΑΘΜΟΝΧΧΗΠΠΓΔΔΔΔΘΥΜΙΑΤΘΡΙΟΝ

ΧΡΥΣΟΝΥΠΟΧΑ ΔΚΟΝΙΝΑΛΑΝ

ΔΠΕΤΑ ΔΑΣΤΑΘΜΟΝΧΧΗΗΗΗΗΓΔΔΘΥ

ΜΙΑΤΗΡΙΟΝΧΡΥΣΟΝΥΠΟΧΑ ΔΚΟΝ

ΝΑΤΑΟΡΘΑΠΕΤΑ ΔΑΣΤΑΘΜΟΣΧΧΗΗ

ΗΗΗΔΔΔΚΡΑΤΗΡΧΡΥΣΟΣΟΜΙΚΡΟ .

ΣΣΤΑΘΜΟΝΧΧΗΓΔΔΠΘΘΘΘ ΔΣΤΑΘΜΟ

ΔΤΑΔΕΣΦΡΑΓΙΔΕΣΛΙΘΙΝΑΙΨΙΑΗ

ΙΔΙΣΦΡΑΓΙΣΛΙΘΙΝΗΧΡΥΣΟΝ .

ΠΛΙΟΝΕΧΟΥΣ ΔΣΦΡΑΓΙΔΕΣΛΙΘΙ

ΝΑΙΧΡΥΣΟΣΔΑΚΤΥΛΙΟΣΕΧΟΥΣΑ.

ΕΠΤΑΑΝΕΥΔΑΚΤΙΑΙΩΝΠΕΝΤΧΡΥΣ

ΩΣΦΡΑΓΙΔΕΔΥΟΧΡΥΣΗΔΕΣΦΡΑΓ

ΙΤΗΣΘΕΟΠΡΩΤΟΣΡΥΜΟΣΦΙΑΛΛΑΙΟ

ΚΤΩΣΤΑΘΜΟΝΧΗΗΗΗΠΠΠΘΥΜΙΑΤΗΡ

ΙΟΝΑΡΓΥΡΟΝΥΠΟΕΥΛΟΝΙΝΑΗΝΤ ...

ΗΣΤΑΘΜΟΝΧΗΗΗΗΔΔΔΠΘΘΘ ΤΟΘΥ

ΜΙΑΤΗΡΙΟΤΟΥΤΟΙΝΑΗΙΚΗΝ

ΝΑΘΕΝΑΙΟΝΕΣΠΑΝΣΘΕΝΕΣ

ΔΕΣΚΕΦΙΣΙΟΙΟΣΔΖΕΝΕΥΣΕ

ΑΡΑΜΜΑΤΕΥΕΝ ΕΔΟΣΑΝΤΟ

ΣΣΕΚΟΜΑΡΧ... ΦΙΑΛΛΑΙ.Ε

ΑΦΙΑΛΔΙΧΡΥΣΑΙ ΠΣΤΑΘΜΟΝ
 ΧΡΥΣΟΝΤΟΝΗ... ΠΝΑΥΠΑΡΑ
 Η ΗΕΛΟΛΥΟΝ... ΔΑΥΙΡΟΚΑΤ
 ΜΥΣΟΝΣΤΑΘΜΟΝΤΟΥΤΟΝΑΠΙ
 ΛΗ Η ΑΡΙΘΜΟΙ.. ΔΕΑΣΙΝΑΚ
 ΤΑΧΡΥΣΟΝΘΥΜΙΑΤΕΡΙΟΝΗΨ
 ΧΣΥΛΟΣ ΚΑΤΑΧΙ... ΟΣΙΑΘΡΑ
 ΝΤΟΣΚΕΦΑΛΛΗΟΛΟΣΑΝΘΕΜΑ
 ΠΟΧΣΥΛΟΙΔΠΛ ΛΙΙΔΙΣΟΡΑ.
 ΠΙΑΣΠΙΔΕΣΕΠΙΣΕΜΟΜΠΙΑΣ
 ΤΑΧΡΥΣΟΣΙΛΥΡΑΙΕΛΕΦΑΝΤΙΝΑΙ
 ΟΔΕΣΕΠ ΔΡΑΥΡΟΙ ΕΝ ΠΕΛΥΕ
 ΤΟΥΤΟΝΠΗΗΗΑΣΠΙΔΙΕΠΙ
 . ΠΙΙΙΣΤΑΘΜΟΝΤΟΥΤΟΝΗΗΗ
 ΕΗΠ. ΑΡΑΝΣΕ... ΝΑ.. Ε...

.

ΑΔΡΑΧΜΟΝΧΡΥΣΟΝΣΤΑΘΜΟΝ
 ΣΕΜΟΝΣΤΑΘΜΟΝΤΟΥΤΟΝ Η Η .
 Ν Δ Δ Π Ι Ι ΧΡΥΣΙΟΛΥΟΣΣΤΑΘΜΟΝ

ΑΧΑΡΝΕΥΣ ΚΑΙΣΥΝΑΡΧΟΝΤΕΣ
 ΤΑΜΙΑΙΣΗΟΙΣΑΥΤΟΛΕ...

ΧΣΥΝΑΡΧΟΥΣΙΝΠΑΡΑΔΕΞΑ.
 ΕΥΣΕΛΡΑΜΜΑΤΕΥΕ.ΤΟΝ...
 ΣΤΑΘΜΟΝΤΟΥΤΟΝΓΗΝΗΔΔΕΕΛ...
 ΕΠΑΡΑΥΡΟΝΗΕΧΟΝΗΙΕΡΟΝΤΟΥΤ.
 ..ΑΤΑΧΡΥΣΟΣΣΤΑΘΜΟΝΤΟΥΤΟΝ.
 ΔΠΕΦΙΑΙΔΙΑΡΑΥΡΑΙΗΔΔΣΤΑΘ
 ..ΚΑΙΠΕΡΙΧΡΥΣΟΝΠΙΛΟΝΟΝ...
 ..ΥΠΟΧΣΥΛΟΝΚΑΤΑΧΡΥΣΟΝ...
 ..ΝΕΙΟΝΚΑΜΠΕΕΠΙΧΡΥΣΑ...
 ΟΝΔΡΑΚΟΝΕΠΙΧΡΥΣΑΗΑΝΤΑ
 ΛΙΙΑ ΠΕΣ
 ΠΙΧΑ

De l'autre côté de la pierre j'ai lu l'inscription suivante:

LP
 IYP
 OP
 IETA
 ΘΙΑΣ
 ΤΙΘΑΓ
 OLLM
 ΡΙΣΔΛΟ
 ΜΟΤΤΟΜ
 ΛΕΕΛΟ
 ΧΡΥΣΟΝ
 ΤΑΜΕΑ
 ΘΡΑΙΑ

ΑΧΙ.ΣΟΣ

ΡΜ..ΑΝΘΕ

ΑΙ.ΑΙΧΙΟ

[ΑΣΠ]ΙΔΕΣΕΠΙΣ

[ΧΡ]ΥΣΟΣΛΥΡΑ

ΟΕΣΕΠΑΡ

— ΕΧΕΑΣ

ΡΟΝΧΡ

ΛΑΙΟΣ

Parmi les autres portraits qui se trouvaient dans le Pompeïon on voyait encore celui d'Isocrate (1) et la statue en bronze de Socrate faite par Lysippe. (2) Non loin de là sur un piédestal j'ai lu cette inscription:

... Ι Ο Ι

ΑΓΟΡΑΝΟΜΗΣΑΝΤΑ

ΑΡΕΤΗΣΕΝΕΚΑ

et sur un fragment d'hermès la suivante.

... . ΑΥΣΟΔΙΟΡΟΥ

... ΣΚΑΙΦΑΙΔΥΜΟΥ

... ΝΕΙΑΣΤΗΣΦΕΡΑΣ

... ΥΙΟΣΔΕΛΔΚΙΑΔΑΜΟΥ

... ΝΕΩΣ

(1) Plutar: x: orat. v: Isocrat

(2) Diogen. Laeri: l: 2:



A' côté du Pompéïon était un portique qu'on appelait Alphitopolis, c'est pour cela que Demosthènes dans son discours contre Phormion dit qu'à Pompéïon on faisait quelquefois des distributions de blé au peuple; (1) Et qu'Aristophanes en se moquant de cette distribution dit:

Βλ: τὰ δὲ κληρητήρια ποῦ τρέψεις; εἰς τὴν ἀγορὰν καταθήσω
κατὰ στήσασα παρ' Ἀρμοδίου κληρώσω πάντας ἕως ἄν

Βλ: καὶ κηρύξει τοὺς ἐκ τοῦ Βῆτ' εἰς τὴν σοὰν ἀκολουθεῖν
τὴν Βασίλειον δειπνήσοντας

τοὺς δὲ ἐκ τοῦ Κάππ' εἰς τὴν Στοὰν χωρεῖν τὴν Ἀλφιτό-
πολιν (2)

Sous ce portique était le portrait d'Hélène peint par Zeuxis. (3)

Dans la maison de M^r Isaïe on voyait encore en 1828 deux chapiteaux d'ordre Corinthien assez bien travaillés qui faisaient probablement partie de ce portique. Dans cet endroit j'ai trouvé l'inscription suivante:

(1) Διαμετρήσαμεν ὑμῖν τῆς καθεστηκυίας τιμῆς πέντε δραχμῶν τὸν μέδιμον. καὶ ταῦτα πάντες ἴστε ἐν τῷ Πομπείῳ διαμετρούμενοι Demosth: ch 33.

(2) Aristoph eccles: ver. 681.

(3) Enstath. in: il A.

ΣΟΛΩΝ
 .. ΙΤΑΜΕΝΟΝ
 ΗΟΙΗΣΑ . . . ΙΤΩΣ
 . . . ΤΗΠΟΙΗΣΕΙΠΡΟΝ
 ΙΤΩΝ . . . ΜΟΥΚ . . .
 ΕΠΙΜΕΛΟΥΜΕΝΟΣ
 ΚΑΤΑΤΟΝΝΟΜΟΝ
 . . . ΤΟΚΥΔΑΘΗΝΑΙΕ
 . . . ΙΑΝΕΘΗΚΕΝ.ΩΝΣ
 . . . ΚΑΙΤΗΝΑΝΑΘΕΣΙΝ

.. ΟΔΗΜΟΣ
 ΤΟΥΣΠΡΥΤΑ
 ΝΕΙΣ
 . . . ΛΥΚΟΝΕΠΙΤΙ . . .
 . . . ΑΡΓΗΛΙΟΙ . . .
 ΔΗΜΟΣΘΕΝΗ , . .
 ΙΕ . . .

Près du Portique Eleuthérios était le temple d'Apollon surnommé Patroüs, il était ainsi nommé en mémoire d'Ion, de qui les Ioniens ont pris leur nom. Cet Ion était fils d'Apollon et de Creüse fille d'Erechthée. (1) Dans ce temple on voyait des tableaux peints par Euphranor, et devant le temple étaient placées deux statues d'Appollon. L'une était de Léocharès, l'autre surnommé Alexicacos était l'ouvrage de Calamis. (2) Néoptolème fils de Nicoclès reçut dans cet endroit les honneurs d'une statue pour avoir revêtu d'

(1) Aristoph. nux: v: 1470 et Plut v. 1521 Demosth.: pro cor. Ἀπομάττων. Ἀπόλλωνα Πατρῶον τιμῶσιν Ἀθηναῖοι ἀπὸ Ἴωνος, τούτου γὰρ οἰκήσαντος τὴν Ἀττικὴν ὡς Ἀριστοτέλης φησὶ, τοὺς Ἀθηναίους Ἴωνας κληθῆναι, καὶ Ἀπόλλων πατρῶος αὐτοῖς ὀνομασθῆναι. Harpocr

(2) Pausan: Attic ch 3:

or l'autel d'Apollon. (1) Je crois que le temple d'Apollon occupait la place où se trouve à présent l'église de saint Thomas surnommé Βρυσάντι; j'y ai trouvé cette inscription:

ΑΠΟΔΑΩΝΙΠΑΤΡΩΙΚΑΙΑΡΤΕΜΙΑΙ

ΑΝΕΘΗΚΕΝ

Au Sud du Portique Eleuthérios était le Portique Poecile, il portait ce nom à cause des peintures dont il était orné. (2) Quand on y entrait on voyait d'abord un tableau représentant les Athéniens rangés en bataille en présence des Lacédémoniens à Oenoé dans l'Argolide; le combat était représenté au commencement de l'action et les troupes s'avançaient pour en venir aux mains:

Au milieu de la muraille méridionale on voyait le combat de Thésée et des Athéniens contre les Amazones. Dans ce tableau on distinguait la tête des Butès derrière un roc. C'est de là qu'est venu le proverbe de Βούτρου ἢ Βούτης. (3)

Après venait un autre tableau sur le quel les Amazones étaient représentées combattant contre les A-

(1) Plutarche de x: Rhet in Lycurg: Paucan Arcad: c: 41

(2) Pausan. Atti. ch. 15

(3) Hesysch: et Suid. in Βουτ.

théniens et les autres Grecs dans la guerre de Troie.

Dans un autre tableau les Grecs venaient de prendre la ville Troie. On distinguait leurs chefs assemblés pour délibérer sur l' attentat d' Ajax contre Cassandre. On apercevait dans le tableau Ajax lui-même, Cassandre, et d'autres captives.

Plus loin sur un tableau plus grand était peinte la bataille de Marathon, on y voyait les Platéens et les autres Alliés des Athéniens aux mains avec les barbares, les deux ailes victorieuses repoussaient l' ennemi hors du champ de bataille; les barbares, fuyaient en se poussant les uns les autres dans les marais. A l'extrémité du tableau paraissaient les vaisseaux Phéniciens; les Grecs tuaient les Perses qui cherchaient à y monter. Dans ce tableau on distinguait surtout le Héros Marathon qui donna son nom au Bourg, Thésée qui semblait sortir de la terre, Minerve protégeant les Athéniens (1) et Hercule pre-

(1) Μηδ' ἐξελοῦσα ὡς καρδίαν ἀλεκτόρων
 ἐν τοῖς ἐμοῖς ἀστοῖσιν ἰδρύσης Ἀΐρη
 ἐμφύλιόν τε καὶ πρὸς ἀλλήλους θρασύν.
 θυραῖος ἔστω πόλεμος, οὐ μόλις παρών,
 ἐν ᾗ τις ἔσται δεινὸς εὐκλείας ἔρωσ·
 ἐνοικίου δ' ὄρνιθος οὐ λέγω μάχην·
 τοιαῦθ' ἐλέσθαι σοι πάρεστιν ἐξ ἐμοῦ,
 εὐδρῶσαν, εὐπάσχουσαν, εὐτιμωμένην,
 χώρας μετασχεῖν τῆς δὲ Θεοφιλεστάτης.

Aeschylus Eumen v: 860.

nant leur défense. On y voyait encore le Héros Echéilos. (1)

Les personnages les plus remarquables parmi les combattants étaient Callimaque, alors Polémarque, Miltiade conduisant les troupes Athéniennes contre l'ennemi (2) et le Poëte Aeschyle à la tête de quelques cohortes. (3)

Entre autres détails on y voyait un chien venu à la bataille avec son maître et aboyant contre les Perses. (4)

On y trouvait aussi le portrait de Sophocle représenté une lyre à la main. (5)

Venait ensuite le tableau où les Héraclides étaient représentés assis auprès de l'autel de la Pitié priant les Athéniens de leur prêter secours. Ce tableau était l'ouvrage du fameux Pamphile dont Aristophane dit :

Ὅρω τίν' ἐπὶ τοῦ θήματος καθεδούμενον
 Ἰκετερίαν ἔχοντα, μετὰ τῶν παίδων
 Καὶ τῆς γυναικὸς κ' οὐ διοίσοντ' ἀντικρυς
 Τῶν Ἡρακλειδῶν, οὐδ' ὀτιοῦν τῶν Παμφίλου.

(1) Herod. l: 6:

(2) Ἐκεῖ δὲ οὐκ ἐπιγέγραπται πῶς, ὁ Μιλτιάδης οὐκ ἤτησε τὴν δωρεάν ταύτην, ἤτησε ἀλλ' ὁ δῆμος οὐκ ἔδωκεν· ἀλλ' ἀντὶ τοῦ ὀνόματος συνεχώρησεν αὐτῷ πρώτῳ γραφῆναι παρακαλοῦντι τοὺς στρατιώτας: Aesch. Cot. ctesiph.

(3) Vit Aeschyl: Athé. l: 14: c. 6: Paus: Atti: c: 14.

(4) Aelian. hist Anim: l: 7:

(5) Ὅθεν καὶ ἐν τῇ Ποικίλῃ Στοῦξ μετὰ Κιθάρας αὐτὸν Σωφοκλεῖα ἐγγράψαι: v. de Sophocly,

Son annotateur ajoute que Pamphilos a peint au Poecile les Héraclides priant les Athéniens de les secourir contre Euristhée. (1)

A côté de ce tableau était celui de la guerre des Athéniens contre Euristhée, c'était encore un ouvrage de Pamphilos.

C'est dans ce Portique qu'était le prétendu portrait de Laodice. Voulant éterniser la beauté de sa propre amante Elpinice, Polygnote en avait fait le portrait à la place de celui de cette princesse. (2)

Les plus fameux peintres qui travaillèrent au Poecile furent Micon, Panoenos, ou Pantoenos, frère ou neveu de Phidias, et Pamphilos. (3) Mais le plus célèbre de tous était Polygnote de l'île de Thassos, qui

(1) ἱκετήρια ἐστὶ κλάδος ἐλαίας ἐρίῳ πεπλεγμένος, οἱ δὲ ἱκετεύοντες Ἀθηναίους ἐλαίας κατεῖχον κλάδον.

Ὁ δὲ Πάμφιλος ζωγράφος Ἀθηναῖος εἰς τὴν Ποικίλην Στοάν τῶν Ἀθηναίων, ἔγραψεν τοὺς Ἡρακλείδας ἱκετεύοντας τοὺς Ἀθηναίους, καὶ τὸν πόλεμον τοῦ Εὐρυσθέους: Schol. Aristot. Plat.

(2) καὶ διὰ τοῦτο φασὶν ἐν τῇ πλειστοανακτίῳ τότε καλουμένῃ. Ποικίλη δὲ νῦν Στοᾶ, γράφοντα τὰς Τρωάδας τὸ τῆς Λαοδίκης ποιῆσαι Πρόσωπον εἰκόνι τῆς Ἐλπινίκης:

Schol. Aristot. Plat.

(3) Plutar. in Cim: Diogen: Laert: in Zenon.. Plini I. 35 c. c. 9. Aristoph. Lysistrat. v. 681. Aelian. histo. Animal. l. 7. c. 28 Pausan. Eleac. c. 11. Arist. Plat: v: 370. et Schos.

pour ses talents fut honoré du titre de citoyen d'Athènes. Celui-ci pour témoigner sa reconnaissance à sa nouvelle patrie, peignit à ses propres frais non seulement le Portique du Poecile, mais encore la trésorerie et le temple des Dioseures. (1)

La Poecile était appelé au commencement Pissianactios, on Anactios (2) et ce ne fut que lorsque Polygnote l'eût embelli qu'il prit le nom du Poecile. (3) Tous les tableaux de ce portique d'après Synésios s'y trouvaient encore au quatrième siècle.

Dans ce même portique était une statue en bronze sans bras de Cynégire frère du Poète Eschyle, et une autre d'Aminias. (4) On y voyait des boucliers d'airain enlevés aux Scionéens et à leurs alliés. Au dessus de ces boucliers étaient des inscriptions qui indiquaient les noms des Scionéens et de leurs alliés. (5) D'autres é-

(1) Ὁ δὲ Πολύγνωτος οὐκ ἦν τῶν Βενούσων, οὐδὲ ἐπεργολαγίας ἔγχευε τὴν Στοάν, ἀλλὰ προῖκα, φιλοτιμούμενος πρὸς τὴν πόλιν, ὡς οἶτε συγγραφεῖς ἱστοροῦσιν, καὶ Μελανθος ὁ παιητὴς λέγει τὸν τρόπον τούτον» αὐτοῦ γὰρ δαπάνησι Θεῶν Νεοῦς ἀγορὰν τε, Κεκροπίαν, κόμησε ἡμιθέων ἀρεταῖς» Plutarch v. Cimon. Harpocr. in Polygn.

(2) Harpocrat. in v. Βασίλει.

(3) Ἀνακάμπτων δὲ ἐν τῇ Ποικίλῃ Στοᾷ τῇ καὶ Πεισιακακτεῖῳ καλουμένῃ ἀπὸ δὲ τῆς γραφῆς τῆς Πολυγνώτου Ποικίλη ... Diogen Laert. v. Diogen.

(4) Lucian in Demonact.

(5) Pausan Atti ch 15:

taient enduits de poix contre la rouille, c'était dit-on ceux des Lacedémoniens faits prisonniers dans l'île de Sphactérie. (1)

Vers l'ouest était un petit temple consacré à Junon. (2) Peut-être était-il où est à présent l'église de Pyrgyotissa. sur une Architrave de marbre Pentélique j'ai lu cette inscription:

... ΟΥΤΑ ΔΕ ΘΕΛΕΙΜΕ ΛΗΣΑΜΦΙΟΝΗΣΗΡΑ ... ΠΕΙΘΟΥΣ
ΟΥΔΕΚΛΟΠΕΣ ... ΧΕΡ ... ΣΕΑ ... ΡΕΑ

Non loin de là sur une espèce de piédestal de marbre du mont Hymette, j'ai lu cette inscription environnée d'une couronne:

ΑΝΔΡΑΣ || ΑΝΔΡΑΣ || ΑΝΔΡΑΣ || ΑΝΕΡΕΣ
ΠΑΓΚΡΑΤΙΟΝ || ΠΑΓΚΡΑΤΙΟΝ || ΠΑΓΚΡΑΤΙΟΝ || ΠΑΛΗΝ

ΤΡΟΦΩΝΙΑ ΤΑΕΝ || ΤΩΝ ΝΥΜΦΩΝ || ΛΛ
ΛΕΒΑ ΔΕΙΛΙ || ΒΡΑΒΙΑ. ΙΛΔΩΝΙΑ || ΤΑΕΝ ΔΩΔΩΝΗ

|| ΤΡΟΦΩΝΙΑ
|| ΤΑΕΝ ΛΕΒΑ ΔΕΛΙ

ΑΝΔΡΑΣ || ΑΝΔΡΑΣ || ΑΝΔΡΑΣ || ΑΝΔΡΑΣ
ΠΑΛΗ || ΠΑΓΚΡΑΤΙΟΝ || ΠΑΓΚΡΑΤΙΟΝ || ΠΑΓΚΡΑΤΙΟΝ

... ΧΑΡΜΗ ΔΟΥΚΑΙ ΜΗΝ ΟΔΩ ΤΟΣΑΡΤΕΜΙΑ ΩΡΟΥ
ΤΥΡΙΟΙ ΕΠΟΙΗΣΑΝ

(1) Pausan. Att. ch 15.

(2) idem idem.

Sur la base de la muraille, existe des traces d'une longue inscription presque effacée. Les lettres sont du temps des Romains, et les mots que j'ai lus sont ΙΟΥ ΔΙΟΣ. ΑΥΡΙΑΔΙΟΣ. je crois que c'était un catalogue de ceux qui furent Prytanes.

Et sur d'autres fragmens:

ΗΡΜΑΙΟΣ ΔΙΓΥΗ
ΤΙΟΣ ΕΚΘΗΒΩΝ
..ΝΑΦΑΔΑΔΟΥΦΑΝ
ΤΗΣ

ΑΠΟΛΔΩΝΙΟΣ
ΛΣΚΛΗΠΙΑΔΟΥ
ΜΥΣΟΣ ΑΠΟ
ΚΑΣΤΟΛΑΟΥ

ΔΗΜΗΤΡΙΑ
ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ
ΜΗΔΡΣΣΙΑ

ΔΙΟΦΑΝΤΗΣ
ΣΑΙΡΕΟΥ
ΚΥΔΑΘΗΝΑΙΕΥΣ

Les propriétaires des maisons qui occupent la place de ce Portique disent que les dalles de cet édifice existent encore sous terre. Ce sont de grandes plaques en marbre Pentélique.

Sous le beau Portique du Pœcile les trente Tyrans massacrèrent 1400 Athéniens. (1) Zénon y fixa ensuite son école, et c'est de là que son système a pris le

(1) Ἐπὶ γὰρ τῶν τριάκοντα τῶν πολιτῶν πρὸς τοὺς χιλίους τετρακοσίους ἀνήρηντο ἐν αὐτῷ τῷ χωρίῳ τῆς Ποικίλης
Laert. γ. Zen.

nom de Stoïque. Σταὴ ποικίλη Στοϊκὴ Φιλοσοφία (1) On y voyait une statue de ce Philosophe.

Ce portique était dans le Céramique intérieur et contigu à l'Agora. (2)

Comme il n'était pas loin du Portique Eleuthérios (Libérateur) et que de là Pausunias passe à l'autel de la pitié, au gymnase de Ptolémée et au temple de Thésée je crois que ce monument était situé où l'on voit les restes des murs et d'autres vestiges à la place de l'église Panagia Pyrgiotissa. Là j'ai vu huit tambours de colonnes simples d'un diamètre de 2 pieds et demi. Elles faisaient partie de ce Portique.

Sur la rue qui menait de la porte Piréïque au Poecile, on trouvait une grande statue en bronze de Mercure surnommé Agoréos, parcequ'elle était dans l'Agora. (3) Comme cette statue de Mercure était au devant d'une porte, on l'appelait aussi Ἑρμῆς πρὸς τῇ Πυλίδι, le mercure devant la porte, elle datait de l'Archontat de Cévride. (4)

(1) Καὶ πρότερον Στοϊκοὶ ἐκαλοῦντο οἱ διατρέποντες ἐν αὐτῇ Ποιηταὶ idem ibid.

(2) Πρόσελθε οὖν τῇ διανοίᾳ καὶ εἰς τὴν Στοῶν τὴν Ποικίλην, ἀπάντων γὰρ ὑμῖν τῶν καλῶν ἔργων τὰ ὑπομνήματα ἐν τῇ ἀγορᾷ ἀνάκειται. Eeschy in Ctésiph.

(3) Pausan. Atti. ch. 15

(4) Ἀγοραῖος Ἑρμῆς, οὕτως ἐλέγτο οὗτος, ἢ καὶ ἀφ' ἴδρυτο Κεβρίδος ἀρχάντος, ὡς μαρτυρεῖ Φιλόχωρος ἐν τρίτῳ. Aesych in Ἀγορ.

Tout auprès on voyait une porte avec un trophée dessus érigée à l'occasion de la victoire que la cavalerie Athénienne remporta sur Plistarque frère de Casandre. (1)

Devant ce portique étaient plusieurs statues en bronze représentant des hommes célèbres, on y voyait d'abord Solon qui donna des Loix aux Athéniens. (2) Cet endroit s'appelle maintenant Solaki; peut être ce mot dérivait-il de Σόλωνος οἶκοι (maisons de Solon) parceque probablement là était la maison de ce Législateur.

Chaque tribu avait dans la même rue une statue de Mercure. Ces statues avaient été érigées, par les A-réopagistes.

Ensuite venait Seleucus. (3) au Sud-est du Poecile dans l'agora, se trouvaient plusieurs monuments en général peu remarquables, entre autres un autel à la Pitié. Je crois que cet autel était où est à présent l'Église de sainte Eléusa, non loin de la porte du marché. C'est là que les Héraclides avaient imploré l'assistance des Athéniens contre Eurysthée (4). Cet autel existait

(1) Pausan. Atti c. 15

(2) Pausan Atti. c. 16.

(3) Pausan Atti ch. 16.

(4) Διοκόμενοι δὲ ἦλθον εἰς Ἀθήνας, καὶ καθισθέντες ἐπὶ τὸν Ἐλέους Βωμόν ἠξίουσιν βοηθεῖσθαι . . . et ct. Appoll. l. 2 c. 29.

encore du temps de Libanius qui dans son discours à l'empereur Julien dit: Ceux qui avaient élevé un autel à la Pitié, que vous avez vu à Athènes ne peuvent plus rien faire en faveur de ceux qui implorent leur secours ... etc. etc. (1)

Les Héraclides après établirent à côté de cet autel un asyle en faveur des enfants qui voulaient se soustraire à la domination tyrannique de leurs pères. Cet autel valut aux Athéniens beaucoup d'éloges de la part des étrangers. (2)

Sur une pierre du mont Hymette trouvée là j'ai lu cette inscription:

ΣΟΦΙΗΣΓΕΙΡΑΙΩΙΕΤΙΕΠΙΓΕΝΟΙΟ
 ΔΗΜΗΤ: ΗΣΤΑΕΗΚΛΕΟΣΟΣΚΑΙΒΟΙ ΕΝ
 ΙΘΘΙΜΟΙΣΕΠΙΕΤΟΚΕΚΡΩΝΙΩ
 . . . ΣΕΚΟΙΡΟΣΥΠΟΥ . . . ΟΝΙΘΗΚΕΝΣΕ . . . ΙΩ
 . . . ΔΕΝΔΗΣΙΑΔΟΣΤΕΤΕΙΣΕΥΑ

et dans les environs cette autre sur une colonne sépulcrale.

ΦΙΛΩΝ
 ΑΣΚΛΗΠΙΑΔΟΥ
 ΙΣΟΤΕΛΗΣ

Là était la statue de Lucius Egnartius victor Lollianus.

Les Athéniens y avaient encore un autel consacré à

(3) Liban discours, à Jul. t. 1.

(3) Diod Sicyll. 13. Appol. l. 3. c. 8. Philos. in Polluc.

la Pudeur, et un autre à la Renommée. On dit qu'ils firent ériger ce dernier après la défaite des Perses à Mycale. En effet le bruit de cette victoire se répandit à Athènes le jour même qu'elle fut remportée. (1)

Non loin de là était encore un autel consacré à la Valeur ou à l'impétuosité. (2)

Dans la rue qui se trouvait entre le Portique Royal et le Poecile était un double rang d'Hermès, ce qui la fit appeler rue de Mercure. Elle commençait à la statue nommée Πυγμόνιος Ἑρμῆς (Mercure le Conducteur). Sur chacune de ces statues de Mercure était gravée quelque sentence pour l'utilité du peuple. (3) Au nord-ouest de la rue des Hermès était le Portique des Mercures. On y voyait trois statues de Mercure érigées par les Athéniens, lorsqu'ils gagnèrent la victoire contre les Médes près du fleuve strymon. (4)

Non loin de là était la maison d'Andronicos devant laquelle s'élevait une statue de Mercure nommé Ἐπ

(1) Procop. le Sophist ap Meurs Athenae Atticae l. 3. c. 2.

(2) Pausan Atti. c. 17.

(3) Harpoc. in Ἑρμῆ.

(4) Aesch. contre Ctessiph. c. 62. Mnesimaque ap. Athen. Depnosseph. l. 9.

Ἀνδοκίδου πύλαις (Devant la porte d'Andocide) cette statue fut la seule qui ne fut pas mutilée par Alcibiades.

On y voyait encore la statue d'Hérode Atticus érigée par la Tribu Antiochide. Sur le piédestal trouvé là on lisait cette inscription:

ΤΟΝ ΑΧΙΕΡΕΑ ΤΟΝ ΣΕΒΑΣΤΟΝ
 ΤΟΝ ΤΙΒ. ΚΛΑΥΔΙΟΝ ΑΤΤΙ
 ΚΟΝ ΗΡΩΔΗΝ ΜΑΡΑΘΩΝΙ
 ΟΝ Η ΑΝΤΙΟΧΙΣ ΦΥΛΗ ΑΝΕ
 ΘΗΚΕΝ ΕΥΝΟΙΑΣ ΕΝΕΚΕΝ
 ΚΑΙ ΕΥΕΡΓΕΣΙΑΣ ΤΗΣΙΣ
 ΤΗΝ ΠΑΤΡΙΔΑ

Non loin de là était un portique appelé *Στοιὰ Θρακῶν*. Cette dénomination lui fut donné parcequ' en cet endroit était le camp des soldats que la république entretenait pour maintenir l'ordre; on les appelait également Scythes. (1)

Près du Portique de Mercure était une boutique de barbier, que fréquentaient les habitans du Bourg Décélios. (2)

(1) Meurs in Ceramicis. 16 Παροερ in Ἑρμ.

(2) Ἐλθὼν ἐπὶ τὸ Κουρεῖον τὸ παρὰ τοὺς Ἑρμᾶς, ἵνα οἱ Δεκελεῖς προσφοιτῶσιν. Lysias contre Pangle.

A peu de distance de la place publique était le gymnase de Ptolémée, ainsi appelé parceque Ptolémée Philadelphe en fut le fondateur. (1) Le mur qu'on voit au Sud-ouest du Portique d'Adrien, à côté d'une rangée de maisons appartenait probablement à ce gymnase. Parcequ' il n'est pas bien éloigné du temple de Thée et que Chandler y a trouvé un piédestal avec une inscription indiquant qu' il supportait une statue de Ptolémée fils de Juba. Pausanias dit que là était la statue de Juba à côté de celle de Ptolemée. (2)

Une grande partie des voyageurs ont regardé les restes du Poecile, et ceux du Portique de Jupiter Eleuthérios, comme faisant partie du gymnase de Ptolémée, mais en voyant la différence de construction, on peut juger facilement que tous ces vestiges n'appartenaient pas au même édifice. Dans ce gymnase j' ai trouvé une quantité d'inscriptions, en grande partie effacées. Les anciens déposaient dans les gymnases des plaques portant des inscriptions en l' honneur des personnages illustres. (3) J' y ai trouvé cette inscription:

(1) Pausan. Atti c. 17. Cicer de Fin v. 1.

(2) Pausan. Atti: c: 17:

(3) Demosth. contre Leptin:

ΜΕΝΑΝΔΡΟΣ

ΗΡΩΣ

Là était la statue du Roi Ariobarzane; sur son Pié-
destal j'ai lu cette inscription:

ΟΔΗΜΟΣ

ΒΑΣΙΛΕΛΑΡΙΟΒΑΡΖΑΝΗΝΕΥΣΕΒΗΦΙΛΟ
ΡΩΜΑΙΟΝΤΟΝΕΚΒΑΣΙΛΕΩΣΑΡΙΟΒΑΡΖΑ
ΝΟΥΦΙΛΟΠΑΤΟΡΟΣΚΑΙΒΑΣΙΛΙΣΣΗΣΑΘΗ
ΝΑΙΔΟΣΦΙΛΟΣΤΟΡΓΟΥΤΟΝΕΑΥΤΟΥΕΥ
ΕΡΓΕΤΗΝΑΝΕΘΗΚΕΝ

Sur un Hermès j'ai lu la suivante:

[ΑΡΧΟΜΤΑ]ΒΟΥΛΗΣΓΕΝΟΜΕΝΟΝ

ΔΗΜΟΥΤΕΑΜΑ

ΣΤΑΧΥΕΣΙΝΗΓΛΑΙΣΜΕ

ΝΟΝ

... ΟΥΚ .. ΩΠΩΒΑΣΙΑΕΩΣ

... Μ ... ΩΝΣΤΕΦΕΙ

ΑΝΕΘΗΚΕΝΑΔΛΗΝΦΙΛΩ

ΝΟΣΟΣ

... ΤΗΙΟΥΜΙ .. ΝΔΕΚΑΙ

.. ΧΟΝΤΟΣΘΕΟΙΣ

Sur un fragment de cette autre.

ΙΕΡΟΚΛΕΥΣΣΙΔΟΝΙ.

ΑΠΟΔΑΘΩΡΟΥ



Sur une plaque de marbre Pentélique d'un côté
celle-ci:

... ΖΗΝΩΝΟΣ.	De l'autre la suivante:
... ΟΣ ΞΩΣΙΜΟΥ	
... Π. ΡΙΚΟΣ	... ΟΔΟΝ ... Σ
... ΕΝΟΣ ΕΠΙΚΤΙΤΟΣ ΑΓ ΟΝΕΙ ΠΙΔ
... ΑΘΟΕΟΚΑΙ ΤΕΡ ΠΑΝΔΡΟΣ	... ΑΤΑ ΚΕΚΡΟΠΙ . . .
... ΠΩΔΩΝΤΙΔΟΣ	... ΚΑΤΕ: Τ Ι Π Π. Ο . . .
... ΤΡΑΤΩΝ	
... Ι Π Π Α Δ Η Σ Υ Γ Ι Ν Ο Υ	... ΟΙ Δ Ε Β Ο Ι Ο Υ Ε Ν Ο Ι Μ Ε Ρ
... Ν. ΔΕΚΛΗ ΠΙΑΔΟΥ	Ν Σ Τ Ε Ν Π Ψ Ν Ε Δ Σ Μ Ν Η Μ Η Σ
... Σ	... Μ Ε Ρ Ε ---
ΙΣΙΔΩΡΟΥ	Ε . . . Τ Η Τ Σ Ε Α Δ . .

Non loin de là:

... Α Π Α Ν Τ Α
 ... Τ Η Σ Τ Ε Π Ο Λ Ε Ω Σ
 Τ Ο Υ Τ Ο Ν Τ Ε Ν Ο Μ Ο Ι Κ Α Ι Δ Ι Κ . . .
 ... Α Δ Ι Δ Ο Σ Κ Α Ι Σ Τ Ε Φ Α Ν Ω Σ Α Ι Α Υ Τ Ο Ν
 .. Ν Ο Ι Α Σ Ε Ν Ε Κ Ε Ν Τ Η Σ [Ε Ι Σ Τ Ο Ν]
 [Δ Η] Μ Ο Ν Τ Ω Ν Α Θ Η Ν Α Ι Ω Ν
 .. Α Ν Ε Ι Α Ν Ε Ι Σ - Σ Τ Η Α Η Ν Α Γ Ι Ο Ν [Υ Σ Ι Ο Ι Σ Τ Ρ Α Τ Ω Δ Ο Ι Σ]
 ... Α Ι Τ Η Ν Π Ο Ι Η Σ Ι Ν Τ Η Σ Σ Τ Η Α Η Σ Ε Ν Ε Ρ . . .
 Ο Ν Α Ν Α Λ Ω Μ Α
 Β Ο Υ Δ Η Σ Η Β Ο Υ Δ Η . . .
 Τ Ο Ν Γ Ρ Α Μ Μ Α Τ Ε Α Λ Υ Σ Ι Μ Α Χ Ο Ν . . .
 Ε . Λ Ε Υ Δ Δ Ι Α Ι Ε Α . . .
 Δ Ο Ν Η Ρ Ο Ν Ο Ι Α Ν
 . . . Ι Σ Ι Ο Ν

On voyait dans ce gymnase des Hermès de marbre assez remarquables. (1) Au nord du mur qui existe à présent dans un moulin j'ai observé deux piédestaux à trois faces, ils supportaient anciennement des statues de Mercure également à trois faces. (τριπρόσωπος)

On y voyait encore une statue en bronze du Philosophe Chryssippe de Soles; il était représenté assis une main étendue. (2)

En descendant un peu plus bas vers le nord-ouest on arrivait au monument Héroïque consacré à un Athéniens nommé Léos qui dans une grande sécheresse sacrifia ses trois filles, pour la salut de la patrie. (3) ce monument était dans le Céramique intérieur. (4)

C'est dans cet endroit qu'Harmodius et Aristogiton tuèrent Hipparque fils de Pisistate. (5) Je crois que cet édifice était dans l'endroit où est l'église de

(1) Pausan. Attic. c: 17.

(2) Statua Oryssippi sedentis porrecta manu. Ciceron de finibus c. 2 Diogen. Laert. v. Chrysipp.

(3) Λεωκόρειον τῶν Λεῶν θυγατέρων. μνημονεῖον τὸ καλούμενον Λεωκόρειον ἐν μέσῳ τῷ Κεραμεικῷ. Hesych in Λεωκ.

(4) Λεωκόρειον . . . ἐν μέσῳ τῷ Κεραμεικῷ Παρροστ.

(5) Ἰππίας μὲν ἔξω ἐν τῷ Κεραμεικῷ καλούμενῳ, μετὰ τῶν δορυφόρων διεκόσμησε ὡς ἕκαστα ἔχρησεν τῆς πομπῆς προϊέναι, ὁ δὲ Ἄρμόδιος καὶ Ἀριστογείτων . . . ὤρμησαν εἰς τῶν πυλῶν καὶ περιέτυχον τῷ Ἰππάρχῳ παρὰ τὸ Λεωκόρειον καλούμενον Thucyd. l: 9. c: 57

saint Philippe, parceque j'ai observé là beaucoup d'indices, et la sur un fragment cette inscription:

Ο ΔΗΜΟΣ

..... ΜΕΛΑΝΙΠΠΟΥ

..... ΛΕΩΚΟΡΕΙΩΙ

Non loin de cet endroit au nord du temple de Thésée était un bain et à côté une statue du Héros Anthémacrite. (1) En 1818 en y faisant des excavations on a trouvé des vestiges de ce bain. Là était encore l'endroit où se tenaient les femmes publiques. Ce quartier se nommait Pornion. (2)

Non loin du temple de Thésée était une statue colossale d'Attalus. Sur son piédestal on lisait cette inscription

ΗΞΑΡΕΙΟΥΠΑΓΟΥΒΟΥΑΗΚΑΙΗΒΟΥΑΗΤΩΝ

ΠΕΝΤΑΚΟΣΙΩΝΚΑΙΟΔΗΜΟΣΘΑΘΗΝΑΙΩΝ

..... ΤΟΥ ΑΤΤΑΛΟΥΦΛ.

Au sud de cette statue était une Palæstra dans laquelle se trouvait la statue de Nymphodote. (3)

(1) Αὐτὸ ἐμόριτος . . . τότε βαλανεῖον, τὸ παρ' Ἀνθμοκρίτου Ἀνδριάντα, τουτέστι πρὸ ταῖς θρακίαις πυλαῖς, οὗτος ἦν Ἀθηναίων μὲν κήρυξ ὑπὸ Μεγαρέω, δὲ ἀπεσφάγη, ἀπηγορεύων αὐτοῖς τὴν ἱερὰν ταῖν θεᾶν Ὀργάδα μὴ ἀπεργάζεσθαι *Ναροερ*.

(2) Οἱ δὲ Κεραμικοὶ εἰς δύο διήρηθητο, ὁ μὲν εἰς ἔδον τοῦ πείχους καὶ πλησίον τῆς Ἀγορᾶς, καὶ εἰς μὲν τὸν ἔνδον ἦσαν καὶ προεστήκεσαν αἱ πόρται. *Schola. Aristop.*

(3) gardez l'inscription dans l'ouvrage de Böck *corpus inscript.* 270:

Dans le Céramique intérieur existe encore et existera peut-être éternellement le temple de Thésée.

Quand il vivait, les Athéniens lui consacrerent plusieurs monuments, mais après sa mort à l'exception de quatre on les destina au culte d'Hercule. Un de ces édifices servit aux assemblée des Thesmothetes. Près de là (1) était aussi un tribunal, et une prison publique (2) appelée par Aristophane Θησειότριψ. (3)

800 ans après la mort de Thésée le bruit se répandit dans le peuple d'Athènes qu'on avait vu l'ombre de ce Héros combattre contre les Médes à Marathon. La Pythie consultée prescrivit aux Athéniens de transporter les restes de Thésée à Athènes. Cimon fils de Miltiade découvrit à Sciros ses ossemens avec un casque de bronze et une épée. Les Athéniens les reçurent avec enthousiasme, et firent éclater autant de joie à la vue de ces restes que si ç'eût été ce Héros revenant lui même visiter sa ville chérie. Les Athéniens déposèrent les ossemens dans l'endroit où est à présent le monument et par un effet de la vénération qu'ils avaient pour lui, ils accordèrent à son temple le droit.

(1) Aeschyn. Contre Ctesiphon: Polux. v. 1: p. 38.

(2) Etymolog magn.

(3) Hesych:

d'Asile. Il fut bâti 465 ans environ avant J. C. 30 ans avant la construction du Parthénon. L'Architecte en fut le fameux Micon. Ce temple est entouré d'un péristyle composé de six colonnes sur les façades, et de treize sur les côtés. La longueur du temple même est de 73 pieds, 11 pouces, sa largeur de 26. Il est divisé en pronaos, naos, et opisthodomé. Le pronaos et le naos occupent toute la longueur du temple. L'opisthodomé est formé par une petite prolongation du mur du Naos jusqu'aux antes.

Sur la même ligne étaient deux colonnes entre lesquelles était anciennement une grille de bronze.

La largeur du péristyle latéral est de 6 Pieds, la distance d'une colonne à l'autre de 5 pieds 4 pouces et demi, excepté les colonnes des angles qui ne sont écartées l'une de l'autre que de 4 pieds 9 pouces et demi; condition qui devait être observée dans l'ordre Dorique pour faire coïncider les triglyphes avec les angles, et rendre toutes les métopes égales.

Intérieurement la longueur du Naos est de 40 pieds deux pouces, sa largeur de 20 pieds 7 pouces et demi. L'épaisseur de la muraille est de 2 pieds et demi, le diamètre des colonnes du péristyle de 3 pieds 4 pouces, leur hauteur de 19 pieds. La hauteur du temple, à partir des stylobates est de 33 pieds et demi. Si l'on

considère les colonnes on s'aperçoit qu'elles s'inclinent un peu vers le temple. C'était pour donner plus de solidité à l'édifice et pour le prémunir contre les tremblements de terre. Les pierres qui supportent les colonnes ont 2 pouces d'épaisseur et 4 pieds et demi de longueur.

Les fondements du temple, dans quelques parties, ont trois rangs des pierres, et vers l'angle nord-ouest on en compte jusqu'à cinq et même six. Ces fondements sont tout entiers de pierres Piréïques. Le temple a été posé sur le penchant d'une colline rocailleuse. L'Architecte aura préféré cette situation pour lui donner une apparence plus dégagée. Le pavé du temple était de marbre Pentélique; En 1769 un Turc qui se faisait bâtir une maison, le fit enlever pour en faire de la chaux.

La forme de ce temple est la même que celle du Parthénon, et en dépit de l'intempérie des Siècles et de la barbarie des siècles passés, il s'est conservé tout entier. le toit qui le recouvre aujourd'hui est moderne. Anciennement l'entrée était du côté de l'est.

Ce furent les Chétiens qui, en 667, pour faire un autel, détruisirent les deux colonnes qui conduisaient au pronaos. Ils les remplacèrent par un mur de pierre et un tambour de maçonnerie, que l'on détruit en ce moment.

Quant à l'entrée du temple ils la placèrent à l'ouest

en agrandissant la petite porte du mur qui séparait le Naos de l'Opisthodomé.

Dans le temple se trouve un bloc circulaire de marbre. Ses quatre inscriptions parallèles semblent indiquer, qu'il servait de piédestal à quelque statue. On le creusa dans la suite et on en fit un vaisseau pour les fonts baptismaux. Les murailles intérieures n'étaient pas polies pour que le stuc dont elles étaient recouvertes peut tenir plus facilement. On y aperçoit de faibles traces d'antiquaire peinture. C'est probablement tout ce qui reste du

Sur la frise intérieure du pronaos était peint le combat des Athéniens contre les Amazones, (1) sur le mur du Sud, la bataille des Centaures et des Lapithes. On y distinguait Thésée tuant un Centaure. Pour le reste des combattants l'avantage était à peu près égal des deux côtés. (2)

Le tableau peint sur le troisième mur, était déjà en partie détruit, du temps de Pausanias. Il représentait les aventures de Thésée dans l'île de Crète. On le voyait s'opposer fortement à la passion de Minos pour la belle Péribée. Minos courroucé contre lui, jetait son anneau dans la mer, en déliant Thésée de le rapporter

(1) Pausan. Attic. ch. 16.

(2) idem ibid.

Thésée se précipitait dans les flots, et en sortait avec l'anneau, et une couronne d'or, présent d'Amphitrite.

Sur le même mur on voyait encore Thésée enchaîné à Cichyre dans la Thesprotide et délivré par Hercule; le temple de Jupiter à Dodone; le hêtre sacré de ce Dieu; la ville de Cichyre; le lac Achérusien; la fleuve Achéron, et le Cocyte qui roulait une eau très désagréable. Après venait les Tyndarides assiégeant Aphidne, et rétablissant Ménésthée sur le trône des Athéniens. Vers la fin du tableau on voyait Thésée retournant dans sa patrie et Ménésthée avec ses manières engageantes intrigant pour que le peuple ne le reçut pas. Enfin Thésée s'embarquait et abordait à l'île de Scyros dont les habitants l'accablaient avec distinction. ()

Nous avons dit que le temple était divisé en deux parties, le pronaos et le naos proprement dit: on voit encore dans l'intérieur des traces de cette séparation.

Le fronton de l'est était rempli par quatre statues; on voit des trous à la place qu'elles occupaient.

Au dessous sont dix métopes ornées de bas reliefs qui représentent les dix travaux d'Hercule.

On le voit successivement, en commençant par le Sud, combattre le Lion de Némée; avec le secours de Jolaos

(1) Pausan. Atti. ch. 16.

l'hydre de Lerne; dompter la biche de Cérynie; lutter contre le taureau de Crète; triompher de l'un des chevaux de Diomède Roi de Thrace; tuer Cerbère;

Le 7^e. Bas-relief est presque effacé: peut-être représentait-il Hercule avec Cycnus.

Dans le 8^e. c'est probablement encore lui avec Hippolytie.

Dans le 9^e. Hercule lutte avec Anthée à qui Cérès sa mère prête de nouvelles forces.

Le 10^e. le montre cueillant les pommes des Hespérides. Il est probable qu'après l'époque où le temple fut bâti les Grecs firent deux additions aux travaux d'Hercule.

Les quatre métopes du côté du Sud représentent Thésée luttant avec le Minotaure; portant le taureau de Marathon à Athènes; luttant avec Pityocampès; précipitant Procuste. Du côté du Nord on voit encore dans le même ordre Thésée successivement avec Corynète, Cercyon, Sciron et le sanglier de Marathon. Toutes les autres métopes sont simples et ont été ornées de peintures.

En entrant dans le péristyle sur la frise du pronaos on voit une rangée de 30 figures en bas relief. On distingue trois divinités d'un côté et trois divinités de l'autre, assises sur le roc du mont Olympe. Elles séparent les autres figures en trois groupes.

Ces dernières sont dans l'attitude du combat. Elles n'ont pour armes qu'un bouclier et des pierres. L'attaque vient du Sud où semble incliner la victoire.

De ce côté se trouvent la statue de Jupiter assis, celles de Junon, et de Minerve.

La 1. figure est un combattant armé d'un bouclier.

La 2. un autre combattant (peut-être Mars) qui porte un casque et qui terrasse son ennemi

La 3. Un géant s'avançant contre Mars.

La 4. Un combattant armé d'un bouclier.

La 5. les trois divinités dont j'ai parlé plus haut

La 8. un combattant armé d'un bouclier.

La 9. un combattant montant sur un rocher.

La 10 un combattant tuant son ennemi.

La 12. un géant nu.

La 13. un combattant armé d'un bouclier.

La 14. un combattant qui porte la chlamyde, devant lui un grand rocher.

La 15. un combattant qui porte sur ses épaules un grand rocher et qui veut le jeter contre son ennemi.

La 16. un combattant qui tue son ennemi.

La 18. un géant environné de serpents, peut-être Typhon.

La 16. un combattant armé d'un bouclier.

La 20. un combattant avec la chlamyde.

Les 21. 22. et 23. les trois autres divinités assises sur un rocher, peut-être Neptune, Vulcain, et Vénus.

La 24. un combattant armé d'un bouclier.

Le 25. un combattant qui pousse son ennemi.

Le 27. un combattant avec la chlamyde.

Le 28. un combattant qui cherche à soulever un roc.

Le 29. un géant venant à la bataille.

Le 30 un autre géant venant à la bataille.

Sur la frise de l'opisthodomé sont 20 figures représentant le combat des Centaures et des Lapithes. En trois endroits, on voit Thésée victorieux, tandis que la fortune est indécise entre les autres. La huitième figure représente Caeneos entre deux centaures qui cherchent à l'écraser avec une grosse pierre, parcequ'ils ont appris qu'il était impénétrable aux traits. Oeneos paraît comme enfoncé dans la terre sous le poids du rocher et de celui des deux centaures.

Ces bas-reliefs qui subsistent encore sont presque tous sans tête. Ils annoncent malgré l'altération que leur ont fait approuver le temps et les iconoclastes, la main d'un maître habile, et sont une preuve incontestable que cet édifice est véritablement le temple de Thésée. Ils sont proportionnellement plus grands que ceux du Parthénon qui cependant sont plus beaux et plus pittoresques.

Toutes les sculptures de ce temple, ont conservé quelques vestiges de la couleur dont elles étaient en-

peintes. Les couleurs dominantes étaient le bronze doré uni au bleu, et sur la draperie le rouge et le vert.

On voit aussi sur l'architrave du péristyle et sur la corniche intérieure des méandres en peinture. Ils sont surtout bien visibles sur la corniche intérieure de l'architrave au Sud-ouest de l'opisthodomé.

Dans les carrés de Lesbos (cassettes) on voit aussi la forme d'une étoile peinte en bleu et en rouge, et tout au tour de la petite frise de ces carrés des œufs d'une couleur bleue unie au rouge et au vert. La coutume de peindre les plafonds des temples venait des Egyptiens. Diodore de Sicile, en décrivant un édifice de Thèbes d'Égypte, dit que son plafond était peint en bleu. Dans le musée de la forteresse on voit différentes pièces avec des peintures. (1)

Au Sud du temple on voit que deux colonnes ont été entamées à leur base ainsi que le mur du Naos. En effet en 1660 les Turcs avaient commencé à détruire ce temple pour y faire une mosquée. Les grecs les en empêchèrent en leur présentant un ordre venu de Constantinople. Deux colonnes près de ces dernières ont été ébranlées par le tremblement de terre qui eut lieu à Athènes en 1807: En 1821 la foudre a percé de haut en bas la colonne de l'angle nord ouest. Sur le stylobate du Sud on voit cette inscription:

ΑΣ . . . Ο Σ Ο Ζ Ε . . .

(1) Τὴν ὀροφήν τε πᾶσαν ἐπὶ πλάτος δυεῖν ὀργυιῶν ὑπάρ-

Les traditions relatives au temple de Thésée ne sont pas entièrement effacées dans le peuple. Il vient encore le troisième jour de Pâques danser dans son enceinte la danse anciennement appelée Labyrinthe que les jeunes Athéniens y dansaient le huitième jour du mois de Pyanepsion (1) et que Thésée lui-même avait exécutée à son retour de l'île de Crète. Les Athéniens accordaient au temple de Thésée la vertu de guérir les maladies. Aujourd'hui dès qu'un cheval est malade son maître le promène deux ou trois fois autour du temple et croit ainsi lui rendre la vigie.

Le temple de Thésée était entouré d'une enceinte, dans la quelle on voyait des arbres et des autels. C'est pour cette raison que ce monument s'appelait Témène. (2) Dans cette enceinte était une statue représentant un grand Lion qui s'y trouvait encore en 1654. Deloin, la Guilletière, Spon, Wheeler, et Faneli disent l'avoir vue. (3)

Là était aussi la statue de la célèbre Lééna: Je me

χειν μονόλιθον, ἀστέροι ἐν κυανῶ καταπεποικιλμένην Diodor fil. l. c. 47.

(1) Θύειν δὲ ποιῶσιν αὐτῷ τὴν μεγίστην Πυανεψιώνος ἐν ᾧ μετὰ τῶν ἡιθέων ἐκ Κρήτης ἐπανήλθε. Plutarch v: de Thésée:

(2) Plutarch: v Thésée Θ σείον τέμενος ἐστὶ ἀνειμένον τῷ Θεοῦ: Harpocr. in v: Θεοῦ

(3) Spon wheler: Fanel Athéne Attic:

rappelle y avoir vu avant la révolution une tête de cette Héroïne.

D'après l'inscription que j'ai trouvée sur un piédestal, il semblerait qu'Adrien y avait également une statue.

ΣΩΤΗΡΙΚΑΙΚΤΙΣΤΗ

ΑΥΤΟΚΚΡΑΤΟΡΙ

ΑΔΡΙΑΝΩΙ ΟΑΥΜΠΙΩΙ

Enfin on y voyait les statues de Sophile habitant du Pirée; de la belle Arcestrate; D' Amnia fille de Philon, et de Proxènes fille de Polémarque.

Là sur une colonne j'ai lu cette inscription:

ΔΗΜΗΤΡΙΑ

ΤΙΤΘΗ

Un peu plus au Sud, sur un fragment d'architrave, la suivante:

ΜΗΤΡΟΔΩΡΑΕΠΙ

.. ΔΙΧΛΗΣ

ΙΕΡΕΩΣΜΗΤΗΡ

ΓΑΡΓΗΤΤΙΟΥ

L'église nommée saint Spyridion, occupe, je crois, la place d'un autel consacré à Connidas tuteur de Thésée. On y célébrait une fête qui précédait celle du Héros et on y sacrifiait un bélier. (1)

(1) Plutarch v. Thésée.

Là s'élevaient probablement les statues des deux fameux peintres Sélanion et Parrhassios, qui avaient fait le portrait de Thésée dans son temple.

Non loin du temple j'ai lu ces inscriptions :

ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΥ

... ΑΤΟΥΣ

ΓΥΝΗΚΕΘΡΕΤ

ΣΗΡΙΑΣΠΗΡΑΧΟΥ

ΜΗΛΙΣΙΑ

ΧΡΥΣΙΠΠΟΣ

ΘΕΟΓΕΝΟΥΣ

ΚΑΡΙΣΤΙΟΣ

... ΟΙΝΟΒΙΟΣ

... ΙΜΙ ... Σ

ΠΟΛΛΑΕΡΙΑΤΡΙΣ...

... ΔΑΜΠΤΡΕΥΣ

ΙΣΙΔΙΚΑΙΘΕΟΙΣ

ΑΙΓΥΠΤΙΟΙΣΤΑΣΑΛΛΑ[Σ]...

ΞΕΝΟΚΡΙΤΟΣ

ΑΣΚΑΗΠΙΔΔΟΥ

ΠΡΑΣΙΕΥΣ

ΣΩΚΛΗΣ

ΙΠΠΟΘΩΝΤΟΣ

ΕΞΟΙΟΥ

Il est probable que dans cet endroit était un autel consacré aux divinités Egyptiennes.

... ΛΚΟΤΥΠΟ ...

... ΝΙΔΙΩΝΤΙ ...

... ΝΤΕΛΟΥΣΗ ...

ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΣ

ΜΑΡΑΘΩΝΙΟΥ

ΙΕΡΕΩΣΔΕΟΡΒΙΝΙΟΥ

... ΙΝΤΟΡΟΣΑΡΑΦΗΝΙΟΥ

Près du temple de Thésée était la maison d'un maître de Rhétorique. Ce fut chez lui que Lysis et d'autres

orateurs firent leurs études; (1) cette partie de la ville était très peuplée, suivant Platon. (2)

Du même côté était le théâtre bâti par Agrippa, et nommé pour ce motif Agrippion. (3) vers le nord-ouest de l'église Saint Philippe j'ai trouvé cette inscription sur une poutre faisant partie du Théâtre d'Agrippa.

. Α Τ Ρ Ε Υ Σ Ε Χ Ο Ρ Η Γ Ε Ι

Α Ν Δ Ρ Ω Ν Ε Ν Ι Κ Α

. Ε Δ Ι Δ Α Σ Κ Ε Ν Α Υ Κ Ο Σ Θ Η Β Α Ι Ο Σ Η Υ Δ Ε Ι
Α Ρ Ι Σ Τ Α Ρ Χ Ο Σ Η Ρ Χ Ε Ν

Dans le voisinage du temple de Thésée était l'édifice nommé 'Ορκομόσιον. C'est là que les Amazones, vaincues, prêtèrent le serment de ne jamais faire d'incursion dans l'Attique. (4)

vers l'ouest du temple de Thésée, et au nord du Pnyx était l'Amazonion; monument consacré par les Amazones à leur Reine Antioppe et à Mars, lorsqu'elles firent leur invasion dans Athènes. (5)

(1) Platon in Alcibiad.

(2) idem ibid.

(3) Philostrat in Alexand Sophist: et in Philoge.

(4) Ἀλλὰ τόν γε πόλεμον εἰς σπονδὰς τελευτῆται μαρτύσιον ἐστὶ, ἥτε τοῦ τόπου κληῖσις τοῦ παρὰ τὸ Θησεῖον, ὄνπερ ὀρκομόσιον καλοῦσιν. Plutarch vi. de Thésée.

(5) Ἀμαζόνιον περὶ τῶν Ἀμαζόνων ἀφιερώσεως Ἀθήνησιν ἐστὶ δὲ ἱερὸν ὃ Ἀμαζῶνες ἰδρύσαντο: Harpocrat. τὸ μὲν εὐώνυμον τῶν Ἀμαζόνων κέρας ἐπιστρέφειν πρὸς τὸ νῦν καλούμενον Ἀμαζώνειον, τὸ δὲ δεξιὸν πρὸς τὴν Πνυξά, καὶ τὴν

A l'ouest de ce temple s'élevait la statue colossale du Héros Chalcodon. Elle se trouvait entre la porte piréique et la porte Dipylon; et c'est de ce côté que Sylla escalada la muraille de la ville. (1) Je pense que le roc qui se voit entre la porte Piréique et la porte sacrée, et qui est taillé en forme de gros piédestal, soutenait la statue colossale de Chalcodon. Dans cet endroit existe à présent une petite église de saint Athanasios surnommée Chalcouri ou Courcouri. Peut-être ce nom dérive-t-il par corruption du mot Chalcodon.

Vers la porte du Pirée étaient un autel et deux statues d'Androgé, l'une d'elle s'appelait Εὐρυγύνης Ἀνδρόγεω. On y célébrait une fête solennelle. (2) Non loin de là j'ai trouvé ces inscriptions:

Β Ο Υ Β Α Δ Ο Σ

Χρῦσαν . . . μάχεσθαι δὲ πρὸς τοῦτο τοὺς Ἀθηναίους ἀπὸ τοῦ Μουσειῦ τοῖς Ἀμαζῶσι συμπεσόντες: Plutar. v. Thésée.

(1) Ἐν δὲ τούτῳ λέγεται τινὰς ἐν Κεραμεικῇ πρεσβυτῶν ἀκούσαντας διαλεγομένων προσαλλήλους, καὶ κακιζόντων τὸν Τύραννον [Ἀριστίωνα] ὥς μὴ φυλάττοντα τοὺς τείχους, τὴν περὶ τὸ Ἐπτάχαλκον ἔφοδον καὶ προσβολὴν, ἢ μόνον δυνατὸν εἶναι καὶ ῥάδιον ὑπερβῆναι τοὺς πολεμίους, ἀπαγγεῖλαι ταῦτα πρὸς τὸν Σύλλαν, ὃ δ' οὐ κατεφρόνησεν ἀλλ' ἐπελήθων αὐτὸς δὲ ὁ Σύλλας τὸ μεταξὺ τῆς Περαικῆς πύλης, καὶ τῆς ἱερᾶς κατασκάψας, καὶ συναμολύνας περὶ τὰς μέσας νύκτας ἐσήλαυσε φοικῶδες Plutarch v: Sylla.

(2) Hesych. in Ἀνδρόγ.

Ζ Ω Π Υ Ρ Α

Δ Η Μ Η Τ Ρ Ι Ο Υ

Φ Υ Λ Α Σ Ι Ο Υ

Μ Ι Ν Ο Δ Ω Ρ Ο Υ

Κ Ο Λ Α Ω Ν Η Θ Ε Ν

Γ Υ Ν Η

Un peu plus bas était la statue de Dionyssodore: j'ai trouvé sur un piédestal cette inscription:

Δ Ι Ο Ν Υ Σ Ο Δ Ω Ρ Ο Υ

Non loin de là j'ai trouvé les suivantes:

Α Ρ Ε Τ Η Σ Ε Ν Ε Κ Α

Ε Π Α Ι Ν Ε Τ Η Σ Γ Ε Ν Ο Μ Ε Ν Ο Σ

Σ Ε Λ Ι Ν Ο Υ Ε Λ Φ Υ Σ Ι Ν Ι Ο Υ

Μ Ε Ν Ε Λ Α Ο Σ

Θ Α Λ Ο Υ Θ Ε

Dans cet endroit était encore la statue d'Hiéron; sur son piédestal on lisait cette inscription:

Ι Ε Ρ Ω Ν Κ Α Τ Ε Χ Ο Ν Τ Α

Κ Ρ Α Τ Ο Υ Σ Α Χ Α Ι Ω Ν

Sur deux fragments j'ai lu les inscriptions suivantes:

Α Γ Α Θ Η Τ Υ Χ Η Ι	Η Ι Ε Ρ Ο Ν Ο Σ
. . . . Σ Ε Γ Ω Τ Υ Π Ο	Σ Τ Α Τ Ο Ν Ο Σ
Ν Ο Μ Ο Θ Ε Τ Ο Υ Η . . .	Α Ν Τ Ι Π Α Τ Ρ Ο Υ
Α Ν Θ Υ Π Α Τ Ο Υ Η Ν Υ Τ Ο Υ	Κ Α Ι Δ Ο Υ
Α Ν Θ Υ Π Α Τ Ο Υ	Μ Ε Ν Α Ν Δ Ρ Ο Υ
	Κ Ο Η

Non loin du temple de Thésée était une statue de Chabrias. Il était à genoux, le bouclier et la pique à terre. Les Athéniens ont représenté Chabrias dans cette position pour éterniser la victoire qu'il avait remportée contre les Lacédémoniens, près de Thèbes, où ses phalanges prirent cette attitude au moment du combat. (1)

A l'est du temple de Thésée était un quartier anciennement nommé Βλαύτη, qui a presque gardé son ancien nom; on l'appelle à présent Βλοσταροῦ. là existait le monument du Héros Βλαύτη, où un cordonnier consacra un embouchoir fait de pierre Pentélique. (2) Dans ce quartier existe une église bâtie sur le fondement d'un temple de Cérès, on voit des chapiteaux ioniques et des chapiteaux doriques, et sur un piédestal j'ai lu cette inscription:

ΟΔΗΜΟΣ

ΜΕΝΙΠΠΙΟΝ

ΔΗΜΗΤΡΙΚΑΙ [ΚΟΡΗΙΑΝΕΘΗΚΕΝ]

Dans cet endroit j'ai trouvé les inscriptions suivantes:

ΧΑΛΙΝΟΣ ΓΕΛΙΟΝΟΣ ..
ΑΡΤΑΕΙΟΥ	... ΔΑΔΟΥΧΟΥ ..
ΑΝΤΙΟΧΕΥΣ	.. ΘΗΓΑΤΗΡ
<hr/>	
NEMEA	ΗΡΑΚΛΕΙΑ
	ΚΗΘΗΡΑΙΣ
ΑΝΔΡΑΣ	... ΝΙΑ
	ΠΕΙΡΑΙΕΩΣ
	ΑΝΕΣΤΗΣΕΝ
	ΟΔΗΜΟΣ

1) Cornel Nep. v. de Chavr.

(2) pollux onomast ch. 22 l: 7. Βλαύτη τόπος Ἀθήνησιν
Hesych.

ΜΕΠΙΑ . . . ΘΡΟΤΙΜ
 ΠΕΠΙΟΥΙΟΥ . . ΟΥΟ : Μ.
 ΝΙΚΟΚΡΑΤΟΥ

ΙΑ
 ΜΕΝΑΝΔΡΟΥ . . .
 Η . . ΑΝΕΨΙ -
 ΤΟΥΣΚΑΟΙΥ
 ΔΙΗΤΟΙ
 . . ΙΟΥΑΙΕΡΟΦΑΝΤΗΣ
 ΚΑΛΛΙΑΣΔΑΔΟΥΧΟΣ
 ΕΓΕΥΝΗΙΟΙΕΡΟΚΗΡΥΞ
 ΙΕΝΗ . . . ΘΕ

ΚΛΕΟΜΕΝΗΣΜΑΝΤΙΟΥΜΑΡΑΘΩΝΙ
 ΟΣΚΑΙΦΙΛΗΤΩΔΕΥΚΙΟΥΠΕΙΡΑΙΕΩΣΟΥ [ΓΑΤΗΡ] . .
 ΤΗΝΕΑΥΤΩΝ ΘΥΓΑΤΕΡΑΦΙΛΗΤΩΜΥΗ - .
 ΑΝΕΘ ΔΗΜΗΤΡΙΚΑΙΚΟΡΗΙ

A l'est du temple de Thésée, on voit deux piédestaux en marbre blanc, sur les quels est sculpté un olivier ou un laurier entouré d'un serpent. Sur l'un d'eux se trouve une statue de 9 pieds de hauteur, sans tête et sans bras, moitié homme, moitié serpent. A coté de celle-ci est une autre semblable, représentant un homme dont la partie inférieure se termine en monstre. On peut supposer qu'elles soutenaient un toit, ou qu'elles faisaient partie du monument de Phorbas, dans le quel Erech-tée était représenté lançant une pique contre ce héros, qui se penchait et élevait l'épaule pour éviter le coup. (1)

(1) Φορβαντεϊον ὅτι τὸ Ἀθήνησιν Φορβαυτεϊον ὠνομάσθη ἀπὸ Φόρβαντος Βασιλεύσαντος Κουρητῶν, καὶ ὑπ' Ἐρεχθέως

Il est probable que le monument de Phorbas était dans cet endroit, parceque d'après Andokidos il était à côté de l'Hermès, qui se trouvait devant sa porte. Cet Hermès élevé par la tribu Aegiis, était compris dans la ligne des douze Hermès élevés par chaque tribu. (1)

Non loin de ce monument, sur différents fragments, j'ai lu ces inscriptions:

...ΙΟΝΙΟΣΚΑΙ ...
 ...ΠΡΟΕΔΡΟΥΣΕΠΙΤ ...
 ... ΤΟΥΤΩΝΓΝ ...
 ...Ι. ΟΝΟΤΙΔΟΥ ...
 ... ΦΑΝΟΚΛΕΟΥΣ

ΔΕ
 ΕΛΠΙ
 ΚΛΕΡΟΝΕΤΟ
 ΙΟΝΝΑΥΚΛΕΡΟΣ
 ΟΝΑΥΤΟΙΤΟΣΕΜ
 ΔΡΑΧΜΑΣΗΕΚΑΣΤΟΣ
 ΟΝΤΟΝΕΠΙΒΑ
 ΡΙΣΚΑΙΗΘΣΤΙΣ
 ΣΤΟΑΡΑΥΡΙΟ
 ΟΡΤΕΝΚΑΤΑ
 ΚΑΤΑΤΟ
 ΓΡΑΜΜΑΤΕΑ

ἀναιρεθέντος, δεδήλωκεν ἄνδρων ἐν ὀγδόῃ τῶν συγγενειῶν, ἦν δὲ Ποσειδῶνος υἱός, ὁ Φόρβας, καθὰ φησὶν Ἑλλάνικος ἐν πρώτῳ τῆς Ἀτθίδος. Harpocrat in Φορβα.

(1) Αἰσθόμενος δὲ Εὐφίλητος ὡς ἤκοιμι, λέγει πρὸς αὐτοὺς. ὅτι ... καὶ ὠμολόγηκα αὐτῷ μεθέξειν τοῦ ἔργου, καὶ περικό-

A l'orient du Gymnase de Ptolémée on voit sept colonnes d'ordre Corinthien dont le fût est un monolithe et dont le chapiteau est d'une seule pièce.

Sur chacun des chapiteaux s'élevait une statue en bronze tenant d'une main un bouclier et de l'autre une pique. Les trous qui existent sur les chapiteaux en sont la preuve. c'était les statues d'Adrien envoyées par les colonies.

Le diamètre des colonnes de ce Portique est de 4 pieds 5 pouces, la distance d'une colonne à l'autre de 10 pieds, et celle de la colonne au mur de deux pieds. Elles faisaient partie du fronton d'un grand édifice carré. Devant la porte de cet édifice étaient quatre colonnes demi-cannelées; une d'elles existe encore. Une autre fut renversée en 1780 par un Turc qui gouvernait alors. La moitié de la troisième a été trouvée dans les fouilles qu'on a faites pour les fondements de la caserne, que l'on bâtit en ce moment.

Quelques voyageurs ont supposé que cet édifice appartenait au Poecile, [1] d'autres qu'il faisait partie du

ψειν τὸν Ἑρμῆν τὸν παρὰ τὸ Φορβάντειον καὶ δια ταῦτα ὁ Ἑρμῆς ὃν ὄρατε πάντες, ὁ παρὰ τὴν πταρώαν οἰκίαν τὴν ἡμετέραν, ὃν Αἰγῆτις ἀνέθηκεν, οὗ περιεχόπη, μόνος τῶν Ἑρμῶν τῶν Ἀθηναίων. Andocid pour les mysres. 1- ch. 17.

(1) Stuart Artiquil of grec: Chandler travaux. Klark Hobliousse.

temple de Jupiter Olympien. (2) Mais le mode de construction indique que les colonnes n'appartenaient pas à un temple, mais à un portique.

Jamais dans un temple les chapiteaux ne sont si grands. Les colonnes des temples sont presque toujours cannelées. Elles ne sont jamais si près de la muraille.

Enfin le marbre du mont Hymette, était préféré par les Romains. Or cet édifice est en marbre du mont Hymette, et son style est Romain. D'ailleurs cette inscription, trouvée sur une pièce qui en faisait partie, prouve que ce sont les restes du grand portique d'Adrien:

ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑΔΡΙΑΝΟΝ

ΘΑΥΜΠΙΟΝ ΤΟΝ ΚΤΙΣΤΗΝ ΤΗΣ

ΣΤΟΑΣ

ΑΔΡΙΑ[ΝΙΔΑΙ]

On appelle à présent cet endroit *Δασκαλειόν* [Ecole].
A l'orient de ces colonnes existe la muraille qui formait le fronton oriental de ce grand carré. On y voit encore six pilastres.

Pausanias dit qu'Adrien avait embelli Athènes de plusieurs édifices. En effet outre le temple de Jupiter

(2) Spon tom 2. wheler. p. 392.

Olympien, cet empereur éleva un temple de Junon, un temple de Jupiter Panhellénien, le Panthéon, ainsi qu'un portique formé de cent vingt colonnes de marbre de Phrygie, et dont les murs étaient du même marbre. À côté de ce Portique il construisit des salles décorées de tableaux et de statues et dont les plafonds étaient ornés d'or et d'albâtre; ces salles servaient de Bibliothèques. (1)

Les ruines dont nous parlons confirment le récit de Pausanias. Là existe un carré dont l'un des côtés a 376 pieds de longueur et l'autre 252. Cet emplacement était orné du côté de l'ouest de 14 colonnes au milieu desquelles était une porte; de manière que l'on comptait sept colonnes d'un côté et sept de l'autre. Devant cette porte se élevaient quatre colonnes d'ordre Corinthien demi-cannellées, formant vestibule. En entrant dans le carré, on voit que la muraille devant laquelle sont les colonnes dont nous avons parlé formait portique.

Au nord subsiste une grande partie de l'ancien mur bâti avec des pierres Piréiques. On y voit trois carrés qui, selon moi, formaient la Bibliothèque avec cinq autres dont il ne reste plus rien. C'était là ces salles

(1) Pausan Attic ch: 18.

décorées de tableaux et de statues et ornées d'or et d'albâtre, comme dit Pausanias. Les blocs de pierres sont grossièrement travaillés et percés de trous qui, je pense, servaient à suspendre les tableaux. On peut conjecturer que toute la muraille était couverte de stuc et peinte de manière à ressembler au marbre de Phrygie.

A côté de cette muraille se trouvent 12 colonnes enterrées dans les décombres, une troisième, qui subsistait encore debout, fut transportée en 1780 dans l'église des saints Anargyres. Les colonnes enterrées sont en marbre du mont Hymette; elles étaient peut-être peintes aussi de manière à ressembler au marbre de Phrygie.

Au milieu du grand carré existent deux églises l'une à côté de l'autre. La première, située au nord, est dédiée à saint Ἀσώματος (sans corps), l'autre à la vierge surnommée Μεγάλη Παναγία (la grande vierge). Toutes les deux sont bâties sur des murs et des fondements anciens. Il est probable que la première de ces églises occupe la place du temple de Jupiter Panhellénien, ou celle du Panthéon et la seconde celle du temple de Junon: Pausanias dit qu'à part le temple de Jupiter Olympien, le plus admirable de tous les édifices d'Adrien était le Portique aux cent vingt colonnes de marbre

de Phrygie. D'où l'on peut conclure que les trois temples dont nous avons fait mention n'étaient pas très considérables. Leur ancien emplacement doit être celui des églises dont je viens de parler.

..... ΕΠΙΤΗΣΛΕ

..... ΠΕ

.....

.....

.....

..... ΔΙΟΔΩΡΟΥ

ΑΣΚΛΗΠΙ ΔΕΡΩ .

..... ΕΞΟΥΩ

..... ΤΣΑΝΔΕΚΑ

ΕΠΙΔΗΜΩΝ . . ,

ΩΟΙΣΥΝΟΤ .

ΤΩΝΕΡΩ. ΙΝ . . . Ω

ΑΝΠΕΡΙΠΟΙΟΥΣΑΣΤΩΙΔΗΜΩΙΑΠΑΝΤΑ

ΣΩΤΗΡΙΑΕΝΑΠΑΣΑΙΣΤΑΙΣΘΥΣΙΑΙΣ

[ΘΕ]ΩΡΟΥΣΑΣΑΘ ΔΕΔΟΧΘΑΙΤΗΒΟΥΛΗΚΑΙ
 [ΤΩΙΔΗΜΩΙ] . . ΟΝΙΟΥΣΑΝΕΚΚΛΗΣΙΑΝΧΡΗΜΑΤΙΣΑΝΤΑ
 ΒΟΥΛΗΣΕΙΣΤΟΝΔΗΜΟΝΟΤΙΔΟΚΕΙΤΗΒΟΥΛΗ
 ΛΟΥΤΕΙΝΓΕΓΟΝΕΝΑΙΟΙΘΕΩΡΟΙΕΝΤΟΙΣΙΕΡΟΙΣ
 [ΤΗ]ΣΒΟΥΛΗΣΚΑΙΤΟΤΑΔΗΜΟΥΚΑΤΑ . . . ΔΩΝΚΑΙΓΥΝΑΙΚ
 ΕΙΑΝΩΑΡΧΙΘΕΩΡΟΣΤΟΝΔΗΜΟΝΦΙΛΟΤΙΜΙΑΣ
 ΕΩΣΚΑΛΩΣΚΑΙΦΙΛΟΤΙΜΩΣΕΠΕΜΕΛΗΘΕΙΣ
 ΤΟΥΤΟΙΣΠΡΟΣΗΚΕΝΑΥΞΟΝΤΕΣΕΦΟΣΟΝΗΝ

[ΕΠΑΙ]ΝΕΣΑΙΤΟΝΑΡΧΙΘΕΩΡΟΝ

ΚΗΦΙΣΟΔΩΓΟΝΔΙΟΝΥΣΙΟΥΟ[ΗΘΕΝ] . . .

ΑΡΙΣΤΩΝΟΣΦΑΛΗΡΕΑΣΩΣΙΡΙΩΝΣΤ . . .

[ΚΑΙΣΤΕΦΑΝΩΣΑΙ]ΑΥΤΟΝΘΑΛΛΟΥΤΕΦΑΝΩΕΥΣΕΒΕΙ-
Α[ΝΕΚΑ]

[ΚΑΙΕΥΝΟΙΑΣ]ΤΗΣΠΕΡΙΤΟΝΔΗΜΟΝΑΝΑΓΡΑΨΑΙ[ΔΕ]

ΑΝΕΣΣΤΗΔΗΝΛΙΘΙΝΗΝΚΑΙΣΤΗΣΑΙ

ΤΟΝΤΑΜΙΑΝΤΩΝΣΤΡΑΤΙΩΤΙΩΤΙΚΩΝ

[ΑΡ]ΧΙΘΕΩΡΟΝ

Dans les environs j'ai trouvé sur différents fragmens
es inscriptions suivantes:

..... ΕΥΓΕΝΗΣ

.... ΜΗΤΕΡΟΣΕΙΑΡΙΝΗΙΣΙΝ

.... ΦΟΡΙΗΣΙΝ.

ΜΑΡΑΘΩΝΙΟΝ	ΣΩΚΡΑΤΗΣ
.... ΟΥ ΤΙΟΝ	ΘΕΟΚΛΕΟΥΣ
ΑΡΕΤΗΣΕΝΕΚΑ	ΑΝΤΙΟΧΕΥΣ

ΑΦΡΟΔΙΣΙΑΝΜΗΝΑ

ΜΗΛΗΣΙΑΝ

ΣΕΛΕΥΚΟΥΑΝΕΘΗΚΕΝ

ΕΠΙΠΟΣΕΙΑΩΝΙΟΥΑΡΧΟΝΤΟΣΑΝΕΘΗΚΕΝ

. . NT . .

ΟΣ

ΑΡΙΣΤΕΙΔΕΣ

ΑΙΝΙΑΣ

ΘΕΜΙΣΤΟΚΛΗΣ

ΘΕΟΦΡΑΣΤΟΣ

ΛΥΣΙΑΣ

ΑΡΙΣΤΕΙΔΕΣ

A l'est du carré d'Adrien, où est à présent l'église appelée Gorgopico était le gymnase de cet empereur. Cet édifice était orné de 100 colonnes en marbre de Lybie; (1) dans cet endroit j'ai trouvé ces inscriptions qui parlent de ceux qui avaient remporté la victoire dans les jeux du gymnase.

Η

ΠΑΛΗΝ

ΚΑΛΛΙΚΡΑΤΗΣ . . . ΣΤΡΑΤΩΝΟΣ

ΜΟΙΡΑΣΑΡΚΕΣΙΛΛΑΟΥΚΟΛΟΦΩΝΙΟΣ

ΠΑΓΚΡΑΤΙΟΝ

ΚΑΛΔΙΣΤΡΑΤΟΣΗΓΕΣΤΡΑΤΟΥΜΑΡΑΘΩΝΙΟΣ

ΑΓΕΝΕΙΟΥΣΣΤΑΔΙΟΝ

ΑΚΑΣΤΙΑΣΑΣΚΛΕΟΜΝΑΣΤΟΥΒΟΙΩΤΙ[ΟΣ]

ΠΕΝΤΑΘΛΟΝ

ΑΚΑΣΤΙΑΣΑΣΚΛΕΟΜΝΑΣΤΟΥΒΟΙΩΤΙ . . .

ΠΑΛΗΝ

(1) Pausan. Attic, ch. 18.

ΜΕΛΛΗΤΟΣ ΑΡΤΕΜΙΔΩΡΟΥ ΣΙΛΥΕ ... Σ

ΠΥΓΜΗΝ

ΒΑΣΙΛΙ. ΓΕΛΗΣ ΔΡΑΚΩΝ ΤΟΣ ΑΔΔΕΝ ΔΕΥΣ ΚΑΛΛΙ

ΠΑΓΚΡΑΤΙΟΝ

ΜΕΝ ΑΝΔΡΟΣ ΜΕΝΙΠΠΟΥ ΑΧΑΙΟΣ ΑΠΑΡΓΟΥΣ ΝΙΚΟΜΑΧΟΣ

ΑΝΔΡΑΣ ΔΟΔΙΧΟΝ ΠΑΙ.

ΒΙΩΝ ... ΡΑΩΤΟΥ = ΜΥΡΝΑΙΟΣ ΝΙΚΙΑΣ. ΙΕΣΧ

ΣΤΑΔΙΟΝ ΠΥΓΜΗΝ

ΠΟΣΕΙΔΩΝΙΟΣ ΠΟΔΕΜΑΡΧΟΥ ΣΙΔΩΝΙΟΣ ΠΑΚΟΡΥΣ. ΛΙ

ΔΙΑΥΛΟΝ ΠΥΓΜΗΝ

ΠΡΩΧΕΑΣ ΠΡΩΤΟΜΕΝΟΥ ΑΛΛΑΒΑΝ ΔΕΥΣ ΚΑΛΛΙ-

ΑΣΣΩΣ ΤΡΑΤ

ΙΠΠΙΟΝ

Ο

ΒΙΩΝ ΦΙΛΩΤΟΥ = ΜΥΡΝΑΙΟΣ ΞΑΝΟΙΣ ΕΑΝ.

ΠΕΝΤΑΘΛΟΝ

ΑΔ.

ΝΙΚΟΜΑΧΟΣ ΛΕΩΝ ΔΟΥ ΑΧΑΙΟΣ ΑΠΟ ΜΕΣΣΗΝΗΣ ΜΙΠ

ΝΙΚΩΝ ΦΙΚΣΟΤΕΡΥΘΡΑΙΟΣ ΑΡΚΕΤΟΣ = ΜΥΡΜΑΙΟΣ

ΠΥΓΜΗΝ ΑΛΚ ...

ΠΟΛΥΔΕΥΚΗΣ ΝΕΟΠΤΟΛΕΜΟΥ ΑΝΤΙΟΧΕΥΣ ΑΠΟ ΔΑΦ ΜΝ

ΗΣ ... ΣΕΛΕΥΚΟΥ

ΠΑΓΚΡΑΤΙΟΝ ΑΡΜΑ

ΚΑΛΛΙΑΣΣΩΣ ΚΡΑΤΟΥ ΑΘΗΝΑΙΟΣ ΜΙΚΙ ... ΝΕΤΡΥΚΑΕ

ΟΠΑΙΤΗΝ

ΙΠΠΟΝ

ΠΟΛΥΚΛΕΙΤΟΣ ΤΙΘΩΝΟΣ ΑΛΕΞΑΝ

ΔΡΕΥΣ

ΔΙΚΑΝΗΣ ΧΑΡΙΤΩΝΟΣ

ΑΠΟΒΑΤΗΣ

ΙΠΠΟΝ

ΚΑΛΛΙΑΘΡΑΣΗ ΠΟΥ ΑΙΓΕΙ ΔΟΣΦΥΛΗΣ ΚΑΛΛΙΑΣΚΑΛ,
 ΗΝΙΟΧΟΣ ΕΓΒΙΒΑΖΩΝ. ΔΙΚΑΙ

ΕΥΡΙΚΔΕΙΔΗ ΣΜΙΚΩΝΟΣ ΕΡΕΧΘΕΙΔΟΣ ΦΥΛΗΣ	ΑΡΙΣΤΟΤΕΛΗΣΙΚ
ΑΡΜΑΤΙΔΙΑΥΛΟΝ	ΕΝΤΩΝΙΠΙΔΙ
[ΒΑΣ]ΙΛΕΥΣ ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ	ΑΤΤΑΔΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ
ΑΚΑΜΑΝΤΙΑΔΟΣ ΦΥΛΗΣ	ΛΙΜΜ...
ΑΡΜΑΤΙΑΚΑΜΠΙΟΝ	ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΕΥΜΕΝΗΣ
ΚΑΛΕΙΔΟΥ ΕΡΕΚΘΕΙΔΟΣ ΦΥΛΗΣ Ω Η Ε	ΑΙΜΑ...
ΚΕΛΗΤΙΠΩΔΙΚΩΙ	ΛΕ... ΓΑΙΣΜΑ
ΙΣΤΟΥΚΑΡΠΑΣ ΕΣΤΗ ΣΑΠΟΚΥΠΡΟΥ	ΙΜΑ.
ΕΓΝΩΡΙΔΙΠΩΔΙΚΕΙ	ΟΝ... ΔΟΣΕΛΣΟ
ΔΑΡΓΕΙΑ ΑΠΑΧΑΡΝΑΣ	ΙΠΙ
[ΑΡ]ΜΑΤΙΠΩΔΙΚΩΙ	ΣΩΣΙΓΕΝΗΣ ΑΓ[ΝΟΥΣΙΟΥΣ
ΤΟΥ ΑΡΓΕΙΑ ΑΠΑΧΑΡΝΑΣ	ΝΙΗΣ
[ΑΡΜ]ΑΤΙΤΕΛΕΙΩΙ	ΕΥΜΕΝΗΣ
ΔΟΥΑΛΕΞΑΝΔΡΙΤΙΣ	Ο... Σ...
ΡΙΔΙΤΕΛΕΙΑΙ	ΕΡ.....
ΑΡΓΕΙΑ ΑΠΑΧΑΡΝΑΣ	ΧΑ. Ρ...
ΠΕ... ΔΕΜΜΙΟΥ ΜΑΚΕΔΩΝ
	ΜΑΚΚ
	ΧΗΛΥΚ

Sur un autre fragment la suivante:

ΑΤΤΑΔΟΥ
 . ΠΠΕ . . .
 ΠΠΑΡΧΟΥ
 ΟΥΜΟΣ
 ΔΙΑΩΕΙΡΟΚΛΗΣ
 ΥΣΕ . . . ΩΟΥΑΔ . . . Ω . . .
 ΠΡΟΤΕΡΟΝ . . . ΤΩΜΑΡΕΥΑΝΔΡΙΝ
 . . . ΤΟΕΥΝΟΥ
 ΤΩΝΠΟΛΙΤΩΝΑΚΑΙΑΠΙΟΝ
 ΜΟΒΙΟΥΚΗΘΟΡΦΩΝΤΙΔΟΣΓΥΝΗΣ
 ΙΔΔΣΔΟΛΙΧΟΝ
 ΚΗΔΟΥΗΑΤΡΕΥΣ
 ΣΤΑΔΙΟΝ
 ΟΣΚΛΕΟΝΙΚΟΥΡΟΝΚΡΙΤΗΣΑΗΟΚΤΡ
 ΔΙΑΥΛΟΝ
 ΦΙΛΟΚΡΑΤΗΣΠΥΘΙΟΥΚΥΜΑΙΟΣ
 ΠΑΛΗΝ
 ΝΙΚΑΝΔΡΟΣ . . . ΝΡΑΣΟΣΤΙΜΩΝΟΣΑΡΓΕΙΟΣ
 ΑΠΙΛΑΘΕ[Ω]ΔΩΡΟΥ ΘΕΟΔΩΡΟΥ . . . ΣΙΟΣ
 ΠΑΓΚΡΑΤΙΟΝ
 ΝΟΣΝΙΚΑΝΟΡΟΣΑ . . . Α ΝΝΑΙ
 Α. ΓΕΝΕΙΟΥ . . . ΣΤΑΔΙΟΝ
 ΙΝΕΑ [ΕΥΘ] ΥΔΗΜΟΥΧΡΥΣΑΟΡΕΥΣΤΟΜΥ
 ΠΕΝΤΑΘΛΟΝ
 ΙΑ . . . Λ. ΧΛΗ . . . ΑΜΝΙΝΤΟΥΣΜΥΡΝΑΙΟΣ

ΠΑ ΔΗΝ

... ΝΑΙΟΣΚΟΥΡΥΙΟΥΤΥΡΙΟΣ

ΠΥΓΜΗΝ

ΜΕΝΑΝΔΡΟΣΜΥΝΝΩΝΟΣΑΥΚΙΟΣΑΠΟΓΑΓΩΝ

ΠΑΓΚΡΑΤΙΟΝ

ΚΥΡΥΚΛΕΙΔΗΣΕΥΡΥΚΛΕΙΔΟΥΑΘΗΝΑΙΟΣ.

ΑΝΔΡΑΣΔΟΛΙΧΟΝ

ΔΗΜΗΤΡΙΟΣΝΕΟΚΛΕΟΥΣΛΑΛΙΤΗΣ

ΣΤΑΔΙΟΝ

Δ... ΕΑΣ... ΟΝΙΟΥΧΡΥΣΑΟΡΕΥΣΑΠΟΑΛΑΒΑΔΩΝ

ΙΠΠΙΚΟΝ

. ΟΣΑΣΩΝΘΡΑΣΥΒΟΥΛΟΥΤΗΝΙΟΣ

ΠΕΝΤΑΘΛΟΝ

ΝΟΥΜΗΝΙΟΣΕΥΟΙΟΥΑΘΗΝΑΙΟΣ

Ι... Κ... ΣΙΤΟΣΑΓΙΡΟΥΑΘΗΝΑΙΟΣ

ΠΥΓΜΗΝ

... ΑΡΟΥΣ ...

Dans ce gymnase étaient célébrées les fêtes en l'honneur d'Adrien appelées de son nom Adriania (1)

Dans l'église de Gorgopico on voit trois trônes et d'autres fragments d'architecture. Sur un cadran solaire on lisait cette inscription:

(1) Κοσμητέοντος Πλουτάρχου Ἀχαρνέως στήσαι ἀγώριστον στήλην Μεγακύδεσι Ἄστοις... ἀγωνοθετήτας Ἀδριανέων Bök Corpus inscript. 248.

ΦΑΙΔΡΟΣ ΖΩΙΑ ΩΥ ΠΑΙΑΝΙΕΥΣ ΕΠΟΙΕΙ

Non loin de là j'ai trouvé cette autre:

ΕΥΧΑΡΙΣΤ . . .

ΧΑΡΜΙΔΕΣ

ΚΛΕΟΜΕΝΕΣ

ΜΕΝΟΝ.

ΗΥΒΡΙΛΕΜΟΣ

ΠΡΑΧΣΙΟΝ

ΣΙΚΑΝΟΣ

ΗΕΡΑΚΛΕΙΑ

ΤΙΜΟΔΗΣ

ΟΚΡ.

ΡΙ.

ΟΙΔΕΕΛΑΒΟΝΤΟΚΕΡΑΣ

ΓΥΜΝΑΣΙΑΡΧΟΥΝΤΩΝ

ΜΙΤΥΛΗΝΑΙΟΣ ΠΥΡΡΟΥ

ΦΙΛΟΠΟΙΜΕΝΟΣ ΧΡΙΣΤΟΙ

ΒΙΩΝΜΕΝΑΝΔΡΟΥΚ.

ΔΙΟΔΩΡΟΣ ΣΑΒΙΟΥ ΠΡΟΚΛΟΥ

ΑΡΙΣΤΑΡΧΟΣ ΣΩΣΤΡΑΤΟΥ

ΣΤΡΑΤΟΝΙΚΟΣ ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ

ΟΙΟΥ

ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ

ΤΡΥΦΙΝΟΣ

ΩΤΟΣ

ΣΩΤΑΣ . . .

· ΤΕΙΚΙΟΥ ΘΕΠΙΚΟΣ	ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ
ΚΑΛΙΔΑΣΚΟΣ	ΚΑΠΛΟΥΑΧΑΡΝΕΥΣ
ΚΑΛΔΙΩΝ	ΣΕΛΕΥΚΑΙΟΙ
ΔΩΡΟΘΕΟΣ) Λ	ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ ΦΙΛΟΘΕΟΥ
ΘΕΣΙΣΜΟΣ	ΚΑΛΔΙΜΑΧΟΣ ΔΙΟΔΩΡΟΥ
ΛΛΙ . . .	ΝΕΙΚΙΠΠΟΣ ΚΑΛΕΣΘΕΝΟΥΣ
ΟΣ . .	ΟΥΕΠΑΓΑΘΟΣ ΜΙΤΥΛΗΝΑΙΟΣ
ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ ΑΡΧΕΛΑΟΥ	ΚΑΦΙΔΟΚΛΗΣ
ΔΩΡΟΘΕΟΥ ΕΥΗΥΡΙΑΣ	ΠΑΙΟΝΙΔΑΙ
	ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ)

ΕΠΙΕΡΗΤΗΟΥ ΑΡΧΟΝΤΟΣ

.. ΤΑΙΔΙΚΑΣΤΗΡΙ

... ΟΣ) ΛΑΚΚΙΑΔΗΣ.

.. ΙΣ ΦΥΛΑΣΙΟΤΤΟΥ

Σ) ΜΑΡΑΘΩΝΙΟΣ

.. ΙΝΤΟΥΚΥΔΑΘΗΝΑΙΕΥΣ

.. ΓΡΑΜΜΑΤΕΙΣ

.. ΝΙΚΑΝΔΡΟΥ ΦΑΥΕΥΣ

... ΕΡΜΕΙΟΣ

ΑΡΙΣΤΩΝΟΣ ΑΡΧΟΝΤΟΣ . . .

.... ΣΕΠΙΜΕΛΗΤΑΙ ΔΙΡ.

.. ΣΤΡΑΤΩΝ) ΠΑΙΑΝΙΕΥΣΤΡΙ

.. ΠΑΙΑΝΙΕΥΣ . .

.. ΦΑΛΗΡΕΥΣ ΜΟΥΝΔΟΣ

.. ΓΡΑΜΜΑΤΕΙΣ . . .

... ΦΛΥΕΥΣ ...

ΑΔΙΣ ...

.. ΟΝΤΟΣΕΠΙ ...

et sur un piédestal:

... ΠΟΥΗΟΡΙΟΥ

... ΗΣΘΥΓΑΤΕΡΑ

... ΜΕΛΙΤΕΩΣΑΝΕΘΗΚΕΝ

Non loin delà sur une plaque en marbre Pentélique:

ΔΙΟΔΩΡΟΣ ΔΙΟΔΩΡΟΥ

ΦΑΝΟΚΡΑΤΗΣ ΦΑΝΟΚΡΑΤΟΥΣ

ΑΡΙΣΤΟΤΕΛΗΣ ΑΡΙΣΤΟΚΡΑΤΟΥΣ

Sur un autre fragment j'ai lu le nom de

ΛΥΣΙΜΑΧΟΣ

Non loin de là j'ai lu cette inscription:

ΑΣΚΗΝ ΗΜΙ

ΣΜΥΡΩΝΟΣ ΓΑΙ ΑΜΝΑΓ

ΠΟΣΙΔΩ ΔΘΜ ΣΚΑΙ ΠΡΙΑΜΟΣ

ΗΜΕ Δ ΕΥΗΟΡΟΣ ΠΡΙΑΜΟΥ

ΤΡΑΤΟΣ ΜΕΛΙ) ΣΩΖΟΜΕΝΟΣ ΑΡΙΣ ..

[ΖΩΗ]ΥΡΟΣ) ΙΚΑΡΙ. ΙΔΑΡΟΣ ΑΝΔΡΕΣΥΣ

ΝΟΣ ΜΕΝΑΝ ΠΟΤΑΜ ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ ΕΥΤΥ[ΧΟΥΣ]

ΝΕΥΠΟΡ ΤΡΙΝΕΜ ΕΥΦΡΟΣΥΝΟΣ ΠΩΤ ...

... ΙΑΝΤΙΟΧΟΣ ΑΦΡΟΜΣΙΟΣ

ΖΩΠΥ ΣΦΙΤ ΦΙΛΗΜΩΝΣ [ΔΕΟΥΣ]

ΟΝΟΣΕΕ ΖΩΣΙΜΟΣ) ΩΕ

..... ΣΜΟΣΔΙΟ[ΝΥΣΙΟΥ]

Après du gymnase d'Adrien sur les murs de l'église cathédrale qui a été construite avec divers fragments j'ai lu ces inscriptions:

ΕΡΕΧΘΕΙΣΑΝΔΡΩΝΕΝΙΚΑ

ΕΤΕΛΗΣΜΕΛΗΤΟΣΑΝΑΓΥΡΑΣΙΟΣΕΧΟΡΗΓΕΙ

ΑΡΑΤΟΣΑΡΤΙΟΣΕΥΣ

ΗΡΑΚΛΕΩΝΗΡΑΚΛΕΩΝΟΣΚΗΦΕΙΣΙΕΤΣΔΩΡΟΘΕΛΙΣΙΤΕ

ΝΟΥΣΜΥΡΡΙΝΟΥΣΙΟΥΘΥΓΑΤΗΡ

[ΑΡΤΕ] ΜΩΝΟΣ

ΠΑΥΛΟΣΚΛΑΥΔΙΟΣ

ΘΥΓΑΤΡΟΣΚΛΑΥΔΙΑΣ

... ΙΣΤΟΓΛΕΙΑΣΓΕΝΟΜΕ[ΝΟΣ]

... ΥΤΩΕΚΦΛΑΒΙΑΣΚΙΜΩ ...

ΠΟΛΙΝΕΙΚΟΥΘΥΓΑΤΡΟΣ

ΙΑ

.. ΔΟΤΑΝΕΘΗΚΕΝ

.. ΑΝΕΛΕΥΣΕΙ.

Sur un piédestal.

ΘΥΓΑΤΗΡΑΥΡΙΔΙΟΥ

. ΜΟ. ΤΟ ΚΑΡ...

. ΧΗΣΚΛΙΟ.

ΗΕΞΑΡΕΙΟΥΠΑΓ

ΑΔΕΛΦΟΣΑΥΡΙΔΙΟΥ

ΟΥ ΒΟΥΛΗΚΑΙ

. ΙΡΗΝΑΙΟΣ

ΗΒΚΑΙΟΔΗΜΟΣΘΑΘΗΝΑΙΩΝ

ΖΩΣΙΜΟΥ Π...

ΙΕΡΟΚΛΗΝΙΕΡΑΚΛΕΟΥΣ

ΣΙΟΔΙΣΤΟΥ

ΑΝΕΘΗΚΕΝ

ΜΟΥΣΑΙΟΥ

ΙΕΡΕΩΣΠΡΟΣ

ΔΟΚΙΜΟΥΝ ..

ΕΠΙΑΡΧΟΝΤΟΣ

ΚΟΡΝΗΔΙΑΝ ...

Non loin de l'église nommée Assomatos Chila sur un mercure:

ΤΟΝ ΔΕ ΑΠΟ ΔΑΔΟΥ ΧΩΝΙΕ
 ΡΗΣ ΜΗΤΡΟΣ ΤΕ ΓΕΓΩΤΑ
 ΗΤΕΛΕΤΑ ΣΑΝΕΦΑΙΝΕΘΕΟΙΝ
 ΠΑΡΑΝΑΚΤΟΡΑ ΔΙΟΥΣ
 ΑΙΔΙΟΝ ΑΠΟ ΔΛΩΝΙΟΝ ΚΛΕΙ
 ΝΟΝ ΚΟΣΜΗΤΟΡΑ ΠΑΙΔΩΝ
 ΣΤΗΣ ΕΝ ΟΜΩΝ ΥΜΟΣ ΥΙΟΣ
 ΟΣ ΑΡΧΩΝ Η ΕΝ ΕΦΗΒΩΝ Ε . . .

Non loin de là sur un piédestal qui peut-être supportait la statue de Socrate:

Σ Ω Κ Ρ Α Τ Η Σ Ε Ν Θ Α Δ Ε Κ Ε Ι Τ Α Ι

Un peu plus bas, vers le carré d'Adrien, j'ai lu sur un fragment cette inscription sépulcrale.

. Ν Ε Ε Σ
 . . Σ Ο Φ Ο Υ
 . . Ε Ν Ν Ε Α Ρ Ι Ο Υ .
 . . Ε Ν Υ Α Δ Ι Ω Ι
 . . Ω Α Ν Ε Θ Ε Σ Ι Π Α Σ Ι
 . . Υ Σ Ε Λ Ε Ι Ο Υ Σ
 . . Σ Ω Τ Η Ρ Ε Σ
 . . Α Ν Ε Ι Σ Ο Μ Ε Ν Ο Σ
 . . Τ Ι Σ Ε Τ Α Μ Ε Γ Η Ρ Α Σ

... ΛΕΙΩΠΑ ΔΙΝΕΙΜΙ

.. ΕΧΕΠΟΤΝΙΑΜΗΤΗΡ

.. , ΙΤΩΙΕΝΙΡΩΜΗΙ

.. ΣΙΝ

Près de là dans l'église nommée Panagia Roiditissa, qui d'après les restes qu'on y trouve occupe probablement la place d'un temple, celui de Vénus peut-être, j'ai trouvé sur une petite architrave cette inscription qui a rapport à quelque théâtre.

...ΕΛΕ ... ΕΩΣ ΥΜΙΣΠΙΚΟΣΜΝΗΣΙΜΑΧΟΣΜΝΗΣΙΥΤ-
ΡΑΤΟΥ

.. ΟΚ ... ΡΗΣΔΙΟΔΩΡΟΣΕΧΟΡΗΓΕΙ ΘΕΟΤΙΜΟΣΔΙΟΤΙ-
ΜΟΥΕΧΟΡΗΓΕΙ

ΙΘΕΟΓΕΝΗΣΕΔΙΔΑΣΚΕΝ ΑΡΙΦΡΩΝΕΔΙΔΑΣΚΕΝ

ΠΟΛΥΧΑΡΙΣΚΟΝΩΝΟΣΕΔΙΔΑΣΚΕΝ

Sur un autre fragment de pierre Pentélique j'ai lu celle-ci, qui fait mention d'un temple de Vénus.

ΦΙΛΗΙΑΦΡΟΔΙΤΗΙΑΝΕΘΗΚΕΝ.

Au nord de cet endroit on voit les deux petites églises de saint Démétrius, et du Sauveur, voisine l'une de l'autre; celle de s^t Démétrius occupe peut-être la place de quelque autel consacré à Cérès, et celle du Sauveur la place d'un autel de Jupiter, ou de quelque empereur Romain. On y voit deux trônes en marbre blanc qui

appartenaient probablement au gymnase d'Adrien, qui s'étendait jusque là.

Au sud du carré d'Adrien, était la statue de Julie érigée par les Aréopagistes et le sénat des mille. Sur un gros piédestal trouvé là on lisait une inscription (1) . Non loin de là sur différens fragmens, j'ai lu :

... ΜΙΩΝ	ΛΥΣΙΚΛΗΣ
.. ΤΟΝ ΑΠΟΛΛΟΔΩΡΟΥ ..	ΘΕΑΓΕΝΗΣ
.. ΤΟΥ ΦΑΙΔΡΟΥ . . .	ΕΡΙΚΕΕΥΣ
... ΣΩΤΥΡΑΘΕΑ . . .	
<hr/>	
ΑΛΚΑΝΑΙΟΣ	ΙΣΟΚΡΑΤΟΥΣ

.. ΤΙΑ .	ΚΙΡ . . .
.. Σ	ΥΠΕ
.. ΟΚΟΣ	ΥΠΟ
ΠΕΜΑΝΑΣ	ΕΠΙ
[ΑΡΙΣΤΟ]ΦΑΝΗΣ	. ΙΟ
[ΕΥ]ΩΝΥΜΟΣΕΝΙΚ [Α]	ΗΡ
... ΤΙΜΟΥΣΙΜΥΛΟ	ΘΗΣ
ΕΦΑΙΓΠ . . .	ΥΙ
	ΥΠΟ

[ΘΕΟΔ]ΩΡΟΣ: ΕΥΝΕΚΛ . . . ΕΠΙ ΑΡΧΟΝΤΟΣ
ΕΑΡΙΣΤΟΜΑΧΟΣ . . ΤΥΡΟΙΤ . .

(1) Voir l'inscription dans l'ouvrage de Böck Corpus inscription. graecar.

[ΘΕ] ΟΔΩΡΟΣ ΣΤΡΙΑΙΝΟΙ ΥΠ . . ΛΥΣΙΚΡΑΤΗΣ
 ΠΟΚΗΨΙΣΙΟΣ ΚΑΛΛΙΣΤΡΑΤΗ . . .
 ΛΥΣΗΣΤΡΑΤΗ ΑΜΦΙΛΟΧΟΣ
 ΥΠΕΚΑΛΛΙΠΠΟΣ
 . . Ο: ΚΑΛΛΙΠΠΟΣ

Au sud du carré d'Adrien existe une grande porte formée par quatre colonnes d'ordre dorique, le diamètre des colonnes est de 6 pieds 4 pouces. Sur le fronton de cet édifice on voit encore la couleur rouge dont il était peint. Sur l'achitrave on voit cette inscription:

ΟΔΗΜΟΣ ΑΠΟ ΤΩΝ ΔΟΘΕΙΣΩΝ ΔΩΡΕΩΝ ΤΗ ΠΟΓΑΙΟΥ ΤΙΟΥ ΔΙΟΥ
 ΚΑΙ ΣΑΡΟΣ ΕΟΥ

ΚΑΙ ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΟΣ ΚΑΙ ΣΑΡΟΣ ΘΕΟΥ ΤΙΟΥ ΣΕΒΑΣΤΟΥ
 ΑΘΗΝΑΙ ΑΡΧΗΓΕΤΙ ΔΙΣΤΡΑΤΗ ΓΟΥΝΤΟΣ ΕΠΙ ΤΟΥ ΣΟΠΛΙ
 ΤΑΣΕΥ ΚΛΕΟΥΣ ΜΑΡΑΘΩΝΙΟΥ

ΤΟΥ ΚΑΙ ΔΙΑ ΔΕΞΑΜΕΝΟΥ ΤΗΝ ΕΠΙΜΕΛΕΙΑΝ ΤΗΣ ΕΡΤΟΥ
 ΠΑΤΡΟΣ ΡΩΔΟΥ ΤΟΥ ΚΑΙ ΠΡΕΣΒΕΥΣΑΝΤΟΣ

ΕΠΙ ΑΡΧΟΝΤΟΣ ΝΙΚΙΟΥ ΤΟΥ ΣΑΡΑΗΙΩΝΟΣ ΔΑΘΜΟΝΕΟΣ

Et sur le sommet où était la statue de Lucius j'ai lu:

ΟΔΗΜΟΣ

ΛΟΥΚΙΟΝ ΚΑΙ ΣΑΡΑ ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΟΣ

ΘΕΟΥ ΤΙΟΥ ΣΕΒΑΣΤΟΥ ΚΑΙ ΣΑΡΟΣ ΤΙΟΝ

Des voyageurs ont pris cet édifice pour la porte du marché. En passant par la porte, comme pour entrer, on voit un pilastae sur le quel est gravé un décret de

L'empereur Adrien concernant les terres d'un certain Hipparche qui avaient été confisquées. Les voyageurs ont pris ce décret pour un tarif et c'est ce qui leur a fait prendre ces restes d'un temple pour la porte de l'Agora. Il est certain d'après l'inscription ci-dessus que cette porte était celle du temple de Minerve *αρχηγέτις*. Ce fut avec le prix des dons faits par Caius Julius César aux Athéniens que ce temple fut élevé. L'église voisine consacrée au S^t Sauveur, occupe la place d'un autel d'Auguste.

Sur un fragment de piédestal à côté de cette église j'ai lu cette inscription:

ΟΔΗΜΟΣ

... ΚΑΙΣΑΡΟΣ ΑΥΤΟΥΣΤΟΥΘΕΟΥ

ΑΡΧΗΓΕΤΟΥΣΩΤΗΡΟΣ

Les environs de ce temple et ceux du carré d'Adrien jusqu'à la tour des vents portaient anciennement le nom Κολωνός Ἀγοραῖος. L'épithète d'Ἀγοραῖος servait à distinguer ce Colonos d'un autre Colonos surnommé Hippios (1) dont je parlerai dans ma description des bourgs.

A l'est de ce temple de Minerve, où est à présent la mosquée staropazaron, (la mosquée de la place aux blés)

(1) Κολωνός πλησίον τῆς Ἀγορᾶς . . . ἐστὶ, ἑκαλεῖτο Κολωνός Ἀγοραῖος. ἦν δὲ καὶ ἕτερος Κολωνός πρὸς τὸ τοῦ Πισσαδῶνος ἱερὸν Harpocr. in Κολ.

était un temple de Cérès. On y voit des colonnes avec leurs architraves et d'autres traces de ce monument. Les chrétiens en firent une église de St Denys (1), et les Turcs une mosquée. Là sur un fragment Pentélique j'ai lu cette inscription:

ΤΗΝΕΑΥΤΗΣΘΥΓΑΤΕΡΑ

ΔΗΜΗΤΡΙΚΑΚ[ΟΡΗΙ ΑΝΕΘΗΚΕΝ]

A côté de ce temple existent des vases en marbre, qui servaient chez les Romains de mesures pour le blé et les légumes, et dont le peuple fait encore usage aujourd'hui. Ces mesures sont au nombre de trois, dont l'une contient la moitié et l'autre le quart d'une même quantité représentée par la plus grande. Dans cet endroit j'ai trouvé ces deux inscriptions sur deux piédestaux dont l'un supportait la statue d'Archélaus érigée par le sénat:

ΗΒΟΥΛΗΗΞΑΡΕΙΟΥ[ΠΑΓΟΥ]

[ΑΡ]ΧΕΛΑΟΝΦΙΛΟΝΟΣ

[ΕΥΝΟΙΑΣ]ΕΝΕΚΑΤΗΣΕΙΣΤΗΝ[ΠΟΛΙΝ]

ΗΒΟΥΛΗΗΞΑΡΕΙΟΥΠΑΓΟΥ

ΚΑΙΗΒΟΥΛΗΤΩΝΠΕΝΤΑΚΟΣΙΩΝ

ΜΕΝΑΝΔΡΟΝΑΔ

.

(2) Faneli Atene Attice.

Dans l'enceinte de ce temple de Cérès j'ai trouvé, sur une pierre qui faisait partie d'un grand vase, le catalogue des noms des prêtres qui desservaient ce temple.

..Ω..

ΕΥ

ΩΝΤΑ

Η .. ΓΙΟΥ

ΠΡΟΚΛΟΣΑΙΓΝΟΥΣΙΟΣ

ΜΕΝΑΝΔΡΟΣ

.....

.....

.....

...ΝΟΣ

... ΕΝ ...

ΔΗΜΗΤΡΙΟΣΠΡΟΥ.

ΑΡΙΣΤΟΚΛΗΣΗΝ ..

.....ΝΙΟΣ

... ΤΟΜΑΔΟ

..ΗΣΕΝΦΙΟΣΥΝΟ

... ΕΕΙΠΣΙ ...

ΙΕΡΟΦΑΝΤΗΣ

ΔΑΔΟΥΧΟΣ

ΙΕΡΟΚΗΡΥΞ

.. ΔΩΜΩΝ

ΕΦΟΡΟΣ

[ΠΙΕΙΡ]ΔΙΕΥΣΒΟΥΛΗΣΚΑΙΔΗΜΟΥ

.. ΝΟΣΑΘΗΝΟΔΩΡΟΥ

ΘΦΙ. ΜΑΚΛΩΔΙΟΣ

ΑΝΤΙΟΧΟΣ ΛΑΜΠΤΡΕΥΣ

... ΦΕΥΣΒΑΣΙΛΕΙΝ

... ΗΓΟΥΚΕΦΑΛΗΘΕΝ

... ΕΑΦΡΟΔΕΙΣΙΟΣ

.. [ΑΦΡ]ΟΔΕΙΤΟΥΠΑΙΑΝΙΕΥΣ

.... ΕΦΟΡΩΝΚΑΙ

... ΛΩΝΑΡΕΤ ..

... ΥΕΙΡΕΧΡ ...

.. ΦΟΥΔΕΤ ...

Sur une plaque en marbre Pantélique j'ai lu cette inscription, où on ne voit que des noms de femmes:

... ΕΥΤΥΡΩ..... ΝΙΑ..... ΑΙΚ

.... ΛΟ

... ΧΕΩΝ

3... ΒΕΡΕΝΙΚΑΙΟΥ

ΠΑΝΣΤΡΑΤΗ... ΙΣΤ.

... ΩΙΟ Ν. . ΑΙ ΟΥ

ΑΡΙΣΤΗ.....

... ΙΟΥ . Τ... Ω

ΜΕΓΙΣΤΗ.... ΗΝΩ ...

..... Α...

ΔΗΝΩ..... ΤΑ...

... ΕΩΣ ...

ΑΡΙΣΤΩΘΡΥΣΙΩΝΟΣ ...

ΑΚΑΜΑΝΤΙΔΟΣ

ΑΡΙΣΤΟΝΙΚΗΠ...Σ...

ΑΠΟΔΑΩΝΙΑΒΟΥΘΗΡΟΥΕΙΤΕΑΙΟΥ ΠΑΝΑΡΙΣΠΑΜΑΞ,

ΩΤΕΡΑΝΙΚΩΜΑΧΟΥΧΟΛΑΡΓΕΩΣ
ΑΠΟΛΑΩΝΙΑΧΑΙΡΙΩΝΟΣΕΡΜΕΙΟΥ
ΕΥΤΕΡΠΗΔΗΜΗΤΡΙΟΥΕΙΤΕΛΙΟΥ
ΔΙΟΔΩΡΑΣΚΑΛΑΠΟΥΣΦΗΤΙΟΥ
ΔΗΜΟΣΟΡΑΤΗΠΑΜΦΙΛΟΥΚΕΦΑΛΗΘΕΝ
ΚΑΛΑΔΙΣΤΑΡΕΤΗΘΡΑΣΩΝΟΣΧΟΛΑΡΓΕΩΣ
ΚΛΕΩΣΩΚΡΑΤΟΥΣΕΚΚΕΡΑΜΕΩΝ
ΘΕΛΑΡΙΣΕΤΑΙΡΙΩΝΟΣΚΙΚΥΝΕΥΣ
ΚΛΕΩΝΙΚΙΟΥΘΟΡΙΚΙΟΥ
ΠΕΙΘΕΡΜΩΝΟΣΣΦΙΤΙΟΥ
ΟΙΝΙΔΟΣ
ΔΑΜΕΙΟΝΑΓΩΝΟΣΦΥΛΑΣΙΟΥ
ΑΚΕΣΤΙΟΝΕΝΟΚΛΕΟΥΣΑΧΑΡΝΕΩΣ
ΘΕΟΓΕΝΗΣΘΕΟΓΕΝΟΥΠΤΕΔΕΑΣΙΟΥ

ΦΙΛΗΤΩΔΑΓΘΟΚΛΦΟΥΣ
ΘΕΟΚΛΕΙΑΕΡΜΟΛΑΟΥ
ΑΓΑΘΟΚΛΕΙΑΖΩΣΙΜΟΥ
ΘΕΟΦΙΛΗΛΣΟΝΟΣ
ΑΝΤΙΟΧΙΔΟΣ
ΔΙΟΔΩΡΑΜΕΝΤ
ΙΣΙΑΣΕΥΒΟΙΟΥΑΔΩ
ΤΙΜΟΚΡΑΤΕΙΑΦΙΛΩΝΟΣ
ΔΗΜΟΔΟΚΗ
ΣΩΣΤΡΑΤΗ
ΥΔ
ΥΣ
Α
ΑΙΤΑΛ
ΔΙΚΡΙΑΥΣΩ

ΚΤΗΣΙΚΛΕΙΑΠΟΛΑΩΝΙΟΥΑΧΑΡΝΕΩΣ

. . . ΚΕΙΝΟΝΙΚΗ ΠΑ . . .
 . . . ΤΙΝΟΝ ΔΙΟΥΤΑ
 ΣΤΡΑΤΗΣΩΣΤΡΑΤΟΥ
 [ΘΕΟ] ΔΕΡΑΚΗΦΙΣΩΔΩΡΟΥ
 ΙΣΙΔΟΥΤΗΑΠΟΔΩΝΙΟΥ
 ΑΓΛΘΟΚΔΕΙΛΑΠ
 ΦΙΛΟΘΕΝΑΟΔΙΜ
 ΝΙΚΩΦΟΡΑΣΥΜΑΧΟΥ
 ΚΑΔΔΙΣΤΡΑΤΗ

ΠΑΡΙΟΝΑΧΑΔΙΟΥ ΑΧΑΡΝΕΩΣ
 ΜΙΚΙΟΝ ΜΙΛΤΙΑΔΟΥ ΔΑΚΙΔΟΥ
 ΑΘΗΝΩΠΑΜΙΝΩΝ ΔΟΥΠΕΡΙΘΟΙΔΟΥ
 ΕΠΑΙΝΕΤΗΑΡΙΣΤΟΒΟΥ ΔΟΥΘΡΙΑΣΙΟΥ

Non loin de là sur un fragment de piédestal j'ai trouvé l'inscription suivante:

ΔΗΜΗΤΡΙ ΚΑΙΚΟΡΗ

A l'ouest du temple de Minerve, qu'on appelle la porte du marché, sur une colonne cannelée qui soutenait probablement un trépied érigée par Aristocrate qui avait remporté la victoire au théâtre, j'ai trouvé cette inscription: chacune des lettres qui la composent est au milieu d'une cannelure.

A P I S T O K P A T H S

S K E L I O N O S -

A N E Θ Η Κ Ε Ν

N I K Η S A S

Κ Ε Κ Ρ Ο Π Ι Δ Α Σ

E N E O P T

. . . . T

A l'est de ce même temple de Minerve j'ai lu sur un piédestal l'inscription suivante écrite en gros caractères:

E Π Ι Τ Η Σ

A Γ Ο Ρ Ο Ν Ο Μ Ι Α Σ

Η Ρ Ω Δ Ο Υ Τ Ο Υ Α Τ Τ Ι Κ Ο Υ

A N E Θ Η Κ Ε Ν

Non loin de là sur une plaque de marbre Pentélique j'ai lu cette inscription. C'est un catalogue des noms des Prytanes qui fut gardé dans l'enceinte de Jupiter

Βουλαῖος:

ΦΑΖΟΙΛΟΣ

ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ ΕΙΡΗΝΑΙΟΣ

ΚΛΕΛΙΟΣ

ΕΙΡΗΝΑΙΟΣ)

ΜΑΡΚΕΛΙΝΟΣ ΣΤΕΦΑΝΟΣ

ΑΥΔΙΟΣ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ

ΣΥΜΜΑΧΟΣ ΑΡΙΣΤΟΒΟΥΛΟΣ

ΚΑΛΑΙΓΟΝΙΑΝΟΣ ΕΥΠΟΡΟΥ

ΑΓΑΘΩΝ

ΣΤΕΦΑΝΟΣ ΑΡΙΑΔΟΣ ΕΠΙΣΤΑΤΗΣ

ΑΓΑΘΟΚΛΗΣ]

ΚΟΡΜΕΛΛΑΝΧΡΑΙΝΟΣ

ΠΡΕΙΜΟΣ)

ΕΙΣΙΔΩΡΟΣ)

ΔΟΜΒΑΣΙΑΙΚΟΣ

ΑΡΧΟΝΤΑΣ ΑΝΑΓΡΑΨΑΣ ΔΙΪΒΟΥΛΑ.

En avançant vers l'orient, on voit la tour octogone d'Andronicos Cyrrheste dont Pausanias ne fait pas mention. Sur chaque façade sont représentés les vents avec leurs différens emblèmes. (1) La direction de chaque figure répond exactement à celle du vent qu'elle représente. Le nom de chaque vent est écrit en gros caractères sur ses ailes.

(1) In eodem hemisphaerio medio Circum Cardinem, est orbis Ventorum octo: ut Athenis in Horologio quod fecit Cyrrhestes: Varro de Re Rustica l. 3.

On voit au nord le vent Boréas, sous la forme d'un vieillard avec deux ailes, il porte des cothurnes et couvre une partie de son visage avec son manteau.

Au nord-ouest le Σκείρων ainsi nommé parceque il arrive du côté du rocher que l'on appelle Σκιρονίαι πέτραι. Il est représenté avec une barbe, porte un manteau et des cothurnes, et tient entre ses mains un vase d'eau, pour montrer qu'il apporte la pluie.

La troisième figure est Ζέφυρος, le zéphire, il est représenté sous la forme d'un jeune homme avec des ailes, la poitrine découverte et les pieds nus, il semble se reposer sur ses ailes et porte toutes sortes de fleurs dans son manteau.

La quatrième est appelé ΑΨ parceque ce vent, souffle de la Libye, c'est celui du sud-ouest, il est représenté sous la forme d'un jeune homme nu tenant un instrument de musique.

La cinquième est le vent du sud, Νότος, il est un peu plus âgé que le précédent et tient un lyre.

La sixième est le sud-est nommé Εὖρος, l'Eurus; on l'appelait ainsi à cause de sa force, il est représenté sous la forme d'un homme qui vole rapidement.

La septième est le vent d'est nommé Ἀπηνλιώτης parcequ' il souffle du côté par où se lève le soleil. Il est représenté sous la forme d'un jeune homme portant dans les plis de son manteau toutes sortes de fruits.

La huitième est le nord-ouest; il était nommé *Καικίας* du fleuve *Καύκος* (1) près de la ville de Kavkos en Asie. Il est représenté sous la forme d'un vieillard qui porte des olives dans une corbeille, et semble vouloir les répandre.

Plus bas sont tracés les cadrans solaires selon les variétés du temps et des saisons.

Sur le toit s'élevait une petite pyramide de marbre surmontée d'un triton en bronze, qui tenait de la main droite une baguette avec laquelle il montrait la direction du vent en tournant comme une girouette (2).

Les pierres qui forment ce toit sont au nombre de 24; elles aboutissent par en haut à une pierre circulaire. Peut-être ces 24 pierres sont-elles l'emblème des 24 heures du jour.

On voit vers le sud, dans l'intérieur du monument

(1) *Καικίας*, ὁ *Καικίας* ἀνεμος, ἀπὸ τοῦ *Καύκου* ποταμοῦ Hesych.

(2) Andronicus Cyrrhestes Collocavit Athenis turrim marmoream octogonon et in singulis lateribus octogoni, singulorum ventorum imagines exsculptas contra suos cujusque flatus designavit. supraque eam turrim metam marmoream Perfecit, et insuper Tritonem aereum collocavit, dextrâ manu virgam porrigentem; et ita est machinatus, uti vento circumageretur et semper contra flatum Consisteret supraque imaginem flantis venti indicem vergam teneret Vitru 1: 1: c. 6.

une citerne dans laquelle s'écoulait par un aqueduc l'eau de la fontaine Clepsydra. Une partie de cet aqueduc existe encore. Il a été bâti par Démétrius Mara, comme on peut le voir par cette inscription écrite audessus :

ΘΕΟΙΣΣΕΒΑΣΤΟΙΣ

ΩΔΕΔΗΜΗΤΡΙΟΥΜΑΡΑ .

On distingue parfaitement l'aqueduc. L'eau arrivant dans une première citerne passait par un canal qui se trouvait au milieu. Une statue de Triton élevée sur cette dernière citerne tournait par le mouvement de l'eau. Cette statue montrait avec une baguette les heures inscrites sur des tablettes autour du temple.

Cette tour avait deux portes. Devant chacune d'elles s'élevaient deux colonnes latérales qui soutenaient un toit triangulaire audessus de la porte. On en peut voir encore les traces. La largeur de chaque façade de cette tour octogone est de 10 pieds et sa circonférence générale de 80.

L'architecture de cet édifice fait présumer qu'il a été bâti à l'époque où Scipio Nasica fit construire une horloge à Rome, c'est-à-dire 159 avant J. C. (1).

(1) Scipio Nasica collega Laenatis, primus aquâ divisit horas aeque noctium ac dierum: id que horologium sub tecto dicavit anno urbis 595. Plin Nat. Hist. l: 7:

Comme cet édifice marquait l'heure au moyen de l'eau, on lui donnait le nom de Clepsydra, peut-être encore était-il ainsi appelé, parceque la fontaine d'où lui venait l'eau s'appelait elle même Clepsydra. (1)

Au nord-ouest de la tour des vents j'ai observé dans les excavations que M^r. Antonopoulos y a faites, un aqueduc en pierre du pnyx ayant 10 pouces de profondeur, et un pied 8 pouces de largeur. Cet aqueduc conduisait l'eau de la tour au bois du temple de Cérés qui était à côté, ou au carré d'Adrien. Au nord de cet aqueduc était un bain Romain d'après les indices trouvés dans les excavations.

Là ont été trouvées les inscriptions suivantes sur différens fragmens:

(1) Κι: ὅπου τὸ τοῦ Πανὸς καλόν

ΜΥ: καὶ πῶς ἐθ' ἀγνή δῆτ' ἀν ἔλθοιμ' ἐς πόλιν;

ΚΙ. κάλλιστα δῆπου λουσαμένη τῇ Κλεψύδρᾳ

Aristoph. Lysist v: 909.

Καταβᾶσι δὲ οὐκ' ἐς τὴν κάτω πόλιν, ἀλλ' ὅσον ὑπὸ τὰ Προπύλαια πηγὴ τε ὕδατος ἐστί: Paus. Atti.

Κλεψύδρα κρήνη ἐν Ἀκροπόλει . . . ἀρχομένων τῶν ἐτησίων πληροῦται, παυομένων δὲ λέγει ὁμοίως τῷ Νείλω. . . εἰς ταύτην φησὶν (Ἰστρας) ἡματωμένην φιάλην πεσοῦσαν ὀφθῆναι ἐν τῷ Φαληρικῷ ἀπέχοντι σταδίους εἴκοσι. Schol;

Aristoph. ave v: 1694

Hesych. in Κλεψύδρα.

ΑΝΤΩΝΙΝΟΣ
ΣΩΣΑΝΔΡΟΥ
ΦΑΥΕΥΣ

... Α ...
ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΣ
ΔΙΟΝΥΣΙΝΙΟΣ

On y a également trouvé un autel que Ktessècle fils d' Apollodore avait érigé à la justice, sur un fragment j'ai lu cette inscription:

ΙΣΙΑΙΔΙΚΑΙΟΣΥΝΗΣ
ΚΤΗΣΙΚΛΗΣΑΠΟΛΛΟΔ[ΩΡΟΥ]
ΑΛΙΜΟΥΣΙΟΣΑΝΕΘΗΚ[ΕΝ]
ΕΠΙΕΡΕΩΣΣΩΣΟΡΟΥ
ΧΑΡΜΙΔΟΥΑΙΘΑΛΙΔΟΥ

ΖΑΙΟΡΕΟΥΡΙΤΟΣ
ΖΩΠΥΡΟΥΜΙΑΗΣΙΟΣ

Sur divers fragmens celles-ci.

ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΙ .
ΚΑΙΣΑΡΙΑΔΡΙ
ΑΝΩΙΟΛΥΜΠΙΩΙ

Ι Ο Π Ο Ι . .
Α Θ Α Ν Ο Ν
Ο Μ Ν Ε Μ Ε

ΕΠΑΦΡΟΔΕΙΤΟΣ

Π Ι Σ Τ Ο Σ
Κ Ο Μ Μ Α Γ Η Ν Ο Σ

... ΑΣΥΛΑΔΟΥ
... ΕΥΣ

..ΛΙΑΙΚΟΣ ΒΑΣΙΛ.. ΗΡΑΙ
ΑΧΑΡΝΕΥΣ

Au nord de la tour de Cyrreste j'ai trouvé la suivante sur une plaque de marbre du mont Hymette

Au nord de la tour de Cýrrheste j'ai trouvé sur une plaque de marbre du mont Hymette l'inscription suivante:

. Τ Α Ι . . .
 ΔΙΟΔΩΡΟΥ ΑΛΛΑΙΕΑ . . .
 ΚΑΘΩΣ ΕΣΤΙΝ ΤΩ ΙΓΕΝΕΙ
 ΚΑΙ ΠΕΡΕΩΣ ΔΙΟΣ ΕΜΠΑ . . .
 ΑΛΛΑΙΕΩΣ ΥΜΕΙΣ ΟΥΝ ΚΑΛΩΣ
 ΤΟΥΣ ΚΑΙ ΕΙΣ ΑΓΑΓΟΝ ΤΑΣ ΙΣΤΗΝ
 ΘΕΝ ΤΟΣ ΧΡΗΣ ΜΟΥ ΔΙΑ ΠΕΜ . . .
 ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΠΑΡΑ ΔΕΛΦΩ . . .
 ΣΕΓΧΡΟΝΟΙ ΑΡΧΟΝΤΕΣ ΚΑΙ ΟΙ
 ΧΑΙΡΕΙΝ ΓΙΝΩΣΚΕΤΕ ΤΟΥΣ
 ΤΑΥΜΑΝΤΕΙΑΝ ΚΑΙ ΠΕΡΩΤΑΣ
 ΤΟΥΣ ΕΜΠΑ ΑΛΛΑ ΔΙΩ ΔΙΟΤ . . .
 ΟΝ ΔΙΟΔΩΡΟΥ ΑΛΛΑΙΩΣ
 Ω ΔΕ

Et sur un fragment celle-ci:

. ΔΕ . . .
 ΚΑΙ . . .
 . . . ΑΝΑΘΕΣΙΝ . . .
 . . . ΔΗΜΗΤΡΙ . . .
 . . . ΜΙΣΩ . . .
 ΑΘΗΝΑΙΟΣ ΑΡΙΣΤΑΡΧΟΥ
 . . . ΟΓΑΡ . ΤΟ . . .
 . . . ΚΟΔΡΑΤ

ΗΝΟΦΙΑΛΕΙΟΔΗΜΟΣ

ΑΥΤΟΔΥΚΟΣ . . . ΝΕΙ . . .

. . . ΝΟΙ . . .

Au nord de la tour des vents, s'élève une muraille qui faisait partie d'un long Portique. A côté à la place où est l'église nommée Panagia Cristaliotissa était anciennement un temple de Vénus. Là j'ai trouvé sur un piédestal l'inscription suivante.

ΑΦΡΟΔΙΤΗ ΚΑΤΟΝΑΡ.

et dernièrement en y construisant une maison on y a trouvé la tête d'une statue colossale et ces inscriptions:

ΣΕΛΕΥΚΟΣ ΘΕ . .

Ε Μ Ω Ν

Σ Ε Λ Ε Υ Κ Ο , Α Τ Τ Ι Κ Ο , Φ Ι . .

Φ Ι Λ Ι Π Π Ο Σ

ΑΡΧΩΝ[ΕΠΩΝΥΜΟΣ]

[Π]ΥΘΟΚΡΙΤΟΣΘΡΑΣΩΝΟΣ

ΒΑΣΙΛΕΥΣ

. . . ΦΙΑΣΜΕΝΕΜΑΧΟΥΦΙΛΑ[ΣΙΟΣ]

ΠΟΛΕΜΑΡΧΟΣ

ΝΙΚΑΝΩΡΝΙΚΑΝΟΡΟΣ . . . ΕΥΡΟΥ

ΘΕΣΜΟΘΕΤΑΙ

. . . ΣΟΣΧΑΡΜΙΔΟΥΛΙ . . .

C'est dans l'intervalle qui sépare le long portique et

la tour des vents que j'ai trouvé trois autels sur chacun des quels était sculpté Apollon avec la lyre. Au dessus j'ai lu l'inscription suivante:

ΑΓΛΘΗΙΤΥΧΗΙ

ΑΠΟΛΛΩΝΟΣ ΑΓΥΙΕΩΣ ΠΡΩΤΑΤΙΕΡΙΟΥ
ΠΑΤΡΩΟΥ ΠΥΘΙΟΥ ΚΛΑΡΙΟΥ ΠΑΝΙΟΝΙΟΥ

D'après cette inscription où Apollon est surnommé *Αγυιεύς* j'ai lieu de présumer que là était une place assez étendue. Le propriétaire de la maison située auprès de l'église *Κρισταλιότισσα* en faisant des excavations a trouvé l'ancien pavé du long Portique qui était tout en plaques de marbre Pentélique.

Dans la rue qui conduisait du Prytanée au théâtre était un temple de Bacchus. Il est probable que le temple de cette Divinité occupait la place où se trouve maintenant l'église de saint Spyridion à l'est de la tour des vents. Là sur une plaque en marbre du mont Hyette j'ai lu cette inscription qui montre que cette plaque était dans le temple de Bacchus où se trouvait la statue de Plistène:

ΠΑΡΙΣΤΑΙΝΘΣΣΟΚΛΕΟΥΣ ΚΕΧΑΛΗΘΕΝ
ΗΓΥΝΗ ΠΑΙΣΤΙΣ ΚΑΙ ΗΘΥΓΑΤΗ ΡΩΣΙΝΙΚΗ
ΑΡΧΟΝΤΑ ΓΕΝΟΜΕΝΟΝ ΔΙΟΝΥΣΩ ΙΑΝΕΘΗΚΑΝ

Un peu plus haut vers la forteresse, dans l'église de St. Constantin, j'ai lusu une Architrave cette inscripti-

en gravée en gros caractères: ΑΘΗΝΑΙ ΑΡΧ[ΗΓΕΤΙΑΙ].

Il est probable que cette église où on voit des ruines occupe la place d'un petit temple consacré à Minerve Ἀρχηγέτις.

Un peu plus vers l'orient à côté de l'église de saint Démétrios, on voit des colonnes demi-cannelées qui supportaient des trépieds. L'église de St. Démétrios occupe aussi la place de quelque petit temple consacré à Bacchus. Dans cet endroit se voyaient les deux statues d'Aurélius Antoninus, de Lucius Vinus d'après cette inscription trouvée là:

ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΙΑΥΡΗΛΙΩΚΑΙ

ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΙΑΔΟΥΚΩΒΙΒΙΡΩΙ

ΦΙΛΑΔΕΛΦΕΟΙΝ

ΗΠΟΛΙΣ

Non loin de là était la statue de Gaïus, comme on peut le voir par cette inscription trouvée là:

ΟΔΗΜΟΣ

ΓΑΙΟΝΚΑΙΣΑΡΑΣΕΒΑΣΤΟΥΥΙΟΝΝΕΟΝΑΡΗΝ

En montant vers la forteresse on arrivait au Pritanée qui était assis sur le penchant de la colline, et d'où il fallait descendre pour aller dans la ville. (1) Le Pry-

(1) Ἐντεῦθεν (ἐκ τοῦ Πρυτανείου) ἰοῦσιν εἰς τὰ κάτω τῆς πόλεως Pausan Atti. ch. 18.

tanée était un vaste édifice où s'assemblaient les cinquante. C'est là où les Lois de Solon étaient conservées. (1) A l'entrée de cette enceinte on voyait la statue de Vesta (2) et un peu plus loin celle de la paix (3) Dans le temple de Vesta, qui était, je crois, là où est à présent l'église de Sainte Chryssocastrotissa, une lampe brûlait éternellement. (4) On voyait encore dans le Prytanée deux autels consacrés l'un à Apollon Prostatirios (le protecteur), l'autre à Diane, Βουλαία. Avant d'ouvrir leurs assemblées (5) les Prytanes faisaient des sacrifices sur ces deux autels aussi bien que sur ceux dont nous avons parlé.

Le Prytanée fut renversé par un tremblement de terre la 6. année de la guerre du Péloponnèse.

Dans l'église de Saint Jean Manghouti on voit de nombreux vestiges de temple. Peut-être occupe-t-elle la place du temple d'Apollon Smintheos, j'y ai trouvé cette inscription:

(1) Idem idid,

(2) Plutarch de x. Rhetor in Demosthen.

(3) Pausan. Atti. ch. 18.

(4) Theophrast. idyl. 21. v. 86. I pollux ch. 1.

Τὸ λυχνίον ἐν Πρυτανείῳ

Φαντί γὰρ αἰὲν ἄγραν κό δ' ἔχειν:

(5) Ὑπὲρ τῶν θυσιῶν ἅς ἔθυσον, τὰ πρὸ τῶν ἐκκλησιῶν, ὡς τῷ Ἀπόλλωνι τῷ προστατηρίῳ καὶ τῇ Ἀρτέμιδι. τῇ Βουλαίᾳ
Boll Corpus inscript.

ΑΠΟΛΛΩΝΙΣΜΙΝ

ΚΑΙΑΡΤΕΜΙΔΙ Σ

ΑΝΕ[ΘΗΚΕΝ]

et sur un piédestal la suivante:

ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑ

ΑΝΔΡΙΑΝΟΝΣΕΒΑΣΤΟΝ

ΟΛΥΜΠΙΟΝ

Θ Λ Σ Ι Ο Ι

ΔΙΑΠΡΕΣΒΕΥΤΟΥΚΑΙ

ΤΕΧΝΕΙΤΟΥΞΕΝΟΦΑΝΤΟΥ

ΤΟΥΧΑΡΙΤΟΣ

ΕΠΙΕΡΕΩΣ ΝΑ. ΑΤΤΙΚΟΥ

Sur d'autres encore celles-ci.

ΚΤΗΣΙΑΣΕΥΚΤΗΜΟΝΟΣΑΝΕΘΗΚΕΝ . . .

ΤΩΙΑΠΟΛΛΩΝΙΑΕΙΑΤΗΝ

ΝΙΚΗΦΡΟΣΝΙΚΗΦΡΟΥΧΑΙΡΕ

(Α)ΜΦ(ΙΩΝ) ΜΟΥΣΔΙΣΚΙΘΑΡΗΣ

ΤΕΙΧΕΑΝΥΝΔΕΔΕΜΑΣΠΑΤ

ΑΔΥΛΟΓΟΝΜΟΥΣΑΝΜΕΘΕΤΩΗ

ΑΚΜΗΤΕΣΑΡΕΤΗΝΠΕΙΡΑΤΑΤΙ

En entrant dans le Prytanée à droite de la statue de Vesta on voyait celle de Diocharès neveux de Démosthènes. Il portait une tunique pendante jusqu'aux pieds

et avait une épée à la ceinture. (1) On y voyait encore des statues d'hommes célèbres entre autres, celles d'Antolycos le pancratialiste, de Miltiades et de Themistocles, on effaça dans la suite les inscriptions de leurs statues. pour y subsistuer les noms d'un Romain et d'un Thrace. (2) On y voyait encore une statue de la fortune surnommée la belle, (3) j'ai trouvé là sur un morceau de marbre pentélique cette inscription:

ΤΥΧΗ ΚΑΛΗ

On distinguait la statue d'Olympiodore, qui conduisait les Athéniens contre Démétrius Polyorcete, et Cassandre.

Dans cet édifice les Prytanes s'assembloient pour assigner une pension aux personnes qui avaient quelques droits à être nourries aux frais du gouvernement.

Un peu plus au nord j'ai observé sur une grande pierre cette inscription gravée en gros caractères:

ΜΕΝΑΝΔΡΟΥ ΤΟΥ ΑΣΚΛΗΠΙΑΔΟΥ ΓΑΡΓΗΤΤΙΟΥ

Sur d'autres fragments les suivantes:

ΔΗΜΟΝΙΚΗ	.. ΟΝΑΣΑ
ΑΠΟΔΑΩΝΙΑ	.. ΘΕΡΑΠΙΑ
ΜΗΛΙΣΙΑ	.. ΝΟΣΟΥ ΚΑΤΟΝΑΡ
	.. ΜΕΓΑΛΗΝ ΟΣΘΕ ...

(1) Plutarch v. de Demosth.

(2) Paus. Attic. ch 18.

(3) Aelian var. hist l: 9. ch. 39.

ΜΕΤΑΤΩΝΙΑ [ΤΡΩΝ]
 ΑΝΕΘΗΚΑΝ

... ΑΡΑΥΡΟΣ

... ΤΑΑΛΛΑ ...

... ΥΨΑ ...

... ΤΟΝΧΡΟΝΟΝ

... ΕΔΟΣΕΝ

ΕΛΟΞΕΝΤΗΒΟΥΑΕΙΚΑΙ(ΤΩΙΔΗΜΩΙ)

ΓΡΑΜΜΑΤΕΥΟΝΤΟΣ

ΣΝΑΥΠΟΙΟΙ ; ...

ΥΣΧ ... Ο , Σ

ΥΤΟ ... Ε . Ζ . ΓΕ

(ΓΡΑ)ΜΜΑΤ(ΕΥΕΝ) ... Ο ... ΟΝ

... ΟΝΥΙ ...

ΕΑΣΝΑΥΠΟ(ΙΩΝ) ... ΤΟΝΤΑΜΙΑΝ

ΧΕ ... ΛΥΡΑΡΙ ...

... ΔΗ . ΝΙ ... ΙΕΡΟΝΧ ... ΕΜΑΤΟΝ ...

ΣΟΛΛΟΝ ... ΙΟΣΚΡΙΤΙΟΥΑΦΙΔ(ΝΑΙΟΣ)

ΣΙΣΔΡΟΠΕΙΡΑΙΕΥΣΕΛΡΑΜΜΑΤΕΥΕΝ

ΕΥΒΟΙΟΣΑΙΣΧΡΟΝΟΣΑΝΑΦΔΥΣΤΙΟΣ)

Λ ... ΟΛΙΝΟΝΤΑΑΣΤΑΘΜΟΝ ...

ΙΤΑΑΡΑΥΡΑΙΤΙΣΤΑΘΜΟΝΤΟΥΤΟΝ

• ΧΝΟΣΔΡΑΚΡΟΣ . . ΣΤΑΘΜΟΝΤΟΥΤΟΝ

• • ΑΤΑΧΡΥΣΟΝ

• ΕΛΕΝΕΤΟΕΠΙΤΟΝΤΑΜΙΑΝΠΟ



ΑΡΑΥΤΡΑΠΙΣΤΑΘΜΟΝΤΟΥΤΟΝ

- • • • • Τ • • ΝΗΙ • • • ΟΝΧΡΕΜΜΑΤΟΝ • • •
- • • • • ΙΣΙΟΙΣ ΔΙΟ • • • ΝΙΣΙΣΑΝΔΡΙΑΝΤΑ
- • • • • ΟΛΛΟΣΧΡΟΜΑΔΟΦΙΕΥ
- • • • • ΑΠΟΛΛΩΔΩΡΟΣΧΡΙΤ
- • • • • ΟΡΜ • • • • •

La suivante faisait partie du catalogue de quelque très sorerie.

- • [ΔΙΟΣ] ΕΛΕΥΘΕΡΙΟΥ • • •
- • • • • ΥΣΑΤΤΙΚΟΥ • • • • •
- • • • • ΑΚΑΡΝΙΟΥ • • • • •
- • Κ • • ΔΗΜΩΙΧΑΙΡΕΑΔΗΣ
- • • ΡΟΞΕΙΟΥΓΡΑΜΜΑΤ • • • • •
- • • ΑΡΙΣΤΕΙΑΔΗΣΑΡΙΣΤΟΝΟΣ • •
- • • ΕΙΔΕΤΟΜΟΣΤΑ • •
- • • ΓΡΑΜΜΑΤΕΥΣΑΝΤΑ • • •
- • • ΕΥΜΟΛΠΗΔΟΝ • • • • •
- • [ΝΟ] ΜΙΣΜΑΤΗΣΑΘΗΝ • • • • •
- • • ΓΙ • ΟΝΝΕΔΩΝ ΕΚ • •
- • • ΤΟΒΑΘΡΟΝ Τ • • •
- • • ΙΚΑΣΑΙΙ ΣΗ • • • • •
- • ΚΙΘΕΣΤΕΦΑΝΟΣΧΡΥΣ[ΟΣ]
- • Ι • Σ ΗΙΝΟΝΙΚΗΕΧΕΙΝ
- • • ΓΛΙΟΤΗΣΑΘΗΝΑΙΩΝ
- • • ΑΝΑΕΚΑΣΤΟΝΦΥΑ • • •
- • • Α • • ΝΝΕΑ • • • • ΕΠ • • Κ
- • Χ • • ΤΕ ΝΝΟΝΕΧΟΥΣΟΝ

. . . . ΔΑΝΚΙΝΑΙ . . . Μ.
 [ΦΙΛΙΠΠΟΥ ΑΡΧΟΙ
 . . . ΤΑΤΕΣΟΤΙ . . .
 . . . Ο ΘΥΑΝΑΤΕΥ
 . . . ΔΝΑΘΕΝΤΑΤΑΕ . . .
 . . ΔΕΣΤΗ ΔΗΝΙ . . .
 . . ΝΙΤΟΒΙΣΤΑΘΜΟΙΙ: Η
 . . ΕΦΩΙΤΟΙΣΤΑ: Η . . .
 . . Σ ΕΦΑΙΤΟΕΣΤΕΦΑΝΩΣΕΝ
 . . . Η ΣΤΕΦΑΝΟΣ. . . . [3014]
 . . ΣΤΕΦΑΝΟΣ ΕΦΩΙ
 ΣΤΕΦΑΝΟΣ ΕΦΩΙ ΤΟΝ ΣΤΕΦΑΝΟΝ
 ΙΙΙ ΣΤΕΦΑΝΟΣ ΧΡΥΣΟΣ
 . . ΣΤΑΘΜΟΝ Η ΣΤΕΦΑΝΟΣ
 . . ΣΤΑΘΜΟΝ Η ΔΑΔΑ
 ΣΤΕΦΑΝΟΣ ΕΦΩΙ ΤΟΝ ΣΤΕΦΑΝΟΝ
 ΣΤΕΦΑΝΟΣ ΕΦΩΙ ΤΟ ΑΝΑΔΩΜΑ
 ΣΤΕΦΑΝΟΣ ΕΦΩΙ ΤΟΝ ΣΤΕΦΑΝΟΝ
 ΕΣΤΕΦΑΝΟΣ ΕΝ [3015]
 . . ΑΙΕΣΤΕΦΑΝΟΣ ΕΝ
 ΤΟΙΣ ΣΤ. ΕΦΑΝΟΙΣ Φ
 . . ΝΑΙ . ΣΤΕΦΑΝΟΣ
 . . ΜΟΝ ΔΑΔΑ ΠΗ Η ΣΤΕΦΑΝΟΝ
 . . ΤΟΥ ΣΤ Η ΣΤΕΦΑΝΟ
 . . . ΣΣΑ Δ Δ Δ Π Η Η Η Ι
 . . . ΤΟΥ ΣΤ Α Τ Α Δ Δ Δ
 ΣΕ Λ Ω Ι Τ Ο Ι Κ Ι Σ
 . . . Ν Τ Ο Ω Σ

Dans l'enceinte du Prytanée était aussi une plaque de marbre sur la quelle étaient gravées les règles pour les sacrifices (1) qui précédaient les assemblées du peuple.

On y voyait encore un autel de Jupiter Laphistios sur le quel un des descendans de Phrixios faisait un sacrifice annuel.

Dans les excavations faites vers l'angle sud-est ont été trouvés différens morceaux entre autres un pilastre de marbre du mont Hymette. Je crois que cet édifice commençait à partir du côté de l'église Saint Jean près de l'enceinte d'Agraule (2) et celle de Tholus, et s'étendait jusqu'à l'église de S^t. Démétrios Catiforis. Il comprenait ainsi les églises Saint Constantin, Panagia Chrysocastrotissa, S^t. Théodore, S^t. Spyridion, S^t. Jean Mangouti.

A l'ouest du Prytanée était le temple des Dioscures, nommé aussi Annaccion. Ce temple était un des plus anciens d'Athènes (3) On y voyait les statues de Castor, et Pollux représentés debout la chlamyde sur l'épaule

(1) Ὑπὲρ τῶν θυσιαῶν, ἕε ἔθνον τὰ πρὸ τῶν ἐκκλησιῶν . . .
 . . . καὶ στήσαι τόδε τὸ ψήφισμα τὸ ἐπὶ τὴν στήλην ἐν τῷ
 Πρυτανείῳ. Corpus inscr.

(2) Πλησίον δὲ (τοῦ Ἀγραιλείου) Πρυτανεῖον ἐστὶ Paus.
 Att. ch. 18.

(3) Τὸ δὲ ἱερὸν τῶν Διοσκούρων ἐστὶ ἄρχαϊον . . Paus.
 Att. ch. 18.

et l'épée suspendue à la chlamyde. Ils étaient l'un et l'autre appuyés sur une pique (1). A côté étaient les statues équestres de leurs fils Anaxis et Mnassinos. En 1832 on y a trouvé en bâtissant une tête de cheval en marbre Pentélique avec un frein de bronze dans la bouche. Sur les murs du temple de Castor, et Pollux. Polygnote avait peint le mariage de ces héros avec les filles de Leucippos, Hillaïra et Phébé qu'ils avaient enlevées dans la Messénie pour les épouser. (2) Sur le même mur Micon a peint les Dioscures et les autres Héros qui s'embarquèrent avec Jason pour aller à Colcos. Il a surtout fini avec beaucoup de soin Acaste et ses chevaux. (3) Polygnote a ensuite copié ces mêmes peintures pour la Poecile. (4)

Deux témoignages des anciens nous apprennent que cet édifice était à côté de la forteresse. Lucien dit en se moquant des philosophes d'Athènes, que pour aller

(1) Καὶ μέντοι καὶ Διοσκουέων ἦν ἀγάλματα δύο νεανία γυμναί. τὰς παρυιάς ἐκάτεροι ὅμοιοι τὸ εἶδος, καὶ χλαμύδας ἔχοντες ἐπὶ τῶν ὤμων ἐσημμένην ἐκατέραν, καὶ ξίφη ἔφερον τῶν χλαμύδων ἠρτυμένα, καὶ λόγχας εἶχον παρεστέσασε, ἐν αἷς ἠρείδοντο, ὁ μὲν κατὰ δεξιάν, ὁ δὲ κατὰ λαιάν. Aelian.

(2) Apollod: l. 3. c. 10. 11.

(3) Paus. Atti ch. 18.

(4) Ἀνάκειον γραφὴ αἷς μετὰ ταῦτα ὁ Πολύγνωτος ἐν τῇ Ποικίλῃ ἐμνήθη Harpocr. in Polygnotos.

recevoir les deux drachmes de gratification que leur avait promis Parhisiadès ils dressèrent des échelles partout et surtout à l'anacion pour monter à l'Acropole où séjournait ce riche Athénien (1).

D'après Polien, Pisistrate ne sachant comment désarmer les Athéniens les invita à se réunir dans l'aneacion. Le peuple une fois assemblé, Pisistrate se présenta à midi du haut de l'Acropole et parla à voix basse. Pendant que les Athéniens s'efforçaient de l'entendre ses gardiens s'emparèrent de leurs armes et les déposèrent dans le temple d'Agraule qui était protégé par la forteresse (2).

Dans le temple de Castor et Pollux où existait un autel consacré à tous les dieux on célébrai chaque année

(1) Βεβαίως πλήρη μὲν ἡ ἀνοδος ὤθει τῶν δύω μνᾶς ὧς ἤκουσαν μόνον· παρὰ δὲ τὸ Πιλασγικὸν ἄλλοι, καὶ κατὰ τὸ Ἀσκληπιεῖον ἕτεροι, καὶ περὶ τὸν Ἀρειὸν Πάγον ἔτι πλείους· εἴκοι δὲ κατὰ τὸν Τάλω τάφον, οἱ δὲ πρὸς τὸ Ἀνακεῖον προθέμενοι κλίμακας ἀνέρουσι βομβηδὸν νῆ Δία, καὶ βοτρυδὸν ἐσμοῦ δίκην· Lucian in Pescalor.

(2) Πεισίστρατος Ἀθηναίων τὰ ὄπλα βουλόμενος παρελῆσθαι παρήγγειλεν ἤκειν ἅπαντας εἰς τὸ Ἀνακεῖον μετὰ τῶν ὄπλων οἱ μὲν ἦγον· ὁ δὲ προῆλθεν δημηγορῆσαι βουλόμενος, καὶ σμικρᾷ τῇ φωνῇ λέγειν ἤρχετο· οἱ δὲ ἐξακούειν μὴ δυνάμενοι προσελθεῖν αὐτὸν ἤξιωσαν εἰς τὸ προπύλαιον ἵνα πάντες ἐξακούσειαν· ἐπεὶ δὲ ὁ μὲν ἡσυχῇ διελέγετο, οἱ δὲ ἐκτείνοντες τὰς ἀκοῆς προσείχον, οἱ ἐπικουροὶ προσελθόντες καὶ τὰ ὄπλα ἀράμενοι κατήνεγκαν εἰς τὸ ἱερὸν τῆς Ἀγραύλου. Πολυαῖνιου Στρατ. I. I. C. 21.

une fête de trois jours (1) en l'honneur de ces deux Héros et de leur sœur Hélène parceque lors de leur incursion dans l'auitque ils ne firent aucune dévastation(2).

Les fonds affectés par le gouvernement à cette fête s'élevaient à 1080 drachmes d'après cette inscription (3). les sacrifices offerts dans cette solennité étaient appelés *Ξανισμοί* soit parceque ces deux demi-dieux étaient étrangers (4) soit parcequ'ils avaient été admis dans un repas où n'assistaient que des Dieux. Ils consistaient en trois offrandes nommées *Τριτύας* (5) et étaient suivis de jeux. (6)

A côté de ce temple se rassemblaient les fripons, et c'est de là que vient le proverbe *Ἀνάκεια ἐξ Ἀνακείου* (7) On y exposait aussi les esclaves à vendre (8)

Non loin de ce temple j'ai trouvé ces inscriptions:

(1) Hesych *Ἀνάκει.*

(2) Eustath n. Sur l'Iliade.

(3) Ἐς τὸ Ἡράκλειον X X X

Ἐς Ἀφροδίσεια X H H

Ἐς Ἀνάκεια X H H Böck Corpus inscript: 196

(4) Pind. Schol: Olym. od. 3.

(5) Pausan. messen.

(6) Athenaus Depnosso. . 2.

(7) Ἀνάκεια ἐξ Ἀνακείου, εἰς Ἀνάκεια γὰρ οἱ πονηροὶ συνελέγοντο. racolte, des Provesbes.

(8) jhon poters' Archeol. of Creec. v. p. 28.

. ΑΝΤΙΦΑΝΗΣΧΟΛΑΡΓΕΥΣ
 ΑΝΤΙΟΧΟΣΑΡΙΣΤΟΚΛΕΙΔΟΥΣΙΗΝ
 ΕΠΕΙΔΗΦΙΛΩΝΚΛΕΙΜΙΟΥΑΝΗΡΑΓΑΘΟΣ [ΓΕΝΟ.
 ΜΕΝΟΣ] ΑΙΤΤΙΟΣ
 ΟΒΟ . . . ΟΕΑΥΤΟΥ
 . . . ΟΕ
 . . . ΥΟΥΡ

ΕΠΕΤΕΛΕΝ
. . ΚΥΡΙΟΙΣ
. . ΙΡ

Dans une église non loin de ce temple existait sur un fragment de piédestal cette inscription:

ΑΓΑΘΗΙΤΥΧΗ
 ΡΩΤΗΡΟΙΝΑΝΑΚΕΙΝΤΕ
 ΔΙΟΣΚΟΥΡΟΙΝΟΔΕΒΩΜΟΣ

Sur un autre fragment on lisait la suivante:

ΜΙΑΤΙΑΔΗΣΘΑΥΜΠΗΙΟΔΩΡΟΥ

L'enceinte du temple des Dioscures était une espèce de fortification très vaste. Dans une circonstance urgente toute la cavalerie des Athéniens, (1) s'y

(1) Ανακαλέσαντες δὲ τοὺς στρατηγούς ἀνειπεῖν ἐκέλευσαν Ἀθηναίων τοὺς μὲν ἐν Ἄσται οἰκοῦντας ἵεναι εἰς τὴν Ἀγορὰν τὰ ὄπλα λαβόντες . . . τοῦ δὲ ἱππέως εἶσι νυκτὸς σημεῖναι τῆς Σέλιπυγῆς ἤκειν εἰς τὸ Ἀνάκειον. Andocid. pour les Mystères.

rassembla, et une autre fois un corps d'infanterie (1)

Dans l'enceinte de ce temple j'ai trouvé cette inscription:

ΗΠΠΟΘΟΟΝΤΙΔΟΣ

ΛΗΜΝΙΟΙ

ΔΕΧΣΙΝΟΜΟΣ

ΕΥΤΥΧΕΣ

ΔΟΡΟΘΕΟΣ

ΜΕΝΕΧΣΕΝΟΣ

Sur un autre fragment:

ΣΑΤΥΡΟΣ

... Ο ΟΝΙΣΙΠΠΟΣ

... ΟΥ ΣΤΡΑΤΩΝ

... Σ ΑΦΡΟΔΙΣΙΟΣ

Ι ΣΤΙΟΥΛΟΣ

ΣΤΡΑΤΩΝ

Ξ ΩΣΙΜΟΣ

ΠΑΡΑΜΩΝ

ΗΡΑΚΛΕΟΤΗΣ

ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ

ΗΜΕΡΤΟ ...

ΦΙΛΟΜΗΛΟΣ

(1) Οί δὲ ἐν τῷ Πείραιεὶ ὀπλίται . . . εὐθὺς ἐχώρουν εἰς τὸ Ἄστυ, καὶ ἔθεντο αὐτοῦ ἐν τῷ Ἀνακείῳ τὰ ὄπλα Thucyd. 1. 8.

ΑΛ.

. ΓΓ

Celle-ci que j'ai trouvée sur les lieux prouve l'existence de cette enceinte.

.. ΟΣΧΟΣ . . .

ΑΝ ΤΟΣΑΝΕΣΤΗΣΕΝ

.. ΕΠΙΤΗΣΣΥΝΟΔΟΥ

. . . ΕΤΟΙΣΛΟΠΟΙΣΔΕ

. . . ΠΡΩΓΟΝΟΙ

. . . ΣΤΟΥΙΕΡΟΥΚΑΙΤΟΥΤΕΜΕΝΟΥΣ

ΤΟΥΤΟΥΑΡΧΑΙΟΥΣΥΝΠΑΣΑΝΤΗΝΠΕΡΙΟΧΗΝ
ΤΟΥΣΤΑΥΤΑΑΝΕΥΡΩΝΤΑΣ

ΠΛΕΙΩΝΩΝΚΑΙΠΑΣΑΝΔΑΠΑΝΗΝ

ΠΟΙΟΥΜΕΝΟΣΠΡΟΣΤΙΝΑΣΔΥΝΑΤΟΝ

ΟΝΔΙΕΤΩΝΠΛΕΙΩΝΩΝ

ΦΙΛΟΤΙΜΙΑΣΤΩΝΤΕΥ . . .

ΤΟΥΤΟΠΟΙΕΙΝ . . ΔΙΕΤΩΝΠΛΕΙΩΝΩΝΑΝΑΓΡΑ

ΠΡΟΣΤΟΥΣΔΙ . . ΚΑΤΟ . . ΑΝ

ΤΟΥΣΟΝΤΑΣΚΑΙΑΝΑΓΕΙΡΟΜΕΝΟΥΣ

ΕΙΣΤΗΝΕ. ΝΟΝΤΟΣΥΑΠΟ . .

ΤΟΥΜΕΡΟΥΣΤΟΥΤΟΥΕΝ

ΠΑΝΤΑΣΚΑΙΘΗΣΑΙ

ΕΠΙΙΑΣΟΝΟΣΑΡΧΟΝΤΟΣ

ΔΟ ΙΕΡΟΝ . .

ΑΝ. ΚΑΤΕΣΚΕΥΑΣΕΝ

ΗΝ

L.



Sur un autre fragment j'ai lu la suivante:

...ΩΝΕΠΙΜΕΛΗΤΗΙ·ΙΝΑΙ
 ΑΡΧΟΝΤΟΣΘΥΣΑΝΤΕΣΤΗΝΝΕΝΟ[ΜΙΣΜΕΝΗΝ]
 ΤΕΟΚΡΑΤΕΙΚΑΙ ΤΟΙΣ ΑΛΛΟΙΣ
 ΟΝ... ΝΥΠΕΝΙ ΤΗΣΒΟΥΛΗΣ...

..ΝΑΙΔΩΝ ΚΑΙ..ΑΝΔΙΚΟ..
 ΑΙΓΕΓΟΝΕΝ. — . Η...
 ..ΕΣΚΛΥΑ...

ΤΩΝΙΣ...

ΚΑΙ...ΘΥ...

ΚΕΝΕΥΣΤΗΣΕΝ

ΩΝΟ

ΕΝΤΕ

ΟΥΠ

ΕΙ

ΩΣΑ

ΙΤΙ

ΝΥΕ

ΕΙ.ΥΧ

ΠΡΟΩ

ΑΡΙΒ

ΝΙΝΙΜΕΝΔΕ... ΑΛΛΑΣ

ΠΡΟΣΤΩΝΕΥΜΟ ΠΙΔΩΝ ΚΕΙΚ

ΝΑΙΤΩ... ΔΕΧΕΣΘΑΙΑΦΑΣΙΝΗ...

ΤΟΥΣΔΕΠΡΥΤΑΝΕΙΣΕΘΥΟΝΕΦΥΕ

ΑΡΛΤΗΤΗΣΚΑΙΤΟΥΔΗΜΟΥ

... ΚΑΙ ΤΥ ΚΑΙ ΤΩΝ ΑΛΛΩΝ ΑΠΑΝ
 ΠΟΙΗΣΙΝ ΕΥΝΟΙΑΣ ΚΑΙ . . . ΜΑ
 ΕΠΑΙΝΕΣ ΑΙΔΕΤΟΥΣ . . ΟΝ

Α. ΑΠΛΟΥΝΕΥΣΚ . . .

ΔΟΥΝΑΙ . . . Μ . . . ΥΤ . .

Κ. ΠΡΟΣΤΑΣΟΙΑΣ,

ΔΙΑΤΕΛΟΥΣΙΝ . .

. . ΝΙΩ . .

Près de là se trouve une église en ruines dédiée à saint Hélié, je crois que c'est l'emplacement d'un ancien autel consacré au soleil. Sur un fragment j'ai lu cette inscription: ΗΛΙΟΣΚ . .

Au Sud-est de l'Anacion à côté de cet édifice et de la forteresse était l'enceinte consacrée à Agraule fille de Cécrops. (1) On raconte à ce sujet que Minerve enferma Erichthonios dans une boîte et la donna à garder aux trois sœurs Agraule, Hersée, et Pendrose, en leur défendant de chercher à savoir ce qu'elle contenait. Mais Agraule et Hersée ouvrirent la boîte pour satisfaire leur curiosité, divinrent furieuses et se précipitèrent du haut du rocher de la Citadelle à l'endroit le plus es-

(1) Ὑπὲρ δὲ τῶν Διοσκουρίων τὸ ἱερόν Ἀγραύλου τέμενος ἐστίν. . . . κατὰ τῆς Ἀκροπόλεως, ἔνθα ἦν μάλιστα ἀπότομον, κατὰ τοῦτο ἀναβάντες Μῆδοι: Pausan: Attic. ch. 16.

carpé. Selon Ulpianos, Erechthée et les Athéniens étant en guerre avec Eumolpos, l'oracle déclara que la victoire serait à ceux qui sacrifieraient une jeune fille. Dès qu' Aglaure eut appris la réponse de l'oracle, elle alla se précipiter du haut de l'Acropole. Les Athéniens dans la suite lui consacrerent une enceinte qui est celle dont nous nous occupons. (1) Les Athéniens célébraient dans le temple d'Aglaure une fête en l'honneur de cette Heroïne.

C' était dans ce temple que les jeunes Athéniens venaient prêter le serment militaire, quand ils avaient atteint l'âge de vingt ans, époque à la quelle ils commençaient à figurer sur le rôle des citoyens, et à s'inscrire sur le *Ληξιαρχικὸν Γραφεῖον*. (2)

C' est par cet endroit que les Perses montèrent à la forteresse et tuèrent les vieillards qui avaient voulu y rester pour la défendre. (3) Sur le rocher au dessus d'un précipice on voit l'empreinte d'un demi-cercle et un

(1) Ulpian. in Demos de falsa lega. Philostrat. vie d' Apollon Iiv: 4 ch. 7.

(2) Demosth. in Leochar.

(3) Χρόνῳ δὲ ἐκ τῶν ἀτόρων ἐράνη δῆτις εἴσοδος τοῖς Βυβάροις . . . ἔμπροσθεν ὦν πρὸ τῆς Ἀκροπόλεως ὀπίσθεν δὲ τῶν Πυλῶν, καὶ τῆς ἀνάδου, τῇ δὴ οὔτε τις ἐφύλασσε, οὐτὴν ἤλιπε μῆκοτέ τις κατὰ ταῦτα ἀναβαίη ἀνθρώπων. ταύ-

clou qui probablement supportait un bouclier que les Perses avaient peut-être suspendu là comme souvenir de leur triomphe. Où du reste on distingue maintenant des degrés taillés dans le roc.

La partie supérieure de l'enceinte c'est à-dire celle qui est sur la pente de la forteresse portait anciennement le nom de Pierres de Cécrops (Κεκρωπίαι πέτραι) ou de longues pierres μακράι πέτραι. (1) Dans le roc existe une grotte; ce fut là dit-on, qu'Apollon eut commerce avec Créuse fille d'Erechthée. (2) Dans cette grotte on voit un escalier taillé dans le roc qui conduit à la forteresse non loin de l'Erechthéon. c'est par là que les deux arphé phores descendaient la nuit pendant la fête des Panathénées; ces deux jeunes filles portaient en bas dans une

τη ανέβησαν τινές κατὰ τὸ ἱερόν τῆς Κέκροπος θυγατρὸς Ἀγαύλου καί ται περ ἰποκρήμνου εὔντο, τοῦ χωρίου.

Herodot 1. 8. c. 52.

(1) Κρ: Ἄκουε τοίνυν, οἷσθα Κεκρωπίας πέτρας

Πρόσβαρρον ἄνδρον ἅς μακράς κικλήσκομεν

Πρ: οἶδ' ἔνθα Πανός ἄδυτα καὶ Βωμοὶ πέλας Εὐρ' Ἴων v. 936.

(2) Ἔστιν γὰρ οὐκ ἄσημος Ἑλλήνων πόλις

Τῆς χρυσοχολύγχου παλλάδος κεκλιμένη

Οὐ παῖδ' Ἐριχθέω, Φοῖβος ἔξευξεν γάμοις

Βα. Κρεούσαν, ἔνθα προσβαρρους πέτρας

Παλλάδος ὑπ' ὄχθω τῆς Ἀθηναίων χθονός

Μακρὰς καλοῦσι γῆς ἄνακτες Ἀτθίδος. Euripi. in Ion. v. 8.

enceinte, à peu de distance du temple de Venus, dans l'endroit appelé les jardins, un fardeau mystérieux que la prêtresse de Minerve leur mettait sur la tête dans une corbeille. C'était le serpent Erichthonios. (1) Ce passage inconnu a été déblayé en 1822 par un Athénien. Dans l'enceinte d'Agraule j'ai lu le nom de la belle Helène sur un piédestal qui probablement soutenait sa statue. Dans une église qui existe au même endroit j'ai trouvé cette inscription sur un autel:

ΑΤΗ

ΖΑΡΠΑΓΗΣ

ΤΗΣΙΟΥΤΟ

ΑΝΕΘΗΚΕΝ

Et Celle-ci sur une plaque de marbre Pentélique.

... ΜΑΡΑΘΩΝΙΟΣ ..

.. ΣΤΡΑΤΗΓΟΥΝΤΟΣΕΠΙΤ

ΟΥΣΟΠΛΙΤΑΣ

.. ΟΥΝΑΤΙΟΥΤΟ ..

—

— ΕΠΙΓΟΝΗΕΥΠΟΡΟΥ

— ΕΚΜΥΡΙΝΟΥΧΝΤΩΝ

—

(1) Paus. Atti. Ch. 27.

Μακράς δὲ χῶρος ἐστ' ἐκεῖ κεκλισμένος

Ἦ Πανὸς θακῆματα καὶ

Παραυλίζουσα πέτρα

Μύχοι δαίσι μακραῖς

Ἴνα χρέους στοίβουσι ποδοῖν

Ἄγραύλου κόραι τρίγωνοι

Στάδια Ἰχλοερά πρὸς Παλλάδος Ναῶν. Eurip. Jon. v. 492.

ΤΙΕΣΚΟΥΑΤΗΝ . . . ,

ΩΣ

ΠΛΟΥΤΟΣΑΙΑΠΥΡΦΟΡΟΣ

ΑΧΑΡΝΕΙΣΑΤΡΙΑ

ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ

ΘΕΟΜΝΗΣΤΟΣΠΛΟΥΤΑΡΧΟΥ

ΙΑΚΑΡΕΙΣΕΔΕΥΣΕΙΝΙΟΥ

ΛΥΣΙΜΑΧΟΣΕΔΕΥΣΕΙΝΙΟΥ

ΙΣΙΔΟΤΟΣΘΕΜΙΣΤΟΚΛΕΟΥΣ

ΙΕΡΕΥΕΙΣΙΔΟΤΟΣ)

ΙΕΤΑΤΗΣΠΡΥΤΑΝΕΩΝΙΕ

ΤΣΠΟΠΙΛΔΙΟΣΑΓΑΘΩΝ

ΦΥΛΑΣΙΟΣ

ΑΓΑΘΗΤΥΧΗ

ΤΕΛΕΣΦΟΡΑΝ

ΤΟΣΗΜΑΤΗΝ

ΤΕΛΕΣΦΟΡΟΥ

Un peu plus bas les suivantes:

ΦΙΛΩΝ

ΔΗΜΗΤΡΙΕΥΣ

ΜΙΝΟΔΩΡΑ

ΜΙΛΙΣΙΑ

ΑΡΤΕΜΩΝΟΣ

ΑΘΜΟΝΕΩΣ

ΑΡΙΣΤΕΙΔΗΣ

ΡΑΜΝΟΥΣΙΟΣ

ΘΕΟΠΕΙΘΗΣΦΙΔΟΚΛΗΔΟΥ

ΑΦΙΔΝΑΙΟΣ

Sur un piédestal qui soutenaient la statue de Jupiter:

Δ Ι Ι

ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΣ

ΒΗΣΑΙΕΥΣ

Vers l'ouest de l'Agraulion, dans le roc de la forteresse était une enceinte consacrée à Pan; le culte de cette divinité commença pour les Athéniens après la bataille de Marathon. Philippidès en revenant de Sparte

avait, dit - on, rencontré Pan sur le mont Parthénion, et ce Dieu lui avait dit qu'il voulait du bien aux Athéniens et qu'il viendrait les secourir à Marathon. (1) En effet ce dieu s'était rendu à Marathon, et avait frappé les ennemis d'un espèce de terreur qui de son nom fut appelée Panique. Les Athéniens par reconnaissance pour ce service lui érigèrent une statue dans la grotte (2)

A côté de cette grotte a été trouvé un bas-relief qui représentait un sacrifice à Pan, et qui portait cette inscription:

ΦΙΛΙΠΠΟΥΦΛΥΕΥΣΑΝΕΘΗΚΕΝ

Il n'y a pas long-temps qu'on a trouvé dans le même endroit un autre bas-relief sur le quel on voyait un satyre avec une longue tresse.

Les Athéniens y venaient régulièrement deux ou trois fois par an lui sacrifier un bélier. La forme de cette grotte est ronde. En y entrant on voit des niches taillées dans le roc, elle parait avoir été ornée de tableaux votifs. Deux niches sont plus grandes que les autres; peut-être était-ce dans l'une d'elles que se trouvait la statue de Pan, qui d'après Leake est dans l'université de Cambridge et qui a été trouvée dans un jardin non loin de la grotte.

(1) Pausanias *Anti.* Ch. 28.

(2) Herod. Lucian.

Cette grotte fut regardée comme sacrée, et inaccessible et ceux qui voulaient en approcher devaient se purifier auparavant à la fontaine Clepsydra et y venir les pieds nus sans parler. (1) Comme Pan suivait Bacchus (2) il est probable qu'il y avait dans son enceinte quelque statue de ce Dieu: ce que rend plus plausible le satyre dont nous venons de faire mention.

Devant cette grotte, on voit quelques massifs de muraille en brique, débris d'une église de saint Athanasios élevée sur les ruines de cette enceinte. Les Chrétiens avaient la coutume de bâtir leurs chapelles sur l'emplacement des temples payens afin d'empêcher leurs fidèles de conserver pour l'endroit une vénération superstitieuse. Dans cette enceinte on voyait encore d'autres autels consacrés peut-être aux nymphes, à Diane, et à Apollon: (3) A côté de la grotte de Pan existe une escalier taillé dans le roc qui monte à la forteresse (4).

(1) Ἐνθα Πανὸς ἄδυτα καὶ Βωμοὶ πέλας: Euripi Ion. KI. ὅπου τὸ τοῦ Πανὸς καλὸν. ΜΥ καὶ πῶς ἐθ' ἀγνή- τ' ἂν ἔλθοιμι πάλιν, KI: κάλλιστα δῆπου λουσαμένη τῆ ἡλεψύδρα: Aristoph.

(2) Ἐρμ. τί φῆς ἀγνοεῖς τὸν Πάνα τῶν Διονύσου θεραπόντων τὸν Βαυχικώτατον . . . τὴν ὑπὸ τῆ Ἀκροπόλει σπύλιγγα ταύτην ἀπολαβόμενος οἶλεϊ. Lucian in bis accusat.

[3] Πρ. οἶδα ἔνθα Πανὸς ἄδυτα καὶ Βωμοὶ Πέλας. Eurid. Ion.

(4) Médailles d'Athènes déposées dans le cabinet du Roi des français. recueil de cartes et cet: relatif au voyage de jeune Anacharsis no: 27.

A côté de la fontaine Clepsydra et de la grotte de Pan, était un autel consacré à Apollon. A l'extrémité nord ouest de l'Acropole se trouvait la fontaine Clepsydra assez renommée chez les anciens. Le mot Clepsydra selon Hésychios désignait un chronomètre à eau. On faisait usage de ce genre de chronomètre particulièrement dans les tribunaux et dans les lieux où s'assemblait le peuple. (1) Bien qu'elle ne servit pas à mesurer le temps, la fontaine Clepsydra était ainsi nommée parce que l'eau dont elle était pleine au commencement de l'année se dérobaît à la fin de la saison (κλέπτω ὕδωρ) comme celle du Nil, et celle d'une fontaine dans l'île de Délos. (2) Cette fontaine s'appelait anciennement Empédo, elle communiquait par des souterrains naturels avec la tour d'Andronicos Cyrreste et avec le Phalère (3). Cette source est très profonde, l'eau en est salée.

[1] Ἔστι δ' ἐν φαναῖσι πρὸς τῇ
Κλεψύδρα πανοῦργον ἐγ-
γλωτογαστῶρων γένος. Aristoph. Ornith.

(2) Κρήνη ἐν Ἀκροπόλει ἢ Κλεψύδρα ἥς Ἰστρος ἐν τῇ 12
μὲννηται τὰ παρὰ τοῖς συγγραφεῦσι ἀναφερόμενα. οὕτω δ' ὠ-
νομάσθη ἐπειδὴ ἀρχομένων τῶν ἐτησίων πληροῦται παυομένων
δὲ λήγει ὁμοίως τῷ Νείλω ὡσπερ καὶ τὴν ἐν Δήλῳ κρήνην.
Schol. Aristoph. Ornith.

(3) Κλεψύδρα Κρήνη ἣτις πρότερον ἐμπεδιώ προσηγορεῦε-
το . . . ἔχει δὲ τὰς ρύσεις ἀνατελούσας ἐς τὸν Φαληρέα Δῆμον.

Il est vraisemblable qu'elle est une dépendance de la grande source d'eau de mer anciennement appelée Θάλασσα Ἐρεχθική qui existe dans l'Eréchtéon, et que la fable avait fait jaillir sous le trident de Neptune. (1)
 La fontaine Clepsydra, sous les florentins, pour mieux la mettre à la disposition de la forteresse, fut entourée d'une fortification qui fut démolie par les Grecs lors de l'invasion des turcs. la fontaine se trouva enlouie sous les décombres, et ne fut découverte qu'en 1821 par où les fortifications furent alors relevées. Cette source se trouve dans une petite église de saints Apôtres, qui occupe la place d'un petit temple consacré peut être à Neptune. On y voit 12 images peintes sur le mur assez bien conservées. Sur un fragment de marbre Pentélique faisant partie de ce fort j'ai trouvé cette inscription;

.. Ρ . . . ΝΤΟ ..
 .. ΕΥΙΕΡΑΤΕΥΣΑΝΤΑ
 .. ΑΤΟ. Φ . . .
 . . ΕΓΡΑΜΜΑΤΕΥΕΝ . .
 .. ΠΡΥΤΑΝΕΙΑΣ . .

Hesych. in Κλεψυ. Εἰς ταύτην (τὴν Κλεψύδραν) φησὶν ἡματομένην φιάλην πεσοῦσαν ὀφθῆναι ἐν τῷ Φαληρικῷ ἀπέχοντε σταδίου εἴκοσι Schol. Aristoph. Ornith.

(1) Φασὶ δὲ αὐτὴν ἀπέρχοντον βάθος ἔχειν τὸ δὲ ὕδωρ ἄλμυρον. Schol. Aristoph. Ornith.

.. ΕΔΟΞΕΝΤΩΙΔΗΜΩΙ . ?

.. ΕΣΤΑΤΩΙΚΡΑ . . .

ΑΡΙΣΤΟΚΡΑΤΗΣ . . .

ΓΕΝΕΣΘΑΙΤΗΠΟΛΕΙ

.. . . ΑΚΩΣΙΠΡ.Ε . . .

.. . ΣΛΙΕΙΝ ΑΣΤΥ . . .

ΤΟΥΣΣΙΣΤΟΝΔΗΜΟΝΤΩΝΑΘΗΝΑΙΩΝ

ΑΝΚΑΙΧΡΗΜΑΤΕΥΣΑΝΤΑ . . .

ΓΕΝΕΣΘΑΙΤΗΣΒΟΥΛΗΣ

ΕΠΙΤΗΒΟΥΛΗΙΕΙΝΑΙ

.. . ΔΟΥΙΕΡΟΜΝΗΜΟΝΟΣ

ΤΩΝΑΜΦΙΚΤΥΟΝΩΝ

ΕΕΠΙΤΗΝΠΟΛΙΝ

ΔΕΤΑΥΤΟΥ

ΝΚΑΙ ΤΟΝ

ΛΕΤΟΘ . .

. ΣΑΕΝ . .

ΩΝ. Ε ΤΑΥ. ΟΥΚ.

ΣΥΝΤΕΛΕΣΕΙ

ΑΣΤΥΚΡΟ. ΤΗΣΗΝ

Ε. ΦΩΝ ΤΗΝ ΑΝΤ.

ΛΕΑΦΩΝ ΔΕΑΦΟΥΛ.

ΝΟΘΟΙΣΚΑΙ

.. . ΑΙΣ . . .

Pendant le siège de la forteresse en 1826 les Grecs ont observé que l'eau de la fontaine Clepsydra ne di-

minuait nullement bien qu'ils en fissent par jour une consommation de 1600 oks, à l'exception toutefois des deux seuls mois de Juillet et d'Août pendant les quels elle diminuait assez pour qu'il n'en pussent prendre que 160 oks par jour.

La partie entre la grotte de Pan et les longues pierres à côté de l'enceinte d'Agraule était nommée Pélasgique, parceque les Pélasges y avaient demeuré et qu'ils en avaient élevé les fortifications. Lorsque les Athéniens les eurent chassés, cet endroit fut frappé de malédiction, et il fut défendu par les lois les plus sévères de jamais y fouiller ou semer, celui qui enfreignait cette défense était arrêté, conduit devant l'Archonte et condamné à l'amende. (1) un peu plus bas là où est à présent une petite batterie était un autre petit temple consacré à Apollon [2] sous les Vénitiens la place en était occupée par une église des Saints Apôtres.

A côté j'ai trouvé sur un fragment cette inscription :

..... ΟΥ ΤΙΟΝ

... ΑΝΤΙΣΤΡΑΤΗ ...

(1) Πάρεδροι παρεφύλαττον, μήτις ἐντὸς τοῦ Πελαγικοῦ κεί-
ρει καὶ κατὰ πλεόν ἐξορύττει καὶ τῷ ἄρχοντι παρεδίδοσαν.
Polux onomast. l: 8.

(2) Euripi. jon v. 492.

... ΣΤΡΑΤΗΓΗΣΑΝΤΑ ...

ΤΗΣ ΕΙΣ ΕΑΥΤΟΝ

Près de l'Agraulion sous la forteresse, le coteau contigu derrière le Prytanée avait été consacré à la famine d'après l'oracle, (1) Là on voit dans le rocher de la forteresse des niches où l'on avait mis de petites statues de différentes divinités et des offrandes votives. J'ai compté plus de 52 de ces niches, la plus grande partie sur le coteau de la famine. J'y ai trouvé cette inscription sur un piédestal de marbre blanc:

ΜΥΚΩΝ

ΜΕΛΙΘΕ ...

ΚΙΦΙΣΙΟΣ

Et sur une statue de mercure la suivante:

ΝΕΣΑΡΕΙΟΥΠΑ

ΓΟΥΒΟΥΔΗΚΑΙΗΒΟΥ

ΔΗΤΩΝΔΙΑΚΟΣΙΩΝ

... ΛΗΜΕΛΙΤΕΑ

ΑΡΕΤΗΣΕΝΕΚΕΝ

Un peu plus bas vers le Prytanée, j'ai trouvé sur un piédestal en marbre Pentélique cette inscription:

(1) ... Λιμοῦ ποτὲ κατεσχόντος ἔχρησεν ὁ θεὸς ἰκετείαν θεᾶσαι, καὶ τὸν λιμὸν ἐξίλεώσασθαι· οἱ δὲ Ἀθηναῖοι ἀνῆκαν αὐτῷ τὸ ὀπισθεντοῦ Πρυτανείου πεδῖον. *racolte des proverbes*

ΚΛΑΥΔΙΟΥ

ΑΥΛΟΣ

ΕΜΗΛΙΟΣ

Il est probable que la statue de Claudius se trouvait au Prytanée avec celle de Tibérius Claudius, car j'y ai trouvé à la même place, sur une grosse plaque l'inscription suivante:

ΤΙΒΕΡΙΟΝ ΚΛΑΥΔΙΟΝ

ΚΑΙ ΣΑΡΑΣΕΒΑΣΤΟΝ ΓΕΡΜΑΝΙΚΟΝ ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑ
 ΗΒΟΥΛΗΝ ΕΞ ΑΡΕΙΟΥ ΠΑΓΟΥ ΚΑΙ ΗΒΟΥΛΗΤΩΝ ΕΞ ΑΚΟΣΙ-
 ΩΝ ΚΑΙ Ο ΔΗΜΟΣ

ΣΤΡΑΤΗΓΟΥΝΤΟΣ ΕΠΙ ΤΟΥ ΣΟΠΛΙΤΑΣ ΤΟΥ ΚΑΙ ΑΓΩΝΟΘΕ-
 ΤΟΥ ΠΡΩΤΟΥ

ΤΩΝ ΣΕΒΑΣΤΩΝ ΑΓΩΝΩΝ ΘΥΙΟΥ ΤΟΥ ΦΙΛΕΙΝΟΥ ΕΞ ΟΙΟΥ

Sur une architrave j'ai trouvé ces trois inscriptions entourées de trois couronnes qui font allusion à quelque victoire.

ΗΒΟΥΛΗ

Ο ΔΗΜΟΣ

Ο ΔΗΜΟΣ

ΤΡΙΗΡΑΡΧΟΥΝΤΑ

ΑΡΙΣΤΑ

ΑΡΙΣΤΑ

ΠΟΛΙΤΕΥΣΑΜΕΝΟΝ ΠΟΛΙΤΕΥΣΑΜΕΝΟΝ

Sur un autre fragment cette autre:

ΑΝΑΔΩΜΑ . . ΛΧΑ ΑΜΕ . . ΑΣΡΥ

ΔΥΣΙΧΑΡΗ ΦΛΥΑΣΙΑΝΕΡΟ . . Ο Ο . .

ΦΙΛΟΣ ΑΙΝΟΣ ΑΝΟΛΑΘΟΣ

ΑΝΤΙΣΤΕΦΑΝΩΣ ΑΙ. ΛΥΙΠΟΣ Σ Α

ΔΙΚΑΙΟΣΥΝΗΣΤΕ . . ΘΑΛΛΟΥΣΤΕΦΑΝΩΙ

ΤΩΝ ΤΕΤΤΑΡΑΚΟΝΤΑ

Les suivantes sur deux colonnes sépulcrales:

ΝΙΚΑΝΑΡΟΣ		ΜΙΑΙΣΙΟΣ
ΘΕΟΓΕΝΟΥΣ		ΚΑΡΙΣΤΙΟΣ
ΜΥΡΡΙΝΟΥΣΙΟΣ		

En descendant plus bas dans la ville on arrivait au temple de Sérapis divinité Egyptienne introduite à Athènes par Ptolémée. Quelques restes de ce temple qui fut ruiné par un tremblement de terre existaient encore en 1700, entre autres trois colonnes qu'on voyait dans une église. Cette église fut convertie après en une mosquée qui fut surnommée columna pour ses colonnes, c'est dans cet endroit que j'ai trouvé l'inscription suivante:

ΣΑΡΑΠΙΔΙΚΑΙΘΕΟΙΣΑΙΓΥΠΤΙΟΙΣ

Dans le temple de Sérapis était un autel et une statue consacrée à Ammon divinité Egyptienne; on y célébrait une fête. (1)

Non loin était le temple d'Ilithye divinité qui présidait aux accouchemens. Il existe dans l'église de Panagia Vlastiki les restes nombreux d'un important édifice. Je crois que ce sont ceux du temple d'Ilithye.

Les Athéniens étaient le seul peuple chez qui on vo-

(1) Hesych. in * Ἀμμων.

yait des statues d'Ilithye en bois couvertes jusqu'aux pieds, les femmes d'Athènes, selon Pausanias, disaient que deux de ces statues venaient de l'île de Crète et qu'elles avaient été offertes par Phèdre, mais celle qui était regardée comme la plus ancienne passait pour avoir été apportée de Délos par Eryssichton fils du premier Cécrops qui fut enterré au bourg de Prassiè, ainsi que nous le dirons dans notre ouvrage sur les Bourgs de l'Attique. Sur un fragment de piédestal qui supportait une statue d'Adrien j'ai lu cette inscription:

ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑΔΡΙΑΝΟΝ

..... ΤΡΑΙΑΝΟΝΟΛΥΜΠΙΟΝ

Sur différents fragmens les suivantes:

ΜΕΛΙΤΗΗΛΙΟΔΩΡΟΥ

ΕΓΓΑΡΓΗΤΙΩΝ

sur un piédestal ;

ΤΗΙΤΥΧΗΙ

sur un autre piédestal:

..... ΘΕΟΝΠΟΛΙΩΝ

ΕΙΚΟΝΑΤΗΝΕΑΥΤΟΥ

sur des fragmens des piédestaux:

ΗΡΩΛΟΥΤΟΥΑΤΤΙΚΟΥ

ΑΥΣΙΑΣΑΣΚΛΗΠΙΑΔΟΥ

... ΕΥΠΟΥΣ

... ΔΙΔΑ

... ΟΙΦΙΔΗΜΟΝΟΣ

ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑΔΡΙΑΝΟΝ

ΤΡΑΙΑΝΟΝΟΛΥΜΠΙΟΝ

ΠΕΡΟΦΙΛΟΣ

ΕΠΙΣΤΑΤΑΙ

ΕΙΣΔΟ . .

. . ΟΚΑΙΑ . . .

ΑΡΙΣΤΟΔΗΜΟΝΜΕΝΕΞΕ

ΝΟΥΣΤΑΛΛΙΩ

ΑΣΚΛΗΠΙΩΙ ΚΑΙ . .

ΛΗΣΤΗΡΙ

ΕΠΙΠΕΡΕΩΣΦΑΝΟΚΛΕΟΥΣΚΗΦΙΣΕΩΣ

sur une plaque de marbre Penélique :

. . . ΟΥ

. . . ΟΠΑΙΑΙ

. . . Σ

. . . ΣΥΝΑΡΙΑΙ

. . ΘΡΟΥ

. . ΥΘΠΑΙΑΙ

ΤΙΝΑΙΟΣ

. . Θ . . . Ο . .

. . ΟΥ

ΑΤΤΙ . . .

. . ΕΠ . . .

. . ΧΙ . . .

ΙΣ . . .

. . ΗΔΩ . .

. . ΕΟΥ

. . ΩΝΤΡΙΟ . .

. . Ν

. . ΟΙΝΕΙΔΟΣ

. . ΩΝΝΕΙΑΙ

. . . ΜΟΥ

ΔΙΑΝΤΙΔΟΣΦΥΛΗΣ

ΟΝΤΑΒΑΝ . . .

ΩΝ

ΔΙΑΝΤΙΔΟΣΦΥΛΗΣ

ΣΤΑΔΙΟΝ ΤΗΣ ΤΡΙΤΗΣ ΗΛΙΚΙΑΣ

ΛΙΑΝΤΙΔΟΣ ΦΥΛΗΣ

... ΤΩΝ ΔΟΛΙΧΩΝ

.. ΦΙΛΟΣΤΡΑΤΟΥ ΑΘΗΝΑΙΟΣ

... ΔΟΛΙΧΩΝ

... ΑΘΗΝΑΙΟΣ

ΣΤΑΔΙΟΝ ΤΗΣ ΠΡΩΤΗΣ ΗΛΙΚΙΑΣ

X..

ΛΙΑΝΤΙΔΟΣ ΦΥΛΗΣ

ΣΤΑΔΙΟΝ ΤΗΣ ΔΕΥΤΕΡΑΣ ΗΛΙΚΙΑΣ

ΙΟΥΛΕΩΝΤΙΔΟΣ ΦΥΛΗΣ

ΣΤΑΔΙΟΝ ΤΗΣ ΤΡΙΤΗΣ ΗΛΙΚΙΑΣ

... ΟΙΟΥΕΡΕΧΘΕΙΔΟΣ ΦΥΛΗΣ

... ΠΑΝΤΩΝ ΣΤΑΔΙΟΝ

... ΜΑΙΑΝΔΡΟΥ ΑΘΗΝΑΙΟΣ

E...

... ΣΤΑΔΙΟΝ

... ΟΥΧΑΛΚΙΔΕΥΣ

A...

... ΤΗΣ ΠΡΩΤΗΣ ΗΛΙΚΙΑΣ

... ΟΥΛΗΣ

... ΔΕΥΤΕΡΑΣ ΗΛΙΚΙΑΣ

Λ....

... ΟΥΛΗΣ

Vers la rue nommée anciennement rue des trépieds j'ai lu sur une pierre noire les noms suivans qui, sont peut-être des noms de Prytanes.

ΕΥΡΥΚΛΕΙΔΗΣ ΕΥΡΙΚΛΕΙΔΟΥ ...

ΞΕΝΟΚΛΗΣ ΑΠΟΛΛΟΔΩΡΟΥ ...

ΘΕΟΔΩΡΟΣ ΧΑΡΙΚΛΕΟΥΣ ΦΑΛΗΡΕΥΣ ΔΗΜΟΔΩΡΟΥ

ΜΝΗΣΙΘΕΟΣ ΜΝΗΣΙΘΕΟΥ ΚΥΔΑΘΗΝΑΙΕΥΣ ΙΕΡΟΦΑΝΤΗΣ ΘΕΩΝΟΣ
ΕΒΕΝΟΚΑΝΗΣ ΣΟΦΟΚΛΕΟΥΣ ΑΧΑΡΝΕΥΣ ΖΩΠΥΡΟΣ ΝΗΣΑΝΔΡΟΥ ΘΩΘΕΝ

ΡΑ . . . ΦΡΥΝΙΣΚΟΥ ΣΦΗΤΤΙΟΣ

ΧΑΡΙΚΛΗΣ ΘΕΟΔΩΡΟΥ ΦΑΛΗΡΕΥΣ ΕΙΡΗΝΑΙΟΣ ΕΙΡΗΝΑΙΟΥΣ ΚΑΜΒΩΝΙΔΗΣ
ΕΥΦΡΑΙΟΣ ΕΥΦΡΑΝΟΥ ΑΛΑΩ ΠΕΚΗΘΕΝ ΑΡΙΣΤΕΙΔΗΣ ΛΥΣΙΜΑΧΟΥ ΕΣΤΙΑΙΘΕΝ
ΠΕΡΙΚΛΗΣ ΑΓΩΝΟΚΛΕΟΥΣ ΑΠΑΛΗΘΕΝ

ΙΕΡΩΝΙΕΡΩΝΟΣ ΑΛΑΙΕΥΣ
ΠΑΡΑΜΟΝΟΣ . . ΟΙΡΟΥ
ΟΦΕΛΑΣ ΜΙΣΤΟΔΟΥ

ΙΕΡΟΦΑΝΤΗΣ ΕΥΣΤΡΟΦΟΥ ΠΕΙΡΑΙΕΥΣ
ΘΕΜΙΣΤΟΚΛΗΣ ΟΔΕΙΟΥ ΚΗΦΙΣΙΕΥΣ
ΑΡΟΠΟΣ ΓΛΑΥΚΟΥ ΠΕΙΡΑΙΕΥΣ

. . ΑΤΤΙΛΑ ΗΣ ΘΕΟΔΟΥ ΛΑΙ . . ΙΗΣΔΙΟΔΩΡΟΣ ΘΕΟΦΙΛΟΥ ΠΕΙΡΑΙΕΥΣ
ΚΑΛΛΙΣΤΡΑΤΟΣ ΚΛΗΘΕΤΟΥ ΑΦΙΔΑΝΑΙΟΣ ΔΙΟΚΛΗΣ ΔΑΡΟΜΕΟΥ ΕΡΧΙΕΥΣ

ΕΥΡΙΚΗ ΝΕΙΔΗΣ ΜΙΚΩΝΟΣ ΚΗΦΙΣΙΕΥΣ
ΙΕΡΟΦΑΝΤΗΣ ΜΕΝΕΚΛΕΙΔΟΥ ΚΥΔΑΘΗΝΑΙΕΥΣ

ΛΥΣΙΚΡΑΤΗΣ ΚΛΕΙΤΟΜΑΧΟΥ ΚΕΦΑΛΛΗΘΕΝ
ΑΡΟΦΟΣ ΑΦΡΟΔΙΣΙΟΥ ΑΖΗΝΙΕΥΣ

ΕΥΕΝΟΕΝΙΚΑΝΟΡΟΣ ΙΚΑΡΙΕΥΣ
. . . ΕΥΕΘΝΙΟΣ ΑΓΑΘΟΚΛΕΟΥΣ ΜΑΡΑΘΩΝΙΟΣ
. . . ΑΝΟΥ ΑΥΣΙΟΝΟΣ ΒΕΡΕΝΙΚΙΔΗΣ

ΑΠΟΛΛΩΝΟΣΔΙΑΡΙΟΥΑΥΣΙΑΣΑΡΤΕΜΩΝΟΣΠΑΙΑΝΙΕΥΣ

ΑΡΧΙΑΣΑΠΟΛΛΩΝΙΟΥΜΑΡΑΘΩΝΙΟΣ

ΘΕΟΔΩΡΟΣΗΡΑΚΛΕΟΥΣΦΥΛΑΣΙΟΣ

ΑΥΣΙΑΣΙΕΡΩΝΟΣΑΔΑΙΕΥΣ

.... ΙΟΥΑΓΕΛΛΟΥΤΡΥΝΕΥΣ

.. ΚΕ.... ΙΟΥΑΙΞΩΝΕΥΣ

.... ΟΣΠΑΥΣΙΜΑΧΟΥΕΚΚΟΛΩΝΟΥ

.... ΟΣΜΗΔΕΙΟΥΠΕΙΡΑΙΕΥΣ

... ΔΗΜΟΣΑΡΧΟΝΤΟΣΚΥΔΑΘΗΝΑΙΕΥΣ

ΖΩΠΥΡΟΣΖΩΠΥΡΟΥΚΕΦΑΛΗΘΕΝ

..... ΑΔΕΙΜΑΝΤΟΥΤΙΚΑΡΙΕΥΣ

... ΣΑΡΑΠΙΩΝΟΣΜΕΛΙΤΕΥΣ

... ΟΝΗΣΑΝΔΡΟΥΤΟΝΘΕΝ

... ΟΣΔΗΜΟΦΩΝΤΟΣΑΧΑΡΝΕΥΣ

... ΘΕΟΓΝΗΣΤΙΜΟΘΕΟΥΑΧΑΡΝΕΥΣ

... ΟΙΝΟΣΘΕΟΔΩΡΙΔΟΥΔΕΚΕΑΕΥΣ

ΕΥΧΕΤΗΣΑΦΡΟΔΙΤΟΥΑΙΘΑΛΙΔΗΣ

..... ΑΠΟΛΛΟΔΩΡΟΥΘΑΘΕΝ

ΘΕΟΠΕΙΘΗΣΘΕΟΦΙΛΟΥΒΗΣΔΙΛΕΥΣ

ΔΑΚΡΑΤΕΙΑΔΗΣΣΩΣΤΡΑΤΟΥΤΙΚΑΡΙΕΥΣ

ΤΙΜΟΣΤΡΑΤΟΣΑΡΙΣΤΩΝΟΣΦΑΛΗΡΕΥΣ

ΜΗΝΟΣΔΩΡΟΣΓΝΑΙΟΥΠΑΛΛΗΝΕΥΣ

ΕΠΙΖΗΛΟΣΔΗΜΟΦΑΝΟΥΑΔΑΙΕΥΣ

.. ΛΗΣΤΗΣΑΡΙΣΤΟΤΕΛΟΥΣΕΞΕΟΙΟΥ

ΣΤΡΑΤΟΣΑΠΟΛ... ΛΟΣΕΞΕΟΙΟΥ

A l'orient du temple de Ilithye passait la rue des trépieds qui conduisait du Prytannée au théâtre de Bacchus dans le quartier Lénaéon. De ce côté on voit les traces d'une maçonnerie en pierres du Pnyx qui commence un peu plus bas que le Prytannée et mène vis-à-vis du monument de Lysistrate. Là j'ai trouvé cette inscription:

ΟΝΑΣΩΑΘΗΝΟΔΩΡΟΥΕΚΠΕΙΡΕΩΝ

et sur un piédestal qui soutenait la statue d' Anticrate j'ai lu la suivante, les deux derniers mots sont chacun au milieu d'une couronne:

ΑΝΤΙΚΡΑΤΗΣΑΥΣΑΝΙΟΥΠΡΟΒΑΛΙΣΙΟΣ

ΘΕΣΜΟΘΕΤΗΣΑΣΕΠΙΚΗΦΙΣΟΦΟΥ

ΑΡΧΟΝΤΟΣΑΝΕΘΗΚΕΝ

ΟΔΗΜΟΣ

ΗΒΟΥΛΗ

Non loin dans l'église de saint Jean à la place où se trouvait peut-être un temple d'Esculape et de la Santé j'ai lu cette inscription:

ΑΣΛΗΠΙΩΙ ΚΑΙ

ΥΓΙΑΙ

tout près celle-ci:

.. ΕΡΜΕΙΟΥ ..

.. ΔΗΜΟΚΟΟΥ ..

.. ΤΕΜΜΥΡΙΩΝΟΣ ..

.. ΩΠ

.. ΛΕΟΣΕΙΤΕΑ

.. ΗΝΟΑΧΑΡΝΕΥΣ . .

.. Ε Ε Ν Ο Κ Λ Ε Ο Υ Σ . .

.. Ε Γ Ρ Α Μ Μ Α Τ Ε Υ Ε

.. Α Ρ Χ Ο Ν Τ Ο Σ

.. Α Ι Α Π Η Ν Ε Γ Κ Ο Ν Σ Τ Ρ Α Τ Ο Ν

.. Ε Χ Ω Ν Ι Ε Σ Λ Η Μ Ν Ο Ν Α Ι Σ . .

.. Ι Ο Α Χ Ε Η Ρ Ο Β Α Σ Τ Ε . .

Cette rue était nommée rue des trépieds à cause de quelques petits temples qui y avaient été érigés pour soutenir les trépieds accordés aux vainqueurs dans les jeux du théâtre de Bacchus. (1) C'est dans cette rue qu'était l'atelier de Praxitèles où se trouvaient différentes statues entre autres celles que cet artiste regardait lui-même comme son chef d'œuvres, c'est-à-dire son amour, et son satyre (2) surnommé *ὁ Περιβόητος* le célèbre. (3)

Le nombre des monumens qui décoraient cette rue était considérable. j'ai trouvé entre le Prytanée et le Linaeon, différentes inscriptions choragiques, entre autres celle-ci qui est bien ancienne:

(1) Pausad Atti. ch. 20.

(2) Pansan. Atti. ch. 20.

(3) Plin. natu. Hist. l. 34. Athen. l. 18, c. 7.

ΟΙΝΕΙΣ	ΕΥΡΥΜΕΝΕΣ	ΝΙΚΟΣΤΡΑΤΟΣ
ΕΝΙΚΑ	ΜΕΛΕΤΕΘΝΟΣ	ΕΔΙΔΑΣΚΕ
ΠΑΙΔΟΝ	ΕΧΟΡΕΛΕ	

Sur un autre fragment de marbre Pentélique cette autre qui probablement faisait partie de quelque monument choragique:

... ΑΝΤΙΟΧΙΣΦΥΛΗ

... ΣΩΣΤΡΑΤΟΣΜΕΝΑΝΔΡΟΥΕΝΙΚΑ ΕΧΟΡΕΓΕΙ
 ΑΝΔΡΟΤΙΩΝΘΕΟΦΙΛΗΣΕΔΙΔΑΣΚΕΝΚΑΛΙΜΩΝΕΥΑΡΕΤΟΥ
 . . ΕΧΟΡΗΓΕΙΥΠΟ Ε Η Ε Η . . ΚΛΕΑΝΔΡΟΥ . . . ΟΝ-
 ΝΙΤΟ

..... ΕΠΙΘΕΟΛΟΤΟΥ

... ΕΧΟΡΗΓΕΙ ΠΑΛΛΙΟΝΔΡΑΜΑΤΟΣ

... ΑΝΔΡΩΝ

..... ΠΑΡΕΔΙΔΑΞΑΝΟΠΡΑΕ ΝΩΝ . . .

ΟΔΗΜΟΣΕΧΟΡΗΓΕΙΑΝΤΙΟΧΙΣΠΑΙΔΩΝΕΝΙΚΑ

ΕΝΙΚΑ

..... ΕΔΙΔΑΣΚΕΝΕΥΗΓΕΤΗΣΠΑΛΛΙΝΕΥΣΗΡΧΕΝ
 ΣΟΚΛΕΗΣΕΔΙΔΑ . .

ΔΙΓΗΣΑΝΔΡΩΝΕΝΙΚΑΘΕΟΚΡΙΤΟΣΕΔΙΔΑΣΚΕΝ

... Π ΙΑΣΩΝΚΟΛΛΥΤΕΥΣΕΧΟΡΗΓΕΙΠΠΟΕΩ-
 ΟΝΤΙΣΦΥΛΗ.

Sur un Piédestal qui supportait la statue d'Adrien:

ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡ Ι
 ΑΔΡΙΑΝΩ
 ΟΔΥΜΠΙΩ

Sur un fragment d'architrave:

... . ΣΥΤΟΥΔΙΟΣΙΟ ΛΑΙΒΟΥΖΙΓΗΣΙΙ Δ ΥΜ
 ΧΡΗΣΑΝΤΟΣΤΟΥΠΥΘΙΟΥΑΠΟΔΔΩΝΟΣΟΤΙΧΡΗΣ-
 ΤΟΝΕΤΕΡΟΝΕΔΟΥΣΠΑΔΑ.

ΚΑΤΑΣΚΕΥΑΣΑΣΘΑΙΕΚΤΩΝΙΔΙΩΝΚΟΙΝΑΣ . . . ΤΟΙΣ
 ΤΣΘΕΟΙΣΚΑΙΤΗΠΟΔΕΙ

ΑΝΕΘΗΚΕΝ

Sur une colonne sépulcrale:

ΑΡΙΣΤΑΝΔΡΟΣ

ΛΥΚΙΝΟΥ

ΟΙΝΑΙΟΣ

Dans l'église à côté du monument de Lysistrate, on voit des colonnes demi-cannelées qui soutenaient anciennement des trépieds dans le genre de celles qui sont au dessus de la grotte de Bacchus. Ces trépieds étaient de bronze, et d'un très grand prix, à cause de la beauté du travail. on observe sur le faite du monument de Lysistrate un creux qui recevait un trépied. Le monument de Lysistrate est en marbre pentélique. Sa forme est ronde. La couverture en est soutenue par six colonnes cannelées d'ordre Corinthien qui supportent une frise circulaire d'une seule pièce sur la quelle on lit cette inscription:

ΛΥΣΙΚΡΑΤΗΣΑΥΤΕΙΘΕΙΔΟΥΚΙΚΤΝΕΥΣΕΧΟΡΗΓΕΙ

ΑΚΑΜΑΝΤΙΣ ΗΛΙΑΔΩΝ ΕΝΙΚΑΘΕΩΝ ΗΥΛΕΙ

ΛΥΣΙΑΔΗΣ ΑΘΗΝΑΙΟΣ ΕΔΙΔΑΣΚΕΝ ΕΥΑΙΝΕΤΟΣ ΗΡΧΕΝ

Cette frise est ornée de 14 figures en bas-relief. Les unes combattent, les autres dansent, celles-ci font un sacrifice, celles-là portent les dépouilles d'un lion, elles représentent la destruction des pirates Tyrrhéniens par Bacchus et ses démons (1).

Une inscription que j'ai trouvée dans cet endroit, indique les noms des démons qui suivent Bacchus. La voici:

ΣΙΛΕΝΟΣ ΟΡΕΙΟΣ ΝΕΚΑΥΛΟΣ

ΕΝΠΕΔΟΚΡΑΤΗΣ. ΧΑΡΙΔΕΜΟΣ

J'ai vu les mêmes noms sur un vase trouvé à Aegine, Le sujet montre clairement que ce monument était consacré à Bacchus, qui présidait dans ce quartier de la ville proprement appelé Lénion.

Cette inscription de la frise:

ΛΥΣΙΚΡΑΤΗΣ ΛΥΣΙΘΕΙΔΟΥ ΚΙΚΥΝΕΥΣ ΕΧΟΡΗΔΕΙ

ΑΚΑΜΑΝΤΙΣ ΗΛΙΑΔΩΝ ΕΝΙΚΑΘΕΩΝ ΗΥΛΕΙ

ΛΥΣΙΑΔΗΣ ΑΘΗΝΑΙΟΣ ΕΔΙΔΑΣΚΕ ΕΥΑΙΝΕΤΟΣ ΗΡΧΕ

Ainsi que celle qui est sur une des plaques qui

(1) Καὶ δαίμων τῶν ἀμφὶ Διόνυσον Pausan Atti. cph. 2.

restent entre les colonnes, prouve que le monument de Lysistrate fut construit sous l'archontat d'Evainos, qui occupait cette charge à l'époque où Alexandre le grand passait en Asie (1), 336 ans avant J. C.

Le toit de ce petit monument est en marbre, la forme en est conique; à sa ciselure, on le dirait recouvert d'écaillés, sur l'espèce de panache qui le termine reposait jadis un trépied en bronze.

Quelques voyageurs ont pris ce monument pour la lanterne de Diogène *φανάρι Διογένους*; parce qu'en effet sa forme approche de celle d'une lanterne, (2) d'autres y ont vu l'endroit où Démosthènes s'enfermait pour se livrer à ses méditations.

C'est un chef d'œuvre d'architecture. Dernièrement j'ai trouvé là cette inscription, qui montre que Praxitèles a travaillé à sa construction:

ΠΡΑΞΙΤΕΛΗΣΕΠΟΙΗΣΕΝ

Près de ce monument se trouve une église nommée à présent Panagia Candiï dans laquelle j'ai observé plusieurs ruines qui attestent qu'elle occupe la place d'un temple.

(1) . . . Εὐαίνετον Ἀρχοντα, ἀφ' οὗ φασὶ Ἀλέξανδρον εἰς τὴν Ἀσίαν διαβῆναι. Clem: Alexand. Strom: l. 1. chap 21. et Potter Archeologie of Greece.

(2) Spon et Whel. t: 11. P. 185.

Derrière cette église parmi quelques chapiteaux d'ordre Ionique, sur un morceau de marbre du mont Hymette j'ai trouvé cette inscription:

ΕΣΤΙΑΙΑΠΟΛΛΩΝΙΚΑΙΘΕΟΙΣΣΕΒΑΣΤΟΙΣΚΑΙ
 ΤΗΒΟΥΔΗΙΤΗΞΑΡΕΙΟΥΠΑΓΟΥΚΑΙΤΗΒΟΥΔΗΙΤΩΝ
 ΠΕΝΤΑΚΟΣΙΩΝ
 ΚΑΙΤΩΙΔΗΜΩΙΦΙΛΟΞΕΝΟΣΑΓΛΘΟΚΛΕΟΥΣ
 ΔΝΕΘΗΚΕΝΕΚΤΩΝΙΔΙΩΝΗΟΙ
 ΑΓΛΘΟΚΛΕΟΥΣΤΟΥΜΑΡ ΝΟΥΦΛΕΥΣ
 ΣΤΡΑΤΗΓΟΥΝΤΟΣΕΠΙΤΟΥΤΣΟΠΑΙΤΑΣΤΙΚ
 ΘΕΟΓΕΝΗΣΠΑΙΑΝ[ΙΕΥΣ]
 ΕΠΙΜΕΛΗΤΟΥΤΗΣΠΟΛΕΩΣ
 ΤΡΙΚΟΡΙΣΙΟΥ

Les mots 'Εστία και 'Απόλλωνι, (à Vesta et à Apollon) et le surnom de l'église moderne Κωνδήλη (la lampe) me font croire que c'était le temple d'Apollon et de Diane, qui recevaient alternativement les noms d'Illythée (Eleusina) ou de Vesta comme dans l'inscription précédente. (1)

On lui donnait aussi l'épithète de Φωφόρος (qui porte la lumière). C'est pour cela que les statuaires la représentaient toujours avec un flambeau à la main. (2)

Là j'ai trouvé sur un fragment pentélique cette inscription:

ΔΗΜΗΤΡΙ

(1) Paus. Arcad. Hom. Ili. a v. 269. Cise: de net Deon.

(2) Les grecs appellent cette église ἡ Ἁγία Κωνὴ qui signifie presque la même chose que Vesta.

ΣΩΣΘΥΤΑΤΡΑΝΤΙΟΧΟΝΗΓΕΙΡΕΝ

ΦΑΛΗΡΕΥΣΕΙΔΕΙΘΥΙΑΙ

Un peu plus bas, là où est l'église de saint Antoine de nombreuses ruines révèlent encore l'emplacement d'un temple ; c'est probablement là que Thésée et Pirithoüs consenterent leurs invasions à Sparte et dans la Thesprotie lorsqu'ils résolurent d'enlever Hélène et Proserpine fille d'Aïdoneus. L'endroit fut consacré par un temple (1) chap. 7.

Vis à vis de ce temple on voit l'arc de triomphe d'Adrien. Cette porte de marbre pentélique fut construite par les Athéniens pour distinguer l'ancienne ville de Thésée de celle d'Adrien (2).

Ce monument est presque dans l'enceinte du temple de Jupiter Olympien. Sur la face occidentale on lit cette inscription :

ΑΙΔΕΙΣ ΑΘΗΝΑΙΩΝ ΗΣΕΩΣ Η ΠΡΙΝ ΠΟΛΙΣ

et cette autre sur la face orientale :

ΑΙΔΕΙΣ ΑΔΡΙΑΝΟΥ ΚΑΙ ΟΥΧΙ Ο ΗΣΕΩΣ ΠΟΛΙΣ

Les anciens voyageurs ont commis des erreurs dans la lecture de cette inscription (3). A cette porte fut

(1) Pausan. Attic. chap. 17. Plutarch. in Theseu.

(2) Cum titulos in operibus non amaret, multas civitates Hadrianopolis appellavit et ipsam Carthaginem et Athenarum partem. Spartiam in Hadriano.

(3) Whiler et Spon voyage en Grece: Chandler: Wilkins Athenensia.

adossée plus tard une église chrétienne soutenue de l'autre côté par deux colonnes qui n'existent plus. Il reste encore quelques traces de cette église au dessus de l'arc. Du temps de Chandler on voyait des vestiges de peinture sur la partie du mur dont quelques plaques existent encore.

La partie orientale de la ville d'Athènes qui est à côté du temple de Jupiter Olympien était surnommée Adrianopolis, parceque ce quartier de la ville avait été restauré par l'empereur Adrien.

En traversant l'arc de triomphe, on arrive au temple de Jupiter Olympien, connu sur le nom d'Olympion. Avant d'entrer dans ce temple, on voyait quatre statues de l'empereur Adrien, deux en marbre de Thasos et deux en marbre Egyptien (1).

Deucalion, s'étant enfui à Athènes érigea dans cet endroit un temple à Jupiter Olympien (2) et on faisait voir tout auprès, le lieu de sa sépulture.

Un nouveau temple d'un plan magnifique fut commencé sous le gouvernement de Pisistrate environ 530 ans avant J. C. Les architectes Antistatès, Calleshrros, Andimachidès, et Porinos furent chargés par Pisistrate de la construction de ce monument. (3)

(1) Pausan Atti: chap. 18.

(2) Pausan Attic. C. 28.

(3) Vitruvi preface c. 20.

Après la mort de Pisistrate ses fils en firent continuer les travaux (1). Mais dans la suite ils rencontrèrent tant d'obstacles qu'ils furent obligés de les interrompre et le temple resta plusieurs siècles inachevé (2). C'était le modèle le plus parfait que les anciens eussent pu donner d'un temple digne de la majesté du maître des Dieux. Suivant Dicaerque ce qui en avait été exécuté captivait l'admiration de tous (3).

Les Athéniens dans les plus florissantes périodes de la république s'affligèrent de le voir inachevé (4).

Persée, roi de Macédonie, entreprit de le finir, mais il ne peut en venir à bout (5). Cependant 356 ans environ après la mort de Pisistrate, 174 ans avant J. C. sous Antiochus Epiphanes, roi de Syrie, l'architecte Romain Cossutius conçut le magnifique édifice d'ordre Corinthien, qui porta le nom d'Olympium (6).

(1) Aristotel: Politiqui I; V. chap. 11.

(2) 'Ολύμπιον τοῦτο ἀτελὲς ἔμεινεν Ἀθήνησιν ἀικοδομούμενον πολλὰκις Ἀρχὰς λαβῶν τῆς κατασκευῆς Hesych. Olym.

(3) Petit geograph. T: 11.

(4) Plutarch. in Solon: Lucian in jcaror Menip.

(5) Titus l. vi Li. 41. c. 20.

(6) magnificentiae vero (Antiochi) in Deos vel jovis Olymp. i templum Athenis unum terris inchoatum pro magnitudine Dei potest testis esse: T. Liv. Hist. l. 41: C: 20.

Namque Athenis Anistates et Callaeschos, et

Antiochus fit les plus grands efforts pour qu'il s'acheva (1), mais malheureusement il mourut sans avoir pu y parvenir. 164 ans avant J. C. (2). 78 ans après Sylla pillà ce temple, il en emporta même des colonnes et des chambranles de portes de bronze pour embellir le temple de Jupiter Capitolius à Rome (3). Plus

Antimachides, et Porinos Architecti Pisistrato Jovi Olympio facienti fundamenta Constituerunt: post mortem autem ejus propter interpellationem reipublicae incepta reliquerunt, itaque Circiter Annis ducentis post, Antiochus Rex, cum in id opus impensam esset polliticus, cellae magnitudinem, et Columnarum Circa dipteron Collocationem, epistyliorum et Caeterorum ornamentorum ad symmetriarum distributionem magnâ Solertiâ Scientiâque summâ Civis Romanus Cossutius nobiliter est Architectatus. in A-ty vero Olympium ambo modulorum Comparatu, Corinthiis Symmetriis et propositiōibus, uti supra scriptum est, Architectandam Cossutius suscepisse memoratur — Vitruv. Proem in l. 7.

(2) Ἐν δὲ ταῖς πρὸς τὰς πόλεις θυσίαις, καὶ ταῖς πρὸς τοὺς θεοὺς τιμαῖς, πάντα ὑπερέβαλλε (Ἀντίοχος) τοὺς Βασιλεύσαντας τοῦτο δ' οὕτως τεκμήριζοτο ἐκ τοῦ παρ' Ἀθηναίου Ὀλυμπίου Athenaeus l. 5. C. 5.

(3) Τὸ Ὀλύμπιον ὅπερ ἡμιτελὲς κατέλιπεν ὁ ἀναθεὶς (Ἀντίοχος) Βασιλεὺς Strab.

Antiochus Epiphanus qui Aethicis Olympieum inchoavit. vell. Patere. l. 1. C. 10.

(1) Athenis templum jovis Olympii, ex quo Sylla Capitolinis aedibus advexerat Columnas. Plin. natur. Histor. l. 36. v. 6.

tard Auguste et les rois ses alliés voulurent le terminer (1).

Lorsque Caligula fit transporter au Capitole la statue de Jupiter le temple n'était pas encore achevé. Il était réservé à Adrien d'y mettre la dernière main. Ce fut lui qui le dédia à Jupiter Olympien, et qui lui érigea une statue colossale 670 ans après que Pisistrate eut jeté les fondements de ce temple (2). Le monument coûta 7088 talens aux Athéniens (3). Il était entouré de cent vingt quatre colonnes d'ordre Corinthien de 6 pieds et demi de diamètre, et d'environ 60 pieds de hauteur. Elles sont posées sur une plate forme dalée que supportent des voutes entourées de murailles avec des contreforts en forme de pilastres.

(1) Reges amici atque Socii, et Singuli in "Suo quisque regno, Caesareas urbes Condiderunt, et Cuncti Simul aedem jovis Olympii Athenis Antiquitis inchoatam perficere Communi sumptu destinaverunt: Sueton in August: C: 60: Spart in Adrian Chap: 7. Xiphilii tom. 11: Dion. Chrysost. de Regno. orat 2. T:.

(2) Hadrianus . . . ad Orientem profectus per Athenas iter fect. atque operaquae apum Athenienses Ceperat dedicavit, et jovis Olympii aedem et eram sibi. Spartiam in vit Hadrian:

'Αδριανὸς δὲ τότε Ὀλύμπιον τὸ ἐν Ἀθήναις, ἐν ᾧ καὶ αὐτὸς ἱδρύται ἐξεποίησεν. Xyphil epit Dion. Nicaei in Hadrian:

(3) Chantler. travail. in Graec.

Les pierres des fondements sont de la même qualité que celles du Pnyx dont l'espèce est assez solide. Des pierres du Pirée, comme plus fragiles, sont mises au dessus de la terre, afin que l'humidité ne les détériore pas.

D'après les ruines de ce temple la circonférence de plateforme était de 2,300 pieds Anglais. Le temple était orné d'un péristyle à trois rangs de colonnes sur les frontons, et à deux rangs sur les parties latérales. Chacun des trois rangs des frontons se composait de 10 colonnes, ceux des parties latérales en comptaient 15. La longueur du temple était de 354 pieds et sa largeur de 171.

Le mur qui fermait l'enceinte existe encore en partie. Il a 463 pieds à l'est et près de 688 au sud où on y lit ces lettres: Π Α Ν Ο Σ

La statue de Jupiter était remarquable. Faite d'ivoire et d'or elle ressemblait par sa grandeur aux autres statues de ce Dieu, mais elle les surpassait toutes en beauté (1).

L'enceinte de ce temple, qui n'avait pas moins de quatre stades de tour, était garnie de statues d'Adrien, chaque ville de la Grèce lui en ayant dédié une. Ces sta-

(1) Pausan. Atti. Ch 18.

tués s'élevaient sur les pilastres de l'enceinte; elles portaient le nom de statues des colonies. Celle des Athéniens surpassait toutes les autres. Elle était colossale. Elle fut placée derrière le temple (1). Plusieurs des piédestaux qui supportaient ces statues se trouvent çà et là; j'en ai trouvé jusqu'à présent 70 dont je publierai les inscriptions dans mon ouvrage sur la topographie de l'Attique. Voici celles que j'ai trouvées sur les lieux:

Αὐτοκράτορα
Τραιανὸν Ἀδριανὸν
Ὀλύμπιον
Καίσαρα Σεβαστὸν
Ἀθουδηνοί
Τὸν αὐτῶν Σωτήρα
Και κτιστήν
Δια πρεσβευτοῦ
Μαρκέλλου Μαιωρος

Αὐτοκράτορα Καίσαρα
Ἀδριανὸν Σεβαστὸν
Ὀλύμπιον
Ἡ βουλὴ καὶ ὁ δῆμος
Ἀμφιπολειτῶν

Αὐτοκράτορα Καίσαρα Ἀδριανὸν
Σεβαστὸν Ὀλύμπιον Πύθειον
Ἡ Μητρόπολις ἡ πρώτη καὶ
Καλλίστη τῆς Ἀσίας καὶ δια-

Αὐτοκράτορα Καίσαρα
Τραιανὸν Ἀδριανὸν
Σεβαστὸν Ὀλύμπιον
ΚΑΙ Ἀρχηγέτην ἡ πόλις
Ἡ Αἰγυπτῶν τὸν εὐ-
της Σωτήρα καὶ
Εὐεργέτην
Διὰ ἐπιμελιτοῦ Σωσικλείδου

Αὐτοκράτορα Καίσαρα
Τραιανὸν Ἀδριανὸν
Σεβαστὸν Ὀλύμπιον
Πατέρα πατρίδος
Τὸν Σωτήρα τοῦ κόσμου Ἀνέ-
μου . . . τῆς Κιλικίας
Ἡ Βουλὴ καὶ ὁ δῆμος
Διὰ πρεσβευτῶν
Π. Αἴλιον Κάρωλον
Καὶ Γαίου τοῦ Ἀλεξάνδρου

(1) Pausan. Atti. Ch 18.

μεγίστων πόλις τὸν ἴδιον κτίσ-
την δὲ ἐπιμελητοῦ Μαρκοῦ Τι-
γελλίου

Ἀδριανὸν
Ολύμπιον
Κυζικηνοί

Ἐπί ἱερέως ΤΙ. ΚΑ. Ἀττικοῦ

Τον μεγιστον Αὐτοκράτορα
Τριαινὸν Ἀδριανὸν
Ὀλύμπιον

Ἡ μητρόπολις τῆς Ἰωνίας
Μιλησίων πόλις

Τὸν κτίστην καὶ εὐεργέτην
Ἐπιμεληθέντων τῆς ἀναάσεως
Τῶν περί τι. Ἰούλιον Μα-
κερα γενομένων

Αὐτοκράτορα Καίσαρα Τρα-
ϊανὸν Ἀδριανον Σεβαστὸν
Ὀλύμπιον

Ἡ πόλις παλεῶν τῆς Κεφα-
ληνίας. Ἐλευθέρα καὶ αὐτόνο-
μος διὰ ἐπιμελητῶν Ἀρνοφί-
λου. τὸν Ἀγαθοκλέους υἱοῦ.

Ἀρχόντων
Ἀνδριαντοποιδὸς αὐλὸς Παν-
τωνῆος Γαίου.

Ἐφέσιος καὶ Μειλήσιος ἐποίει.

ΣΩΤΗΡΑΚΑΙ

ΚΤΙΣΤΗΝΑΥ

ΤΟΚΡΑΤΟΡΑ

ΑΔΡΙΑΝΟΝ

ΟΛΥΝΘΙΟΝ

Cet édifice était un chef d'oeuvres (1) et l'un des plus vastes qui eut été élevé au maître des dieux.

L'époque de sa destruction est presque inconnue, on sait seulement qu'Alaric en détruisit une partie.

(1) jovis Olympii templum Athenis, unum in terris inchoatum promagnitudine Dei: Liv. hist. I: 41. C. 20.

17 colonnes étaient encore debout en 1667, mais peu d'années après un voïvode abattit celle de l'angle sud-ouest (1).

Dans l'enceinte on remarquait un Jupiter en bronze, un petit temple de Saturne et de Rhéa, et l'endroit consacré à la Terre Olympienne (2). Fanelli dit que de son temps il y existait une église chrétienne (3). On remarquait encore une ouverture d'environ une coudée par laquelle, disait-on, s'étaient écoulées les eaux après le déluge de Deucalion et où l'on jetait tous les ans des gateaux de farine de froment pétris avec du miel (4); cette cérémonie était appelée ὑδροφορία; un autel consacré aux dieux infernaux, un autre à Jupiter Phyxias élevé par Deucalion parcequ'il avait échappé au déluge; une statue d'Isocrate placée sur une colonne; (5) un trépied en bronze supporté par des statues en marbre de Phrygie qui représentaient des Perses (6); un monu-

(1) Chand. travaux, in grece C. 15: Stuart Antiqu of Athens. vol. 3: p. 15.

(2) Pausan. Atti: chap 18.

(3) Tra le sudette Colonne si trova piccola chiesa Greca. Fanelli p. 332.

(4) Pausanias Atti ch. 18.

(5) Pausan. Atti chap. 18.

(6) Pausan. ibid.

ment élevé à Lyssècle par les magistrats qui examinaient les comptes publics, et à côté une statue de Jupiter (1) ; la statue de Criton érigée par le sénat et le peuple Athénien ; (2) une statue en bronze de l'Archonte Déodore érigée par un certain Thémistocle (3). Là j'ai trouvé cette inscription ΜΝΗΣΙΦΩΝΙΕΡΩΝΥΜΟΥ et dans les environs sur des colonnes sépulcrales les suivantes :

ΕΥΝΟΙΣ

[et cette

ΘΕΟΚΛΕΟΥΣ

ΗΡΩΙΣΚΟΣ

Sur une autre :

ΦΙΛΙΝΟΥ

ΑΝΑΚΑΙΕΥΣ

ΔΙΟΣΚΟΥΡΙΔΗΣ

ΒΟΥΛΙΑΙΟΥ

et celle ci :

ΑΔΙΚΑΡΝΑΣΕΥΣ

(1) Ἐδοξεν τοῖς τοῦ Δήμου συλλογεῦσιν ἐπειδὴ Λυσικλῆς Εἰρηνίππου καὶ ἱεροποίησεν τῷ Δίῃ τῷ Ὀλυμπίῳ . . . ἀναγράψαι τόδε τὸ ψήφισμα ἐν στήλῃ λιθίνῃ, καὶ στήσασα αὐτὸ ὑπὸ τὸ ἀνάθημα τὸ Κοινὸν τῶν συναρχόντων: Bök Corpus inscription Graecarum: p. 137.

(2) Bök Corpus inscript:

(3) Ἀρχων ἐμὲ Θεόδωρον Ἀχαιῶν, εἰκόνι τῇ δε στήσασα Θεμιστοκλέους . . . εὐχόμενος μετέπειτα Θεῶν γυνήτορι πάντων καὶ χαλκοῦ στήσασιν νεώματι Θεοδοσίῳ. Chand travail. Bök Corpus inscription. 373.

ΗΔΙΣΤΗΕΡΟΔΕΣΗΜΑ

ΘΥΓΑΤΡΟΣ ΠΑΙΔΙΚΟΥ

ΕΡΜΙΟΝΗ

ΕΣΤΙΝ

ΧΑΙΡΕ

et cette

ΛΕΟΝΤΙΟΝ

ΕΧΕΣΘΕΝΟΥ

ΘΥΓΑΤΗΡ

ΛΕΙΤΟΝΙΤΟΥ

ΗΛΛΑΥΝΕΩΣ

ΓΥΝΗ

sur une architrave:

ΑΡΕΤΗΣ ΕΝΕΚΑ

ΜΕΘΟΔΩΡΟΣ ΕΠΙ ΖΗΛΩ ΕΧΟΡΗΓΕΙ

ΑΡΙΣΤΑΡΧΟΣ ΕΛΙΔΑΣ ΚΕΧΑΡΙΑΣ ΗΡΧΕ

En descendant la colline vers le sud, on arrive à la fontaine Callirhoé (1) surnommée Έννεάκρουνος à cause des neufs ouvertures pratiquées par Pisistrate dans le rocher (2) l'eau en est claire et bonne à boire; anciennement elle était abondante (3).

(1) Έννεάκρουνος Κρήνη, Ἀθήνησι παρὰ τὸν Ἰλισσὸν Εὐμολ. magn.

(2) Pausan. Attic: ch. 14.

(3) Έννεάκρουνος, Κρήνη Ἀθήνησιν ἦν πρότερον Καλλιρόνη

On voit dans le rocher les ouvertures que Pisistrate avait fait creuser ; trois d'entre elles sont bien visibles ; les autres sont recouvertes.

Tout autour on voit sur le rocher des trous dans les quels entraient une partie des piédestaux des statues dont Pisistrate avait orné cette fontaine. [1] L'eau en était sacrée et on en faisait usage aux noces (2)

A côté existe l'église de Sainte Photinie, à la place où se trouvait je pense un autel consacré à la nymphe Callirhoé. Là était également la statue d'une certaine Callirhoé dont le piédestal portait cette inscription: ΚΑΛΛΙΡΡΟΗΚΕΚΡΩΠΙΔΟΣΝΙΚΟΜΑΧΟΥ.

Il est certain que cette fontaine est là où nous avons dit puisque Pausanias, Thucydides et d'autres auteurs an-

ἔλεγον· τῶν δὲ τυράννων οὕτως αὐτὴν κατασκευασάντων ἐκκλήθη Ἐννεάκρουτος ὡς φησὶ καὶ Θουκυδίδης Hesych. in v. Ἐννεακρ.

Ἐννεάκρουτος Κρήνη τις ἐν Ἀθήναις πρότερον δ' ἐκαλεῖτο Καλλιρόη Hesych. in v. Ἐννεακρου:

(1) ΕΡΜΗΝΑΙΑ
ΔΩΝΣΥΝΟΠΑ
ΤΗΔΕ

ΕΣΘΛΟΣΑΝΗΡ
ΚΡΗΝΗΣΚΡΑΤΟΣ
ΑΠΛΕΝΑΟΥ

(2) Ὅτι δὲ τὰ λουτρὰ ἐκόμιζον ἐκ τῆς νῦν μὲν ἐννεακρούτου καλουμένης κρήνης, πρότερον δὲ Καλλιρόης. Harpoc. in v, Δουτροφόρος

ciens rapportent, qu'elle était à coté du temple de Jupiter Olympien (1) et sur l'Illysus.

A l'ouest du temple de Jupiter le long de l'Illysus on voit quelques ruines qui appartenaient, à mon avis à un autel d'Apollon Pythien (2). Un peu plus bas à côté de la porte d'Egée était une autre statue et un autel d'Apollon Delphinien. Tout près se trouvait un temple élevé par Egée en l'honneur d'Apollon et de Diane Delphiniens (3)

C'est dans ce lieu qu'était aussi le tribunal nommé

(1) Pausan Attic ch 14.

Ἰδρυται τότε τοῦ Διὸς τοῦ Ὀλυμπίου, καὶ τὸ Πύθιον, καὶ τὸ τῆς Γῆς, καὶ τὸ ἐν Λίμναις Διονύσου, Ἰδρυταὶ τε καὶ ἄλλα ἱερὰ ἀρχαῖα ταύτη· καὶ τῇ Κρήνῃ τῇ νῦν μὲν τῶν τυράννων οὕτω σκευασάντων Ἐνεακρούου καλουμένη, τὸ δὲ πάλαι φανερωῶν τῶν πυγῶν οὐσῶν Κηλλιρρόη ὠνομασμένη Thucyd. L. 2. C. 15.

Ἐνεάκρουος Κρήνη Ἀθήνησιν παρὰ τὸν Ἰλισσὸν Etymol. magn.

Ταραντῖνος δὲ ἱστορεῖ τὸν τοῦ Διὸς Νηῶν κατασκευάζοντας Ἀθηναίους Ἐνεακρούου πλησίον εἰσελαθῆναι ψηφίσασθαι τὰ ἐκ τῆς Ἀττικῆς εἰς τὸ Ἄστυ ζεύγη ἅπαντα Ἱεροκλ, εἰ παροιμ ἔπτατ.

(2) Καὶ τὸ ὑπ' αὐτὴν (τὴν Ἀκρόπολιν, πρὸς νότον μάλιστα τετραμμένον Ἰδρυται τότε τοῦ Διὸς τοῦ Ὀλυμπίου καὶ τὸ Πύθιον καὶ τὸ τῆς Γῆς, καὶ τὸ ἐν λίμναις Διονυσίου Thucyd l: 2. Σ. 15. Pausani Attic ch. 19.

(3) j. Poll: l: 8: c: 10. Pausan. ibid.

Delphinion, qui prononçait sur les meurtres commis avec l'autorisation des lois (1). On racontait que ce monument était presque achevé (à l'exception du toit) quand Thésée vint à Athènes (2).

Aegée demeurait près du temple d'Apollon Delphinien dans lequel était un espace fermé de tous côtés où tomba, dit-on, la coupe empoisonnée qu'Aegée, à l'instigation de Médée, présenta à Thésée avant de savoir reconnaître en lui son fils.

Un Mercure, Placé à l'est du temple, s'appelait le Mercure de la porte d'Aegée (3).

Là sur un piédestal a été trouvée cette inscription:

ΑΠΟΛΛΩΝΙΑΔΕΛΦΙΝΙΩΙ

... ΤΗΝ ΠΕΡΙΑΝ ΚΑΛΛΙΝΙΚΗΝ ΠΥΘΕΙΟΥ ΧΟΛΕΙΔΟΥ (4)

Sur le fragment d'un autre piédestal j'ai lu la suivante:

ΑΠΟΛΛΩΝΙΑΔΕΛΦ[ΙΝΩΙ]

ΤΟΝ ΕΑΥΤΗΣ ΑΝΔΡΑ ΠΥΘΟ [ΔΩΡΟΝ]

(1) Plutarch. in Sol. Hesych. Demosth. in Aristocr. Poll. l. 8. chap. 10: seg 122. Eustath. il φ.

(2) Pausan. Atti. chap. 19.

(3) Λέγεται δὲ τῆς Κύλικος πεσοῦσης ἐκχυθῆναι τὸ φάρμακον, ὅπου νῦν ἐν Δελφίνῳ τὸ περίφρακτον ἐστίν, ἐνταῦθα γὰρ Δίγεις ὄκει, καὶ τὸν Ἑρμῆν τὸν πρὸς ἔω τοῦ ἱεροῦ καλοῦσιν ὑπ' Δίγεις πύλαις. Plutarch. v. These. ch. 12.

(4) Furmont. Bök. Corpus.

ΙΕΡΑΤΕΥΣ[ΑΝΤΑΔΠΟΛΛΩΝΙ

[ΕΝΕΘΗ]ΚΕΝ

L'Illyssus était consacré à différentes divinités, et particulièrement aux Muses (1) auxquelles les Athéniens avaient érigé un autel sur le bord de ce ruisseau au-dessus de l'église de sainte Phautinie actuellement existante. L'Illyssus prend sa source dans le mont Hymette et dans les petits courans qui environnent Agrée. (2) Sur les deux rives s'élevaient de petits bois et de petites forets, celà le rendait très pittoresque. Platon parle de ses platanes dont l'un était d'une prodigieuse hauteur. Il parle aussi d'un bosquet d'Agnes Castus(3) d'où l'on peut croire que les bords de cette rivière servaient de promenade pendant l'été (4).

(1) Ἰλισσός· . . . ἐστὶ πόλις τῆς Ἀττικῆς ἐν ᾗ τιμῶνται αἱ Μοῦσαι Ἰλισίδες ὡς Ἀπολλώδωρος. Stephan. visand in v. Ἰλισσός.

(2) Ἐστὶ δὲ τοιοῦτος ὁ Ἰλισσὸς ἐκ θατέρου μέρους τοῦ Ἄστεως ῥέων εἰς τὴν αὐτὴν παραλλίαν ἐκ τῶν ὑπὲρ τῆς Ἀγρας καὶ τῶν Λυκίου μερῶν, καὶ τῆς πηγῆς ἣν ὕμνηκεν ἐν Φαίδρῳ ὁ Πλάτων Strabon. li. 9.

(3) Ἦτε γὰρ πλάτανος αὐτῆ μάλα ἀμφιφαλῆς τε καὶ ὑψηλή, τοῦτέ ἄγνου τὸ ὕψος καὶ τὸ σύσκιον. Platon in Phaed. v. 3.

(4) Ἐκεῖ σκιά τ' ἐστὶ, καὶ πνεῦμα μέτριον καὶ πῶα καθίζεσθαι . . . ἦγε αὖ πηγὴ χαριστάτη ὑπὸ τῆς πλατάνου ῥεῖ· μάλα ψυχροῦ ὕδατος. Plat. ibid.

Ce ruisseau était sacré car on faisait usage de ses eaux dans les petits mystères Eleusiniens (1).

Sur la rive gauche de l'Ilyssus à droite du stade, en tournant le dos à la ville on voyait encore un temple en marbre blanc bâti sur une élévation. Depuis il a été transformé en une église appelée sainte Marie Pétritée (pierre blanche). Stuart a vu ce bel édifice presque dans son entier, et il nous en a laissé le plan (2). Chandler y a vu des fragmens de statues et sur les murs du sud des traces d'un ou de deux petits cadrans solaires. En 1672 le marquis de Nointell y fit célébrer la messe selon le rit Romain (3). Abandonné depuis ce temple tomba tellement en ruines qu'au bout de quelques années il fut difficile d'en reconnaître l'emplacement. J'ai trouvé dans les ruines du mur de l'est cette inscription:

ΔΗΜΗΤΡΙΚΑΙ ΚΟΡΙΑΝΕΘΗΚΕΝ

Pausanias dit qu'au-dessus de la fontaine ennéacrounos était le temple de Cérès et de Proserpine (4) et il

(1) Παρὰ τὸν Ἰλισσὸν οὗ τὸν καθαρὸν τελοῦσι τοῖς ἑλλάττοις μυστηρίοις. Polyæn stratagem: l. 5. c. 7. Pausan. Attic: ch. 19.

(2) Stuart Antiquities of Athens.

(3) Chantler travels in Greece.

(4) Νεοὶ δὲ ὑπὲρ τὴν Κρήνην, ὃ μὲν Δῆμητρος πεποιήται

ajoute que l'autre côté de l'Ilissus s'appelait Agrée (1). Si cela est vrai comme je le pense, il est probable que l'Eleusinion était situé là (2).

J'ai observé que cette situation était assez forte on y voit quelques traces d'une espèce de fortification qui démontre ce que Thucydide a écrit à ce sujet (3).

Devant ce temple, où était la statue de Triptolème, on voyait un taureau en bronze que l'on conduisait au sacrifice. On y voyait aussi Epiménides de Gnosse assis. (4)

Bien que des auteurs anciens disent formellement que l'Eleusinion était au bord de l'Ilissus, Leak pré-

καὶ Κόρης, ἐν δὲ τῷ Τριπτολέμου κείμενον ἔστιν ἄγαλμα Pausan Atti. ch. 14.

(1) Διαβάσει δὲ τὸν Εἰλιστὸν χωρίον Ἄγρασι καλούμενον, καὶ Ναὸς Ἀγροτέρως ἔστιν Ἀρτέμιδος. Pausan. Atti. ch. 16.

(2) Ἄγρα καὶ Ἄγρασι χωρίον . . . τῆς Ἀττικῆς πρὸ τῆς πόλεως, ἐν ᾧ τὰ μικρὰ μυστήρια ἐπιτελεῖτο Steph. Byzand. in Ἄγρασι.

Ἀγροτέρα Ἀρτεμις ὡς καὶ ὁ Κωμικός δηλοῖ, ἢ καὶ Ἀγραία παρὰ Πλάτωνι, κατὰ Πausανίαν ἀπὸ χώρας πρὸς τῷ Ἰλισσῷ ἢ κλίσις Ἄγρα οὗ τὰ μικρὰ ἤγετο φησὶ μυστήρια ἃ ἐλέγετο τὰ ἐν Ἄγρασι. Eustath. ad ill. B

Ἄγρασι χωρίον Ἀττικὸν ἔξω τῆς πόλεως ἱερὸν Δήμητρος. Hesych. (3) . . . Τοῦ Ἐλευσινίου, καὶ εἴτι ἄλλο θεβαίως κλειστόν ἦν. Thucyd. l. 2. C. 7.

(4) Pausan. Atti. chap. 14.

tend qu'il était situé sur l'île formée par ce fleuve (1)

Dans ce temple se célébraient tous les ans les petits mystères d'Eleusis au mois d'Anthestirion, on y initiait tous ceux qui devaient après assister aux grands mystères. C'est là qu'Alcibiade s'était moqué de ces mystères.

Un peu vers l'Orient de la colline, on voit les restes d'une église, où je crois, existait quelque temple peut être celui d'Apollon Illisios. De l'autre côté du fleuve au sud étaient les terres d'Onessime et son tombeau, au dessus duquel on lisait cette inscription:

ΗΟΡΟΣΣΗΜΑΤΟΣΟΝΗΣΙΜΟΥ

On y voyait aussi le tombeau de Carreatia avec cette inscription:

ΓΑΙΟΣΚΑΡΡΕΙΝΑΣ

ΔΙΟΜΙΔΗΣΚΟΛΛΥΤΕΥΣΚΑΡΡΕΙΑΤΙΑΦΙΛΗ

En retournant au fleuve on trouve une île formée

(1) The Topography of Athens p. 114.

Ταῦτα μὲν δὴ συνέθετο παρὰ τὸν Ἰλισσόν, οὗ τὸν καθαρμὸν τελοῦσι τοῖς ἐλάττοσι μυστηρίοις Polyæn strategian l. 5. C. 14.

Ἐγὼ πατρικὸν ὄλβον ῥίψας εὐδαίμονα παρ' Ἰλισσοῦ μυστικαῖς ὄχλαις ἐσχένημαι: Himerius in Diog. ap Photi in myriob. Τοῦ δὲ Θεσπεσίου φέρεται ῥῶος Ἰλισσοῖο Dionys. periég. v. 424.

par les deux bras de l'Illyssus. Cette île était couverte d'arbres, et on y remarquait également des autels consacrés aux nymphes Ilissides, à Achélous et à Triptolème (1). Des fondements d'édifices y sont encore visibles ainsi que les traces des quais dont elle était entourée anciennement.

Vers le nord de l'île sur le bord on voit les restes d'une ancienne église. Je crois qu'à cette place était le temple de Boréas (2).

En avançant un peu plus haut on voit les fondemens d'un petit temple rond qui selon Wheler et Spon fût découvert quelque temps avant leur voyage, c'est-à-dire en 1671 par un débordement de l'Illyssus (3) peut-être ce temple était-il consacré aux vents comme la tour d'Andronique Cyrreste.

(1) Ναυί δὲ ὑπὲρ τὴν Κρήνην, ὁ μὲν Δῆμητρος πεποιήται καὶ Κόρης, ἐν δὲ τῷ Τριπτολέμῳ κείμενον ἐστὶν ἄγαλμα Pausan. Atti. ch. 14.

(2) Ἱερὸν Βορέω ἰδρύσαντο παρὰ τὴν ποταλὸν Ἰλισσὸν Herod l. 7. ch. 189. Pausania Atti. ch. 14.

Φαιδ: εἶπέ μοι ὦ Σώκρατες οὐκ ἐνθάδε μέντοι πόθεν ἀπὸ τοῦ Ἰλισσοῦ λέγεται ὁ Βορέας τὴν Ὠρείθειαν ἀρπάσαι Σωκ: οὐκ, ἀλλὰ κάτωθεν (τῆς Ἐννεακρόνου) ἔσον δὺν ἢ τρία στάδια, ἢ πρὸς τὸ τῆς Ἀγραιίας διαβαίνομεν, καὶ πού τις ἐστὶ Βωμό; αὐτόθι Βορέου. Plat in Phaed.

(3) Spon Wheler l. 12. p. 159.

Un peu plus vers l'Orient subsistent des restes qui je présume, sont ceux de l'autel élevé à Codrus (1).

Un peu plus haut en face le stade on arrive à un pont en ruines, qui avait jadis trois arches et qui fut construit par Hérode Atticus. En 1774 il fut détruit par un gouverneur Turc, qui en employa les pierres à la construction actuels de la ville; en 1400 les chrétiens bâtirent une église sur ce pont (2).

Vis-à-vis du pont est le stade. Son premier fondateur était Lycurgue, l'orateur, qui 350 ans avant J. C. combla le lit d'un navire qui en occupait une partie (3).

500 ans après il était en très mauvais état lorsque Hérode Atticus, après avoir été couronné dans les jeux, promit en présence de tous les spectateurs, que la première réunion aurait lieu dans un nouveau stade, construit en marbre blanc, quatre ans après ce stade fut achevé (4). Ces gradins étaient recouverts en mar-

(1) Pausan. Atti chap. 19.

(2) Faneli Attene Attice.

(3) Καὶ τοῦ σταδίου Παναθηναϊκοῦ τὴν κρηπίδα περιέθηκεν ἐξερ-
γασαμενος τοῦτο, καὶ τὴν χαράδραν ὁμαλὴν ποιήσας Plutar.
de x: Rhet. in Lycurg.

(4) Τὸ Σταδίων (λίθου λευκοῦ) ὑπὲρ τὸν Ἰλισσὸν εἴσω
τεττάρων ἔτων ἐπέτελεσεν, ἔργον εὐθεῖς ὑπὲρ πάντα τὰ θαυ-
μάσια, οὐδὲ γὰρ θέατρον αὐτοῦ ἄμιλλᾶτε: philostrat: in Herop.

bre Pentélique, et ce fut le plus beau monument de ce genre. Pausanias dit que la vue de ce magnifique monument causait une surprise et une admiration, qu'il serait difficile de faire partager par une simple description (1).

La longueur de l'arène est de 780 pieds anglais, la largeur au bout des bastions de 137 pieds, et de 176 à l'autre extrémité, pour fournir aux chars la facilité de se tourner,

vers l'extrémité orientale du stade on voit à gauche un passage souterrain pratiqué dans la colline. C'est par là que se retiraient les vaincus. On aperçoit dans le rocher les traces des roues de chars.

Sur la sommité de la colline sud ouest du stade s'élevait un temple d'ordre ionique, je crois, d'après un chapiteau que j'y ai découvert; il était consacré à la fortune dont la statue était d'ivoire (2). On y ad-

(1) Τὸ δὲ ἀκούσασι μὲν οὐχ' ὁμοίως ἐπαγωγόν, θαῦμα δ' ἰδοῦσι, Στάδιον ἐστὶ λευκοῦ λίθου· μέγεθος δ' αὐτοῦ τῆ δ' ἄντις μάλιστα τεκμέροιο. Ἄνωθεν ὄρουσ' ὑπὲρ τὸν Ἰλισσον ἀρχόμενον ἐκμηνοειδαῦς, καθήκει τοῦ ποταμοῦ πρὸς τὴν ὄχθην εὐθύ τε καὶ διπλοῦν· τοῦτο ἀνὴρ Ἀθηναῖος Ἡρώδης ᾠκοδόμησε καὶ οἱ τὸ πολὺ τῆς λιθοτομίας τὴν πεντέλησον ἐς τὴν οἰκοδομὴν ἀνελώθη Pausan. Attic. ch. 19.

(2) Τὸ δὲ ἐπὶ θάτερα τοῦ Σταδίου νεῶς ἐπέχει τύχης καὶ ἀγάλμα ἐλεφάντινον ὡς Κυβερνήσης τὰ πάντα Philostrat. ibid.

un des premiers gymnases d'Athènes; il tirait son nom du héros Lycus. Ce lieu était consacré à Apollon sur nommé Lycias (1).

Son temple était sur une colline au milieu de l'enceinte du Lycée, et sa statue le représentait comme se reposant de ses fatigues et s'appuyant sur une colonne. Il avait le bras droit tendu audessus de la tête et un arc dans le main gauche (2).

Pisistrate fut le premier qui y planta des arbres et et y construisit des fontaines. Periclès continua de l'embellir, et Lycurgue fils de Lycophon y mit la dernière main (3). On voyait des Portiques et un musée avec des peintures et la statue d'Aristote (4). Dans cette place était le bureau du Polémarque (5); c'est là que toute la jeunesse d'Athènes allait s'inscrire au rang des défenseurs de la patrie, et quelle s'exerçait aux manœuvres militaires. (6).

(1) Pausan. Atti: chap. 16.

(2) Lucian in Gymnas.

(3) Τὸ ἐν Λυκίῳ Γυμνάσιον ἐποίησεν καὶ ἐφύευσεν Pluta. de v. Rhet. in Lycurg. Harpocrat. in Λύκιον.

(4) Ἐν Λύκῳ Ἀρχεῖον τοῦ πολέμαρχου Ἀθήνησιν. Hesych in v. ἐπὶ Λύκιον.

(5) Diogen. Laert. v. Theophr.

(6) Xenop. Hipp Suidas. in Λύκιον. Aristoph. pac. v. 353. et Schol.

bre Pentélique, et ce fut le plus beau monument de ce genre. Pausanias dit que la vue de ce magnifique monument causait une surprise et une admiration, qu'il serait difficile de faire partager par une simple description (1).

La longueur de l'arène est de 780 pieds anglais, la largeur au bout des bastions de 137 pieds, et de 176 à l'autre extrémité, pour fournir aux chars la facilité de se tourner,

vers l'extrémité orientale du stade on voit à gauche un passage souterrain pratiqué dans la colline. C'est par là que se retiraient les vaincus. On aperçoit dans le rocher les traces des roues de chars.

Sur la sommité de la colline sud ouest du stade s'élevait un temple d'ordre ionique, je crois, d'après un chapiteau que j'y ai découvert; il était consacré à la fortune dont la statue était d'ivoire (2). On y ad-

(1) Τὸ δὲ ἀκούσκει μὲν αὐχ' ὁμοίω; ἐπαγωγόν, θῦμα δ' ἰδοῦσι, Σταδίων ἐστὶ λευκοῦ λίθου· μέγεθος δ' αὐτοῦ τῆ δ' ἀντικε μάλιστα τεκμέροιο. Ἀνωθεν ὄρου; ὑπὲρ τὸν Ἰλισσὸν ἀρχόμενον ἐκμηνοειδοῦ;, καθήκει τοῦ ποταμοῦ πρὸς τὴν ὄχλην εὐθύ τε καὶ διπλοῦν τοῦτο ἀνὴρ Ἀθηναῖος Πρώτης ἐφοδύμασε καὶ οἱ τὸ πολὺ τῆ; λιθοτομίας τὴν πεντέλησιν ἐ; τὴν οἰκοδομηγὴν ἀνελώθη Pausan. Attic. ch. 19.

(2) Τὸ δὲ ἐπὶ θάτερα τοῦ Σταδίου νεῶ; ἐπέχει τάχως καὶ ἄγαλμα ἐλεφάντινον ὡ; Κυβερνήσεως τὰ πάντα Philostrat. ibid.

un des premiers gymnases d'Athènes; il tirait son nom du héros *Lycus*. Ce lieu était consacré à Apollon surnommé *Lycias* (1).

Son temple était sur une colline au milieu de l'enceinte du Lycée, et sa statue le représentait comme se reposant de ses fatigues et s'appuyant sur une colonne. Il avait le bras droit tendu au-dessus de la tête et un arc dans la main gauche (2).

Pisistrate fut le premier qui y planta des arbres et y construisit des fontaines. Periclès continua de l'embellir, et Lycurgue fils de Lycophon y mit la dernière main (3). On voyait des Portiques et un musée avec des peintures et la statue d'Aristote (4). Dans cette place était le bureau du Polémarque (5); c'est là que toute la jeunesse d'Athènes allait s'inscrire au rang des défenseurs de la patrie, et quelle s'exerçait aux manœuvres militaires. (6).

(1) Pausan. Atti: chap. 16.

(2) Lucian in Gymnas.

(3) Τὸ ἐν Λυκείῳ Γυμνάσιον ἐποίησεν καὶ ἐφύτευσε Pluta. de x. Rhet. ie Lycarg. Harpocrat. in Λύκιον.

(4) Ἐπὶ Λύκιον Ἀρχεῖον τοῦ πολεμάρχου Ἀθήνησιν. Hesych in v. ἐπὶ Λύκιον.

(5) Diogen. Laert. v. Theophr.

(6) Xenop. Hipp Suidas. in Λύκιον. Aristoph. pac. v. 353. et Schol.

La belle situation du Lycée et quelques autres avantages, recherchés des philosophes, engagèrent Aristote à y fixer son école, qui fut nommée péripatétique parce que ce philosophe enseignait ses disciples en se promenant sous l'ombrage de beaux arbres (1). Ce vaste bois fut presque détruit par Philippe IV, fils de Démétrius, roi des Macédoniens (2).

Sur les bords de l'Ilyssus était le jardin botanique du Lycée, quelques traces de la muraille qui l'entourait y sont encore visibles, et vis-à-vis s'élevait une enceinte dans laquelle était un palestre bâti par l'orateur Lycurgos (3). Là j'ai trouvé cette inscription:

ΕΧΟΡΗΓΕΙ

ΕΠΙΤΗΣΦΥΛΗΣ . . .

(1) qui erant cum Aristotile Peripatitici dicti sunt quia disputabant inambulantes in Lyceo. Cicero. Acad. quaest. l. 1. C: 41

(2) T: Livius Histor. l. 31. ch. 24.

(3) Ἐν Λυκείῳ . . . Καὶ τὴν παλαιστρὰν ὠκοδόμησεν Plutarch. de v: Rhet: in Lycurg.

Ἐπορευόμην μὲν ἐξ Ἀκαδημίας εὐθὺς Λυκείου τὴν ἔξω τεύχος ἐπεὶ δὲ ἐγενόμην κατὰ τὴν πυλῖδα ἣ ἡ Πάνοπος Κρήνη ἐνταῦθα συνέτυχον Ἴπποθάλει . . . δείξας μοι ἐν τῷ κατασκευαστικῷ τοῦ τεύχους περίβολόν τε τινὰ καὶ θύραν ἀνεωγμένην . . . [ἔστι] παλαιστρὰ [ἔφη] νεωστὶ ὠκοδομημένη. Platon. in Lyssi.

vint la déposer dans cet endroit où ensuite on érigea un autel, pour accomplir l'oracle qui avait prédit cet événement⁽¹⁾.

La porte de la ville, qui était près du Kynossarge se nommait Diomeia, du nom de Diomos fondateur de cet gymnase. (2).

Le kynossarge était un gymnase peu éloigné de la ville. (3) Il était destiné aux enfans illégitimes parcequ' Hercule n'était qu'un demi-Dieu (4).

(1) Pansan. Atti. c. 19. Hesych. Suid. et Steph. Bygant. in Κυνόσαργες.

(2) Stephan. Bygant. ibid. Hosych. in Δημιάσι.
 Ἐχρησε δὲ αὐτῷ (τῷ Διόμῳ) ὁ Θεός, ὅτι εἰς ἐκεῖνον τὸν τόπον, οὗ τὸ ἱερεῖον ἐπέθετο Ἡρακλέους Βωμὸν et c. Suid.

(3) Κυνόσαργες τόπος τις ἰστί παρ' Ἀθηναίους, καὶ ἱερὸν Ἡρακλέους κατ' αἰτίαν τοιαύτην, Δίωμος ὁ Ἀθηναῖος ἔθυσεν ἐν τῇ Ἐστία εἶτα κύων λευκὸς ἤρπασεν τὸ ἱερεῖον καὶ ἀπελθὼν εἰς τινα τόπον ἐπέθετο ὃ δὲ περιδεῆς ἦν ἔχρησε δὲ αὐτῷ ὁ Θεός, ὅτι εἰς ἐκεῖνον τὸν τόπον οὗ τὸ ἱερεῖον ἐπέθετο Ἡρακλέους Βωμὸν ὀφείλει ἰδρύσασθαι, ὅθεν ἐκλήθη Κυνόσαργες. Suid. in Κυνοσ. Steph. Bygant.

Ἐν τῷ Κυνοσάργει τῷ Γυμνασίῳ μικροῦ ἄπαθεν τῶν πυλῶν. Diogen. Laert. in Antisth.

... Ἐς Κυνόσαργες (τοῦτο ἐστίν. ἔξω πυλῶν γυμνάσιον Ἡρακλέους) Plutarch. in Themist.

(4) ... Ἐπειδὴ οὖν ὁ Ἡρακλῆς δοκεῖ νόθος εἶναι διὰ τοῦτα ἐκεῖ οἱ νόθοι ἐγυμνάζοντο, οἱ μὴ ποτε πρὸς μητράς, μήτε πρὸς πατρός πολίται. Suid. ἐν Κυνοσαρ. plutarch. in Themist.

Là était aussi un tribunal où se plaidaient les causes d'illégitimité, et qui prononçait la condamnation de ceux qui faisaient inscrire faussement leurs noms sur la liste des citoyens, nés à Athènes (1).

Antisthènes choisit cette place pour y établir son école, (2) il avait ordonné qu'un lieu de sépulture fût réservé près de ce gymnase pour lui même, et ses parents (3). C'est le nom de cet endroit, qui fit donner au système d'Antisthènes le nom de Cynique.

Cette place fut consacrée à Hercule (4) elle était entourée d'un grand bois. Philippe ayant campé dans ce gymnase lorsqu'il vint mettre le siège devant Athènes y mit le feu, ainsi qu'au Lycée et détruisit les embellissemens de ce lieu si agréable. (5).

On y voyait les autels d'Hercule et d'Hébé, fille de Jupiter, qui fut, dit on, mariée à Hercule; Alcmène

(1) Noun. Monach. in Collect. Histor.

(2) Diogan. Laert. in Antisth.

(3) Ἀντισθένης δὲ ἐτάφη μετὰ τῆς συγγενείας πλησίον Κυνοσάργου ἐπὶ τοῦ λόφου ἀριστερὰ. Plutarch. de x. Rhetor in Antisth.

(4) Herodot. l. 5. ch. 63. l. 6: ch. 116. Athen. l. 6. chap. 6.

(5) Philippus . . . Castra ad Cynosarges (Templum Herculis Gymnasiumque et lucus erat Circumjestus posuit: et T. Liv. hist. l. 311. ch. 24.

vint la déposer dans cet endroit où ensuite on érigea un autel, pour accomplir l'oracle qui avait prédit cet événement (1).

La porte de la ville, qui était près du Kynossarge se nommait Diomeia, du nom de Diomos fondateur de cet gymnase. (2).

Le kynossarge était un gymnase peu éloigné de la ville. (3) Il était destiné aux enfans illégitimes parcequ' Hercule n'était qu'un demi-Dieu (4).

(1) Pansan. Atti. c. 19. Hesych. Suid. et Steph. Bygant. in Κυνοσαργες.

(2) Stephan. Bygant. ibid. Hesych. in Δημιάσι.

... . Ἐχρησε δὲ αὐτῷ (τῷ Διόμῳ) ὁ Θεός, ὅτι εἰς ἐκεῖνον τὸν τόπον, οὗ τὸ ἱερεῖον ἐπέθετο Ἡρακλέους Βωμὸν et ci. Suid.

(3) Κυνοσαργες τόπος τις ἴστί παρ' Ἀθηναίους, καὶ ἱερὸν Ἡρακλέους κατ' αἰτίαν τοιαύτην. Δίωμος ὁ Ἀθηναῖος ἔθουεν ἐν τῇ Ἐστία εἶτα κύων λευκὸς ἤρπασεν τὸ ἱερεῖον καὶ ἀπελθὼν εἰς τινα τόπον ἐπέθετο ὃ δὲ περιδεῆς ἦν ἔχρησε δὲ αὐτῷ ὁ Θεός, ὅτι εἰς ἐκεῖνον τὸν τόπον οὗ τὸ ἱερεῖον ἐπέθετο Ἡρακλέους Βωμὸν ὀφείλει ἰδρύσασθαι, ὅθεν ἐκλήθη Κυνοσαργες. Suid. in Κυνοσ Steph. Bygant.

Ἐν τῷ Κυνοσαργεῖ τῷ Γυμνασίῳ μικροῦ ἀπὸθεν τῶν πυλῶν. Diogen. Laert. in Antisth.

... . Ἐς Κυνοσαργες (τοῦτο ἐστίν. ἔξω πυλῶν γυμνάσιον Ἡρακλέους) Plutarch in Themist.

(4) Ἐπειδὴ αὖν ὁ Ἡρακλῆς δοκεῖ νόθος εἶναι διὰ τοῦτο ἐκεῖ οἱ νόθοι ἐγυμνάζοντο, οἱ μήποτε πρὸς μητρός, μήτε πρὸς πατρός πολίται. Suid. ἐν Κυνοσαργ. plutarch. in Themist.

La belle situation du Lycée et quelques autres avantages, recherchés des philosophes, engagèrent Aristote à y fixer son école, qui fut nommée péripatétique parce que ce philosophe enseignait ses disciples en se promenant sous l'ombrage de beaux arbres (1). Ce vaste bois fut presque détruit par Philippe IV, fils de Démétrius, roi des Macédoniens (2).

Sur les bords de l'Ilyssus était le jardin botanique du Lycée, quelques traces de la muraille qui l'entourait y sont encore visibles, et vis à vis s'élevait une enceinte dans laquelle était un palestres bâti par l'orateur Lycurgos (3). Là j'ai trouvé cette inscription:

ΕΧΟΡΗΓΕΙ

ΕΠΙΤΗΣΦΥΛΗΣ . . .

(1) qui erant cum Aristotele Peripatitici dicti sunt quia disputabant inambulantes in Lyceo. Cicero. Acad. quaest. l. 1. C: 4.

(2) T: Livius Histor. l. 31. ch. 24.

(3) Ἐν Λυκείῳ . . . Καὶ τὴν παλαιστρὰν ὠκοδόμησεν Plutarch. de v: Rhet: in Lycurg.

Ἐπορευόμεν μὲν ἐξ Ἀκαδημίας εὐθὺς Λυκείου τὴν ἔξω τεῖχος ἐπεὶ δὲ ἐγενόμην κατὰ τὴν πυλῖδα ἧ ἡ Πάνοπος Κρήνη ἀναθῆθα συνέτυχον Ἴπποθάλει . . . δείξας μοι ἐν τῷ κατασκευαστικῷ τοῦ τεύχους περίβολόν τε πινάκα καὶ θύραν ἀνεωγμένην . . . [ἔστι] παλαιστρὰ [ἔφη] εὐστὶ ὠκοδομημένη. Platon. in Lyssi.

et Jolaos qui aida Hercule dans la plupart de ses travaux y avait aussi des autels (1) le temple d'Hercule était de tous ceux consacrés à ce héros le plus estimé (2).

Le Cynossarge était près d'une colline (3) vers la partie du Lycée; il n'existe d'autre colline, que celle qu'on nomme à présent Saint George. Elle n'était pas loin de la porte de Diochare (4).

Hérodote dit que les Athéniens, après la bataille de Marathon, voyant que ceux-ci se dirigeaient vers la mer Phalérique, se retournèrent par le chemin de Marathon et s'arrêtèrent au Kynossarge, dont la haute position pouvait leur laisser voir la direction de la flotte Persanne (5).

Vers le sud-ouest du couvent Assomatos j'ai observé quelques ruines à l'endroit où probablement était le Kynossarge.

(1) Paus. Atti. chap. 19.

(2) Ἡράκλεια πολλῶν ὄντων τῶν κατὰ τὴν Ἀττικὴν Ἡρακλειῶν, τῶν ἐν Κυνοσάργει μάλιστα διὰ τιμῆς εἶχον Ἀθηναῖοι. Harpocrat. in v. Ἡρακλ.

(3) Ἀντισθένης ἐτάφη . . . πλησίον τοῦ Κυνοσαργεῦς ἐπὶ τοῦ λόφου ἀριστερὰ Plutarch. de x Rheto in Antisth.

(4) Διελέγετο δὲ ἐν τῷ Κυνοσάργει γυμνασίῳ μικρὸν ἀπὸθεν τῶν πυλῶν. Laert. v. Antisth.

(5) Herodotus. l. 6. C. 116.

Pausanias après avoir parlé du temple de Jupiter Olympien et d'Apollon Delphinien, passe à l'endroit nommé Κήποι (les jardins). La manière dont il en parle montre que le temple de la Vénus aux jardins n'était pas la continuation des autres monumens ; mais un édifice tout-à-fait séparé. Plusieurs voyageurs ont donné une autre place aux jardins. Chandler les croit à côté de l'église Panagia Spilæotissa (la Sainte Marie de la grotte (1)). Fauvel prétend que les jardins étaient dans le village appelé aujourd'hui Angélokipi (les jardins des anges) éloigné d'Athènes d'une demi-lieue. Il est vrai que là existe une église, dédiée à tous les Saints et bâtie sur des ruines d'architecture ionique, qu'on y voit des traces d'une enceinte, à côté de grosses touffes de myrthes. Dans l'église il y a aussi une caverne où on a trouvé deux bas-reliefs dont l'un représentait Vénus et l'autre Cupidon.

J'ai trouvé dans cet emplacement des colombes en bas-relief, mais peut-être que là était un autre temple de Vénus, et non celui de la Vénus aux jardins. Leak (2) place ce dernier temple vis-à-vis du stade.

(1) Chandel travels. in Greece.

(2) The Topography of Athens.

Je crois que sa place était entre le Kynossarge et l'église nommée Panagia Rodakiò, j'ai trouvé dans ce lieu des vestiges d'un temple, et sur une pierre cette inscription:

ΑΛΚΑΜΕΝΗΣΕ.

Les vieillards disent qu'il y avait autour de ces ruines un grand nombre de myrthes.

La statue de Vénus qui était auprès de son temple affectait la forme carrée, comme les Hermès, et l'inscription de son piédestal l'appelait Vénus Uranie, l'aînée des Parques. La statue de la Déesse dans le temple était d'Alcamènes, et c'était l'ouvrage qu'on admirait le plus à Athènes(1).

Non loin de l'endroit nommé Angélokipi, l'Ilissus se joint à l'Heridan rivière qui vient du côté de Nord, et qui roule encore moins d'eau que l'Ilissos.

Près de la jonction de ces deux rivières on voit les restes de murailles d'un bourg fortifié.

En traversant les ruines de ce bourg, et l'endroit appelé Agrée, un peu au-dessus de l'Eleusinion vers l'ouest on trouve quelques restes d'antiquités qui probablement faisaient partie du tribunal nommé Aredit.

(1) Pausan. Atti. ch. 19.

tos. Ce nom lui venait de ce qu'un citoyen nommé Arditos, dans une sédition publique, étant parvenu à calmer les deux partis, les avait amenés à sceller leur union par de mutuels serments. (1). En faisant des excavations en 1818 on a trouvé derrière cette place une foule de tombeaux, parceque les habitans du côté de la ville nommé Andrianopolis y faisaient leurs inhumations. Sur un bas relief trouvé là on lisait cette inscription:

ΑΓΛΟΗΜΕΡΙΣ ΣΗ: ΠΡΩΝΙΣΙ
 ΟΣ
 ΑΦΡΟΔΕΙΣΙΟΥ ΕΚΚΟΛΑΥΤΕΩΝ
 ΝΙΚΗΤΗΣ ΚΟΛΑΥΤΕΥΣ

A l'ouest de la fontaine Enneacrounos, en suivant le cours de l'Illissus sur le chemin qui mène au cap Suniam, on voit les traces d'une porte, ce sont celles de la porte d'Egée: On aperçoit encore la marque des roues des chariots.

(1) Theophr. caracte:

"Αρδήττος τόπος Ἀθήνησιν ὑπὲρ τὸ Στάδιον τὸ Παναθηναϊκόν ἐν τούτῳ φασὶ Δημοσίᾳ πάντες ὤμνουν Ἀθηναῖοι τὸν ὄρκον τὸν Ἡλιαστικόν, ὠνομάσθη δὲ ἀπὸ Ἀρδήττου Ἡρώος Ἀρχαίου. ΠαρOCR.

"Αρδήττος τόπος πρὸς τὸν Ἴλισσον ἐγγὺς τοῦ Παναθηναϊκοῦ Σταδίου ἐν ᾧ τοὺς ὄρκους ἐποιούγτο. Hesych. in v. Ἀρδ.

A l'ouest de cette porte s'élevait le tribunal nommé Delphinion, Il était près le temple d'Apollon Delphinien et de sa sœur Diane (1), et fermé de toutes parts par une enceinte. C'est là ou tomba, dit-on, la coupe remplie de poison, qu'Egée, à l'instigation de Médée présenta à Thésée son fils (2). C'est devant ce tribunal que fut probablement conduit Thésée après qu'il eut tué des voleurs et qu'il en eut fait l'aveu comme d'une action juste. (3).

Ce temple fut construit par Egée et consacré à Apollon Delphinien et à Diane Delphinienne (4) à l'époque où Thésée vint pour la première fois à Athènes. (5).

La maison d'Egée était près du Delphinium probablement à l'ouest du temple. Une statue de Mercure placée dans ce lieu s'appelait le Mercure de la porte d'Egée.

(1) Plutarch. in Solon. Hesych. Demosthen. in Arist. Pausan. Atti.

(2) Plutarch. v. Thes.

(3) Δελφινίῳ δικαστήριον, δικάζονται δὲ ἐνταῦθα οἱ ὁμολογοῦντες μὲν ἀποκεκτονένοι, δικαίως δὲ πεποιημένοι τοῦτο λέγοντες. Harpocr. in Δελφ.

(4) I: Poll l. 8 ch. 10.

(5) Pausan. Atti.

Après la mort d'Égée les Athéniens y érigèrent un monument héroïque à sa mémoire qui existait encore du temps de Pausanias (1).

A l'endroit où sont à présent des aires j'ai observé quelques traces d'antiquités, c'est-à-dire quelques grandes pierres; là était probablement l'autel, et le consécatoire d'Apollon Pythien: (2) Dans la fête des Panathénées quand le navire avec la voile de Minerve était parvenu au temple d'Apollon Pythien, on détachait la voile et l'on se rendait à la citadelle, et la procession était finie (3).

Vers le sud, était la terre Olympienne où se trouvaient un temple et une enceinte. (4), on y célébrait une fête suivie de jeux (5). Un chemin qui passait à côté de ce temple arrivait au tombeau de l'Amazone Antiope (6).

(1) Pausan. Atti chap. 22.

(2) Τεκμήριον δὲ τὰ γὰρ ἱερά ἐν αὐτῇ τῇ Ἀκροπόλει, καὶ ἄλλων Θεῶν ἐστὶ, καὶ τὰ ἔξω πρὸς τοῦτο τὸ μέρος τῆς πόλεως (τὸ νότιον) μᾶλλον ἴδρυται, τότε τοῦ Διὸς τοῦ Ὀλυμπίου καὶ τὸ Πύθιον, καὶ τὸ τῆς γῆς καὶ τὸ ἐν λίμναις Διονυσίου? Thucyd. l. 1: c. 15.

(3) Philost. in Sophist. l. 2. Plat. Euthyph.

(4) Thucyd. l. 2. ch. 15.

(5) Ἐν Ὀλυμπίοις τε καὶ Ἐαθυκόλπου Γῆς ἀέθλος. Pindar Pyth. od. 9. Robins Antiqu graeco.

(6) Plutar. in Thes. C. 27.

Un peu vers le nord était l'Odéon de Périclès. Cet édifice fut construit après la bataille navale de Salamine; on avait formé le toit avec les mâts et les vergues des vaisseaux pris aux Perses. il avait la forme d'une tente à l'imitation de celle de Xercès. A l'intérieur il contenait plusieurs rangs de sièges et des colonnes de marbre (1).

Cet édifice était probablement où l'on voit à présent des aires, un ancien pavé et quelques autres ruines. Vitruvius dit qu'on l'avait à droite en sortant de théâtre de Bacchus (2) et Pausanias dit aussi qu'il était auprès du temple et du théâtre de ce Dieu (3) de manière qu'entre le théâtre, et le temple de Bacchus, et l'Odéon, était un chemin qui conduisait à la for-

(1) Τὸ δὲ Ὀδεῖον τῆ μὲν ἐντὸς Πολύεδρον καὶ πολύστυλον τῆ δὲ ἑρέψει περικλινές καὶ κῆτταντες ἐκ μιᾶς κορυφῆς πεποιημένον, εἰκόνα λέγουσι γενέσθαι καὶ μίμημα τῆς Βασιλέως σκηνῆς, ἐπιστατοῦντος καὶ τούτῳ περικλέους διὸ πάλιν Κρατῖνος ἐν Θράτταις παίζει πρὸς αὐτὸν.

Ὁ Σχινοκέφαλος Ζεὺς ὁδε προσέρχεται

Περικλέης τῷδεῖον ἐπὶ τοῦ κρανίου

Ἐχὼν ἐπειδὴ τοῦστρακον παροίχεται

Plutarch. in Pericl.

(2) exeuntibus e Theatro Simistra parte Odeium quod Athenis Pericles et. vitru l: 5: c: 9.

(3) ἔστι δὲ πλησίον τούτε ἱεροῦ τοῦ Διονύσου καὶ τοῦ θεάτρου κατασκευάσμα. Pausan. Att. ch. 20.

teresse. L'Odéon fut brûlé par Aristion quand Sylla fit son entrée dans Athènes(1).

Il fut relevé par le Roi Ariobarzane de Cappadoce, comme on le voit par cette inscription trouvée à Athènes en 1743 dans l'endroit même, où était l'Odéon. Cette inscription qui fut envoyée en France nous apprend que ce prince y employa pour architectes Caius Marcus Tullius et Mélanippus, qui élevèrent ensuite, dans l'édifice, la statue de ce prince et celle de sa femme Athénaïs (2)

Devant l'entrée de l'Odéon étaient les statues des Rois d'Egypte tous connus sous le nom de Ptolémées. A côté de celle de Ptolémée Philadelphie, on voyait celle de sa soeur Arsinoé.

(1) Ὀλίγον δὲ ἦν ἀσθενὴς ἐς τὴν Ἀκρόπολιν δρόμος καὶ Ἀριστίων αὐτοῖς συνέφευγεν ἐμπρήσας τὸ Ὀδεῖον. Arrian de bell. mithridat. c: 38.

[2] ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΑΡΙΟΒΑΡΖΑΝΗΝ ΦΙΛΟΠΑΤΟΡΑ ΤΟΝ ΕΚΕΛΑΣΙΛΕΩΣ ΑΡΙΟΒΑΡΖΑΝΟΥ ΦΙΛΩΡΩΜΑΙΟΥ ΚΑΙ ΒΑΣΙΛΙΣΣΗΣ ΑΘΗΝΑΙΔΟΣ ΦΙΛΟΣΤΟΡΓΟΥ ΚΑΤΑΣΤΑΘΕΝΤΕΣ ΥΠΑΥΤΟΥ ΕΠΙ ΤΗΝ ΤΟΥ ΩΔΕΙΟΥ ΚΑΤΑΣΤΑΣΕΩΣ ΤΗΝ ΓΑΙΟΣ ΚΑΙ ΜΑΡΚΟΣ ΣΤΑΛΙΟΙ ΓΑΙΟΥ ΥΙΟΥ ΚΑΙ ΜΕΝΑΛΙΠΠΟΣ ΕΑΥΤΩΝ ΕΥΡΕΤΕΡΕΤΗΝ

Et ex eudibus e theatro sinistrâ parte, Odeium quod Themistocles Columnis lapideis, navium matis, et antennis e spoliis pertexit id in autem incensum mithridatico bello rex Ariobarzanes restituit. Vitruv. l: 5.

En entrant dans l'Odéon on rencontrait plusieurs statues et entre autres un Bacchus qui méritait d'être vu (1).

A la suite des statues des Rois d'Egypte venaient celles de Philippe et de son fils Alexandre, ainsi que celle de Lysimaque.

Vers le nord de l'Odéon était le quartier Lymnée, on lui donna ce nom peut-être parceque le lieu qui était un peu bas recevait les eaux pluviales qui descendaient de la forteresse et formaient un marais. Peut être le nom dérivait-il du mot Lenos qui signifie les lieux où l'on foule le raisin (2) d'autant plus que la place était nommée Ληναί comme on le voit dans l'inscription suivante: (3) La où se trouve à présent une petite église de saint George était probablement l'ancien temple de Bacchus. Vers le sud le temple et l'enceinte étaient contigues au Théâtre, (4) ainsi qu'on peut l'observer par les ruines qui existent encore. Ce temple était un

(1) Pausan. Attic Chap. 13. 14.

(2) Λιμναγενές, λίμναι ἐν Ἀθήναις τόπος ἀνειμέναι Διανύσου ὅπου τὰ Λήμνια ἤγετο Hesych. Λιμναγενές. et ἐπὶ Ληναίῳ.

(3) ΕΓΑΙΟΝΥΣΙΩΝΤΩΝΚΑΤΑΓΡΟΥΣ. . ΕΓΑΙΟΝΥΣΙΩΝ ΤΩΝΕΠΙΔΗΝΑΙΩΝ.

(4) Post Sienam porticus sunt Constitnendae . uti Cumibres ludos interpellaverint. ait l. 56. 9.

des plus anciens. (1) Il étoit fermé toute l'année, excepté pendant les Dionysiaques, qui se célébraient au mois d' Anthestérion. L' épouse de l' Archonte, Roi, à la tête d' autres femmes y offroit des sacrifices.

Ces femmes étoient au nombre de 14 et se nommaient Γεραραι; (2) avant la Construction du Théâtre on célébrait dans le même lieu une fête en l' honneur de Bacchus avec des jeux, selon Hesychius (3).

Le portique derrière le temple servait de refuge au peuple quand la pluie interrompait la représentation au Théâtre. (4) Il y avait dans la même enceinte deux autres temples et deux statues de Bacchus; l' une en bois étoit le Bacchus d' Eleuthères parcequ' il avait été apporté d' Eleuthérée ville de la Béotie (5). L' autre

(1) Thucyd. l. 3. C. 15. Athen. l: XI. ch. 3: Aristoph. Ran v. 218. Schol. Demosth: in Neal.

Steph. Bygand. et Harpacrat.

(2) Γεραραι ἱέρεια αἱ τῷ Διονύσῳ τῷ ἐν λίμναις τὰ ἱερὰ ἐπιτελοῦσαι τῷ ἀριθμῷ 14. Hesych. in Γεραραι.

(3) Ἐπὶ Ἀθηναίῳ, ἀγῶν ἐστὶν ἐν τῷ Ἄστει Ἀθηναίων, περίβολον ἔχων μέγαν· καὶ ἐν αὐτῷ Λιναίου Διονύσου ἱερὸν ἐν ᾧ οἱ ἀγῶνες Ἀθηναίων πρὶν τὸ θέατρον οἰκοδομηθῆναι. Hesych. in ἐπιληναίῳ

(4) uti Cum imbres ludos icterpellaverint habeat populus, que se recipiat extheatro. Virru l: 5: e: 9.

(5) Pausan. Atti. 38.

en ivoire et en or, était l'ouvrage d'Alcamènes. On voyait aussi dans ce temple des peintures, entre autres Bacchus ramenant Vulcain au ciel; Pauthée et Lycurgue subissant la punition de leur Conduite injurieuse envers Bacchus; Ariane endormie; Thésée partant de l'île de Naxos, et Bacchus venant enlever Ariane. ce temple fut Consumé par le feu peu de temps après le voyage de Pausanias (1).

On y lisait aussi sur une pierre carrée cette inscription:

ΚΙΜΑΕΩ . . .

ΥΠΑΡΙΣΤΟΜΑΧΟΥ

ΥΜΩΝΑΠΟΣΤΑΛΕΝΤΟΣΚΑΙΤΩΝΠΡΟΧΕΙΡΙΣΘΕΝ
ΤΩΝΥΦΥΜΩΝΤΕΚΑΙΤΩΝΤΡΙΩΝΕΞΕΚΑΤΕ

ΡΩΝΤΡΙΩΝΑΝΔΡΩΝΚΕΚΥΡΩΜΕΝΩΙΑΥΦΥ

ΜΩΝΟΙΕΡΚΡΙΝΩΑΝΑΓΡΑΦΗΝΑΙΕΙΣΤΟΙΕΡΩΝ

ΤΟΥΔΙΟΝΥΣΟΥΟΠΩΣΥΜΙΝΑΣΦΑΛΕΣΚΑΗΣΩΝ

ΤΟΙΣΝΟΜΟΙΣΕΙΣΤΟΝΛΟΙΠΩΝΧΡΟΝΟΝΥΠΑΡ

ΧΕΙΤΟΔΕΣΥΝΥΠΟΚΕΙΜΕΝΟΝΑΚΥΡΩΝΕΙ

ΝΑΙΗΡΟΣΑΝΑΓΡΑΦΕΣΘΑΙΔΕΚΑΙΕΛΑΝΤΙ

ΝΑΜΕΤΑΤΑΥΤΑΚΟΙΝΗΚΡΙΝΑΝΤΕΣΜΕΤΑ

ΤΟΥΠΕΜΠΟΜΕΝΟΥΑΕΙΕΡΗΤΗΝΔΙΕΞΑΓΩΓΗΝ

Au nord ouest du Lynaeon, était le Théâtre de

(1) Clément d' Alexand. Protrept.

Bacchus; cet édifice n'était anciennement qu'une simple Construction en bois, mais les échaffaudages étant tombés un jour pendant la représentation d'une pièce d'Eschyle il fut reconstruit plus solidement.

Dans le Théâtre on voyait des portraits de poètes tragiques et Comiques, très-obscurs pour la plupart. (1) Cependant on y distinguait ceux de Méandre, de Sophocles et d'Euripides, et sur un tableau séparé celui d'Aeschyle fait long-tems après sa mort.

Ce théâtre est au sud de la forteresse; de son enceinte on voit la mer; placé au sud et abrité contre les vents du nord par l'Acropole on y jouit pendant l'hiver d'une température plus douce que dans d'autres endroits, et c'est ce qui fit choisir cet emplacement; une des parties siéges sont taillés dans le Roc de la forteresse ainsi qu'on peut encore le voir

Ce Théâtre était un des plus grands et des plus Magnifiques. (2) il était si étendu qu'il contenait 30,000 spectateurs. (3) Je lui ai trouvé 480. pieds de Diamé-

(1) Dion Chrysostom, orat Rhod. Pausan. Atti. C. 21.

(2) Ὡδε ἦν ἐν τῇ οἰκουμένη κάλλιστον θέατρον ἀξιόλογον μέγα καὶ θαυμαστὸν Dicaear. stat. Greecar.

(3) Παίδων ἡμῶν ὄντων ἔτι, ὅτε τῇ πρώτῃ τραγωδίᾳ ἐνίκησεν Ἀγάθων τὸν Σωκράτην καθέζεσθαι καὶ εἰπεῖν, ὅτι εἴ ἂν ἔχοι ὁ Ἀγάθων, εἰ τοιοῦτον εἶη ἡ Σοφία . . . ἤγε

tre. Au sud on distingue parfaitement les ruines du mur de la scène.

Il existe dans le rocher au-dessus du Théâtre une Caverne qui était Consacrée à Bacchus, sa façade était décorée de pilastres de marbre Pentélique d'ordre Corinthien (1) qui soutenaient une Architrave du même marbre où on lisait cette inscription:

ΟΔΗΜΟΣ ΕΧΟΡΗΓΗΣΗΥΘΑΡΑΤΟΣ ΗΡΧΕΝ
 ΑΓΩΝΟΘΕΤΗΣΘΡΑΣΥΚΛΗΣΘΡΑΣΥΛΟΥΔΕΚΕΔΕΥΣ
 ΙΠΠΟΘΩΝΤΙΔΟΣ ΠΑΙΔΩΝΕΝΙΚΑ
 ΘΕΩΝΘΗΒΑΙΟΣ ΗΥΛΕΙ
 ΠΡΟΝΟΜΟΣΘΗΒΑΙΟΣ ΕΔΙΔΑΣΚΕΝ

Au dessus de l' Architrave s'élevaient deux gradins qui supportaient une statue de Bacchus. Dès 169 la tête en avait été enlevée. Cette statue à été transportée en Angleterre. Sur les épaules on voit de trous faits exprès pour soutenir un trépied suivant la Coutume antique (2).

Aux deux extrémités des gradins se trouvait deux

παρὰ τοῦ νέου ὄμιτος οὕτω σφόδρα ἐξέλαμψεν καὶ ἐμφανῆς ἐγένετο πρόην ὡς μάρτυσι τῶν Ἑλλήνων πλεὸν ἢ τριτημυρίοις
 Platn in Donv. Vol. 3.

(1) Ἐν δὲ τῇ κορυφῇ τοῦ θεάτρου σπήλαιον ἐστὶν ἐν ταῖς πέτραις ὑπὸ τῆς Ἀκρόπολιν. Pausan. Att. c: 21.

(2) Pausan. Atti. c. 18. Lacon. C. 18. messin. ch. 14.

blocs carrés de pierre éleusinienne supportant des trépieds en bronze.

On lisait sur un de ces blocs:

ΟΔΗΜΟΣΕΧΟΡΗΓΕΙΠΥΘΟΚΡΑΤΟΣΗΡΧΕΝ
 ΑΓΩΝΟΘΕΤΗΣΘΡΑΣΥΚΛΗΣΘΡΑΣΥΛΟΥΔΕΚΕΛΕΥΣ
 ΠΑΝΔΙΩΝΑΝΔΡΩΝΕΝΙΚΑ
 ΝΙΚΟΚΛΗΣΑΜΒΡΑΚΙΩΤΗΣΗΥΛΕΙ
 ΛΥΣΙΠΠΟΣΑΡΚΑΣΕΔΙΔΑΣΚΕΝ

et sur l' autre:

ΘΡΑΣΥΛΟΣΘΡΑΣΥΛΟΥΔΕΚΕΛΕΥΣΑΝΕΘΗΚΕΝ
 ΧΟΡΗΓΩΝΝΙΚΗΣΑΣΑΝΔΡΑΣΙΝΙΠΠΟΘΩΝΤΙΑΙΦΥΛΗΙ
 ΕΥΙΟΣΧΑΛΚΙΔΕΥΣΗΥΛΕΙΝΕΑΙΧΜΟΣΗΡΧΕΝ
 ΑΡΧΙΔΑΜΟΣΣΩΤΙΟΣΕΔΙΔΑΣΚΕΝ

Il résulte de cette inscription que cette grotte fut embellie par Thrasyllé pour éterniser le souvenir de la victoire qu' il avait remportée au Théâtre, c' est ainsi que Lysicrate après une victoire semblable fit élever le monument choragique dont nous avons parlé plus haut.

Les ornemens extérieurs de la grotte furent malheureusement détruits en 1827 par les bombes et les boulets des ennemis qui firent tomber toute la façade c' est à dire, les pilastres et l'entablement.

Stuart et quelques autres voyageurs, ont cru que le Théâtre de Bacchus était plus à l'ouest et ont pris

pour lui l'édéeon d'hérode Atticus. (1) mais maintenant il n'y a pas de doute que les ruines dont nous venons de parler n'appartiennent au Théâtre de Bacchus. (2) On voyait sur la grotte des restes de trépiéds élevés en l'honneur de ceux qui avaient remporté la victoire au Théâtre. (3)

Les inscriptions attestent aussi l'existence du Théâtre. Pausanias dit clairement qu'une grotte existe sur la sommité du Théâtre. (4)

Dicaearchos rapporte que le Théâtre était audessous du Parthénon qu'on apercevait très bien de son enceinte (5).

Pausanias dit aussi que sur le haut de la muraille de la forteresse, au sud du côté du théâtre, était une

(1) Viscon marbres d'Elgin. Mémoire en Turquie imprimé par Wolpol.

[2] Τῶν δὲ ἀγώνων, οἱ μὲν γυμνικοὶ, οἱ δὲ καλούμενοι σκηνιακοὶ ὀνομασθεῖεν ἂν Διονυσιακοὶ τε καὶ Μουσικοὶ . . . χωρία τῶν μὲν στάδιον, τῶν δὲ Θεάτρον. Pollux l: 3: ch. 30.

(3) Plutarch. in Themist. in Nicias. in Aristid. Νίκης ἀναθήματα χρηστικῶς τρίποδας ἐν Διονύσου κατελίπεν.

Καὶ τὸ νικητήριον ἐν Διονύσου τρίπους. Athenèen. l: 2. C. 2.

[4] Ἐν τῇ κορυφῇ τοῦ θεάτρου σπήλαιον ἐστὶν ἐν ταῖς πέτραι ὑπὸ τὴν Ἀκρόπολιν. Pausan. Atti. ch. 21.

[5] Ἀθηνᾶς ἱερὸν πολυτελὲς ἀπόδειον ἄξιον Θεᾶς ὃ καλούμενος Παρθενῶν ὑπερκείμενος τοῦ Θεάτρου μεγάλην κατάπληξιν ποιεῖ τοῖς θεωροῦσι. Dicaerch. stat Graec.

tête de Méduse au lieu d' une égide consacrée par Antiochus. (1)

Dans la Collection de Payne Knihl se trouve une médaille Ancienne sur laquelle on voit que la situation du Théâtre de Bacchus est dans l'endroit que nous avons indiqué; (2) on s' en assure encore par les dessins traces sur un vase, trouvé dans les ruines de l' Ancienne Aulis. (3) la partie du théâtre, où restaient les sénateurs était apelée sénat (Βουλευτικόν) et "Εφημοι cele qu' occupaient les autres personnes de distinction portait le nom Εφημικόν. (4)

Dans l'enceinte du Lynaeon était un autre petit temple semblable à celui de Lysistrate et bâti par Nicias, en mémoire de plusieurs victoires qu' il avait remportées au théâtre; (5) ce temple était vis-à-vis d' une statue de Sylène en pierre (6). Dans ce même en

(1) Ἀντίοχος οὗ δὴ καὶ ὑπὲρ τοῦ θεάτρου τοῦ Ἀθήνησι ἡ Αἰγίς ἢ χρυσὴ καὶ ἐπ' αὐτῆς ἡ Τοργῶ: Pausan. Eliac. ch. 12. Attic. ch. 21.

(2) Leak the topogarth. of Athens. P. 57.

[3] Millin Vases Antiques tom: 2.

[4] Hesych. in γ. Βουλευτικόν.

(5) Ὁ τοῖς χορηγικοῖς τρίποσιν ὑποκείμενος ἐν Διονύσου Νεώς, ἐτίμησε γὰρ πολλάκις χορηγήσας Plutarch. in Nicias

(6) Voyez l' inscription. in Böck Cor. inscr. T: A: 214. Καὶ αὐτός [ὁ Νικίας] ἐχορήγησε κυκλίῳ χορῶ τῇ αὐτοῦ φυλῇ ἀγωνιζομένη διθυράμβῳ καὶ νικήσας ἀνέθηκε Τρίποδα ἐφ'

dit on voyait aussi la statue d'un prêtre d'Hercule; sur son piédestal de marbre Pentélique j'ai trouvé cette inscription:

Τ Ο Ν Α Ρ Χ Ο Ν Τ Α

Κ Α Ι Ε Ρ Ε Α

Η Ρ Α Κ Δ Ε Ο Υ Σ

Ε Π Ι Α Ρ Ι Σ Τ Ε Ι Δ Ο Υ Α Ρ Χ Ο Ν Τ Ο Σ Δ Ν Ε Θ Η Κ Ε Ν

Et non loin de là la suivante:

— Σ Ε Ι Σ Ε

— Τ Ο Ν Σ Τ Ε Φ Α Ν Ο Ν

Τ Ρ Α Γ Ω Ι Δ Ω Ν Τ Ω Ι Κ Ο Ι Ν Ω Ι

— Ν Κ Α Ι Π Τ Ο Δ Ε Μ Α Ι Ο Ν Σ Ω Τ Η Ρ Α

— Τ Ο Υ Η Δ Ι Κ Α Ι Ο Ν Σ Ω Α Θ Η Ν Α Σ Σ Τ Ε Φ Α Ν Ο Ν

— Ο Μ . Ν Π Τ Ι Μ Η Π Α Ν Τ Ο Υ Σ Α Ν Α Φ Ι Κ Ο Μ Ε Ν Ο Υ Σ

— Ν Η Ν Σ Υ Ν Υ Π Α Ρ Χ Η Κ Α Ι Ο Δ Η Μ Ο Σ Φ Α Ι Ν

— Π Ο Σ Π Ο Δ Ο Σ Ε Ι . Ν Σ Τ Ρ Α Φ Α Ι Δ Ε

— Τ Ο Ν Α Υ Δ Η Ρ Υ Τ Α Ν Ε Ι Α Σ Ε Ν Σ Τ Α Θ Μ Ο Ν

— Δ Ε Ι Σ Δ Σ Τ Η Ν Α Ν Α Γ Ρ Α Φ Η Ν Κ Α Ι Α Ν Α Σ Τ Η

— Σ Α Ι Τ Ο Ν Τ Α Μ Ι Α Ν Η Τ Ο Ν Σ Τ Ρ Α Τ Η Γ Ι Ο Ν

Κ Α Ι Π Τ Ο Δ Ε Μ Α Ι Ο Σ Π Α Ρ Α Κ Ο . . .

Là était aussi la statue de Plastaenus, fils du Socleus érigée par sa femme et sa fille ainsi que l'inscRIPTION suivante le dit:

ὕψηλοῦ ἀντικρυς τοῦ πωρίνου σιλινοῦ. Andocid. in Leagr. in v. 10. Rhet.

ΠΛΕΙΣΤΑΙΝΟΝΣΩΚΛΕΟΥΣΚΕΦΑΛΗΘΕΝ
 ΗΓΥΝΗΠΛΕΙΤΙΣΚΑΙΗΘΥΓΑΤΗΡΣΩΣΙΝΙΚΗ
 ΑΡΧΟΝΤΑΓΕΝΟΜΕΝΟΝΔΙΟΝΥΣΩΙΑΝΕΘΗΚΕΝ

D' après une autre inscription:

ΑΡΙΣΤΕΙΔΗΣΕΧΟΡΗΓΕΙ
 ΑΡΧΕΣΤΡΑΤΟΣΕΔΙΔΑΣΚΕ

Et ce que rapporte Plutarque, il y existait encore un trépied érigé sur une Colonne en mémoire d' Aristide, fils de Lysimaque, ou de quelque autre Aristide (1).

Sur une pierre pentelique:

ΝΕΙΟΥ
 ΑΙΔΙΟΥΤΖΗΝΩΝΟΣΤΟΥΠΥΘΟΧΡΗΣΤΟΥ
 ΙΥΟΝΓΑΙΟΥΠΑΤΟΝΙΚΟΥΑΠ.....
 ... Λ·ΑΛΕΞΑΝΔ·...

Et à côté de l'église:

ΘΔΗΜΟΣ
 ΝΙΚΙΑΝΝΙΚ[ΙΟΥ].....
 ΣΤΡΑΤΗΓΗΣΑΝΤΑ...
 ΑΝΕΘΗΚΕΝ

Au dessus de la grotte, dont nous avons parlé est un cadran solaire en marbre un peu déplacé, à côté duquel était un trépied érigé par Pessyanus comme

(1) Plutar. v. de Arist.

on le voit par l'inscription gravée sur le rocher:

ΗΕΙΣΤΥΝΙΑΝΟΣΔΑΙΜΟΝΙΑΓΑΘΟΙΤΡΙΠΟΔΑΣΑΝΕΘΕΣΑΝ

Au dessus de cette caverne à côté de la muraille du fort, s'élevaient deux colonnes d'une hauteur inégale portant des chapiteaux triangulaires, sur l'une d'elles était placé un trépied, et sur l'autre, où il y avait anciennement aussi un trépied on plaça plus tard une statue. Sur le stylobate de l'une d'elles j'ai trouvé cette inscription:

ΤΙΛΙΟΣ

ΜΑΣΙΜΟΣΦΙΛΙΠΠΟΣΗΛΑΤ.

ΔΟΣΕΡΑΤΟΝΕΙΚΟΣ...

Elle montre que cette statue était celle de Maximus Philippus, qui peut être occupait la place du trépied d'Aeschreus du bourg d'Anagyrus (1).

Des créneaux de la forteresse on voit les trous pratiqués sur les colonnes pour recevoir l'une un trépied et l'autre une statue. C'est là que commençait le quartier Lénéon qui allait du temple Jupiter Olympien, jusqu'à la rue des trépieds, et de l'autre côté, jusqu'à la colline du Musée.

[1] . . . Αἰσχροῦ Ἀναγυρίσιος ἀνέθηκεν τὸν ὑπὲρ Θεῶν
 τοῦ Τρίποδος καταργησῶτα . . . καὶ ἐπέγραψεν ἐπὶ τὴν κατα-
 τομὴν τῆς πέτρας, Harpocr. in v. κατακομή.

A l'ouest du théâtre de Bacchus existe une ligne d'Arcades, reste d'un portique qui joignait le théâtre de Bacchus à l'Odéon d'Hérode Atticus, c'est sous ce portique, bâti par Eumène, que se réfugiait le peuple pendant la pluie. (1)

Cette ligne se compose de 28 arcades de la même forme et de la même construction que celles de l'Odéon. Il est à croire que l'odéon fut bâti à l'imitation du Portique. Sur une colonne sépulcrale j'ai trouvé cette inscription :

Κ ΛΕΟΦΑΝΗΣ

ΛΙΣΧΙΝΟΥ

ΦΑΛΗΡΕΩΣ

ΘΥΓΑΤΡ

A côté de ce portique à l'ouest est l'Odéon d'Hérode Atticus. Cet édifice fut bâti par ce riche Athénien en l'honneur de son épouse Régilla, qui était d'une de premières familles de Rome. (2) Elle mourût d'un coup d'apoplexie, et son mari voulant éterniser sa mémoire

(1). Post scenam Porticus sunt Constituendae, ut cum imbres ludos interpollaverint, habeat populus, quo se recipiat ex theatro choragiaeque laxamentum habent ad chorum parandum uti sunt porticus Pompeianae itemque Athenis Porticus Eumenia. Vitruv. 1. 5. c. 9.

(2) Philostr. in Herod.

éleva cet édifice qui fut construit après que Pausanias eût écrit son ouvrage sur l'Attique. (1) L'Architecture en est Romaine. Quant aux sièges ils sont ruinés, ou cachés sous les décombres. On voit seulement tout à côté du rocher de la forteresse une partie de l'élévation du mur.

La façade de cet édifice vers le sud offre une saillie au milieu, et deux ailes rentrées vers les extrémités: la saillie du milieu où se trouvait la scène est en forme de carré long.

La ligne basse de la façade est composée de 9 arcades la ligne supérieure de 4.

Les ailes sont mieux Conservées que le reste, elles ont trois rangs d'arcades l'un sur l'autre, les plus basses sont à présent à demi ensevelies: les arcades des ailes sont plus hautes, mais celles du milieu plus larges: sur la ligne des arcades de la scène à la hauteur du second rang sortait en dehors une terrasse où

(1) Κεκόσμητα δὲ καὶ ἐς ἄλλα τὸ Ὁδεῖον (τῶν Πατρῶων) ἀξιολογώτατα τῶν ἐν Ἑλλάσει, πλὴν γε δὴ τοῦ Ἀθήνησι τοῦτο γὰρ μεγέθη τε καὶ ἐς τὴν πᾶσαν ὑπερῆκε, κατασκευὴν Ἄηο Ἀθηναῖος ἐποίησεν Ἡρώδης ἐς μνήμην ἐποθανούσης γυναικός· ἐμοὶ δὲ ἐν τῇ Ἀτθίδι συγγραφῇ τὸ ἐς τοῦτο παρεῖδη τὸ Ὁδεῖον, ὅτι πρότερον ἐξήργαστό μοι τὰ ἐς Ἀθηναίους ἢ ὑπῆρκετο Ἡρώδης τοῦ οἰκοδομήματος. Pausan. Achaic. ch. 20.

les spectateurs venaient jouir de la vue de la ville. Les arcades de la troisième ligne ont leur évasement à l'extérieur, tandis que celles de la seconde l'ont à l'intérieur, et cela pour permettre aux spectateurs de mieux jouir de la vue de la mer. Au milieu de l'édifice ou de la scène, on voit encore une petite chambre tout l'édifice était enduit de stuc et couvert de peintures. Des arcades d'un pied et demi d'épaisseur venaient adosser aux portes latérales.

On dit que le toit de cet édifice, fait en bois de Cèdre était un chef d'œuvre par la régularité de ses dimensions et par sa magnificence; (1) il surpassait tous les autres odéons de la Grèce (2).

Le diamètre total est intérieurement de 260 pieds Anglais. Il pouvait contenir jusqu'à 10,000 spectateurs. L'emplacement de ce Théâtre offre une élévation de 25. pieds formé de différens debris il est bâti de pierre Pyraïque, mais ses fondemens sont en pierre du Pnyx:

(1) Ἀνέθηκεν δὲ Ἡρώδης Ἀθηναῖος καὶ τὸ ἐπὶ Πρυγγίῳ θεάτρον κέδρου ξυμβεῖς τὸν ὄραφον. Philostrat in Herod.

(2) Κεκόσμηται δὲ καὶ ἐς ἄλλα τὸ Ὀδεῖον ἀξιολογώτατα τῶν ἐν Ἑλλάσι πλὴν γε δὴ τοῦ Ἀθήνησιν ταῦτο γὰρ μεγέθει τε καὶ ἐς τὴν πᾶσαν ὑπερῆρκε κατασκευὴν Pausan. Achaic. ch. 20.

A côté de l'Odéon sur une colonne j'ai trouvé cette inscription:

ΕΥΤΑΞΙΑΣ
ΦΙΛΟΞΕΝΟΥ
ΑΝΤΙΟΧΕΥΣ

les gradins sous la forteresse étaient de marbre de l'Hymette; on en comptait jusqu'à 1500. les Turcs en firent de la chaux qui servit à la construction de la première batterie audessus de l'odeon.

Vers le nord en montant à la forteresse on voit quelques ruines, que je crois être les restes du temple d'Esculape: j'ai remarqué dans cet endroit un chapiteau d'ordre Corinthien. qui peut-être faisait partie de ce temple. les habitans rapportent que là où avant la révolution grecque, était une mosquée (*τεκές*) existait auparavant une église consacrée aux saints Anargyri. et comme ces saints sont des espèces d'esculapes, renommés dans la médecine et que la plupart des églises occupent la place des temples, ma supposition paraît assez vraisemblable.

Dans l'enceinte du temple d'Esculape était une fontaine (1) qui communiquait avec la mer de Phalère ain-

(1) Τοῦ Ἀσκληπιοῦ τὸ ἱερόν . . . ἔστι δὲ ἐν αὐτῷ Κρήνη. Paucan. Att. ch. 21.

si que la fontaine empédo, ou Clepsydra (1). En 1676 quand Spon et Wheler ont visité Athènes ils ont vu près des ruines du temple d'Esculape une fontaine dans le genre Turc avec un ou deux robinets qu'ils ont prise pour la fontaine Callirhoé (2). Les mêmes voyageurs disent que l'eau de cette fontaine était salée, et qu'elle ne servait aux Turcs que pour les usages communs dans la citadelle. Il est donc évident, d'après ce témoignage que l'eau de l'Esculapion était salée, comme celle de l'Empédo ou Clepsydra, et que ces deux fontaines, avaient une source commune c'est-à-dire la source célèbre consacrée à Neptune, dans le temple d'Erechthé et connue sous le nom de *Θάλασσα Ἐρεχθίδεα*, (mer d'Erechtée). Il est encore à remarquer que du rocher de la forteresse sortent quatre autres fontaines d'eau salée; ce qui prouve encore qu'elles ont aussi leur source dans la fontaine d'Erechthée. A côté de ce temple d'Esculape existe encore une source d'eau salée. Près de ce temple j'ai trouvé un petit autel de marbre pentélique qui porte cette inscription:

[1] *Subeunt terras rursusque redduntur . . . et quae in Aesculapii fonte Athenis immersae sunt, in Pualerico redduntur. Plin. nat. hist. l. 2. ch. 8s*

(2) *Whelers travel in Greece l. II. p. 167.*

ΑΣΚΛΗΠΙΩΙ

...ΙΕΡΕΩΣ

Peut-être était-ce là que se trouvait anciennement la maison, et le jardin de Démon qui d'après l'oracle, avait consacré sa maison et son jardin à Esculape (1).

Le temple de ce Dieu, méritait d'être vû à cause de diverses statues et peintures qui représentaient Esculape et ses enfans (2) Il renfermait la fontaine près de laquelle Halirothious viola dit-on Alcippe (3) on y voyait aussi une cuirasse Sarmate (4).

Un peu vers l'est de l'Esculapion on voit quelques ruines que je crois être des restes du tombeau de Calos. Ce Calos était fils de la sœur de Dédale; ce dernier l'eut pour élève, et le tua par jalousie. (5).

A côté de ce monument était une statue avec un

(1) Ὁ θεὸς ἔχρησε τῷ δήμῳ τῷ Ἀθηναίων τὴν οἰκίαν τοῦ Δήμωνος, καὶ τὸν κήπον δοῦναι τῷ Ἀσκληπιῷ, καὶ αὐτὸν Δήμονα ἱερέα εἶναι· ἱερεὺς Δήμων Δημομέλους Παιχνιεύς ἔδωκε καὶ τὴν οἰκίαν καὶ τὸν κήπον. Marm Choiseule. . . Corpus idscription Graeca Bök.

(2) Pausan Attic chap: 21.

(3) Paus Atti. chap. 20.

(4) Paus. Atti. chap. 21.

(5) Ἴόντων Ἀθήνησιν ἐς τὴν Ἀκρόπολιν ἀπὸ τοῦ θεάτρου, κέθαπται Κάλῳ; Pausan. Att. ch. 21.

autel consacré à Perdix mère de l'infortuné Calos (1).

En montant vers la forteresse et en suivant la route préparée exprès pour les chariots, là où est à présent le premier bastion, on trouvait autrefois un temple de Thémis. (2) Les restes de ce temple sont enterrés sous le bastion que les Vénitiens et les Turcs y ont bâti. Dans cette place j'ai trouvé sur un morceau de marbre pentélique cette inscription:

ΘΕΜΙΔΙΑΝΕΘΗΚΕΝ

Un peu plus haut on rencontrait un tombeau de terre qui fut élevé à Hippolyte (3) fils du Thésée.

A côté de ce tumulus était un petit temple consacré à Vénus surnommée Hippolytia, qui fut bâti par Phèdre en mémoire d'Hippolyte qu'elle aimait tendrement (4).

(1) Suid. Πέρδικος ἱερόν. Appollod. 1. 3 c. 15. Ovid dans metamorph. du Perdix in Perderie

(2) Μετὰ δὲ τὸ ἱερόν τοῦ Ἀσκληπιοῦ ταύτη πρὸς τὴν Ἀκρόπολιν ἰοῦσιν Θέμιδος γὰρ ἐστὶ. Pausan Attic. ch. 22

(3) Κέχωσται δὲ πρὸ αὐτοῦ (τοῦ Ναοῦ τῆς Θέμιδος) μνημα Ἰππολύτου. Pausan Att. ch. 22.

(4) Καὶ πρὶν μὲν εἰσεῖν τὴν δὲ γῆν Τροϊζηνίαν πέτραν παρ' αὐτὴν παλλάδος κατόπιον

Γῆς τῆς δε Ναόν Κύπριδος ἐγκαθίστατο ἔρωσ' ἔρωτα ἔκδημον. Ἰππολύτῳ δ' ἐπι

Τὸ λοιπὸν ὀνόμαζες ἰδρύσθαι Θεάν.

Dans cette partie était une statue de Poplius Cornélius, faite par l'Athénien Céphissodore; elle portait cette inscription:

Ο ΔΗΜΟΣ ΠΟΠΛΙΟΝ ΚΟΡΝΗΛΙΟΝ ΠΟΠΛΙΟΥ

ΥΙΟΝ ΣΚΙΠΙΩΝ ΑΤΑΜΙΑΝ ΚΑΙ ΑΝΤΙΣΤΡΑΤΗΓΟΝ

ΑΡΕΤΗΣ ΕΝΕΚΑ ΚΗΦΙΣΟΔΩΡΟΣ ΕΠΟΙΗΣΕΝ

Non loin de là était une autre statue de Poplius Ouedius avec cette inscription:

Ο ΔΗΜΟΣ ΠΟΠΛΙΟΝ ΟΥΗΔΙΟΝ ΠΟΠΛΙΟΥ ΥΙΟΝ

ΠΟΛΗΙΩΝ (1)

On remarquait aussi dans ce lieu une autre statue de Julius Nicanorus, érigée par le Sénat et le peuple d'Athènes avec cette inscription:

Η ΕΞ ΑΡΕΙΟΥ ΣΤΑΓΟΥ ΒΟΥΛΗ ΚΑΙ Η ΒΟΥΛΗ

ΤΩΝ ΕΞ ΑΚΟΣΙΩΝ ΚΑΙ Ο ΔΗΜΟΣ ΣΙΟΥΑΙΟΝ

ΝΙΚΑΝΟΡΑ (2)

On y voyait aussi un autel devant lequel était une statue de Vénus surnommée Pandémos (la populaire) (3); Un temple de cette Déesse était dans l'ancienne Agora. A côté de l'autel de Pandemos était une autre consacré à

Eurip Hippolyt v. 29.

schol. Ἀφροδίτης ἱερὸν ἰδρύσασθαι τὴν Φαίδρα φασίν. Ἐκάλεσε δὲ Ἀφροδίτην ἐφ' Ἴππολύτῳ ἦν καὶ Ἴππολυτίαν καλοῦσι.

(1) Chandler: Röck Corpus. inscript. 366.

(2) Clar travail's in grec. Böck Corpus.

(3) Pausan. Atti. ch. 22.

la déesse Pitho. Thésée après avoir réuni en une seule cité les habitans des différens bourgs, établit à Athènes le culte de Vénus Pandémôs et celui de Pitho. Les anciennes statues n'existaient plus du temps de Pausanias, et celles qu'on voyait de son temps, avaient été faites par des artistes d'un talent assez distingué (1).

Sur une espèce de poutre on voit cette inscription:

ΠΥΛΩΡΩΙ ΠΥΛΩΡΟΓΡΑΙΤΟΣ
 ΤΙΜΟΚΛΗΣ] ΑΙΜΙΝΙΟΣΚΗΦΙΣΕΥΣ
 ΠΕΙΡΑΙΕΥΣ ΑΡΙΣΤΟΤΕΛΗΣΚΥΔΑΘΗΝΑΙΕΥΣ
 ΠΡΙΜΟΣ ΣΑΛΠΙΣΤΗΣ
 ΦΑΛΗΡΕΥΣ ΑΦΡΟΔΙΣΙΟΣΔΑΧΑΡΝΕΥΣ
 ΠΥΛΩΡΩΙ)
 ΔΗΜΗΤΡΙΟΣΥΒΡΙΔΗΣ
 ΠΟΠΛΙΟΣΚΟΡΝΗΛΙΟΣ
 ΟΥ
 ΚΗΦΙΣΙΕΥΣ

En montant à la forteresse et avant d'arriver aux propylées, on voit à main droite un mur, construit en pierre Pentélique; il a 30 pieds de longueur et 18 de hauteur, et est surmonté d'une corniche de

(1) Là j'ai trouvé cette inscription.

... ΠΑΝ ΔΗΜΩΙ
 ΝΑΥΣΙΚΡΑΤΗΣ

marbre Pentélique avec des peintures. On y voit deux niches assez grandes. Je crois que dans cet endroit était un petit temple consacré à la Terre surnommée Κουροτρόφος, et à Cérés surnommée Εὐχλόη; dans les deux niches précédentes se trouvaient les statues de ces deux divinités (1).

Je crois qu'à l'endroit où sont ces deux niches était anciennement un autel consacré par Erichthonius, et après on y a établi un petit temple (2). Je l'appelle un petit temple parcequ'à côté de cette place, sur la porte moderne de la forteresse on voit une architrave d'environ 6 pieds de longueur sur laquelle est gravée cette inscription:

ΜΝΗΣΙΚΑΛΗΣΕΠΙΚΡΑΤΟΥΟΙΝΑΙΟΣ. . . ΑΜΦΙΤΡΟΠΗΘΕΝ
ΔΗΜΗΤΡΙΚΑΙΚΟΡΗΙΑΝΕΘΗΚΕΝ.

Sur un autre morceau de pierre Pentélique dans le même endroit, la même épithète de Κουροτρόφος désigne la terre.

(1) Εὐχλόου Δήμητρος ἱερὸν ἐστὶ πρὸς τῇ Ἀκροπόλει, καὶ Εὐπολις Μαρικᾶ, ἀλλ' εὐθὺ πόλεως εἶμι, θῦσαι γὰρ με δεῖ κριδὸν χλόη Δήμητρι. Schol. in Sophocli. Oedip volen v. 1600.

(2) Κουροτρόφος Γῆ· ταύτη δὲ θῦσαι φασὶ τὸ πρῶτον Ἐριχθῆνιον ἐν Ἀκροπόλει, καὶ ἑωρὸν ἰδρῦσασθαι χάριν ἀποδίδοντα τῇ Γῇ τῶν τροφείων· κτασθήσκει δὲ νόμισμα τοῦ θύοντος τινὲ Θεῶ ταύτη προθύειν: Sauid. in Κουροτρο.

ΚΑΛΑΙΑΣΑΓΓΑΘΑΡΧΟΥ . . . ΓΗΙΚΟΥΠΡΟΤΡΟΦΩΝΙ

Il n'y a pas de doute que ce temple ne fut auprès des Propylées, et au-dessus du temple d'Esculape (1) la position est conforme à ce que rapporte Aristophane dans sa Comédie de Lysistrate. Concernant l'autel consacré à Cérés, où les femmes Athéniennes sont à l'Acropole, et où Lysistrate est représenté descendant avec ses Compagnes et s'avançant auprès d'un homme qui monte lui-même à la forteresse, et qui est alors à côté du temple de Cérés Chloé. (2)

En montant un peu plus haut vers la forteresse, à main gauche, on voit un piédestal Carré Construit avec des pierres de l'Hymette à 18 pieds de l'aile nord des Propylées et à 38 pieds de la façade du même édifice; il est large de 15 pieds et haut de 27: le sommet en a 18 pieds de large; il fut Construit exprès pour

(1) Μετὰ δὲ τὸ ἱερόν τοῦ Ἀσκληπιῶ ταύτη πρὸς τὴν Ἀκρό-
πολιν ἰούσιν . . . ἐστὶ καὶ γῆς Κουροτρόφου καὶ Δήμητρος
ἱερόν καὶ Χλόης. Pausan. Attic. ch. 22.

(2) ΛΥ: Ἰού, Ἰού γυναῖκες

Ἄνδρα ὄρω προσιάντα . . .

ΓΥ: ποῦ δὲ ἐστὶν ὅστις ἐστίν; ΛΥ: παρὰ τὸ τῆς χλόης

Ω Ἡ δὲ ἐστὶ δῆτα τις, κάστιν ποτέ

Ὅρατε, γινώσκει τις ὑμῶν; Μυρ. Ἡ Δία

Ἐγωγε κάστιν οὐμὸς ἀνὴρ Κινησίας.

Aristoph. Lysistrat. v. 829

soutenir une statue équestre, qui pour peu qu'elle eut 12 pieds de hauteur se trouvait au niveau du chapiteau de la façade des Propylées.

Ce piédestal est un peu derrière l'Angle nord ouest des Propylées. je Crois qu'il était ainsi placé pour ne pas masquer la vue de la façade des Propylées à ceux qui montaient vers le vestibule de cet édifice.

Pausanias dit que devant les Propylées s'élevaient deux statues équestres, et qu'il ignore de qui elles étaient. (1) Sur ce piédestal était probablement l'une des deux statues dont parle Pausanias, (2) la Construction de ce piédestal montre qu'il n'est pas de la même époque que celle des Propylées, ni Construit avec les mêmes matériaux. Car ceux qui le composent viennent des carrières de l'Hymette dont le marbre fut toujours préféré par les Romains, et il me semble qu'il entroit peu dans la goût de l'Architecte Mnesecle de cacher la façade de Propylées avec de tels piédestaux. Peut-être ce piédestal était-il seul pour la symétrie; parceque de l'autre côté était le temple de la victoire. Sur la façade occidentale de ce monument on lit cette inscription:

(1) Τὰς μὲν οὖν εἰκόνας τῶν Ἰππέων οὐκ ἔχω σαφῶς εἰπεῖν εἴτε οἱ παῖδες εἰσὶν οἱ Ξενοφώντος εἴτε ἄλλως ἐς εὐπρέπειαν πεποιημένοι: Pausan. Attic. ch. 22.

(2) Chandl: travail: in greece: Leak. the Topography of Athens.

Ο Δ Η Μ Ο Σ
 Μ Α Ρ Κ Ο Ν Α Γ Ρ Ι Π Π Α Ν
 Λ Ε Υ Κ Ι Ο Υ Υ Ι Ο Ν
 Τ Ρ Ι Σ Υ Π Α Τ Ο Ν Τ Ο Ν Ε Α Υ Τ Ο Υ
 Ε Υ Ε Ρ Γ Ε Τ Η Ν

Elle indique que Marcus Agrippa Consul pour la troisième fois, avait été le bienfaiteur des Athéniens. Or le Consulat d'Agrippa date de l'année 716 de Rome, la 27 avant J. C. Agrippa avait pour Collègue Caius César Octave, alors consul pour la septième fois, et surnommé plus tard Auguste. Il est donc vraisemblable que de l'autre côté, c'est-à-dire dans la partie à droite des Propylées était un autre piédestal supportant la statue d'Octave; cette supposition peut toujours être admise, car bien que ce piédestal ne se voit pas, il peut être caché par les matériaux qui composent le bastion Turc.

La citadelle n'a qu'une seule entrée, celle de l'ouest. De ce côté le rocher sur le quel elle est bâtie, est plus bas que partout ailleurs, tous les autres côtés étant très escarpés (1).

(1) Ἐς δὲ τὴν Ἀκρόπολιν ἔστιν εἴσοδος μία. ἑτέραν δὲ οὐ παρέχεται πᾶσα ἀπότομος εὖσα, καὶ τεῖχος ἔχουσα ἐχρὸν. Paus. Att. c. 32.

La largeur de la forteresse du côté des propylées est de 182 pieds 11 pouces. Cette place était nue et protégée par deux bastions aux temps où Périclès l'embellit d'édifices qui sont ce que la Grèce civilisée a produit de plus remarquable en fait d'architecture (1).

Les propylées sont en marbre blanc, et c'est l'ouvrage le plus parfait de ce genre (2). Ils furent commencés sous l'archontat d'Eutymènes 437 avant J. C. et leur construction dura cinq ans. L'architecte en fut Mnésiclès; il avait sous ses ordres mille ouvriers. Les propylées coûtèrent à la république 20012 talents (3).

(1) Περικλεῖ μὲν προπύλαια πρὸς φιλοτιμίαν ἔρχει καὶ Παρθενῶν: Philost. v. Apoll. Tyan. l. 2. c. 5.

(2) Τὰ δὲ προπύλαια λίθου λευκοῦ τὴν ὄψοφν ἔχει καὶ κόσμῳ καὶ μεγέθει τῶν λίθων μέχρι γὰρ καὶ ἐμοῦ προεῖχε. Pausan. Att. c. 22.

(3) Περὶ δὲ τῶν προπυλαίων τῆς Ἀκροπόλεως ἐπ' Εὐθυμένοιο ἄρχοντος οἰκοδομεῖν ἤρξαντο Ἀθηναῖοι, Μνησικλέους Ἀρχιτεκτονοῦντος, ἄλλοι τε ἰσπερήκασι, καὶ Φιλόχορος ἐν τῇ τετάρτῃ. Πλούταρχος δ' ἐν πρώτῃ περὶ Ἀθηναίων Ἀκροπόλεως μεθ' ἕτερα καὶ ταῦτα φησὶν ἐν ἔτεσι μὲν πέντε παντελῶς ἐξεπαιήθη, τάλαντα δ' ἀνελώθη δισχίλια δώδεκα πέντε δὲ πύλαις ἐποίησαν δι' ὧν εἰς τὴν Ἀκρόπολιν εἰσίσαιεν. Harpocration Προπύλαια.

Τὰ δὲ Προπύλαια τῆς Ἀκροπόλεως ἐξεργάσθη μὲν ἐν πενταετίᾳ Μνησικλέους Ἀρχιτεκτονοῦντος: Plutar. v. Pericl.

Les propylées n'occupent pas toute la largeur du rocher, qui leur sert de base; ils s'étendent moins vers le sud que vers le nord. Je pense qu'ils furent ainsi bâtis parceque la partie sud était déjà occupée par le temple de la victoire sans ailes, construit d'abord en pierre piréique dont il reste même encore quelques fragmens et rebâti ensuite par Mnésioclès en marbre pentélique.

La longueur de la façade des propylées est de 76 pieds anglais 11 pouces. Cette façade est composée de 6 colonnes chacune de 8 blocs. Le diamètre de leur base est de 5 pieds 4 pouces et demi, leur hauteur de 28 pieds. L'espace laissé entre elles servait de première entrée. Ces colonnes ne sont pas toutes séparées par des distances égales. L'entrecolonnement du milieu qui seul n'a pas de correspondant est le plus large, les deux qui suivent l'un à droite et l'autre à gauche sont moins ouverts et égaux entre eux, enfin les deux derniers, c'est-à-dire celui de l'aile droite, et celui de l'aile gauche, égaux entre eux comme les deux précédens sont encore plus petits. En effet l'intervalle entre les deux colonnes du milieu est de 12 pieds 11 pouces, tandis que celui de la 1^{ère} à la seconde en partant du milieu est de chaque côté de 7 pouces et demi, et que celui de la seconde à la derⁿⁱ

nière n'est toujours pour les deux cotés, que de 5 pieds 11 pouces. Cette différence provient de ce que c'était entre les deux colonnes du milieu que passait la voiture sacrée.

En entrant dans le vestibule par le grand entre-colonnement, on voyait trois colonnes à droite et trois colonnes à gauche. Les six colonnes sont d'ordre ionique et forment passage. Leur diamètre est de 3 pieds et leur hauteur de 34. Ces colonnes soutenaient le toit du vestibule. Ensuite venaient un mur percé de cinq portes qui aboutissaient au grand portique regardant du côté du Parthénon.

Le toit des Propylées était plat dans toute sa largeur, c'est-à-dire du nord au sud, et s'inclinait un peu sur les deux faces, c'est-à-dire vers l'orient et le couchant. Les poutres de marbre qui formaient ce toit étaient placées dans le sens de la largeur du monument et d'un mur à l'autre on n'en comptait que trois par rangée; deux d'égale grandeur et longues de 24 pieds 2 pouces partaient du mur et venaient s'appuyer sur les colonnes ioniques; l'intervalle existant entre ces deux colonnes était rempli par une troisième longue de 24 pieds 2 pouces. L'exactitude de ces calculs est démontrée par la longue poutre qui reste sur la grande porte des Propylées.

Une colonne du milieu qui était entourée des décombres du bastion Turc, et que j'ai fait mettre à nu dans sa partie supérieure y laisse voir quelques marques de lettres de couleur rouge, dont le nombre varie et indique peut être celui des ouvriers qui ont coopéré à sa construction, ou avec plus de probabilité sert à désigner les pièces et à marquer leur place.

Les poutres du toit étaient remarquables par la beauté et la grandeur du marbre (1). Le mur percé de cinq portes et les six colonnes ioniques avaient plus de hauteur que les rangs de colonnes des deux vestibules. Ce qui prouve, comme nous l'avons dit, que le toit s'inclinait vers les deux façades. On en trouve une nouvelle preuve dans les deux parties saillantes qui se trouvent à l'extérieur des deux murs latéraux et dont la ligne d'abord horizontale s'abaisse pour former un angle. Les portes pratiquées dans le mur transversal ont chacune un escalier composé de quatre degrés et pour passer du portique au sol de la forteresse on descend un gradin. Le portique

(1) Τὰ δὲ προπύλαια λίθου λευκοῦ τὴν ὄροφὴν ἔχει, καὶ κόσμῳ καὶ μεγέθει τῶν λίθων μέλοι γὰρ ἑμοῦ προσέγε. Pausan. Att. ch. 22.

oriental est large de 18 pieds. Sa longueur est occupée par 6 colonnes qui gardent la même symétrie que celle de la façade occidentale, et dont les entrecolonnements coïncident de la sorte avec les cinq portes du mur de séparation.

Le sol des portes est pavé en marbre noir dit éléusinien; je crois qu'on fut porté à choisir ce marbre pour deux raisons, d'abord parcequ'il est plus fort que tout autre, et ensuite parcequ'il pouvait toujours paraître plus propre dans un lieu où passait beaucoup de monde.

Dans les parties latérales des portes des propylées sont pratiquées des niches que je présume avoir été couvertes de plaques en cuivre ornées de bas-reliefs; d'autres plaques du même métal, et sans bas-reliefs, formaient tout-autour de l'embrasure des portes; une bordure qui réfléchissait avec beaucoup d'intensité les rayons du soleil.

En examinant avec soin plusieurs fragmens des propylées, j'ai aperçu que le corniche et les autres parties de cet édifice avaient été peintes d'une couleur ocre rougeâtre. Sur les triglyphes on voit la couleur verte et bleue.

Les deux ailes des propylées ne sont pas de même dimension. L'aile du nord a 54 pieds de large et celle

du sud n'en a que 23. Leurs frontons se composent d'un mur avec une frise, des triglyphes, et des pilastres placés aux deux angles; on avait donné à ce côté extérieur des ailes une telle simplicité parcequ'elles faisaient partie d'une forteresse. Le côté qui forme un angle avec la façade est composé de trois colonnes d'ordre dorique ayant 3 pieds de diamètre; elles supportaient un fronton qui était plus bas que la frise du vestibule des propylées. On arrive par trois degrés de marbre blanc, à la base de ces colonnes qui est la même que celle du portique des propylées.

L'exactitude de cet édifice est telle qu'au pied de chaque colonne sur la pierre qui lui sert de stylobate on voit encore aujourd'hui des lignes en couleur qui en indiquent le diamètre, le centre et la circonférence.

On montait aux propylées par des gradins de marbre pentélique. Comme le nombre en était considérable l'artiste avait eu l'idée, pour prévenir la fatigue, de donner à chaque degré une largeur de cinq pieds; de sorte qu'en montant on faisait deux pas sur chaque degré avant de relever la jambe pour arriver à l'autre. On peut en voir la preuve aux vestiges qui existent à l'aile du nord.

Sur les quatre derniers degrés qui existent encore

et qui ne sont pas aussi larges que ceux dont nous venons de parler étaient placées des statues en cuivre. Elles semblaient descendre et pour que l'illusion fut plus complète leurs pieds posaient sur l'angle même du gradin, ainsi qu'on peut le voir aux creux qui se trouvent sur les degrés et qui indiquent en outre que ces statues étaient de moyenne grandeur.

En entrant à droite des propylées était le temple de la victoire aptéros (sans ailes). De cet endroit, la vue s'étend jusqu'à la mer (1).

Ce temple fut érigé à la mémoire d'Égée. C'est de là, selon Pausanias, qu'il se précipita, lorsqu'il aperçut le vaisseau de Thésée son fils revenant avec des voiles noires (2). On érigea dans ce temple une statue à la victoire sans ailes, parceque la nouvelle de la victoire de Thésée n'avait pas précédé le retour du vainqueur. Cette statue tenait une grenade dans la main droite, et un casque dans la gauche (3). Elle était liée avec des chaînes et comme elle était sans

(1) Τῶν δὲ Προπυλαίων ἐν δεξιᾷ Νίκης ἐστὶν ἀπτέρου Ναός, ἐντεῦθεν ἡ θάλασσα ἐστὶ σὺνοπτος. Pausan. Attic. ch. XXII.

(2) Pausan. Attic. chap. 22.

(3) Νίκης Ἀθηνᾶς ξόανον ἀπτερον ἔχων ἐν μὲν τῇ δεξιᾷ ῥοαὴν, ἐν δὲ τῇ Εὐωνύμῳ κράνος ἐτιμᾶτο ἐν τῇ Ἀκροπόλει. Harpocrat. in Νίκη.

elles, les Athéniens espéraient que cette Déesse resterait à jamais parmi eux (1). Quelque fois une statue de Minerve était nommée Νίκη Ἀθήνη, (2) et il est probable qu'une de ce genre était dans ce temple. L'artillerie des Vénitiens dirigée en 1687 de l'ouest contre les propylées détruisit probablement ce temple(3).

Pour aller dans le temple de la victoire on devait passer par une galerie longue de 26 pieds et large de 16. Elle avait du côté des propylées trois colonnes, et du côté de la forteresse un mur avec une petite porte. Au sud de cette galerie on voyait un mur couronné de triglyphes, et vers le temple de la victoire 3 colonnes et un bastion qui dépassait un peu l'aile du nord. Le dessein de l'architecte en faisant avancer

(1) Λυκούργος ἐν τῷ περὶ τῆς Ἱερείας, ὅτι Νίκης Ἀθηναίας ἑόρταν ἄπτερον ἔχον ἐν μὲ τῇ δεξιᾷ ῥοιάν ἐν δὲ τῇ Εὐωνύμῳ κρᾶνος ἐτιμᾶτο, ὅτι δ' ἐτιμᾶτο παρ' Ἀθηναίοις δεδήλωκεν Ἡλιόδωρος ὁ περιηγητής, ἐν τῇ πρώτῃ περὶ Ἀκροπόλεως. Harpocrat. et Suidas in Νίκη Ἀθήνη.

(2) Πέδας ἐστὶ ἔχων Ἐννυάλιος, ἄγαλμα ἀρχαῖον γνώμη δὲ ἢ αὐτὴ Δακεδαίμονίων τε ἐς τοῦτο ἐστὶν ἄγαλμα καὶ Ἀθηναίων ἐς τὴν ἄπτερον καλουμένην νίκην τῶν μὲν οὐποτε τὸν Ἐννυάλιον φεύγοντα οἰχήσεσθαι σφίσι ἐνεχόμενον ταῖς πέδαις Ἀθηναίων δὲ τὴν Νίκην αὐτόθι αἰεὶ μένειν οὐκ ὄντων πτερῶν: Pausan. Att. ch. 15.

(3) Fanelli Attone Attice. p. 308;

ainsi l'une des deux ailes plus que l'autre fut probablement de fournir aux gardiens de la citadelle un moyen plus facile de repousser l'ennemi, qui portant son bouclier de la main gauche et sa lance de la droite se trouvait ainsi à découvert.

Le temple de la victoire sans ailes qui existait encore à l'époque où Spon et Wheler ont visité Athènes, avait, selon ce dernier, quinze pieds de longueur, et environ huit ou neuf de largeur. Il était de marbre blanc avec de petites colonnes cannelées d'ordre ionique (1). La frise de l'est qui est composée de 4 morceaux et ornée de petites figures en bas-relief est assez bien travaillée. Elle se trouve à présent dans le musée britannique où, elle fut transportée en 1804 par Lord Elgin. L'une des figures, celle du milieu est assise, les autres dix neuf sont debout.

Dans les fouilles qu'on vient de faire on a trouvé 5 fragmens de la frise. Le premier contient 8 figures en bas-relief; le second qui faisait partie d'un angle en a trois d'un côté et une de l'autre; le troisième 3 seulement. Toutes ces figures sont armées et

(1) Stuart Antiquit of Greece; Spon voyag. en Grece; Wheler travail;

portent des boucliers et je pense que le sujet représenté était la bataille de Marathon d'une côté, et de l'autre la réception de Thésée. Elles sont l'ouvrage d'une main plus hardie que celle qui a sculpté la frise du Parthénon.

Ce temple avait 4 colonnes du côté de l'orient où se trouve l'entrée et 4 du côté de l'occident, chaque colonne était un monolythe orné de 25 cannelures, haute de 11 pieds 8 pouces, et d'une circonférence de 5 pieds à la base. Les entrecolonnemens sont larges de 2 pieds 10 pouces. Le temple est entouré de trois gradins. A l'ouest et au sud il s'appuyait sur deux murailles de pierre piréique formant bastion. Du côté du nord il y avait des gradins, et du côté de l'orient un petit portique.

Avant d'entrer dans les propylées à gauche était la Pinacothèque. C'était une salle dans laquelle les Athéniens plaçaient les tableaux de leurs plus fameux peintres. (1). Pausanias nous a décrit ceux que le temps avait respectés. C'était 1° Diomède emportant de Troie la statue de Minerve;

(1) Ἔστι δὲ ἐν ἀριστερᾷ τῶν Προπυλαίων οἴκημα ἔχον γκαράς: Pausan. Att. ch. 22.

Ὡς Πολέμων φησὶ ἐν τῷ περὶ τῶν ἐν τοῖς Προπυλαίοις πίνακων. Harpoc. in Δάμπαι:

2. Ulysse à Lemnos se saisissant des flèches de Philoctète;
3. Oreste et Pilade tuant l'un Egisthe et l'autre les fils de Nauplios venus au secours d'Egysthe;
4. Dans une autre partie de ce tableau Polyxène qu'on allait sacrifier sur le tombeau d'Achille;
5. Achille à Scyros au milieu des jeunes filles de cette île;
6. Nausicaa avec ses compagnes lavant ses vêtemens dans le fleuve, et Ulysse debout auprès d'elles;
7. Alcibiades avec les emblémens de la victoire qu'il avait remportée à la course des chars de Némée;
8. Persée se rendant à Sériphos, et portant à Polydectes la tête de Méduse. Au dessus de ces peintures, en laissant de côté l'enfant qui portait des urnes et le tailleur peint par Timænète, on voyait le portrait de Musée (1).

La Pinacothèque a quatre murailles. La muraille du sud est percée de deux fenêtres et au milieu d'une porte qui servait d'entrée; on y arrivait par un vestibule large de onze pieds, et soutenu par trois colonnes.

La salle de la Pinacothèque est longue de 35 pieds et la

(1) Pausan. Atti. ch. 32.

et large de 29 1/2. Elle occupe avec le vestibule toute la largeur de l'aile du nord. Un peu au-dessus du sol de la Pinacothèque, on voit tout-au tour en relief une bande de marbre Eleusinien. A côté de la fenêtre de l'ouest j'ai trouvé sur la muraille cette inscription:

ΔΕΣΠΟΙΝΑ

ΑΡΤΕΜΙΚΟΛΑΙΝΗ

. L N . KION

Avant d'entrer dans les propylées le premier gradin des deux ailes est formé de marbre noir ou Eleusinien. Je crois que cette pierre était recouverte de plaques en cuivre, dont l'éclat aux rayons du soleil était semblable à celui de l'or. Les deux ailes n'ont ni le même grandeur, ni les mêmes divisions comme nous l'avons dit plus haut.

En traversant le portique de l'ouest et les portes, on arrive au portique oriental qui a la même longueur que le précédent; les dix colonnes de ce portique sont alignées avec celles du portique de l'ouest, mais le sol de leur base est plus élevé. Elles soutenaient une architrave de marbre Eleusinien. Sur un fragment de cette pièce j'ai trouvé cette inscription:

. . . . BICEK

. . . YNEΣΣATT . . .



. . . . ΣΑΣΚΑΠΗ . . .

. . . . ΟΣΑΡ

Les blocs qui forment les murs offrent à l'extérieur des saillies laissées exprès pour faciliter l'emploi des machines de construction. Ces saillies indiquent que les propylées ne furent jamais entièrement finis.

Les propylées ont leurs fondemens sur le rocher de la forteresse, et bien que tournés vers le Parthénon et l'Érechthéon n'ont devant eux que le vide de l'espace, en d'autres mots les propylées font face à l'espace qui sépare le Parthénon de l'Érechthéon, en sorte que des portes des propylées ces deux monumens n'empêchent nullement la vue de plonger et de se perdre dans l'horison et dans l'immensité. Les anciens aimant toujours à frapper vivement l'esprit et l'imagination tout ensemble. Cet édifice qui égale le Parthénon par la magnificence, le surpassait sous le rapport de la solidité et de l'originalité (1). Les propylées existaient

(1) Οἱ τὰ Προπύλαια καὶ τὸν Περθεῶνα οἰκοδομήσαντες ἑκάστωι καὶ τἄλλα πάντα ἀπὸ τῶν Βαρβάρων ἱερὰ κοσμήσαντες. ἐτ. et. Dinosth. contre. Androi.

Οἰκοδομήματα μὲν γε καὶ κόσμον πόλεως, καὶ ἱερῶν καὶ λιμένων, καὶ τῶν ἀκαλοῦδων τούτοις, καὶ τοιοῦτον καὶ τοσαύτον κατέλιπον ἑκάστωι, ὥστε μηδενὶ τῶν ἐπιγιγνομένων ὑπερβολὴν λελεῖσθαι. Προπυλαίων ταῦτα, ὁ Περθεῶνα, Νεώσυκοι. Στασί. et. et. Dinosth. proae Syntax. ch. 16.

encore en entier en 1956 époque à la quelle les Turcs en firent un magasin à poudre. Le tonnerre ayant frappé cet édifice mit le feu à la poudre qui fit sauter le toit et une maison turque construite au dessus. Ce fut après cet accident que l'on bâtit entre les colonnes le mur qui les emprisonne encore aujourd'hui; Et que l'édifice le plus imposant fut converti en d'obscures murailles de fortifications.

En entrant dans les propylées, on voyait à droite une statue d'Aristote, érigée par Alexandre le grand. Récemment j'ai découvert à côté des propylées sur un fragment de marbre cette inscription:

ΣΟΦΙΗΣ ΗΓΗΤΗΡΑ ΚΛΕΟΣ :

ΑΡΙΣΤΟΤΕΛΗ ΡΟΣ

Peut-être ce fragment faisait il partie d'un piédestal trouvé par M. Cyriac avec cette inscription:

Οὐδὲ τύχης σ' ἐδάμασσε πάλιν κλίναντα τάλαντα
δυσμενέων ὀλοήν ὕβριν ἀλευόμενον

Ἴη σε τέλος θανάτοιο πολυκλύτοιο, κίχανεν
ὡς πάυρους προτέρων ἀνέρας ἀγχιθέων.

Τῷ ῥα καὶ ἀζόμενος Σοφίην ἐὸν ἡγητῆρα
στήσεν Ἀλέξανδρος κλεινὸν ἀπασι Θεόν. (1)

Dans cet endroit j'ai lu sur un fragment ces inscriptions:

(1) Böc. Corpus inscript. Graecar.

ΦΗ	
ΦΑ	ΙΑΔ
ΝΕΜΕ[Α]	ΣΚΑΙΔΑ
ΚΑΙΜ	ΤΗΝΠ. ΑΚΑ
ΤΑΝΚΑΙΣ	ΤΗΝΣΩΤΕΙΡΑ
ΑΥΣΑΔΙΟΙΣΟ	. ΣΕΒΕΙΑΥΠΑΡΧΗ
ΦΙΗΣΑΝΟΟ	... ΗΓΗΣΙΝΕΝΕΣΤ
ΑΝ ΟΝΤΩΝΚΕΦ ΛΕΙΒΩΜΟΝ
ΡΙΟΣΚΑΛΛΙΠΠ[ΟΣ]	
ΜΑΡ ΛΙΟΥΤΗ . . .	
ΚΑΦΙΟΣΔΟΙ .	
ΞΕΝΟΚΡΑΤΗΣ	

Et sur deux autres fragments:

ΚΛΕΘΣΑ
ΕΝΙΚΑΜ.
Υ

Sur une Colonne serpuérale:

ΛΗΕΥΦΡΟ
ΗΝΔΙΕΡΓΑ.

ΦΙΛΟΤΕΡΑ
ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ
ΚΗΦΙΣΙΕΩΣ
ΓΥΝΗ.

Vers l'aile sud des Propylées, à côté du temple des Grâces j'ai trouvé un piédestal avec cette inscription: (Il est probable que la statue de Socrate était là.)

ΟΔΗΜΟΣ

ΤΗΣΣΩΚΡΑΤΟΥΣΘΟΡΙΚΙΟΥ

ΣΕΔ . . ΗΣΑΝΑΠΟΦΡΕΝΟΣΑΕΙΑΜΟΙΣΑ

Σ . . Ω . . ΩΓΙΩΝΥΙΕΣΕΡΙΧΘΟΝΙΔΑΝ

ΣΟ . . . ΣΕΛΘΣΑΝΓΕΡΑΣΑΙΓΑΡΑΘΗΝΑΙ

ΤΟ . . . ΔΑΝΔΕΤΕΚΕΝΧΑΡΙΤΑΝ

Ce piédestal est muré au nord par la grande tour vénitienne.

Avant d'entrer dans la forteresse il me semble à propos de donner une description générale de cette place fameuse.

Le rocher de l'Acropole, selon Platon, n'était pas anciennement isolé comme il l'est maintenant, mais uni à la colline du Pnyx et à celle du Musée, il se prolongeait jusqu' à l'Héridan, et l'Iilissus. Un tremblement de terre le sépara de ces collines (1) • Au sud de la colline des nymphes à l'endroit où se trouve la vallée on voit les restes d'un puits anciennement taillé dans le roc, et qui fut divisé en deux par un tremblement de terre, ainsi que l'atteste l'une de ses parties encore visible au flanc du rocher. Monsieur Fauvel a trouvé vers la colline des Nymphes un roseau pétri-
fié, et un peu plus bas un scorpion dans le même état. La colline de l'Aréopage offre encore des vesti-

(1) Πρώτον μὲν τὸ τῆς Ἀκροπόλεως εἶχε τότε εὐχ' ὡς τανῦν ἔχει, νῦν μὲν γὰρ μία γενομένη νύξ ὑγρὰ διαφερόντως γῆν αὐτὴν ψιλὴν περιτήεσσα, πεποιήκε σεισμὸν ἅμα, καὶ πρὸ τῆς Δευκαλίωνος φθορᾶς, τρίτου πρότερον ὕδατος ἐξαισιου. τὸ δὲ πρὶν ἐν ἑτέρῳ χρόνῳ μέγθος μὲν ἦν πρὸ τὸν Ἡριδανὸν καὶ τὸν Ἰλισσὸν ἀποβεβηκυῖα, καὶ περιειληφυῖα ἐντὸς τὴν Πνύκα καὶ τὸν Δουκαθητόν. Plat. Criti. ou Atlantié.

ges qui prouvent qu'elle était autre fois unie à l'Acropole. Cela concourt à vérifier l'assertion que nous avons émise relativement à la catastrophe qui a isolé l'Acropole.

Après cet événement l'asty ou la forteresse est devenue un rocher dans une plaine (1).

La forme de la forteresse est ovoidale, elle a environ 952 pieds de longueur et 427 1/2 de largeur c'est-à-dire qu'elle est à moitié aussi large que longue.

Un peuple errant appelé Pelasgi fut le premier à aplanir le sommet du rocher; et à l'entourer d'une muraille qui s'appela de son nom Pélasgique (Πελασγικὸν) (2). On entrait dans cette ville par neuf portes. La muraille était une construction Cyclopéenne, mais les pierres étaient régulièrement coupées.

La forteresse était habitée anciennement par des familles guerrières, dont les maisons situées tout-à-pour du temple de Minerve et de Vulcain étaient protégées par un mur (3). C'est pour cette raison

(1) Τὸ δὲ Ἄστυ αὐτὸ πέτρα ἐστὶν ἐν πεδίῳ περιαικουμένη κύκλῳ Strab. l. 9.

(2) Ἡπέδιζον τὴν Ἀκρόπολιν περιέβαλλον δὲ Ἐννεάπυλον τὸ πελασγικόν: Suid. in Ἄπειθα et Ἡπέδιζον.

(3) Τὸ δὲ Ἄστυ κατοικισμένον ᾧδ' ἦν ἐν τῷ τότε χρόνῳ

qu'elle recevait entre autres dénominations celle de polis (la ville) (1). Plus-tard on lui donna encore celle d'Asty soit parcequ'elle domine la ville (2) soit parcequ'elle reçut les premières habitations, (3) soit encore, selon Diodore de Sicile, parcequ'elle reçut le nom Egyptien, asty de Cécrops (4). Dans les premiers temps tout le tour du rocher de la forteresse était planté d'Oliviers qui de loin lui donnait l'aspect d'une Couronne, mais les pluies ayant insensiblement entraîné la terre qui couvrait le rocher, les arbres périrent et leurs troncs desséchés servirent long temps comme de balustrade sur les bords du rocher. L'Acropole fut

πρῶτον μὲν τὸ τῆς Ἀκροπόλεως εἶχε οὐχ' ὡς νῦν ἔχει . . .
 Τὰ δὲ ἐπάνω, τὸ μάλιστα αὐτὸ καὶ αὐτὸ γένος μόνον
 περὶ τὸ τῆς Ἀθηναίων Ἡφαίστου τε ἱερὸν κατώκει, οἷον μιᾶς οἰ-
 κίας κῆπον ἐνὶ περιβόλῳ προσβεβλημένοι. Platon. Critias.

(1) Τῇ νῦν Ἀκροπόλει τότε δὲ ὀνομαζομένη πόλει. Pausan. Attic.

Τὸ δὲ πρὸ τούτου ἡ Ἀκρόπολις ἡ νῦν οὔσα πόλις ἦν. Thucydid.

(2) Ἀστὺ (ὠνομασθῆναι τὴν Ἀκρόπολιν) ἀπὸ τοῦ εἰς ὕψους ἀνίστασθαι. Hesych. in Ἀστὺ.

(3) Ἀστὺ δὲ προσηγόρευσαν τὴν πόλιν, διὰ τὸ πρότερον Νομάδες καὶ σποράδην ζῶντας, τότε συναλθεῖν καὶ σθῆναι ἐκ τῆς πλάνης, ἐπὶ τὰς κοινὰς οἰκίσεις, ὅθεν οὐ μετανεστήκασιν, Ἀθηναῖοι δὲ πρῶτοι τῶν ἄλλων Ἀστὺ καὶ πόλεις ἔκτισαν Philoch. dans son 1. ouvrage Sur l'Attique ap. etymoi:

(4) L. 1. ch. 28.

bâti par les anciens Architectes Agrolas et Hypervios qui étaient probablement Pélasgiens, ou selon Pausanias originaires de Sicile, et qui allèrent dans la suite s'établir dans l'Acarnanie, (1) ou selon Plinie par les frères Euryalus et Hyperbios qui étaient Tyrrhéniens. C'est pour cette raison que les forteresses se nommaient au commencement Tyrsis. (Τύρσεις). (2)

Les murailles s'appelaient Ένεάπυλος parcequelles avaient neuf portes, vers le nord de la forteresse, à côté de la grotte de Pan demeurèrent les Pelasgiens. (3) Les Pélasges, pendant leur séjour dans cet endroit ayant conspiré contre les Athéniens, nul ne pouvait essayer de bâtir sur ce terrain, sans être voué à l'exécration. Il était défendu de le labourer ou de l'ensemencer.

[1] Φασί γάρ 'Αγρόλαν και 'Υπέρβιον . . . Σικελούς τὸ ἐξ-
αρχῆς ὄντας ἐς 'Ακαρνανίαν μετοικῆσαι. Pausan. Att. ch. 28.

(2) Phavorin v. Τύρσεις.

Πελασγικὸν τειχίον οὕτω ἐν 'Αθήναις καλούμενον Τυρρηνῶν
κτησάντων. Hesych. in Πελασγικὸν.

(3) Τὸν Πᾶνα οἰκεῖ μικρὸν ὑπὸ τοῦ Πελασγικοῦ.
Lucian. in bis accusatus.

Τὸ τε Πελασγικὸν καλούμενον τὸ ὑπὸ τὴν 'Ακρόπολιν, ὃ καὶ
ἐπάρατόν τε ἦν, μὴ οἰκεῖν καί τοι καὶ Ηυθικοῦ Μαντείου ἀκ-
ροτελεύτιον τοιόνδε διεκώλυε λέγον ὡς - τὸ Πελασγικὸν ἀργὸν
ἀμεινον, ὅμως ὑπὸ τῆς παραγοῆμα ἀνάγκης ἐξέκωσθη Thucyd.
l. 2.

Ceux qui se rendaient coupables de ce délit étaient saisis par les nomothètes et traduits devant l'Archonte (1). C'est de leur nom que la place fut nommée Pélasgicon, et comme les Pélasges avaient fortifié la partie de la forteresse qui les avoisinait, le mur du côté du nord fut nommé Pélasgique (2).

La mythologie rapporte beaucoup de choses relativement à ce fameux rocher, c'est là où Neptune frappant la terre de son trident fit jaillir un puits, c'est là aussi que Minerve fit pousser l'olivier (3).

(1) Πάρεδροι παρεφύλαττον μήτις ἐντὸς τοῦ Πελασγικοῦ κείρει, καὶ κατὰ πλεὸν ἐξορύττει καὶ τῷ ἄρχοντι παρεδίδουσαν jul. Pol. l. 8. Sy. 102.

(2) Τῇ δὲ Ἀκροπόλει, πλὴν ὅσον Κίμων ὠκοδόμησε αὐτῆς ὁ Μιλτιάδου, περιβαλεῖν τὸ λοιπὸν λέγεται τοῦ τείχους Πελασγούς, οἰκήσαντας ποτὲ ὑπὸ τὴν Ἀκρόπολιν. Pausan. Att. l. 1. 2.

Ἀπρηγμένους (τοὺς Πεισιστρατίδας) ἐν τῷ Πελασγικῷ τείχει. Herod. l. 5. c. 64.

Τοὺς Πελασγούς Ἀθηναίους τὸ τεῖχος τὸ περὶ τὴν Ἀκρόπολιν περιβάλειν Myrsilus Par Dionys. d'Hali. l. 1.

Πει. τίς δ' ἂν καθέξει τῆς πόλεως τὸ Πελασγικόν; Aristoph. Pul.

Ἀθήνησιν τὸ Πελασγικὸν τεῖχος ἐν τῇ Ἀκροπόλει οὐ μέμνηται Καλήμαχος Τυρρικὸν τείχισμα Πελασγικόν. Schol. Aristoph. ibid.

(3) Ἦκεν πρῶτος Ποσειδῶν ἐπὶ τὴν Ἀττικὴν, καὶ πλήξας τῇ Τριαίνῃ κατὰ μέσσην τὴν Ἀκρόπολιν ἀνέφηνε θάλασσαν, ἣν

Hérodote dit que la partie sud de la forteresse n'était pas bien fortifiée après la retraite de Medes; qu'elle était seulement défendue par des troncs d'oliviers en guise de palissades (1). Cimon fils de Miltiades fit élever des murs dans cette partie avec l'argent provenant de la vente des dépouilles qu'il avait enlevées dans la guerre contre les Perses. C'est pourquoi ces murailles furent appelées Cimoniques (2). Une partie de ces murailles existe encore, et surtout celle qui avoisine les Propylées. On voit aussi dans un endroit sur le rocher un reste de mur Tyrrhénien (3) la hauteur de la muraille du sud dans certains endroits est de 62 pieds.

Les murailles du nord ont moins souffert que celles du sud, car elles sont presque encore entières surtout vers le nord-ouest, où on voit une partie des mu-

νῦν Ἐρεχθίδα καλοῦσι. Μετὰ δὲ τούτου ἦκεν Ἀθηναῖα, καὶ ποιησαμένη τῆς καταλήψεως Κέκρωπα μάρτυρα, ἐφύτευσεν ἐλαίαν ἣ νῦν ἐν τῷ Πανδρουσαίῳ δεικνύται. Abollot.

Ὅρω τὴν Ἀκρόπολιν καὶ τὸ περὶ τῆς Τριαίνης ἔχει τι σημεῖον. Hegesias ap. Strab.

(1) Ἐμπρήσας τε τὰς Ἀθήνας, καὶ εἴκουσι ὀρθὸν ἦν τῶν τειχέων, ἢ τῶν οἰκημάτων, ἢ τῶν ἱρῶν πάντα καταβαλὼν καὶ συγχώσας et. et Herod. l. 9. c. 13.

(2) Plutarch: vi de Cimon.

(3) Τοῦ περιβόλου βραχία εἰστίθει.

raïlles bâties sous Thémistocle. On y voit un rang de triglyphes d'ordre dorique, et 14 tambours de colonnes demi-cannelées, de la grosseur de celles du Parthénon. Il est très probable que ces morceaux appartenaient à l'ancien Hécatompédon c'est-à-dire au temple de Minerve qui fut brulé par les Perses (1). Je ne sais pas si les Athéniens mirent les restes de ce monument dans cet endroit afin d'avoir continuellement devant leurs yeux quelque chose qui leur rappelât les ravages des Perses, et leur inspirât le sentiment de la vengeance, ou s'ils agirent ainsi parceque ils n'eurent pas le temps de se procurer d'autres matériaux pour mettre de ce côté la forteresse en état de défense (2).

La partie la plus élevée de la forteresse est celle où les anciens ont posé les fondemens du Parthénon. L'Acropole était remplie de grands monumens, elle

(1) Ἐκατόμπεδον Νεῶς ἐν τῇ Ἀκροπόλει . . . μείζων τοῦ ἐμπρησθέντος ὑπὸ τῶν Περσῶν Ποσὶ πενήκοντα. Hesych. in Ἐκατόμπεδον.

(2) Δὴλη ἡ οἰκοδομία ἔτι καὶ νῦν ἐστὶ, ὅτι κατὰ σπουδὴν ἐγένετο. Οἱ γὰρ θεμέλιοι παντοίων λίθων ὑπόκεινται, καὶ οὐ ξυνεῖργασμένων ἐστὶν ἢ ἄλλ' ὡς ἕκαστος, παρὰ πρᾶσι φέρων. Πολλὰ τε στῆλαι ἀπὸ σημάτων, καὶ λίθοι εἰργασμένοι ἐγκατελέγασαν. Thucyd. l. i. c. 93.

renfermait une réunion vraiment admirable d'objets précieux. Les temples, les autels, les statues étaient remarquables de beauté, de richesse, et de magnificence; en un mot l'Acropole avait l'air d'une offrande faite à la divinité tutélaire. Elle était aussi admirable par la perfection de toutes ses parties que par l'étonnante quantité de richesses qu'on y avait consacrées (1). Le grand nombre de statues et de richesses ainsi que les morceaux de peintures, dans la pinacothèque, comme dans les temples, et le goût même avec le quel chaque temple était peint, et sculpté, ont obligé Héliodore surnommé le Periégètes à consacrer quinze livres entiers à sa description (2). Sur le même sujet Polémon n'a pu écrire moins de 4 volumes (3).

L'or et l'argent abondaient aussi dans la citadelle. Lorsque Sylla y entra il enleva de l'opistho-

(1) Τὴν Ἀκρόπολιν κατεκόσμησε τοῖς τῶν ἔργων ὑπομνήμασι, καὶ τῷ τῆς φύσεως κάλλει, καὶ τὸ παρὰ τοῦ πλοῦτου καὶ τῆς τέχνης ἐφάμιλλον πρόσέθηκεν, ὥστε εἶναι πᾶσαν ἀντανανθήματος μάλλον. δ' αὐτ' ἀγάλματος. Arist Panathen.

(2) Athen l. 6 c. 3.

(3) Athen. l. 11. c. 6. l. 13. c. 6 Strabon. l. 9:

Ὡς πολέμων φησὶν ἐν τῷ περὶ τοῖς Προπυλαίοις πινάκων Harpo. in Λάμπης.

domé 40 livres d'or, et 600 livres d'argent.

Le nombre des statues dans la forteresse était si surprenant que Néron qui était passionné pour ces sortes d'ouvrages d'art, après en avoir enlevé une grande quantité, en laissa cependant encore trois mille; (1) selon Pline il n'en restait pas un moindre nombre à Athènes (2). Pausanias semble se trouver comme accablé de la multitude de choses qu'il doit détailler. C'est pour cela qu'il marche si rapidement dans sa description (3). Après les propylées on arrivait au Parthénon par un chemin bordé de deux murs hauts de 4 pieds anglais. Ce chemin faisait un détour et venait aboutir à l'est du Parthénon. Du côté du Nord le mur avait une porte à grille qui donnait passage près du portique des Cariatides. De cette manière la forteresse était divisée en deux. Une partie de la muraille du Nord existe encore main-

(1) Νέρων τοιχύτην ἐπιθυμίαν καὶ σπουδὴν περὶ τούτου ἔχων ὥστε μηδὲ τῶν ἐξ Ὀλυμπίας ἀπέχεσθαι, μηδὲ τῶν ἐκ Δελφῶν. ἔτι δὲ τοὺς πλείστους τῶν ἐκ τῆς Ἀκροπόλεως Ἀθήνηθεν μετενεγκῶν: Dion Chrysost. Rhod.

(2) Histor. Natur. l. 34. c. 7.

(3) Δεῖ δὲ με ἀφικέσθαι τοῦ λόγου πρόσω, πάντα ὁμοίως ἐπεξιόντα τὰ Ἑλληνικά. Pausan. Atti. ch. 39.

Ἀπέκρινε δὲ ἀπὸ τῶν πολλῶν ἐξ ἀρχῆς ὁ λόγος μοι τὰ ἐς αὐγγραφήν ἀνήκοντα. Pausan. Atti, c. 39.

tenant. On y voit des petits trous où étaient pendus des ornemens.

A côté du temple de la victoire sans ailes était une statue triple d'Hécate surnommée *Epipyrgia* faite par Alcamènes (1). Cette statue servait à garder l'entrée de la citadelle; on en avait placé de pareilles sur les portes (2).

En entrant dans les propylées à droite on voyait une statue de Mercure surnommé Propyléos (3)

Avant la révolution Grecque j'ai trouvé à cette place sur un pied de marbre du mont Hymette cette inscription: ΕΡΜ [ΗΙ] [ΠΡΟΠΥ] ΛΑΙΩΝΗΠΟΛΙΣ.

(1) Ἀλκαμένης δέ, ἐμοί δοκεῖν, πρῶτος ἐγάλματα ἑνάτης τρία ἐποίησε προσεχόμενα ἀλλήλοις, ἦν Ἀθηναῖοι καλοῦσι Ἐπιπυργίαν ἕστηκε δὲ παρὰ τῆς ἀπτέρου Νίκης τὸν Ναόν. Pausan. Crinthis. chap. 30.

(2) Aristoph. et son Schol. in vesp.

On sait que cette Statue à trois faces était symbolique, chaque face représentait une des saisons d'année. Au commencement de la saison qu'elle indiquait, on la tournait toujours vers la voie publique. J'ai chez moi une statue de cette nature, elle est percée en bas et en haut des deux trous destinés à recevoir deux pivots, dont l'un autre dans le piédestal de la statue, et l'autre dans le centre de la niche.

(3) Κατὰ δὲ τὴν ἔσοδον αὐτὴν ἔδην τὴν εἰς Ἀκρόπολιν Ἐρμῶν, ὃν Προπύλαιον ὀνομάζουσι. Pausan. Atti. ch. 22.

Et sur un autre la suivante:

[ΗΒΟΥΔΗΝΕΞΑΡ]ΕΙΟΥΠΑΓ[ΟΥ]

[ΚΑΙ]ΗΒΟΥΔΗ[ΤΩΝ]

[ΔΑΙ]ΟΔΗΜΟΣΟΑ[ΘΗΝΑΙΩΝ]

ΝΜ ΔΥΡ ΕΔΕΥΘ[ΕΡΙΑΣ]

. . . ΤΡΟΦΟΥΕΥ[ΣΕΒΗ]

. . . ΥΚΡΩ

. . . ΕΙΟΥ . .

Sur un pièce de marbre du mont Hymette:

ΚΥΜΗ

ΗΡΙΟΝ[ΟΣ]

ΟΜΟΦΙ

Υ

Auprès de cette statue en était une autre consacrée à Minerve surnommée Ἀθηνᾶ Προφυλαία. Une statue portant le même nom s'élevait aussi devant chacune des portes de la ville.

Dans cette partie j'ai lu sur un piédestal l'inscription suivante:

ΗΕΞΑΡΕΙΟΥΠΑΓΟΥΒ[ΟΥΔΗ]

ΚΑΙΗΒΟΥΔΗΤΩΝΧ[ΚΑΙΟ]

ΔΗΜΟΣΑΣΥΛΟΝΖΗ[ΝΩΝΟΣ]

[Σ]ΤΕΙΡΙΑΙΑΤΡΟΝΖΗ[ΝΩΝΟΣ]

ΙΕΡΑΤΕΥΣΑΝΤΑΑΣΚΑΗΗΙΩΙ[ΑΝΕΘΗΚΕΝ]

Et sur une plaque d'un côté celle-ci

... ΙΟΚΛΕ[Σ] ΕΛΡΑ[ΜΜΑΤΕΥΕΝ]

[Α]ΘΕΝΑΙΑΣ ΜΕΤΑΤΟ...

(ΑΘ)ΕΝΑΙΑΣ ΚΑΙ ΤΕΝΜ

... ΟΙΣ ΤΑ ΜΙΑ ΣΙΝΕ...

ΣΕΣΑΝΙΑ ΔΑΛΕΛ...

... ΕΝΙΑ ΤΡΟΘΕΝ...

ΑΣ ΚΑΙ ΤΕΝ.

(ΤΟΥ) ΣΜΙΣΘΟΥ(ΟΥΣ)

... ΙΤΑΜΙΑ...

ΛΟΣΙΝ...

Ι Ι Σ Ο

II

Et de l'autre la suivante:

ΣΕ

ΕΥ

. Ε

ΝΟ

—

—

—

Ν

ΔΕ... ΧΑ

ΚΕ... ΥΧ

ΙΣΤΑΙ.

(Τ' ΕΜΕΝΟΣΕ

ΔΡΑΧΜ [ΩΝ]

ΙΑΙΟΝΗΙ

ΘΕΝΑΙΤΕΙ

ΕΠΑΝΑ

ΟΝΗΛΕ

ΣΙΝΟ

ΕΓ

Derrière la statue de Minerve était un petit édifice nommé Pompéion.

A droite de cette statue existait un petit temple consacré aux Grâces dont les statues étaient l'ouvrage de Socrates fils de Sophronisque (1). Il les avait représentées habillées jusqu' aux pieds ; manière qui fut changée après lui ; (2) elles étaient placées derrière la statue de Minerve (3).

(1) Καὶ χάριτας Σωκράτη τοιῆσαι τὸν Σωφρονίσκου λέγουσι Pausan. Atti. chap. 23.

Pausan. Beotiqu c. 25.

(2) Εἶναι τε αὐτοῦ καὶ τὰς ἐν Ἀκροπόλει χάριτας ἐνδεδυμένας οὔσας Diogen Laert. v. Socr.

(3) Ὅπισω τῆς Ἀθηνᾶς ἦσαν γλυφεῖσαι αἱ χάριτες ἐν τῷ τοίχῳ, ἃς ἐλέγετο ὁ Σωκράτης γλύψαι. Ὁ Σωκράτης ἦν υἱὸς Σωφρονίσκου λιθοξόου, καὶ τῆς λαξευτικῆς μετέσχε τέχνης. καὶ ἀνδριάντας λιθίνους ἐλάξευε, καὶ ἀγάλματα δὲ τῶν τριῶν

Un peu plus haut vers le Parthénon on voyait, les statues des sept sages (1): Là sur un piédestal j'ai lu:

(Η ΒΟΥΛΗ Η ΕΞ ΑΡΧΟΥ ΠΑΓΟΥ)

(Κ) ΑΙ Ο ΔΗ ΜΟΣ ΤΟΝ Δ

ΕΛΛΑΦΩΝ ΑΡΕΤΗΣ Ε (ΥΝ)

ΟΙΑ ΣΤΗΣΕΙΣ ΕΑΥ (ΤΟΝ)

Sur un autre morceau celle ci:

ΟΥ ΤΟΝΙ

ΙΟΜΠΟΛΕ

(ΠΡ) ΥΤΑΝΕΙΟ

• ΔΕΤΕΛΕΤ

ΔΕΙΚΑΙΔ

ΟΔΠΙΗΟ

. ΕΑΥΤΟΝ

ΑΝΘΟΙΕ

ΝΕΤΑΜΙΑ (Ν)

Η Ο Ι . Ε Τ

Α . Σ . Τ .

Et Sur une colonne séparale:

ΦΑΙΔΡΙΑΔΗΣ

ΦΑΙΔΡΙΟΥ

ΑΧΑΡΝΕΥΣ

Sur une autre la suivante.

ΝΕΙΚΩΝ

ΝΕΙΚΩΝΟΣ

ΩΡΩΠΙΟΥ

Sur un autre celle ci:

ΕΥΓΕΝΗΑ

ΤΕΛΕΣΑΝΟΡΟΣ

ΟΥΓΑΤΗΡ

Et non loin de là sur une colonne:

ΝΑΜΩΝ

χαρίτων κατεργάσατο, Πειθούς, Ἀγλαΐας καὶ Θαλείας, καὶ ἦσαν ὀπίσθεν τῆς Ἀθηνᾶς ἐγγεγλυμένοι τῷ τοίχῳ. Schol. Aristoph. Neph:

(1) Pausan. Atti. ch. 28.

ΦΙΛΙΠΠΟΥ

ΗΡΑΚΛΕΩΤΙΣ

ΣΩΣΙΠΟΛΙΔΟΥ

ΑΜΑ

Un peu plus avant à droite, était le monument Hé-
roïque de Vénus surnommée Læéna; (1) on y voyait
une statue en bronze de Vénus debout devant son
autel, et à côté d'elle, Læena sous la forme d'une lionne
sans langue, également en bronze; circonstance qui
rappelait le trait de courage que cette femme mon-
tra en crachant sa langue contre le tyran Hippias
qui voulait la forcer de révéler le nom de ses amans.
L'auteur de ces statues était le fameux sculpteur Ca-
lamis (2) ou selon Pline Iphicrates.

Dans cette partie j'ai lu sur une plaque de marbre
pentélique cette inscription:

. . . Α . . .

ΣΤΟ ΣΕΟ

(1) Demochares ap. Athen. l. 6 c. 13 . . . Τὸ ἱερὸν τῆς
Λαίνας Ἀφροδίτης.

(2) Ἐπεὶ δὲ τυραννίδος ἐπαύθησαν (οἱ πεισιστρατεῖδαι)
χαλκῆ Λαίνα Ἀθηναίοις ἐστὶν ἐς μνήμην τῆς γυναικὸς παρὰ
δὲ αὐτὴν ἄγαλμα Ἀφροδίτης ὃ Καλλίου τε φασὶν εἶναι ἀνάθημα,
καὶ ἔργον Καλαμίδος. Pausan. Attic. ch. 23.

Plutarch. de garul. Plin natur. Hist. l. 34 c. 8.

ΧΛΣ . . .
 Ο . . ΑΔ . ΚΑΙ
 ΑΛΕΙΟΙΕΙΝ . .
 ΕΑΛΛ(ΩΝ) . . ΣΤΟ
 Τ. ΧΕΣΙΩΙΤ . . .
 . . ΑΙΝΕΙΣΙΝ
 ΔΟΝΟΜΑΤΑΜ . .
 ΠΡΟΣΗΓΗΣΑΝΔΕ
 ΑΡΙΣΤΙΟΣ
 ΙΣΟΤΕΛΗΣ. ΙΩΝΟΣ
 ΠΡΟΤΟΝΗΡΟΦΝΗΤΟΣ
 ΕΦΩΝΕΣΤΕΛΛΑΝΔΡΙ
 ΕΥΣΙ. ΑΧΟΣΑΛΛΑΝΟΡΩΝ
 ΟΙΑΤΙΝΟΣΓΕΡΥΔΟΣ
 ΓΟΡΙΑΔΟΣΒΟΕΙΑΔΟΣ
 ΑΓΧΑ . . ΣΕΥΦΡΙΑΔΟΣ.
 ΦΑΝΟΣΘΕΝΗΣΠΡΟ
 ΝΑΣΑ ΑΡΙΔΙΗΠΟΣ
 ΕΟΝΑΝΟΣΠΟΛΥΤΑΙΝΟΣ
 ΜΕΡΟΣΠΟΛΥΤΑΙΝΟΥ
 ΣΑΝΤΙΦΑΝΟΣ
 ΡΑΠΗΜΑΝΤΟΣ
 ΛΗΣΠΕ.ΑΛΩ
 ΤΟΣΑΡΙ . . .
 ΓΛΩΦΑ . . .

A côté du temple des Grâces était une figure et

Pierre consacrée par Phædrus, elle représentait une chouette (1).

Non loin de là était la statue de Diitréphès percé de flèches (2).

Près de celle ci était la statue d'Hygiée (la santé), et une autre en bronze de Minerve surnommée elle-même Hygiée consacrée par Périclès, après la guérison de l'architecte Mnésiclès (3) A côté d'elle on voyait un autel, et pas loin de là la statue de la mère d'Isocrate et celle d'Isocrate (4).

Sur un fragment:

... ΝΑΜΥΝΕΙΝΑ
ΕΣΤΑΙ ΠΑΡΑ ΤΩΝ Δ
ΝΑΙΟΠΩΣΑΝΟΔΗΜ(ΟΣ)
ΤΟΥ ΣΤΟΙΣΕΥΕΙΓΕ
ΕΠΙΝΙΚΟΚΛΕΟΥΣΑ(ΡΧΟΝΤΟΣ)
ΕΠΙΤΗΣ ΠΡΥΤΑΝΕΙ[ΑΣ]



(1) Hesych. in ν γλαυξ.

(2) Πλησίον δὲ ἐστὶ Διιτρεφῶς χαλκοῦς ἀνδρίας οἰστοῦς βεβλημένος. Paus. Att. ch. 23.

Τοὺς δὲ Θράκας . . . εὐθὺς ἀπέπεμπον προστάξαντες κομίσαι αὐτοὺς Διιτρεφεῖ. Thucyd. l. VII. ch. 27. 29.

(3) Plutarch. v. de Pericles.

Τοῦ δὲ Διιτρεφῶς πλησίον θεῶν ἀγάλματα ἐστὶν Ὑγείας τε . . . καὶ Ἀθηνᾶς ἐπὶ κλησιν καὶ ταύτης Ὑγείας. Paus. Att. ch. 23.

(4) Plutarch; de x. Rhet. in Isocrat.

ΕΥΣΕΓΡΑΜΜΑΤΕΥΕ
ΜΕΤΕΙΚΑ ΔΑΣΟΓΔΟΗ (ΙΣΤΑΜΕΝΟΥ)

Ε ΚΛΗΣ Ι. Τ.
. ΜΑΧΟΣΕΥΘΥΝΟΜΟΥ

Ο Ε[ΔΟΞΕΝΤΩΙ [ΔΗΜΩΙ]

.. ΔΕΥΣΕΙΠΕΝ

.. ΟΤΙΜ

Sur deux autres les suivantes qui n'en faisaient probablement qu'une:

ΒΟΛΕΝΚΑΘΟΤΙΑΡΙΣΤΑΚ.

ΝΤΕΑΠΟΤΟΤΙΜΕΜΑΤΟΣΔΟΚΕ

ΤΕΤΕΜΠΟΛΙΝΑΝΑΛΟΝΗΟΣΟΝΔ

ΣΗΕΧΣΕΚΟΝΤΑΝΑΥΣΕΜΠΡΟΣ

ΜΕΝΟΝΕΙΕΣΦΕΡΕΝΗΟΤΑΝΔΕΕ

ΙΕΣΙΑΝΠΟΙΕΣΑΝΤΟΝΔΕΚΑΝΕ

ΕΡΙΑΛΛΟΜΕΔΕΝΟΣΠΡΟΤΕΡΟΝ

ΕΕΚΚΙΕΣΙΑΝΠΟΙΕΝΤΟΣΠΡΥΤ(ΑΝΕΙΑΣ)

(Κ)ΑΙΤΟΙΥΣΤΡΑΤΕΛΟΙΣΤΟΝΝΕΟΝ

ΟΙΣΠΕΡΙΔΕΤΟΕΚΠΛΟΤΟΝΝΕΟΝ

ΠΑΝΟΡΘΟΣΘΑΙΕΝΤΟΙΔΕΜΟΙΗΟ

ΕΚΕΛΕΣΙΑΝΠΟΙΟΝΤΟΝΟΤΑΝΚΕΝΑ

ΟΝΚΑΙΤΑΙΣΑΛΛΕΣΗΥΠΕΡΕΣΙΑΣ

ΚΑΙΑΡΑΥΤΡΙΟΕΣΙ . . . ΛΙΕΡΕΣΙΜ

ΙΕ . . ΑΚΟΣ , ΙΛΙΟΝ . . .

Sur un fragment:

ΝΑΝ . . . ΟΙΝΝ . Ν . Ν . . ΣΚ . . ΟΙΟΙΣΣ

ΟΝΑΓ . . ΚΑΜΑΙΛΑΙΤΕΔΟΞΕΗΕΝΑΣΤΡΑΤ . . .

. ΕΤΕΣΘΑΙΤΥΧΕΙΑΛΛΟΕΙΝΥΝΗΟΙΤΙΝΕΣ

Ω . . ΤΟΣΠΟΛΕΜΙΟΣΗΘΟΣΑΝΔΥΝΟΝΤΑΙΠΛΕΙ[ΣΤΑ]

ΣΘΟΝΔΕΚΑΙΤΟΝΧΣΥΜΜΑΧΟΝΟΠΟΣ

ΟΛΕΣΕΣΤΕΝΒΟΛΕΝΤΕΝΑΘΕΝΑΙΟΝ

[Ε]ΧΣΙΚΟΝΤΑΝΕΟΝΗΟΤΑΜΙΑΣ

ΑΙΣΑΝΒΟΛΟΝΤΑΙ

Sur une colonne sépulcrale:

ΜΝΗΣΩ

ΑΣΚΛΗΠΙΑΔΟΥ

ΒΕΡΕΝΕΚΙΔΟΥ

ΘΥΓΑΤΗΡ

Sur un fragment de piédestal le mot:

ΑΝΕΘΕΣΕΝ

Sur un autre fragment de pierre noire le mot:

ΔΙΙ

ΟΛΥΜΠΙΩ

Sur une plaque:

ΑΓΑ[ΘΗΙΤΥΧΗΙ]

ΕΠΙΚΛΑΥΔΙ[ΟΥΚΛΙΣΑΡΟΣ]

ΘΕΟΥ . . . ΟΧΟ

Sur un fragment:

Δ ΔΙΟ

ΔΙΓΑΝΔΙ

Sur une plaque de marbre pentélique:

ΗΞΑΡΕΙΟΥ ΠΑΓΟΥ ΒΟΥΛΗ
ΚΑΙ Η ΒΟΥΛΗ ΤΩΝ

Sur un autre fragment la suivante:

... ΝΣΦΕ

.. ΟΣΤΑΤΕΜ[ΕΝΗ]

.. ΗΠΟΛΙΣΚΑΤΑ

.... ΤΑΤΕΙΣΤΡ ..

Sur un autre:

Α Ρ Ο

ΦΙΛΟΚ[ΛΗΣ]

ΔΗΜΗΤΡ[ΙΟΣ]

Là on voyait aussi une pierre assez peu élevée, sur laquelle, disait on, Silènes se reposa lorsque Bacchus vint dans l'Attique (1).

Avant d'arriver au Parthénon, on voyait une statue d'enfant en bronze faite par Lycus. Elle tenait un vase d'eau lustrale (2).

A côté de cette statue était celle de Persée coupant la tête de Méduse faite par le sculpteur Micon (3).

(1) Ἔστι δὲ λίθος οὐ μέγας . . . ἐπὶ τούτῳ λέγουσι ἡνίκα Διόνυσος ἦλθεν εἰς τὴν γῆν ἀναπαύσασθαι τὸν Σεληγόν.
Pausan. Atti. ch 23.

(2) Pausan. Att. ch 23.

(3) Pausan. Atti. ch: 23γ

Dans cette partie du sud, était aussi un petit temple de Diane Brauronia. La statue de la Déesse était l'ouvrage de Praxitèle (1). Non loin de là j'ai lu sur un fragment pentélique cette inscription:

[ΤΩΙΔ]ΗΜΩΙΗΓΗ. . . ΓΗ
 [ΤΩΝ]ΣΥΜΜΑΧΩΝΜΗΔΕΙΣ
 ΜΗΔΕΙΣΜΗΤΕΞΕΝΟΣΜΗΔΕ
 ΣΥΜΜΑΧΩΝΜΗΔΕΝΑΟΡΩΜΕΝΟΣ
 ΠΟΔΕΩΝΤΩΝΣΥΜΜΑΧΙΔΩΝΜΗΔΕ
 ΤΩΙΔΗΜΩΙΠΕΡΙΜΕΝΤΩΝΕΠΙΣΤΡΑΤΗ. .
 ΝΧΩΡΑΜΙΑΝΕΡΕΤΡΙΕΩΝΤΗΝΒΟΥΔΗΝ
 ΑΝΕΞΕΝΕ . . ΚΕΙΝΕΙΣΤΟΝΔΗΜΟΝΕΙ .
 ΤΗΣ . . ΑΝΟΡΘΩΣΑΝ. ΠΟΙΝΗΝΔΟΣΙΝΚΑΤΑ
 ΩΕΤΙΣΤΟΥΔΟΙΠΟΥΧΡΟΝΟΥΤΕΠΙΣΤΡΑΤΗΓ . . .
 ΤΡΙΑΝΗΠΑΛΛΗΝΤΙΝΑΤΩΝΣΥΜΜΑΧΩΝ
 [Δ]ΧΑΙΩΝΗΤΩΝΣΥΜΜΑΧΩΝΤΩΝΑΘΗΝΑΙΩΝ
 ΚΑΤΕΓΝΩΣΘΑΙΚΑΙΤΑΧΡΗΜΑΤΑ
 ΤΗΣΘΕΟΥΤΟΕΠΙΔΕΚΑΤΟΝΚΑΙΕΙΝ [ΔΙ]
 ΑΓΩΓΙΜΑΕΞΑΠΑΣΩΝΤΩΝΠΟΔΕΩΝ
 [ΕΑΝ]ΔΕΤΙΣΑΦΕΛΗΤΑΙΠΟΛΙΣΟΦΕΙΔ . .
 [Τ]ΩΝΣΥΜΜΑΧΩΝΑΝΑΓΡΑΦΑΣΔΕΤΟΔΕΤΟΨΗΦΙΣΜΑ
 ΕΝΣΤΗΛΗΙΛΙΘΙΝΗΚΑΙΣΤΗΣΔΙΕΝΑΚΡΟΠΟΔΕΙ
 ΧΗΝΕΝΤΩΙΛΙΜΕΝΙΤΟΔΕ

(1) Ibid.

[ΤΗΝ ΑΠΟΓΡΑΦΗΝ ΤΟΝ ΤΑΜΙΑΝ]

ΤΟΥ ΣΒΟΗΘΗΣΑΝ [ΤΑΣ]

... ΥΣΤΙΟΥ

ΣΤΡΑΤΗΓΟΥ . . .

Sur un fragment la suivante:

ΑΡΧΟ[ΝΤΟΣ]

ΟΙΤΟΙΣ ΕΝ

ΙΑΦΘΕΧΣΕ ΠΛΙ

... ΡΙΕΡΕΣ ΜΙΣΘΩ[ΤΑΙ]

... ΥΠΕΡΕΚΕΝΟ

... ΑΙΕ ΠΑΝΑΛ

... ΑΒΑΛΛΟΝΤ

... ΡΕΜΑΤΑΜ

... ΕΝΤΟΦ

... ΡΑΦΕ...

Sur une colonne sépulcrale:

ΣΤΡΑΤΟΝΙΚΟΣ

ΠΑΜΦΙΛΟΥ

ΜΑΓΝΗΤΗΣ

A cinquante pas de la façade du Parthénon du côté du sud, existe une colonne de marbre blanc avec des cannelures du diamètre de 2 pieds, il est probable que cette colonne appartient au temple de Diane. Parmi les offrandes renfermées dans ce temple se

trouvait encore le cheval des flancs duquel on voyait sortir comme à la prise de Troie, Teucer, Ménesthée et les fils de Thésée (1) ce monument colossal était un don de Chairedemos fils d'Evangellos, sur le piédestal on lisait cette inscription:

ΧΑΙΡΕΔΗΜΟΣΕΥΑΓΓΕΛΟΥ

ΕΚΚΟΙΛΗΣΑΝΕΘΗΚΕΝ (2)

Vis-à-vis les Athéniens avaient placé le grand bélier, dont la dimension colossale était en harmonie avec celle du cheval (3). Là j'ai trouvé cette inscription:

ΟΝΚΑ

ΑΙΟΝΚΑ

ΘΕΣΣΤΡΑΤ[ΟΝ]

ΛΕΧΟΤΟΝΤΑ

ΝΑΥΣΙΝΑΘΕ

ΣΕΘΕΛΟΝΤΟ

ΧΟΝΤΑΕΝΕΚΑ

ΧΑΠΕΛΤΑΣΤ

(1) Pausan Atti. ch. 23.

(2) . . . : Ἀνάκειται γὰρ ἐν Ἀκροπόλει Δούριος ἵππος ἐπιγραφὴν ἔχων» χαιρέδημος Εὐαγγέλου ἐκ Καίλης ἀνέθηκε . . . ἐν Ἀκροπόλει δὲ χαλλοῦς ἵππος ἀνάκειται κατὰ μίμησιν τοῦ Ἰλιακοῦ. Aristoph. Schol. in ver. v. 118. Hesych. in Δούριος.

(3) Hesych. in Κριδὸς ἀσελγέστερος.

(ΣΤ)ΜΜΑΧΟΝΕΑ . . .

ΘΟΝΗΟΙΣ . . .

ΑΣΕΧΣΑ(ΚΟΣΙΑ)

ΙΜΕΧΡ .

ΟΝΑΣΤ

ΕΝΑΙΟ .

Venait ensuite une rangée de statues d'hommes célèbres ouvrage de Critias, la première représentait Epicarinos (1) une autre Solon, la troisième Dracon; ensuite venait celle de Platon, dans cette partie là j'ai trouvé sur un morceau de marbre cette inscription . . . ΘΗΣΕΑΟΝΚΑ . . . ΗΡ; il est probable que là était la statue de Thésée.

On voyait encore dans l'enceinte de Diane, une autre statue représentant œnovius l'Athénien qui avait fait rappeler Thucydide (2) A côté s'élevait la statue de Thucydide fils d'Olorus. J'ai trouvé là sur un fragment de piédestal cette inscription:

ΘΟΥΚΥΔΙΑΔΗΣΟΛΟΡΟΥ . . .

. Α . . .

Enfin non loin de là était aussi la statue d'Hermo-

(1) Pausan, Atti ch. 23, il fut vainqueur à la course avec les armes.

(2) Pausan. Atti. ch. 23,

lieux le Pancratiaste et celle du général Phormion (1). Dans ce lieu on voyait encore la statue de Titus Aelius érigée par le peuple des Athéniens avec cette inscription:

ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡ ΤΙΤΟΣ ΑΙΔΙΟΣ ΑΔΡΙΑΝΟΣ
ΑΝΤΩΝΙΝΟΣ ΣΕΒΑΣΤΟΣ ΕΥΣΕΒΗΣ

En passant l'angle sud-ouest du Parthénon on voyait une statue de Minerve frappant Silène Marsyas (2). Cette statue s'apercevait du Théâtre (3). Stuart avait trouvé à Athènes un marbre où est représenté Minerve jetant la flûte, et Marsyas allant pour la prendre (4).

Un peu au delà était un groupe représentant le combat de Thésée et du Minotaure. Ce groupe se trouvait au sud, placé exprès pour correspondre avec la partie des haut-reliefs des métopes du Parthénon où était représenté la bataille des Hippocentaures avec les Lapithes (5).

(1) Pausan. Atti. ch. 23.

(2) Ἐνταῦθα Ἀθηνᾶ παροίηται τὸν Σαίληνὸν Μαρσύαν παίονσα. Pausan. Atti. ch. 24.

(3) Apollod. l. c. 4 Hygin fab. 165.

(4) Stuart Antiquariat of Athens. vol. 2.

(5) Τούτων πέραν . . . ἐστὶν ἡ λεγομένη μάχη πρὸς τὸν ταῦρον τὸν Μίνω καλούμενον. Pausan. Atti. ch. 24.

Du même côté on voyait aussi la statue de Phrixos, fils d'Athamas, qui sacrifiait un bélier sur l'autel de Jupiter surnommé Laphystius, surnom des Orchoméniens, il regardait brûler les cuisses de la victime (1).

Ensuite venaient plusieurs autres figures, Hercules étraglant deux serpens; Minerve sortant de la tête de Jupiter, et un taureau, offrande de l'Aréopage; (2) un autre taureau qui avait été aussi consacré par Lysias(3).

Là était encore un temple érigé au génie Spoudæon. Dans ce temple on voyait une statue de Minerve surnommée Erganée; elle était faite en forme de colonne comme dans ce genre d'Hermès qui s'y trouvaient également (4).

Il y avait aussi la statue d'un homme avec un casque sur la tête et dont les ongles étaient en argent, qui était l'ouvrage de Cléetas (5).

(1) Pausan. Atti. chap. 24.

(2) Pausan. Atti. ch. 24.

Βοῦς ἐν πόλει χαλκοῦς ὑπὸ τῆς Βουλῆς ἀνατεθείς. Hesych
 (3) Βοῦς ἐν πόλει. . . . Λυσίας γὰρ ἐν Ἀκροπόλει Βοῦν
 ἐνέθηκεν Racoll. des Proverb: v. Βοῦς ἐν πόλει.

(4) Pausan. Atti. ch. 24

(5) Idem Ibid.

Près de là on voyait la statue de la Terre suppliant Jupiter de lui envoyer de la pluie; et à côté celle de Timothée, fils de Conon, et celle de Conon lui-même (1).

Prognée et Itys y étaient aussi, Prognée était représentée méditant la mort de son fils. Ces statues étaient une ofrande d'Alcamènes (2).

A l'est du Parthénon s'élevaient une statue de Minerve et une autre de Neptune faisant surgir la première un olivier, et l'autre une vague de la mer.

Dans cette même partie étaient, une statue de Jupiter par Léocharès, et une autre statue colossale de Jupiter surnommé Poliéos. A côté de cette statue était un autel consacré à la même divinité (3).

Sur une plaque de marbre Pentélique j'ai lu cette inscription:

ΩΣΟΙΝΙΣ

[Π]ΕΡΙΤΗΝΑΚΡΟΠΟΛΙΝ

[Ε]ΠΙΣΚΕΥΗΣΕΙΣΤ

Sur une autre la suivante:

(1) Pausan. Atti. ch. 24.

(2) idem.

(3) Pausan. Atti ch. 24.

Ε
ΩΝ
Υ ΤΟΥ
ΛΛΩΝ

ΑΙΕΛΘΕΙΣΤΟΣ
ΟΥΑΡΧΟΝΤΟΣΜ [ΗΝΟΣ]
ΣΟΔΩΝΑΠΑΣΩΝ

ΝΑΥΤΗΝΓΙΝΕΣΘΑΙ
ΟΥΚΑΙΤΟΥΑΔΕΛΦΟΥ
ΕΛΦΩΝΑΥΤΩΝΕΡΕ [ΣΘΑΙ]

ΔΟΣΘΑΙΕΝΤΗΠΡΟΓΕ
• ΛΙΟΥΣΜΟΝΟΙΣΤΟΥ
ΑΥΤΩΝΚΑΙΕΝΤΗΤΟΥ

ΕΒΔΟΜΗΚΑΙΕΝΤ

... ΑΙΝΕΑΙΚΑΛ

ΕΙΣΙΝΕΠΙ

.. ΩΜΕΝ

Au sud ouest du Parthénon, était un temple consacré à Jupiter et à Minerve Sauveurs, et visible du Pyrée (1). Ce temple peut-être était uni à celui de

(1) Ούτε τὰ τείχη τῆς πατρίδος αἰσχυρόμενος
οὔτε τὴν Ἀκρόπολιν, καὶ τὸ ἱερόν τοῦ Διὸς τοῦ Σωτήρος. Ly-
curg contre Leocrat. 6. 5.

l'enceinte de Jupiter Poliéos. Dans cette enceinte était encore la statue du père de l'orateur Lycurgue (1). Ceux qui achetaient les bœufs nécessaires aux sacrifices y venaient sacrifier. On les appelait Βούτες (2).

Vis-à-vis l'entrée orientale du Parthénon était un petit temple circulaire, consacré à la Déesse Romi et à Cæsar. Dans les excavations faites en 1833 fut trouvée une partie de l'architrave de ce temple sur laquelle on lit cette inscription:

ΟΔΗΜΟΣΘΕΑΙΡΩΜΗΚΑΙΣΕΒΑΣΤΩΙΚΑΙΣΑΡΙΣΤΡΑΤΗ
ΓΟΥΝΤΟΣΕΠΙΤΟΥΣ

ΟΠΛΙΤΑΣΠΑΜΜΕΝΟΥΣΤΟΥΖΗΝΩΝΟΣΜΑΡΑΘΩΝΙΟΥΤΙ
ΕΡΕΩΣΘΕΑΣ

ΡΩΜΗΣΚΑΙΣΕΒΑΣΤΟΥΣΩΤΗΡΟΣΕΠΑΚΡΩΗΟΛΕΙΕΠΙ
ΕΡΕΙΑΣΑΘΗΝΑΣ

ΠΟΛΙΑΔΟΣΜΕΓΙΣΤΗΣΤΗΣΑΣΚΛΗΠΙΔΟΥΑΔΑΙΩΣΘΥΓ
ΔΤΡΟΣ

ΕΠΙΔΡΧΟΝΤΟΣΑΡΗΟΥΤΟΥΩΡΙΩΝΟΣΗΑΙΑΝΙΕΩΣ

(1) Ἡγοῦμαι δ' ἔγωγε καὶ τὸν πατέρα . . . οὐ τὴν χαλκὴν εἰκόνα ἔκδοτον κατέλιπε τοῖς πολεμίοις ἐνώ τὸ τοῦ Διὸς τοῦ Σωτῆρος . . . ἀνακειμένην. Lycourg Contre Leocr §: 38.

(2) Θυσίας τῷ Διὶ τῷ Σωτῆρι παρὰ Βωωνῶν Bök Corpus inscription graecar.

Μυστηρίων ἐπιμελητήν, καὶ ἱεροποιὸν ποτὲ, καὶ Βούωνην καὶ τὰ τριαῦτα. Demosth. Cont. Meid.

Ce temple fut élevé contre le gré d'Auguste qui avait défendu aux provinces de lui ériger aucun monument. (1).

Là j'ai trouvé cette inscription:

. ΟΝΟΙΠ.
 . Σ ΙΟΥΜ.
 . ΤΑ ΧΡΥΣΑ.
 ΕΣΙΟΚΑ
 . ΦΑΝΤΩΝ.
 . ΕΠΙΧ].
 ΠΘΕΕ
 ΧΡΥΣ[ΑΙ]
 [Α]ΣΠΙΔ[ΕΣ]

Sur un piédestal:
 ΠΑΝΣΕΒ[ΑΣΤΟΝ]
 ΗΑΣΚΑΗΠΙΟ[Υ]
 [ΟΥΓΑΤ]ΗΡΤΗΝΕΑΥ[ΤΗΣ]
 [ΑΝΕΘΗΚΕΝ]

Sur un autre fragment:

ΣΕΒΑΣ
 [Ε]ΠΙΤΩΝΠΟ[ΔΕΩΝ]
 . ΝΤΟΔΕ.
 . ΙΑΙΟΝΚ.
 . ΕΡΟΑ .
 . ΙΑΙ.

En face du Parthénon vers l'est, était une statue colossale en bronze d'Apollon Parnopius, elle passait pour l'ouvrage de Phidias (2).

Vers l'est du Parthénon était la statue de Périclès

(1) Sueton in August.

(2) Pausan. Atti. ch. 24.

filis de Xanthippe: elle "était je crois à côté du chemin qui conduisait à ce temple (1) ainsi que celle de Xanthippe lui-même.

Tout auprès de Xanthippe était la statue d'Anacréon de Téos représenté comme un homme ivre et chantant. Là j'ai trouvé un autel consacré à Bacchus où se présente un Satyre buvant du vin et un autre qui le repousse (2).

Ensuite on voyait la statue de Io fille d'Inachus, et celle de Callisto fille de Lycaon ouvrage de Diomedes (2).

Vers le mur du sud audessus du théâtre de Bacchus, on voyait un rang de statues offertes par Attale ayant chacune environ deux coudées de hauteur. La première rangée représentait la guerre des Dieux et des Géans, la seconde le combat des Athéniens et des Amazones, la troisième le combat des Athéniens contre les Perses à Marathon, la quatrième la défaite des Gaulois dans la Mysie (4).

Sur le mur du sud de la citadelle on voyait aussi

(1) Pausan. Atti. ch. 25.

(2) Voyez le fragment de cet autel dans le musée à l'Acropole.

Pausan. Atti. ch. 25.

(3) Ibid.

(4) Pausan. Atti. ch. 25.

une ægide au milieu de la quelle était une tête dorée de la Gorgone Méduse (1). C'était un don d'Antiochus (2) elle fut volée par un certain Philogas (3).

Vers le nord ouest du Parthénon se trouvait la statue de ce fameux Olympiodore qui avait rappelé l'ancienne gloire des Athéniens par sa capacité et ses exploits contre les ennemis de sa patrie (4). Là était aussi le sanctuaire de Pandion; Chandler y a trouvé une inscription qui fait mention de cette enceinte sacrée (5).

Près de la statue d'Olympiodore était une statue en bronze de Diane Leucophrègnée. C'était une offrande des fils de Thémistocle (6).

Vers le nord de la forteresse on voyait une statue de Minerve assise, ouvrage d'un sculpteur nommé Eudœus Athénien et élève de Dédale. Une inscription disait qu'elle avait été offerte par Callias (7). Une statue semblable existe encore en entrant dans la forte-

(1) Ibid.

(2) ... Ἀντίοχος, οὗ δὴ καὶ ὑπὲρ τοῦ θεάτρου τῆς Ἀθήνας ἡ Αἰγὶς ἢ χρυσὴ καὶ ἐπ' αὐτῆς ἡ Γοργώ. Pausan. Eliac ch. 12.

(3) Isocrat contre Callimach. Suidas.

(4) Pausan. Atti. ch. 25.

(5) Chand. travail. in Greece.

(6) Pausan. Attic. c 26

(7) Pausan. Atti. ch. 26.

resse, elle a été trouvée en 1820 dans l'enceinte d'Agraule, peut-être est-ce celle dont parle Pausanias, et tomba-t-elle de la forteresse dans l'enceinte où elle a été trouvée.

Là était aussi une autre statue de Minerve. (1) Non loin s'élevait la statue de Démétrius de Phalère, la seule qu'on laissait subsister des 300 qui avaient été érigées en son honneur (2).

Vers cette partie était aussi une statue de Mercure surnommée ἀμύητος (non initié) (3) et une de Minerve consacrée par Nicias (4)

Un peu plus loin s'élevait une statue de Phésinius fils de Scythius d'Égine, érigée par le peuple de Chio avec cette inscription:

ΟΔΗΜΟΣΟΧΙΩΝΦΗΣΙΝΟΝΣΚΥΘΙΝΟΥΤΑΘΗΝΑΙ
ΠΟΛΙΑΔΙΚΑΙΘΕΟΙΣΠΑΣΙ

En s'avancant près du temple de Minerve Polias on trouvait la statue d'une vieille femme assez bien faite, d'une coudée de hauteur, on dit qu'elle représentait Ly-

(1) Pausan. Atti. ch: 26.

(2) Μία δὲ μόνη εἰκὼν τοῦ Δημητρίου τοῦ Φαληρέως σώζε-
ται ἐν Ἀκροπόλει. Laert. v. Deme. Phaler.

(3) Hesych. in Ἀμύητος.

(4) Plutarch. in Nicias.

simache prêtresse de Minerve (1) sous la même forme que la Déesse.

Au nord-est de ce temple on avait placé deux grandes statues de bronze représentant deux hommes qui combattent ensemble ; c'étaient probablement Erechtée, et Ismarade fils d'Eumolpe (2).

En allant à l'ouest du Pandrosion on rencontrait la statue de Tolmides sur un gros piédestal, et celle de son devin.

Quelques statues de Minerve se trouvaient dans la forteresse du temps de Pausanias, mais elles étaient calcinées et noircies par le temps, en effet elles furent ainsi que tout le reste la proie des flammes lorsque les Mèdes prirent la ville. (3)

A côté de la muraille Pélasgique on voyait un bas relief représentant la chasse d'un sanglier, qui était celui de Calydon (4). Sur un autre bas relief voisin on voyait le combat d'Hercules et de Cygnus.

Près de là était aussi un autre bas-relief où Thésée soulevait la pierre sous laquelle son père Egée avait caché une épée et une chaussure; tout était en bronze excepté la pierre (5).

(1) Pausan. Atti ch. 27.

(2) Ibid.

(3) Pausan. Atti ch. 27.

(4) Pausan. Atti. ch. 27.

(5) Ibid.

J'ai lu dans ce lieu l'inscription suivante qui dit que là était anciennement la statue de Claudius Néron, érigée par le peuple:

ΟΛΗΜΟΣ

ΝΕΡΩΝΑ ΚΛΑΥΔΙΟΝ ΤΙΒΕΡΙΟΝ ΔΡΟΥΣΟΝ ΤΟΝ ΕΑΥ
ΤΟΥ ΕΥΕΡΓΕΤΗΝ

On y voit encore un piédestal au nord qui portait la statue de Rhouphus Phestus l'Aréopagiste, elle avait été élevée par le Sénat, et le peuple Athéniens; on lisait d'un côté cette inscription:

ΑΓΑΘΗ ΤΥΧΗ

ΤΟΝ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΟΝ ΑΝΘΡΩΠΟΝ
ΤΗΣ ΕΛΛΑΔΟΣ ΡΟΥΦΟΝ ΦΗΣΤΟΝ
ΚΑΙ ΑΡΕΟΠΑΓΕΙΤΗΝ ΗΞΑΡΧΕΙΟΥ
ΠΑΓΟΥ ΒΟΥΛΗ ΚΑΙ Η ΒΟΥΛΗ ΤΩΝ
ΤΡΙΑΚΟΣΙΩΝ ΚΑΙ Ο ΔΗΜΟΣ ΟΛΟΘΗ
ΝΑΙΩΝ ΕΥΝΟΙΑ ΣΕΝΕΚΑ ΚΑΙ ΕΥΕΡ-
ΓΕΣΙΑΣ ΤΗΣ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΟΛΙΝ ΑΝΕ-
ΘΕΤΗΣ ΕΝ ΤΡΟΝΟΙΑ ΦΛΑΒΙΟΥ ΠΟΜ-
ΠΟΥ ΧΟΥ ΤΟΥ ΔΙΑΣΗΜΟΤΑΤΟΥ ΚΑΙ
ΤΟ ΚΟΜΙΤΙΟΝ

Et de l'autre côté du piédestal:

ΑΓΑΘΗ ΤΥΧΗ

ΗΞΑΡΧΕΙΟΥ ΠΑΓΟΥ ΒΟΥΛΗ

ΔΙ . . ΝΑΤ . . ΟΥΙΚΤΟΡΑΛΟΑΔΙΑΝΟΝ
 ΑΝΤΙΤΗΣΠΡΟΣΕΑΥΤΟΥΣΣΕΥΝΟΙΑΣ
 ΤΗΣΤΕΚΗΔΕΜΟΝΙΑΣΤΩΝΑΘΗΝΩΝ

ΤΟΝΡΗΤΟΡΑ

ΒΚΗ

Sur un autre bas-relief en bronze on avait représenté Thésée conduisant à la citadelle le Taureau de Marathon pour le sacrifier à Minerve (1). Ce bas relief était une offrande du bourg de Marathon.

Il y avait encore une statue en bronze de Cylon qui essaya de s'emparer du pouvoir souverain à Athènes (2).

Entre les Propylées et le Parthénon s'élevait une statue colossale en bronze de Minerve, elle était l'ouvrage de Phidias. Mycon, dit-on, grava sur le bouclier de la Déesse le combat des Lapites et des centaures et les autres sujets qu'on y voyait sculptés, on dit que Parrhasius fils d'Evenor en avait donné les dessins. L'extrémité de la lance ainsi que l'aigrette du casque se voyaient de la mer en doublant le promontoire Sunium. (3) Cette statue existait encore 410 ans

(1) Pausan. Atti. ch. 27.

(2) Pausan. Attic. chap. 28.

(3) Ibid.

après le passage d'Alaric à Athènes. Dans ce temps on remarquait aussi dans la forteresse d'autres statues en bronze (1); les dépouilles des Mèdes débarqués à Marathon en avait fourni les frais; à côté de la place où était cette statue j'ai trouvé sur un fragment de piédestal l'inscription suivante :

ΑΘΗΝΑΙΩΝ

ΤΟΙ.....

ΟΙΠΑΔΑΔΑΟΣ

Devant la statue de Minerve Promachos était un char en bronze, produit de la dîme du butin fait sur les Béotiens et les Chalcidiéens d'Eubée (2).

Un peu vers le nord de celle-ci était encore une statue de Périclès fils de Xanthippus. Non loin on voyait encore une statue de Minerve la plus admirable de tous les ouvrages de Phidias, on l'appelait, la Lemnienne parcequ'elle avait été offerte par les Lemniens (3).

Il y avait aussi une autre statue de Minerve avec cette inscription:

(1) Τὴν πρόμαχον Ἀθηνῶν ὡς ἐστὶν αὐτὴν ὀρεῶν ἐν τοῖς ἀγάλμασιν. Zosim. l. 5. c. 6.

(2) Pausan. Atti. ch. 28.

(3) Idem ibid.

ΝΕΙΚΙΑΣ ΝΙΚΙΟΥ ΑΖΗΝΕΥΣ ΑΘΗΝΑΙ

Et une autre dédiée à même divinité par Bendidaure avec cette inscription:

ΒΕΔΙΔΑΥΡΑ ΖΗΝΩΝΟΣ ΘΥΓΑΤΗΡ

ΕΥΞΑΜΕΝΗ ΑΝΕΘΗΚΕΝ ΤΗ ΘΕΩ

Une troisième statue de Mémippus était là avec l'inscription suivante:

ΜΕΝΙΠΠΟΣ ΜΕΓΑΚΛΕΟΥΣ ΑΧΑΡΝΕΥΣ

Près de ces dernières on avait placé la statue de Septimus Marcellinus, qui avait réparé les portes de la forteresse, on voit sur une architrave cette inscription:

ΦΛ. ΣΕΠΤΙΜΙΟΣ ΜΑΡΚΕΛΛΙΝΟΣ ΦΛΑΜΚΑΙ ΑΠΟ ΑΓΩΝΟΘΕΤΩΝ

ΕΚ ΤΩΝ ΙΔΙΩΝ ΤΟΥ ΣΠΥΡΩΝΑΣ ΤΗ ΠΟΛΕΙ

Dans le voisinage on voyait successivement les bas-reliefs et les statues qui suivaient celle du Polylos érigée par son frère avec cette inscription:

ΠΟΛΥΛΑΟΣ ΠΟΛΥΛΑΟΥ ΠΑΙΔΑΝΙΕΥΣ

ΕΙΚΟΝΑ ΤΗΝ ΔΑΝΕΘΗΚΕ ΠΟΛΥΣΤΡΑΤΟΣ ΑΥΤΟΥ ΑΔΕΛΦΟΝ

ΜΝΗΜΟΣΥΝΗΝ ΘΝΗΤΟΥ ΣΩΜΑΤΟΣ ΑΘΑΝΑΤΟΝ

Celle d'Alexicles avec la suivante.

ΑΛΞΕΙΚΛΗΣ ΣΑΤΤΡΟΥ ΑΙΕΩΝΕΥΣ ΣΑΤΤΡΟΣ ΑΙΕΩΝΕΥΣ

Une autre d'une femme nommée Nicarion avec cette inscription.

ΝΙΚΑΡΙΟΝ

ΕΡΜΙΠΠΟΥ

ΜΙΔΗΣΙΑ

ΕΡΜΕΙΟΥ

ΠΕΙΡΑΙΕΩΣ

ΓΥΝΗ

Celle d'Amaxinius avec cette inscription:

ΑΜΑΞΙΝΙΟΣ ΑΜΑΞΙΝΙΟΥ

Celle de Gallius Rhotilus érigée par le Sénat et le peuple Athéniens avec cette inscription:

ΗΒΟΥΔΗΕΞΑΡΧΟΥ

ΠΑΓΟΥΚΑΙΟΔΗΜΟΣ

ΓΕΛΙΟΝΡΟΤΙΛΙΟΝ

ΔΟΥΠΟΝΑΝΘΥΠΑΤΟΝ

ΑΡΕΤΗΣΕΝΕΚΑΚΑΙ

ΕΥΝΟΙΑΣ

Celle encore d'Epiphanes fils d'Epigènes avec cette inscription :

ΟΔΗΜΟΣ

ΣΤΡΑΤΙΩΤΗΝ ΕΠΙΦΑΝΗΝΕΠΙΓΕΝΟΥΣ

ΕΥΩΝΥΜΕΑ . . . ΔΙΗΣΕΠΟΙΗΣΕΝ

Une autre de Claudia avec cette inscriptions:

ΗΒΟΥΔΗΚΑΙΟΔΗΜΟΣΚΛΑΥΔΙΑΝΔΗΜΗΤΡΙΑΝ

ΑΡΕΤΗΣΕΝΕΚΕΝ

Et enfin une de Minerve consacrée par Métrotimé avec cette inscription:

ΜΕΤΡΟΤΙΜΟΣ ΑΝΕΘΗΚΕΝ ΟΘΕΝ
ΔΕΙΝΟΜΕΝΗΣ ΕΠΟΙΗΣΕΝ

Là était un bas-relief avec cette inscription:

ΜΕΓΙΣΤΗ
ΑΘΗΝΑΙΟΥ
ΑΡΤΕΜΙΣΙΑ

Parmi les décombres j'ai trouvé sur des fragments les inscriptions suivantes:

ΟΥΤΙΟΥ ΜΑΙΚΙΑ

Sur une pierre Pentélique:

ΑΘΗΝΑΙΟΣ . . . ΗΒΟΥ ΔΠ
ΚΑΙ Ο ΔΗΜΟΣ ΣΤΕΦΑΝΩ ΣΑΙ

Sur un fragment le mot:

ΕΡΕΧΘΙΔΑΙ

Sur un autre fragment:

. . . Ο Ν . . .
ΚΑΙ ΣΑΡΟΣ

Sur un piédestal ruiné:

. ΣΔΑΜΟΣ

Pas loin

ΝΙΣΥΣΕΓΟΑ

ΦΙΛΑΜΑΣΦΑΝΟΚΛΕΟΥΣ

ΙΕΠΙΝΕΣΤΡΑΤΗ

ΓΩΝΕΥ . . ΗΝΑΧΑΡΝΕΥΣ

Ε ΤΡΙΚΑΙΡΟ

ΧΓΟΔΟΚ

Et sur un autre fragment:

ΑΡΕΤΗΣΕΝΕΚΕΝ

Sur un piédestal:

Ο ΔΗΜΟΣ

ΜΗΤΡΟΔΩΡΟΝ

Encore sur un piédestal:

Ι Ι Ι

ΑΠΟΔΩΝΙ

ΙΔΙΦΙΟ

ΑΡΠΑΔΟΝΘΕΜΙΣΤΟΚΛΕΟΥΣ

ΘΘΕΙΟΣΟΥΔ

ΜΗΤΗΡΦΙΔΙΗΠΟΥ

ΦΟΡΗΣ

ΑΝΦΘΗΚΑΝ

ΗΣΑΝΕΝΤΕΤΗΣΚΟΜΙΟΤΗΤΟΣ

ΟΑΣΦΑΔΥΕΙ

ΙΚΟΝ ΘΕΜΙΣΤΟΙΗΣΑΠΟΔΩΝΙΟΥ

ΕΠΟΙΗΣΑΝΤΟΔΕ

Pas loin de là j'ai trouvé la suivante:

. . . ΤΟΝΔΑΙΔΑΛΟΥ . . .

. . . ΥΙΟΝΑΝΕΘΗΚΕΝ

ΠΟΛΛΥΔΙΟΣ

... ΤΟΝ

Sur un piédestal:

ΠΟΛΥΦΡΟΝΤΙΣ

ΤΟΝ ΕΑΥΤΟΥ . . .

À un loin du temple de Minerve Poliade:

... ΑΘΗΝΑΙΟΙ

... ΟΣΑΑΑΑ . . ΗΝΙΟΣ

... ΙΕΣΠΠΑΙΔΕΣΤΕΦΑΝΟΝΕΚΤΩΝ . . .

... ΠΕΠΟΙΚΕΣΤΑΘΜΟΝΙΠΙΙΧΡΥΣΙΟΝΑΠΟΤΗΣ . . .

... ΦΙΑΣΣΤΑΘΜΟΝΤΗΧΡΥΣΙΝΝΟΠΑΡΑ . . .

... ΟΝΙΠΙΑΠΟΤΟΘΥΜΙΑΤΗΡΙΟΤΟΥΠ . . .

... ΗΣΟΝΑΠΟΤΩΝ . . . ΥΡΩΤΗΛΑ . . .

... ΠΥΡΩΘΕΙΣ . . .

... ΕΤΕ . . .

... ΟΛ

On voyait encore dans la forteresse une statue de Straton Roi de Sidoniens, et un décret sur une plaque de marbre Pentélique (1).

(1) Είναι δὲ πρόξενον τοῦ Δήμου τοῦ Ἀθηναίων. Στράτωνας τὸν Σιδῶνος Βασιλέα, καὶ αὐτὸν καὶ ἐκγόνους. τὸ δὲ ψήφισμα ἀναγραφάτω ὁ γραμματεὺς τῆς βουλῆς ἐν στήλῃ λιθίνῃ δέκα ἡμερῶν καὶ καταθέτω ἐν Ἀκροπόλει. Bök corpus inscriptiones graecarum.

Sur un fragment de marbre Pentélique j'ai trouvé
cette inscription:

... ΛΝΗΣ
ΚΑΙΤΟΥΣΕΚΤΟΝΟΥΣΑΥΤΟΥ
... ΙΣΑΝΑΓΡΑΨΑΙΤΟΔΕΤΟΦΗΦΙΣΜΑ
ΕΝΣΤΗΛΗΙΔΙΘΙΝΗΚΑΙΣΤΗΣΛΙΕΝ
ΤΗΙΑΚΡΟΠΟΔΕΙ

Sur un bas relief le mot Philocratès.

ΦΙΛΟΚΡΑΤΗΣ

Et sur un autre

ΛΑΜΜΑΧΟΥ

ΚΡΙΘΕΥΣ

Sur le fragment d'un piédestal qui peut-être supportait
la statue de Séleucus j'ai lu cette inscription:

ΣΕΛΕΥΚΟΣ ΣΕΛΕΥΚΟΣ
ΣΕΛΕΥΚΟΥ

Un peu vers la forteresse sur une colonne sépulcrale:

ΚΑΤΟΣ
ΚΗΤΙΟΣ

Non loin de là:

... ΤΝΙΕΩΣΑΡΙΣΤ...
... ΔΙΚΑΣΤΗΡΙΩΝ...
... ΚΗΦΙΣΙΟΣ...
ΠΟΛΙΟΥΧΟΣΔΕΙΛΗ
ΠΑΙΑΝΙΕΥΣ

ΕΠΙΓΟΝΟΥ ΑΝΑΓΥΡΑΣΙΟΥ
ΤΕΙΣ

ΤΩΝ ΩΔΕ ΑΡΙΣΤ . . .

Σ

A côté sur une plaque de marbre Pentélique existait la suivante:

ΕΠΙΙΑΣΩΝΟΣ ΑΡΧΟΝΤΟΣ ΕΠΙ ΤΗΣ ΑΝΤΙΟΧΙΑΔΟΣ
ΑΝΑΞΙΚΡΑΤΟΥ ΕΛΕΥΣΙΝΙΟΥ ΣΕΓΡΑΜΜΑΤΕΥΕΝ

[ΕΚ] ΤΕΙ ΚΑΙ ΔΕΚΑ ΤΕΙ ΤΗΣ ΗΡΥΤΑΝΙΑΣ

ΕΙ ΠΕΝΘΕΟΔΟΤΟΣ ΘΕΟΔΟΤΟΥ ΚΗΦΙΣΙΕΥΣ

. ΕΛΘΕΝΤΩ ΙΔΕΜΩΙ

. . . . ΑΙΧΟΥ ΑΔΑΙΕΥΣΤ

. ΤΕΡΤ

Sur une colonne sépulcrale:

ΜΑΝΙΑ

ΜΕΝΑΝΔΡΟΥ

ΑΓΚΥΡΑΝΗ

Sur un piédestal:

. . . . ΦΟΠΙΔΟΥ

. ΕΙΣ

. ΠΟΙΗΣΑΝΤΑΣ

. ΘΕΟΔΩΡΟΥ

ΜΑΙΝΑΝΔΡΟΣ . ΟΙΛ . ΝΑΙΝΟΣ ΕΝΝΕΑ

ΑΝΤΙΦΟΝΤΟΣ

ΘΕΟΦΑΝΗΣ

Π

ΤΟΙ

ΑΙΣΧΡΩΝΟΣ

ΤΟΥΤΟΝ ΦΟΥ

ΕΡΟ

ΜΑΟ

Sur un fragment

. ΑΝΑΓΡΑΨΑΙ

. ΙΣΤΡΑΤΟΝ

. ΦΙΛΙΠΠΟΑΦΙΛΑΔΑΙΟ

ΑΝΑΓΥΡΑΣΙΟΣ

ΣΤΕΦΑΝΟΣΚΕΦΑΔΗΘΕΝ

ΙΩΣΤΙΜΟΔΩΡΟΣΕΡΧΙΕΥΣ

ΙΣΘΕΘΔΩΡΟΛΕΜΟΝΟ

Non loin de la première:

. ΑΙΟΝ : Ι

. ΟΣΟΤΟΥΑΝΤΙΔΩΡΟΥ

. . . . ΔΡΟΥΔΥΣΑΝΤΑΣΔΥΣΙΟΥ ΔΥΣΙΚΛΗΣ

. . . . ΞΕΝΟΚΛΗΣΦΑΝΟΚΛΕΟΥΔΥΚΟΜΙΔΗΣ

. ΔΑΟΥ ΡΟΝΙ ΟΣΔΥΣΙΟΥ ΕΥΞΕΝΟΣ

. . . Σ . . ΣΥ ΦΑΝΝΙΠΠΙΔΗΣΦΑΝΙΠΠΙΔΟΥ

. . . ΡΟΥΣ ΔΥΣΙΠΠΟΣΔΥΣΙΟΥ . . . ΙΔΙΗΙΣΣΚΑΙΡΕ

. . . Υ . ΠΟΛΥΖΗΛΟΣΣΤΡΑΤΩΝΟΣΑΝΔΡΙΟΣΦΡΥΝΗΧΟΣ

ΟΦΙΛΟΔΗΜΟΣΦΙΛΟΚΡΑΤΟΥΣΔΥΣΙΚΛΗΣΑΝΤΙΠΑΤΡΟΥ

. . . . ΕΥΟΥΛΟΣΦΙΛΩΝΟΣ ΠΙΘΕΙΣ

. . . ΟΙΝΟΒΙΟΣ ΦΑΙΔΡΙΑΣΧΑΡΙΑΔΗΣ

. . . ΚΑΛΔΙΣΤΡΑΤΟΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΗΣΔΗΝΥΤΙΩ

. ΒΟΥ ΣΙΜΩΝΟΣ

Sur un piédestal:

ΣΟΦΟΚΛΗΣ

ΒΑΣΙΛΕΙ

. Α . . Α . .

Sur un bas relief;

ΜΝΗΣΙΣΤΡΑΤΗ

Sur un second bas relief:

ΜΕΛΙΤΗ

ΘΕΜΙΣΤΟΚΛΕΟΥΣ

ΠΕΙΡΑΙΕΩΣ

Sur un fragment de marbre Pentélique:

ΕΔΟΞΕΝΤΩΙΑΝΜΩΙ . .

. . . ΚΡΟΝΟΙ . .

. . ΙΕΡΟΥΕΠΙΤΗΣ

.. ΑΝΕΚΚΛΗΣΙΑΣ

.. ΔΟΚΕΙΤΕ ..

ΠΙΣΚΕΥΑΤΟ

ΤΑΚΕΧΩΜΕΝΑ

ΘΕΜΕΝΗ ..

ΜΕΛΛΟΝΤΕΣ ..

.. ΕΙΡΟΤΟ ..

ΙΠΡΟΦΑΝΤΗΝ ..

ΔΑΔΟΥΧΗΣΑΝΤΑ

ΑΡΕΤΗΣΕΝΕΚΑΚΑΙ

.. ΣΟΥ ..

ΣΩ

Non loin de là:

ΚΙ .. ΔΥΤΙΟΧΟΑΝΑ

ΔΕΑΙΛΥΘΑΡΥΤΑΝΑΝΟΑ

ΕΙΧΟΝΙΠΙΧΑΚ

ΑΙΔΗΝΧΡΥΣΙΟΝ

ΡΙΧΡΥΣΑΙΠΙ

ΝΕΧΘΟΝΙΣΧΑ

ΥΟΣΤΑΘΟΝΟΝ

.. ΙΟΝΑΡΓΥΡΟΝ

ΓΙΣΤΑ ..

Sur un fragment:

Ο

ΑΙΡ

ΑΙΟΝΟ

ΙΔΙΟΝ

ΑΝΑΘΕΣΑΝΤΕΣΣΥΝΤΩΙΧΑΒΡΙΑΙ

. . . . ΕΚ . . ΣΣ . . ΛΙ. ΔΙΙ

ΑΝΑΛΩΜΑΤΟΕΠΙΤΗΣΚΑΤΑΣΚΕΥΗΣ

. ΑΚΗΑΥΡΙ . 1

. ΕΛΕΦΑΝΤΙΝΟΝΑΓΑΛΜΑ

ΡΕ . ΑΥΡΑΙΕΥ

ΡΕΣΚΠΑΝΙΧΟΟΝ

ΣΥΠΟΒΥΔΟΝ

ΑΝΟΣ

Sur un piédestal qui supportait la statue du Macédonien Arsandre:

ΔΕΔΟΧΘΑΙΤΩΔΗΜΩΑΡΣΑΝΔΡΟΝΜΑΚΕ

ΔΟΝΑΕΠΑΙΝΕΣΑΙ

Sur la muraille orientale de la forteresse se lisait le décret qui décernait une couronne à Nicias fils d'Epigénus dont les dépenses en faveur de sa tribu avaient eu pour suite la victoire au théâtre de Bacchus (1).

Vers le Parthénon était la statue de Phanocrite

(1) Voyez le décret dans l'ouvrage du Bök corpus inscriptionum, Graecarum. pag. 343.

Parien, qui avait contribué à la conservation de la flotte Athénienne pendant la guerre du Péloponnèse, sur un piédestal j'ai trouvé cette inscription:

ΟΔΗΜΟΣ

ΦΑΝΟΚΡΙΤΟΝ ΦΑΝΟΚΛΕΟΥΣ

Π . . . ΤΗΝ . . . ΕΝΕΚΕΝ

C'était peut-être dans le Parthénon que se trouvait le décret publié dans l'ouvrage de Boeck (1) .

Non loin de là était la statue d'Hiéroclès; sur son piédestal on lisait:

ΙΕΡΟΚΛΗΝΑΡΙΣΤΑ

ΠΟΔΙΤΕΥΣΑΜΕΝΟΝ

Non loin de là j'ai trouvé cette inscription:

ΦΙΛΟΤΙΜΟΣ . . . Σ . .

ΦΑΝΟΒΙΟΥ ΣΟΛΩΝΟΣ

. . . ΒΑ . . ΟΥΓΑΤΕΡΑ

. . . ΙΗΣ . . . ΕΝΡ . . .

Sur le fragment d'un piédestal qui supportait probablement la statue de Conon j'ai trouvé cette inscription:

ΚΟΝΩΝΟΣ

ΕΠΙΤΗΝ . . .

.

Sur un autre piédestal:

ΗΒΟΥΛΗ ΗΞΑΡΕΙΟΥ ΠΑΓΟΥ

(1) Corpus inscript. Græc. P. 123 t. 1.



ΚΑΙ Η ΒΟΥΛΗ ΤΩΝ ΕΞ ΑΚΟΣΙΩΝ

ΚΑΙ Ο ΛΗΜΟΣ

ΕΛΙΟΝΔΟΝ

ΝΑΨΙΚΟΡΑΝ

ΑΡΕΤΗΣ

ΕΝΕΚΕΝ

Et sur un autre fragment de piédestal qui probablement supportait la statue d'une femme appelée Ariéman j'ai trouvé cette inscription:

ΑΡΤΕΜΑΝΦΙΛΗΝ

. ΗΤΥΝ

- ΓΛΟ .

Sur un autre fragment:

ΚΗΦΙΣΟΔΟΤΟΣ . . Σ .

ΥΙΕΡΕΥΣ

Sur un fragment de piédestal en gros caractères:

ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΟΣ

Non loin de là à côté du gros piédestal d'Agrippa, sur un fragment d'autel consacré à Apollon.

ΑΠΟΔΛΩΝΙΑΓΥΙΕΩΙ

ΤΟΝΒΩΜΟΝ

ΟΙΠΥΛΩΤΡΟΙ

ΔΙ

Sur le fragment d'un piédestal qui supportait anciennement la statue de Callicrate.

ΚΑΛΛΙΣΤΡΑΤΗΝ

ΠΕΙΡΑΙΕΑ

Sur un autre fragment:

... Π... ..

ΑΠΟΛΛΩΦΑΝΗΣ

ΛΥΣΙΑΣΙ ...

ΘΕΟΧΑΡΗΣ ΙΙΙ ...

ΞΕΝΟΦΩΝΙ

Sur une colonne sépulcrale la suivante:

ΑΦΡΟΔΗΣΙΟΣ

ΦΙΛΟΞΕΝΟΥ

ΘΗΒΑΙΟΣ

Sur deux fragmens de piédestaux:

ΑΡΧΕΣΤΡΑΤΟΝ ΔΑΙΔΑΛΟΥ

... ΤΙΟΝ ΑΝΕΘΗΚΕΝ

... ΠΟΛΥΤΑΙ ...

... ΤΟΝ ΕΑΥΤΟΥ

Sur un fragment:

ΠΟΛΥΦΡΟΝΤΙΣ

ΤΟΝ ΕΑΥΤΗΣ ...

... ..

Sur un autre fragment:

Σ ...

ΙΔΕΑ ...

ΣΤΡΑΤΗΓΟ . . .

ΤΗΝ ΕΛΕΥΘΕΡΙΑΝ

ΑΠΟ ΔΑΔΩΡΟΥ

ΠΕΡΙ ΚΑΛΕΟΥΣ

ΠΥΘΟΔΩΡΟΥ

Ω Ω.

Sur un fragment de colonne:

ΑΙ Δ

ΕΥΞΑΝΙΟΥ

ΑΤΤΙΚΟΥ

ΑΡΙΣΤΙΩΝΟΣ

ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ

ΝΗΟ

Sur le fragment d'un piédestal qui supportait la statue du général de Samos:

ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ ΗΡΑΚΛΕΩΤΗΣ

ΣΤΡΑΤΗΓΟΝ ΣΑΜΙΩΝ

Sur une colonne sépulcrale:

ΦΙΛΩΝ

ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ

Sur un fragment de colonne:

ΤΑΛΑΜΟΝΟΣ

Sur une colonne sépulcrale.

ΑΡΙΣΤΙΔΗΣ

ΑΡΑΣΤΑΡΧΟΥ

ΗΡΑΚΛΕΩΤΗΣ

Sur une colonne sépulcrale:

ΑΡΙΣΤΑΡΧΟΣ

ΑΡΤΕΜΙΔΟΥ

Λ ΝΑΙ . . .

Sur un fragment:

ΙΙΚΙΔΗΣ

ΑΛΙΜΟΥΣΙΟΣ

ΠΡΑΣΙΕΥΣ

ΜΑΡΑΘΩΝΙΟΣ

ΑΛΙΜΟΥΣΙΟΣ

ΣΟΥΝΙΕΥΣ

. . . . Σ

. . . . ΚΙΟΥ

Sur un fragment:

ΑΡΙΣΤΟΔΗΜΟΣ

ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ

ΙΟΥΛΙΟΣΚΑΙΣΑΡ

ΤΟΙΣΕΝΕΙΟ . . .

ΕΣΧΗΝΤΑ . . .

Sur un morceau de pierre Eleusienne j'ai trouvé cette inscription, il paraît qu'il faisait partie du piédestal de la statue de Minerve:

ΑΘΗΝΑΙΠΟΔΙΑΔΙ

ΕΠΙΓΡΑΦΗ ΣΑΛΕΞΑΝ
ΔΡΑΣΤΗΣ ΛΕΟΝΤΟΣ
ΕΚΧΟΛΕΙΔΩΝ

Sur une plaque de marbre Pentélique:

ΠΡΟΝΟΙΑ ΝΗΝΥ ΠΕΡ ΤΕ ΤΗΣ ΒΟΥΛΗΣ ΚΑΙ ΤΟΙΣ ΑΘΗΝΑΙΟΙΣ
ΚΑΙ ΓΕΓΟΝΕΝ ΔΙΑ ΤΟΙΣ ΘΥΜΑΣΙΚΑΙΣ
ΤΑ ΜΕΝ ΑΓΑΘΑ ΔΕΧΕΣΘΑΙ ΤΑ ΓΕΓΟΝΟΤΑ ΕΝ
. . . ΟΥΚ ΑΙ ΠΑΙΔΩΝ ΚΑΙ ΓΥΝΑΙΚΩΝ ΚΑΙ ΤΩΝ ΦΙΛΩΝ
Ε . ΔΟΥ ΜΑΡΑΘΩΝΙΟΝ ΚΑΙ ΤΟΥΣ ΕΦΗΒΟΥΣ
. . . ΤΗ ΠΡΟ . . . ΕΟΥΣ ΕΥΣΕΒΕΙΑΣ . . . ΠΑΡΟ
. . . ΑΤΟΥ . . . ΣΥΝΤΕΛΟΥΜΕΝΩ . . . Η ΒΟΥΛΗ
ΤΙΜΑΙ . . .
. . . ΩΝ ΑΝΘΕΣΤΗΡΙΟΥ ΕΙΚΑΡΙΕΥΣΕΙΝ ΕΝ ΕΠΙΔΗΠΡΟ . .
. . . ΕΝΝΙΚΑΝ ΔΡΟΥ ΑΡΧΟΝΤΟ ΣΚΑΙΟΙ ΠΑΤΕΡΕΣ ΑΥ-
ΤΩΝ ΕΝ . . .
. . ΜΑΡΑΘΩΝΙΟΝ ΠΕΠΟΙΗΣΘΑΙ ΑΥΤΩΝ ΤΗΝ ΚΑΘΗΚΟΥΣΑΝ
ΕΔΟΞΕΝ ΠΡΩΤΟΝ ΜΕΝΘΟΥΣ ΑΝΤΑΤΑΣ ΚΑΘΗΚΟΥΣΑΣ
ΘΥΣΙΑΣ . . .
ΕΦΗΒΩΝ ΣΩΤΗΡΙΑΣ ΕΝ ΤΕ ΤΟΙΣ ΛΟΙΠΟΙΣ ΔΙΑ ΤΕ ΤΕΛΕ-
ΚΕΝ
ΠΡΟΝΟΙΑ ΣΚΑΙΤΗΣ ΠΕΡΙ ΤΗΝ ΑΡΧΗΝ ΣΕΜΝΟΤΗΤΟΣ . . .
ΔΙΑ ΤΕ ΤΑ ΓΜΕΝΟΙΣ ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΤΩΝ ΕΦΗΒΩΝ
ΤΗΝ ΤΕ ΕΥΝΟΙΑΝ ΙΣΗΝ Η ΔΙΑΣΙΝΕΝ ΑΠΟ ΔΕ ΔΕΧΘΑΙ ΕΠΙ-
ΤΕΤΩΝ . . .

ΠΑΙΔΕΥΜΑΤΩΝ ΤΑΙΣ ΤΕΤΩΝ ΦΙΛΟΣΟΦΩΝ ΚΑΙ ΡΗΤΟ-
ΡΩΝ

. . . . ΝΕΙΝΔΕΚΑΙ ΤΑΙΣ ΤΥΧΟΤΩΝ ΔΟΙΠΩΝ ΑΕΙ ΓΕΝΟΜΕ-
ΝΩΝ

. . . . ΟΠΔΟΙΣ ΚΑΙ ΠΠΙΚΗΣ ΔΕΚΗΣ ΕΩΣ ΠΟΛΥΦΡΟΝΤΙ
ΣΤΩΣ

. . ΤΑΙΣ ΑΠΟΔΕΙΞΕΣΙΝ ΚΑΙ ΕΠΙ ΤΩΝ ΙΕΡΩΝ ΑΓΩΝΩΝ

. ΟΣΑΙΣ ΟΙ ΝΟΜΟΙ ΚΑΙ Η ΠΑΤΡΙΣ ΠΡΟΣΕΤΑΞΑΝ

ΚΑΘΥΣΤΕΡΗΣΑΙ ΑΥΤΟΥΣ ΜΗΤΕΚ

ΤΗΣ ΠΑΤΡΙΔΟΣ ΤΙΜΗ ΚΑΙ ΜΑ

. . . ΑΥΤΟΝ ΠΑΡΕΣΧΗΣΘΑΙ ΔΙΔΩΡΟΝ

. . ΑΚΑΛΟΥΣΙΝ ΕΣΤΕΦΑΝΩΣ ΑΙ

ΤΟΙ . . . ΗΜΟΝ ΑΥΤΟΙΣ

ΤΗΝ ΓΡΑΦΗΝ ΤΗΝ ΛΕΗ

ΕΠΙΝΙΚΑΝ ΑΡΧΟΝΤΟΣ

ΑΝΑΓΡΑΦΑΙ ΕΙΣ ΤΗ ΔΗΝ ΔΙΟΙΝΗΝ ΚΑΙ ΣΤΗΣΑΙ

. . . . ΤΟΥΣ ΑΡΧΟΝΤΑΣ

Non loin de là sur un piédestal:

Ο ΔΗΜΟΣ

ΠΙΤΑΙΟΝΟΥ ΔΙΟΝ

ΠΟΤΙΑΙΟΥ ΤΥΟΝ ΠΟΛΑΙΟΜΑ

Sur un fragment.

ΑΘΗΝΑΙΟΝ ΚΑΛΑΙΟΥ

. . . ΤΟΝ ΙΤΑ

Sur une plaque de marbre Pentélique

· · · · ·

ΑΡΕΤΗΣ ΕΝΕΚΑ ΚΑΙ ΔΙΚΑΙ
ΟΣΥΝΗΣΤΗΣ ΕΙΣ ΤΟΝ ΛΗΜΟΝ

ΤΩΝ ΑΘΕΝΑΙΩΝ

ΓΡΑΜΜΑΤΕΥΣΑΝΤΑ ΚΑΙ . . .

ΑΝΑΓΡΑΨΑΙΤΟ ΔΕ ΤΟ ΨΗΦΙΣΜΑ

ΕΝ ΣΤΗΛΗ ΙΛΙΘΙΝΗ ΚΑΙ ΣΤΗ

ΣΑΙ ΕΝΕΚΑ ΤΕΡΩΙ

ΜΙΑΝ ΤΟΥ ΣΔΗΜΑΡΧΟΥΣ . .

ΤΗΝ ΑΝΑΛΩΜΑ . . .

ΕΝ ΤΩΝ ΙΑΙΩΛ

. . . ΚΟΙΝΩΙ

Sur un fragment:

ΑΡΧΙΔΑΜΟΣ ΝΙΚΟΜΑΧΟΥ ΕΠΟ

ΙΗΣΕΝ

Sur une colonne sépulcrale.

ΝΟΣΣΙΣΘΕΟΚΛΕΟΥΣ

ΚΑΙ ΒΙΤΤΟΥΣ

ΙΕΡΑΤΥΕΥΣΑΣΑΝ

ΠΑΡΘΕΝΩΙΑΘΗΝΑΙ

Sur un fragment de pierre péreiique j'ai lu d'un côté
cette inscription:

. . . . ΚΟΝΓΧ

ΕΔΥΘ

ΕΚΑΤΟΝΤΑΚΙΣ

Ε

ΕΙΝΙΔΟΣ

ΤΑ ΚΥΠΑ

ΦΙΛΟΧΣΕΝΟΣ

ΧΣΥΛΑ

De l'autre celle-ci:

ΠΤΕΛΕΙΝΑΙ

ΠΙΤΤΙΝΑ

ΗΣΚΑΙΦΙΛΟΝ

ΠΤΕΛΕΙ

Sur un fragment:

... ΚΛΕΙΝΟΣ

... ΘΣΚΥΔΗΝΑΣΟΦΘΗΣ ...

ΦΥΣΙΖΩΟΣ ΩΝΝΥΝΔΕΣΥΕΥΔΕΙΣ

ΑΦΘΙΓΟΝΟΥΤΝΟΜΑΕΧΩΝ

ΣΗΜΑΤΟΔΕΣΩΜΑΤΟΣΩΝ

ΑΘΕΣΠΕ

ΑΡΣΟΣ

Sur un piédestal:

ΑΠΟΔΑΩΝΘΗΒΑΙΟΙ

ΕΜΙΣΘΩΣΑΝΤΟΤΟ

ΟΡΟΣΤΟΔΕ

Sur un piédestal de pierre noire qui supportait une
Statue:

ΗΞΑΡΗΘΥΠΑΓΟΥΒΟΥΛΗ
ΚΑΙ ΟΔΗΜΟΣ ΤΩΝ ΑΘΗΝΑΙΩΝ
ΙΠΟΤΙΛΙΟΝ
ΑΝΘΥΠΑΤΟΝ ΑΡΕΤΗΣ
ΕΝΕΚΑΚΑΙ ΕΥΕΡΓΕ
ΣΙΑΣ

Sur un piédestal:

. . . . Ν . ΑΓ
. . . ΝΟΑΡΟ Ι
ΒΑΣΙΛΕΥΣ .
ΑΣΙΗΣ .

ΑΘΗΝΑΙΟΙ ΑΙ ΔΑΙ

Sur un piédestal:

ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΔΕΚΑΤΕ
. . . . Ν

Non loin de là sur une architrave.

ΚΑΛΗ ΚΑΙ ΑΓΑΘΗ

Sur une autre:

Κ Ι Η

Σ

Α. ΤΟΙ ΑΗΜΟΙ

ΔΝΕΥΕΝΔ . .

ΑΓΓΕΛΗΘΕΝ

. ΔΥΣΙΑΣΛΑΑ . . .

. ΟΦΩ . . . Ι .

. Ι Ι Λ .

Sur une colonne sépulcrale:

ΑΡΙΣΤΑΡΧΟΣ

ΑΡΙΣΤΑΡΧΟΥ

ΗΡΑΚΛΕΩΤΙΣ

Sur un piédestal qui supportait la statue d'une femme nommée Macaria.

ΜΑΚΑΡΙΑ

ΕΥΘΥΝΟΥΜΑΡΑΘΩΝΙΟΥ

Sur un autre piédestal qui supportait la statue de Sapornius érigée par les Athéniens:

ΟΔΗΜΟΣ

ΣΑΠΟΡΝΙΟΝ

ΑΡΕΤΗΣΕΝΕΚΑ

ΚΑΙΕΥΝΟΙΑΣ

Sur un autre qui supportait Sebinus:

ΣΕΒΕΙΝΟΝ

ΚΑΙΣΑΡΟΣΤΙΟΝ

Sur un bas relief j'ai lu cette inscription:

ΜΑΚΑΡΙΑ

ΕΥΘΥΝΟΥΜΑΡΑΘΩΝΙΟΥ

Sur un fragment:

ΩΔ

. . ΤΟΝΔΥΣ[ΙΜΑΧΟΥ]

ΤΩΝΔΡΑΧΜΩΝ . .

ΣΙΔΩΝΟΣΠΑΓΑΝ

ΑΝΤΑΚΑΛΔΙΣΘΕΝ

ΝΙΚΟΜΑΧΟΝΘΡΑΣ

ΘΗΝΑΙΔΟΥΝΑΙΔΕΑ

ΕΟΥΣΙΑΝΠΕΝΤ

. . ΠΤΟΥΣΕΠΙΜ . .

ΑΙΔΕΤΟΔΕΤΟ

ΚΑΙΟΙΝΗ Ι

Ι Ι Ε . Ν

Sur un autre fragment:

ΛΟ

ΟΣΤΡΙ . . . ΙΟΝΤΑΞ . . . ΕΡΟΝΚ . . Ζ

ΙΟΝΜΕΔΕΜΕΝΙ . Ι . . . ΡΟΛΛΙΜΕΤΕ

ΙΟΙ . ΕΣΝΑΙΟΑΝΕΠΙ . ΑΝΕ . . . ΑΙΟΝΕΜΕΔΕ

ΕΒΟΥΛΕΣΙΝ . ΝΕΥΤΟΔ . . . ΜΟΤΟ . . . ΑΙΟΝΗΛΕΟΥΤΟ

ΟΠΟΣΑΝΔΘΕΕΙ . . . ΕΛΟΙΤΟ . . . ΘΕΝΑΙΟΝΗΛΕ . .

ΟΝΚΑΤΑΤΑΥΤΑΗΑΙΡΕΣΘΑΙΨΑ . . ΕΛΜΑΤΑΤΑΔΕ

ΟΣΠΕΝΤΑΚΟΣΙΟΣΠΡΙΝΠΑΥΕΣΘΑΙΤΕΣΑΡΧΕΣ

. . ΑΘΕΝΑΙΟΝΗΛΕΘΥΟΝΤΙΝΟΤΙΑΝΒΟΛΕΤΑΙ

. . ΤΟΝΔΕΜΟΣΙΟΝΑΠΑΝΑΔΚΕΣΕΝΑΙΤΕΙΒ[ΟΥΛΕΙ

ΔΕΥΤΕΡΟΝ ΠΡΕΣΒΕΙΑΝ ΤΡΙΤΟΣ ΔΕΜΟΣ

ΑΠΡΟΣΤΟΣ ΕΡΥΤΑΝΕΣ ΚΑΙ ΒΟΛΕΝ . . .

ΙΤΟΠΟΛΕΜΟ ΠΕΡΙ ΚΑΙ ΤΟΝ

ΜΑΤΟΙ ΔΕΜΟΙ ΕΝ ΤΟΣΗ ΕΧΕΙ

[ΑΝ] ΑΒΑΛΛΕ ΣΘΑΙΤΕΝ ΒΟΛΕΝ

ΕΚΚΛΗΣΙΑΙΚΑΙ Ε

ΕΚΚΛΕ . .

Sur une colonne sépulcrale:

Μ . . .

ΤΙΜΟΘΕΟΣ

ΔΕΥΚΙΠΠΟΥ

ΚΙΝΔ . .

ΑΠΑ

Sur un piédestal qui supportait une statue de Minerve;

ΑΘΗΝΑΙΠΟΛΙΑΔΙ

ΕΠΙ ΠΕΡΙΑΣΑΔΕΣ ΑΝΔΡΑΣ

ΕΚ ΧΟΛΕΙΔΩΝ

Sur des colonnes sépulcrales:

ΑΡΙΣΤΙΔΗΣ

ΑΡΙΣΤΑΡΧΟΣ

ΑΡΑΣΤΑΣΧΟΥ

ΑΡΤΕΜΙΔΟΥ

ΗΡΑΚΛΕΩΤΗΣ

Α . . . ΝΑΙ

ΑΦΡΟΔΗΣΙΟΣ

ΚΑΛΔΙΑΣ

ΦΙΛΟΞΕΝΟΥ

ΗΡΑΚΛΕΙΤΟΥ

ΘΗΒΑΙΟΣ

ΔΙΠΑΡΑΙΟΣ

Sur un autre piédestal qui soutenait la statue de
Phésinus:

ΟΔΗΜΟΣΟΧΙΩΝ

ΦΗΣΙΝΟΝΣΚΥΘΙΝΟΥ

ΑΘΗΝΑΙΠΟΛΙΑΔΙ

ΚΑΙΘΕΟΙΣΠΑΣΙ

Sur une pierre Pentélique:

ΟΝΤ

ΨΗΝΗΠΑΔΔΠΗ

ΣΗΣΤΑΘΜΟΝΤ

ΝΧΥΣΙΟΝΣΥ

ΟΣΥΜΜΕΙΚΤΟ

ΝΠΗ ΕΚΤΟ

ΗΣΙΑΡΓΥΡΑΣ

ΑΣΦΙΑΛΗΝ

ΗΔΔΗΠΗ

ΕΥΣΑΑΝΕΘΗ[ΚΕΝ]

· ΣΤΟΛΑΑΝ ·

· ΟΚΟΣΕΜ ·

· ΧΡΥΣΑΣ ·

Sur un autre fragment:

· · · · · Υ

· · · ΑΠΟ

· · ΙΝΟΜ

ΟΙΟΥΤΙ
 ΧΑΛΚΙΔΙ
 ΦΟΚΙΚΟΣ ΠΑΔ
 ΦΙΛΑΔΡ ΧΙΑΘΕ
 Η ΑΠΣΤΑΘΜ ΙΟΣΕΧ
 ΗΗΗ ΠΟΣΕΙΔΟ ΧΧΠΗΠΑ
 ΠΠΠ ΑΠΟΣΟΥ . ΑΝΑΚΟ
 ΚΥ = ΙΚΕΙ ΟΕΠΙΤΡΟ
 [ΔΙΟΝ]ΥΣΙΟΣΤΑ ΚΕΔΙΟ
 ΔΑΡΕΙΚΟ ΔΟΝΙ
 [ΔΙΟΝΥΣΙΟΣΤΑ ΣΟΣ
 ΕΟΣ
 ΑΜ

Sur un bas-relief gâté cet'autre:

ΑΝΤΙΚΑΔΗΙΑΑΠΟΛΛΟΔΩΡΟΥ

ΘΗΓΑΤΗΡΘΗΒΑΙΑ

Sur un fragment d'un piédestal qui probablement supportait la statue d'Apollon:

ΑΠΟΛΛΩΝΙ

ΖΩΗΥΡΟΣ

.. ΔΙΚΙΣΕ ..

... ΚΑΡ ...

.. ΦΤΛΗ ...

.. Δ Ν ...

Sur un autre fragment:

ΠΕΡ ...

... ΣΤΡΑΤΩΝΟΣ

... ΑΝΤΙΠΑΤΡΙΔΗΝ

ΚΑΙΔΟΥ ...

ΜΕΝΑΝΔΡΟΥ ...

ΚΟΠ ...

Sur un fragment:

ΝΤΟ

ΣΟΔ. Κ

ΟΙΣΤΟ

ΗΚΟΣΤ

. ΣΩΣΕ

. ΔΑΚ

ΥΠΕΧΟΝΜΥΠΟ

ΟΙΑΥ ... ΝΑΕ. Υ

ΜΕΡΟΣ ... ΑΠΑΝ

ΒΕΒΡΑΒΕΥΜΕΝΑ

ΕΡΓΑ = ΟΜΕΝΟΣ

ΕΚΝΩΤΗΣΠΡΑΣ

ΑΣΦΥΛΗΣΥΜΒΑΙΝΗ

Φ. ΛΗΚΤΟΙΣΑΝΑΘΑΔ

ΔΙΚΑΙΚΑΤΑΚΕΦΑΛΗΝ

. ΔΙΚΑΙΕΠΙΔΕΙΞΕΙΝ

. ΙΣΤΟΑΝΤΙΟΜΑ . . .
 ΣΕΠΙΤΗΝΕΚ [ΚΑΗΣΙΑΝ]
 . . . ΑΝΑΔΗ . . . ΜΑ . . .
 ΟΣΕΙΠΡΟΣ . . .
 . . . ΝΗΡΟΣΤΟΥΣΧΡ [ΥΣΟΥΣ]
 ΚΟΛ . . . ΜΕΝΟΥ .
 ΔΑΤΟΣ . Ι ΠΟΥΝΙ .
 ΓΡΑΜΜΑΤ. ΝΑΥ . ΩΠΟ
 ΤΕΚΤΟΝΙΕΝΤΩΠΟ
 ΙΑΣΙ . . ΜΙ . . ΟΩΙΤΩΙΟΙΑΥΤ

Dans le mur moderne qui existe au Parthénon sur une pierre blanche.

ΕΠΙΔΙΟΤΙΜΟΥΑΡΧΟΝΤΟΣΕΠΙΤΗΣ
 ΠΑΜΔΙΟΝΙΔΟΣΔΩΔΕΚΑΤΗΣΠΡΥΤΑ
 ΝΕΙΑΣΗΙΑΥΣΙΣΤΡΑΤΟΣΑΡΙΣΤΑΡ
 ΧΟΥΠΑΙΑΝΙΕΥΣΕΓΓΡΑΜΜΑΤΕΥΕΝ
 ΣΚΙΡΟΦΟΡΙΩΝΟΣΕΚΤΕΙΜΕΤΕΙΚΑ
 ΔΑΣΠΕΜΠΤΕΙΚΑΙΕΚΟΣΤΗΙΤΗΣΠΡ
 ΥΤΑΝΕΙΑΣΕΚΚΛΗΣΙΑΤΩΝΠΡΟΕΔΡ
 ΩΝΕΠΕΨΗΦΙ = ΕΝΦΙΔΟΜΙΔΟΣΦΙΔΟ
 ΜΗΔΟΥΑΔΑΙΕΥΣΚΑΙΣΥΜΠΡΟΕΔΡΟ
 ΙΕΔΟΞΕΝΤΩΙΔΗΜΩΙΣΙΜΩΝΙΑΗΣ
 ΣΗΜΩΝΟΣΑΓΝΟΥΣΙΟΣΕΙΠΕΝΕΠΕΙ
 ΔΗΟΠΑΙΟΝΩΝΒΑΣΙΛΕΥΣΑΥΔΩΝΙΩ
 ΝΕΚΤΕΤΩΝΕΜΠΡΟΣΘΕΝΧΡΟΝΟΝΙΥ
 Χ'.

ΝΟΥΥΣΕΣΤΙΝΤΩΙΔΗΩΙΤΩΝΑΘΗΝΑ
 ΙΩΝΧΩΡΙΑΤΕΠΑΡΕΧΟΜΕΝΟΣΚΑΙΕ
 ΝΕΡΙΩΝΕΙΣΤΗΝΕΔΕΥΘΕΡΙΑΝΤΗ
 ΠΟΛΕΙΚΑΙΚ. ΜΗΣΑΜΕΝΟΥΤΟΥΔΗΜΟ
 ΥΤΟΑΣΤΥΤΗΘΟΜΕΝΟΣΣΥΝΗΣΘΗΤΟ
 ΙΣΓΕΓΕΝΗΜΕΝΟΙΣΕΥΤΥΧΗΜΑΣΙΝ
 ΝΟΜΙΖΩΝΕΙΝΑΙΚΟΙΝΗΝΚΑΙΑΥΤΗ
 ΓΓΗΝΒΑΣΙΛΕΩΣΣΩΤΗΡΙΑΝΠΑΣΙ
 ΤΕΔΗΧΡΕΙΑΣΚΑΙΙΔΙΑΙΤΩΙΔΗΜΩ
 ΕΑΥΤΟΝΚΑΙΤΟΙΣΑΦΙΚΝΟΜΕΝΟΙΣ
 ΕΠΙΤΗΝΧΩΡΑΝΔΕΔΩΚΕΔΕΚΑΙΣΙ
 ΤΟΥΔΩΡΕΑΝΤΩΙΔΗΜΩΙΜΕΔΗΜΝΟΥ
 ΣΕΠΤΑΚΙΣΧΙΑΙΛΙΟΥΣΚΑΙΠΕΝΤΑΚΟΣ
 . ΙΟΥΣΜΑΚΕΔΩΝΑΣΤΟΙΣΙΔΙΟΙΣΑ
 ΝΑΔΩΜΑΣΙΝΚΑΤΑΣΤΗΣΑΣΕΙΣΤΟ
 ΥΣΑΙΜΕΝΑΣΤΟΥΣΤΗΣΠΟΛΕΩΣΕΝΑ
 ΝΓΕΔΔΕΙΑΣΔΕΚΑΙΕΙΣΤΟΔΘΙΠΟΝ
 ΠΑΡΕΞΕΣΘΑΙΧΡΕΙΑΣΣΥΝΕΡΓΩΝΕ
 ΙΣΤΕΤΗΝΤΟΥΠΕΙΡΑΙΕΩΣΚΟΜΙΑ
 ΗΝΚΑΙΤΗΝΤΗΣΠΟΛΕΩΣΕΛΕΥΘΕΡΙΑ
 ΝΑΓΑΘΗΙΤΥΧΗΙΔΕΔΟΧΘΑΙΤΩ
 ΔΗΜΩΙΕΠΑΙΝΕΣΑΙΤΟΜΒΑΣΙΛΕΑ
 ΑΥΔΩΛΕΟΝΤΑΠΑΤΡΙΑ. ΠΑΙΩΝΑΑ
 ΡΕΤΗΣΕΝΕΚΑΚΑΙΕΥΝΟΙΑΣΕΙΣ.
 ΤΟΝΔΗΜΟΝΤΩΝΑΘΗΝΑΙΩΝΚΑΙΣΤΕ

ΕΦΑΝΩΣΑΙΑΥΤΟΝΧΡΥΣΩΙΣΤΕΦΑΝΩ
 ΙΚΑΙΑΝΕΙΠΕΙΝΤΟΝΣΤΕΦΑΝΟΝ
 ΔΙΟΝΥΣΙΩΝΤΩΝΜΕΓΑΛΩΝΑΓΩΝΩ
 ΝΕΝΤΩΙΑΓΩΝΙΤΗΣΤΕΠΟΙΗΣΕΩΣΤΟΥ
 ΣΣΤΕΦΑΝΟΥΣΚΑΙΤΗΣΑΝΑΓΟΡΕΥΣΕ
 ΩΣΕΠΙΜΕΛΗΘΗΝΑΙΤΟΥΣΕΠΙΤΕΙΔΙ
 ΘΙΚΗΣΕΙΕΙΝΑΙΔΕΑΥΤΟΝΑΘΗΝΑΙΟ
 ΝΚΑΙΤΟΥΕΙΓΓΟΝΟΥΣΑΥΤΟΥΚΑΙΕΞ
 ΕΙΝΑΙΑΥΤΩΙΓΡΑΨΑΣΘΑΙΦΥΛΗΣΚΑΙ
 ΔΗΜΟΥΚΑΙΦΑΤΡΙΑΣΗΣΑΜΒΟΥΔΕΛ.
 ΕΤΑΙΤΟΥΣΔΕΠΡΥΤΑΝΕΙΣΟΙΓΡ
 ΟΥΤΟΥΔΙΨΩΣΙΝΠΡΥΤΑΝΕΥΕΙΝΚΑΙ
 ΝΑΙΠΕΡΙΑΥΤΟΥΣΤΗΝΨΗΦΟΝΕΙΣ
 ΤΗΝΠΡΩΤΗΝΕΚΚΛΗΣΙΑΝΤΟΥΣΔΕ
 ΑΘΛΟΘΕΤΑΣΔΙΣΑΓΑΓΕΙΝΑΥΤΩΙ
 . . ΔΟΚΙΜΑΣΙΑΝΤΗΣΔΩΡΕΑΣΤΗΣ
 . . ΕΚΑΣΤΗΝΕΥΝΟΙΑΝΠΡΟΓΟΜΩΝ

A côté de cette inscription j'ai lu sur un fragment
 la suivante:

. ΕΥ .

NONA

ΔΟΣΙ

ΑΙΤΙΝ

ΜΠΕΝΠΕ

. . . . ΟΡΟΝΑΝΔΣ
 ΙΑΙΕΣΣΑΝΙΑΙΤΑΣ
 ΟΚΑΙΤΟΝΑΠΑΛΟΝΤ
 ΙΕΚΑΣΤΟΤΕΠΟΣΘ . . .
 ΜΙΟΙΣΚΑΙΘΕΡΑΙΟ
 ΝΧΡΕΜΑΤΟΝΟΝΤΕ
 ΟΝΑΝΔΡΟΝΚΑΙ ΞΕΝ
 ΑΤΑΑΠΑΛΕΝΑΘΕΝ
 ΙΕΝΕΚΚΕΚΡΟΠΙ.
 [ΘΒ] ΟΚΡΙΤΟΣΕΙΠΕΝ
 ΙΠΟΣΔΕΑΡ . . .
 . ΟΝΠΟΛΕΜΟΝ

Sur une plaque de pierre Pentélique:

ΕΠΙΑΓΑΘΟΚΛΕΟΥΣΑΡΧΟΝΤΟΣ [ΕΠΙΤΗ]
 ΣΑΙΓΗΙΔΟΣΕΝΝΑΤΗΣΠΡΥΤΑΝ [ΕΙΑΣ]
 ΗΙΑΙΘΛΟΤΟΣΔΙΟΚΛΕΟΥΣΑΙΕ [ΟΝΗΘ]
 ΕΝΕΓΡΑΜΜΑΤΕΥΕΝΑΓΑΘΗΙΤΥΧΗ
 Τ. ΝΕΑΣΤΩΝΠΡΟΕΔΡΩΝΕΠΕΦΗΦΙ [ΞΕΝ]
 . . Τ. . ΩΣΟΙΝΑΙΕΔΟΣΕΝΤΗΙΒΟΥΔΕΚΑΙΤΩΙΔΗΜ
 [Λ] ΤΣΑΝΔΡΟΣΕΙΠΕΝΟΠΩΣΑΝΑ
 . ΕΟΣ . ΤΩΙΔΗΜΩΙΤΩΝΑΘΗΝΑΙΩΝΚΑΙΕΣ
 ΙΝ ΦΡΟΥΘΟΙΟ . ΙΕΝΑ . . . ΙΜΜΙ . . .
 ΗΕΚΤΩΝΣΥΝΤΑΞΕΩΝΚΑΙΜΗΚ ΙΟΦ.
 ΚΑΙΤΩΝΣΥΜΜΑΧΩΝΚΑΙΜΗΚ . . .

ΑΙΣΦΥΛΑΚΗΣ ΛΕΣΘΑΙΣ ΤΡΑΤΙΩΤΑΣ

ΤΩΝ ΚΕΧΕΙΡΟΤΟΝΗΜΕΝΩΝ . . .

Ρ. ΘΕΝΤΑ ΕΠΙΜΕΛΕΙΣΘΑΙ

ΕΙΣ ΠΡΑΞΑΙΔΕΚΑΙ ΤΑΣ ΓΛ.

ΜΑΤΑ ΑΡΧΕΔΗΜΟΝΕΦΟΝ . .

ΔΗΣ ΤΡΑΙΩΤΑΙΣ ΤΩ . .

. . Η ΠΑΡΑΔΟΥΝΑΙ . Ω

. . ΝΑΒΩΙΟΝ Ω

. . ΔΣΙΜ

Non loin de là j'ai lu cette inscription sur un fragment de piédestal:

ΖΗΝΩΝΙ

Sur un autre fragment la suivante:

ΛΕΣΑΘ

ΣΥΜΜΑΧΙΑ

ΟΙΤΕ ΑΜΦΟΤΕΡΟΙ

ΑΣΦΟΝΑΥΤΩΝ

ΡΙΟΝ Η ΝΕΚΑ

ΕΜΟΙ ΑΙΑΝΤΙΔΟΣ

ΩΡΙΟΝ ΑΡΡΑΒΑΙ

ΕΡΡΒΑΙΟΙ

ΠΑΝΦΙΛΟΣ ΔΙΑ . . .

. . ΟΣ ΔΡΑ

. . ΠΕΡ

Vers les Propylées j'ai lu sur un fragment d'un piédestal:

ΑΥΤΟΚΡΑ
 ΤΟΡΤΙΤΟΣ
 ΔΙΝΟCΑΔΡΙ
 ΑΝΟCΑΝΗΤΩ
 ΝΕΙΝΟCCEB
 ΑCΤΟCΕΥ
 CEBHC

Sur un autre fragment:

. . . NE . . .
 . . ΗENK . . .
 ΔΗΜΟΣΤ .
 ΕΑΟΞΕΝΤΩΔΗΜΩΙ
 ΠΑΙΑΝΙΕΥΣ
 ΕΛΕΣΤΑΤ
 ΥΣΑΠ
 ΟΧ
 Χ

Sur un autre fragment d'un piédestal qui probablement supportait la statue de Timocles:

ΤΙΜΟΚΛΗΣ .
 ΔΥΣΙΟΥ
 ΑΙΩΝΕΥΣ
 ΑΙΩΝΕΩΣ

Sur un autre fragment:

ΑΓΑΘΗ ΤΥΧΗ
 ΕΤΑΤΙΝΗ . . .
 ΙΑΥΤΟΥΑ
 ΠΟΙΗΣΑΙ Κ
 Ω .

Sur un autre celle-ci:

ΟΙ
 ΦΙΛΟΞΕΝΟΣ ΤΕΛ
 ΑΡΙΣΤΕΙ ΔΗ ΘΕΟΞΕΝΟΥ
 ΣΠΟΔΕΜΩΝ
 ΟΣ
 ΣΙΟΙ
 ΘΕΟΧΑΡΗΣ ΚΟΙ
 ΛΥΣΙΑΣ ΦΙΛΟΞΕΝΟΥ
 ΝΑΙΟΥΦ . . .
 ΤΑΜΙΑΣ
 ΧΡΑ

Sur une pierre du marbre pentelique:

ΟΙΚΙΑΣ ΠΕΠΡ [ΑΜΕΝ]
 ΗΣΕΠΙΑΥ . . .
 ΣΙΓΗΑΡΧΕ . . .
 ΔΗΜΩΙΑΙ . . .
 ΙΑΙΙ

Sur un fragment

IO

Sur un fragment

ΤΟΝ ΑΘΕΝΑΚ . . .

ΤΙΟΤΑΙΣ ΔΙΑΝΕ . . .

[ΑΦ]ΡΟΔΙΣΙΑΕ

. . . ΝΑΙ ΤΟΝ ΝΕΟΝ

ΗΓΑΜΕΤΗΣ

ΟΣΙ

. ΤΟΥ .

Sur une colonne sépulcrale:

ΣΤΑΣΙΑΤΙΑ

Sur un autre

ΣΩΤΟΥ

ΣΣΟΥΝΙΕΥΣ

ΠΑΦΙΑ

ΔΕΙΜΑΝΕΟΚΛΕΙ [ΔΟΥ]

Sur un autre:

ΑΠΟΔΛΩΝΙΟΣ

Sur un autre:

ΡΟΥΦΟΥ

ΗΡΙΟΣ

ΜΙΛΗΣΙΟΣ

ΣΑΜΟΗ

Sur un autre

ΘΕΟΞΕΝΟΣ

ΤΟΥΤΙΟΥ

ΘΕΟΞΕΝΟΥ

[ΠΥΘΑ . . .]

ΤΑΣΕΥΣ

Sur un fragment:

ΙΗΝ

ΑΘΗΝΑΙΟΥΣ ΕΠΑ

ΑΙ . Σ . . ΑΛΟΑΥΤΟ

ΙΕΥΕΡΓΕΤΗΣΤΟΥΣ

Η . ΑΛΛΩΝΔΧΑ . ΡΑΥΑΛ

. . . . ΤΟΝ ΓΡΑΜΜ .

ΤΑ ΠΡΥΤΑΝΕΙΑΝ ΚΑ

. . . ΑΚΡΟΠΟΛΕΙΕ . ΣΑΞ
... ΩΝΤΗΣΣΤΗΔΗΣΑΟ
. . . ΑΠΑΝΤΟΥΔΗΜΟΥΔΔ
ΧΕ . ΙΤΩΝΚΑΤΑΨΗΦΙΣΜΑ

Sur un autre

ΘΙΕΣ

ΟΝΤΟΣΤΕΕΚΙ
ΔΒΕΝΚΑΙΕΣΤ
ΠΕΠΕΜΦΣΕΝ
ΣΤΡΑΤΟΠΕΔΟΝ
ΑΚΑΙΚΟΠΕΔ . ΚΑΙ
. ΑΥΤΟΑΛΛΑΘΑΕΠΑ
ΙΑΝΔΡΙΑΛΑΘΟΙ
ΙΑΥΝΑΤΑΙΑΛΛΑΘ
ΕΝΤΕΝΤΕΠΟΛΙΝ
. ΟΝΑΝΑΔΡΑΦΣΑ
. . ΣΚΑΙ :

Sur un piédestal:

[ΘΥ]ΓΑΤΗΡΚΥΔΑ . .
[ΕΥΞΑ]ΜΕΝΗΑΝΕΘΗΚΕΝ
ΧΟΣΜΥΡΤΙΑΑΡΙΣΤΕΩΣ
ΠΕΡΕΙΑΣ

Sur un aere fragment j'ai lu cette inscription qui probablement faisait partie des listes des diverses sommes dont les villes alliées étaient tributaire envers le trésor public.

ΣΙΟ ΝΕΥΣ
 ΙΙΟΣΔΙΟΣΙΟΝ ΜΑΡΑΘΩΝΙΟΣΦΙΛΟΤΗΔΗΣ ΚΑΛΙΜΑΧΟΥ
 ΘΡΑΙΚΙΟΣ

ΔΑΠ ΙΚΙΟΣ

ΠΗΗΗ ΜΕΝΑΙΟΙ

ΗΕ Η ΜΑΡΟΝΙΤΑΙ

ΙΕΣΣΙΚΛΟΟΔΠΗΗΙ

ΟΙ ΗΨΗ ΔΟΥΣΑΙΟΙ

ΙΕΣΣΟΔ ΧΧΧ ΘΑΣΙΟΙ

ΕΑΛΙΜΟ ΗΗΗ ΠΕΠΑΡΕΘΙΟΙ

ΡΙΟ ΠΑ ΝΕΟΠΟΙΛΙΤΑΙΜΕΝΔΑΙΟΝΧΑΔΔΑΠΙΑΜ

ΙΟ ΠΗΗΗΗΙ ΣΚΙΟΝΑΙΟΙ

ΙΟΙ Η ΘΙΣΣΙΟΙ

ΙΙΗΔΔΠΚΑΛΣ

ΑΠΗΗΙ

ΚΙΑΙ

ΗΗΗ

ΠΡΟ

ΠΗΒΗΗΠΗΗΙΚΤΗ

ΔΔΕ ΙΗΙ ΑΡΕ

ΑΠΗΗΙ ΣΙΑΔ.

ΤΗΓΠΑΔΑΓΠΙΠΕΝΕ

ΡΡΑ

ΑΠΕΡΕΡΕ ΕΛ.

Η Ξ ΣΑΜΘΡΑΚΕΣ

ΑΤΑΙ ΧΗΗ ΤΟΡΟΝΑΙΟΙ

ΤΑΙΔΙΣΤΑΙΑΣ ΔΗΨΙ ΣΤΑΔΙΡΙΤΑΙ

ΟΙ ΗΗΗ ΑΚΑΝΘΙΟΙ

ΕΣΡΥΘΡΑΙΟΝ ΔΗΗΗ ΑΝΕΙΑΤΑΙ

ΣΙΟΙΕΡΥΘΡΑΙΟΝ ΔΙΕΣΧΣΑΘΣ

ΟΙΕΡΥΘΡΑΙΟΝ ΔΔΨ Ψ Ι ΟΙΟΦΥΧΣΙΟΙ

ΟΙΕΡΥΘΡΑΙΟΝ ΑΒΔΕΡΙΤΑΙ

ΕΡΥΘΡΑΙΟΙ ΔΠΨ Η ΑΡΛΥΤΙΟΙ

ΠΨ Ψ Σ ΘΡΑΜΒΑΙΟΙ

ΠΔΨ Ψ Ψ Ψ

ΔΗΗΗ ΑΝΑΙΟΙ

ΝΟ

ΝΟ

ΔΔΗΨ Ι ΛΑ .

ΠΗΨ Ψ Ψ Ψ

ΧΧΗΠΨ . . .

ΠΗΨ

Χ Ι Ε

ΗΠΔΔΠΗΗΙΔΑΣ

ΔΙΑ

Ψ Ψ Ψ Δ Δ

Δ Δ Δ Π Α

ΠΨ Ψ Η Π Δ

ΑΙΑΤΙΟΙ ΔΗΗΗ . ΠΕ

ΠΗΗ Α Η .

ΔΗΗΗ Π Α

Π

Η

Sur un autre piédestal trouvé non loin des Propylées j'ai lu cette inscription:

ΑΜΟΝΝΙΚΟΣ
 ΚΑΙ ΗΜΗΤΗΡ
 ΑΝΕΘΗΚΑΝ

Un peu plus haut sur un piédestal qui supportait la statue de Gnaeus Acerrhonius:

ΟΔΗΜΟΣ
 ΓΝΑΙΟΝ ΑΚΕΡΡΩΝΙΟΝ
 ΠΡΟΚΛΟΝ ΑΝΘΥΠΑΤΟΝ
 ΤΗ ΦΕΙΣΕΑΥΤΟΝ ΕΥΝΟΙΑΣ
 ΚΑΙ ΚΗΔΕΜΟΝΙΑΣ ΕΝΕΚΑ

Sur un autre fragment d'un piédestal qui peut être supportait la statue de Zénon j'ai lu ce mot:

ΞΗΝΩΝ

Sur un autre fragment j'ai lu cette inscription:

ΚΗΦΙΣΙΑ
 ΑΙΑΝΤΗΣ ΒΟΥΛΗΣ
 ΦΙΛΟΣΤΡΑΤΟΥ ΠΑΛΛΗΝΕΑ
 ΤΟΥ ΣΤΑΜΙΑΣΤΩΝ ΣΙΤΩΝΙΚΩΝ
 ΠΕΙΛΟΣΕΜΟΙΟΥ
 ΔΗΜΕΟΥ

Sur une plaque de pierre pentélique:

ΕΞΑΓΟΝ

ΕΜΕΡΗΘΔΕ

ΝΤΙΚΕΡΑ .

. ΑΡΘΑΙΕΙΣΤΟΨΗΦΙ [ΣΜΑ]

ΠΡΥΤΑΝΕΙΟΥ . ΠΩΣΔΑ

ΕΡΑΠΤΑΙΕΙΣ . ΜΕΛΗΘΗΝ

ΑΝΔΥΝΟΝΚΑΙΑΓΛΘΟΝ

ΘΕΟΓΕΝΗΣΕΙΠΕΝΔΕΔΟΧΘΑΙΤΗΒΟΥΑΝΙ [ΚΑΙΤΩΔΗΜΟΙ
[ΛΘΗ] ΝΑΙΩΝΕΙΝΑΙΤΗΣΜΙΑΤΟΥΤΗΝΕΞΑ [ΓΩΓΗΝ]

ΚΑΘΑΠΕΡΠΡΟΤΕΡΟΝΗΝΟΠΩΣΔΑΝΚΥΡΙΑΝΙ

ΔΙΚΟΡΗΣΙΩΝΤΑΠΕΡΙΤΗΣΜΙΑΤΟΥΕΞΑΓΕΙΝΕΜΠΛΟΙΩ

ΔΕΙΛΔΟΙΩΙΜΗΔΕΝΙΝΑΥΛΛΟΝΔΕΞΕΛΕΙΝΟΒΟΛΟΝΤΟΥ

. ΕΕΡΓΑ = ΟΜΕΝΟΥΣΕΑΝΔΕΤΙΣΕΝΑΔΔΩΠΛΟΙΩΙ
ΕΑ [ΓΗ]

. ΑΝΑΤΡΑΨΑΙΔΕΤΟΔΕΤΟΨΗΦΙΣΜΑΕΣΣΤΗΔΗΙΛΙΘΙ
ΝΗΚΑΙ

ΟΥΔΠΟΔΔΩΝΟΣΚΑΙΤΟΝΝΟΜΟΝΚΑΠΕΡΠΡΟΤΕΡΟΝΕΙΧ [ΕΝ

ΚΑΙΠΡΟΣΤΟΥΣΕΛΣΤΥΝΟΜΟΥΣΤΟΥΣΔΕΛΣΤΥΝΟΜΟΥΣ
ΔΟΥΝΑΙ

ΜΕΡΩΝΕΙΣΤΟΔΙΚΑΣΤΗΡΙΟΝΤΩΙΔΕΦΗΝΑΝΤΙΗΕΝΔΕΙΕ
ΑΝΤΙ

Σ . ΩΝΕΑΝΔΕΛΟΥΔΟΣΕΙΘΕΝΔΕΙΞΑΣΕΑΜΜΕΝΤΩΝΕΞ
ΛΓΟΝΤΩΝ

. . . ΕΡΗΣΤΩΔΥΓΩΙΕΑΝΔΕΑΔΔΟΥΤΙΝΟΣΗΕΛΕΥΘΕΡΟΣ

ΕΣΤΙΝ

... ΣΚΑΙ ΕΦΕΣΙΝ ΑΘΗΝΑΙΣ ΕΚΑΙ ΤΩΙ ΦΗΝΑΝΤΙΚΑΙ ΤΩ
ΙΕΝΔΕΙ [ΕΑΝΤΙ]

ΣΟΝΕΙΝ ΑΙΟ ΠΕΡΙΦΥΛΑΚΗΣ ΤΗΣ ΜΙΑ ΤΟΥ ΚΥΡΙΑ ΕΙΝΑΙ
ΚΑΤΑΚΟΜΙΖΕΙΝ

ΣΙΝ Δ ΕΤΗΝ ΠΕΝΤΗΚΟΣΤΗΝ ΤΟΙΣ ΠΕΝΤΗΚΟΣΤΟΛΟΓΟΙ
ΣΤΟΥΣ Ε . .

. ΑΙ ΕΠΙΞΕΝΙΑΣ ΕΙΣ ΤΟ ΠΡΥΤΑΝΕΙΟΝ ΤΟΥ ΣΑΘΗΝΑΙΟΥΣ
ΕΙΣ ΑΥΡΙΟΝ

ΕΔΟΞΕΝ ΤΗ ΒΟΛΗ ΚΑΙ ΤΩΙ ΔΗΜΩΙ ΤΩΙ ΠΟΛΙΤΩΝ ΠΕΡΙ
ΚΑΙ ΤΗ ΒΟΥΛΗ ΚΑΙ ΤΩΙ ΔΗΜΩΙ ΠΟΛΙΤΩΝ ΕΙΝΑΙ ΤΗΣ
ΕΛΛΑΔΟΣ ΔΕ ΜΗ ΔΑΜΗΙΑ ΠΟΤΗΣ ΔΕ ΤΗΣ ΗΜΕΡΑΣ ΕΑΝ ΔΕ ΤΙ
ΤΟ ΠΛΟΙΟΝ ΚΑΙ ΤΑ ΧΡΗΜΑΤΑ ΤΑ ΕΝ ΤΩ ΠΛΟΙΩΙ ΤΩΙ ΔΕ ΦΗ
[ΝΑΝΤΙ]

ΜΙΣ ΕΔ ΕΑΝ ΔΕ ΔΟΥΛΟΣ Η Ο ΜΗΝΥΣΑΣ ΕΛΕΥΘΕΡΟΣ ΕΣΘΩ
ΑΤΩΝ ΜΕΤΕΣΤΡΑΥΤΩ ΤΟΝ ΔΕ ΕΞΑΓΟΝΤΑ ΕΚ ΚΕΒΩΜΙΑ
ΤΟΝ Ε [ΕΑΓΕΙΝ]

ΕΙ ΕΩΣΙΝ ΕΑΝ ΔΕ ΤΙΣ ΕΝ ΑΛΛΩΙ ΒΕΑΓΗ ΠΛΟΙΩΙ ΕΝΟΧΟΝ
[ΕΙΝΑΙ]

ΔΟΦΗΡΗ ΕΩΝΤΑΙ ΑΘΗΝΑΙΟΙ ΠΕΡΙΦΥΛΑΚΗΣ ΤΗΣ ΜΙΑ
(ΤΟΥ)
ΝΑΙΑ ΑΝ ΑΘΗΝΑΙΟΙ ΦΗΡΗ ΕΩΝΤΑΙ ΑΤΕΛΕΙΑΝ ΔΕ ΕΙΝΑ
ΙΟΥ ΑΠΟ ΤΟΥ ΜΗΝΟΣ ΤΟΥ ΕΡΜΑΙΩΝΟΣ ΚΑΛΕΣΑΙ ΔΕ ΤΟΥ
ΘΟΝΤΗΝ ΔΕ ΕΝ ΔΕΙΞΕΙΝ ΕΙΝΑΙ ΑΘΗΝΗΣ ΙΜΕΝ ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ

ΚΑΙ ΤΟΥ ΣΠΡΟΣΤΑΤΑΣ ΟΠΩΣ ΟΙ ΔΑΝ ΔΟΞΩΣΙΝ ΕΞΑΓΓΕΙΜ.

(ΤΑΗ)

[Η] ΜΙΣΕΑ ΕΙΝΑΙ ΤΟΥ ΔΗΜΟΥ ΤΟΥ ΙΟΛΙΗΤΩΝ ΤΑ ΔΗΜΙΣΕΑ.

[Ψ] Η ΦΙΣΜΑΤΗ ΜΒΟΥ ΔΗΝ ΚΑΙ ΚΑΤΑΘΕΙΝΑΙ ΕΝ ΤΩ ΙΑΙΜ.

ΟΙ ΔΕ ΗΙ ΡΕΘΗΣΑΝ ΑΝΔΡΩΝ ΕΚ ΚΕΡΑΜΕΩΝ ΔΥΣΙΑΣ

ΦΑΙΕΥΣΕΥ ΦΡΟΣΥΝΟΣ ΠΑΙΑΝΙΕΥΣ

Sur un autre fragment :

ΗΘ

ΝΚΑΙ

ΠΩΝΟΡ

ΗΣΕΤΑΙ

ΑΝΟΡΙ = ΕΙ

ΚΑΙ ΔΥΝΑΤΟΝ

ΚΑΙ ΓΑΡ ΓΙΔΙΟ

ΝΙΝΟΥ ΕΥΣΕΒΟΥ

ΠΑΡΟΙΚΟΥ ΚΑΙ

ΜΕΓΙΣΤΟΣ ΑΡΧΙΕΡ(ΕΥΣ)

(ΤΩΝ ΓΕΡΟΥΣΙΑΣΤΩΝ)

ΟΥΕΛΑΙΟΥ

ΠΑΡΕΑ.

Sur une colonne sépulcrale:

ΕΥΚΑΡΟΝ

ΣΩΦΙΛΟΥ

ΘΗΒΑΙΑΝ

Et sur une autre:

ΙΣΔΩΡΟΣ

ΙΤΙΦΑΝΟΥ

ΜΕΙΛΗΣΙΟΣ

Sur une plaque de marbre Pentélique :

ΒΑΣΙΩΝ

ΩΝΣΤΕΦΑΝΕΙΩ

ΕΝΤΑΙΣΜΕΓΑΛΑΙΣΕ(ΟΡΤΑΙΣ)

ΩΝΕΘΕΜΕΘΑΚΑΙΤΗΝΕ . .

ΟΚ . ΟΙΝΟΜΕΘΑΜΕΜΝΗΜ(ΕΝΟΙ)

ΜΕΝΚΑΙΤΟΥΣΠΑΡΟΝΤΑΣ

ΒΕΣΤΑΤΑΜΑΘΕΙΝΗΝΕΠΙ

ΤΟΝΙΟΣ . . ΟΥΡΒΑΝΟΣΟΥ

ΤΗΘΕΝΚΑΙΤΩΝΑΛΛΩΝ

ΒΗΚΑΙΔΙΚΑΙΑΝΕΠΑΙΝ [ΕΣΑΙ]

[Λ]ΘΗΝΑΙΩΝΙΑΝΤΩΝ

[ΙΕ]ΡΕΥΣΜΕΛΠΟΜΕΝΟ . . ΝΙΝ

ΥΝΑΔΕΙΤΟΙΣΑΤΤΙΚΟΙΣ[ΓΡΑ]ΜΜΑ[ΣΙΝ]

ΟΥΣΚΑΤΑΔΥΝ . . . ΙΝΣ . . Ε

[Ε]ΞΑΙΡΕΣΙΝΠΟΙΟΥΜΕΝΟΙΣ

ΜΕΝΔΟΘΕΝΟΥ

ΕΣΤΙΝΓΑΡΑΚ . . . Ο . . Σ . . ΙΝ

ΤΗΡΗΣΑΝΤΑΗΜ . . . ΣΜΕΔΛΟΝΤΑ

ΠΡΟΤΕΡΟΝΣΥΝΟΔΕΙΤΑΣΗΜΕΤ . .

ΤΩΝΠΕΡΙΤΟΥΤΟΥΚΑΙΝΥΝΔΕ

ΔΕΣΠΟΤΑ

ΣΥΝΟΑΡ

. Π . ΣΥΝΑΙΝΕΙΤΑΙ ΚΑΙ ΥΜΕΙΣ ΤΟΙΣ Υ [ΣΕΒΩΣ]

ΤΟΥ . ΑΔΡΙΑΝΕΙΑΝΙΚΗΣ ΑΝΤΑΣΚΛΙΑΘΛΟΝ

ΠΕΡΙ ΠΑΛΛΙΣΤΙΚΗΣ ΜΕΤΕΧΕΙΝΕΣΤΩΚ . .

ΕΣΤΙΝ ΚΑΙ ΥΜΙΝΗ ΑΤΑΥ ΠΕΜΟΥΣ . .

Sur un autre fragment que j'ai trouvé à côté du Parthénon j'ai lu cette inscription:

ΟΣΕΠΙΤΗΣΑΙΑ . .

. . ΝΟΣΕΛΕΥΣΙΝΙΟΣ

. . ΣΕΚΑΙ ΔΕΚΑ

. . ΡΟΝΕΠΕΨΗΦΙ = ΕΝ

[Π]ΡΟΕΔΡΟΙ ΕΔΟΞΕΝ (ΤΩ ΔΗΜΩΙ)

ΙΑΝΘΙΒΡΩΝΦΙΛΟ

ΚΑΤΟΙΚΟΥΣΙΝ

(Δ)ΕΜΟΣ ΚΑΙ ΤΩΝΣ

(ΓΡΑ)ΜΜΑΤΕΙ . . ΣΣ

ΤΩΝ ΔΗΜΟΝΕΥ

. . Ι. ΕΙΑΣ ΠΑ

ΑΠΟΔΕΙΠΟΝΤΑ

. . Ο . Ν.

ΑΥΤΟΝ ΧΡΥΣΟΙΣ

ΑΣΠΗΔΑΣ ΤΟΝ Δ.

ΟΙ ΕΥΤΡΕΣΘΑΙ ΠΑ

ΑΡΧΟΝΤΟΣ ΕΠΙΤ



ΔΗ . . . ΟΣ . . .

ΕΥΣΕ Ε . . ΔΕΥΤ

ΤΑ . . .

Sur un piédestal trouvé dans les escavations et qui supportait la statue de Saturninus :

ΑΓΑΘΗΤΥΧΗ

ΑΓΡΙΟΝΣΑΤΟΡΝΙΝΙΟΝ

ΤΟΝΚΡΑΤΙΣΤΟΝ

ΗΞΑΡΕΙΟΥΠΑ

ΤΟΥΒΟΥΔΗ

Sur une plaque de marbre Pentélique :

X

ΟΔΕΙΤΟ

ΘΑΙΤΑΥΤΑΟ . ΕΛΕΦΟΜ

[ΛΘ] ΕΝΑΙΔΙΤΟΛ . ΦΣΕΦΙ

(ΕΓΡ)ΑΜΜΑΤΕΥΕΒΟΛΕ

ΘΕΝΑΙΕΜΝΕΙΕΙΤΕΙΕ

(ΤΗΝ)ΠΡΕΣΒΕΙΑΝΤΟΝΑΦΥ

ΑΝΕΙΟΝΕΣΑΥΡΙΟΝ

ΕΡΠΑΤΡΟΚΛΕΙΑΕ . Α

[ΣΥΜ] ΜΑΧΟΝΤΟΝΑΘΕΝΑΙΟΝ

. . ΟΠΟΘΕΝΑΝΒΟΙΟΝΤ

ΟΙΒΟΛΟΜΕΝΟΙΠΛΕΝΑΘ [ΕΝΑ ΗΕ]

ΡΗΜΑΤΑΑΣΥΛΕΙΚΑΙΑ



ΥΤΟΝ ΑΛΕΝ ΚΑΙ ΣΙΤΟΝ Κ
 ΚΙΣ ΜΕΝ ΑΤΟΜΒΙΟΙΒ .
 ΕΣΑ . ΑΤΕ ΔΕ Η ΔΛΗΙ
 ΑΝΑΣΤΙΣ ΔΗΟ . .
 . ΟΝΗ . .
 . . Ο . .

Sur un fragment :

ΑΙΣΤΗ
 {ΣΤΗΛΗΣ ΔΟΥΝ(ΑΙ)
 ΤΩΝ ΚΑΤΑΨΗΦΙ (ΣΜΕΝΩΝ)
 ΩΙΔΙΤΟΥ ΣΠΥΡΤΑ(ΝΕΙΣ)
 ΠΡΙΗΝ ΕΩΝ ΚΑΙΚ .
 (Η)ΑΝΔΙΟΝΕΙΣ
 ΗΒΟΥΔΗ

A côté du temple d'Erechthée sur une plaque en pierre péreique, j'ai la cette inscription:

ΕΙΗ ΕΞΕΙΝΑΙ ΕΠ . . . Α . . ΕΙΣ
 ΟΥΚΩΡΙ . . ΚΑΤΑΤΟ . Α .
 ΤΩΙ ΔΗ ΜΩΙ ΔΟΚΗΙ

ΟΙΔΕ ΠΑΝ
 ΕΥΤΑΕΙΑΣ
 ΕΡΕΧΘΟΝΙ ΔΟΣ
 ΚΗΦΙΣΙΟΣ

ΑΝΕΠΙ

Sur un autre fragment:

ΑΡΧΕΒΙΟΣ	ΨΗΦΙΣΜΑ	
ΕΥΠΥΛΟΣ	ΥΠΕ	
ΘΕΟΠΟΙΔΗΣ	ΔΗΜΟΝ	
. . ΣΟΗΑΝ . .	. ΕΙΣΤΑΣΙΠ	
ΠΑΝΔΙΟΝΙΔΟΣ	. ΛΙΥΠΕΡΜΕ.	
ΔΙΟΦΑΝΤΟΣ	. ΟΥΕΝΠΕΙΡΑΕ . .	
ΕΠΑΜΙΝΩΝΔΑΣ	. . . Χ . . .	
	ΤΟΥΑΡΟΧΟΝΤΟΣ	
ΔΕΜΝΥ	(ΦΑ)ΝΟΚΡΑΤΟΥΣ	Sur un autre
ΠΟΥΘ	ΚΟΝΩΝ	fragm. de pier-
ΩΚΑΙ	(ΑΝ)ΔΦΑΥΣΤΙΟΣ	re Pentélique
. ΑΡΧΟΣΦΙΛΟ	ΟΠΙΝΟΗΜΑ
. ΙΩΣΚΛΗΡΟ	. ΝΟΝΔΕΠΟ
	. ΗΙΔΗΣΦΙΛΟ	. ΟΣΚΑΡΠΟΦΟ
	. ΙΕΥΣ . . Δ	ΔΕΚΑΤΗΤΡΙΤ(Η)
	. . ΣΑΡΧΕ	
	. ΧΑΤ .	

Sur une plaque de marbre Pentélique :

. ΑΙΝΙ
. ΜΗΣΙΜ
. ΑΘΗΝΑΙΩΝ . ΥΚ
ΙΥΟΑ . . ΟΙ . ΟΣ
. . Ν . Υ . . Τ . .
: ΕΙΗ . . ΟΟ . .
(ΕΓΡ) ΑΜΜ (ΑΤΕΥΕΝ)
. . ΔΟΚΗΤΗΒΟΛΗ

ΝΙ · ΝΝΟ · · · ΕΥΣΗ
 ΠΟΛΙΕΥΝΗΛΘΗΝΑΙΙ ·
 · ΣΕΝΤΩΝΠΡΟΣΟ(ΔΩΝ)
 ΚΑΙΠΥΡΓΙΑ · ΕΚ ·
 · ΝΜΙΚΥΙ · · ΥΛ ·
 (Κ)ΑΙΕΝΤΕΙΣΨΗΦΙΣΜ (ΑΣΙΝ)
 (ΑΝΝΓΡΑ)ΨΑΙΕΝΑΚΡΟΠΟΔΕΙ
 ΙΝΗ · ΣΑΙΤΗΝΑΝΑ [ΓΡΑΦΗΝ]
 [ΤΑ] ΨΗΦΙΣΜΑΤΑΑΝΑΔ
 ΡΑΧΙΑΣΙ · · ΝΗΝ
 · Ο · · ΟΜΕΛ · · ΤΑΟ
 ΤΙΕΣΤΗΛΗΝΚΑΙΑΘ
 ΜΟΝΤΩΝΑΘΗΝΑΩΝ
 ΤΩΠΡΟΣΘΕΝΧΡΟΝΟΝ

Sur un bas-relief mutilé trouvé dans les escavations

ΣΟΤΙΜΟΜΕΡΑ · ΔΕΙΟΤΟΚ
 ΚΑΙΕΚΛΟΝΟΝΠΡΟΣΣΕΝΟΚ
 ΑΙΕΥΕΡΑΕΤΟΔΘΗΝΑΙΟΝ
 ΟΙΕΙΚΑΙΤΟΙ

· · · ΡΝΓ · ·

Sur une plaque du marbré Pentelique j'ai lu ce décret.

ΕΠΙΔΑΧΑΙΟΥΤΑΡΧΟΝΤΟΣΕΠΙΤ (ΗΣ · · · · · ΠΡΥ
 ΤΑΝΕΙΛΣΗΗΡΑΚΛΕΩΝΑΝ · · · · · (ΕΓΡΑΜΜΑΤΕΥ)
 ΕΝ ΑΝΘΕΣΤΗΡΙΩΝΟΣΔΕΥΤΕΡΑ (ΙΣΤΑΜΕΝΟΥΚΑΙΕΛΑ)

ΦΗΒΟΔΙΟΝΟΣΤΕΤΡΑΔΙΜΕΤΕΙΚΑΔ (ΑΣ...
 ΑΣΕΚΚΛΗΗΣΙΔΕΜΠΕΙΡΑΙΕΙΤΩΝ (ΠΡΟΕΔΡΩΝ)

ΠΤΕΔΕΑΣΙΟΣΚΑΙΣΥΜΠΡΟΕΔΡΟΙ

ΔΙΟΧΑΡΗΣΑΡΤΕΜΙΔΩΡΟΥΒΕ (ΣΑΙΕΥΣ)

ΜΕΝΑΝΔΡΟΣΠΕΡΓΑΜΙΝΟΣΕ (ΙΠΕΝ)

ΠΑΡΑΤΟΙΒΑΣΙΔΕΙΚΥΜΕΝΕΙΟ

ΓΑΘΙΑΝΕΥΝΟΥΣΥΠΑΡΧ.Ι

(ΕΥ)ΝΟΥΜΕΝΟΙΣΤΟΝΠΘΑ...

... ΧΡΕΙΑΝΗΚΑΤ.

ΛΟΤΙΜΟΝΤΑ

ΟΥ

Sur un autre fragment Pentélique:

ΟΝΙ . Α .

ΧΑΣΣΕ

ΔΕΥΕΦ(ΙΕΜΑΤΑ)

ΕΥΣΟΤΕΝ

ΟΙΣΚΟΛΟΦΟ

ΑΝΑΔΡΑΨΑΝ(ΤΑΣ)

ΟΙΚΙΣΤΑΙΚΑΤΑ

ΝΙΟΝΟΝΟΜΟΣ

ΟΚΑΙΒΟΥΛΕΥΣ

ΙΤΟΝΔΕΜΟΝ

ΝΚΑΙΘΝΚΑΠΟΣ

ΟΔΟΨΟΥΤΕΙ

ΑΙΛΙΛΕΣΟΤΟ

Sur une colonne sépulcrale:

ΤΗΡΙΣ

ΔΗΠΙΑΔΟΥ

ΘΑΝΙΣΑ

Sur un autre fragment:

(ΔΙ)ΟΝΥΣΙΟΣΗΡΑΚΑ(ΕΩΤΗΣ)

.. ΤΟΥΣΣΑΜΙ ..

Sur un autre

. ΧΣΕΝ

ΝΠΡΟΣΛΑΚΙ

ΔΘΕΝΑΙΟΣΚΙ

. ΣΜΕΔΕΚΕΧ

ΕΣΟΚΑΙΔΕΜ		ΟΝΤΟΝΠΑΤΡΙ
ΤΟΣΕΛΘΟΝΤ		ΝΕΣΠΑΝΑΘ(ΕΝΔΙΩ)
ΜΕΝΟΣΠΟΙΝ		ΕΘΕΝ
. ΝΑΛΕΘΕ . Υ		
. ΙΚΑΙΤΟΝΑΠΟ		ΝΑΙΟΝΒ
ΜΑΡΑΒΑΙΝΟΙΝ		ΝΤΑΣ
ΠΟΣΤΟΜΟΝ		Σ
ΟΟΠΟΛΑΚΑΙΑΜ .		

Sur une plaque en marbre Pentélique:

ΙΦΙΛΩΝΟΣ

. ΥΜΕΩΣ

ΘΥΓΑΤΗΡ

. ΕΣΤΟ .

. ΥΑΕΩΣ

Η

Sur un fragment:

ΕΡ .

ΕΣΘΟΧ . . . Α

ΕΝΟΣΠΡ . . . ΙΤΟ

. ΙΤΜΕΚΑΘ . Τ.

. ΕΣΘΑΙ ΤΟΝΔ

. ΕΙΟΣΕΡΝΑΙ .

ΕΝΕΣΙΤΟΠΡ . .

Au dessous du temple de la victoire sans ailes non loin du temple d'Esculape sur un piédestal j'ai lu la suivante:

ΣΩΤΗΡΙΑΔΗΣΥΠΕΡ

ΤΩΝΠΑΙΔΩΝΕΥΞΑ

ΜΕΝΟΣΑΝΕΘΗΚΕΝ

ΑΣΚΛΗΠΙΩΙ

ΕΠΙΠΕΡΕΩΣΚΤΗΣΙΚΑΛΕΟΥΣ

ΑΓΝΟΥΣΙΟΥ

Sur un fragment non loin de là :

ΕΑ . . Π. ΚΑ

(ΑΡΙΣΤ)ΟΞΕΝΟΣΚΑΙΕ

(ΑΝΑΓ)ΡΑΨΑΙΕΝΣΤΗ(ΔΗΛΙΘΙΝΗ)

(ΤΟΝΓΡΑΜΜΑΤ,ΕΑΤΗΣΒΟΥΛΗΣ

ΝΤΩΝΟΙΑΕ

Sur un autre fragment :

(Ε)ΠΙΚΛΑΥΔ(ΙΟΥ)ΑΡΧΟΝΤΟΣ

ΙΕΡΟΠΟΙΗΣΑΝΤΑΑΘΗΝΑΙΑ

ΕΞΑΚΕΣΤΟΣ . . ΔΑΚΙΑΤΗΣ

ΕΥΑΝΔΡΟΣ . : ΣΟΥΝΙΕΥΣ

ΤΙΜΟΘΕΟΣΑΝΑΦΛΥΣΤΙΟΣ

ΕΠΙΚΡΑΤΗΣΔ . . . (ΣΟ)ΥΝΙΕΥΣ

ΤΗΛΕΦΙΚΑΗΣ . . ΟΝΕΚΗΘΕΝ

ΜΕΙΔΩΝΧΟ [ΛΑΡΓΕ] ΥΣ

ΛΕΙΩΝΒΑ ΜΥΡΡΙΝΟΥΣΙΟΣ

ΗΡΑΚΛΕΙΔΗΣ . . . ΜΥΡΡΙΝΟΥΣΙΟΣ

ΘΕΟΦΡΑΣΤΟΣ

ΙΕΡΩΝΔΙΟΝΥΣΙΟΥ ΙΝΟΣ

ΕΥΝΟΜΟΣΚ (ΠΑ)ΡΝΑΣΣΕΥΣ

ΑΡΙΣΤΟΜΕΙΔΗΣ . . .

ΟΣ

. . . . ΙΟΥΣΑ

ΛΟΣ

. ΟΣ

Σ

Sur un pierre Pentélique j'ai lu ce décret:

(ΕΔΟΞΕΝ)ΤΗΙΒΟΥΑΗΙΤΟΣΝΕ
 ΠΡΟΞΑΡΕΥΕΝΕΙ .
 ΤΑΝΠΟΣΑΓΑΓ(ΕΙ)
 ΗΜΑΤΙΣΑΙΑΥΤΩ
 ΕΣΘΑΙΤΗΣΒΟΥΛΗΣ
 ΔΟΚΕΙΤΗΙΒΟΥΑΗΙ
 ΝΟΙΠΡΕΣΒΕΙΣ
 ΟΙΑΙΝΟΥΣΩΝ
 ΕΤΟΝΔΗΜΟΝΤΟΝ
 [Π] ΡΟΜΑΧΟΝΑΡΙΣΤΟ
 (ΤΟ) ΝΠΡΟΞΕΝΟΝΚΑΙ
 ΚΑΙΕΚΓΟΝΟ(ΥΣ)
 ΚΑΙΑΝΑΓΡΑΨΑΙ
 ΟΛΗΣΤΟΑΙΤΟ
 (ΛΙΘ) ΙΝΗΙΚΛΙΣΤΗΣΑΙΕΝ.
 ΕΤΗΝΑΝΑΓΡΑΦ(ΗΝ)
 ΤΟΝΤΑΜΙΑΝΤΟΥΔ(ΗΜΟΥ)
 ΓΡΑΜΜΑΤΕ . .
 ΟΙΠΡΕΣΒΕΙΣΤ
 ΗΒΟΥΑΗΗΕΞΑ(ΡΕΙΟΥΠΑΓΟΥ)
 ΝΟΣΕΙΣΗΡΑΚΑ
 ΩΣΟΣΑΣΑΠΟΔΟ
 ΟΤΙ

Sur un autre frag-
ment la suivante:

ΤΙΝ...
 ΑΘΗΝΑ(ΙΩΝ)
 (Ε)ΑΝΘΙΠΠΟΣ
 ΟΙΤΡΙΑΚΟ(ΣΙΟΙ)
 (Τ)ΟΝΓΡΑΜΜΑ(ΤΕΑ
 ΣΤΗΛΗΙΔΙΘΙΝΗ
 ΤΑΣΑΘΗΝΑΙ(ΩΝ)
 ΟΝΕΑΝΘΙΠΠΟΥ
 ΤΟΣΑΔΕΛΦΟΝ . .
 Sur un autre
 ΟΝΚΑ
 ΔΙΟΝΚΑ
 ΨΕΣΤΡΑ Τ
 ΛΕΧΟΝΤΟΝΤ
 ΝΑΥΣΙΝΑΘΕ(ΝΑΙΩΝ
 ΧΣΕΘΕΛΟΝΤΟ
 ΕΧΟΝΤΑΕΝΕΚΑ
 ΧΑΠΕΛΤΑΣΤ .
 (ΣΥ) ΜΜΑΧΟΝΕΑ
 ΘΟΝΗΟΙΣ
 (Τ)ΑΣΕΧΣΑ(ΚΟΣΙΟΥΣ)
 . ΜΕΧΡΙ .
 ΟΝΑΣΤ .
 ΔΘΕΝ(ΔΙΩΝ)

Sur un piédestal de marbre de monte Hymette qui supportait la statue de quelqueun de poètes

ΧΕΡΣΙΤΕΚΑΙΠ(ΟΣΙ) . . . ΙΣΤ . ΝΟΝ
 ΤΟΔΜΛΙΣΤΕΔΙΚΑΙΑΙΣ . .
 ΟΡΕΨΑΜΕΝΗΤΕΚΝΟΝΤΕ . . . Ν .
 ΑΝΕΘΗΚΕΜΕΛΙΝΝΑ
 ΣΟΙΤΗΝΔΕΜΝΗΜΗΝΘΕΔΕΡΠΑΝΗ
 ΩΝΕΠΟΝΗΣΕΝ
 ΜΟΙΡΑΝΑΠΑΡΕΑΜΕΝΗΚΤΕΛΑΝΩΝ
 ΤΙΜΩΣΑΧΑΡΙΝΣΦΙΝ

Sur un autre fragment.

ΙΟΝΘΥΩΝ
 (ΣΤΕΦΑΝΩΣΑΙΑΥΤ [ΟΝ]
 [ΘΑΛΟΥ] ΣΤΕΦΑΝΩΙΑΠΟΧΑ
 ΔΕΑΥΤΟΝΚΑΙ
 ΕΕΝΟΥΣΚΑΙ
 [ΤΟΥ] ΔΗΜΟΥΤΩΝΛΘΗ [ΝΑΙΩΝ]
 ΕΚΑΙΟΙΚΙΑΣ
 . ΙΣΚΑΤΑΤΟΝ
 ΔΙΘΙΑΔΔΟΙ
 ΙΜΩΝΤΑΙΠΕ
 [ΤΩ] ΝΑΘΗΝΑΙΩΝ
 . ΙΤΑΣΑΠΟΛ
 ΤΩΝΕΥΕΡΓΕ [ΤΩΝ]
 ΔΙΔΕΤΟΔΕΤ
 [ΓΡΑ] ΜΜΑΤΕΔΤ [ΩΝ]

ΑΝΕΝΣΤΗ [ΔΗΙ]
 [ΚΑΙ] ΣΤΗΣΑΙΕΝ [ΤΩ ΠΕΡΩΙ]
 [ΕΠΙ] ΔΕΤΗΝΑΓ(ΕΡΣΙΝ)

Au sud du Parthénon sur un fragment:

ΠΗ . . . ΑΡΧΙΑΝ
 ΡΘ . ΤΗΣΒΟΥΛΗΣΚ(ΑΙΤΟΥ)
 ΟΙΣ . . ΕΛΔΗΣΠΟ
 (Κ ΤΕΙΣΙΠΠΟΣΣΤ(ΡΑΤΩΝΟΣ)
 ΠΕΡΙΑΝΔΡΟΣ
 ΔΒΡΩΝΙΑΠΣΜ . .
 ΠΟΛΥΤΥΚΤΟΣ
 ΑΡΙΣΤΟΚΛΗΣ
 ΧΕΙΜΕΥ . . . ΚΙΚΩ
 ΔΙΟΚΛΗΣΔΙΟΓΕΝΟΥΣ
 ΑΒΡΕΝΕΙΔΗΣΑ . .

Sur un plaque de marbre Pentélique j'ai lu cet inscription qui était couronnée:

(Τ)ΟΥΣΚΟΣΜΕ(ΤΟΡΑΣ)
 ΝΙΚΟΔΗΜΟΝ
 ΤΗΔΟΚΛ(ΗΝ)
 ΦΡΑΙΣΚ(ΟΝ)
 ΕΤΗΓΓ(ΕΛΟΝ)

Sur un fragment d'une colonne sépulcrale:

ΤΑΛΛΟΥΡΑ

ΤΑΛΛΟΥΡΟΥ

. . . ΡΑΙ

Sur une colonne sépulcrale:

ΟΜΙΑ

ΟΜΙΟΥ

ΗΡΑΚΛΕ(ΩΤΙΣ)

Sur un autre fragment:

ΛΟ

ΟΣΕΠΙΤ .

ΜΤΕΥΣΤ .

ΑΝΔΕΙΟΝ

Sur un autre fragment.

ΕΛΕΥΣΕΙΝΙΩΙ

ΙΣΑΣΤΟΥ

(ΜΟ)ΥΣΑΙΣ

(ΕΗ)ΩΝΥΜΟΣ

. ΥΣΒΟΥ . .

Sur un autre la suivante :

ΑΘΗΝΑΙ(ΩΝ)

(Η)ΡΟΓΟΝΟΝ

(ΕΔΟΞΕΝΤ)ΗΙΒΟΥΛΗΙΠΡ(ΟΝΟΙΑΝ)

ΠΡΟΣΤΟΝΔ(ΗΜΟΝΤΩΝΑΘΗΝΑΙΩΝ)

ΒΑΛΔΕΣΘΑΙ

ΥΤΟΥΠΡΟΞΕΝΟΥ
(ΤΩ)ΝΑΘΗΝΑΙΩΝ .

ΟΠΩΣΕΠΙΜΕ(ΛΗΘΗ)

ΤΟΣΣΤΡΑΤΗΓ(ΗΣΑΝΤ)

. ΕΙΣΙΑΙΤΗΜ .

ΕΥΟΣΑΝΕΜΝ

ΑΙΔΕΤΟΔΕ

(ΓΡΑ)ΜΜΑΤΕΑΤΗ(ΣΒΟΥΛΗΣ)

ΕΞΕΙ . .

Τ . . ΗΣ

Sur un autre fragment celle ci.

ΤΟΝΑ ΟΝ . . ΑΜ . . ΙΟΙΔΙΑΙ . .

ΤΑΤΕΤΟΡΝΕΥΜΕΝΟΝ . . ΤΑΛΛΑΙΣΙΑΤΑΕΙ

ΚΛΙΜΑΚΙΑΔΑΣ . . Δ . . ΝΤΛΑΝΑΧΣΕΣΑΣ

ΚΟΛΛΕΣΑΙΚΑΛ . ΟΜΑΛΙ . ΙΠΡΘΣΤΟΝΚΑΝΟΝ

ΤΟΝΛΙΘΙΝΟΝ . ΤΟΝΑΣ . ΑΔΑΛΟΝΕΠΙΛΟΝΕ .

ΣΑΙΠΑΡΑΛΑΒΟΝΤΑΤΕΤΟΡΝΕΥΜΕΝΟΝΕΠΙΤ . .

(ΚΛΙ)ΜΑΚΙΑΔΑΣ : ΤΟΥΣΥΛΟΝΤΟΔΘΑΥΛΟΝ

. . . ΦΡΑΝΑΙΚΑΙΠΡΟΣΚΟΛΛΕΣΑΙ : ΤΟΣΑ .

. . ΜΑΤΟΗΥΠΟΔΑΣΤΕΡΑΕΠΙΤΟΕ

. ΤΟΝΟΝΥΧΑΑΡΜΟΣΑΝΤΑΚΟΙ(ΙΕΣΑΙ)

. . ΑΙΚΑΙΛΕΙΑΝΑΙΤΑΛΟΙΠΑ

. . ΣΕΙΛΔΑΚΑΙΤΑΣΚΛΙΜΑΚΑΣ

. . . ΤΑΕΚΠΟΙΕΣΑΙΚΑΙΤ . .

. . ΚΑΙΧΣΥΝΤΕΙΕΣΑΙ

Sur une plaque en marbre du mont Pentélique:

ΙΑΙ

ΣΕΝ

ΣΕΥΕ

ΑΝΩΝΑΓΑ

ΕΙΔΗ . ΑΡΓ

ΟΙΣΔΙΕΤΕΛ(ΟΥΝ)

ΑΘΗΝΑΙΩΝΚΑΙ

ΑΡΧΟΥΣΑΝΦΙ

(Τ)ΟΥΣΟΙΚΟΥΝΤΑ(Σ)

ΙΕΥΕΡΓΕΤΗΚΑ .

(ΠΟΙ)ΗΣΑΝΤΕΣΧΡΥ(ΣΑΣ)

ΥΣΠΑΡΑΤΩΝΙ . .

ΘΕΙΣΩΝΤΩΝΦ . . .

ΝΑΣΟΙΕΛΕΥΘ(ΕΡΟΙ)

ΤΟΥΣΘΥΣΕΙΑ(ΣΘΕΝΤΑΣ)

Sur un autre fragment :

Θ . . .

ΦΙΛΙΝΟΣΦΙΛΙ(ΝΟΥ

ΠΡΩΤΟΓΕΝΗΣ

ΘΕΟΦΡΑΣΤΟΣΑΛΕ(ΞΑΝΔΡΟΥ)

ΔΙΟΝΥΣΙΟΣΔΗΜ(ΗΤΡΙΟΥ)

ΔΙΟΝΥΣΙΟΣΑΓΑ [ΘΩΝΟΣ]

ΘΗΡΩΝΗΡΟ(ΔΟΥ)

ΚΡΥΞΕΞΑΡ(ΕΙΟΥΠΑΓΟΥ)

ΕΠΙΚΡΑΤΗΣ ΚΑΛΛΙΟΥ

Α ΑΥΛΗ

ΚΑ ΩΝ ΜΗΡ

. ΚΗΡΥΞ

ΙΡΑΤΟΣ Π

ΔΗΜΟ.

ΑΠΟΣ

Α.

Sur une plaque en marbre Pentélique j'ai lu ce décret qui parle pour Phocion, et pour les provisions d'une expédition:

ΙΑΙΩ . . ΙΟΥ

ΑΠΛΟΙΩΝ

ΟΝΟΣΦΟΚΙΩΝ . . . ΦΙΛΟΙΚΑΙΣ

ΤΗΣ ΠΕΡΙΤΑΣ ΤΗΝ ΛΑΒΗΝ

ΙΚΑΙΤΑΣΥΜΒΟΛΙΑΚΙ . . . ΡΗ

(ΒΑΣΙΛΕΥΣΘΑΙ ΤΟΝ ΔΗΜΟΝ ΑΝΤΙΚΑΛ

(ΑΡΓ)ΥΡΙΟΝ ΛΑΒΟΝΤΑΣ ΟΙ Π . . . ΝΟΣΑΙ

. . ΛΗΝΤΩΙΑ . . . ΗΛΙΑΝΙΚ . . . ΔΙΑΠΡ . . .

ΓΕΓΡΑΜΜΕΝΑ ΚΑΙ ΑΛΛΟΘΑ ΘΟΝΟΤΙΑΝ ΣΥΝ (ΤΕΛΗ)

ΘΑ ΔΗΨΕΙ ΤΟΥ ΣΙΤΟΥ ΕΚ ΤΩΝ ΣΤΡΑΤΙΩΤΙΚΩΝ

ΧΑΡΙΑΣ ΚΑΙ ΧΑΡΙ ΔΗΜΟΥ ΚΑΙ ΤΩΝ ΚΡΑΝΙ

(ΧΡ)ΗΜΑΤΑ ΤΩΝ ΣΥΝΤΑΞΕΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΛΕΣΒΩΙ

(ΧΑ)ΡΙ ΔΗΜΟΥ ΚΑΙ ΦΟΚΙΩΝ ΟΣΤΑ ΤΕ ΔΑΡΕΤΗ

ΗΣ ΛΑΒΟΝΤΑΣ ΠΑΡΑΛΑΒΕΙΝ ΤΟΝ Α . . ΛΟΝ

(ΟΣΟΝ) ΤΑΧΙΣΤΑ ΚΑΙ ΓΕΝΗΤΑΙ ΜΙΣΘΟΣ ΤΗΣ ΣΤΡΑΤΙΑΣ

ΔΕ ΑΤΟΥΣ ΤΑ ΜΙΑ ΣΚΑΙ ΤΟΥΣ ΠΡΕΣΒΕΙΣ ΤΩ ΙΔΗ ΜΩΙ
 (ΕΑΝ ΔΕ ΟΙ) ΤΑ ΜΙΑ ΙΜΗ ΠΟΙΩ ΣΙΝ ΤΑ ΕΝ ΤΩ ΙΨΗ ΦΙΜΑ (ΤΙ)
 . . ΑΚΩΛΥΤΩΝ ΕΣΤΟΝ ΠΟΛΕΜΟΝ ΠΟΛΕΜΙΟΣ
 ΟΠΩΣ ΚΟΜΙΣΗΤΑΙ ΕΠΙ ΜΕΛΕΙΣ ΘΑΙ ΤΟΥΤΟΙΣ
 (ΤΟΥΣ ΣΥΜ) ΜΑΧΟΥΣ ΧΑΡΗΤΑ ΚΑΙ ΧΑΡΙ ΔΗΜΟΝ ΤΟΥ
 . ΧΡΗΜΑΤΑ ΩΣ ΟΡΩΝ ΤΗΝ ΔΙΗΔΟΙ Α ΠΑΡΑ
 ΣΤΡΑΤΗΓΩΝ ΜΕΤΑ ΤΩΝ ΠΡΕΣΒΕΩΝ
 . ΟΔΙΑ ΤΩΝ ΠΡΕΣΒΕΩΝ . . ΠΑΣΤΩΙ
 . ΤΟΥΣ ΠΡΕΣΒΕΙΣ ΠΕΜΦΘΕΝΤΑΣ
 . ΣΤΕΦΑΝΩ ΣΑΙΘΑ Δ ΛΟΥ ΣΤΕΦΑΝΩΙ
 Γ Δ ΑΥΚΟΦΡΟΝΟΣ Α ΧΑΡΝΕΥΣ
 . ΝΟΙΣ ΜΑΡΟΙΑ

Sur un autre fragment

ΜΙ
 ΑΘΗ (ΝΑΙΩΝ)
 ΝΟ
 ΔΙΕΘΕΙ
 ΗΟΥΤΟ ΔΕ
 Α . . . ΔΣΕΙΣ ΧΝΟ
 ΜΕΤΑ ΣΙΤΟΥ ΔΗΣΘΕΟ
 (ΠΡΟ)ΝΟΙΑΣ Π
 ΗΤΑΣΑ . .
 ΕΣΟΣ
 ΔΕΡΚΕ . . ΣΦΟΡΟΤΑΙΣ

ΡΕΙΝΑΥΗΝΟΙΣΨΥΛΛ . . Ι
 ΜΙΣΟΙΤΙΣΕΧΙΣΔΗΛΑΝΩΤΟ
 ΡΥΠΤΟΣΜΕΤΑΠΗΜΑΤΟΣΕΛΘΩΝ
 ΘΕΙΑΚΤΗΣΕΡΠΕΘΩΑΜΑΥΤΩΙ
 ΘΕΟΙΣΤΥΠΕΟΥΜΥΡΡΟΥΟ . . Ε
 ΠΤΕΡΟΣΗΣΣΟΝΑΜΑΡΤΑΣ
 ΟΥΦΑΙΣΠΤΕΡΥΓΑΙΣΣΙΝΟΟΣΣΟ
 ΟΜΝΗΝΕΙΣΓΑΣΤΡΑΘΗΤΑ
 ΟΥΔΟΥΔΥΣΑΠΟΤΡΟΠ . . .
 ΔΥΤΕΔΕΚΑΙΤΟΚΑ

Sur un fragment:

. . . ΙΜΗ . . .
 ΤΗΣΒΟΥΛΗΣΕΠ .
 . ΟΝΚΑΙΕΥΕΡΓ(ΕΤΗΝ)
 ΚΑΙΑΥΤΟΝΚΑΙ [ΤΟΥΣΕΚΤΟΝΟΥΣ]
 ΔΕΙΣΘΑΙΔΕ(ΑΥΤΟ)
 . ΟΣΚΑΙΤΟΣΗΡΥ(ΤΑΝΕΙΣ)
 ΠΟΛΙΝΤΗΝΑΕΙ
 . ΟΔΗΝΤΑΙΑΝ .
 [ΚΑΤΑ] ΤΟΨΗΦΙΣΜΑΤΟ
 . ΟΛΗΣΕΝ . .
 . ΔΥΡ .

Sur une plaque en pierre Pentélique:

ΕΠΤΑΚΑΙ(ΔΕΚΑΤΗ)

ΕΚΜΗΤΟΘΗΒΑΙ

... ΙΣΕΝ

Φ ΧΟΣΕΙΣΙ ΤΕΡΟ

ΟΣΠΡΕΣΒΕΥΣΑΣ :

. ΟΔΗΙΕΠΑΙΝΕΣΑΙ

ΤΑΚΑΙΟΣΟΓΟΜΕΘ

(ΤΡΙ)ΗΡΑΡΧΟΝΤΡΙΣΧΟ

ΝΟΝΕΙΣΤΟΠΡΥΤΑΝ(ΙΟΝ)

ΔΕΙΚΑΙΑΝΤΙΜΑΧΟΝΤΟΥ

. ΤΙΑΝΝΑΙΟΝΚΑΙΚΑΛΔΙΣΤ(ΟΝ)

(ΠΡΥ)ΤΑΝΕΙΑΝΕΣΑΥΡΙΟΝΚ .

ΔΙΑΥΤΩΝΤΟΝΓΡΑΜΜΑΤΕΑ

ΔΕΙΚΑΤΑΤΟΨΗΦΙΣΜΑΤΟ

(ΠΑΡΑΚΑΤΑ)ΘΗΚΩΝΤΩΝΕΝΤΗΙΤΡΑΠΕΞΗΙ

ΑΙΝΕΤΑΙΔΙΑΦΟΡΟΣ .

. ΟΜΕΙΣΤΗΛΗΓΡΟΣ . ΟΑ . .

. ΑΥΤΩΝΕΞΕΝΕΓΚΕΝ

. ΤΟΥΤΟ . . ΑΥ . ΙΑΗ . Ο .

. ΝΕΞΕΝ . . ΕΝΟΣΤΟΥ

ΦΗΣΤΩΝΣΤΗΛΩΝΩΣ

[ΤΡΙ] ΑΚΟΝΤΑΔΡΑΧΜΑΣΕΚΑ [ΣΤΟΝ
 ΓΡΑΜΜΑΤΕΥΣΤΗΣΒΟΥΛΗΣ

Sur un autre fragment on voit le catalogue des fêtes.

Α .

ΗΝΟΠΩΝΕΝ . .

ΤΙΝΘΕΟΝΟ

ΝΑΝΒΙΩΝ .

ΔΔΡΑΦΝΙΩΝ

ΒΗΡΩΝΑ . .

. ΝΕΙΩΝΜΟ .

ΜΜΟΔΕΙΩΝΑΝΤ .

. ΗΜΑΙΩΝΤΥΜ

[Ε] ΠΙΝΙΚΙΩΝΑΙΑΙ

[Θ] ΗΞΕΙΩΝΘΟΥ

[Α] ΜΦΙΑΡΑΩΝ Κ .

[Γ] ΕΡΜΑΝΙΚΕΙΩΝ

ΟΥΠΕΡΙΑΛΚΗΣ

ΑΝΤΙΚΟΣΜΗ [ΤΙΩΝ]

Sur une plaque en marbre Pentélique écrite sur
les trois faces, d'un côté:

ΤΟΙΣΕΠΕΣΤΑΤΕΣΙΗΘΙΣ

ΑΝΤΙΚΛΕΣΕΔΡΑΜΜΑΤΕΥΕΝ

ΕΠΙΤΕΣΤΕΤΑΡΤΕΣΚΑΙΔΕΚ

ΚΑΤΕΣΒΟΛΕΣΗΕΙΜΕΤΑ

ΔΕΝΕΣΠΡΟΤΟΣΕΔΡΑΜΜ

ΑΤΕΥΕΕΠΙΚΡΑΤΕΤΟΣΑΡΧ

ΟΝΤΟΣΑΘΕΝΑΙΟΙΣΙΝ

ΛΕΜΜΑΤΑΤΟΕΝΙΑΥΤΟ

ΤΟΥΤΟΤΑΔΕ

Χ = ΗΗΠΕΡΙΓΕΝΟΜ

De l'autre

ΛΙΣ

ΕΛΟΝ

ΙΚΛΕΣ

= ΣΙ

ΑΝΑΙΟΣ

ΝΤΙ

ΤΟΝ



Sur la troisième

		ΚΟ
ΗΣΙΑΔΑΜΕΝΕΚΤΟΠΡΟΤΕΡ		ΤΟ
ΕΝΙΑΥΤΟ		ΤΟΛ
		ΑΣ,
ΔΔ Χ. Α. ΣΟΣΤΑΤΕΡΕΣ		ΠΑ
ΑΚΕΝΟΙ		ΑΔΕ
ΣΤΑΤΕΡΕΣ		ΜΜ
		ΜΜ

Au dessus du temple d'Esculape non loin des Propylées sur un piédestal:

ΗΞΑΡΕΙΟΥΠΑΓΟΥΒ(ΟΥΛΗ)
 ΚΑΙΗΒΟΥΛΗΤΩΝΧ(ΚΑΙΟ)
 ΔΗΜΟΣΑΣΥΛΟΝΖΗ(ΝΩΝΟΣ)
 ΤΤΕΙΡΙΕΑΙΙΑΤΝΟΝΖΑ(ΘΕΟΝΙΕΡΑΤ)
 ΕΥΣΑΝΤΑΔΑΣΚΛΕΠΙΩ

Sur un autre fragment :

ΟΙΝΕΞΗΙ

ΣΕΧΟΡΗΓΕΙ

(Α)ΔΡΙΑΝΙΣΑ(ΝΔΡΩΝΕΝΙΚΑ)

ΡΤΩΡΙΟ

ΛΕΙΤΟ

Sur un fragment d'une colonne sépulcrale la suivante

ΑΜΜΗ

ΕΡΜΟΓΕΝΟΥΣ

ΜΕΙΛΕΙΣΙΑ

Le Parthénon était le principal ornement de la forteresse. Il avait trois noms celui de Parthénon parcequ, il était consacré à Minerve Vierge. Et la statue de cette Déesse qui existait dans ce temple recevait la dénomination particulière de Παρθένος. (la vierge (1).

Son second nom était Ἐκατονπεδον du nom d'un ancien temple bâti environ 800 ans avant J. C. qui était ainsi appelé soit parcequ, il était long de 100 pieds, soit à cause de sa beauté et de sa magnificence (2). C'est celui qui fut brûlé après par Xercès.

Le plus souvent on appelait le Parthénon le temple de Minerve.

Le Parthénon est situé sur la plus haute élévation de la forteresse, la surface du rocher fut aplanie en quelques parties afin que le temple reposât sur un sol égal. Cette surface s'élève à deux pieds audessus des chapiteaux de la façade orientale des propylées: 12 rangées de pierre Pyreique servent de base au temple. Il est bâti en beau marbre Pentélique.

(1) Ἐκατόμπεδον Νεώς ἐν τῇ Ἀκροπόλει παρθένος κατασκευασθεῖς ὑπὸ Ἀθηναίων μείζων τοῦ ἐμπρησθέντος ὑπὸ τῶν Περσῶν ποσὶ πενήκοντα. Hesych. in Ἐκατομ.

(2) Ἐκατόμπεδον ὁ Παρθενῶν ὑπότινων οὕτως ἐκαλεῖτο διὰ κάλλος καὶ εὐρυθμίαν οὐ διὰ μέγεθος. Harpocr. in ν. Ἐκατόμ.

L'architecte Ictinos fut chargé d'en faire le plan (1). Calliocrates et Carpion furent employés à la construction des colonnes et des murailles et Phidias directeur de tous les travaux, travailla avec d'autres sculpteurs à l'achèvement de ce bel édifice (2). Les bêtes de somme qui en voiturèrent les matériaux furent régardées ensuite comme sacrées et on leur assigna des pâturages particuliers où elles furent nourries aux frais du trésor public, sans qu'on les employât jamais à aucun travail.

Ce monument est d'ordre Dorique, il a deux rang de colonnes cannelées à ses façades et un seul sur les côtes. Le premier rang des façades est de huit colonnes le second de six: De chaque côté on compte 15 colonnes sans y comprendre celles des angles.

Les métopes de chaque côté de l'est et de l'ouest sont au nombre de 14. Sur celles de l'ouest est re-

(1) Πάντα δὲ διεῖπε καὶ πάντων ἐπίσκοπος ἦν αὐτῷ Φειδίας καὶ τοὶ μεγάλοι ἀρχιτέκτονας ἐχόντων καὶ τεχνήτας τῶν ἔργων τὸ μὲν γὰρ Ἑκατομπεδὸν Παρθενῶνα Καλλικράτης εἰργάζετο καὶ Ἰκτινος Plutarch in v: Pèrsel: Αἰτηματ. I 711.

Ὁ δὲ Φειδίας εἰργάζετο μὲν τῆς Θεοῦ τὸ χρυσοῦν ἔδος ibid:

(2) Καὶ ὁ Παρθενῶν οὖν ἐποίησεν Ἰκτινος ἐνῶ τὸ τοῦ Φειδίου ἔχον ἐλεφάντινον ἢ Ἀθηνᾶ Strab: I. 9.

présentée la bataille des Athéniens contre les Mèdes à Marathon, et sur celles de l'est sont figurés les exploits des Héros de la Grèce.

Sur le fronton de l'ouest étaient 18 statues représentant la dispute de Minerve avec Neptune au sujet du nom que l'on devait donner à la ville. Toutes les statues de ce fronton furent pillées par lord Elgin. Il faut en excepter une qui a été prise par les Vénitiens et deux autres qui existent encore avec un fragment dans leur ancienne situation.

Sur le fronton oriental étaient sculptés tous les incidens relatifs à la naissance de Minerve. Aux deux angles opposés de ce fronton étaient figurés deux chars trainés l'un et l'autre par deux chevaux, sur celui du sud on voyait le soleil levant, et sur celui du nord le soleil couchant. Les têtes des chevaux existent encore, mais toutes les statues qui ornaient ce fronton furent renversés par l'explosion qui fit sauter une partie du temple.

A l'architrave de la façade orientale étaient suspendus les boucliers en or, enlevés par les Athéniens aux Mèdes à la bataille de Marathon. Leurs formes sont visiblement marquées sur les architraves. Ces boucliers ainsi que l'or dont était enrichie la statue de Minerve furent pillés par le tyran Lacharis, que Dé-

métrius Poliorcètes força de prendre la fuite. C'est lui encore qui ravit la statue en or de la victoire avec les vases de même métal et les autres objets qui servaient à la fête de Panathénées.

Sous les triglyphes il y a de petits trous où étaient enchassés des caractères alphabétiques dont toutes les lignes formaient des vers qui expliquaient les exploits des héros représentés entre les triglyphes. Au nord les bas-reliefs des métopes au nombre de trente deux représentaient la bataille des Athéniens contre les amazones, ceux de sud celle des Hippocentaures contre les Lapithes.

La frize autour, de la cella représentait la procession des panathénées, le nombre des figures montait à 180.

Avec une lunette on peut encore distinguer le méandre et d'autres ornements d'une peinture délicate. le désir et zèle des Architectes pour embellir le temple de la Déesse se montrent partout. le linteau au dessus et au dessous de la frize est orné de méandres et les filets aux extrémités des triglyphes portent d'autres ornements. la corniche à l'endroit des moulures a conservé outre les traces des belles feuilles et des belles fleurs qui l'embellissaient des vestiges de méandre. Les gouttes sous la moulure sont aussi enrichies de fleurons. Dans l'intérieur du péristyle audessous du linteau il y a partout des méandres.

La moulure qui surmontait la corniche du fronton servait de premier rang de tuiles. Un morceau de ce genre qui se trouve à présent dans le Musée de la forteresse, offre à sa surface des peintures en forme de belles feuilles, et on peut découvrir par des marques encore existantes, la belle disposition des belles tuiles de marbre Pentélique qui couvraient le toit; elles étaient épaisses de 3 doigts.

La corniche latérale à l'endroit où venaient finir les tuiles est décorée d'un bel ornement en fleurons. Sur les deux angles des frontons nord-est et ouest on voit des têtes de lions par où les eaux de la pluie s'écoulaient, un rang de têtes semblables existait au-dessous des moulures des deux parties latérales nord et sud et sur les tuyaux existaient des promontoires en forme de fleurs qu'on nomme *antifixa* en Latin, et en grec *Ἀκρομήτωρ*.

Chaque colonne se compose de 12 pièces avec les chapiteaux. Le diamètre de ces colonnes à leurs bases est de six pieds deux pouces anglais, leur hauteur de 13 pieds anglais, sans le chapiteau dont l'épaisseur est de 3 pieds.

Les colonnes qui environnent le Parthénon s'inclinent insensiblement vers le temple pour lui donner plus de solidité, c'est pour la même raison que celles qui forment les angles sont plus rapprochées que les autres.

C'est également pour rendre l'édifice plus solide que le plafond du péristyle était formé de grosses pièces de marbre, et que celles des côtés latéraux étaient plus larges que celles des deux façades. Elles avaient 11 pieds de largeur.

Il est remarquable que dans la construction des murs de la cella, on trouve deux morceaux de marbre en long superposés sur un morceau en large. Ces trois morceaux sont liés entre eux horizontalement et perpendiculièrement avec du fer et du plomb. C'est à ce mode ingénieux de construction que nous devons la conservation de l'édifice. A l'est et à l'ouest, la muraille de la cella ne se compose à la base que de quatre grands morceaux qui sont doubles dans le sens de son épaisseur.

Au portique intérieur de l'ouest on voit qu'entre les colonnes il y avait un gradin et un grillage qui en fermaient l'entrée.

La cella est en marbre Pentélique, sa largeur est de 65 pieds, et sa longueur de 155. Elle était divisée en deux parties inégales, celle de l'ouest qui formait l'opisthodomé avait 46 pieds 5 pouces de longueur, celle de l'est 100 pieds et demi. Au milieu de la muraille de séparation était une porte qui lui servait de communication, on en voit encore des traces, le seuil

en était couvert par une plaque de métal. Le lambris de l'opisthodomé était soutenu par quatre colonnes d'ordre Ionique ayant 4 pieds de diamètre. Le toit de l'autre partie c'est-à-dire du temple proprement dit était soutenu par 16 colonnes ioniques de trois pieds de diamètre, devant chacune s'élevait une statue en bronze. J'ai trouvé dans ce temple un fragment de colonne demi-cannelée du diamètre de trois pieds. Je crois que sous les Romains on avait fait des colonnes semblables pour soutenir le toit du temple.

La porte du côté de l'ouest qui existe encore a été restaurée par les chrétiens, qui y mirent un revêtement de différents morceaux entre les quels existe une plaque de marbre avec une longue inscription que je crois être une liste ou catalogue des richesses de l'opisthodomé. Dans ce revêtement sont aussi deux piédestaux qui portent chacun un inscription. Les parties latérales et extérieures de la porte hellénique étaient ornées de pilastres en cuivre qui réfléchissait les rayons du soleil avec beaucoup d'éclat. L'architrave de cette porte ruinée par le temps a 31 pieds anglais deux pouces de longueur. Cette porte va en retrécissant insensiblement vers haut, selon la coutume des Grecs. On peut remarquer le même retrécissement dans les fenêtres de la partie de l'ouest du Pandrosion.

En entrant dans l'opisthodomé on voit sur quatre grandes pierres du pavé les trous des bases de quatre colonnes supportant le toit et le plafond de l'opisthodomé. La hauteur des murailles encore existantes prouve que ces colonnes étaient beaucoup plus hautes que celles du péristyle, et certainement d'une proportion plus élégante c'est-à-dire d'ordre ionique comme celles du vestibule des Propylées.

La dimension de ce temple est de 228 pieds de longueur et 102 de largeur, dans la proportion de 8 à 17. Ces proportions du temple avec sa hauteur qui est de 52 pieds, le font paraître à une distance éloignée plus grand qu'il ne l'est en effet, cette illusion de perspective est un de plus beaux résultats de haute architecture.

Les triglyphes autour du temple sont au nombre de 96 et les métopes de 92, leur hauteur est de 4 pieds 3 pouces. Chaque fronton était orné de 14 métopes et les parties latérales de 32. les bas reliefs des métopes sont colories ainsi qu'on peut le voir sur le métope qui existe dans le mur de la forteresse. 15 métopes du côté du sud furent enlevés par Lord d'Elgin et sont maintenant dans le Musée Britannique. Une autre appartenant au même côté se trouve à Paris, et deux autres dans la forteresse (sans compter celles qui sont

encore enfouies et qu'on pourra retrouver) c'est à dire l'une dans le Musée, et l'autre à son ancienne place. L'ensemble de ces métopes du côté du sud représentait une centaumachie dont le mouvement se dirigeait de l'ouest à l'est.

La première métope à l'angle au sud, la seule que Lord Elgin laissa intacte, représente un centaure combattant contre un Grec; il a l'avantage, et tache d'étrangler son adversaire, dont il a saisi le cou avec son bras gauche.

La deuxième maintenant dans le Musée Britannique, un Grec qui combat contre un centaure; le Grec est victorieux.

La troisième métope actuellement au Musée Britannique représente un Grec combattant victorieusement contre un centaure.

La quatrième un centaure combatte victorieusement contre un grec, le premier tache avec une pierre d'écraser son antagoniste terrassé.

La cinquième métope représente un centaure combattant contre un Grec.

La sixième métope un grec combatte contre un Centaure; la victoire est inindécise.

La septième métope un grec combatte victorieusement contre un centaure.

La huitième métope. Un centaure combatte contre un grec, le premier terrasse son ennemi.

La neuvième métope un centaure combatte contre un grec. Le premier a jeté son ennemi sur une grande cruche de vin.

La dixième métope maintenant à Paris. Un centaure qui a saisi une jeune femme pour l'enlever.

La onzième métope détruite par l'explosion de l'an 1687 dont une partie reste dans le musée à l'Acropole, représente un Grec luttant contre un centaure

La douzième métope qui existe dans le Musée à la forteresse, représente un centaure voulant enlever une jeune femme qui fait résistance. Il la saisit par le corps avec son bras droit, et avec sa main gauche il tient serré le bras gauche de la femme.

La treizième métope détruite dans l'année 1687 représentait une figure d'une femme, toute couverte d'une draperie.

La quatorzième métope détruite ainsi ou enterré avec les autres crues perdu, représentaient deux figures juveniles l'une femelle, l'autre mâle. la première tient dans sa main gauche une boîte le jeune homme par devant, est tout nu, peut être la première représentait Pendore, la seconde Prométhée.

La quinzième métope représentait un jeune homme dans une bige, à pein encore reconnaissable, dirige

deux chevaux attelés qui vont en galopant probablement il est Erichthouius:

La seizième métope, enterrée peut être, représentait deux jeunes hommes revêtus, de légère chlamydes, il est probable qu'un est Erechthée et l'autre Immardos. (1)

La Dix-septième représentait une figure d'un héros avec un chlamyde qui ne couvre que l'épaule gauche à côté reste une autre figure féminine, vêtue en prêtresse qui porte une corbeille, la première représentait Cecrops, et l'autre sa femme Agraule.

La dix-huitième métope représentait trois figure féminines, entièrement vêtues, elles étaient les trois sœurs Agraule, Hersé, et Pandrose.

La dix-neuvième métope (enterrée peut être) représentaient deux figures féminines entièrement vêtues l'une d'elle porte un peplos et un voile (*κρήδεμνον*) elles représentaient les deux filles qui servaient le temple de Minerve Pollias nommées Arrhephore.

La vingtième metope, (probablement enterrée) représentaient deux figures féminines entièrement vêtues, l'une et l'autre tient deux rouleaux écrits; mais la première le porte déroulé, elles sont Cères et sa fille appelées Thesmophores.

(1) Paus. Att.

La vingt-unième métope, perdue probablement, représentait deux femmes placées auprès d'une statue sacrée représentant une divinité féminine, elle est placée sur un piédestal. L'une des femmes qui a l'air d'une prêtresse élève sa main droite, et touche la tête de la statue.

La vingt-deuxième, métope représentait un Centaure qui a saisi une jeune femme.

La vingt-troisième représente le combat de Piryt-hous avec un Centaure.

La vingt-quatrième représente Thésée qui paraît victorieux contre un Centaure.

La vingt-cinquième métope, représente un Centaure enlevant une jeune femme.

La vingt-sixième représente un Centaure repoussé par Thésée. il y a à remarquer que la figure de Thésée tracée par Carry elle a une vraisemblance avec celle d'une statue de Thésée trouvée, il n'est pas long temps, à Athènes sur un aqueduc.

La vingt-septième métope représente Thésée victorieux contre un Centaure.

La vingt-huitième métope un Centaure victorieux foule aux pieds le corps de son ennemi abattu.

La vingt-neuvième métope représente un Centaure enlevant une jeune femme.

La trentième métope représente un Centaure contre à un jeune Grec terrassé.

La trente-unième comme la trente deuxième métopes représentaient Thésée victorieux contre les Centaures.

Sur le fronton de l'est entre les triglyphes sont figurés les principaux guerriers de la Grèce. La première de ces figures au sud représente un Héros terrassant et tuant son adversaire; peut-être est-ce Thésée qui port la peau d'un Lion sur ses épaules, et donne sa mains à un autre guerrier qui reste sur une élévation; peut être est que c'est Procruste, ou Pirithous.

Le second bas relief représente Hercule et Jolaos combattant l'Hydre, Jolaos s'incline sur elle pour la brûler.

Le troisième représente Thésée revêtu d'une peau de lion et au moment où il se jette sur Cercyon qui lève son bouclier pour parer les coups.

Sur le quatrième on voit Minerve gigantophontis tuant un des géants dans la gigantomachie; le géant est armé d'un bouclier.

Sur le cinquième on aperçoit Minerve inventrice des charriots, près d'elle est un char trainé au galop par un cheval.

Sur le sixième Hercule délivre Thésée de sa captivité, la tête de ce dernier est encore bien visible. C'est celle d'un homme accablé et triste. Devant Hercule est représenté Aidoneus, et à côté Pirithous déchiré par un chien.

Sur le septième on voit Minerve domptant Pégase.

Sur le huitième Thésée revient victorieux de l'île de Crète.

Sur le neuvième Hercule volant le trépied d'Apollon.

Sur le dixième est représenté un char qui porte Minerve.

Sur la onzième Thésée délivre les jeunes Athéniens livrés au Minotaure.

Sur la douzième Minerve pour tuer un géant placé devant elle, lui présente son égide.

Sur la treizième on distingue au nord Thésée triomphant du Minotaure.

Sur le dernier enfin on voit un bige qui s'élève des ondes, et deux poissons près des roues, une divinité paraît sur le char, c'est peut-être Thétis.

En général les figures d'hommes sont représentées nues ou avec une chlamyde suspendue. Dans la monomachie un combattant et quelquefois les deux tiennent un bouclier rond. Les femmes ont des vêtements qui

pendent jusqu'aux pieds. A l'orient sur chaque architrave audessus des colonnes on voit de grands trous carrés où devaient être suspendus des boucliers, dont on voit encore l'empreinte. C'étaient probablement ceux que les Athéniens enlevèrent aux Perses à la bataille de Marathon. Des rangées d'autres trous plus petits s'aperçoivent audessous de chaque triglyphe. Dans ces trous étaient enchassées des lettres destinées à reproduire par leur liaison certains vers relatifs aux exploits du héros figuré dans les métopes correspondantes.

Des boucliers étaient également suspendus au temple de Jupiter, à Olympie (1). Comme ils étaient en or ils furent enlevés par le tyran Lacharis (2).

Les bas reliefs des métopes du nord représentaient la bataille des Athéniens contre les Amazones. Le premier au nord-est montre un cheval qui tire un char sur lequel est assise une femme peut être la Reine Antiope.

(1) Τοῦ δὲ ἐν Ὀλυμπίᾳ Ναοῦ τῆς ὑπὲρ τῶν κίωνων περιθεύσης ζώνης, κατὰ τὸ ἕκτος ἀσπίδες εἰσὶν ἐπίχουσαι μίαι καὶ εἴκοσι ἀριθμὸν Pausan. Helia. l. v. c. 10.

(2) Λαχάρης ἀσπίδας ἐξ Ἀκροπόλεως καθελὼν χρυσᾶς, καὶ αὐτὸ τῆς Ἀθηναῖς τὸ ἄγαλμα τὸν περιαιριστὸν ἀπαδύσας κόσμον, . . . Pausan. Anti. ch. 25.

Le second une amazone combattant avec un Athénien, celui-ci lève une main;

Le troisième une femme s'avançant contre un guerrier armé d'un bouclier. Ceux, depuis le quatrième jusqu'au vingt troisième manquent.

Le vingt quatrième représente une Amazone s'avançant contre un guerrier armé;

Le vingt cinquième deux femmes entièrement habillées, l'une est placée à côté d'une statue.

Le vingt sixième est effacé.

Le vingt septième représente une femme s'avançant contre un guerrier.

Le vingt huitième une Amazone aux prises avec un guerrier;

Le vingt neuvième une femme à cheval se dirigeant vers l'ouest;

Le trentième une Amazone aux prises avec un ennemi.

Le trente et unième trois femmes qui parlent entre elles;

Le trente deuxième, une femme avec une robe pendante jusqu'aux pieds. Le dernier une femme qui paraît une reine; elle est assise sur un rocher. C'est peut-être le rocher du Pnyx, car elle regarde la forteresse; en effet les Amazones avaient établi leurs

camp au Pnyx et sur l'Aréopage selon Aerschyle (1).

Les métopes de l'ouest représentent la bataille des Athéniens contre les Perses à Marathon. Le mouvement a lieu du nord au sud, quelques unes de figures au nord ont des attitudes de victoire.

Dans le premier bas-relief au nord on voit un cavalier s'avançant vers le sud, le vent fait flotter sa chlamyde; Il a l'apparance d'un grec.

Dans le second un guerrier armé d'un bouclier s'avançant contre un homme sans armes;

Dans le troisième un cavalier terrassant son ennemi

Dans le quatrième deux guerriers debout en face l'un de l'autre; l'un des deux porte un bouclier.

Dans le cinquième un cavalier et son adversaire renversé;

Le sixième est effacé.

Dans le septième, un groupe de guerriers étendus par terre, les uns sur les autres; je pense que ces dernières figures ainsi accumulées les uns sur les autres

(1) Πάγον δ' Ἄρειον τὸν δ' Ἀμαζόνων Ἔδραν.
 σκηνάς θ' ὅτ' ἦλθον Θησέως κατὰ φθόνον
 στρατηλοῦσαι καὶ πόλιν νεόπτολιν
 τὴν δ' ὑψίπυργον ἀντεπύργωσαν τότε.

Aeschyl Eumen. v. 686. gardez encore son scholiast.

ont été placées à dessein au milieu des métopes pour reproduire un des aspects de la bataille de Marathon. C'est effectivement au milieu du champ de la bataille que succomba un grand nombre de combatans; c'est pour cela que les Grecs après la victoire y élevèrent un tumulus et un trophée.

Dans le huitième un morceau de morts et de guerriers qui continuent avec acharnement à repousser l'ennemi;

Dans le neuvième un cavalier tuant son ennemi;

Le dixième présente le même sujet que la huitième;

Dans le onzième un cavalier venant du sud foule son adversaire sous les pieds de son cheval;

Le douzième est presque effacé.

Dans la trezième un cavalier renverse un ennemi;

Dans la quatorzième un guerrier tuant un ennemi qui cherche à s'échapper.

La frise du côté de l'ouest représente ainsi que les autres parties de la frise la procession des Panathénées

Cette frise est à peu près de 480 pieds de long et contenait plus de trois cent vingt figures en bas relief, chaque plate est de 3 pieds 4 pouces de haut; la disposition que Phidias a faite de ces figures est plutôt idéale que réelle, cependant il est certain qu'il a respecté l'ordre général.

La procession complète était représentée sur les deux côtés latéraux de l'ouest et de l'est et doublant les angles nord-est, et sud-est pour se diriger vers le milieu de la frise orientale, où étaient sculptées douze divinité assises ayant une taille plus grande que les autres figures; Six de ces divinités regardaient au sud, et les six autres au nord. Ces divinités semblaient l'inviter à déposer le large seuil des Propylées, pour se présenter devant la sublime statue de la déesse au centre de ces douze divinités étaient cinq autres figures dont deux représentaient deux archontes appelés arrhéphores offrant deux corbeilles à la prêtresse de Minerve.

A côté de ces archontes était l'archonte Roi qui recevait d'un jeune homme la voile sacrée. (1)

Sur les douze divinités dont nous avons parlé se trouvaient sept dieux et cinq Déesses. Comme la plupart de ces bas-reliefs ne sont plus au Parthénon et qu'une partie en a été transportée au Musée Britannique par lord Elgin, je ne peut que rapeler ce que Leak en a dit.

Des six divinités qui regardent le sud la première est Jupiter, la seconde Junon soulevant son voile, à côté d'elle était Hébée; la troisième Mars;

() Καὶ ἄρχων Ἀθήνησιν Μυστηρίων προνοῶν. Hesych. in Basil.

La quatrième Cères tenant une torche;
 La cinquième Triptolème amant de Cérés;
 La sixième Mercure portant un coiffure à sa main;
 Des six divinités tournées vers le nord, deux existent dans le Muséo Britannique. Selon Visconti l'une est Hygiée qui parle avec Esculape appuyé sur son bâton. On ignore où se trouvent les quatre autres. Peut-être sont-elles enfoncées dans les décombres. M. Visconti suppose d'après les dessins faits par Carry qu'elles représentaient Neptune son fils Thésée, Agraulé, et Pendoros, le jeune homme que l'on voyait derrière les autres était Erecthée.

Derrière les six divinités du Nord qui regardent au sud étaient figurés six magistrats paraissant converser ensemble. L'un d'entre eux était appuyé sur un bâton.

Après ces magistrats venaient des jeunes filles qui ouvraient la procession. Quelques unes d'entre elles portaient des instrumens de musique, d'autres des vases, et les cinq dernières de grandes urnes. Dans les premières excavations, après la prise de la forteresse par les Grecs, on a trouvé un bas-relief avec quatre figures portant des enphores. L'une d'entre elles se dispose à lever la sienne. Ce bas-relief prouve que la procession était représentée au moment du départ. Les jeunes filles arrivaient d'un côté jusqu'à l'angle sud-ouest,

il y en avait autant au nord-est. A chacun de ces deux angles était un magistrat qui se retournait en arriere comme pour surveiller la procession.

Après les magistrats venait un rang de taureaux destinés aux sacrifices. Chaque taureau était conduit ou par deux prêtres ayant de longs vêtements, ou par deux aides nommés *Κούφοι*.

Quelques unes des victimes marchaient tranquillement, d'autres se faisaient tirer avec force par leurs conducteurs. Après les taureaux venaient quatre jennes portant des instrumens de forme carrée.

On voyait s'avancer des hommes de différent âge qui sont les *Μέτοικοι* (séjourneurs) ensuite venaient huit chars l'un après l'autre; sur chacun d'eux se tenaient de bout deux guerriers l'un à droite qui tenait les brides, l'autre à gauche qui était armé d'un bouclier. Près de l'un des chevaux marchait un homme à pieds et de l'autre côté un guerrier portant un bouclier. Les chars étaient suivis d'un certain nombre de cavaliers qui d'après le dessin de M. Carry s'étendaient jusqu'à l'angle sud ouest; le dernier de ces cavaliers était accompagné d'un homme à pieds. Parmi les cavaliers peu étaient couverts de cuirasse. La plus grande partie portaient pour vêtements des draperies jetées négligement sur le corps. Quelques uns portaient une es-

pièce de casque, mais presque tous étaient nu-tête. Dans le dessein de Carry plusieurs sont représentés avec de larges habits, et une coiffure à l'arcadienne qu'on appelait Πίλος Ἀρκάδιος (1).

Les parties du sud.

Derrière les six divinités tournée vers le nord c'est à dire Neptune, Thésée, Agraule, Pandrose, Erectée, et Cécrops apparaissaient six magistrats comme de l'autre côté. Quatre d'entre eux s'appuyaient sur des bâtons. L'un paraît indiquer la direction aux deux figures qui ouvrent la procession. Après venaient deux figures de femmes. Là encore un magistrat semble diriger la marche. La cinquième métope représente une figure seule qui tient un vase à la main. La septième tient un candélabre; les deux qui la suivent marchent separement avec des vases; il en est de même jusqu'à l'angle de la frise sud-est.

La procession au nord comme celle du sud commence par les victimes qui sont suivies des Σκαφηφόροι ou Μέτοιχοι qui portent des corbeilles. Les figures sur le morceau trouvé dans les excavations en 1838

(1) Ἐπέστη ὁ Ἡρώδης πῖλῳ τὴν κεφαλὴν σκιάζων, ὡς εἶναι ὄρα θέρους εἰώθει Ἀθηνησιν Philost. in Herod.

paraissent comme accablées sous le poids de corbeilles qui semblent pleines de provisions.

Après on voyait trois personnes portant des outres de vin sur les épaules. Une quatrième joue de la flutte. A côté de la première était un jeune homme portant un pourceau. Il était suivi de quatre musiciens qui jouissaient de la lyre. Arrivait ensuite une multitude de personnes de différents âges, et un certain nombre de chars, comme au côté du sud. De là jusbu'à l'extrémité du côté nord défilaient des cavaliers, représentés avec la même admirable variété d'action et de costume. A l'angle nord-ouest sont deux cavaliers conduisant leurs chevaux, le dernier est accompagné d'un enfant à pieds.

Sur la frise de la partie de l'ouest, toutes les figures regardent le nord, excepté la première sur l'angle sud-ouest qui est représentée debout regardant au sud et portant une grande chlamyde pliée sur sa main.

La seconde figure est debout sur une pierre pour monter à cheval;

La troisième de bout tire son cheval et tâche de lui mettre la bride;

La quatrième tire aussi son cheval qui lève la tête;

La cinquième tire également son cheval;

La sixième est un cheval qui paraît lancé au galop.

La septième un homme dont le costume semble annoncer un cavalier.

La huitième un domestique de petite taille qui suit un cheval;

La neuvième un cavalier revêtu de la chlamyde et levant une main comme pour donner des ordres à son domestique qui reste auprès de son cheval les bras croisés;

Six chevaliers vont vers le nord;

Après vient un cheval que son cavalier démonté tire avec force;

Ensuite deux chevaliers dont un debout regarde au sud, il a le pied gauche sur une pierre.

Deux autres cavaliers; puis un domestique robuste qui tient un cheval et regarde vers le sud;

Deux cavaliers; l'un approche de son cheval qui est tenu par un domestique bien robuste. L'autre est debout. Les cinq autres figures manquent.

Fronton.

Il est certain que Pausanias après avoir fait la description des toutes les statues de la forterresse dignes d'être décrites, en partant de la statue de Jupiter est entré dans le Parthenon par la principale porte qui était à l'est. Il dit que l'histoire de la naissance de Minerve occupait entièrement le fronton de l'Orient,

et que sur le fronton opposé était représentée la dispute de Minerve avec Neptune au sujet du nom qui devait être donné à la ville (1).

Toutes les figures du fronton de l'est étant presque effacées je suivrai la description d'après les dessins de M. Carry et ceux des fragmens emportés en Angleterre par Lord Elgin.

Ces frontons étaient remplis par 46 à 28 statues ayant de 11 à 12 pieds de hauteur exécutées en ronde bosse et formant groupes (Σκολιὰ ἔργα.)

Sur le fronton oriental était Jupiter entre le jour et la nuit entouré de divinités généthliques, du sort, des heures, des saisons, de trois parques, de la fortune bienveillante (Ἀγαθὴ τύχη) des divinités qui président aux accouchemens, comme nous le verrons par la suite.

La plus grande figure au centre du fronton était celle de Jupiter qui semblait s'avancer vers les autres Dieux pour leur présenter sa fille Minerve, vers laquelle il tournait la tête, étendant son bras droit comme

(1) Ἐς δὲ τὸν Ναὸν ὃν Παρθενῶνα ὀνομάζουσιν ἔς τοῦτον ἔσιουῦσιν ὅποσα ἐν τοῖς καλουμένοις αἰετοῖς καῖται, πάντα ἐς τὴν Ἀθηνᾶς ἔχει γένεσιν. . . τὰ δὲ ὀπισθεν ἡ Ποσειδῶνος πρὸς Ἀθηνᾶν ἔστιν ἔρις ὑπὲρ τῆς γῆς. Pausan. Attic. chba. 24.

pour l'embrasser. Minerve était représentée triomphante à côté de son père. Elle tenait un olivier et à ses pieds était une chouette et un serpent.

Après venaient deux chevaux tirant un char sur lequel était Erechthéus que l'on représentait toujours sur un char soit parceque souffrait d'une maladie de pieds, et il avait lui même inventé les chars, soit parcequ'il avait cooperé avec Minerve à cette invention (1). Le Général Kinesmag ayant voulu transporter à Vénise cet attelage une des statues se brisa en tombant (2). Le sculpteur a mis Erectheos à côté de Minerve parcequ'il avait été nourri par Minerve, et mis par elle même dans son temple (3).

(1) Καὶ ζεύγυσιν ἐν τῇ δὲ τῇ γῆ, πρῶτος ἀνθρώπων ὁ τῆς δὲ τῆς Θεοῦ Πάρεδρος ἄρμα τέλειον συν τῇ Θεῷ καὶ φαίνει πᾶσι τὴν τελείαν ἵππικὴν Aristid. Orator. Panathen.

Λαγεται γὰρ Ἐριχθόνιον μὲν τὸν τῆς Θεοῦ τρόφιμον πρῶτον ἄρμα ζεύξαι ἵππων: Aristid Orat. in novem.

(2) Ma dopo il Capetan generale vole di togliere da quell' agruppamento la sola porta di triumpho per trasportalo nella sua patria, Piombo à terra l'une dei separati corsieri et diviso in scheggia, rimasse languide quelle spiritorissime unione di frontone. Fanelli pay: 317.

(3) Οἱ δ' ἄρ' Ἀθήνας εἶχον εὐκτίμενον πτολίεθρον
 Δῆμον Ἐρεχθῆος μεγαλήτορος, ὃν ποτ' Ἀθήνη
 Θρέψε Διὸς θυγάτηρ, τέκε δὲ Ζήδωρος ἄρουρα
 Καδδ' ἐν Ἀθήνησιν εἶσε ἐὼ ἐνὶ πύονι Νηῶ.

Homer. Iliad. B:

Après la statue d'Erechtée venait celle de la victoire sans aile; Minerve était représentée ordinairement avec une victoire, comme on le voyait au Parthénon où sa statue était en or et en ivoire, à côté d'elle s'élevait une statue de la victoire qui avait quatre coudées environ de hauteur (1). C'est pourquoi quelquefois minerve était nommée Νίκη Ἀθήνη c'est-à-dire Minerve victorieuse; La statue de Pendrose fille de Cécrops, Agraule la quatrième et enfin Cécrops.

Il est à observer que la famille de Cécrope ainsi que la statue de Thésée qui est la dernière est placée du côté du nord comme s'ils étaient venus de leurs temples pour assister en qualité de témoins à la fameuse dispute entre Minerve et Neptune (2) de l'autre côté de Jupiter était Neptune frappant la terre de son trident et faisant surgir l'eau de la mer; (3) après Neptune venait Junon, et à côté d'elle une figure représ-

(2) Αὐτὸ δ' ἔκτε ἐλέφαντος τὸ ἄγαλμα καὶ χρυσοῦ πεποι-
ηται καὶ νίκη τε ὅσον τεσσάρων πήχῶν. Pausan. Atti.
chap. 24.

(2) Καὶ ποιησάμενος τῆς καταλείψεως Κέκροπα μάρτυρα.

(3) Ovid met l. 6. fabl 1: v. 70.

Φανέντων δὲ τῶν συμβόλων ἑκατέρωθεν ταῦτε ῥηθίου καὶ τοῦ
θῆλλοῦ νεκῶ Ἀθηναῖ. Aristid. Orat. Panath.

entant la Mer assise sur un baleineau; ensuite Latone portant deux enfants peut être Apollon et Diane, derrière Maia avec un enfant peut être Mercure, ensuite une autre statue, probablement Vesta. Les deux dernières sont Mars et Vénus.

Jupiter comme nous l'avons dit dominait comme pour prononcer le jugement (1). Un vase trouvé dans une excavation faite à Athènes et transporté en Angleterre par M. Graham offre des peintures sur les quelles sont écrits leurs noms en lettres d'or, ça paraît être une imitation des figures du tympan occidental du Parthénon, on y voit deux figures une de Neptune et une autre de Minerve, toutes les deux la tête couronnée, à gauche de Minerve s'élève l'olivier, puis viennent deux figures l'une debout, l'autre assise, au dessus des quelles on lit ΠΕΙΘΩ et ΑΦΡΟΔΙΤΗ; près de Vénus est une figure de Pan, sa tête est surmontée de deux petites cornes dorées. On voit encore la Nympe Cymo ΚΥΜΩ qui précède un char traîné par quatre chevaux sur lequel est un homme. Sur les che-

(1) Γενομένης δ' ἔριδος ἀμφοῖν περὶ τῆς χώρας, Ἀθηνᾶν καὶ Ποσειδῶνα διαλύσας Ζεὺς κατὰς ἔδωκεν, οὐχ' ὡς εἶπον τιμὴ Κέκροπα καὶ Κραναῶν οὐδ' ἔ'Ερεχθίδας. Θεοῦς δὲ τοὺς δώδεκα. Apollod. l. 3 c. 14

vauz on lit cette inscription ΟΧΗΜΑΑ ΠΟΛΛΩΝΟΣ
 (le char d'Apollon) du côté de Minerve on voit Psamathe nymphe marine, puis un animal peut-être Protée, et enfin Pélée et Thétis. Du côté de Neptune Cy-mo, et puis la victoire Aptéros (sans ailes). Après Amphitrite, Leda avec ses deux enfans Castor et Pol-lux, Galène, et Thalassa.

Les plus beaux restes du Parthénon c'est-à-dire les admirables bas-reliefs qui ornaient le fronton et les métopes furent transportés par Lord Elgin en An-gleterre. Ils ont été achetés par l'état et exposés au Musée Britannique. Jamais nous n'avons senti plus vivement la tyrannie des barbares que lorsque nous nous vîmes trop faibles pour empêcher un Ecossais d'enlever ce que les Goths, les Turcs, et les siècles avai-ent épargné (1).

(1) But most the modern Pict's ingoble bo'ast
 To rive what oth, Gand Turk, and time hat spared
 Cold as the crags upon his native coast
 His mind as barren, and his heart as hard
 Is he whose head conceived, whose hand prepared
 Aught to displace Athena's poor remains.
 Her sons took weak the sacred hrine to guard
 Yet felt some portion of their mothter's pains
 And never knew till then the weight of despot chains.
 Child Harolds Piligrinag cha 11. st. 12-15.

Je crois que dans l'état d'indépendance où nous en-
trons, nous aurons le droit de réclamer auprès de la nation
Anglaise les chefs d'œuvres de nos ancêtres, pour les re-
mettre à la place que le divin Phidias leur avait choisie.

Sur le fronton de l'est près l'angle du sud se voient
les têtes des deux chevaux qui semblent s'élever de l'
orient trainant un char sur le quel était Hypérion.

Ensuite venait Hercule couché sur une peau de lion
après ses fatigues et regardant le soleil.

Derrière Hercule, étaient deux statues assises peut être
Pitho et Vénus, ou Cerès et Proserpine.

Après venait une autre statue qui paraissait se mou-
voir avec rapidité vers l'orient, pour monter au ciel et
annoncer ce qui venait d'arriver c'est à dire la naissan-
ce de Minerve, c'était probablement Iris.

Ensuite venait la statue de Diane qui était suivie de
celle d'Apollon et de sa mère Latone.

Derrière était Junon et à côté d'elle Minerve avec son
armure devant elle était Vulcain tenant encore levée
une hâche avec laquelle il avait frappé la tête de Jupiter.

Ensuite sur une élévation on voyait Jupiter qui se
réjouissait et montrait de la main aux autres Dieux Mi-
nerve sa fille (1).

(1) Φρίττουσι τὴν Ἀθηνᾶν, ἄρτι τῆς τοῦ Διὸς κεφαλῆς. Ἐν

Après Jupiter venait Neptune

Puis Mercure

ou voyait ensuite une statue de la victoire sans ailes.

Derrière elle était celle de Veste

De Proserpine

De Cérès qui regardait le char de la nuit traîné par deux chevaux dont les têtes existent à présent sur le fronton de l'est. Toutes les statues du fronton de l'est comme de celui de l'ouest' étaient d'une taille un peu plus élevée que la taille ordinaire, vues d'en bas elles paraissaient d'une grandeur naturelle (1).

La cella du Parthénon était divisée en deux par un mur comme nous nous l'avons dit. La partie de l'ouest se nommait opisthodomé. C'est là qu'était le tré-

ὄπλοις ἐκτραγεῖσαν Ἡφαίστου μηχαναῖς, ᾧ ὁ πέλεκυς
καὶ ὁ Ἡφαιστος ἀπορεῖν ἔοικεν ὅτε ποτὲ τὴν Θεὸν προσάγεται, προανάλωται γὰρ αὐτῷ τὸ δειλεῖον ὑπὸ τὰ ὄπλα συνεκφῦναι οἱ. ὁ Ζεὺς δὲ ἀσθμαίνει σὺν ἡδονῇ καθάπερ μέγαν ἐπὶ μεγάλῳ καρπῷ διαπονήσαντες ἄθλον, καὶ τὴν παῖδα ἐξισταρεῖ φρονῶν τῷ τόκῳ καὶ οὐδὲ τῆς Ἡρας τί δεινὸν ἐνταῦθα, γέγηθε δὲ ὡς ἂν εἰ καὶ αὐτῆς ἐγένετο Philostr. in Ἀθηνᾶς γοναί.

(1) Le statue di tondo rilievo dispote nel vasto spazio del frontone della facciata, quale benché situate in straordinaria altéza compariscono all'occhio proporzionate al naturale: Faneli Athènes Attic. p. 31.

sor du temple. Tous les objets précieux appartenant à Minerve ou à d'autres divinités y étaient déposés et enregistrés sur le marbre (1)

C'est dans cette partie du temple que les Athéniens logèrent Démétrius Poliorcètes (2).

Dans l'opisthodomé se conservaient aussi les poids et mesures du commerce (3). On y avait aussi formé peut-être un dépôt de tous les objets nécessaires à l'e-

(1) Ὀπισθόδομος ὁ οἶκος ὁ ὀπισθεν τοῦ νεῶ τῆς Ἀθηνᾶς οὕτω καλεῖται ἐν ᾧ ἀπετίθεντο τὰ χρήματα. Harpocrat: ἐν Ὀπισθοδ:

Ὀπισθόδομος . . . τὸ ταμεῖον τῶν ἱερῶν χρημάτων ἐπεὶ ἦν ὀπισθεν τοῦ ἱεροῦ τῆς Ἀθηνᾶς: etymol. magn.: in Ὀπισθοδ.

Ὀπισθόδομος ὀπισθεν τοῦ νεῶ διπλοῦς τεῖχος τῆς καλουμένης Παρθένου Ἀθηνᾶς ἔχων θύραν, ὅπου ἦν θησαυροφυλάκιον.

. μέρος τι τῆς Ἀκροπόλεως τῶν Ἀθηναίων ἐνθα ἦν τὸ ταμεῖον ὀπισθεν τοῦ τῆς Ἀθηνᾶς ναοῦ ἐν ᾧ ἀπετίθεντο τὰ χρήματα. Suid in Opisthod.

Ὀπισθόδομος ἐν τῇ Ἀκροπόλει οὗ τὸ Δημόσιον ἀργύριον ἀπέκειτο πρὸς τῷ ὀπισθοδόμῳ. Hesych. in ὀπισθοδ.

(2) Τὸν γὰρ ὀπισθόδομον τοῦ Παρθενῶνος ἐπέδειξαν αὐτῷ [τῷ Δημητρίῳ] κατάλυειν· κακεῖ δίαιταν εἶχε τῆς Ἀθηνᾶς λεγομένης ὑποδέχεσθαι καὶ ξενίζειν αὐτὸν· οὐ πᾶν κόσμιον ξένον οὐδ' ὡς παρθένῳ πράως σταθμιύοντα Plutarch Parall. in Demosth.

(3) Ἀντιθέσθω δὲ εἰς τὴν Ἀκρόπολιν σηκώματα τοῦτε ἐμπορικοῦ ταλάντου, καὶ δεκάμνου, καὶ τῆς μνάς καὶ ἡμιμναίου καὶ τατηνέρου καὶ χούς. inscript. gracor. par Bök ins: 123.

quippement des flottes, ainsi qu'on peut le voir par l'inscription ci-dessous.

Les Chrétiens ont placé sur la grande porte du Parthénon une pierre portant une longue inscription qui est un catalogue des trésors du temple. D'autres inscriptions de même espèce trouvées dans cette partie ont été transportées en Angleterre par Chandler, et d'autres sur un fragment que j'ai trouvé là j'ai jelu cette inscription:

Ο
 ΑΙΡ
 ΑΙΟΝΟ
 ΙΑΙΟΝ
 ΑΝΑΘΕΣΑΝΤΕΣΣΥΝΤΩΙΧΑΒΡΙΑΙ
 ΕΚ . ΣΣ . ΑΙ . . Δ
 ΑΝΑΛΩΜΑΤΟΕΠΙΤΗΣΚΑΤΑΣΚΕΥΗΣ
 ΑΚΗ ΑΥΡΙ
 . ΕΛΕΦΑΝΤΙΝΟΝΑΓΓΑΜΑ
 ΡΕ. ΑΥΡΑΙ ΕΥ
 . . ΡΕΣΚΡΑΝΙΧΟΟΝ
 ΣΥΠΟΕ
 ΑΝΟΣ

Non loin de l'Opisthodomé au milieu des ruines j'ai trouvé cette autre.

ΟΛΚΗΝ
 ΠΟΙΟΥΣΑΙΣ . ΣΑ
 ΤΩΝ . . . ΩΝΓΕΓΟΝΟΤΩΝ
 ΧΡΗΣΙΜΕΥΣΙΣ
 ΟΡΑΙΟΥΣΙΕΡΑΤΑΕΝΓΑΡΓΗΤΤΩΙ
 ΠΡΑΣΩΤΑΚΑΙΤΟΝΕΠΙΜΕΛΗΤΗΝ
 ΕΔΑΠΑΝΑΣΟΙΠΡΥΤΑΝΕΙΣΑΠΟΔΟΥΝΑΙ
 ΟΕΛΛΩΝ . . ΙΑΥΤΩΝ . . . ΝΟΙΞΕΙΤΑ
 . ΟΙΝΣΑΣΔΡΑΧΜΑΣΙΕΡΑΣ

Sur un fragment.

ΙΕΡΩΙ
 ΡΙΤΩΙ
 ΚΙΘΑΡΩΙΔΟΙΣ
 ΠΡΩΤΩΙΣΤΕΦΑΝΟΥ
 Χ ΘΑΛΛΟΥΧΡΥΣΟΥΣ
 Σ ΑΡΓΥΡΙΟΝ
 ΗΙ ΔΕΥΤΕΡΩΙ
 ΤΡΙΤΩΙ
 ΤΕΤΑΡΤΩΙ
 ΗΗΗ ΠΕΜΠΤΩΙ
 ΑΝΔΡΑΣΚΙΘΑΡΩΔΟΙΣ
 ΗΗΗ ΠΡΩΤΩΙΤΟΥΤΟΣΤΕΦΑΝΟΥ
 Η ΔΕΥΤΕΡΟΝ
 ΑΝΔΡΑΣΙΚΙΘΑΡΙΣΤΑΙΣ
 ΠΗ ΠΡΩΤΩΤΟΥΤΟ

ΣΤΕΦΑΝΟΣΗΗΗΙΥ

Η ΔΕΥΤΕΡΩΙ

Η ΤΡΙΤΩΙ

ΑΥΛΥΤΑΙΣ

Η ΠΡΩΤΟΤΟΥΤΟΣΤΕΦΑΝΟΣ

ΠΡΩΤΟΣ

Sur une pierre:

ΚΑΙΤΟΧΡΥΣΙΟΝΟ

ΤΟΑΓΑΛΜΑΤΗΣΘ ΕΟΥ

ΜΗΕΛΑΤΤΟΝΣΤΑ[ΘΜΟΝ]

Dans le sol du temple on voit un enfoncement carré de 24 pieds 2 pouces. C'est là qui était la statue de la Déesse. Ce carré plus bas qu' le pavé du temple était fait exprès pour contenir de l'eau afin que le piédestal en ivoire de la statue étant toujours dans l'humidité put mieux se conserver. En effet l'ivoire longtemps privé de l'humidité se détériore et s'écaille à sa surface. L'inauguration de cette statue eut lieu la première année de la 87^e Olympiade c'est-à-dire 430 ans avant J. C. Cette statue était en ivoire et en or. Elle était haute 26 coudées, elle s'élevait sur un piédestal de 20 pieds carrés ayant huit pieds de hauteur, Cette statue s'appelait spécialement la statue de Minerve vierge (1). L'or employé à cette statue montait selon

(1) Τὸ τρίτον ἐποίησαντο ἐκ χρυσοῦ καὶ ἐλέφαντος ὡς

Thucydide à 40 talents (1) selon Philochorus à 44 (2) et d'après Diodore à cinquante (3). La naissance de Pandore était sculptée sur le piédestal de la statue, qui- conque voulait sacrifier un bœuf à Minerve devait sa- crifier après un agneau à Pandore, et le sacrifice s'ap- pelait Ἐπίβοιον (4). Sur le piédestal on voyait en haut relief les douze Dieux offrant des présents, leur re- lief était en or (5).

La Déesse était vêtue d'une longue tunique et se te- nait debout (6). Elle portait un casque orné d'un Sphinx par devant et de deux griffons sur les cô- tés. (7). Une égide en or couvrait son corps de la poi-

πλουσιώτεροι γινόμενοι ἀπὸ τῆς ἐν Σαλαμῶνι νίκης ἔσον καὶ μεί- ζων ἡ νίκη καὶ ἐκαλεῖτο παρθένου Ἀθηνᾶς

(1) Ἀπέφαινε δὲ ἔχον τὸ ἄγαλμα τεσσαράκοντα τάλαντα σταθμὸν χρυσοῦ ἀπέφθου καὶ περιαιρετὸν ἦν ἅπαν. Thucyd: 2. ch. 13.

(2) Philoch. ap. schol. Aristoph. in pac. v. 604.

Τὸ χρυσοῦν τῆς Ἀθηνᾶς ἐστάθη εἰς τὸν Νεῶ τὸν μέγαν, ἔχον χρυσοῦ σταθμὸν τετρακτῶν μδ. Περικλέους ἐπιστατοῦν- τος Φειδίου δὲ ποιήσαντος.

(3) L. 12.

(4) Philochor. ap. Harpocrat. in v: Ἐπίβοιον.

(5) Ibi Dei sunt XII. munera dantes. Plini.

(6) Τὸ ἄγαλμα τῆς Ἀθηνᾶς ὀρθὸν ἐστὶν ἐν χιτῶνι ποδήρει Pausan. Atti. chap. XXIV.

(7) Μέσω μὲν οὖν ἐπίκειται οἱ τῷ κράνει σφιγγὸς εἰκλὼν . . .

traine jusqu'aux jambes, au milieu de l'égide était placée la tête de Méduse, et aux bords des serpens en or. D'une main elle portait une pique et de l'autre une statue de la victoire sans ailes d'environ quatre coudées. Arrhien dans ses dissertations, dit que la Minerve de Phidias étendit un jour la main, pour saisir la victoire et resta dans cette position pendant tous les siècles (1). La statue de la Victoire était surtout admirable (2). Sur la chaussure de Minerve Phidias avait représenté le combat des Lapithes et des Centaures (3). A côté de ses pieds, là où la statue touchait le piédestal, cet artiste avait placé son propre portrait, il était représenté sous la forme d'un vieillard chauve, balançant dans ses mains une pierre très-pesante. Il avait choisi cette place pour son portrait, afin que sa figure tenant aux deux parties de l'ouvrage, elle ne put en être séparée sans détériorer toute la statue. Aux pieds de la Déesse était posé son bouclier qui

... καθ' ἑκάτερον δὲ τοῦ κράνους γρυπες εἰσὶν ἐπιγραφασμέ-
νοι. Pausan. Atti. chap. 24.

(1) Arrhian sur epictet: l. 11: ch. 8; voyez une inscription rapportée par chandler.

(2) Plinius:

(3) Plinius in solcis vero Lapitharum et Centaurum.

était aussi en or. On y voyait retracée l'histoire de la guerre des dieux et des Géans, et la bataille des Athéniens contre les Amazones, sur les rebords élevés qui faisaient le tour du bouclier. C'est sur ce bouclier que Phidias avait gravé un portrait de Périclès sous la figure d'un homme combattant contre une Amazone, ayant les bras étendus et armé d'un javelot. Cette figure dérobaux yeux la moitié de son visage, et l'artiste avait choisi cette position pour empêcher qu'on la reconnût. La statue de Minerve était représentée de manière à ce qu'on s'aperçut qu'elle venait déposer son bouclier pour rester dans son temple. (1).

Près de la pique qu'elle tenait était un serpent qui peut-être représentait Erichthonius. Les écailles de ce serpent étaient en or, son corps en ivoire et en or.

La sphinx, la victoire, et le serpent passaient pour des chefs-d'œuvre.

L'or dont cette statue était enrichie, fut enlevé par le tyran Lacharès quand Démétrius Poliorcètes le força de prendre la fuite. Cependant Minerve conserva sa place dans la citadelle jusqu'à Valentinien et Valens

(1) Καὶ οἱ πρὸς τοῖς ποσὶν ἀσπίς τε καὶται. Pausan. Attic. chap. 24.

Il paraît que c'est Alaric avec ses Goths qui acheva d'extirper le Paganisme d'Athènes, c'est alors que cette statue fut soumise à la dévastation ainsi que toutes les autres sans distinction.

Le Parthénon subsista entier pendant plusieurs siècles même après avoir été dépouillé de la statue de la Déesse. 630 ans après J. C. les Chrétiens le convertirent en église ainsi que l'atteste l'inscription gravée sur le mur du sud que j'ai observée avant la révolution grecque:

Χ'ΛΜΕΤΑΤΟCΩΤΗΡΙΟΝΕΤΟCΕΓ

ΚΑΙΝΙΑCΘΗΟΝΑΟCΟΥΤΟCΤΗCΑΓΙΑC

CΟΦΙΑC

Les Vénétiens assiégeant la citadelle en 1687, sous le commandement de Komngsmak après un siège de onze jours lancèrent le 28 octobre une bombe qui mit le feu à une poudrière placée dans le Parthénon et qui endommagea considérablement cet édifice (1). Le pavé brisé à l'est de l'endroit où était la statue indique encore la situation de la poudrière.

(1) Et nel di 28; ottobre mille seicento ottanta sette de piennerrato ultimo assedio, sia rimasto abbattuto in gran parte dello scoppio de Bomba que accese la polvere. Faneli pag: 36.

Dans la suite les Turcs brisèrent une partie des pierres de ce temple tant pour la construction de la mosquée qui y existe que pour celle des leurs maisons. Les Turcs se servirent aussi des pierres pour relever les murailles de la forteresse du côté du sud.

Les Athéniens avaient placé dans le Parthénon la colonne sur laquelle ils avaient écrit leur traité d'alliance avec les Lacédémoniens (1). Sur la base des colonnes du sud j'ai lu le nom ΔΟΡΙΥΛΟΣ; peut être il avait travaillé à la construction du temple.

Il est probable que la statue d'Euthydime qui fut prêtre au Parthénon était hors de ce temple.

On voyait aussi dans le Parthénon beaucoup de portaits entre autres ceux d'Héliodore (2) et de Thémistocle (3).

A côté du Parthénon j'ai trouvé sur une pierre Pentélique le catalogue de prêtres suivant :

ΗΙΕΡΕΙΣ

ΣΑΛΛΑΝΙΩΝ

ΑΡΙΣΤΙΩΝ

ΙΕΡΟΚΛΗΣ

(1) Thucyd l. v, chap: 18.

(1) Pausan. Atti. ch. 37.

(3) Pausanias Atti. chap. 1:

ΣΩΣΙΛΛΟΣ
 ΔΙΟΔΩΡΟΣ
 ΚΡΙΤΙΑΣ ΟΣ
 ΚΟΣΜΙΟΣ ΕΟΣ
 ΕΠΟ ΩΝ
 Α . .
 Ν . .

ΕΠΙΜΕΛΗΤΑΙ

Non loin de là sur deux fragmens de piédestaux:

ΕΠΙΕΡΕΩΣ
 ΣΤΡΑΤΩΝΟΣ
 ΑΝΤΙΠΑΤΡΙΔΟΥ
 ΚΑΙΔΟΥ[ΛΗΣ]
 ΜΕΝΑΝΔΡΟΥ
 ΚΟΗ

Sur un autre:

ΦΙΛΙΠΠΟΥ
 ΕΠΟΙΕΤΟΔΕΤΘ
 ΙΤΟΣ
 ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ

Sur un troisième piédestal le mot suivant:

ΛΥΠΗΙ

Sur une plaque de marbre Pentélique:

..... ΑΝΕΘΗΚΕΚ

..... ΝΔΙΟΣ

..... ΜΕΓΑΛΟΣ

..... ΟΝ

..... ΦΑΝΟΜΑΧΟΣ

..... ΕΠΟΙΗΣΕΝ

A l'ouest du Parthénon sur une plaque de marbre
Pentélique sur la limite du terrain:

ΟΡΟΣΧΩΡΙΟ

ΠΕΠΡΑΜΕΝΟΕΠΙΑ

ΤΣΕΙΘΙΑΣΩΤΑΙΣΙΣ

ΔΗΜΟΤΟ Η

Et au nord de ce temple sur une statue de Mercure-

ΑΥΤΟΥΜΝΗΜΕΙΟΝΑΘΗΝΑΙΠΟΛΙΑΔΙ

Ο Ι . . . ΟΜΕΧΟΝΤΙ

ΘΕΛΙΠΥΛΟΡΟΥΣΑΝΕΘΕΣΑΝ

ΑΡΕΤΗΣΕΝΕΚΕΝ . . .

ΗΝΜΙ . . .

.. ΛΑΛΕΤΕΣΙΕΓΧΟΡ

ΙΟΜΟΡΙΗΝ

Sur un fragment de piédestal:

ΕΘΕΤΟ . . .

ΑΝΤΙΟΧΙΑΔΟΣ

Au nord-est du Parthénon sur un fragment:

ΑΘΗΝΑΙ

Ο

ΩΓΙ

ΙΥΣΙΝΓΟΡΠΟΥΤΙΕΡΕΩΣΜΑΚΕΔΟΝΩΝ

ΝΕΥΝΤΕΛΟΥΜΕΝΩΝΠΑΙΝ .

ΑΥΤΟΥΣΜΑΔΙΑΘΕΟΥΣ . . ΙΑΚΕΙ . Ε

ΤΗ

ΑΙΠΑΡΑΤΩΝΙΕΡΕΩΝΥΜΩΙ . .

Au même endroit était une statue de Minerve surnommée χαλκεία (airain) on y célébrait une fête instituée en mémoire de la découverte de l'airain (1) sur une Architrave trouvée là j'ai lu les mots suivans:

ΑΘΗΝΑΙΧΑΛΚ. ΟΙΠΥ

Vers le nord du Parthénon était l'Erechthion. C'était l'ancienne maison d'Erechthée ou d'Erichthonius qui fut après sa mort divisée en trois parties formant deux temples et un portique dédiés à Erechthée et à Neptune. Malgré ces distributions l'édifice conserva soigneusement la première forme de la maison d'Erechthée, c'est pour cela qu'Homère a nommé la maison d'Erechthée Πυκινὸν δόμον (2).

(1) Eustath. II; B: Harp Suid.

(2) Ἰκετο δ' ἐς Μαραθῶνα κατ' εὐρυάγειαν Ἀθήνην
 Δῦνε δ' Ἐρεχθῆος πυκινὸν δόμον. Homer. od. H. 81.

Erechthée et tous les Rois ses prédécesseurs habitèrent à côté du temple de Minerve que l'on appelait l'ancien temple (ὁ παλαιὸς ναὸς) (1) et qui dominait la ville c'est pour cela que Minerve reçut le surnom de Πολιάς (2).

Cécrops habita aussi cette colline, c'est pour cela que la forterresse fut nommée Κεκρωπία et les habitans Κεκρωπίδαι (3). Cécrops fut le premier qui consacra une enceinte, et érigea un autel à Saturne et à Opi, c'est-à-dire au Ciel et à la Terre. (4) Ce fut aussi lui qui le premier érigea dans la citadelle un temple qui devint célèbre dans la suite, et qu'il avait consacré à la divinité Egyptienne Neith nommée par les Athéniens Ἀθηνᾶ (5).

Homère qui est un des plus anciens historiens dit

(1) Ὁ ἀρχαῖος Ναὸς τῆς Πολιάδος ἐν ᾧ ὁ ἄσβεστος λύχνος: Strab. livr. 9.

(2) Το δὲ Ἄστυ κατῳκισμένον ὧδ' ἦν ἐν τῷ τότε χρόνῳ . . . Τὰ δὲ ἐπάνω τὸ μάχιμον αὐτὸ καθ' αὐτὰ γένοιο μόνον περὶ τῆς Ἀθηνᾶς Ἡφαίστου τε ἱερὸν κατῳκει: Platon Critias ou Atlanticus:

(3) . . . Παλαιᾶς Κεκρωπίας οἰκήτορας: Eurip. suppl.

(4) Philochorus Saturno et Opi primum in Attica statuisset aram Cecropem dicit, eosque Deos, pro Jove terraque Coluisse. Macrobius saturna l: cha. 10:

(5) Platon timeé III.

qu'Erechthée demeura dans le temple de Minerve, ou en d'autres termes, qu'il bâtit son palais à côté de ce temple (1).

L'ancien temple de Minerve Poliade dédié par toute l'Attique à cette divinité renfermait la plus ancienne statue de la Déesse, cette statue était regardée comme l'objet le plus sacré et comme descendue du ciel, sous le règne d'Erichthouius. (2)

Du temps de Xerxès ce temple ne fut pas entièrement brûlé, car d'après l'ordre de ce prince les Athéniens montèrent à ce temple pour y sacrifier, et ce fut alors que, selon Pausanias, ils retrouvèrent l'olivier sacré qui avait repoussé pendant la nuit à deux coudées environ de hauteur (3). Ce temple fut rebâti après en 406, et brûlé en 409 d'après Xé-

(1) Οἱ δ' ἄρ' Ἀθήνας εἶχον εὐκτίμενον Πτολίεθρον

Δῆμον Ἐρεχθῆος μεγαλήτορος, ὃν ποτ' Ἀθήνη

Θρέψε Διὸς θυγάτηρ, τέκε δὲ Ζεῖδωρος ἄρουρα

Καδ' ἐν Ἀθήνησιν εἶσεν ἑῷ ἐνὶ πύλοι Νηῶ. Homer B. 547.

(2) Τὸ δὲ ἁγιώτατον ἐν κοινῷ πολλοῖς πρότερον νομισθὲν ἔτεσιν ἢ συνῆλθον ἀπὸ τῶν Δήμων, ἐστὶν Ἀθηναῖς ἀγάλμα ἐν τῇ νῦν Ἀκροπόλει. . . . φήμη δὲ ἐς αὐτὸ ἔχει πεσεῖν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Pausan Atti chap 26

(3) Ἔστι ἐν τῇ Ἀθηναίων Ἀκροπόλει Ἐρεχθῆος τοῦ γηγε-

nophon (1) par la négligence des prêtres; mais il est bien probable que l'incendie dans un édifice de marbre n'a pu détruire que les statues en bois qu'il renfermait.

L'Erechthion est monostyle. Il y a six colonnes d'ordre ionique à l'est. Leur diamètre est de deux pieds anglais, leur hauteur de vingt quatre, le marbre est du mont Pentélique.

Dans ce temple on voyait une statue de Mercure en bois qui était à ce que dit Pausanias une offrande de Cécrops. Elle était cachée sous des branches de myrthe (2).

On y voyait aussi une chaise pliante ouvrage de Dédal, et une autre avec des pieds en or; on prétendait que cette dernière était celle sur laquelle Xercès s'était assis pour voir la bataille de Salamine, cette

νέος λεγομένου εἶναι νηός, ἐν τῷ ἐλαίῃ τε καὶ θάλασσα ἐν . . .
 Ἀθηναῖοι οἱ θύειν ὑπὸ βασιλέως κελευόμενοι, ὡς ἀνέ
 βησαν εἰς τὸ ἱερὸν ὄρον βλαστὸν ἐκ τοῦ στελέχους Herod. uran
 Τῷ δ' ἐπιόντι εἶπει, ὦ ἦτε σελήνη ἐξέλιπεν ἑσπέρα, καὶ ὁ
 πηλαιὸς τῆς Ἀθηναῖς Νεὸς ἐν Ἀθήναις ἐνεπρήσθη Πέτιος μὲν
 ἑσφορέυοντος, ἄρχοντος δὲ Καλλίου Ἀθηνησιν. Xenoph. Hell
 ch. 6. l. 1.

(2) Pausan. Atti ch 27

chaise était surnommée Δίφρος Ἀργυρόπου, (1).

Là était encore la cuirasse de Massistius et un sabre qui passait pour celui de Mardonius (2).

La statue de Minerve était gardée par deux serpents nommés Οἰκουροὶ ὄφεις. Le gouvernement leur donnait régulièrement pour nourriture des gâteaux faits avec du miel (3). Il y avait devant la statue un chat-huant et une lampe d'or consacrée à la Déesse ouvrage de Callimache, on ne la remplissait d'huile qu'une fois par an, et elle brûlait jusqu'à pareil jour de l'année suivante, quoiqu'elle restât allumée jour et nuit. La mèche de la lampe était d'amiante. L'architecte avait placé au dessus de la lampe un palmier de bronze qui s'élevait jusqu'au plafond afin que la fumée se dissipât sans gâter le temple (4).

Dans ce temple était encore un autel consacré à l'oubli de la querelle entre Neptune et Minerve à l'occasion du nom qui devait être donné à la ville (5).

(1) Demosth. in Timocrat: Ulqian ad Olynth: 3: Harpocr: et Suidas in Ἀργυρόπου:

(2) Pausan: Atti: chap: 27.

(3) Herod: l: 6: ch. 4: Plutarch. in Themist. et in Demosten: Philostrat: icon: l: 2: Hesych. in οἰκουρο etymol magn: in Δράκτυλι.

(4) Pausan. Atti. chap. 17.

(5) Plutarch: Sympos: l 9

Le Portique de Minerve Poliade était exastyle, une de ses colonnes fut transporté en Angleterre par Lord Elgin. Ce temple a servi d'Eglise en 1220 et en 1676 d'habitation à une famille Turque.

Le pavé du temple de Minerve Polias était un peu plus haut que celui du temple Contigu. Je suis porté à croire, d'après les raisons suivantes que ce temple était celui de Minerve Polias.

1° D'après Pithochorus, dans son ouvrage sur Athènes, le temple de Minerve Polias avait son pavé plus haut que celui de Pandrose. Il dit qu'un chien étant entré dans le temple de Minerve Polias il descendit dans le temple de Pandrose (1). En conséquence il est bien prouvé que des deux temples contigus celui qui est le plus oriental et qui a son pavé plus haut que l'autre est celui de Minerve Polias.

2° Parceque les temples des anciens étaient toujours à l'orient, et les maisons derrière ou à l'occident, comme encore à présent chez les modernes.

Comme ce temple était petit et qu'il ne pouvait pas

(1) Κύων εἶ, τὸν τῆς Πολιάδος νεῶν εἰσελθοῦσα καὶ δῦσα εἰς τὸ Πανδρόσειον. ἐπὶ τὸν βωμὸν ἀναβᾶσα τοῦ Ἑρκείου Διὸς τὸν ὑπὸ τῆ ἑλαίᾳ κατέκειτο Philoch Athe l 9 ap Diony Halicar in Dinarch

contenir la foule des Athéniens qui dans les fêtes des Panathénées se rassamblait; les Athéniens furent obligés de construire un temple de Minerve, et de le nommer à cause de sa grandeur remarquable Ἐκατόμπεδον (1).

Sur un fragment que j'ai trouvé dans ce temple j'ai lu cette inscription:

ΑΘΗΝΑΙΠΟΛΙΑΔΙΕΥΞΑΜΕΝΗΑΝΕΘΗΚΕΝ

Le temple de Minerve Polias était contigu à celui de Pandrose, ils étaient séparés par une muraille et communiquaient entre eux par une porte placée au milieu du mur de séparation (2). Un temple fut dédié par les Athéniens à Pandrose, parcequ'elle était la seule des trois filles de Cécrops, qui avait respecté le dépôt de la Déesse (3). Il paraît que ce temple était sans toit, et que c'est là qu'était l'olivier (4). L'autel de Jupiter surnommé Ἐρκειος était sous cet arbre.

(1) Hesych in Ἐκατόμπεδον

(2) Ἐνταῦθα γοῦν καὶ Νεῶ (τῆς Πανδρόσου) κοινωνοῖ μετὰ τῆς Ἀθηνᾶς Plut Symp l IX C C τῷ Ναῶ δὲ τῆς Ἀθηνᾶς Πανδρόσου Ναός συνεχῆς ἐστὶ Paus Att chap 27

(3) Ἀγρῦλῳ δὲ καὶ ταῖς ἀδελφαῖς Ἐρση καὶ Πανδρόσῳ δοῦναι φασὶν Ἀθηνᾶν Ἐριχθόνιον, καταδείσαν εἰς κίβωτόν. ἀπειπούσαν ἐπὶ τὴν παρακαταθήκην, μὴ πολυπραγμονεῖν Πανδρόσον μὲν δὴ λέγουσιν πείθεσθαι. Paus Att. ch 18.

(4) Ἦκεν οὖν πρῶτος Ποσειδῶν ἐπὶ τὴν Ἀττικὴν καὶ πλήξας

Les Athéniens avaient érigé cet autel à Jupiter Ἐπι-
 κειος et lui avaient donné ce surnom pour indiquer
 sa médiation entre Minerve et Neptune, car cet au-
 tel se trouvait entre le temple de Minerve Polias et
 l'autel de Neptune (1). L'olivier s'appelait encore Ἀστὴ
 parceque il était dans l' Ἄστυ (forteresse) et Πάγκυφος
 parcequ'il était tendre (2).

Les anciens mirent l'olivier dans le temple de Pan-
 drose, parceqn'elle s'était montrée plus fidele que ses
 deux sœurs, et la vague de Neptune dans le portique
 d'Erechthée parcequ'Erechthée fut engendré par l'eau
 et la terre .

Dans le Pandrosion était encore un autel consacré
 à Thallo, une des Heures, qui recevait des honneurs di-
 vins avec Pandrose (3) et à côté on voyait un autel
 consacré à Cérès et à Proserpine par Favios qui était da-

τῆς τριαίνης κατὰ μέσσην τὴν Ἀκρόπολιν ἀνέφηγε θάλασσαν, ἣν
 νῦν Ἐρεχθίδαι καλοῦσι μετὰ δὲ τοῦτον, ἦλκεν Ἀθηναῖα καὶ ποι-
 ησαμένη τῆς καταλύσεως Κέκροπα μάρτυρα, ἐφύτευεν ἐλαίαν,
 ἣ νῦν ἐν τῷ Πανδρσειῷ δείκνυται: Apollod 1 3 ch 14

(1) Philoch. Athid l. 9. ap. Diongt. Halicar. in
 Dinarch.

(2) Ἀστὴ ἐλαία ἢ ἐν Ἀκροπόλει ἢ καλουμένη Πάγκυφος
 διὰ χθαμαλότητα. Aesych.

(3) Pausan Beot c. 35.

douchos au temple de Cérés, c'est-à-dire qui tenait les flambeaux pendant la célébration des mystères. En bas de cet autel j'ai lu cette inscription:

ΔΗΜΗΤΡΙΚΑΙΚΟΡΙ

ΦΑΒΙΟΣ

ΔΑΔΟΥΧΟΣ

Je crois que le Pandrosion était à l'ouest du temple de Minerve Poliade, parceque l'inscription que Chandler a trouvé dit que les quatres dernières colonnes, ou les colonnes non taillées du côté de l'intérieur sont à côté ou vis-à-vis du Pandrosion sur une muraille qui est encore dans le même état et sur laquelle on voit encore les traces d'un escalier à l'extérieur (1).

Au nord de ce temple existe le portique soutenu par six colonnes d'ordre mixte, c'est-à-dire Ionique et dorique. Je l'appelle portique (Στοά) parcequ'anciennement il était ainsi nommé (2); à l'entrée de cet édifice était un autel consacré à Jupiter Hypatos (très haut); c'est l'autel le plus ancien, car il fut élevé même avant Cécrops au temps où les hommes connaissant encore

(1) Τῶν κίωνων τῶν ἐπὶ τοῦ τοίχου πρὸς τοῦ Πανδροσείου κειμένων κίωνων, ἀτρητὰ ἐκ τοῦ ἐντὸς. Böck inscrip 160.

(2) Ἐρέχθειον III τῶν ἀπὸ τῆς Στοᾶς Corps inscrip Graecar.

le vrai Dieu l'appelaient Jupiter, mais toujours avec la désignation de très haut, comme on le voit dans la tragédie d'Aeschyle (1).

On ne sacrifiait sur cet autel aucun être vivant, mais on y offrait seulement des gâteaux sans jamais se servir de vin (2). C'est l'ancien sacrifice, simple et seul digne du vrai Dieu.

En entrant dans le portique d'Erechthée on trouvait trois autels. Le premier était dédié à Neptune, on sacrifiait aussi sur cet autel à Erechthée d'après un oracle. A côté de ce portique j'ai trouvé sur un petit autel cette inscription qui montre que là Erechthée et Neptune étaient ensemble.

ΕΠΙΤΕΛΕΣ

ΟΙΝΟΧΑΡΕΣ

ΣΥΝΑΥΤΟ

ΠΕΡΛΑΣΘΕΝ

(1) Ζεός, ὅς τις ποτ' ἐστίν, εἰ τὸδ' αἰὲς
τῷ φίλον κεκλημένῳ

Τοῦτο νῖν προσεννέπω

οὐκ ἔχω προσεικάσαι

Πάντα ἐπισταθμώμενος

πλὴν Διός

Aeschyle Agamem chor 137.

(2) Paueau. Atti. ch. 26.

ΠΟΣΤΑΘΟΝΙ

ΘΡΕΧΘΕΙ

ΑΝΕΘΕΤΕΝ

Le second autel était dédié au héros Butès fils de Neptune. Ce fut le premier qui servit comme prêtre dans ce temple, il transmit ce sacerdoce à tous ses descendants qui devaient porter le nom de Βουτάδαι (1). Le troisième était consacré à Vulcain. Cet autel fut érigé parcequ' Ericthonius fut produit par le sperme de vulcain, ou en d'autres mots par la chaleur qui agissant sur la terre et l'eau produit les êtres vivants. Comme ce temple avait été dédié à la naissance de l'homme on n'y voit que des figures symboliques, telle que la fleur nommée Ἀνθέμιον (2). Cette fleur croît dans la mer comme le dit Pindare (3); elle a la propriété, selon le scholiaste de Pindare, de paraître comme un arbrisseau quand elle est dans la mer et de se durcir comme de la pierre lorsqu'elle en est sortie (4). Cette fleur a été sculptée dans ce Portique

(1) Hesych. in Βουτάδαι ἢ Ἐτεροβουτάδαι.

(2) Ἀνθέμιον γραμμῆ ἐλικοειδῆς ἦν ἐν τοῖς κίεσιν. Hesych. in Ἀνθεμ.

(3) Καὶ λείριον Ἀνθέμιον Ποντίας ὑφελοῖσ' ἐέρσαι. Pind. Nem. 7.

(4) Schol: Λείριον Ἀνθέμιον εἰρηθεῖαι δι' αὐτὸ ποντιαίαν

parcequ'il renfermait aussi un autel au Dieu de la mer.

L'autre est celle de la fève, qui a rapport à la naissance d'Erichthonius. Les fleurs de chaque morceau de la frise intérieure ont entre elles de petites différences, et cela provient de ce que différents sculpteurs ont travaillé sous les ordres de Callistrate et ont fait chacun d'après son goût. Sur la frise on voit des œufs et des fleurs qui ne sont pas finis, c'est ou par négligence ou parceque ce temple n'était pas achevé.

Les œufs sur la frise ont rapport aux œufs de serpent.

Dans ce temple était aussi un autel dédié à l'oubli qui fut érigé en mémoire de la rivalité et de la réconciliation de Neptune et de Minerve.

Les murs étaient ornés des portraits de la famille illustre des Boutades dans laquelle on choisissait la prêtresse de Minerve. Cet édifice a une porte par laquelle on entre dans un passage qui conduit vers le sud jusqu'au Portique des Κόραι, (jeunes filles) vulgairement nommées Cariatides.

ἔρσαν διὰ τὸ δοκεῖν μὲν ἕως ἐστὶ κατὰ βάθος, παλὸν εἶναι καὶ φυτῶ ὅμοιον. ὅταν δὲ ἀνασπῆ καὶ γένηται ἔξω τοῦ ὕδατος ἀπολιθουσθαι τοῦ ἡλίου καταλάμπαντος αὐτό. Schol. Arist. Nem. 7.

La porte entre le portique d'Erechthée et le passage existe presque dans son premier état, c'est un chef-d'œuvre d'architecture et de sculpture.

Ce portique est plus élevé que le passage, et celui ci est plus bas que les trois autres parties. C'est-à dire que le temple de Mineve Polias et que celui de Pandrose.

Dans ce portique d'Erechthée on voyait les portraits de l'orateur Lycurgos, de son fils Lycophron et de sa famille peints par Isménias de Chalcis.

A côté de ce portique on voyait les statues en bois de Lycurgos et de ses trois fils, elles étaient l'ouvrage des deux fils de Praxitèles (1).

Des six colonnes qui composent ce portique il n'en reste à présent que trois et deux architraves. Les deux du côté nords-ouest existaient encore avec l'architrave jusqu'en 1827 époque du dernier siège de la forterresse. Un capitaine ayant choisi cette place pour l'asyle de sa famille fit couvrir de terre tout l'entablement pour empêcher les bombes de pénétrer jusque dans l'intérieur de l'édifice, mais ces précautions furent inutiles, car une colonne de l'angle nord ouest ayant été abattue par les boulets et les bombes elle occasionna la chute

(1) Plutarch. de x: Rhet in Lycurg.

de la moitié de l'édifice, le grand poids de la terre y contribua également.

Dans le passage entre les deux portiques existe un puits d'eau salé, ce puits et la figure d'un trident tracée dans le rocher étaient les signes de la dispute de Neptune avec Minerve pour la dénomination d'Athènes. Cette fontaine se nommait anciennement la fontaine d'Erechthée (1). Pausanias dit que lorsque le vent du sud soufflait on y entendait un bruit pareil à celui des flots (2). Spon et Wheler disent qu'ils n'ont pas vu ce puits parcequ'il y avait des femmes turques logées dans l'édifice, mais ils ont reçu l'assurance qu'il était alors à sec (3). Dans la muraille de l'ouest de cet édifice existe une pierre audessus de la place nommée Orthostate longue de 19 pieds anglais et large de 7 Je crois que c'est sous cette pierre que se trouve le puits fameux nommé Θάλασσα Ἐρεχθίδας (la mer d'Erechthée). Sur le mur de l'ouest étaient quatre colonnes demi-travaillées, deux sont tombées en 1826

(1) Ἦκεν οὖν πρῶτος Ποσειδῶν ἐπὶ τὴν Ἀττικὴν, καὶ πλήξας τῇ τριαινῇ κατὰ μέσην τὴν Ἀκρόπολιν ἀνέφηνε Θάλασσαν, ἣν νῦν Ἐρεχθίδα καλοῦσι. Apollod.: l. 3: c. 14.

(2) Pansan: Atti chap. 26.

(3) Spon Wheler's trava in greec. p. 138.

Pendant le siège des Turcs, les deux autres subsistent encore. Entre les colonnes il y avait des fenêtres plus étroites en haut qu'en bas. (1) Sur les architraves tout au tour était une rangée de pierres Eleusiniennes où étaient attachés des bas-reliefs en bronze (2).

Dans ce passage était aussi un autel consacré au prêtre Thyeche (3). Je crois que les Butades furent les premiers (Θυηκόοι) sacrificateurs, car Pausanias dit que dans l'Erechthion était un autel consacré aux Butades (4).

De l'autre côté du passage vis-à-vis la porte de l'Erechthion existe une autre porte par où on entre dans un petit édifice carré, c'est devant cette porte je crois, que fut enterré Cécrops d'après l'inscription trouvée par Chandler (5).

(1) Τῶν κίωνων τῶν ἐπὶ τοῦ τοίχου τοῦ πρὸς τοῦ Πανδρῆσαιίου IIII κειμένων κίωνων ἀτμήματα ἐκ τοῦ ἐντὸς: inscriptioni graecar. par Bök.

[2] Τοῦ δὲ λοιποῦ ἔργου ἅπαντος ἐν κύκλῳ ἔχει ὁ Ἐλευσινιακὸς λίθος πρὸς ᾧ τὰ ζῶα καὶ ἐτέθη III ἐπὶ τούτων inscrip Bök Corpus insc.

(3) Τὸν βωμὸν τοῦ Θυήχου ἄθετον: Bök. idem. Θυηκόοι οἱ ἱερεῖς οἱ ὑπὲρ ἄλλων θύοντες τοῖς θεοῖς. Photi. diction. in Θυηκο.

(4) Pausan. Atti ch. 26.

(5) Ἐν τῇ προτάσει τῇ πρὸς τῷ Κεκροπίῳ ἔδει τοὺς λίθους τοὺς ὀραφιαίους τοὺς ἐπὶ τῶν Κορῶν Bök Corpus. Ἐν τῷ

L'entablement de cet édifice est soutenu par six statues nommées anciennement (1) Κόρυι et communément Caryatides. Ce petit portique n'avait aucune porte extérieure. Les six figures regardent le Parthénon, les quatre de la façade, ainsi que celles de l'ouest et de l'est. Les trois du côté de l'est ont le pied droit qui avance, le trois autres le gauche. Ces statues sont d'une grandeur plus qu'ordinaire, leur tunique leur descend jusqu'aux pieds, elles portent chacune un fardeau sur la tête, et ont une main levée pour le soutenir, et l'autre pendante. La draperie de ces statues est tellement disposée en bas qu'elle a l'apparence d'une colonne cannelée. Ces statues, outre la tunique portent une espèce de manteau, et au dessous, un troisième vêtement leur descend le long du dos. Leur chevelure bouclée tombe sur leurs épaules. Il y a quelque petite différence dans leur vêtement et surtout dans leur forme. Il est à observer que les quatre

τῆς Ἀθηνᾶς ἐν Λαρίῃ τάφος ἐστίν Ἀκριοίου. Ἀθήνησιν δὲ ἐν Ἀκροπόλει Κέκροπος ὡς φησὶν Ἀντίοχος ἐν τῷ ἐννάτῳ τῶν ἱστοριῶν. Clem. Alexand. Strom.

Καὶ γὰρ Ἀθήνησιν ὡς Ἀντίοχος ἐν τῇ ἐννάτῳ γέγραφε ἱστορία ἄνω γὰρ ἐν τῇ Ἀκροπόλει Κέκροπος ἐστὶ τάφος παρὰ τὴν πολιοῦχον αὐτὴν. Theod. Therap. l. 8.

(1) Ἔδει τοὺς λίθους ὀροφιστίους τοὺς ἐπὶ τῶν Κορῶν ἐπεργάσασθαι. Böck. Corpus inscript. v. 1.

pierres qui forment le toit sont plus épaisses au nord qu'au sud, cette proportion leur a été donnée exprès afin que les eaux de la pluie pussent facilement s'écouler. Ce toit était composé de quatre pièces. D'après mes mesures comparées à celles qui y ont rapport dans l'inscription trouvée par Chandler, les deux plus grandes ont la même longueur de 13 pieds, mais elles n'ont pas la même largeur, les deux du milieu étaient plus larges que celles des bords (1) Ces grandes pierres étaient divisées en cassettes ou astragales Lesbiens, ornés d'une étoile au milieu. Dans la partie du mur nord-est et nord-ouest existent deux pilastres dont l'un n'a plus son chapiteau qui fut détruit pendant le siège en 1826. Dans l'intérieur de ce portique on voit des traces de peinture, la couleur rouge et bleue s'y distinguent facilement.

L'entablement ou l'architrave est enrichi d'ornemens circulaires représentant peut-être des boucliers. Les ruines de ces trois édifices montrent que leur architecture était parfaite et admirable.

Près du portique des Cariatides existait en 1550

(1) "Εδει τὸν λίθου τῆς ὀρθογώνου τοῦ ἐπὶ τῶν κορυφῶν ἀπεργάσασθαι ἄνωθεν μῆκος τριῶν καὶ δέκα ποδῶν, πλάτος πέντε ποδῶν Bök Corpus iucrip.

une statue d'Apollodoros qui avait rempli les fonctions d'Arrhéphore. Un piédestal a été trouvé à la même place avec cette inscription:

ΗΒΟΥΛΗΚΑΙΟΔΗΜΟΣ

ΑΠΟΔΛΟΔΩΡΑΝΑΠΟΔΛΟΔΩΡΟΥ

ΓΑΡΓΗΤΤΙΟΥΘΥΓΑΤΕΡΑ

ΑΡΗΦΟΡΗΣΑΣΑΝΔΘΗΝΑΠΟΔΙΑΔΙ

Non loin de là j'ai lu sur un fragment la suivante.

ΕΔΟΞΕΝΤΩΙΔΗΜΩΙ

ΝΡΟΝΟΙ

ΙΕΡΟΥΕΠΙΤΗΣ

ΑΝΕΚΚΛΗΣΙΑΣ

ΔΟΚΕΙΤΕ

ΕΠΕΣΚΕΥΑΣΑΤΟ

ΤΑΚΕΧΩΜΕΝΑ

ΘΕΜΕΝΗ

ΜΕΛΛΟΝΤΕΣ

ΕΙΜΟΤΟ

ΚΑΙΔΑΔΟΥΧΗΣΑΝΤΑ

ΑΡΕΤΗΣΕΝΕΚΑΚΑΙ

ΣΘΘ

ΣΩ

Dans ces environs existait un sarcophage où était enterré un des Butades, on y lisait:

ΙΕΡΕΩΣ

ΒΟΥΤΟΥ

Non loin de là sur un fragment:

ΔΗΜΑΡΧΟΣ ΑΡΙΣΤΙΩΝΟΣ ΠΑΙΑΝΙΕΥΣ

..... ΑΘΗΝΑΙΟΔΙΑΔΙ

..... ΤΗΝΕΑΥΤΟΥ

A côté du portique d'Erechthée:

ΔΟΜΟΝΕΥΣ

ΤΟΝΤΕ

ΝΟΑΙΕΥ

ΕΙΥΣΕΑΥΤΟΝ

ΑΡΙΣΤΕΙΔΟΦΛΥΕΥΣΕΛΡΑΜΜΑΤΕΥΕΝ

ΟΝΧΠΗΔΑΔ

ΣΤΕΦΑΝΟΝΧΡΥΣΟΝ

ΤΟΝΤΕΛΡΑΜΜΑΤΕ[ΥΕΝ]

ΣΜΕΛΑΚΛΕΩΝ

ΟΣΦΙΛΟΚΣΕΝΟΣ

ΤΟΝΤΑΜΙΑΝ

ΚΑΤΟΜ

ΤΕΛΕΕ

ΝΤΟ

ΣΔ

C'est à côté de ce temple que Chandler a trouvé la

fameuse inscription qui a fait connaître que ce temple avait été bâti moitié par une tribu, moitié par une autre (1).

Avant de descendre de la forteresse je publierai quelques inscriptions trouvées dans les excavations.

A côté des Propylées sur différens fragmens qui faisaient une j'ai lu cette inscription, c'est un catalogue de la contribution que les villes donnaient annuellement aux Athéniens.

	ΗΗΔΔΔ		ΠΗΗ
ΕΘ	ΕΣΙΟΙ		ΔΠΗΙΦ
	ΚΑΙΟΙΠΟΛΙΤΑΙ.	ΧΗΗΛΑΝΘ	ΣΑ(ΚΙΟΙ)
ΤΡΙΟΝΑΠΟΙΚΟΙ	ΗΠΔΔΔΔ	Η Η Η	ΙΙ ΣΙΔΔΙΟΙ
	ΑΝΑΙΟΙ	Π Η Η Η Ι	ΔΔΣΚΥΤΙ
	ΠΗΝΕΑΠΟΛΙΣ		ΕΠΡΟΠΟΝΤΙΩΙ
ΠΑΡΑΤΙΣΑΡΑΝ	Π Η Η Η Η		ΣΕΡΜΑΙΟΙ
ΟΙ ΗΜΕΚΥΠΕΡΝΑΙΟΙ	ΔΠ Η Η		ΣΤΑΛΙΡΙΤΑΙ
ΠΑ ΣΚΑΡΛΑΙΟΙ	ΔΠ Η Η		ΑΣΤΑΚΕΣ
ΔΔ ΔΑΣΣΕΡΙΤΑΙ	ΠΔΠ Η Η		ΣΤΟΛΟΙ)
ΔΔΠΗΗΘ	ΟΔΕΤΙΟΙ	Π Η Η Η Η Η	ΕΡΟΔΙΟΙ
ΠΔΔΚΑΙΑ		ΗΗΗ	ΤΕΝΙΟΙ
ΠΑΡΑΒΔΕΡΑ		ΗΗΗ	ΕΘ ΝΙΟΙ
ΧΠΗΗΑΒΔΕΡΙΤΑΙ		ΗΗΗΗ	ΚΕΙΟΙ
ΗΠΔΜΑΡΟΝΕΣ		ΠΗΗ	ΑΝΔΡΙΟΙ
ΠΑΘΥΣΣΙΟΙ		Δ Η Η Η Ι	ΙΑΤΑΙΟΙ
ΗΑΙΝΤΟΙ	ΧΠΗΗΔΔ		ΠΑΡΙΟΙ

(1) Regardez l'inscription dans l'ouvrage de Bök Corpus inscrip. graecarum.

Η ΣΑΜΟΘΡΑΙΚΕΣ ΔΠΕΙΗ
 ΕΠΟΛΙΤΑΙ ΠΗ
 ΤΡΙΟΝΔΠΟΙΚΟΙ. ΗΗΗ
 ΟΙ Η

Sur un autre fragment:

Χ Λ
 ΗΗΗ ΛΕ
 ΤΕΙΧΗ

ΧΠΗ ΚΛΑΞΟ(ΜΕΝΙΟΙ)
 ΠΕΙΗ ΚΟΛΟΦ(ΩΝΙΟΙ)

ΕΕΕΗ ΝΟΤΙΕ

Η ΔΙΟΣΕ

ΕΦΕΣΙΟΙ

Η ΙΣΙΝΔΙΟΙ

ΕΡΥΘΡΑΙΟΙ)

Sur un autre.

ΛΕΣΙΟΝΗ

ΧΑΛΧΕΔΟΝΙΟΙ

ΔΕ ΔΑΡΔΑΝΕΙ(ΟΙ)

ΔΔΗ ΛΑΜΦΣΑΚΕΝΟΙ

ΙΠΗΗΗ ΒΥΖΑΝΤΙΟΙ

Η ΑΒΥΔΗΝΟΙ

ΙΗ ΠΑΡΑΝΟΙ

Δ ΜΑ. ΨΤΙ..

ΔΔΗ ΕΛ ΙΟΣΙ

ΔΔ ΚΥ... ΕΝΟΙ

ΟΛΕΣΑΙ... ΑΡΧΑΙΣ

ΟΣΑΝ... ΟΜΦΟΡΟΙ

ΜΙΤΥΛΗΝΑΙΟΙ Ν ΧΕΡΡΟΝΝΗΣΙΟΙ

ΧΕΡΡΟΝ... ΕΣΤΑΙΑΠΑΛΟΡΑΣ

ΔΙΔΕΠ... ΙΕΣΚΑΤΑ

ΕΙΟΣΙ... ΜΦΟΡΟΙ

ΣΙΑΕΙ(ΟΙ)

ΚΑΡΥΣ(ΤΙΟΙ)

ΚΥΟ

ΣΤΥΡ(ΙΟΙ)

Sur un autre:

ΑΝΕ

ΚΟΙΟΦ(ΩΝΙΟΙ)

ΗΑΙΡ(ΕΟΙ)

ΧΕΡΡ(ΟΝΗΣΙΟΙ)

ΛΕΒΕ

ΦΟΚΑ ΕΦΣ)

ΙΔΥΜ ΔΙΟΙ)

ΤΥΜΝΑΙΟΙ)

ΙΥΛ

ΑΣΤΥ(ΟΙ)

ΗΑΙΛΙΟΙ).

ΠΟΛΙΤΑΙ)

ΕΡΥΘΡΑΙΟΙ)

ΚΛΑΞΟΜΕΝΙΟΙ

ΚΑΙ..

ΠΡ.

Π.

Π.

ΜΥΡΙΝΑΙΟΙ
ΙΜΒΡΥΟΙ

ΠΗΗΣΕΣΤΙΟΙ

Δ . . ΗΛΟΠ . . . ΟΝΗΣ

Sur un fragment:

ΠΡΙΕΝΕΣ

ΠΥΔΕΛΕΣ

ΠΙΠ ΙΣΙΝΔΙΟΙ

Η ΙΦΕΣΙΟΙ ΔΔΠΕ

ΗΠΑ ΚΛΑΞΟΜΕΝΙΟΙ ΔΔΠΕ Ε Ε ΠΙΟ

ΙΗ ΜΙΛΕΣΙΟΙ ΔΠΕ Ε Ε Ε ΣΤΑΔΥ[ΡΙΤΑΙ]

ΗΕΛΛΕΣΠΟΝΤΙΟΦΟΡΟΗ ΘΥΣΣΙΟΙ

Π Ε Ε ΠΠΑΛΔΙΠΕΡΚΟΣΙΟΙ ΔΙΕΣΑΠ

ΣΑΤΥΡΟΣΛΕΥΚΟΝΟΕΥΣΧΣΥΝ

ΕΠΙΤΕΣΤΡ ΤΕΣΚΑΙΔΕΚΑΤΕΣ

ΟΣΙΚΑΡΙΕΥΣΗΕΛΛΕΝΟΤΑΜΙΑ

ΙΟΝΙΚΟΣΦΟΡΟΣ Η Δ Α

Π Ε Ε Π ΔΙΟΣΙΡΙΤΑΙ Π

ΠΑ ΘΕΡΜΑΙΟΣΕΧΣΙΗΗΠΑΔΔΑΠΙ

ΠΑ ΜΑΡΑΘΕΣΙΟΙ ΧΗΗ

ΔΠΕ ΠΠΑΡΥΝΕΙΕΣ

ΔΔΔ Ε Ε ΠΙ ΝΟΤΙΕΣ

Η ΝΙΣΥΡΙΟΙ

ΔΠ Η ΙΙΙΙ ΘΝΑΙΟΥ

Η ΚΟΛΟΙ

ΗΗ ΗΗ ΦΟΚ

Η Δ

Η

Η

Η

A côté de celle ci:

ΘΡΑΙΚΕΣΗ

ΤΑΙ. ΔΑ

Sur un autre:

ΕΠΙ

ΣΟΣ Τ

Θ ΙΛΕ

ΕΚΤΟ

ΕΔΡΑ[ΜΜΑΤΕΥΕ]

ΧΕΝΟΤ

ΝΥΣΙΟ

ΙΟΝΙΚΟΣΦΟΡΟΣ

ΚΑΤΝΙΟΙ

ΤΕΛΑΝΔΡΙΟΙ

ΚΑΣΑΝΔΡΕΣ

ΥΑΝΑ

ΥΝΟ

ΚΑΤΑΙ

ΑΘΕΣΙ

ΛΙΝΔΙΟΙ

ΥΠΑΛΑ

ΛΙΟΥ

Sur un autre fragment:

Η ΕΚΑΦ

ΙΙ ΣΚΙΑ

ΔΗ ΙΚΙΟΙ Η Η Η

ΔΔ Η Η Η ΠΙΟΛΟΦΥΧΣΙΟΙ ΔΗ Η ΙΙΗ

ΔΗ Η ΙΙΙ Θ ΑΡΒΕΠΟΣ Η

ΑΓ Η ΣΤΑΛΙΡΙΤΑΙ ΠΑ

Η ΘΥΣΣΙΟΙ

ΕΡΥΘΗΝΗ ΕΡΥΘΡΑΙΟΙ ΗΠΑ

ΘΡΑ ΔΗΗΙ ΕΛΑΛΑΠΑΡΑΜΥΡΙ

ΙΑΔΔΕ Η Η Η Η ΑΡΤΑΚΕΝΟΙ

Ι Η Η ΚΙΑΝΟΙ

ΔΑΡΔΑΝΕΣ

Sur un autre:

ΟΤΕΙΧΙΤΑ

ΜΟΤΕΙΧΙΤΑΙ

ΔΝΑΝΕΣ

ΔΑΡΔΑΝΕΣΕΠΙΦΟΡΑΣ

ΛΑΜΠΟΝΙΕΣ

ΛΑΜΠΟΝΙΕΣΕΠΙΦΟΡΑΣ

ΘΘΡΑΙΚΕΣΦ.

ΣΚΙΑΘΙΟΙ ΠΑΠ Η Η Η

ΟΛΥΝΘΙΟΙ ΠΗ ΜΕ

ΔΦΥΤΑΙΟΙ ΠΑ ΝΕΟΠΟ(ΛΙΤΑΙ)

ΘΡΑΜΒΑΙΟΙ ΠΗ Η Η Η Η ΣΕΡΜΑΙΟΙ

ΗΑΙΣΟΝΙΟΙ ΔΠ Η Η Η ΣΚΑΦΣΙΟΙ

ΑΡΑΙΛΙΟΙ ΠΗΗ ΠΟΤΕΙΔΕΑΤΑΙ

ΤΟΡΟΝΑΙΟΙ ΔΔΠ. ΙΚΙΟΙ

Sur un autre:

ΟΙ

ΕΔΙΟΙ

ΔΕΝΟΙ

ΧΕΛΟΝΙΟΙ

ΡΟΝΕΣΙΤ

ΠΕΡ ΠΕΚΟΝΙΣ

ΣΤΙΟΝ

ΔΥΤΙ.

. ΙΦ.

Sur un autre:

ΣΤ

ΚΥΘ

ΣΤΥΚ

ΑΘΕΝΑΙΟΙ

ΑΡΥΝΧ

ΕΦΑΛΣΤ

ΜΥΡΙΝΑΙΟΙ

ΕΛΡΑΜΜΑΤΕΥΕΕΛΕΥΣΙΝΙΟΙ

ΕΦΣΤΑΝΔΕΣ

ΑΡΥΑΝΔΙΟΙ

ΑΔΝΑΣΕΣ

ΛΕΑΤ

ΔΙ

ΥΔ

ΜΕΡ

Sur un autre fragment:

ΝΑ
 ΛΑΥΝΔΕΣ
 Φ. ΣΕΛΙΤΑΙ
 ΙΕΛΥΣΙΟΙ
 ΚΑΜΕΡΕΣ
 ΛΙΝΔΙΟΙ
 ΓΕΛΑΝΔΡΙΟΙ
 ΚΑΥΝΙΟΙ
 ΚΟΙΟΙ, . Η
 ΚΙΝΑΥΕΣ ΠΗΗ
 ΑΣΤΥΠΑΛΑΕΣ ΗΗΗ
 ΠΕΔΙΕΣΕΛΛΙΝΔΟΙ ΗΗΗ

ΚΑΡΠΑΘΙΟΙ ΠΗΗ
 . ΜΙΟΙ ΠΗ
 . ΙΟΙ ΔΠΗ ΠΙ
 . ΛΘΑΡΚΕΣΒΙ ΗΗΗ
 ΕΤΑΙ Η
 Σ ΧΠΗΗ

Sur un autre
ΥΙΟ

[ΤΑΔΕ]ΔΙΑΟΣΙΟΙΒΟΥΘΟΙ
 ΠΤΕΙΘΟΙΟΙ
 ΣΙΔΙΟΙ
 ΠΙΠΑΡΠΑΡΙΟΙ
 ΠΙ . . ΠΙ ΣΚΑΦΣΑΙΟΙ
 ΗΗΗ Π ΣΕΡΜΕΣ [ΙΟΙ]

ΔΠ. ΙΚΙΟΙ
 ΙΗ Η ΠΙ ΣΙΛΕΙΕΣ
 Π ΗΑΡΠΑΘΙΟΙ
 ΗΗ ΠΕΠΑ[ΡΙΟΙ]

Sur un autre

ΕΣΒ
 ΤΡΕΦΣ
 ΔΛΕΟΣ
 [Ν]ΕΟΠΟΛ[ΙΤΑΙ]

ΗΗ Π ΑΙΔΑΝΤ[ΙΟΙ]
 ΜΑΡΟΝΤ[ΙΟΙ]
 ΗΗ Η ΠΙΣΑΝΔΙΟΙ
 ΗΗΗ ΒΟΤΤΙΟΙ
 ΗΗΗ ΠΕΠΑ[ΡΙΟΙ]
 ΠΗ

Sur un autre:

ΝΙΟ
 . . ΙΟΙΧΧΙ
 ΙΟΙ
 ΔΙΟΙ

ΕΛΡΑΜΜΑΤΕΥΕ

ΔΔΗΗ ΠΙ
 ΣΤΟΛΙ
 ΗΗ ΗΕΡΟΛ
 ΠΡΕΝΑΙΕΣ
 ΠΡΙΑΠΕΣ
 ΕΣΤΙΑΙΕΣ
 ΔΛΑΙΠΕΡΚΙΟΙ
 ΛΕΦΣΙΟΙ
 ΕΣ

Sur un autre:

ΗΗΗ
 Η
 ΗΗΗ

Sur un autre.

Η

ΗΟΛ

ΗΣΤ

ΠΗΑ

ΑΠΙΔΑ

ΑΚ

ΠΑ ΤΕ

ΠΙ ΠΑΡ[ΠΑΡΙΟΙ]

ΔΠ ΠΕ[ΠΑΡΙΟΙ]

ΠΙ ΔΕΝ

Ε Ε ΤΕΝ[ΙΟΙ]

Sur un autre.

ΙΛΕ

ΙΛΑΤΜ

ΗΠΗΜΥΕΣΣΙΟΙ

ΣΧΠΗΗΗΗ. ΧΕΡΣ[ΙΟΙ]

ΧΕΣΤΕΤΤΑΡΑ

ΠΔΘΕΡ[ΣΑΙΟΙ]

ΔΙΟΙ

ΔΜΙ . . ΙΟΙ ΑΠ Ε ΠΚΑΙ

ΔΙΟΙ ΔΔΔ Ε Ε ΠΚΡΥ

. ΤΙΟΠ Ε Ε Π ΑΥ[ΔΕΡΙΤΑΙ]

ΔΙΟΙ ΗΠΑ ΚΙ

● ΥΣΑΙΟΙ ΔΠ Ε ΠΠ

ΟΠΟΛΙΤΑΙ ΗΔΔΔ Ε Ε ΠΠ

ΠΑΙΛΕΝΕΣ

ΥΚΟΝΙΟΙ

ΔΣΟΙΑΝΙΟΙ

ΡΟΔΙΟΙ

Sur un autre:

ΔΑ

ΦΟ ΚΙ

Ι ΚΟΙΟΙ

Π ΚΑΡΑΥΛ

ΣΑΜΟΘΡ[ΑΚΕΣ]

ΔΣΣΕΡΗΤΑΙ

Ι ΚΑΛΑΠΑΡΑΙΣ

ΔΗ Ε

ΕΣΙ

ΡΥΜΑΧΙΤΑΙ ΠΗΗΙ . ΙΔΔΔ

(HELLESPONΤΙΟΙ

ΔΔ Ε Ε Π ΔΡ

ΙΙΙ ΧΑ

Π Σ

Ι Ε ΠΑ

ΙΙ Π

Sur un autre.

ΑΙΟΙ

ΚΥΡΙΝΑΙΟΙ ΕΠΙΦΟΡΑΣ Ε ΑΙ . . . ΙΙΠΟΙ ΙΑΔ [ΟΣ]

ΚΥΜΑΙΟΙ Ε Π ΠΤΕΛΕΟΣΙΟΙ

ΚΥΜΑΙΟΙ ΕΠΙΦΟΡΑΣ Ε Π ΠΕΛΑΙΟΣ

ΙΙ ΠΙΤΑΝΑΙΟΙ

ΙΙ ΠΙΤΑΝΑΙΟΙ ΕΠΙΦΟΡΑΣ

ΔΔ Ε Ε Π ΝΟΤΙΕΣ

ΙΙΙ ΝΟΤΙΕΣ ΕΠΙΦΟΡΑΣ

HELLESPONTIOSO

Π ΗΑΡΠΑΔΙΑΝΟΙ ΗΗΠΔΔΔ Ε Ε ΙΙ

Π Ε Ε Π ΠΑΛΑΠΕΡΚΟΣΙΟΙ ΔΔΔ Ε Ε Π Ε

ΝΕΑΠΟΛΙΣ ΑΠΛΘΕΝΟΝ Π

ΔΔΔ Ε Ε Π ΠΕΛΑΝΔΡΕΑ ΔΠ Ε ΙΙ

ΗΗΠ ΑΒΥΔΕΝΟΙ Π Ε Ι

ΔΠ Ε ΙΙ ΠΑΙΣΕΝΟΙ

ΔΠ Ε ΙΙ ΠΕΡΚΟΣΙΟΙ

ΠΕ Ε ΠΙ ΠΡΙΑΠΟΣ
 ΔΠ Ε ΠΙΠ ΣΙΛΕΙΕΣ
 ΠΗΠΠΗ ΧΑΛΧΕΔ(ΟΝΙΟΝ)
 ΠΕ ΠΠ ΚΙΑΝΟΙΟΙ
 ΠΕ ΠΠ ΔΑΜΝΙ ΟΙ)
 Ε ΠΠ ΔΙΑΥ(ΜΑΙΟΙ)

ΔΔ

Dé l' autre côté de la pierre | Sur un autre:
 où l'inscription precedante. | ΤΑ

ΟΙ

ΙΟ. .

ΕΣΑΠΟΚΕΝΑΙΟΙ

ΟΕΝΑΙΔΙΑΛΕΣ

ΕΤΑΙ

[ΑΘ]ΕΝΑΙΟΙ

ΤΥΡΕΣ

(ΕΡΕΤΡΙΕΣ

(ΧΑΛΚΙΔΕΣ

ΡΙΝΑΙΟΙ

(ΗΕΦΑΙΣΤΙΕΣ

ΒΡΙΟ. .

ΝΕΤΑ

ΣΑ

ΑΚΕΔΙ

ΑΘΕ)ΝΑΙΟΙΚΑΙ

ΠΕΜΠΤΕΣΗ

ΟΙΝΑΙΟΙ

ΕΝΙΚΑΡΙΟΙ

ΚΛΑΜΟΜΕΝΙΟΙ

ΗΑΙΡΑΙΟΙ

ΙΕΒΕΔΙΟΙ

ΚΑΛΥΔΑΝΙΟΙ Δ

ΠΑΥΠΑΡΙΟΤΑΙ

ΗΚΥΡΒΙΣΣΕΣ

ΠΤΕΙΟΙ

ΙΜΥΝΑΙΟΙ

ΠΑΡΑΤΕΡΜΕΡΑ [ΣΙΟΙ]

ΕΡΥΘΡΑΙΟΙ

| ΠΟΛ
| ΣΙ
| ΠΤ
| ΚΟ[ΙΟΙ]

Sur un autre:

Ο

ΜΟΤΕΧ

(ΑΘΕ)ΝΑΙΟΙ

ΑΝΕΣ

ΡΕΣ

ΑΘΕΝΑΙΟΙ

ΡΥΣΙΟΙ

(ΒΥ)ΞΑΝΤΙΟΙ

ΚΙΔΕΣ

(ΝΕΟ)ΠΟΛΙΤΑΙ

ΠΟΝΕΙΑ

ΕΝΟ

| Sur un autre:

Sur un autre.

ΣΚΙΘΕΣ

ΘΡΑΝΙΕΣ

ΦΕΛΕΤΙΟΙ

ΑΙΝΕΑΤΑΙ

ΦΑΡΒΕΛΙΟΙ

ΘΟΟΡΙΟΙ

• ΡΜΥ ••

| ΙΚΑΡΙΟΙ

| •• ΟΝΙΟΙ

| •• ΙΕΣ

| • ΡΔΙΕΣ

| ΛΕΒΑΔΙΟΙ

| ΚΥΡΙΝΑΙΟΙ ΠΛ.

| ΤΕΙΟΙ

| ΗΝΗ ΚΥΜΑΙΟΙ

| • ΕΙ.

Sur un côté de la pierre:

ΣΙΦΝΙΟΙ
 ΣΕΡΙΦΙΟΙ
 ΚΕΙΟΙ
 ΙΑΤΑΙ
 ΣΥΡΙΟΙ
 ΡΕΝΑΙΕΣ
 ΡΥΝΧΕΣ
 (Χ)ΑΛΚΙΔΕΣ
 (Ε)ΡΕΤΡΙΕΣ
 ΤΥΡΕΣ
 ΙΝΕΤΑΙ
 ΙΑΙΟΙ

Sur un autre fragment:

Ι
 ⊙
 ΟΠΟΥΙ
 ΠΟΝΑΠΟ
)Ι ΠΗ
 ΟΙ ΗΔ
 ΗΣ ΠΑΠΕ
 ΔΔΔΔΔ
 ΔΔΔΗΗΔ
 ΔΠΗΕ ΠΡ
 ΠΕ Π
 ΠΕ Π

Et de l'autre:

ΙΟΝ
 ΝΜ
 ΟΝΙ
 ΕΡΡΟΝΙΟΙ
 ΠΙ ΠΥΡΗΝΟΙ
 ΠΑΠΑΙΚΑΥΝΙΟΙ
 ΗΗΙ ΑΝΔΡΙΟΙ
 ΗΗ ΣΚΙΑΘΙΟΙ
 ΗΗΔΠ ΚΟΡΙΣΙΟΙ
 ΔΠΕ ΠΙ ΡΕΝΑΙΟΙ
 ΠΗΗΠΗ ΚΑΡΥΣΤΙΟΙ
 ΔΠΕ ΠΙ ΑΡΥΝΑΙΟΙ
 ΗΠΔΗ ΔΙΚΑΙΟΙ
 ΔΔΔΕ Ε Ε Π ΟΙΘΟ.

Η ΔΙΕ
 ΔΠΕ ΠΙ ΔΙΕ
 ΔΠΕ ΠΙ ΔΙΕ
 ΔΠΕ ΠΙ

Η
 ΠΑ ΔΠ
 ΗΗ

ΔΔΔ

Sur un autre:

ΕΛΘ
 ΧΙΡΑΤ
 ΠΕ ΠΙΔΙΟΚΛ(ΕΣ)
 ΟΣΔΗΜΙΚΟΝΠΡ.
 Ε Ε Ε ΑΝΤΙΦΑΝΕΣ
 ΟΝΠΡΑΧΣΙΑΣ
 ΠΟΛΛΥΔΑΡΙΣΤΟΣ
 ΟΣΣΟΣΙΠΟΙΑΣ
 ΣΤΡΑΤΟΝΙ.

ΚΙΟ

Sur un autre

ΒΟΙΘΙΟΙΣ

ΕΡΑΙΣΙΟΙ

ΕΡΥΘΡΑΙΟΙ

ΣΕΣ

Η ΙΡΑΙΟΙ

Η ΚΛΑΜΟΜΕΝΟΙ

ΣΥΛΛΕΛΕΣ

ΟΝΑΡΛΕΙΠΤΡΕΣ

ΠΕΜΕΣΕΝΛΙΝΟΙ

ΙΕ...ΣΙΟΙ

ΚΑΛΙΡΕΣ

ΤΕΛΙΟΙ

ΚΝΙΔΙΟΙ

ΛΙΝΔΙΟΙ

ΜΙΛΕΣΙΟΙ

ΛΕΡΟΣ

Η ΤΕΙΧΙΟΣΣΑ

ΚΟΙΟΙ

ΧΑΛΚΕΑΤΑΙ

(ΕΦ)ΕΣΙΟΙ

ΜΥΝΑΙΟΙ

ΔΙΑ

Sur un autre frag-
ment d'un côté:

ΕΛ
ΡΙΑΙ
ΑΡΤΑΚΕΣ
ΡΑΚΟΝΙΟΙ
ΛΟΠΟΛΟΝΙΟΙ
ΑΜΒΡΙΟΙ
ΛΕΙΘΟΣΤΟΙ
ΑΡΙΑΝΟΙ
ΡΙΟΙ
ΜΝΕΙΟΙ
ΕΣΤΙΟΙ
ΕΦΕΣΙΟΙ

Et de l'autre:

ΑΡΙΑΝΟΙ)
ΑΡΙΣ
ΔΡΑΔ(ΑΝΙΟΙ)
ΣΙΑΕ
ΠΑΛΑ
ΠΙΔΑΥΝΙΟΙ
ΗΗ ΔΙΔΥΜ(ΑΙΟΙ)
ΗΗ ΛΑΜΦΣΑΚΟΙ
ΗΗΗ ΚΥΞ(ΗΚΙΝΟΙ)
ΗΗΗ ΠΡΟ
Η Χ
ΔΠΗ ΠΠ
ΧΠΠΗ Π ΠΠΠ
ΠΗ

Sur un autre:

ΕΛΛΕ(ΣΠΟΝΤΙΟΙ)

ΚΑΙΑΕ

Η ΚΟΡΟΝΑΙΟΙ

ΚΑΝΟΙΟΙ

ΝΔΑΙΟΙ.

ΙΛΙΟΙ

Sur un autre:

ΙΚΑΡΙΟΙ

ΟΝΙΟΙ

ΑΙΕΣ

ΡΑΙΕΣ

ΛΕΡΕΔΙΟΙ

ΜΥΡΙΝΑΙΟΙ

ΤΕΙΟΙ

ΗΗΗ ΚΥΜΑΙΟΙ

ΕΛ

Sur un autre

II

ΗΗ ΣΙΑ

ΠΗΗΗΗΙ ΚΥΜΑΙΟΙ

ΠΔΠΗΗΗ ΠΕΛΛΙΧ(ΝΙΟΙ)

Ε ΗΗ ΕΛΑΙΟΙ

ΠΕ Ε Ε Η Ν . . ΤΥΡ.

ΠΕ Ε Ε Η Α . . ΛΑΙΚ

ΠΕ Ε Ε Η Η ΝΤΙΕ

ΔΠ Ε Η ΙΚΟ

ΗΗΗ

Sur un autre:

N

ΗΠΙ

ΔΔΔ Ε

ΠΔ ΠΑΝΙ.

ΠΕ Ε ΗΗ ΠΙΑΝΑΙΟΙ

ΗΗ ΝΥΛΙΕΣ

Ε ΗΗΝΥ . . Α . . ΟΙ

ΘΟΡΑΙΚΕ

ΟΛΙΟΙ . .

ΔΕΙΤΟ

. . Ο . .

Sur un autre.

ΑΙ

ΚΕΣΗΗΗ Η.

Ι ΠΗΗ

ΙΝΑΙ

Et à côté de la pierre
la suivante.

ΔΕΝΟ

ΤΡΙΕΣ

ΔΧΕΙΝ

ΝΙΟΙ

(Α ΘΗΝΑΙΟΙ

Α

ΕΙΧΙΤΙ

Ο

Ο.

Sur un autre:

ΗΗ

ΗΗΗ

ΔΠΗΗΗΥ

Η ΠΔ ΜΥ

ΗΗ ΕΦ

Η ΗΜ.

XXX ΑΙ.

Sur un autre:

ΟΙ Δ

ΟΙ ΔΠ

ΙΑΝΟΙ

ΔΙ ΔΔ Ε Ε Η Η ΧΑΛΚΑ

Δ Ε Η Η ΚΑΡΗ (ΑΘΙΟΙ)

ΡΑΒΔ: ΠΔ ΚΕΔ . .

ΣΕΝ Π ΠΑ

Sur un autre:

| ΟΕ ΗΔ

| ΗΥΠΕΝ

| ΠΕΝ

ΠΗΗ

ΠΗ

ΠΗ

ΣΚΙΟΙ

ΥΛΕΛΕΣ

ΣΙΝΔΙΟΙ

ΜΙΛΕΣΙΟΙ Ε

ΕΦΕΣΙΟΙ Π

ΚΛΑ Ε ΟΜΕΝΙΟΙ ΔΠ ΗΗ

ΠΔΠ Ε Η Η ΔΑΡΛΑΡΕΣ ΔΠ

 ΗΕΛΛΕΣΠΟΝΤΙΟΣΦΟΡΟΣΔΔΔ Ε Η Η

ΔΠ Ε Η Η ΔΑΧΝΙΟΤΕΙΧΙΣ . . Ε Η

ΔΠ Ε Η Η ΔΙΔΥΜΟΤΕΙΧΙΣ . . .

ΔΠ Ε Η Η ΛΑΜΠΟΝΕΙΕΣ . . Η . *

Sur un autre.

ΗΜΙΟΜΟ

Ε ⊕ ΑΝ ⊕

ΑΙΟΙΣΜΝ

Sur un autre.

Ν

ΤΑ

ΙΟΙ ΔΠΗΠΗ

| ΣΑ

Π Ε Ε Ε

| ΕΣ

ΠΗΗ

ΠΑΧΗΝΗΙ ΔΔΔΠΙ S		ΑΡΝΑΣΣΙΟΙ Δ
SKA ANE		ΑΙΟΙ ΔΠΕΙΠ
SE ΔΔΘΙΟ		[ΠΑΡΝΑΙΟΙ]ΠΗΕΙΕ
P ΔΚΕΝΟ		ES ΠΕΙ
ΠΗΠΕ ΔΔΕ Ε ΝΕΛΠΟΛΙΣ		ES ΔΔΔΙ
ΙΟ Ν . ΑΙΣ . ΠΑΗ		ΟΙ
ΕΠΣΣΙΟΙΗΥΠΟ		ΙΑΙΟΙ
ΕΠΙΔΕΙ: ΛΠΠ Π		ΕΙΕΣ
ΑΥΛΑΤΑΙ.ΚΑΣΕ		ΟΝΕΣΙΟ
ΑΤΑΙΗΗ		ΟΙ ΔΔ
ΑΡ ΙΑΝΟΙ. ΗΙ		ΟΙΣ
		ΟΙΣ
ΑΣΚΥΠΕΡΟ		ΗΤΙΟΙ
ΠΡΟΠΟΝΤΙΔΕΣ		ΙΣΕΣ
ΑΙΝ ΤΩΝ ΧΧΧ		ΑΙ
ΕΦΕΣΙΟΙ		
ΨΗΕΡΟΙ. ΗΗΕ		
ΕΡΣΙΟΙ		
LIX		

Sur un autre:

ΝΑΙ

ΔΕΤΡΙΤ

ΥΤΑΙΟΙ

ΚΑΙΑΠΑ

ΕΡΡΜΥΛΙΕΣΚΑ

ΗΣΤΟΛΙΟΙ

⊙ ΕΔΟΝΤΙΟΙ

Sur un autre

Η Α . . ΟΕΙΛΕΜΕΣ
 Χ ΛΥΚΙΟΙΚΑΙΣΜ [ΥΡΝΑΙΟΙ]
 ΕΣ . . . ΕΤΕΥΕ.
 Χ ΑΙΝΙΟΙ
 Ο ΜΕΚΥΠΕ
 ΘΥΣΣΙΟΙ

ΠΙ ΕΑΠ

ΕΘΘ.

ΟΡ.

Sur un autre:

ΠΕΕΝ
 Σ ΤΡΕΘΣ
 Ι ΑΛΕΟΣ
 ΘΕΟΠΟΛ
 ΗΗΔΙΛΑΝΤΙ ΟΙ

ΜΑΡΟΝΙΤΑΙ
 ΟΡΕ ΠΙ ΣΑΝΟΙ
 ΠΙ ΟΤΤΙ.
 ΗΗΗ ΠΕΓ
 Η

ΙΤ

| Sur un autre.

| ΟΙ
 | ΕΣ ΗΗ
 | ΔΠΕ ΠΙ
 | ΠΡΟΚΟΣΙΟΙ Χ
 | ΙΧΙΤΑΙ ΔΔΕ Ε ΠΙ

| ΙΧΙΤΑΙ ΔΠΕ ΠΙ ΠΑ
 | ΝΟΙ ΗΗΗ ΑΒΥ [ΔΙΝΟΙ]
 | ΟΠΕ Ε Ε Π ΠΡΙΑΠΕΣ
 | Η ΣΚΑΦΣ
 | ΑΔΔΕ Ε Ε Π ΑΡΤΑΚΕΙΟΙ
 | Ε Ε Ε ΠΙ ΣΕΣΤΙΟΙ
 ΜΑΔΥΤΤΙΟΙ
 Ε Π ΛΙΜΝΑΙΟΙ
 ΕΛΑΙΟΣΙΟΙ
 ΑΡΙΑΝΟΙ
 ΒΕΙΑ

Sur un autre:

ΑΠ

ΣΙ

ΑΠ Ε Ε ΠΙΙΛΕΘ ΣΙΜΑΝΙΟΙ

ΠΑΔΠ Ε Ε ΠΙΙ ΕΡΙΝΕΣ

ΠΗΗΗ ΑΜΥΝΑΝΔΡ[ΙΟΙ]

ΠΑ Ε Ε Ε ΠΙΙΙ ΑΚΤΥΕΣΙΔΥΜΟΣ

ΑΠ Ε Ε ΟΙΑ

ΑΠ Ε Ε Π .

I

Sur un autre:

Δ Ε Ε ΠΙΙ

ΠΗ

ΙΟΙ ΠΗ Η Σ

Α Θ ΙΟΙ Χ ΑΙΛ

ΔΟΙ ΠΗΗ Ι ΟΤ [ΙΔΕΑΤΑΙ]

ΦΥΣΙΟΙ ΔΔΠ Ε

Sur un autre:

Δ,

ΑΔΕΛΕ

ΑΕΣΗΟΝΤΥ

[Κ]ΥΑΝΙΟΙ

ΑΥΛΙΕΤΑΙ

[ΠΑ]ΡΠΑΡΙΟΤΑΙ

[ΗΔ]ΛΙΚΑΡΝΑ[ΕΕΣ]

ΟΜΕΡΕ

ΕΙ

Sur un fragment:

ΝΟΙΠΗΔ Ε Ε ΠΙΙΙ

Ν Ε Ε Ε ΙΕ

ΟΝΧΗΗΗΠΑΔΔΠΙΧΕ

ΥΤΙΔΙ ΠΗΗΗΠΔΠΕ . ΡΥ

Π Ε Ε Ε ΙΑΛΟΠΕ

ΑΗ ΗΠΔΔ Ε Ε ΙΤΕΝΕΔ

De l'autre côté

ΟΙΕ

ΟΣ

ΡΦ . . Κ

ΚΟΤΟΙ

ΡΕΙΔΑΙ

ΠΑΔ Ε Η,

ΧΠΗ ΒΥΤΗ ΑΝ.
 ΗΗΗΧΑΛΧΕΔΟΝ [ΙΟΙ]

Χ ΜΙΛΕΣΙΟΙ

ΗΙΑΙΜΙΟΙ

ΗΜΥΕΒΙΟΙ

ΗΙΑΣΕΣ

ΗΠΡΙΑΝΕΣ

ΗΚΥΝΔΥΕΣ

ΔΠΗ ΙΙΙ ΒΑΡΥΛΙΕΣ

Ρ ΠΗ Η Η ΗΚΑΡΤΑΝΔΕΣ

ΤΑΟΙ ΠΔ ΠΑΣΑΝΔΕΣ

Η ΜΑΛΝΑΝΕΣ

Η ΛΕΑΤΑΙ

ΟΙ

Sur un fragment:

ΣΕΡΒΥΛΙΕΣ

ΧΙΑΒΛΑΙΟΙ

ΜΕΔΑΙΟΙ

Η ΚΥΘΝΙΟΙ

ΚΑΡΥΣΤΙΟΙ

ΗΗΗ ΚΕΙΟΙ

ΔΔΔΠΗ Η Η Ο ΑΙΟΣ

ΔΔΔΠΗΙΜΟΙΟ

ΩΙ . . Α ΙΥΔΕΑ

ΠΑΗΗΕΔΔΗΔΙΙ

ΠΔ ΙΙ ΔΙ

Η Η Η Η ΙΔΕ

ΠΔ Η Η Η ΕΝΕΑ

ΗΗΗΗΠΔΒΥΗ [ΑΝΤΙΟΙ]

ΗΗΠΔΔΒΥΗ [ΑΝΤΙΟΙ]

Η ΕΣ

ΠΔΔΔ Δ.

Sur un autre:

ΤΑΛ

ΙΙΙ ΒΟΡΙ.

ΗΙΙ. ΛΕΦΣΙΜΑΝΔΕΣ

ΝΑΧ. ΑΠΑΡΑ.

ΣΥΝΑΝΔΕΛΙΕΣ

Η ΙΙΙ ΑΡΛΗΣΟΣ

Η Η ΙΙΙ ΚΟΔΑΠΕΣ

ΠΑΡΛΙΣΕΣ

ΑΞΙΣΤΡΟΜ

ΔΙΣΑΙΑ

ΤΟ . . .

ΗΗΗ ΔΚΑ . . .

Η

Sur un autre:

Α

ΝΑ

ΣΕ

ΛΟΘΙ

ΟΙΜΑΘ

ΚΑΚΛΙΘ

.. ΕΘΣΑΛ

ΑΣΣΥ.

ΙΤΤ..

ΙΜΟ..

Ν....

ΜΙΟ..

ΛΑ... ΔΔΔ ΗΙ

ΛΕ... Ο

ΑΜ... Π.. ΠΙΟ

ΙΣΡ.Ε.. ΔΠΗΠΙΚΤ'

ΘΑΡΕΣ ΠΗ Η ΠΙΘΥΑ

ΙΝΑΙΟΙΔΔΠΧΙΡ

Sur un autre:

ΣΕ

ΑΝΕΣ

ΡΤΑΔΙΑΝΕΣ

ΤΕΝΕΔΙΟΙ

ΛΑΜΦΣΑΚΕΝΟΙ

Η ΠΙ ΣΙΔΕΙΕΣ

Sur un autre:

ΑΙΑΝΟΙ

Ι

ΔΕΚ

Ο

ΟΤΕΙΧΙΤΑΙ

ΟΤΙΧΙΤΑΙ

ΟΝΕΙΕΣ

[ΔΑΡ] ΔΑΝΕΣ

[Η]ΑΡΠΑΔΙΑΝΕΣ

Η Η ΤΕΝΕΔΙΟΙ

ΣΕΛΥΜΒΡ[ΙΟΙ]

ΛΑΜΣΑ[ΚΕΣ]

ΙΣΙΔΕΣ

ΔΔ Η Η ΠΙΟ

ΧΑΙ

Sur un autre:

ΗΗ

ΔΠ Η Π ΚΛ[ΑΗ ΟΜΕΝΙΟΙ]

Π Η Π Π ΚΥ[Η Η ΚΙΝΟΙ]

ΔΠ Η Π Π ΔΙΟ

ΔΔΠ ΧΑΛΚ ΕΔΟΝΙΟΙ

ΔΔΠ ΟΛΟΘ (ΟΝΙΟΙ)

ΗΗΠΔ ΚΛΑΗ [ΟΜΕΝΕΣ]

ΗΝΗ ΔΡΙΑΕΝΟΙ
 ΗΝΗ ΚΑΛΧΕΔΟΝΙΟΙ
 ΠΕΡΗΙ ΣΕΥΤΙΣ
 ΠΕΡΗΙ ΜΑΔΥΑΝΟΙ
 ΠΙΙ Χ
 ΔΠΕΠΠΙ
 ΠΔΚΕ
 ΠΠΠ
 ΔΔ

Sur un autre:

ΣΑΝΑ

ΛΑΥΝΔΕΣ

ΦΑΣΕΛΙΤΑΙ

ΙΕΛΤΣΙΟΙ

ΚΑΜΥΡΕΣ

ΛΙΝΔΙΟΙ

ΓΕΛΑΝΔΡΙΟΙ

ΚΑΥΝΙΟΙ

ΚΟΙΟΙ Η.

ΚΙΝΔΥΕΣ ΠΗΗΗ

ΑΣΤΥΠΑΛΑΙΕΣ ΗΝΗ

ΠΔΙΕΣΕΙΛΙΝΔΟΙΗΝΗ

ΠΑΡΠΑΘΙΟΙ ΠΗΗ

ΣΑΜΙΟΙ

ΙΟΙ

ΘΘΑΡΚΗΣΠΗΗΗΗ

ΕΓΑ Η

ΑΣ Χ ΠΗΗ

Sur un autre:

ΥΙΟ

ΟΛΙΧΝΑΙΟΙ

ΙΔΟΣΙΟΙ: ΒΟΥΔ

ΧΗΗΗΗ ΗΑ...

ΗΠΗ

Ι

ΔΔΔ

Sur un autre:

ΔΠΕΠΠΙ

ΒΑΡΔ

ΠΔΔΔΠΕΠΠΙ

ΜΥΛΑ(ΙΟΙ)

ΠΕΠΠΙ

ΠΥΡΝΑΙΟΙ

ΕΠΠΙ

ΛΕΦΣΥ

Π

ΚΑΡΥΑΝΔΡΕΣ)

ΜΑΛΝΑΣΕΟΙ

Sur un autre:

ΔΗΕΙ

ΗΠΔ

ΗΗΗ

ΤΡΟ

ΤΑΙΠΗΗΗΗΗ ΚΥΕΙΚ(ΙΝΟΙ)

ΙΟΙ ΔΔΔΕΕΠ ΑΡΤΑΚΕΝΟΙ

Ι Χ ΠΗΡΙΝΘΙ(ΟΙ)

ΧΠΗΠΔΔΕΠΠΙΒΥΕΑΝΤ(ΙΟΙ)

ΕΠΙΘΡΑΙΚΕΣΦΟΡ

ΔΠΕΠΠΙ ΝΕΟΠΟΛΙ(ΤΑΙ)

ΔΠΕΠΠΙ ΣΚΙ

Sur un autre:

Σ Π

ΣΔΙΟΝ Ε

ΠΤΕΙΕΟΙΟΝ
ΣΙΛΑΙΟΙ

ΕΦΣΑΙΟΙ. Δ

ΠΗ ΠΑΡΠΑΡΤΟΙ
ΠΕ : ΠΗ ΣΚΑΦΣΑΙΟΙ

ΒΕΛΛΟΙ. ΔΤ
ΑΙΟΙ Π

ΕΚΑΤΕΣ

Ϝ Ϝ Ϝ Π ΣΕΡΜΕΣΙΟΙ
ΔΠ ΙΚΙΟΙ

ΙΑΝΟΙ
ΙΝΙ

Π Ϝ Ϝ ΣΙΛΕΙΟΙ
ΗΑΡΗΑ(ΣΙΟΙ)
ΗΗ ΠΕΠΑ(ΡΙΟΙ)

Sur un autre:

ΗΙΙ ΙΙΙ

ΤΟΙ ΚΗΗΗ ΚΛΑ Ξ ΟΜΕ(ΝΙΟΙ)

ΟΙΟ ΠΑΙΔΑΔ Ϝ Ϝ Ϝ ΗΗΙ ΔΡΟΙΛΙΟΙ ΧΠΑ

ΔΙΟΣΕΡΙΤΑΙ: ΔΠ ΠΑΙΗ ΚΑΡΚΑΣΤΑΝΔΕΣ

ΣΠΑΡΙΟΛΙΟΙ: ΗΗΗ ΘΑΣΕΛΙΤΑΙ ΠΗΗ

ΧΣΑΙΡΑΙΟΙ ΗΗΗ ΤΕΛΜΕΡΕΣ: ΗΗ ΠΑ

ΔΔ Ϝ Ϝ Ϝ Π ΛΙΝΔΙΟΙ ΙΟΝΑΤΑΙ ΠΚΕΒΡΕΝΙΟΙ: ΗΗΗ

ΙΣ: ΗΗΙΙ ΑΣΤΑΓΕΝΟΙ ΗΠΔ ΚΑΣΟΙ

ΙΤΑ: ΧΗΗΗΗ ΝΕΟΠΟΔΙΤΑΙ ΠΑ ΔΠ

ΗΗΗΑΔΔΗΗΙΙ ΜΑΙΑΝΔΡΙΟΙ. ΠΔΔΠ Ϝ ΙΙ Π

ΣΔΕΥΤΕΡ... ΕΙΑ

ΑΠΙ ΗΗΗΛ ΙΠ

C'est d'ici par où commençait l'inscription:

ΤΡΙΑΚ.

ἈΡΧΟΝΤΟΣ

ΟΝΤΑΚΗΠΑ

ΗΑΚ

ΝΑΛΙΜΠΗΗΗΗΔΔΔΔΟΛΥΜΘ ΙΟΙ)

ΔΘΕΝΑΙΟΙΕΝΙ

ΛΑΙΚΟΝ

ΔΡΟΙΗΔΔΔΕ Ε Ε

ἌΝΤΙΑ

SSIOHΗ

ΣΕΛ . . Λ

ΔΕΑΝΑΡΕΙΑΙΔΔΔΗΕ Ε ΜΕ

ΙΑΜΘ Θ ΝΕΙΝΑ.ΔΛΕ Η ΣΤΟΙΠΛΟΙΗ

ΗΗΗ

ΔΛΙΚΑΡΝΑΣ . .

ΧΛ . . Λ

ΗΗΗ

ΔSS . . . ΣΠΗΔΔΠΕ Ε Η ΣΙΑ . . Ο . . .

Η Η Η Η ΣΤΡΕΟΣΑΙΟΙ

ΘΑΣΙΟΙ. ΗΗΗ

Ε

ΔΔΛΕΟΣΡΟΕ Ε ΗΗ

ΗΗΗΗΗΗΚΥΡSISSOSΔΔΔΕ Ε Ε

ΜΥΣΟΙΔΔΔΠ

ΔΗΕ Ε Ε ΔΔ ΔΥΜΟΤΕS

ΚΡΑΡΙΕΤΑΙ

ΧΙΤΑΚΔΠΕ ΗΗ

ΗΡΑΙΟΙ

ΔΙΟΠΟ

ΟΜΟ . . ΙΕS

ΗΗΗ

Ι₂ΛΙΑΙ.

Sur un fragment d'un côté

ΕΦΕΣΙΟΙ

Et de l'autre.

ΚΑΙΚΟ

ΙΑΤΜΙΟΙ

Ε ΗΗ

ΜΑΙΑΝΔΡΙΟΙ

ΚΑΥΝΙΟΙ

Ε ΗΗ

ΠΑΡΠΑΡΙΟΙ

ΠΑ

ΠΑΣΑΝΔΕS

ΔΔΕ ΗΗ

ΗΥΡΟΜΕS

ΚΑΡΠΑΘΙΟΙ

ΔΠΕ ΗΗ

ΑΡΚΕΣΣΕΙΟΙ

ΙΑΣΕΣ
 ΜΑΔΝΑΣΙΟΙ
 ΠΕΙΙΑΣ
 ΚΕΡΑΜΙΟΙ
 Ε ΙΙΙ ΗΛΙΚΑΡΝΑΣΙΟΙ
 Ε ΙΙ ΙΔΥΜΕΟΙ
 Ε ΙΙ ΚΥΡΒΙΣΣΟΣ
 ΜΥΝΔΙΟΙ
 ΧΑΛΚΕΔΟΝΕΣ
 ΜΥΛΑΣΣ

ΚΑΡΒΑΣΤΟΙ
 ΔΠΕ ΙΙΙ ΠΑΡΑΚΑΤΝΙΟΙ
 ΗΝΗ ΘΑΣΕΛΙΤΑΙ
 ΔΠΕ ΙΙΙ ΝΑΡΙΣΒΕΣ)
 ΠΕ Ε Ε ΙΙ ΘΑΣΘΑΤΕΣ
 ΠΕ Ε Ε ΙΙ ΝΑΧΣΙΑ
 ΗΠΑ ΑΣΤΥΠΑΛΑΙΑ
 ΠΕΔΙΕ
 Ε ΕΛΙΝΙΟΙ
 ΔΔΔ - Ε Ε Η ΧΑΛΚ(ΙΔΩΝΙΟΙ)

ΕΓΓΡΑΜΜΑΤΕΥΕ

Sur un autre:

ΔΠΕ ΙΙΑ,
 ΔΔΗΥ,
 ΗΥΔΙ
 ΗΝΗΝΑΡ.
 ΔΠΕ ΙΙΙΑΔΑΜΝΑΟΙ

ΧΠΗΝΔΑΠΑΡ
 ΠΗΝΠΔΔΠΙΑΧ
 ΝΙΟΙ ΠΗΚΟΙΡ
 ΧΑΝΗΝΗΝΗΣ
 ΟΛΠΔΔΙΑΜ

ΠΕΡΠΑΘΙΟΙ)
 ΠΑΙΑ
 ΗΤΕ
 ΕΕ

ΗΠΔΔΔΔΙΙΙ ΗΛΙΑΤΕΣ
 ΗΔΠΔΔΔ ΧΕΡ.
 ΔΠΕ ΙΙΙ ΠΥΧ.
 ΠΔ ΓΕ
 ΔΔΔΓ Χ
 ΔΠΕ ΙΙΙ Ι

Sur un autre.

ΣΚΙΟΝ
 ΣΚΙΑΘΟΣ)
 ΠΕΠΑΡΕΘΟΣ)
 ΜΑΡΟΝΙΤΑΙ)
 ΜΕΝΔΑΙΟΙ
 ΑΦΥΤΑΙΟΙ
 ΗΛΙΣΟΝΙΟΙ
 ΑΙΝΙΟΙ
 ΟΛΥΝΘΙΟΙ
 ΚΙΟΙ
 ΚΟΡΡΟΝΑΙΟΙ
 ΣΤΑΛΙΡΙΤΑΙ
 ΤΙΟΙ ΟΙ
 ΟΙ
 ΟΙ

Sur un autre fragment:

ΒΑΝΕΣ

ΕΠΙΤΕΣΤΡΙΤΕΣ [ΚΑΙ ΔΕΚΑΤΕΣ]

ΙΝΑ Θ ΥΤΑΙΟΙ

ΗΗΗ ΛΕΜΝΙΟΙ Η

ΗΠ ΚΕΡΑΜΙΟΙ

ΔΔΠ ΜΥΔΟΝΕΣ ΠΗΗΗ

ΗΗΗΗΠ ΤΕΝΕΔΙΟΙ ΔΠ

Η ΠΔ ΔΔΛΕΦΣΙΟΙ ΗΠ

Η Ε Ε Η ΔΕΝΤΙΝΙΟΙ

ΠΗ Η ΦΑΣ ΛΙΤΑΙ Π

Η ΠΗ ΚΑΛΥΔΑΝΙΟΙ

Η ΠΔ ΚΛΛ Ε ΟΜΕΝΙΟΙ Η

ΠΔ ΚΕΔΡΙΕΤΑΙ

Η ΙΑΤΑΙ

ΔΔΔ Ε Ε Η ΑΡΤΑΚΕΝΟΙ

ΠΔ ΔΙΚΑΙΑ

ΠΑΡΑΒΑ

ΗΗ ΔΣ

ΗΤ

Sur un autre:

ΤΗΙ

ΠΔ

ΠΔ Δ

ΠΗ Ε Ε Η ΚΑ

ΔΠ Ε Η Η ΛΕΙ

Η ΛΑΤ

ΔΔΠΙ ΜΥΑ

ΠΗΗΗ ΠΑΡΝ

Δ Η ΚΕΔΡ

ΔΔ Η Ε Η ΚΡΥΕ

ΡΡΙΝΕ

ΕΛΡΑΜΜΑΤΕΥΕ

ΑΥΛΙΕΤΑ

ΑΡΒΑΣΤΑ

ΑΡΙΕΤΑ

ΕΣ

ΑΤΑ

Sur un autre:

ΠΑ(ΡΠΑΡΙΟΙ)

ΠΡΟΚ.

ΠΗΗΗΗΗ ΚΥΤΙΚ.

Sur un autre:

ΕΛΟ

ΣΤΡΑΤΟΝ

ΕΠ Ε ΠΗΔΙΟΚΛΕΣ

ΔΔΔΕ Ε Ε ΤΙ ΑΡΤΑΚ(ΕΣ) ΟΣΔΙΜΙΚΟΝΗΕ

Χ ΠΕΡΙΝΟΙΕΣ

ΧΠΗΠΔΔΔΕ ΙΙΙ ΒΥΞ ΑΝΤΙΟΙ

ΔΠΕ ΙΙΙ ΚΛΔΞ ΟΜΕΝΙΟΙ

ΑΙ ΗΗ

ΛΟΙ Π

ΟΙ

ΑΙ

Ε Ε Ε ΑΝΤΙΦΑΝΕΣ

ΟΝΠΗΡΑΧΣΙΑΣ

ΠΟΛΛΥΔΑΡΙΣΤΟΣ

ΟΣΣΟΣ ΤΗ ΣΙΑΣ

ΣΤΡΑΤΟΝ Α.

ΚΙΟΝΙ

Sur un autre.

ΜΕΚΥΠΕΡ . . . Ο

ΙΑΜΠΟΝΕΣ

Sur un autre:

Η

ΗΟΛ

ΗΣΤ

ΕΣΗΕΙΝΟΘΙΑ

ΣΥΝΕΦΣΔΙΟΙ

ΠΕ Ε Ε

ΔΔΛΕΦΣΙΟΙ

ΔΠΕ ΙΙΙ

ΝΕΟΠΟΛΙΤΑΙ

ΠΑ ΚΑ

ΔΔΕ Ε Ε ΙΙ ΛΙΑΝΤΙΟΙ ΔΔΔ Ε Ε ΙΚ

ΗΠΔ ΜΑΡΟΝΕΙΟΙ ΔΔΔ Ε Ε Ε ΠΟ

ΟΙ ΠΔΔΠ Ε ΙΙΙ ΣΑΝΑΙΟΙ

ΠΑ

ΟΙ ΠΔΔΠ Ε Ε ΙΙΙ Σ.Ο.ΙΟΙ

Η

ΑΝΟΙ ΗΗ ΣΑΡΤΟΛΙΟΙ

ΕΝΟΙ ΗΗΗ ΠΑΡΕΘΙΟΙ

ΗΗ ΣΥΛΛΙΟΙ

ΥΔΕΝΟΙ ΑΦΥΣΤ(ΙΟΙ)

ΟΝΙΟΙ ΠΗΠ Ε ΙΙΙ ΜΕ

Ο

Sur un autre.

ΥΠΕΙ

ΥΝΟΙΟΙ

ΚΑΒΛΑΙΟΙ

ΑΣΣΕΡΙΤΑΙ

ΠΗΑ

ΠΕ ΔΑ

ΑΕ

ΠΑ ΤΕ

Ε ΙΙΠΛΑ

ΔΕ Ε ΠΔΕ

Ε ΙΙ ΔΕΝ

Ε Ε ΗΕΝ

ΔΙΚΑΙΛΣΡΕΤΑΙ	ΗΙΓ	
ΤΟΡΟΝΔΑΙΟΙ	Ε ΙΙΙ	
ΑΚΑΝΟΙΟΙ	ΔΠΕ	
ΜΕΝΔΑΙΟΙ	ΗΠΑ	
ΑΡΑΙΛΙΟΙ	ΗΗΗΙ	
ΣΚΙΟΝΔΑΙΟΙ	ΔΠΕ ΙΙΙ	
ΘΣΛΕΤΙΟΙ	ΠΕ Ε Ε ΙΙ Ν	
ΔΙΝΕΑΙΑΙ	ΔΔΕ Ε Ε ΙΙ ΠΛΑ	
ΦΑΡΒΕΛΙΟΙ	ΠΗΗ	LINDIES
ΘΘΟΡΙΟΙ	ΗΗΔΔΠΕ ΙΙΙ	ΑΛΙΚΑ
ΣΕΡΜΥΛΙΕΣ	Η	ΛΑΤΜΙΟΙ
ΡΑΙΚ	ΔΠΕ ΙΙΙ	ΠΑΡΠΑΡΙΟΙ
	Η	ΙΑΣΕΣ
	ΔΔΔΠ	ΧΑΛΚΕΔΟ
	ΔΔΔΕ ΙΙΙ	ΗΥΡΟΜΕ

Sur un autre:

ΗΕΡΟΚΛΕΣ ΚΟΛΟ

ΚΙΔΕΥΣΜΕΛΙΤΕΥΣ

ΕΥΕΟΝΕΙΕΥΣ ΣΥΝΕ.

ΠΡΟΣΑΙΟΙ ΠΕ Ε ΔΥΛΙΑ.

ΧΑΛΚΙΑΤΑΙ ΑΠΗΗ ΚΑΡΒΑΣΙ

ΔΙΔΑΝΤΙΟΙ ΠΑ ΚΕΔΡΙΑΤΑΙ

ΙΙΙΙ ΣΑΝΔΙΟΙ ΔΔΔΕ Ε Ε ΙΙ ΚΡΥΕΣ

ΔΠΕΙΙΙΙ ΣΤΟΛΙΟΙ ΔΔΔΕΕΕΗ ΧΑΛΚΕΙΑΤΑΙ
 ΗΗ ΣΠΑΡΤΟΝΙΟΙ ΠΔ ΠΑΣΑΙΤΕΣ
 ΗΗΗ ΠΕΠΑΡΕΘΙΟΙ Η ΚΛΑΞΟΜΕΝΙΟΙ
 ΣΙΛΔΙΟΙ ΗΗΗ
 ΕΥΤΑΙΟΙ ΠΗΗ

Aux pieds de la forteresse du côté de l'ouest est une vallée étroite entre l'Aréopage, et l'Acropole. Cette vallée était couverte d'un bois consacré aux Furies (1). Là était un temple consacré aux Déeses que les Athéniens appelaient Semnées. Dans ce temple on voyait les statues de ces Déeses et des autres divinités infernales c'est-à-dire celle de Pluton, de Minerve et de la Terre. Tous ceux qui avaient été absous par l'Aréopage, étrangers ou citoyens offraient un sacrifice dans ce temple (2).

Au flanc du rocher de l'Aréopage à côté d'un escalier, où le rocher est taillé perpendiculairement était un autel consacré aux Euménides. A côté de

(1) Ἐξάψαντες δὲ τοῦ ἔδους (τῆς Ἀθηνᾶς) κρόνην κλωστήν καὶ ταύτης ἐχομένους ὡς ἐγένοντο περὶ τὰς Σεμνάς Θεᾶς καταβαίνοντες, αὐτομάτως τῆς κρόκης ῥαγείσης Plutarch. v. Solon

(2) Ἐπιορκητῶς τὰς Σεμνάς Θεάς ἐν Ἀρείῳ Πάγῳ. Din: Contre Demosth.

cette place on voit une grande grotte qui faisait partie de l'enceinte des Furies. Le tombeau d'Oedipe était dans cette enceinte (1). On croit que c'est Epiménides qui y avait érigé le temple des Euménides (2). Plus bas vers l'ouest de cette grotte on voit un tombeau taillé dans le roc comme une caverne, peut être est ce le tombeau d'Oedipe (3).

Dans cette enceinte était aussi un monument funéraire élevé par Antonnina à son mari Antiochus, la pierre avec l'inscription était d'une longueur de 9 pieds et d'une largeur de 2; cette pierre a été trouvée dans l'enceinte des Eumenides; l'inscription gravée sur elle est la suivante d'un côté:

ΑΝΤΩΝΕΙΑΗΚΑΙΣΩΚΡΑΤΙΚΗΤΩΓΛΥΚΥΤΑΤΩΜΟΥ
ΑΝΔΡΙΑΝΤΙΟΧΩΤΩΚΑΙΣΚΥΕΣΙΩΕΠΟΙΗΣΑΤΟ
ΗΡΩΟΝΤΟΥΤΟΤΕΛΟΣΚΑΜΑΤΩΝ

Et de l'autre côté:

ΠΑΡΑΔΙΔΩΜΙΤΟΙΣ

(1) Pausan. Atti ch. 28.

(2) Ἰδρύσατο δὲ παρ' Ἀθηναίους τὸ ἱερόν τῶν Σεμνῶν Θεῶν: Diogen Laert: v. Epimenid.

(3) Ἔστι δὲ ἐντὸς τοῦ περιόλου (τῶν Εὐμενίδων) μνήματι Οἰδίποδος: Pausan: Atti chap. 28.

ΚΑΤΑΧΘΟΝΙΟΙΣΘΕ
 ΟΙΣΤΟΥΤΟΤΟΗΡΩ
 ΦΥΛΛΑΣΣΕΙΝΠΛΟΥ
 ΤΩΝΙΚΑΙΔΗΜΙΤΡΙ
 ΚΑΙΠΕΡΣΕΦΟΝΗ
 ΚΑΙΕΡΙΝΥΣΙΚΑΙΠΑ(ΣΙ)
 ΤΟΙΣΚΑΤΑΧΘΟΝΙΟΙΣ
 ΘΡΟΙΣΕΙΤΙΣΔΗΟΚΟ
 ΣΜΗΣΕΙΤΟΥΤΟΤΟΗΡΩ
 ΟΝΗΔΠΟΣΚΟΥΤΔΩΣΗ
 ΗΕΙΤΙΚΑΙΕΤΕΡΟΝΜΕΤΑ
 ΚΕΙΝΗΣΕΙΝΑΥΤΟΣΗ
 ΔΙΑΛΛΟΥΤΟΥΤΟΜΗΓΗ
 ΒΑΤΗΜΗΘΑΛΑΣΣΑ
 ΠΛΩΤΗΛΔΕΚΡΕΙ
 ΖΩΗΣΕΤΕΠΑΝΓΕΝΕΙ
 ΠΑΣΙΤΟΙΣΚΑΚΟΙΣΠΕΙ
 ΡΑΝΔΟΣΕΙΚΑΙΦΡΗ
 ΚΗΚΑΙΠΥΡΕΤΩΚΑΙΤΕ
 ΤΑΡΤΑΙΩΚΑΙΕΔΕΦΑΝ
 ΤΙΚΑΙΟΣΔΑΔΑΚΑΚΑΔ
 ΟΙΣΑΝΘΡΩΠΟΙΣΓΙ
 ΕΝΕΤΑΙΤΑΥΤΑΠΛΘΗ
 ΤΟΤΟΑΜΗΣΑΝΤΙ

ΕΚΤΟΤΤΟΥΤΟΥΗΡΩ

ΟΥΜΕΤΑΚΙΝΗΣΑΙΤΙ

A côté de l'Aréopage était une statue d'Epiménide que lui érigèrent les Athéniens après qu'il eut purifié leur ville. (1).

La colline vis-à-vis est celle qu'on appelle l'Aréopage. Cette colline toute rocailleuse, était consacrée anciennement à Mars et se nommait le rocher de Mars. Je crois qu'elle était consacrée autrefois à Mars, ainsi que celles qui sont plus bas l'étaient aux Nymphes et à Jupiter et je le montrerai dans la suite. Peut-être, encore cette colline était elle nommée colline de Mars parceque Ares (Mars) fut le premier qu'on y jugea (2). Cette colline paraît avoir été anciennement jointe à la forteresse, mais un tremblement de terre l'en a séparée, la partie de l'ouest en est plus basse que celle de l'est qui est coupée perpendiculairement.

C'est sur cette colline que s'assemblait le conseil supérieur des Aréopagites en plein air (3). Mais dans la suite on y fit un toit en tuiles (4). Ce conseil fut

(1) Diogen. Laert. v. Eumenides.

(2) "Εστι δὲ Ἄρειος Πάγος καλούμενος, ὅτι πρῶτος Ἄρης ἐνταῦθα ἐκρίθη. Paus. Atti. ch. 20.

(3) Ὑπαιθριοὶ ἐδικάζοντο. j Pollu. l. 8. ch. 10.

(4) Vitru, l. 2. ci:

long-temps, le plus impartial et le plus auguste des tribunaux qui aient jamais existé. Valériane lui donne la dénomination de *santissimum*, et Sénèque celle de *religiosissimum*. Parmi les anciens il était tellement estimé que les Messéniens voulurent venir plaider leur querelle contre les Spartiates devant l'Aréopage (1)

Du côté du nord on voit un escalier taillé dans le roc par où les accusés montaient. A côté de cet escalier on voit différentes niches entre autres une de Mercure. Il est probable que là était un temple de ce Dieu. Peut être l'Eglise de Saint Athanasius occupe la place d'un autel consacré à Apollon, c'est ainsi qu'on peut penser d'après cette inscription que j'ai trouvée là:

ΑΠΟΔΑΛΩΝΙΗΡΟΣΤΑ ΤΗΡΙΩΙ

Sur le sommet du côté du nord, au dessus de l'escalier j'ai remarqué trois sièges en demi-cercle, la partie où se trouvait les autres sièges a été bouleversée par un tremblement de terre. Si les juges tenaient leurs assemblées de la manière décrite par Homère, je crois que là où sont les sièges était le lieu de séance de ce Tribunal. (2) Il y avait aussi deux pierres sur les quelles

(1) Potter Archeol. of grec.

(2) Οἱ δὲ γέροντες

se tenaient de bout l'accusateur et l'accusé, l'une se nommait la pierre de l'impudence, l'autre celle de l'insulte. (1) Les Athéniens dans la suite érigèrent deux autels à ces deux divinités (2).

Un peu au dessus, on voit le rocher aplani, il est probable que là était un autel ou un petit temple de Mars. (3)

Vers la partie la plus proche de la forteresse on observe que le rocher est aplani en carré, c'est là qu' était, je crois, l'autel de Minerve surnommée *Aría*, qui fut élevé par Oreste après son absolution (4).

A côté de cet autel existe un escalier par où descendoient ceux qui avaient été absous par l'Aréopage.

Du côté du nord en bas de la colline existent les tra

Ἔϊατ' ἐπὶ ζυστοῖσι λίθοις ἱερῶ ἐνὶ κύκλῳ
 Σκῆπτρα δὲ κηρύκων ἐν χεροῖν ἔχον ἠροφῶνων
 Τοῖσιν ἔπει ἦϊσσαν, ἀμοιβηδὴς δ' ἐδίκαζον
 Homer. Iliad. Σ. v. 505.

(1) Pans. Atti, ch. 28.

(2) Ciceron de Leg: l. II.

(3) Πάγον δ' Ἄρσιον τὸν δ' Ἀμαζόνων ἔδρα
 σκηνάς θ' ὅτ' ἦλθον Θησέως κατὰ φθόνον
 στρατηλοῦσαι

Ἄρει δ' ἔθνον ἔνθεν ἐστὶ ἐπώνυμος.

Μέτρα, Πάγος τ' Ἄρσιος. Aeschyl. Eumae. v. 688.

(4) Pansan, ch. 28.

ces d'une église dédiée à saint Denys l'Arcopagiste, cette église montre encore que la place du tribunal, n'était pas loin de là, elle était probablement dans l'endroit dont j'ai parlé plus haut. Là existait encore en 1780 la maison de l'Archevêque d'Athènes. (1) Mais un Turc démolit l'église et la maison et en fit transporter les pierres pour la Construction de la mosquée nommée Sytrivani, qui se trouve à côté du portique d'Adrien.

Dans le tribunal de l'Aréopage était aussi une statue d'Héraut.

Ce tribunal a subsisté jusqu'au temps de l'empereur Théodose le grand, et de son petit fils.

Plus bas vers le nord-ouest, était la statue d'Egnatius victorius Lollianus ainsi que l'indique un piédestal trouvé à cette place avec cette inscription:

ΑΓΑΘΗΤΥΧΗ

ΗΞΕΛΡΕΙΟΥΤΗΑΓΟΥΒΟΥΑΗ. Α.ΕΓΝΑΤΙ. ΟΥΙΚΤΟΡΑ
ΛΟΛΛΙΑΝΟΝ

A côté sur un piédestal de marbre pentélique qui supportait la statue de l'Héraut de ce tribunal de Π. Erénius j'ai la cette inscription:

ΑΓΑΘΗΤΥΧΗ

ΚΑΤΑΤΑΔΟΣΑΝΤΑΤΩΣΕ

ΜΝΟΤΑΤΩΣΥΝΕΔΡΙΩΤΩΝ

ΑΡΕΩΠΑΓΕΙΤΩΝΤΟΝΚΗΡΥΚΑ

(1) Fanel. Atene Antice

ΤΗΣ ΕΞ ΑΡΕΙΟΥ ΠΑΓΟΥ ΒΟΥ
 ΛΗΣ ΠΕΡΕΝΙΟΝ ΠΤΟΛΕΜΑΙ
 ΟΝ ΕΡΜΙΟΝ ΕΡΕΝΝΙΟΣ ΔΕΞΙ Π
 ΗΟΣΟ ΚΡΑΤΗΣΤΟΣ ΤΟΝ ΠΑΤΕΡΑ
 ΣΥΝΤΟΙΣ ΑΔΕΛΦΟΙΣ

Là était encore une statue avec un autel consacré à Hercule *Στεφανοφόρος*, qui fut élevée par les filles de Thyeste: (1)

A côté on voyait un bas-relief avec trois figures, on y lisait:

ΜΥΡΡΙΝΗ ΘΕΟΔΩΡΟΥ ΕΚ ΚΕΡΑΜΕΩΝ ΘΥΓΑΤΗΡ
 ΠΟΛΥΚΡΑΤΟΥΣ ΕΚ ΚΕΡΑΜΕΩΝ ΓΥΝΗ

Sur deux fragmens de marbre Pentélique j'ai lu ces deux inscriptions Théâtrales:

ΟΙ
 ΘΕΟΔΩΡΟΣ ΜΕΛΙΤΤΕΥΣ ΕΔΙΔΑΣΚΕΝ
 ΛΥΣΙΚΛΗΣ ΗΓΛΕΙ

ΙΠΠΟΘΟΟΝΤΙΣ

Et sur un autre celle ci:

ΕΧΟΡΗΓΕΙ
 ΝΕΔΙΔΑΣΚΕΝ
 ΗΡΧΕΝ

La place entre la colline de l'Aréopage et celle du Musée était nommée anciennement *Κοίλη* [creux] dans ce lieu était autre fois un bourg voisin d'un autre nommé *Μέλιτε*, on peut juger d'après le nombre des inscriptions sépulcrales que j'y ai trouvées avec le mot *ἐκ Κοί-*

(1) Harpocrat: in *Στεφανοφ.*

λης que ce lieu a dû être très peuplé.

Vers l'ouest de cette vallée là où est à présent l'église de saint Démétrius Boumbardiari, était une porte de la ville nommée Μελιτιδα. (1)

Par cette vallée passait anciennement comme à présent un chemin qui commençait à l'Hermès à trois faces, et conduisait au bourg Lyné et à Ilissus; ce chemin se nommait διὰ Κοίλης. (2)

Vers le sud du Κοίλη s'élève la colline du Musée elle tenait ce nom d'un poète disciple d'Orphée, qui, avait dit-on coutume de se retirer dans cet endroit pour y faire des vers, et qui étant mort de vieillesse y fut inhumé. Cette colline était dans l'ancienne enceinte de la ville (3) on y voit un ancien tombeau taillé dans le Roc, je crois que là fut enterré Musée, cette colline fut fortifiée par Antigone et son fils Démétrius Poliorcètes, parcequ'elle est en face de la forteresse. On y voit encore des traces de la muraille qui entourait la ville, elle monte sur le flanc de la montagne

(1) Ἦν τόπος τις ἐν τῇ Ἀττικῇ Κοίλῃ καλούμενος παρὰ τὰς πόλεις τὰς Μελιτίδας. Marcell. vi Thucyd.

(3) Πέραν τῆς διακοίλης καλουμένης ὁδοῦ Herod. 1. 6. c. 103.

(2) Pausan. Atti. ch. 25.

On y a élevé dans la suite un monument à un Syrien nommé Philopappus. Ce monument était en demi-cercle, sa partie Convexe ou extérieure regarde la mer Egée. On y voit encore deux niches, et il y en avait une troisième de forme carrée. A l'est est une statue assise, audessous de la quelle on lit cette inscription:

ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΑΝΤΙΟΧΟΣ

ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ

La niche Contigue, ou celle du milieu en forme d'Arcade renferme aussi une statue avec cette inscription:

ΦΙΛΟΠΑΠΠΟΣ ΕΠΙΦΑΝΟΥΣ ΗΣΑΙΕΥΣ

Audessous de la troisième qui n'existe pas à présent était cette autre:

ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΕΛΕΥΚΟΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ ΝΙΚΑΤΩΡ

Entre les deux premières niches sur un pilastre on lit:

C IYLIYΣ C F

FAB . ANTIO

CHYS PHILO

PAPPYCCOS.

FRATER AR

YALISALLE

CTYSINTER

PRAETORI

ΘΣΑΒΙΜΡ.

CAESARE

NERTATPAIA

NOOPTY

MOATCYS

TOGERMA

NICODACICO

Sur l'autre pilastre qui n'existe pas à présent on lisait:

ΒΑΣΙΛΕΥΣ

ΑΝΤΙΟΧ

ΟΣΦΙΛΟ

ΠΑΠΠΟΣ

ΒΑΣΙΛΕ

ΩΣΕΠΙ

ΦΑΝΟΥΣ

ΤΟΥΑΝ

ΤΙΟΧΟΥ

Audessous de la niche on voit en haut relief un char de triomphe de Trajan, tiré par quatre chevaux, sept hommes marchaient en avant et autant par derrière. Ce Philopappus était petit-fils d'Antiochus quatre;

le dernier Roi des Commagènes, il fut appelé à Rome, par Vespessien (1).

Trajan le nomma consul à Athènes, il fut inscrit dans le bourg Besa faisant partie de la tribue Acamantide, après sa mort son frère Arvalis érigea ce monument de triomphe en l'honneur de son frère et de Trajan son bienfaiteur. Philopappus portait encore à Athènes le nom de Roi (2).

En descendant au nord de la colline du Musée on voit trois grottes taillées dans le Roc. On les appelle à présent (Λουτρὰ) bains; la division de cette triple grotte paraît ressembler à l'ancien cachot. (Δεσμοφυλάκιον οὐ Δεσμοτήριον).

1° L'ancien Δεσμοτήριον était situé dans un endroit inhabité (3) et le lieu de cette grotte à cause de son iso-

(1) Sueton in vespe: joseph. Antiqu. jud l. 19: de bell. jud l: 7.

(2) Ἐν δὲ τοῖς Σαραπίωνος ἐπινικίοις, ὅτε τῇ Λεοντίδι Φυλῆ τὸν χορὸν διατάξας ἐνίκησε, ἐστιωμένοις ἡμῖν ἄτε δὴ καὶ φυλέταις οὔσι δημοποιήτοις, οἰκαῖοι λόγοι τῆς ἐν χειρὶ φιλοτιμίας παρῆσαν· ἔσχε. γὰρ ὁ ἀγὼν ἐντονωτάτην ἀμιλλαν ἀγωνοθετοῦντος ἐνδόξως καὶ μεγαλοπρεπῶς Φιλοπάππου τον Βασιλέως, ταῖς φυλαῖς ὁμοῦ πάσαις χορηγοῦντος. Plutarch Sympo. l. 10.

(3) Platon de leg. l. 1. 0

lement, n'a pas été habité.

2° La porte par la quelle les condamnés sortaient pour aller au lieu du supplice s'appelait **ΧΑΡΩΝΙΟΝ**, et personne n'y entroit ou n'en sortait à l'exception du condamné quand il devait prendre la cigue. Dans la porte de cette Caverne artificielle on voit des trous d'un côté et de l'autre qui servaient à maintenir les grillages, elle est étroite en haut plus qu'en bas, comme les portes des anciens.

3° A côté de la porte du **Δεσμοτήριον** s'élevait une statue de Mercure **Στροφαῖος**, divinité tutélaire de cette place, et la grotte qui est à côté a la forme d'une niche on y voit même la place où était appuyée la statue de Mercure.

4° Enfin à côté de l'ancien **Δεσμοτήριον** il y avait encore un bain où on lavait le corps du Condamné (1) et en outre, la disposition des trois grottes est conforme à celle du **Δεσμοτήριον** ou cachot public.

Dans la troisième grotte on voit un carré de 10 pieds 11 pouces, au milieu du quel est un espace où

(1) Ἐμὲ δὲ νῦν ἤδη καλεῖ, φησὶν ἄνθρωπος τραγικὸς ἢ Εἰμαρμένη καὶ σχεδὸν τί μοι ὥρα τραπέσθαι πρὸς τὸν λουτρόν . . . καὶ ἕκείνος μὲν ἀνίστατο εἰς οἰκῆματι ὡς λευσόμενος. Platon *Phaed.*

Y on placait l'une pour le bain, le sol est creusé carrément à la place où la baignoire entroit et l'on voit encore à l'usure des traces de son passage.

A l'extérieur le Roc est taillé perpendiculièrément, on y voit une ligne de trous où peut être étaient appuyées les poutres qui faisaient partie de la sale des onz Archontes dans la quelle on descendait par une escalier taillé dans le Roc.

Au milieu de la caverne ovoidalle on voit une trou taillé dans le Roc avec quatre gradins également taillés.

Platon dit que la prison où Socrate fut enfermé n'était pas loin de l'Aréopage où il a été jugés, et cette place n'est en effet pas éloignée de ce tribunal (1)

En s'avancant le long de la colline du Musée on arrive à une petite église nommée a présent saint Démétrius Bombardiari nous avons dit que là était la porte de la ville nommée *Μελίτη* elle prit son nom du boug *Μελιτεὺς* qui arrivait jusque là.

(1) Ἄει γὰρ δὴ καὶ τὰς πρόσθεν ἡμέρας εἰώθαμεν φοιτᾶν καὶ ἐγὼ καὶ οἱ ἄλλοι παρὰ τὸν Σωκράτην συλλεγόμενοι ἕω-
θεν εἰς τὸ Δικαστήριον ἐνῶ καὶ ἡ δίκη ἐγένετο, πλησίον γὰρ ἦν
τοῦ Δεσμοτηρίου: Platon. Phaed.

Dans ce bourg était la maison de Phocion (1) et celle de Cimon fils de Miltiades, cette dernière était sur une petite élévation (2) un peu plus bas était un petit temple Consacré à Venus Uranie: Aegée attribuant au courroux de cette Déesse le malheur qu'il avait d'être sans enfants, ainsi que l'infortune de ses soeurs, introduisit le culte de cette Déesse dans la ville, et sa statue ouvrage de Phidias, était en marbre de Paros; c'est là que se trouvait un tableau de Zeuxès représentant l'amour couronné de roses. (3) Là était encore un temple dédié à Melanippos fils de Thésée. (4)

Plus bas on voyait la maison de Thémistocles et à côté un petit temple Consacré à Diane Aristobute. Dans ce temple existait une statue de The-

(1) Plutarch. Parall: in Phoci.

(2) Didymus ap. Ael. Aristid. in Argumen. Cimon.

(3) Πῶς ἂν ἐμέ καὶ σέτις Ἔρως ζυναγάγοι

λαβίων, ὡσπερ ὁ γεγραμμένος ἔχων στέφανον

Ἀνθέμων . . . Aristoph: in Achar: v: 991.

Schol: Ζεῦξις γὰρ ὁ Ζωγράφος ἐν τῷ Ναῶ τῆς Ἀφροδίτης Ἀθήνησιν ἔγραψε τὸν Ἔρωτα ὠραιότατον ἐστεμμένον ῥόδοις.

Suid. in Anthem.

Pausan. Atti. ch. 14.

(4) Harpocera in Μελανίππου.

mistocle encore du temps de Plutarqua (1).

Un peu plus vers l'ouest de la porte Mélitide était le chemin nommé Amaxotos, on y voit les traces des roues des chariots. ce chemin venait du le centre de la péninsule Pyrétique au centre de l'Agora, ou au Céramique intérieur.

Dans cette route on voit un aqueduc taillé dans le rocher garni intérieurement d'une couche de stuc, je crois qu'il portait l'eau au Pirée. La tradition parmi les Athéniens est que les anciens faisaient descendre l'huile par cet aqueduc jusqu'au Pirée pour l'y embarquer.

En sortant de la porte Mélitide on voit à gauche sur le flanc de la montagne un sépulcre taillé dans le roc; au dedans le tombeau est divisé en deux parties, on y voit deux coussins. C'était probablement le tombeau de Cimon (1). Sur le tombeau on voit cette inscription qui a été tracée probablement plus tard.

ΖΩCΙΜΙΑΝΟΥ ΤΟ ΠΟCΟΥ ΤΟ CΟCΑΝ ΒΕΙΔΕ ΠΡΕ

ΔΩC ΕΙΤΩ ΤΑ ΜΙΑ ΙΔΕΙΝΑΡΙΑ. ΓΟΕΙ ΗΝΤΕ

(3) Plutarch. in Themist. idem de malig. Herod.

(2) Τέθαπται δὲ Κίμων πρὸ τοῦ Ἄστειος πέραν τῆς διὰ νότου καλουμένης ὁδοῦ. Herod. 1. 6. c. 103.

Dans ce lieu étaient aussi les tombeaux de Thucydide (1) et de Socrate d'après une inscription publiée par Bœk.

Au nord de l'Amaxotos, en montant vers la cime de la colline on voit quelques vestiges des murailles qui entouraient anciennement la ville. Ces restes ont une épaisseur de douze pieds.

A côté de cette muraille on voit les traces de l'ancienne tribune du Pnyx ou en d'autres mots de la tribune de Pisistrate (2). Le Pnyx était tourné vers la mer et le détroit de Salamine, en sorte que de sont enceinte on voyait la flotte et pour ainsi dire la mer de la Démocratie. On voit encore les traces de cette ancienne tribune, audessus de celle que les trente tyrans firent placer dans un sens opposé (3). Sur ce pavé on voit des trous taillés dans le roc, quelques uns sont ronds d'autres carrés. Ceux qui sont ronds sont

(1) Ἔστι δὲ αὐτοῦ Θουκυδίδου τάφος πλησίον τῶν πυλῶν ἐν χωρίῳ τῆς Ἀττικῆς, ἢ Κοίλη καλεῖται . . . πρὸς γὰρ ταῖς Μελίτισι πύλαις καλουμέναις ἐστὶν ἐν Κοίλῃ τὰ καλούμενα Κιμώνια μνήματα Marcellinus in vit. Thucyd.

(2) Παρὰ τῷ τείχει τῷ ἐν τῇ Πνυκί. Arist. παῖς

(3) Τὸ ἔθνος τὸ ἐν Πνυκί πεποιημένον ὡστ' ἀπεβλέπειν πρὸς τὴν θάλασσαν ὕστερον οἱ τριάκοντα πρὸς τὴν χώραν ἀπέστρεψαν. Plutarch. in Themist.

sur une ligne droite et taillés exprès pour recevoir la base des petites colonnes qui soutenaient un toit. Dans le roc on voit une niche, où était la statue de Jupiter, et devant elle était une espèce d'autel, sur lequel se faisaient certaines cérémonies avant que l'assemblée entrât en délibération.

Là on avait aussi tracé sur la muraille de la ville un cadran solaire (1) pour indiquer l'heure de l'assemblée. Il y a encore un escalier taillé dans le roc, et à côté des trous également dans le roc pour soutenir le piédestal de différentes statues placées dans ce lieu.

En descendant un peu plus au nord on voit le roc taillé perpendiculairement; on y observe des degrés faits exprès plutôt pour soutenir des statues que pour servir de sièges aux magistrats. J'ai remarqué dans le même endroit des traces de roues de voitures. A côté paraît encore le massif du rocher qui servait de tribune. Il est haut de 5 pieds, sa forme est quadrangulaire, on y monte par trois gradins, sur le troisième on distingue encore des rainures qui ser-

(1) Ὁ δὲ Φιλόχωρος ἐν Κολωνῶ μὲν αὐτὸν οὐδὲν λέγει θῆ-
ναι ψευδῶς δὲ τοῦτο, ἀλλὰ Πυθοδώρου Ἡλιοτρόπιον ἐν τῇ νῦν
οὔσῃ ἐκκλησίᾳ πρὸς τὸ τεῖχος ἐν τῇ Πνυκί. Schol. Aristop.
ἐν ucel,

vaient à retenir les tablettes où étaient gravés les decrets. Sur la partie en plate forme audessus du dernier gradin, on voit encore les trous où l'on avait placé les bois ronds autour des quels étaient écrites les lois nommées *Κύρβεις*.

Cette tribune était nommée anciennement pierre (*Λίθος*) parcequ'elle fait partie du roc (1).

C'était là que les citoyens se réunissaient aux époques les plus glorieuses de la république pour y traiter de leurs affaires. Mais après le peuple s'y rassembla quant il devait couronner quelqu'un selon la loi (1).

De chaque coté de la tribune le rocher est taillé perpendiculairement, comme pour former deux ailes; sur la surface de celle de l'est on voit des niches dans lesquelles on mettait les exvoto par vénération pour la statue de Jupiter qui s'élevait dans la plus grande niche devant laquelle l'orateur allait prêter serment. Lord Haberdin en faisant des excavations y a trouvé différentes sortes d'exvoto.

(1) *Ετι νῦν ἀκουσον οἶον ἄρτι μ' ἤρτο ὅστις κρατεῖ νῦν τοῦ λίθος τοῦ ἐν Πρυκί. Aristoph.

(2) Πνὸξ τὸπος Ἀθήνησιν ἐν ᾧ αἱ ἐκκλησίαι ἤγοντο πάλαι πρὸν δὲ ἀπαξ ὅταν στρατηγὸν χειροτονοῦσιν. Hesych. in Πρυκ.

Du côté de la ville le Pnyx était entouré d'une muraille circulaire formée de grands blocs de pierre extraites du lieu même, elles sont taillées à facettes et toute la muraille composée de 58 pièces s'élevait anciennement un peu plus haut qu'aujourd'hui, c'est à dire jusqu'au niveau de la terrasse, et même dépassait de 8 pieds, ainsi qu'on peut le voir encore par la partie de l'ouest, où une de ces grosses pierres est encore à la même place qu'autrefois. Le poète Aeschyle et son annotateur appellaient cette muraille, la forteresse des Amazones (1).

Le Pnyx était simplement un lieu d'assemblée, n'offrant point aux regards le travail curieux d'un théâtre, mais formé avec la simplicité des premiers tems (2)

Les Athéniens se rassemblaient quelquefois sur le Pnyx, même pendant la nuit, lors qu'il sy avait nécessité c'est pour cela que M. Fauvel a trouvé dans une par-

(1) Πάγον δ' Ἄρειον τὸν δ' Ἀμαζώνων ἔδραν
 σκηνᾶς θ' ὅτ' ἦλθον Θησείως κατὰ φθόγον
 στρατηλοῦσαι καὶ πόλιν Νεόπτολιν
 τὴν δ' ὑψίπυργον ἀντεπύργωσαν τότε
 Aeschyl. Eumen v 870.

(2) Πνυξ δ' ἦν χωρίον πρὸς τὴν Ἀκρόπολιν κατασκευασ-
 μένον κατὰ τὴν παλαιὰν ἀπλότητα οὐκ εἰς θεάτρον παλυπρα-
 κμοσύνην: Julius Polux Onom.

tie du Pnyx une quantité de lampes en terre cuite, et Aristophane appelle le peuple Athénien *Κυαμοτρῶξ* (1), c'est-à-dire mangeur de fèves pour s'empêcher de dormir.

Il n'y a pas de doute que le Pnyx est là où tous les voyageurs, excepté Spon, Wheler, Stuart, et Fauvel l'ont vu (2).

Lucien dit qu'il est vis-à-vis des Propylées, Harpocraton et Pollux qu'il est devant la forteresse et les Propylées (3).

Cette place était anciennement entourée d'une grande quantité de maisons, et elle donnait son nom à ce quartier de la ville.

Vers le sud-ouest du Pnyx était la tribune appelée Hippothoondis, c'est là qu'existait l'abyme d'où l'on

(1) Λέγοιμ' ἄν ἤδη νῦν γὰρ ἐστὶ δεσπότης
 Ἄγροικος ὄργην Κυαμοτρῶξ ἀκρόλογος
 Δῆμος Πνυκίτης δυσκολον γερόντιν
 Schol. Κυάμου; δ' ἐχρῶντο οἱ δικασταὶ διὰ τὸ μὴ καθεύδει
 schol. Ariatoph.

(2) Spon voyage: Wheler. Stuart antiqu. of Athens.

(3) Προπύλαια ταῦτα Δημοσθένης ἐν Φιλιππικοῖς δύνανται μὲν δειτικῶς λέγεσθαι, ἅτε ὄρωμένων τῶν Προπυλαίων ἀπὸ τῆς Πνυκός; Harpocr. Pollux. l. 8. c. 10.

précipitait au commencement les condamnés (1).

Vers l'ouest du Pnyx existe une colline qui le domine; du nord elle est escarpée et pleine de grottes, Elle était couverte de statues de Nymphes, ainsi qu'on peut s'en assurer en observant le roc taillé de distance en distance pour offrir des places aux statues. J'ai trouvé là cette inscription gravée dans le roc, qui montre que cette place était consacrée aux nymphes:

ΗΙΕΡΟΝΝΥΜΦΩΝΔΕΜΟΣ

Je crois que cette colline était regardée par les anciens même comme une production de l'eau, car on peut facilement reconnaître que le roc est composé de différentes veines pétrifiées, et c'est là que M. Fauvel a trouvé un scorpion marin pétrifié.

Sur le sommet j'ai aperçu une citerne taillée dans le roc, elle était peut-être consacrée aux nymphes. Les grottes du côté du nord de cette colline étaient consacrées probablement aux vents et aux tourbillons qui vont toujours avec les nymphes comme on le croyait anciennement, et comme le peuple le croit encore maintenant. C'est pour cela qu'il donne le nom

(1) Βάραθρον ὄρυγμα εἰς ὃ ὁ δῆμος τῆς Ἰπποδαμίουτιδος τοῦ ἐπὶ θανάτῳ κατακρίτους ἐνέβαλλε. in Bar. Arist. Plut. v. 431, Schol.

dé grottes de Καλοκυράδες, ainsi que les anciens nommaient les Furies Euménides.

Dans la partie orientale de la colline où le roc est taillé en forme de niche était une statue de Diane Μογιστόκος (1). C'est probablement par tradition que le peuple nomme encore une partie de ce rocher Κακὴ πενθερὰ (mauvaise-belle mère).

Sur cette colline on a trouvé un bas-relief représentant des nymphes, on y lisait cette inscription:

ΦΙΑΟΚΡΑΙΙΔΗΣΝΙΚΗΡΑΤΟΥ

ΚΥΔΑΘΗΝΑΙΕΤΕΣΝΥΜΦΑΙΣΟΜΠΝΙΑΙΣ

En descendant un peu vers le temple de Thésée il y a une autre colline plus bas que la première; d'après les inscriptions que j'y ai trouvées je l'appelle la colline de Jupiter. Ces inscriptions sont bien anciennes, elles sont gravées sur le roc, la première commence de droite à gauche.

ΣΟΙΑ:ΣΟΨΟΗ

La seconde est la suivante:

ΗΡΟΣ

Du côté de l'est on voit quelques petites maisons taillées dans le roc sur lequel on aperçoit du stuc qui porte des peintures.

(1) Ἄλλὰ τῆ Βασίλεια Μογιστόκος Ἄρτεμις ἐστὶ Θεοῦ

Là existait encore une statue de Mercure érigée par un certain Archénos avec cette inscription écrite à la manière Bustrophidon et avec des caractères bien anciens:

ΑΡΧΕΝΟΣ ΤΟ ΔΕΣΤΕΣΕΝ

ΘΟΣΥΑΣΕΣΤΣΕ

ΔΟΙΑΛΔΘΟΚΛΙ.

A la place où est à présent l'église de Sainte Marine était un petit temple d'Hercule. Sa statue qui était dedans se nommait Alexicacos parcequ'elle avait été érigée pendant la grande peste d'Athènes. Le sculpteur de cette statue était Elados d'Argos le maître de Phidias(1) Un souvenir des anciens usages pratiqués dans ce temple s'est conservé jusqu'à ce jour. les enfans malades sont portés par leurs mères dans cette église, après la messe on leur retire là leurs chemises, et on leur remet de nouveaux vêtemens. C'est une pareille cérémonie qui s'y pratiquait anciennement. On y célébrait une fête chaque année. La route qui passait à côté

(1) Τὸ δὲ Ἡρακλέους ἄγαλμα ἔργον Ἑλλάδου τοῦ Ἀργείου τοῦ διδασκάλου Φειδίου, ἡ δὲ ἴδρυσις ἐγένετο κατὰ τὸν μέγαν λοιμὸν ὅθεν καὶ ἐπαύσατο ἡ νόσος, πολλῶν ἀνθρώπων ἀπολυμένων. Schol. Arist. Rain

Ἐκ Μελίτης Μαστιγίας καλεῖται δὲ ὁ ἐν Μελίτῃ Ἡρακλῆς Ἀλεξίκακος. Hesych.

de cette colline venait du Pnyx et était appelée la route de Vesta (Ἑστία ὁδός) Parcequ'elle passait à côté de l'autel de cette Déesse (1).

Dans cet endroit était encore une autre statue d'Hercule Μαστιγοφόρος. C'est là que les associés du commerce faisaient le serment de n'avoir pas volé. Ceux qui faisaient le serment regardaient la statue d'Hercule (2). Des restes de cet ancien usage subsistent encore, car le peuple a coutume de dire en parlant d'associés de commerce qui se sont volés entre eux « Nous irons à cet endroit éclaircir nos comptes. »

Εἰς τὴν Ξυλιάστρην θὰ δόσωμεν λογκριασμὸν

Là était encore l'autel et la statue de Jolaos compagnon d'Hercule qui l'assista dans son combat contre l'Hydre, sa fête se nommait Ἰολαία.

On voit sur cette colline que le roc est taillé en différents endroits où étaient des statues, on y voit une citerne et à côté une place où peut être était un temple d'Ilythie.

(1) . . . Μικρὸν δ' ἄνω τοῦ τρικεφάλου παρὰ τὴν Ἑστίαν ὁδὸν Ἦαρροσιν ἰν Τρικεφ Ἑσμ.

(2) Ξ: Φέρε δὴ ταχέως αὐτῷ οὐ γὰρ ἀλλὰ πιστέον καὶ ἐλέψον εἰς τὸν Ἡρακλειοξάνθεον εἰδόλοισι ἔσομαι καὶ κατὰ δὲ τὸ λῆμα ἔχων. Δ. μὰ Δι', ἀλλὰ ἀπὸ τοῦ Ἡρώδου ὁ εκ Μελίτης Μαστιγοφόρος Aristop. grenouill.

Dans cette colline on voit beaucoup de places destinées aux statues qui appartenaient aux divinité nommées *Γενέθλιοι Θεοί*, c'est à-dire les Dieux qui présidaient aux accouchemens; peut-être que là étaient les statues de Junon et de ses filles (1) c'est-à-dire de la Lune (2) de Diane parceque le nom d'Hythéia doit être regardé comme une dénomination générale donnée à tous les Dieux qui présidaient aux accouchemens.

Une autre statue de Diane qu'on voyait aussi dans cet endroit était surnommée *Λυσιζώνη*, parceque les femmes après la naissance de leur fils aîné avaient la coutume de consacrer leurs ceintures à cette statue (3). Encore aujourd'hui les femmes du peuple qui désirent avoir des enfans vont glisser sur cette pierre.

Cette colline entrant dans le bourg nommé Mélite, qui appartenait à la tribu Oénide (4). Il s'étendait du côté de l'ouest jusqu'à cette colline, au sud il était séparé par la place et le bourg nommé *Κοίλη*, de l'orient de la forteresse, et au nord par la colline de l'Aréopage. Après il fut plus étendu du côté du

(1) Homer. *Iliad*. l. v. 269.

(2) Cicer. de nat. Deor. l. 2.

(3) Diomed et Prov. p. Gyrald. l. 17. Schol. Apollo. A. 288.

(4) *Μελίτη δῆμος Οἰνήδος φυλῆς*. Steph.

nord-est et arriva jusqu'au Collonos Agoræous (1).

Ce bourg prit son nom de la nymphe Melite fille de Myrmix ou d'Apollon (2) avec laquelle Hercule avait eu commerce. Là était la statue d'Apollon Μεταγείτιος parceque les habitans de ce bourg qui célébraient la fête Μεταγείτια se transportaient pour cette cérémonie sur le territoire des Diomœens (3).

Là Hercule fut initié aux petits mystères d'Eleusis, peut-être cette cérémonie a-t-elle eu lieu dans le petit temple de Cérés qui renfermait une statue de la Déesse, celle de sa fille et Inachustenant à la main une torche, comme nous l'avons dit. C'est pourquoi il y avait aussi là un temple d'Hercule, comme nous l'avons dit, à la place où est à présent l'église de Sainte Marine (4).

(1) Οὕτω μέρος τί νῦν σύνηδες γέγονεν τὸ Κολωνόν καλεῖν τὸ ὀπίσθεν τῆς μακρᾶς στοᾶς. ἀλλ' οὐκ' ἔστι. Μελίτη γὰρ ἄπαν ἐκεῖνο ὡς ἐν τοῖς ὀρισμοῖς γέγραπται τῆς πόλεως. Schol. Aristoph. Ornith.

(2) Harpocrat. in Μελίτη.

(3) Plutarch. de exil. Harpocr. Suid. Bary. etymo. Hesych.

(4) Μελίτη δῆμος τῆς Ἀττικῆς ἐν ᾧ ἐμυθήθη Ἡρακλῆς τὰ μικρὰ μυστήρια. ἔστι δὲ ἐκεῖ καὶ Ἡρακλέους ἱερὸν, ἐκλήθη δὲ ἀπὸ Μελίτης Νύμφης ἢ ἐμίγη ὁ Ἡρακλῆς Schol. Aristoph. Ornith.

A l'ouest de Melite tout près de la colline de Jupiter était une statue de Mercure à trois faces, cette statue de Mercure se nommait encore Τρικέφαλος (1). Sur chaque côté il y avait des inscriptions indiquant les routes. Cette statue avait été érigée par Proclides fils d'Hipparque (2). C'était une statue colossale que l'on surnommait encore Ἡγεμόνιος, indicateur (3). Les généraux faisaient des sacrifices sur son autel (4). chaque face de cette statue regardait une route qui commençait à elle, l'une conduisait entre le Κοίλη au théâtre de Bacchus, et arrivait jusqu'au temple de Jupiter Olympien, et de là à la fontaine Calirhoé, et aux environs. Ce chemin se nommait Διὰ Κοίλης.

L'autre passait directement à côté de la partie au nord de l'Aréopage, et conduisait à la forteresse.

La troisième était appelée chemin de Mercure parceque dans toute son étendue il y avait un rang d'Hermès, et à côté un portique et un gymnase nommés aussi portique et gymnase des Mercures. Là a été trouvée cette inscription:

(1) Harpocrat.

(2) Ἐρμῆς, τρικέφαλος . . ἐν τῇ τριόδῳ τῷ κεραικῷ ἴδρυτο
Hesych

(3) Schol. Aristoph. Plut. vers 1160.

(4) Ἐκ τῆς θυσίης τῷ Ἐρμῆ τῷ ἡγεμονίῳ παρὰ τῶν στρατηγῶν. inscript. corpus. Bök.

ΤΟ ΜΕΤΑΣΧΥΘΕΩΝ ΠΡΟΣ ΔΩΔΕΚΑΒΩΜΟΝ

ΕΣΤΙΝ ΤΕ ΣΣΑΡΑΚΟΝΤΑ ΕΓΓΛΙΜΕΝΟΣ ΣΤΑΔΙΟΥ

Dans cette partie on voyait encore trois statues de Mercure érigées par ceux qui avaient Combattu sur les bords du Strimon. on peut encore voir à Athènes des Hermès avec le nom de ceux qui avaient remporté la victoire dans les exercices gymnastiques.

Dans la route d'Hermes, Hipparque fils de Pisistrate avait placé quelques statues de Mercure qui étaient appelées les Mercures d'Hipparque, audessus de ces statues étaient gravés des proverbes pour instruire le bas peuple. D'autres statues avaient été placées par lui dans les bourgs et les grandes routes d'Athènes (1).

Au bout du chemin des Mercures venait celui des Hermoglyphes. (2)

(1) Ἐπειδὴ δὲ αὐτὸ οἱ περὶ τὸ Ἄστυ τῶν πολιτῶν πεκαίδευμένοι ἦσαν καὶ ἐθαύμαζον αὐτὸν ἐπὶ σοφίᾳ ἐπιδύλων αὐτοὺς ἐν τοῖς ἀγροῖς παιδεῦσαι, ἔστησαν αὐτοῖς Ἑρμαῖς, κατὰ τὰς ὁδοὺς ἐν μέσῳ τοῦ Ἄστεος καὶ τῶν δήμων ἐκάστων, καί περτα ἐξελεξάμενοι ἃ ἠγεῖτο σοφώτατα εἶναι ταῦτα αὐτὸς εἰς Ἑλεγείον ἐπέγραψεν. ἐσὼν δὲ δύο τῶν ἐπιγράμματε· ἐν μὲν τοῖς ἐπ' ἀρίστερᾳ τοῦ Ἑρμοῦ ἐκάστου ἐπιγράφεται λέγων ὁ Ἑρμῆς ὅτι ἐν μέσῳ τοῦ Ἄστεος καὶ τοῦ Δήμου ἔστηκεν. et ct. Simon. Socrat. p. 218.

Platon Hipp. l. V. Herod. l. IV.

(2) Platon in Conv. Plutar in Daem Socrat.

Dans le bourg Mélite on voyait les édifices suivant. Du côté de l'est vers le kolonos était le temple d'Eurysaque de Sa lamine et un monument consacré à Ajax (1) Eurysaque ayant donné son Royaume et sa maison aux Athéniens, fixa sa résidence à Athènes dans ce quartier; son temple était probablement dans l'endroit nommé à présent Βρισάκι. Dans l'église de saint Hélias j'ai trouvé cette inscription:

ΟΔΗΜΟΣ

..... ΕΥΡΥΣΑΚ ΤΟΥΑΙΑΝΤΟΣ

..... ΒΑΣ ΑΝΑΘΗΚΕΝ

Là existent les vestiges d'une église voisine de la première, l'une occupe peut être l'emplacement du temple d'Eurysaque et l'autre celui du temple d'Ajax. il n'est pas hors de probabilité de croire que le nom de cet emplacement Vrissaci dérive de l'ancien Εὐρυσάκειον, et non d'une petite fontaine qui coulait dans ce lieu. Dans le temple d'Ajax se célébraît une fête en l'honneur de ce Héros. chaque année on Couvrait un cercueil d'une armure complète, en mémoire de la valeur de ce Héros (2).

(1) Εὐρυσάκειον τέρμενος ἐστὶν Εὐρυσάκου τοῦ Αἴαντος ἐν Ἀθήναις οὕτως ὀνομαζόμενον ἐν Μαλίτῃ Harpocrat. in Εὐρωπ.

(2) Hesychi. in Αἴαντ.

Un grand nombre d'inscriptions sépulcrales indique que le Bourg Melite était anciennement bien peuplé. j'ai lu dans cette partie sur des piédestaux différentes inscriptions qui indiquent que là existaient anciennement les statues de Pompaunianus fils de Dionysius, de Métrodorus d'Agathemerus fils de Lysimachus et de Mnessitheus fils d'Euporus.

Du côté de l'ouest où est à présent l'église de saint Démétrius Bombardiari était la porte de la ville nommée Mélite. Le terrain en dehors de cette porte continuait à porter le même nom; un peu plus bas était le chemin nommé Amaxotos, là fut enterré Thucydide (1).

Vers le sud de Mélite, c'est à dire à côté du Pnyx, était la maison de Miltiade et celle de son fils Cimon. un peu plus bas on voyait un autel consacré au Heros Atticus surnommé Stéphaniphore. (2)

Vers l'Acropole était aussi la statue de Mélitus qui se précipita de la forteresse parceque Timagoras son amant ne répondait pas à son zèle, après cet événement Timagoras se précipita du même lieu que Mélitus. on a placé dans cet endroit une statue qui représen-

(1) Pausan. Att: ch. 30.

(2) Harpocr. in Stephaniphor.

fait cet événement; c'est à dire un jeune homme de belle figure se précipitant du haut d'un Rocher.

Le quartier Mélite touchait la partie sud-ouest du Céramique (1). ce Bourg tire son nom du Héros Céramus qu'on dit fils de Bacchus et d'Ariane. (2) peut être fut-il nommé ainsi à cause des ouvrages en terre cuite qu'on y fabriquait autre fois. (3) un certain Chalcosthènes modeleur en terre est le premier qui y ait établi ses ateliers (4).

Dans le Céramique intérieur était un autel et une statue du Héros Ceramus où on faisait des sacrifices (5), ce quartier comprenait l'ancienne Agora qui commençait à la place Κοίλη et arrivait jusqu'à la place Erétrie, c'est là que fut ensuite l'Agora au temps des Romains. du côté du nord il s'étendait jusqu'au portique Poecile, et à la Porte Dipylon et arrivait presque

(1) Κεραμεικὸς τόπος Ἀθηνησιν . . . εἰσι δὲ δύο οἱ Κεραμικοὶ, ὁ μὲν ἔξω τείχους, ὁ δὲ ἐντός. Hesych. in Κεραμεικ.

(2) Pausan. Atti. chap. 3.

(3) Plini L. 6. 35. chap. 12. Suid. in Κεραμει. Meurs in Ceram.

(4) Herod. 1 5 c. 83.

(5) Κεραμεῖς . . . φησὶ δ' εἰληφέναι τούτου τοῦνομα ἀπὸ . . . τοῦ θύειν Κεράμῳ τιγὶ Ἡρωῖ Ἥαρρος. in v. Κεραμει.

au Gymnase de Ptolémée. (1) C'est dans l'Agora qu'étaient les monuments destinés à rappeler les grands exploits des anciens Athéniens. (2)

Cette place était décorée de statues, d'autels, de temples et d'autres édifices publics. Elle était entourée de Boutiques, et là se vendaient toutes les provisions. vingt mille Athéniens dit Démosthènes ne cessaient de fréquenter la place pour s'occuper des leurs affaires (3) c'est dans l'Agora que Sylla fit le plus grand carnage, il y renferma et fit décimer les Athéniens lorsqu'il eut réduit la citadelle.

L'Agora était divisée en deux parties principales. L'une se nommait Κύκλος (ronde) de sa forme, dans cette partie se vendaient les esclaves, la place où se vendaient les poissons s'appelait ἰχθύς. (4) l'autre tirait son nom de la nature des choses qui s'y vendaient, comme le marché aux femmes, Γυναικεία Ἀγορά (5), le marché aux habits (ἱματιούπολις (6), l'Agora Θεῶν le marché des dieux parcequ'il était à côté des douzes statues

(1) Pausan Atti. ch. 17.

(2) Aesch. in Ctesiph.

(3) Demosthènes in Aristsago.

(4) ἰχθύς Ἀττικὸς τὸ ἰχθυοπωλεῖον οὕτως ἔλεγον. Hesyc.

ἢ ἰχθύς

[5] Theoprast. eth.

[6] I; Pollux. VII. c. 18.

des grands dieux. Ἡ Ἀγορὰ Ἀργείων, Ἡ Ἀγορὰ Κερχόπων
où on exposait les habits pour les vendre (1)

Dans l'Agora nommée γυναικεία qui était au nord-ouest du Céramique intérieur, était un temple de Vénus Ἐταίρα. là se trouvaient les filles publiques avec leurs amants. (2)

Là était aussi un autel, et à côté une statue consacrée à Hérigone fille d'Aegisthe qui s'y pendit elle-même lorsqu'elle vit Orestes justifié à Athènes. on célébrait dans ce lieu une fête en mémoire de cet événement, et on l'appelait Αἰώρα ou Εὐδειπνος (3)

On y remarquait un autel consacré à Démétrius surnommée Poliorcete, près de l'autel on célébrait une fête en l'honneur de ce Roi au trente du mois Munychion. (4)

A l'est du métron était un temple d'Apollon et de sa sœur que l'on y appelait Délienne.

On voyait aussi une autre statue d'Apollon Κύντιος

[1] Hesych: Eustath. in Od, B.

[2] Ἐτέραι ἱερὰν τῆς Ἀφροδίτης Ἀθήνησιν ἀπὸ τοῦ τὰς Ἐταίρας καὶ τοὺς ἑταίρους ἄγειν. Hesych. in v. Ἐταίρα.

[3] Hesych. in v. Herig. etymol. Pa in.

[4] Plutarch. in Demet. Diod. Sicel. l: 18. Eustath. II. E.

cet surnom fut donné à ces divinités parceque leurs prêtres étaient toujours de la famille d'un Héros appelé *Κινυίδης*. Dans ce temple on voyait une statue de ce Héros. Ce temple était là où est maintenant l'église *Ἁγία Ἄννα*, j'ai trouvé là une pierre sur la quelle sont gravés des flèches et un carquois; j'y ai vu aussi des chapiteaux d'ordre Ionique, et d'autres restes d'un ancien temple, à côté j'ai lu sur un piédestal cette inscription.

Ἡ ΕΞ ΑΡΕΙΟΥ ΠΑΓΟΥ ΒΟΥΛΗΚΑΙΟ

ΔΗΜΟΣ ΑΝΔΡΟΝ ΚΘΝΣΟΚΛΕΟΥΣ

ΑΠΟ ΔΑΩΝΙΑΘΗΛΙΩ

En descendant vers le Nord du Prytanée était un édifice destiné à servir de trésorerie, au dedans il était orné de peintures que Polygnote avait faites. (1)

Vers le Nord-est du Thesarophylacion était l'Argyrocopion, où se faisaient les monnaies. M. Papparygopoulo en batissant sa maison a trouvé les fondemens d'un grand édifice pavé en marbre, et une quantité surprenante de rouille: il est probable que ce grand édifice était dans la partie nommée à présent Placa; j'ai trouvé là cette inscription:

ΕΠΙΓΕΝΗΣ

(1) Harpocrat in Πολύγνωτ. Hesych. in Θεσαυρός.

ΑΥΣΑΝΙΟΥ

ΕΛΕΥΣΙΝΙΟΣ

Et sur un bas relief la suivante:

ΜΗΡΑΣΜΗΤΡΟΔΩΡΟΥΜΕ

ΛΗΣΙΟΣ

Dans la maison de monsieur Papanigopoulos sur une plaque en marbre Pentélique qui fut transportée du côté de Tanagra j'ai lu cette inscription bien curieuse:

ΠΑΜΕΝΩΝΑΜΕΙΝΙΟΥΕΙΠΕΝΕΠΕΙΔΗΤΙ

ΝΕΣΕΝΑΝΤΙΑΤΟΙΟΡΚΩΙΟΝΩΜΑΣΑΝΚΑΙΤΕ

ΙΡΑΙΗΝΕΙΚΑΔΕΥΣΕΠΗΡΑΣΑΤΟΔΙΑΤΕΛ

ΟΥΣΙΠΡΑΤΤΟΝΤΕΣΚΑΙΛΕΓΟΝΤΕΣΚΑΤΑΕ

ΙΚΑΔΕΩΝΕΠΙΒΛΑΒΕΙΤΩΝΚΟΙΝΩΝΤΩΝ

ΕΙΚΑΔΕΩΝΑΦΩΝΤΑΙΕΡΑΤΟΙΣΘΕΟΙΣΣ

ΕΒΟΥΣΙΝΕΙΚΑΔΕΕΣΚΑΙΤΟΙΣΔΙΚΑΖΟΜΕΝ

ΟΙΣΕΙΚΑΔΕΥΣΙΝΣΥΝΔΙΚΟΥΣΙΝΤΗ

ΝΑΝΤΙΑΤΟΙΣΕΙΚΑΔΕΥΣΙΝΚΑΙΜΕΜΑΡ

ΤΥΡΗΚΑΣΙΝΕΠΙΤΟΥΔΙΚΑΣΤΗΡΙΟΥΕ

ΠΙΒΛΑΒΕΙΤΟΥΚΟΙΝΟΥΤΩΝΕΙΚΑΔΕΩΝ

ΨΕΥΔΕΙΣΜΑΡΤΥΡΙΑΣΕΔΕΣΘΑΙΤΡΕΙΣ

ΑΝΔΡΑΣΗΔΗΕΞΕΙΚΑΔΕΩΝΟΙΤΙΝΕΣ

ΣΥΝΑΙΩΝΟΥΝΤΑΙΤΩΙΕΠΗΣΚΙΜΕΝ

ΩΙΤΑΙΣΜΑΡΤΥΡΙΑΙΣΠΟΛΥΞΕΝΩΙΟΠΩ

ΣΑΝΔΙΚΗΝΔΙΑΩΣΙΟΙΤΑΨΕΥΔΗΜΑΡΤ

ΥΡΟΥΝΤΕΣΕΠΑΙΝΕΣΑΙΔΕΠΟΛΥΞΕΝΟΝ

ΔΙΟΔΩΡΟΥΚΑΙΣΤΕΦΑΝΩΣΔΙΧΡΥΣΩΙΣΤ

ΕΦΑΝΟΙΟΤΙΑΙ ΚΑΙ ΟΣ ΕΣΤΙΝ ΠΕΡΙ ΤΑ ΚΟΙ
 ΝΑΤΑ ΕΙΚΑΔΕΩΝ ΚΑΙ ΕΠΕΣΚΗΨΑΤΟ ΤΟΙΣ
 ΜΑΡΤΥΣΙΝ ΑΝΑΓΡΑΨΑΙ ΔΕ ΤΟ ΔΕ ΤΟΥ ΗΨ
 ΜΑΤΟΥ ΣΑΡΧΟΝΤΑΣ ΤΟΥ ΣΕΦΗΤΗΣ ΙΟΥΤΑΡ
 ΧΟΝΤΟΣ ΕΙΣ ΣΤΗΛΗΝ ΑΙΘΙΟΝΗΝ ΚΑΙ ΣΤΗΣ
 ΑΙ ΕΝΤΩ ΠΕΡΩΙ ΤΟΥ ΑΠΟΔΩΝΟΣ ΤΟΥ ΠΑ
 ΡΝΗΣΙΟΥ

Non loin de l'Argyrocopion où est à présent l'église Sautiras Cotaci était une enceinte nommée Phratrion, dans la quelle on voyait une statue de Jupiter Phratrion, et d'autres consacrées à différentes divinités. C'est sur cette place que venaient tous ceux qui voulaient se jurer quelque union amicale, après quelques sacrifices ils prétaient serment devant l'autel de Jupiter Phratrion (1)

[* Un peu plus bas vers l'ouest où est à présent l'église nommée Alexana était un temple de Jupiter Ἀλεξήτριος. là j'ai trouvé sur un gros piédestal les sept suivantes inscriptions.

La première.

ΣΥΜΦΩΝΗ. ΚΣ.

ΠΡΑΚΛΗΔΑΙ

(1) I. Poll: 1. 1. c. 1. l. 3. c. 4.

La seconde:

ΘΘΘΟΔΟΤΟΣ . . .
 ΑΓΑΣΘΕΝΗΣ
 ΔΩΡΟΘΕΟΣ
 ΑΡΕΤΗΣΕΝΕΚΑΚΑΙΔΙΚΑΙΟΣΤΗΣ
 ΕΙΝ ΤΙΜΟΘΕΟΣ

. Π
 ΩΣΕ
 . . Η . . ΑΙΦ
 . . ΦΙΤΕ
 . . ΕΗΠΡΟΝΟΙΑΝΕΧ

ΤΗΣΠΟΛΕΩΣΔΕΝ

ΘΘΘ . ΔΕ .

ΚΛΟΥΒΡΑΝ

ΚΑΜΛΣΑ

Θ Ο Ο

La troisième:

[ΘΕΑΓ]ΕΝΗΣΑΔΚΙΔΑΜΟΥ

ΕΦΗΒΟΥ

ΘΕΜΙΣΤΟΚΛΗΣΚΑΙ

ΑΔΚΙΔΑΜΟΣΟΙΑΔ

ΑΔΚΙΔΑΜΟΥΤΕΙΣ . . .

ΔΕΙΔΑΙΑΝΕΘΕΣΑΝ

ΔΙΙ

ΣΩΤΗΡΙ ΕΦΗΒΩΝ

ΕΠΙΣΥΛΛΑΞ

En quatrième:

ΕΠΙΣΤΟΛΑ . . . ΕΜΕΣΠΑΙΝΕΙΑΙΑ. ΧΟΡΙ
ΑΝΤΙΟΧΟΣ ΤΟΛ . ΔΔ.

ΑΤΤΙΚΟΣ Π . . . Α . . .

. . . . ΤΟΝ ΕΤΡΙ.

. . . ΚΛΩ . . . Ν Κ . . . Π

Σ . . . Ν . . . ΚΕ . . . ΠΑΙΔΥ . . .

ΕΠΟΙ ΕΘΥ

ΕΥΠΑΣΥΣ) Α Π . . .

ΑΓΑΘΩΝΗΦΑΙΣΤΙΩΝΟΣΠΑΙΑΝΙΕΥΣΔΑΥ . ΔΙ.

ΤΕΛΕΣΚΟΡΟΣ . Μ . Α . ΑΠΡΙΣΤ . ΔΥ . ΠΟ . .

ΕΚ ΜΕΑΝΔΡΟΥ ΚΗΚΙΘΕΝ

ΝΔΔ ΑΤΤΑΔΟΥΜΑΡΑΘΟΝΙΟΣ

ΔΑΜΩΙΤΤΑ . . . ΙΣΟ . . .

. . . ΔΑ ΙΔΔΔ: ΑΙΤΙ . . .

. ΑΤΟΣ

ΔΑΜΟΣΤΡΑΤΟΣ . . ΤΑΘΗΝΑΙΟΥ.

ΕΕΓ ΣΙΝΣ . Υ

ΜΣΣΥΡ

ΔΙΜΙΝΕΑ ΤΟΤΗΣ

ΣΛΙΝΟΛΖ ΜΟΥ

ΕΥΤΥΧΗΣΕΝ

ΕΠΙΜΕΛΗΤΗΝ ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ

. . . Ν ΠΟΥ

. Τ . . ΔΩΝΑΜΑΘΙΟΥ

Θ

ΙΔ Μ.

La cinquième: | La septième:

. . ΦΗΜΗΣΑΝ ΔΔΟΙ | ΟΙΚ . . .

ΑΤΤΙΚΟΝ | ΕΥΦΡΟΝ . . Ρ

ΠΙ | ΔΘΗΡΙΩΝΟΣ

. | ΔΠΙΚΗΡ . .

. | ΖΩΣΙΜΟΣ

La sixième: | ΦΑΛΔ . .

ΑΓΑΘΗ ΤΥΧΗ | ΕΥΠΡΑΞΙΑ

ΠΑΡΑΣΤΑ . . Ν . . Τ . .

ΠΑΡΑΤΑΞΙΩΣ | ΤΩ . . ΙΝΙ . .

Π . ΚΡΑΤΙΟΥ

ΠΡΑΞΙΤΕΛΗΣ

ΦΙΛΑΔΕΛΦΕΙΩΝ

ΕΝΕΙΚΩΝ

Non loin de l'enceinte de l'Argyrocopion vers le sud et là où est l'église de saint Jean, était le temple des Heures, dans ce temple on voyait une statue de Bacchus ὄρθιος (debout) et une autre des nymphes. j'ai

(1) Philoch. ap. Athen. l. 2. c. 2.

trouvé dans cette église sur un piédestal de marbre
Pentélique cette inscription:

ΩΡΑΙΣΚΑΙΝΥΜΦΑΙΣΔΑΝΕΘΗΚΕΝ

Sur un Hermes j'ai lu cette inscription.

ΑΓΑΘΗΤΥΧΗ		Sur un piédestal j'ai lu la
ΤΟΝΕΠΩΝΥΜΟΝ		suiivante qui est sépulcrale:
. ΟΝΤΑΜΑΡΑΥΡ		
ΔΙΦΡΟΝΑΤΟΝ		ΕΙΚΕΙΝΕΙΔΙΘΟΝ
. ΟΡΟΝΤΕΙΝΟΣ		ΚΕΑΙΗΣΑΝΘΡΩ
. ΛΙΦΡΟΝΟΣ.ΓΑΡ		ΕΠΑΝΘΥΡΓΕ.
[ΓΗΤ]ΤΙΟΝΟΙΝΕΙΟΥ		ΜΗΣΑΤΑΦΟΝΤ
ΒΕΡΝΝΙΟΣ		ΗΜΟΝΚΥΝΕΣΕ
ΔΙΦΡΟΝΟΣΚΑΙ		ΚΗΣΩΣΙΘΑΝΟΝ
ΝΗΑΙΑΝΟΣ		
ΒΕΡΕΝΙΟΣ		

ΟΚΑΔΛΕΞΑΝΔΡΟΣ | Sur une Colonne sépulcrale:

Sur un autre fragment :		ΕΙΡΗΝΗ
ΝΑΥΣΙΚΛΗΣΑΡΧΗΣ		ΑΝΔΡΙΑΝΟΥ
ΤΟΥΥΝΕΙΣ		Sur un autre:
ΜΥΜΗΚΩΝΔΡΑΚΟΝΤΟΣ		ΕΠΙΓΕΝΗΣ
ΗΝΜΥΡΗΝΟΥΣΙΟΣ		ΛΥΣΑΝΙΟΥ
Δ.		ΕΛΕΥΣΙΝΙΟΣ

Sur un piédestal. | Sur un autre.

. . . . ΘΕΟΝΠΟΠΔΙΟΝ		ΣΥΦΟΝ
ΕΙΚΟΝΑΤΗΝΕΑΥΤΟΥ		ΗΡΑΚΛΕΩΤΙΣ

Dans cette place nommée à present Placa était l'an-
cien Bourg appelé ΚΥΔΑΘΗΝΑΙΕΥΣ (2)

Dans cet endroit vers le monument de Lysistrate
jai lu sur un fragment Pentélique cette inscription:

ΛΙΩΑΡΧ[ΟΝΤΟΣ]		Sur une colonne
ΔΗΜΟΚΡΑΤΗΣ		sépulcrales:
ΣΤΡΑΤΗΓΟΣ		
ΝΙΚΑΝΩΡΝΕΟΣ		ΦΑΝΙΩΝ
ΚΗΡΥΣΤΗΣ		ΜΟΣΧΟΥ
ΘΒ . .		ΚΥΔΑΘΗΝΑΙΕΥΣ
ΚΗΡΥΣΚΟΣ		Sur une pierre Pen-
ΑΥΔΗΤΗΣ ΝΙΚΙΑΣ		télique:
ΔΙΤΟΥΡΓΟΣ ΙΣΙΔΟΣ		ΟΝΑΣΟΣ ΓΥΡΡΩΝΟΣ
		ΔΙΠΑΡΑΙΟΣ

Sur une plaque en marbre pentélique jai lu cette
inscription sépulcrale:

ΟΝΤΩΣ ΔΙΖΗΑΙ		
ΞΕΝΕΦΙΑΤΑ ΤΕΤΙΣ		Sur une statue d'Hermès:
ΠΟΘΕΝΕΙΜΙΚΩΜΕΝ		ΙΕΙΛΙΜΙ
ΜΟΙ ΠΑΤΡΙΣ ΕΣΤΙΝ ΕΓΩ		[ΚΕΙ]ΜΕΝΟΝ ΕΡΜΑΚΑΙ ΕΝΤΙ

(1) Κυδαθηναῖαι δῆμος τῆς Πανδιονίδος φυλῆς ἐν Ἄστῳ
Hésych. in Κυδαθ.

Κυδαθηναίεὺς δῆμος ἐστὶ φυλῆς Πανδιονίδος. Harpocra^s

ΔΟΝΟΜΑΝΕΙΚΟΜΙΔΗΣ	§	ΘΟΛΟΥΠΟΤΗΣΣΕΜΝΟ
ΜΟΥΣΑΩΝΘΕΡΑΠΩΝ		ΤΑΤΗΣΒΟΥΤΑΗΣΤΩΝΦ
ΑΔΩΝΘΥΜΕΔΑΙΣΙΝΟ		ΣΩΦΡΟΝΙΣΑΝΤΑΕΦΗ
ΜΗΡΩΙΔΟΞΑΙΣΕΝΤΕ		ΒΟΥΣΜΕΤΑΠΑΣΗΣΕΥΚΟΣ
ΔΑΣΑ ΣΠΕΡΙΚΕΙΜΑΙΝΗ		ΜΙΑΣ
ΔΥΜΟΥΤΗΝΟΝ		

Sur une pierre pentélique ce catalogue des noms:

ΙΟΣΑΡΙΣΤΙΩΝΟΣ. ΟΥ

ΙΣΙΔΩΡΟΣΖΩΙΛΟΥΠΛΑΛΗΝΕΥΣ

ΑΦΡΟΔΙΣΙΟΣΔΩΡΟΘΕΟΥ

ΖΗΝΩΝΣΩΣΙΒΙΟΤΚΑΡΥΣΤΙΟΣ

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ ΜΙΛΗΣΙΟΣ

ΑΡΤΕΜΙΔΩΡΟΣΑΠΟΛΛΟΔΩΡΟΥΜΙΛΗΣΙΟΣ

ΑΝΤΙΟΧΟΣΑΝΔΡΟΜΑΧΟΥΜΙΛΗΣΙΟΣ

ΔΙΟΣΗΡΩΔΟΥΜΙΛΗΣΙΟΣ

ΛΕΥΚΙΟΣΘΕΟΓΕΙΤΟΝΟΣΠΕΙΡΑΙΕΥΣ

ΜΑΡΚΟΣΦΛΥΕΥΣ

ΙΣΙΓΕΝΗΣΔΙΩΝΟΣΠΕΡΓΑΜΗΝΟΣ

ΔΙΟΝΥΣΙΟΣΗΕΡΙΓΕΝΟΥΤΩΡΩΠΙΟΣ

ΑΓΑΘΟΚΛΗΣ(Σ) ΕΣΤΙ: Ι

ΜΑΡΚΟΣΓΙΑΝΙΟΣΜΑΡΚΟΥΡΩΜΑΙΟΣ

ΔΙΟΝΥΣΙΟΣΣΑΤΥΡΟΥΚΥΔΑΘΗΝΑΙΕΥΣ

ΑΘΗΝΑΙΟΣΑΘΗΝΑΙΟΥΣΤΕΙΡΑΙΕΥΣ

ΓΛΑΥΚΟΣΠΑΡΑΝΟΜΟΥΑΧΑΡΝΕΥΣ

ΔΩΡΟΘΕΟΣ, ΔΑΔΑΙΕΥΣ

ΙΣΙΑΩΡΟΣΚΥΔΑΘΗΝΑΙΕΥΣ

Au nord-est de ce Bourg était un autre Bourg appelé ΔΙΟΜΕΥΣ, il a prit son nom de Diomos, ami d'Hercule, qui avait un temple dans ce bourg où on célébrait des fêtes en l'honneur d'Hercule (1). Les habitants de ce bourg ont été tournés en ridicule par Aristophanes à cause de leur orgueil; il les appelle Διομειαλαζόνες; encore au jour hui il est à remarquer que les habitants de cet endroit sont très fiers (οἱ Πλαικῶτες εἶναι ὑπερήφανοι) ils sont orgueilleux disent les habitants des autres quartiers d'Athènes.

Dans cette partie existe à présent une église nommée sainte Force (Ἁγία Δύναμις) on y voit beaucoup de restes d'ancien temple; parmi les Architraves et les chapiteaux d'ordredorique on voit une massue assez grande en marbre blanc; il est donc vraisemblable que le temple d'Hercule était là, j' y ai trouvé sur un piédestal cette inscription:

ΗΡΑΚΛΕΙΔΙ[ΟΜΕΙΩΙΚΑΙ]

ΑΝΗΘΗΚΕΝ

Sur deux colonnes sépulcrales j'ai lu les suivantes.

ΔΙΟΣΚΟΥΡΙΑΗΣ

ΔΙΟΚΛΕΟΥΣ

ΧΑΙΡΕ

ΔΕΙΝΟΣΤΡΑΤΟΣ

ΔΕΙΝΙΔΟΥ

ΧΟΛΕΙΑΗΣ

(1) Διομεία Δῆμος τῆς Αἰγίδος φυλῆς ἀπὸ Διόμου ἐρωμέ-
νου τοῦ Ἡρακλέους. Schol. Aristoph, Rain.

Ἐφρόντισα ὁποθ' Ἡράκλεια τὰ ἐν Διομείοις. γίγνεται Διομεῖς
Δῆμος Ἀθήνησιν ἀπὸ Διόμου τοῦ Κολύτου παιδός. Hesych. in Διο

Sur un fragment de marbre pentélique:

• • Μ • •

| Sur un autre:

• • • ΧΟΣ • •

| ΣΩΚΡΑ • •

ΠΡΑΣΙΕΥΣ

| ΦΙΛΙΠΠΟΥΑΠΟΦΕ

ΜΑΡΑΘΩΝΙΟΣ

| • ΝΜΕΝΩΝΠΡΟΙΙ.

ΑΝΔΡΩΜΑΧΟΣ

| • ΤΕΙΔΙΟΔΩΡΟΥΘΥΓΑΤΗΡ

ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ

| • ΑΤΡΙΚΑΛΛΙΣΤΡΑ [ΤΗ]

• • Ι • •

| ΤΙΧΠΗΝΗ

Sur une colonne sépulcrale.

ΘΕΥΔΟΤΗ

ΛΕΟΝΙΤΟΣ

ΟΡΧΙΕΩΣΘΥΓΑΤΗΡ

ΜΕΛΗΜΟΥΠΑΜΗ

ΕΩΣΙΥΝΗ

| Sur une pierre pentéli-

| que cette inscription

| d'un chrétien:

| ΔΗΜΗΤΡΙΟΥΤΟΥ

| ΚΥΡΙΑΚΟΥ • •

| ΕΣΤΙΝΔΕΗΛΙΩΙ

| ΚΑΤΑΚΑΙΦΑΛΗΝ

Non loin du temple d'Hercule on voit deux longues Architraves en marbre blanc qui appartenaient au temple d'Apollon μεταγείτωνος. Le Bourg portait ce nom parceque les habitants de Melite qui la célébraient, se transportaient pour la Cérémonie sur le territoire des Diomœens (1); peut être ce temple d'Apollon était

(2) Plutarch, Exil. Harp. Suid.

à côté de l'église nommée *παναγία Ῥοδακώτισσα* (la Vierge des Roses) parceque là on voit beaucoup de ruines et entre autres des chapiteaux de marbre pentélique d'ordre Ionique. Dans la cour de cette église j'ai lu sur un fragment cette inscription.

ΑΠΟΛΛΟΔΩΡΟΣ ΤΟΝ ΓΛΥΚΥΤΑΤΟΝ

ΠΑΤΕΡΑ ΤΥΧΗΣ ΑΣ ΑΠΟ ΔΩΝΙ

ΑΝΕΘΗΚΕΝ

Et sur un autre la suivante:

ΑΝΝΙΑ ΦΑΥΣΤΕΙΝΗ

ΙΟΥΔΙΟΣ ΡΟΥΦΕΙΝΟΣ

ΟΤΡΟΦΙΜΟΣ

Sur une colonne sépulcrale:

ΑΝΤΙΓΕΝΗΣ

ΦΙΛΙΣΤΙΔΟΥ

ΘΗΜΑΚΕΥΣ

Sur un autre:

ΛΕΟΝΤΟΣ

ΕΧΕΣΘΕΝΟΥ

ΘΥΓΑΤΗΡ

Sur un autre fragment:

ΚΛΕΙΤΟ

ΜΗΤΡΑΣ ΜΗΤΡΟΔΩΡΟΥ ΜΕ

ΠΑΛΔΙΝΕΥΣ

ΔΗΣΙΟΣ

Sur un bas-relief:

ΟΝΑΣ ΩΔΟΘΗΝΟΔΩΡΟΥ ΕΚ ΠΕΙΡΑΙΕΩΝ

Sur un fragment de marbre pentélique:

ΒΟΥΛΗ ΚΑΙ ΤΟΝ ΔΗΜΟΝ

ΔΗΜΟΣΘΕΝΗΝ

ΕΥΕΡΓΕΤΗΝ ΑΘΗΝΑΙΩΝ . .

ΚΑΙ ΑΘΗΝΑΙΩΝ ΧΑΡΙΝ ΟΙΚΟΔΟΜΗΣ

ΑΝΑΓΡΑΦΑΙ ΤΟΥΤΩ ΙΤΗΜ ΠΡΟΝΟΙΑΝ ΗΝ ΕΛ:

. . ΦΙΑ ΝΗΙΤΟΝ ΓΡΑΜΜΑΤΕΑ

. . . ΣΚΑ . . . ΣΤΗΣΑΙ ΕΝ ΑΚΡΟΠΟΛΕΙ

. . . ΣΕΕΙ ΠΕΤΑΜΕΝΑ ΔΑΔΑ

. ΕΔΟΣΕΝ ΤΗ ΒΟΥΤΑ ΗΙ ΕΙΝΑΙ ΔΕ ΚΑΙ

. . . ΚΑΙ ΟΙΚΙΑ ΣΕ ΠΙΧΑΡΕΙ

ΤΟΙΣ ΕΚΓΟΝΟΙΣ ΚΑΙ ΠΡΟΣΟΔΟΝ

ΤΗΝ ΠΟΛΙΝ ΚΑΙ ΤΟΝ ΔΗΜΟΝ

. ΤΙ ΟΙΔΕ ΠΥΤΑΝΕΙΣ

. ΝΕΥΟΝΤΕΣ ΠΡΟΣΔΙΟΝΤΩΝ

Dans le bourg ΔΙΟΜΕΙΣ était encore un temple de Jupiter Diomos, où était un autel consacré au Héros Diomos, on y célébrait une fête en l'honneur de Jupiter Diomos ou du Héros Diomos fils de Colythous, cette fête s'appelait Διόμεια (1).

Au nord-est du bourg Διομεῖς était un autre bourg nommé Κολυττεύς; il tenait son nom d'un Héros nommé Colythos qui fut père de Diomos. Là était une statue d'Adrien d'après cette inscription sur un piédestal trouvé là:

(1) Eustath. Illia. Δ.

ΚΤΙΣΤΗΑΥ

ΤΟΚΡΑΤΟΡΙ

ΑΔΡΙΑΝΩΙ

ΟΛΥΜΠΙΩΙ

Dans l'endroit qu'on appelle Calamioti était un Palaestra d'après les deux inscriptions trouvées là (1). Le mot Calamioti est ancien, et peut être là était la statue du Héros Kalamites (2) ; si la statue de ce Héros était là-il est bien probable que l'endroit que l'on appelle à présent Paleorchori était nommé anciennement Héliasion, parceque M. Condostaulos en faisant des fouilles pour bâtir sa maison a trouvé une grande quantité de vases remplis d'os d'enfans, ainsi que beaucoup d'aqueducs, par les queles venait l'eau au bois sacré qui était là, on y a trouvé encore quelques sarcophages et les inscriptions suivantes.

ΦΑΝΙΑΣΜΕΛΑΝΘΟΥΜΙΛΗΣΙΟΣ

Α ΜΙΟΥΝΙΟΣΓΡΑΦΙΚΟΣ Α ΜΙΟΥΝΙΟΣΠΡΩΤΟΣ
ΚΗΦΕΙΣΙΕΥΣ ΚΗΦΕΙΣΙΕΥΣ

ΙΟΚΝΙΑΔΣΚΛΗΠΙΑ

ΕΚΚΗΦΗΣΕΙΕΩΝ

(1) Gardez les inscript. 268. et 240. publiées par Böck Corpus inscript.

(2) Καλαμίτης Ἡρώς τῷ Ἡλίσίῳ πλασίον. Hesyc.

Sur une pierre simple:

ΔΕΜΑΘΕΙΟΠΑΔΟΣΤΟΔΕΙΔΕΙΑΙ

.. ΔΟΕΚΕΛΣΤΕΣΙΘΗΟΝΘΑΝΑΤΟΣ

.. ΟΕΣΚΑ ● ΕΧΕΙ

Sur une Architrave

ΑΙΣΚΑΙΤΗΣΥΚΙ... ΗΜΑΤΟΔΑΝΦΙΦΑΝΕΣΠΟΑΛΗΣ
ΑΝΑΤΑΥΤΑ

Sur une colonne sépulcrale.

ΙΣΙΑΣ

Sur un fragment.

ΚΤΗΣΩΝΟΣ

ΕΥΚΟΛΙΝΗ

ΑΝΤΙΟΧΙΣΣΑ

ΜΗΤΡΟΔΩΡΟΥ

ΦΙΛΙΠΠΟΥ

ΑΠΑΜΕΩΣ

Sur un autre:

ΓΥΝΗ

ΚΟΙ...

ΑΣΚΑΙΠΙΟΔΩΡΟΥ

Sur un autre:

ΑΠΟΔΔΟΦΑΝΗΣ|

[ΓΡΑΜ] ΜΑΣΣΕΥΤΙ.

Sur une colonne sépulcrale?

ΙΜΣΑΝ

ΜΕΝΑΝΔΡΟΣ

ΠΟΣΕΙΔΩΝΝΙΟΥ

Sur un autre:

ΠΑΚΑΔΕΥΣ

ΔΥΣΙΑΣ

Sur un fragment;

ΚΡΗΣΩΝΟΣ

ΑΝΤΙΟΧΙΣΣΑ

.. ΩΘΥΜΟ

ΦΙΛΙΠΠΟΥ

|

ΑΝΔΡΟΝΙΚΟΥ

ΑΠΑΜΕΩΣ

|

ΑΝΤΙΟΧΕΥΣ

Sur un autre:

ΠΟΛΥΚΡΑΤΗΣ

ΝΙΚΟΝΟΣ

ΑΝΓΕΛΗΘΕΝ

Il est vraisemblable alors que le texte d' Hesychius sur le mot τῷ Ἡλισίῳ [Καλαμίτης Ἡρώς τῷ Ἡλισίῳ πλησίον] n'est pas corrompu, et que c'est celui de Démosthènes qui l'est ; τῷ Κλισίῳ τῷ πρὸς τῷ Καλαμίτη Ἡρώϊ, doit être ἐν τῷ Ἡλισίῳ τῷ πρὸς Καλαμίτη.

A côté de cet endroit j'ai trouvé cette inscription?

ΠΟΛΥΤΕΙ

ΜΟΣ

ΠΛΟΥΤΩ

ΝΙ ΚΑΙ ΚΟ

ΡΗΙ

Et dans l'église nommée ἁγία Σιών j'ai lu sur un autel cette autre,

ΘΕΟΙΣ

ΧΘΟ

ΝΙΟΙΣ

Il est probable que là était quelque petit temple consacré aux Dieux infernaux.

Non loin de cet endroit dans l'église sur un autel

présant Corici j'ai trouvé cette inscription:

ΔΗΜΗΤΡΙΚΑΙΚΟΡΗ

ΑΝΕΘΗΚΕΝ

Il est bien probable que là était anciennement un temple de Cérès et de Proserpine, et que c'est de l'ancien nom Κόρη qu'est resté le nom de Carici. Toute cette partie de la ville porte le surnom Paleochori (pays des anciens)

Sur un piédestal j'ai lu l'inscription suivante qui est très ancienne et qui fait mention de nom de l'ancien sculpteur Endios.

ΛΘΘ . . . ΚΝΙΕΘΕ

ΚΕΘ ΑΝΟΣΑΝ . . Λ . . . ΟΑΙΔΟΙΕΝΑΕΣΑΠ

ΟΠΑΤΡΟΙΕΣ: ΕΝΔΕΙΟΣΕΠΟΙΕΣΕΝ

Non loin de l'église Panagia Rombi était un autel consacré à la Déesse Romie d'après cette inscription.

ΟΔΗΜΟΣΘΕΑΙΡΩΜΗΙΚΑΙΣΕΒΑΣΤΩΙ

ΚΑΙΣΑΡΙ

Et le mot actuel de l'église Rombi est par corruption de Romie. Sur une colonne sépulcrale j'ai lu là cette inscription:

ΔΕΩΝ

ΑΛΔΙΚΔΕΟΥ

ΑΛΕΘΕΝ

Un peu plus à l'orient dans l'église nommée Panagia Angelou j'ai lu sur un petit autel consacré au soleil le mot ΗΑΙΩΙ sur un autre fragment j'ai lu cette inscription ΗΜΕΡΑΙ ΚΑΙ ΑΓ . . il est probable que

cette église occupe la situation d'un temple Consacré au soleil et à Hemera. Sur un fragment j'ai lu là cette inscription:

ΗΡΩΙ

ΙΠΠΟΘΟΩΝΤΙΑΙ

Il est certain que dans cet endroit était la statue du Héros Hypothoon.

Entre les autres monuments qui se trouvaient dans le Bourg Colythos, était encore une statue et un autel consacré à cet Héros qui a donné son nom à l'endroit; aux environs j'ai lu sur différents fragments les inscriptions:

Sur une colonne sépulcrale.

ΤΑΝΑΓΓΥΣ

ΣΑΜΑΤΗΣ

ΜΟΣΧΙΟΝ

ΣΩΚΡΑΤΟΥΣ

ΕΠΟΡΑΔΟΥ

.. ΕΥΜ ..

Sur une autre.

ΦΑΝΑΡΑΜΟΝΟΣ ΑΝΙΑΡΑΒΙΑΑ ..

ΗΡΑΚΛΕΙΔΟΥ ΦΑΥΕΤΣ ΕΙΣΙΑΣΕΞΟΥΝΙΕΩΝ

Sur un autre:

ΦΙΛΑΜΕΝΟΥΦΛΥΕΩΣ ΘΥΓΑΤΗΡ

ΠΑΜΜΕΝΟΥΣΜΑΡΑΘΩΝΙΟΥΤΥ

Un peu plus vers l'est sur une pierre noire

ΑΠΟΛΛΩΝΙΚΟΔΥΤ .. ΚΑΙ

ΑΡ .. . Α[ΝΝΕΘΗΚΕ]

Sur un bas-relief

ΑΘΗΝΑΙΟΝ ΔΗΜΟΝΙΚΗ

Le Bourg Colythéus appartenait à la tribue Aegis (1) Dans ce Bourg était un temple consacré à Ceres et à sa fille Proserpine. Comme nous l'avons dit :

ΔΗΜΗΤΡΙΚΑΙΚΟΡΗ

ΑΝΕΘΗΚΕΝ

Ainsi que le nom de l'église Κορίκη, donne la probabilité qu'elle occupe la place de ce temple toute cette partie de la ville porte le nom de Paleochori (pays des anciens :

L'église nommée Καπνηκαρέα occupe la place d'un temple consacré à Ceres ou à Minerve, c'est probablement du surnom de Ceres Καισαρία qu' on appelle à présent cette église Καπνηκαρέα dans cette église ont été trouvés beaucoup des inscriptions (2). Là était aussi la statue de Zoile d'après l'inscription (3); et cette de Tiberius cladius. On y célébrait aussi des fêtes appelés Καισαρία (4). On y voyait encore la statue d'Eu-

(1) Κολυττεύς Δῆμος τῆς Αἰγίδος φυλῆς Ἁαρρός.

Κολυττός ὄνομα Δήμου. Idem.

(2) Gardez Bök. inscript- 294.

(3) Idem. inscript. 376.

(4) Τιβέριον Κλαύδιον καὶ ἀγωνοθέτην τῶν μεγάλων

tychien Malonius (1) et celle de Callistomaque (2);

Un peu plus loin dans l'église nommée Catholicon
Sur un piédestal j'ai lu cette inscription écrite en gross
caractères.

ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑΕΙΩ . . .
ΚΑΙΣΑΡΟΣΘΕ
ΟΥΣΕΒΑΣΤΟΥ

Sur un fragment la suivante:

ΕΠΙΔΙΣΧΡΩΝΟΣ[ΑΡΧΟΝΤΟΣ]		Sur un piédestal:
ΕΔΑΝΕΙΣΕΝΥΠ . . .		ΣΩΤΗΡΑΚΑΙ
ΤΟΥΚΡΙΤΟΥΥΟ ..		ΚΤΙΣΤΗΝΑΥ
ΚΛΕΙΔΟΥΕΙΣΤΟ		ΤΟΚΡΑΤΟΡΑ
.. ΝΤΩΝΧΥΓΡΟ ..		ΑΔΡΙΑΝΟΝ
ΕΞΑΣΤΩΝΚΑΙ ..		ΟΛΥΜΠΙΟΝ
ΕΝΚΕΧΕΙΡΟΤΟΝΗ[ΜΕΝΟΝ]		
ΚΡΙΤΟΣΚΑΙΔΕΚ		Sur une Colonne sépul-
ΣΑΙΤΟΥΥ . . . ΝΕΠΙΘ		crale:
ΣΙΟΙΚΗΣ . . . ΙΔΟΥΣ		ΑΡΤΕΧΙΔΗ
ΕΝΤΕΕΤΩΝΤΡΥ ..		ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ
. ΝΚΕΧΥΠΕΡΑΥΤ		ΘΗΜΑΚΕΥΣ

Παναθηναίων Σεβαστῶν Καισαρῶν Σεβαστῶν Bök corp. inscr.

(1) Bök Cosp. inscrip.

(2) Idem ins. 588.

ΑΙΑ . ΚΑΙΤΟ |

ΩΣΤΙΩΙ . . . |

.. ΤΑ . . . |

Sur un piédestal: Sur une colonne sépulcrale.

ΣΩΤΗΡΙ

ΔΙΩΝ

ΚΑΙΚΤΙΣΤΗ

ΛΕΩΚΡΑΤΟΥΣ

ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΙ

ΜΑΡΑΘΩΝΙΟΣ

ΑΔΡΙΑΝΩ

ΟΛΥΜΠΙΩΙ

Non loin delà j'ai trouvé cette inscription; elle fait supposer que là était aussi la statue de Drusso sur un fragment j'ai lu cette inscription:

ΑΓΑΘΗΤΥΧΗΙΤΟΥΣΕΒΑΣΤΟΥΚΑΙΣΑΡΟΣ

ΑΔΚΩΝΟΣΑΡΧΟΝΤΟΣΚΑΙΠΕΡΕΩΣΔΡΟΥΣΟΥ

ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΕΠΙΤΗΣΕΝΝΑΤΗΣΠΡΥΤΑΝΕΙΑΣ

ΕΔΙΩΝΕΠΕΨΗΦΙΣΕΝΕΥΘΥΔΟΜΟΣΑΡΧ

ΑΡΕΙΟΥΠΑΓΟΥΤΒΟΥΛΗΣΚΗΤΗΣΒΟΥΛΗΣ [ΤΩΝ]

ΝΙΚΑΝΟΡΑΝΕΝΟΜΗΡΟΝΚΑΙΝΕΟΝ

ΚΑΙΑΓΟΝΟΘΕΤΗΣΕΒΑΣΤΩΝΑ [ΓΟΝΩΝ] . . .

ΚΕΧΕΙΡΟΤΟΝΗΜΕΝΟΝΕΝΤΟΝΕ . . .

ΣΙΝΗΝ ΕΤ ΕΝΤΙΟ . . .

ΝΙΚΑΝΩΡΑ . . .

Non loin de là sur un piédestal j'ai lu ce mot ΕΥΚΑ-

ΔΗΙΑ

Sur un autre piédestal j'ai lu la Suivante:

ΕΠΙΝΕΙΚΗΚΑΙ		Sur un autre:
ΥΓΕΙΑΤΩΝ		ΑΣ . . Τ.
ΘΕΙΩΝΚΑΙΦΙ		ΗΛΑΝΤΕΛΕ . . . ΤΟΥΣ
ΑΔΕΛΦΩΝΑΥ		ΔΟΥΝΑΙΔΕΑΤΤΙΚΑΙΣ
ΤΟΚΡΑΤΟΡΩΝΜΑΡ		ΣΙΝΕΜΠΡΥΤΑΝΕΙΩΙΚΑΙ . [ΚΑ]
ΚΟΥΑΥΡΗΛΙΟΥ		ΘΕΔΡΙΑΝΕΠΑΠΑΣΙΤΟΙΣΑΓΑΘΟΙ.
ΑΝΤΩΝΕΙΝΟΥ		ΣΙΝΤΟΥΣΤΗΣΠΟΔΕΩΣΚΑΙΕΙ
ΚΑΙΔΟΥΚΙΟΥΑΥ		ΚΟΝΩΝΤΩΠΡΕΣΒΥΤΑΤΩΙΕ . . .
ΡΗΛΙΟΥΟΥΗΡΟΥ		ΕΙΝΑΙΔΕΑΥΤΩΙΚΑΙΕΙΚΟΝΟΣ
		Ν ΣΑΙΕΑΥΤΟΥΧΑΔΑΚΗΝΟΦΙΓΗ .
		ΟΥΕΝΑΓΟΡΑ . . ΟΙ . . ΥΑΜ.ΟΥΡΗ
ΕΠΙΜΕΛΗΤΕΥΟΝ		ΤΑΙΠΛΗΝΠΑΙΔΩΝΜΙΟΔΗΟΝΚΙΣ
ΦΟΣΓΝΑΙΟΥΔΗ		ΑΡΙΣΤΟΓΕΙΤΟΝΟΣ
ΚΑΝΙΟΥΑΤΤΙΚΟΥ		
ΓΑΡΓΗΤΡΙΟΥ		

Sur un autre:

ΔΑΚΕΤΟΥΕΥΑΓΙΩΝΟΣΠΕΙΡΑΙΕΩΣΕ . .
 ΗΡΑΚΛΕΙΔΟΥΤΟΥΗΡΑΚΛΕΙΔΟΥΣΩΝ . . ΤΙΟΥ
 ΑΡΙΣΤΑΓΟΡΟΥΤΟΥΤΡΩΙΔΟΥΠΕΙΡΑΙΕΩΣ
 ΑΝΔΡΟΚΛΕΟΥΣΤΟΥΘΕΟΦΙΛΙΣΚΟΥΚΗΦΙΣΕΩΣ
 ΛΕΥΚΙΟΥΤΟΥΛΕΥΚΙΟΥΡΩΜΑΙΟΥ
 ΜΑΡΚΟΥΤΟΥΜΑΡΚΟΥΡΩΜΑΙΟΥ
 ΑΧΙΛΕΩΣΤΟΥΑΧΙΛΕΩΣΠΕΙΡΑΙΕΩΣ
 ΔΙΟΔΟΥΤΟΥΔΑΣΙΟΥΓΑΡΓΗΤΤΙΟΥ

ΣΕΛΕΥΚΟΥΤΟΥ ΣΕΛΕΥΚΟΥΠΕΡΙΘΟΙΔΟΥ
 ΦΥΤΤΑΚΟΥΤΟΥΜΑΡΚΟΥΔΑΜΠΤΡΕΩΣ
 ΝΙΚΙΟΥΤΟΥΞΕΝΟΔΙΚΟΥΑΖΗΝΙΕΩΣ

Une côté de la pierre:

ΙΟΔΟΝ		Et de l'autre:
ΟΝΕΙΠ . . .		ΝΩΝΟΣ
ΑΤΑ ΚΕ . . ΙΟ .		ΟΣΖΩΣΙΜΟΥ
ΚΑΤΕΣΚ . . . Π Ο		Π . . ΟΙΚΟΣ
ΟΙΔΕΒΙΟΝΕΝΟΙΜΕΡ.		ΕΝΟΣΕΠΙΚΤΙΤΟΣΑΓ . .
Ν. Σ † : ΠΨ. ΗΕΔΕΜΝΗΣ		ΔΘΟΣΟΚΑΙΤΕΡΠΑΝΔΡΟΣ
. . . ΝΕΡΕ . .		ΠΩΛΩΝΤΙΔΟΣ
Ε . . ΠΥΣΕΑΔΠ ΣΤΡΑΤΩΝ
		.. ΙΠΙΑΔΗΣΥΓΓΙΝΟΥ
		Ν . . ΔΣΚΑΗΠΙΑΔΟΥ
		ΟΣ .
		ΙΣΙΔΩΡΟΥ.

Sur un fragment:

ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΣ
 ΑΝΤΙΚΡΑΤΟΥ
 ΕΡΜΕΙΟΣ

Sur une statue d'Hermès:

ΗΕΞΑΡΡΕΙΟΥΠΑ
 ΓΟΥΒΟΥΔΗΚΑΙΗΒΟΥ
 ΑΗΤΩΝΤΡΙΑΚΟΣΙΩΝ
 .. ΔΗΜΕΛΙΤΕΑ
 ΑΡΕΤΗΣΕΝΕΚΕΝ

Sur une colonne sépulcrale:

Π . . . ΩΙ . . Σ | Sur un piédestal:

ΖΗΝΩΝΟΣ		ΜΝΗΣΙΘΕ
ΧΟΛΕΙΔΟΥ		ΟΣΕΥΠΟ
ΘΥΓΑΤΗΡ		ΡΟΥΜΕΛΗ
ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ		ΣΙΟΣ
ΑΧΕΡ ΟΥΣΙΟΥ		ΑΓΑΘΗΜΕ
ΓΥΝΗ		ΡΟΣΔΥΣΙΜΑ
		ΧΟΣΜΕΛΗ
		ΣΙΟΣ

Sur un piédestal qui sutenaient la statue de Vereniee.

ΕΚΠΑΙ

ΒΕΡΕΝΙΚΗΝ

ΟΥΟΣ

ΕΥΚΑΡΠΙΟΙΟΣ

Après le Bourg Colytheous venait celui des Scambonides il appartenait à la tribu Leondis (1) Dans ce Bourg était un chemin nommé Μυρμήκων (des fourmis) d'après le nom d'un Héros appelé Μύρμηξ (2) ce Bourg était je crois vers la place nord-ouest d'Athènes, et le chemin des fourmis passait à l'endroit que l'on appelle à présent ψυρί.

(1) Σκαμβωνίδαί Δῆμος τῆς Λεοντίδος φυλῆς Hesych.

(2) Μύρμηκες ἀτραπὸς Ἀθήνησιν ἐν Σκαμβωνιδῶν, ἐστὶ Μύρμηκος ἀτραπὸς ἀπὸ Ἡρώος Μύρμηκος ὀνομαζομένη Hesych. Harpocr. in Σκαμβων Aristoph. Vesp. 81. Aristoph. Θεσμοφ. γ. 68 Μυρμήκων ὁδὸς Ἀθήνησι τόπος Hesychius

L'Agora de ce Bourg était renommée parmi les anciens, les étrangers à résidence venaient y faire des sacrifices avec les habitans de ce Bourg (1) qui avaient des sacrets particuliers (2). Dans ce Bourg était probablement l'autel et la statue d' Hercule sur nommée ψίθυρος, et celle de Venus et du Cupidon)(3). dans cette partie j'ai trouvé cette inscription:

ΤΟΥΣΑΓΑΘΟΥΣ

ΑΝΕΙΣΑΡΙΣΤΟΔΗΜΟΥ

Sur un autre fragment:

ΙΟΛΑΟΝ ΤΟΥ . .		Sur une colonne sépul
ΣΩΣΤΡΑΤΟΥΜΑΡΑ		crale:
ΘΩΝΙΟΝΚΕΚΡΩΠΙΑΗΝ		ΔΙΩΝ
ΟΙ.		ΔΕΩΚΡΑΤΟΥΣ
ΟΣΣΗ . . . Ο . .		ΜΑΡΑΘΩΝΙΟΣ

Dans le quartier nommé à présent agia Oeconomou ou agia Agathoclia j'ai trouvé une inscription qui fait mention de la statue de Pauplius Cornelius.

(1) Μετά τοὺς Σκαρβωνίδας καὶ τοὺς μετοίκους θύειν ἐν ἀγορᾷ τῇ Σκαρβωνιδῶν, Bök Corpus ins. 70

(2) Καὶ ἐπὶ τὰ ἱερά ἀνέλθη καὶ τὰ κοινὰ τὰ Σκαρβωνιδῶν. Bök ibid.

(3) Ψιθυριστῆς Ἑρμῆς Δημοσθένης ἐν τῇ κατὰ Νεαίρας, ἦν τις Ἀθηνησιν Ἑρμῆς αὐτῷ καλούμενος. ἐτιμᾶτο δὲ Ἀθηνησιν καὶ ψίθυρος Ἀφροδίτη, καὶ Ἔρως ψίθυρος Hairocr. in v. ψιθυριστῆς.

ΠΩΠΛΙΟΣΚΟΡΝΗΔΙΘΣΜΑΡΑΘΩΝΙΟΣ

Dans ce même quartier j'ai trouvé trois inscriptions d'une époque bien ancienne qui mentionnent les noms de ceux qui furent Archontes.

LO		Sur un autre:
S		I
IOS		ΦΙ
KRITIS		ΝΙΑ
ANTILOXOS		ΠΑΤΡΟΚΛΕΣ ΗΛ
KLETORIDES		ΔΙΣΧΕΑΣ ΔΕΛ
ΔΥΣΙΧΑΔΕΣ		ΜΕΝΑΙΧΜΟΣ ΚΑΛ
ΙΕΡΟΚΛΕΣ		ΧΑΡΙΚΛΕΙΔΕΣ ΔΙ
KLEON		ΦΑΝΟΜΑΧΟΣ ΝΙ
ΔΙΑΥΜΙΑΣ		ΑΥΤΟΚΛΕΣ Σ
TIMOLEKLES		ΜΝΕΣΙΑΣ
ΝΙΚΟΚΛΕΣ		ΧΑΙΡΕΔΕΜΟΣ
ΛΥΣΙΑΣ		ΚΛΕΤΩΝΙΑΔΕΣ
⊙ ΑΝΘΣΤΡΑΤΟΣ		ΚΑΛΛΙΚΛΕΣ
⊙ ΙΛΟΝ		Sur un autre:
ΣΩΚΡΑΤΕΣ		ΘΟΣ
⊙ ΙΛΟΣΤΡΑΤΟΣ		ΕΥΛΛΟΣ
R		ΕΥΧΣΕΝΕΣ
		ΗΕΡΜΟΔΩΡΟΣ
		ΕΡΛΑΙΟΝ

HIERON

SOSTRIOS

ΧΑΡΙΚΛΕΣ

ΑΡΧΕΛΑΟΣ

ΧΑΡΙΚΛΕΣ

Sur un autre fragment:

Σ ΡΑΔ

Ο. ΕΡΕΧΘΕΙΣ Δ.

ΟΙΠΠΟΣΕΠΕΣΤΑΤΕ

ΜΗΡΥΤΑΝΕΙΟΙΠΡΟΤΟ . . ΕΝ . ΟΙ

ΚΑΤΑΤΑΠΑΤΡΙΑΕΠΕΙΤΑΤΟΙΣΑΔΡΙ

ΤΟΝΟΣ ΝΕΙΕΛΑ . . . ΔΕΜΟΣ

ΑΛΑΙΝΟΙΣΙΤΕΝΣΙ ΕΔΟΞΕΝ

ΕΝΠΑΡΑΑΝΘΕΑΘΕΝΑΙΟΝΚΑΤΑΤΟΝ . .

ΝΗΟΝΠΟΛΛΟΝΑΝΗΕ Ε . .

. ΣΣΙΤΕΣΙΝΚΑΙΤΟΝΔΗΜΟΝΗΟΤΙ

. ΑΥΤΟΙΣΙΚΑΤΑΤΑΥΤΑΚΑ Σ

ΕΠΥΘΟΙΕΝΙΣΘΟΜΟΙΕ· ΕΜΙ

. ΣΙΤΕΝΣΙΑΣΙΝΕΝΠΟΛ . . ΑΝΕ . . .

. ΟΣΤΕΙΣΙΤΕΣΕΙΚΑΤΑΤΑ

ΟΙ ΠΡΥΤΑΝΕΙΣ ΙΗ . . ΟΣΟ . . .

Ε· ΕΤΙΝΕΝ . . ΕΚΑΣΙΟΔΗΜΟ

ΚΕΣΟΣΙ· ΠΟΛΟΙΠΟ· ΑΝΑΙ . .

. ΙΣΤΕΙΛΕΛΕΔΡΑΜΜΕΝΑ

ΙΠΕΡΙΤΟΝΤ· Δ.

ΔΟΣ . . . Δ . . ΙΛ

A la place de l'église d'Agathoclia était le temple d'Éucleia (la bon renommée) d'après cette inscription que j'ai lu là sur un fragment:

ΤΟΝ ΕΑΥΤΗΣ [ΑΝΑΡΑΙΕΡΟ] ΚΛΗΝΙΕΡΑΤΕΥ
ΣΑΝΤΑ ΕΥΚΛΕΙΑΙΚΑΙ ΕΥΝΟΙΑΙΑΝ ΕΘΗΚΕΝ

La statue de la Déesse a été fait par les dépouilles des Medes , débarqués à Marathon: (1)

Sur un fragment j' ai lu là cette inscription:

.. ΙΕΡΟΝ ΝΥΜΦΟΝ

.. ΔΙΚΗΣ

.. ΤΗΝ

.. ΣΗΙ

.. Η

ΘΑΜΕΝΕΑΡ

Sur une plaque du marbre blanc j'ai lu ce décret:

ΕΔΟΞΕΤΩ ΙΔΗΜΩ ΙΠΠΑΝΔΙΟΝΙΣ ΠΡΥΤΑΝΕΤΟΥΣΗΣ

ΦΛΥΕΥΣΕ ΠΕΣΤΑΤΕΙ ΠΟΛΥΚΡΑΤΗΣ ΠΟΛΥΚΡΑΤΟΥΣ

ΠΡΕΣΒΕΙΣ ΟΙΤΕ ΑΘΗΝΑΙΟΝ ΚΑΙ ΟΙ ΠΑΡΑΘΡΟΝ . .

.. ΤΗ ΙΑΘΗΝΑΙΟΝ ΟΙ ΕΙΝΤΟΝ ΔΗΜΟΝ ΛΕΓΕΤΑΙ

.. ΑΝΗΡΑ ΓΑΘΟΣ ΠΕΡΙ ΤΟΝ ΔΗΜΟΝ ΓΕΝΕΣΘΑΙ

.. ΔΙΚΑΙΕΝΤΩ ΙΕΜΠΡΟΣΘΕΝ ΧΡΟΝΩ ΙΕΙΝΑΙ ΟΡΟ . .

(1) Pausan. Atti. ch. 14. cette église fut ruinée par ce que la rue de Hérmes passa à côté de l'église

ΦΗΦΟΝ ΠΕΡΙΑΥΤΟΥΤΟΥΣ ΠΡΥΤΑΝΕΙΣ ΕΝ ΤΗ ΕΚΚΛΗΣΙΑΙ
 ΤΟΝ ΧΡΥΣΩΙΣΤΕΦΑΝΩ ΙΑΠΟΧΙΛΙΩΝ ΔΡΑΧΜΩΝ ΟΡ. . . ΜΑ
 ΤΟΥΣ ΣΤΕΦΑΝΟΥΣ ΒΟΥΔΕΥΣΑΣ ΘΑΙ ΠΝΑ . . . ΟΠΟΘΕ . .
 ΠΑΝΤΑ ΜΙΝ ΗΨ . . . ΟΡΟΝΤΟΥ ΠΡΟΣΤΟ . . ΟΠΟ . .
 ΧΩΝ ΟΙΦ . .

[ΘΕ]ΣΜΟΘΕΤΑΣ ΤΟΥΣ ΕΠΙΝΙΚΟΜΑΧΟΥ ΑΡΧΟΝΤΟΣ . .
 ΒΟΥΔΕΥΟΝ . . ΛΥΟΛΙΦ
 ΑΘΗΝΑΙΩΝ ΗΤΩΝ ΣΥΜΜΑΧΩΝ ΜΗΛΙΠΟΜΕΝ ΩΝ
 ΤΟΥ ΑΡΧΙ . .
 ΔΗΜΟΥ ΤΟΥ ΣΜΕΝΑΘΗΝΑΙΟΥ ΣΔΙ . . ΣΑΙΔΟΥ ΝΑΙ ΕΝΤΟΙΣ
 ΣΥΜΒΟΛ

ΤΙΘΕΙΣΙΝ ΕΚ ΤΗΣ ΟΡΟΝΤΟΥ ΑΡΧΗΣ ΕΤ ΣΥΜΜΑΧ. .
 ΕΞΕΙΝΑΙ ΤΩ ΙΕΓΚΝΗΜΑΤΙ ΩΙ ΔΔΟΕΤ ΑΝ
 ΤΣΙΝ ΤΗΝ ΔΕ ΒΟΥΛΗΝ ΤΗΝ . . .
 .. ΚΑΙ ΤΩ ΙΔΗ ΜΩΙ

Sur un autre fragment:

ΠΟΛΕΜΩΝ

Sur un autre le mot:

.. ΑΝΤΑΞΙΟΥ

ΑΦΙΔΝΑΙΟΥ

ΑΙΡ . ΙΙ . .

Un peu plus vers l'est de cette église j'ai lu sur un piédestal en pierre noire cette inscription, qui fait mention de la statue d'Héroïna fille de Diocles qui était fils de Themistocles.

Η ΒΟΥΛΗ ΚΑΙ

Ο ΔΗΜΟΣ ΑΘΗΝΑΙΩΝ ΔΙΟΚΛΕΟΥΣ
 ΤΟΥ ΘΕΜΙΣΤΟΚΛΕΟΥΣ ΔΑΔΟΥΧΟΥ
 ΑΓΝΟΥΣΙΟΥ ΦΙΛΟΚΑΙΣΑΡΟΣ ΚΑΙ ΦΙΛΟ
 ΠΑΤΡΙΔΟΣ ΘΥΓΑΤΕΡΑ ΗΡΩΟΙΝΗΝ
 ΣΩΦΡΟΣΥΝΗΣ ΕΝΕΚΑ

Et sur un autre qui supportait la statue de l'Areopagite Eleonide la suivante.

ΦΙΛΟΓΕΡΑΙΟΝ
 ΕΛΕΩΝΙΔΗΝ
 ΑΡΕΟΠΑΓΙΤΗΝ
 ΑΜΑΡΑΝΤΟΥ
 ΕΗΝ

Sur un autre fragment trouvé dans cette église on lisait cette inscription.

ΟΙ ΕΦΗΒΟΙ ΤΟΝ ΕΑΥΤΗΣ ΚΟΣΜΗΤΗΝ ΙΕΡΕΑ
 ΕΥΚΑΛΕΙΑΣ ΚΑΙ ΕΥΝΟΙΑΣ ΑΡΧΕΛΑΘΟΝ ... ΑΝΕΘΕΣΑΝ

Non loin de là était la statue d'Alexandre fils de Philippe; sur un fragment de son piédestal j'ai lu cette inscription:

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ ΦΙΛΙΠΠΟΥ

Non loin de là à la place de l'église nommée à présent Μεγάλο Μοναστήρι, (le grand Monastère) était anciennement le temple de Diane le voyageur Dawkins a

trouva une inscription qui règle les sacrifices pour chaque divinité (1). on y voit un grand autel rond dans les environs j'ai lu sur différents fragments ces inscriptions:

ΗΟΝΙΟΣΚΑΙ . . .		Sur un autre fragment
ΠΡΟΕΔΡΟΥΣΕΠΙ		ΟΣΙΡΙΔΙΘΕΩΙ
ΤΟΥΤΩΝΓΝ . . .		ΑΝ
ΙΟΝΟΤΙΔΟΥ . . .		
. . . ΦΑΝ . . .		

Le Bourg *Σκαρβωνίδα* s'étendait jusque à la porte *Ἀχαρνική*. à côté de cette porte était un autel et une statue consacrée à Apollon surnommé *Alexicacos*, j'ai trouvé là sur un piédestal cette inscription.

ΑΠΟΔΑΩΝΟΣΑΓΓΥΙΕΩΣΑΔΕΞΙΚΑΚΟΥ

Cet Autel fut mis en pièces par un certain *Démétrios* Il n'est pas long tems un peu plus vers le sud sur différents fragments j'ai lu ces inscriptions.

ΠΟΣΗΔΟΝΙΟΣ		Sur un autre:		Sur un autre
ΔΙΟΙΣΙΩΝΟΣ		ΒΟΤΡΥΣ		ΒΙΟΤΗ
ΑΛΩΠΕΚΗΘΕΝ		ΜΑΛΛΩΤΗΣ		ΚΤΗΣΘ
				ΟΗΘΕΝ

(1) . . Νέφει και Ὀσίριδι Ἀλεκτρούνα· Δήμητρι και Κόρη
 Ἀέλφακα. Bök Corpus inscript.

Sur un fragment.		Sur une colonne sé-		ΤΥΝΗ
ΣΑΤΥΡΑ		pulcrale:		Sur une autre
Sur un autre		ΑΙΣΧΙΝΗΣ		ΞΩΠΥΡΑ
ΕΤΤΥΧΟΣ		ΑΡΚΕΣΙΔΟΣ		ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ
ΤΥΧΙΠΠΙΔΟΥ		ΑΧΑΡΝΕΥΣ		ΗΡΑΚΛΕΩΤΙΣ
ΗΡΑΚΛΕΩΤΙΣ		Sur un autre		
		ΠΑΡΡΗΣΙΑ		
		ΔΗΜΟΚΛΕΟΥΣ		
		ΑΝΤΙΟΧΙΣΑ		

Sur un autre cette qui est bien ancienne

Κ. ΙΚΚΑΤΙ		.. ΙΑΝ..		ΝΑΥΣΙΤΕΛΕΣ
ΚΙ. Κ. ΠΟΙΘΙ		ΝΙ.. Λ. ΛΙΙ.		ΣΦΙΔΟΝ
Ν. ΟΑΝ		ΕΥΧΙΚΙΔΗΣ		ΜΙΔΕΣ
.. ΤΕΛΩ		ΒΑΒΥΚΤΟΣ		ΑΝΔΡΟΚΛΕΙΔΕΣ
ΚΑΛΛΙΚΡΑΤΗΝ		ΑΜΟΙΧΑ		ΑΜ Θ ΙΣΟΠΟΣ
ΛΥΣΙΘΕΙΑΔΟΥ		ΔΕΜΟΚΛΕΣ		
ΣΤΡΑΤΟΝΟΣ		ΗΘ ΑΙΣΙ		
ΪΣΤΑΛΟΙ		ΕΥΣΚΟΠΙΑΔΕΣ		
Ρ. Κ. ΝΑΙ.. Σ		ΣΤΡΑΤΟΝ		
·ΕΑ.. Ν		ΑΠΟΛΛΟΔΟΡΟΣ		
ΣΥΛΑ		ΣΟΚΛΕΣ		

L.. ΙΣ

Un peu plus bas sur une plaque du marbre pentelique la suivante, qui est un catalogue des Prytanés.

ΑΘΑΡ

ΛΥΣΙΣΤΡΑΤΟΣ

...	ΑΡΙΣΤΙΑΔΕΣ
ΑΙΛΙ	ΖΗΝΩΝ
ΕΦΟΚ	ΚΑΛΛΙΑΡΧΟΣ
.. ΛΙ	
.. ΝΑΔΕΣ	ΚΡΙΤΙΑΣ
ΑΙΑΝΤΙΑΔΕΣ	ΦΙΚΤΙΟΣ
ΛΟΑ .. ΕΣ	ΧΑΡΙΑΣ
	ΤΕΛΕΣΙΚΛΕΣ
ΕΥΣΧ	
.. ΙΟΣ	ΑΡΙΣΤΟΝΥΜΟΣ
ΘΕΑΛΕΝΕΣ	ΧΑΡΙΧΣΕΝΙΑΔΕΣ
... ΙΟΣ	ΝΙΚΟΚΛΕΣ
ΠΕΡΜΑΔΟΒ ..	ΩΘΕΝΙΠΠΟΣ
ΙΟΛΑ ..	ΜΝΕΣΙΦΙΛΟΣ
ΡΑΣΦΑΔΕΣ	ΦΙΛΙΣΚΟΣ
ΙΣΕ ..	ΝΕΟΚΛΕΣ
.. ΙΕΩ	
ΛΥΣΙΜΑΧΟΣ	ΧΣΕΝΟΦΘΟΝ
.. ΟΧΠ .. .	ΜΙΛΟΝ
.....	ΤΕΣΑΝΔΡΟΣ
.. Υ . ΣΤΟ	ΒΡΥΣΟΝ
.. ΕΡΕΙΑ ..	ΣΟΚΛΕΙΑΔΕΣ
.. ΣΕΚΕ	ΧΣΕΝΟΚΛΕΣ
ΝΣΑΠΡΟΣ	ΡΑΥΚΛΕΣ
	ΚΑΛΛΙΦΑΝΕΣ

ΔΕΥΚΑΔΕΣ
ΚΑΛΙΜΑΧΟΣ
ΦΙΛΕΣΙΟΣ

Sur un Hérmes le Catalogue de ces noms:

ΔΥΣΙΜΑΧΟΣ ΜΕΝΕΚΔΕΟΥΣ ΑΛΩΠΕΚΗΘΕΝ
ΜΕΝΕΚΛΗΣΣΩΣΙΜΑΧΟΥ ΑΛΩΠΕΚΗΘΕΝ
ΜΕΝΕΔΗΜΟΣΣΚΥΛΟΥΦΥΛΛΑΙΔΗΣ
ΠΟΛΥΚΛΕΙΤΟΣ ΟΙΔΙΠΟΥ ΚΑΡΙΕΥΣ
ΑΝΤΙΠΑΤΡΟΣ ΑΝΤΙΠΑΤΡΟΥ ΜΑΡΑΘΩΝΙΟΣ

ΔΥΣΙΣΑΡΙΣΤΟΚΡΑΤΟΥ ΑΖΗΝΙΕΥΣ
ΜΑΝΤΙΑΣ ΜΕΝΙΠΠΟΥ ΜΑΡΑΘΩΝΙΟΣ
ΔΕΩΝΙΔΗΣ ΚΛΕΙΝΟΥ ΜΑΡΑΘΩΝΙΟΣ
ΜΝΗΣΙΣΚΤΗΣΩΝΟΣ ΠΟΤΑΜΙΟΣ
... : ΔΡΙΣΤΟΔΗΜΟΥ ΤΡΙΚΟΡΥΣΙΟΣ

ΕΦΝΟΚΡΙΤΟΣ ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ
ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ ΕΦΝΟΚΡΙΤΟΥ . . .
ΕΥΑΓΓΙΩΝ ΑΚΕΤΟΥΚΟΙ . . .
ΔΗΜΕΑΣ ΔΗΜΕΟΥ ΑΛΑΙΕΥΣ
ΣΩΣΙΚΡΑΤΗΣ ΕΛΛΑΝΔΡΟΥ . .
ΣΦΑΙΡΟΣ ΑΡΓΑΙΟΥ ΤΟΔΑΥΜΠΙΩΣ

A la place de l'église de saint Jean Colonna était je crois le monument Héroïque d'un ancien medecin nommé ἰατρὸς (1) comme Apollon. Les Grecs ont sur cette église le même croyances que les anciens sur leur temple. Dans les fouilles qu'on a faites pour batir une maison on a trouvé entre autres choses un gros chapiteau de pilastre d'ordre Ionique. là après on a érigé une Colonne et une statue en memoire du medecin Toxaris, Héros Scythe. On a cru qu'il guerissait surtout les fièvres, et on y célébrait en l' honneur de cet Héros une fête qui s'appelait Τοξαρὶδία (2). les gens qui souffrent de la fièvre attachent encore au-jourd-hui à la colonne qu'y existe (et qui faisait partie d'un temple d'Apollon) une fil de soie et se croient gueris. Le chapiteau de cette Colonne est mis après. Dans l'église de saint Jean j'ai trouvé sur differents fragments ces inscriptions sur un piédestal.

ΗΡΑΙ		Sur un colonne.
ΚΑΛΔΙΓΕΝΗ		ΚΑΜΟΝ
ΕΡΕΤ. . . .		ΙΕΡΟΦΑΝΟΥΣ
ΘΥΓΑΤΗΡ. . [ΕΥ]		▲
ΚΑΡΠΟΥ		

(1) Ἰατρὸς "Ἡρώς Ἀθήνησιν ἀρχαῖος καὶ δ' Ἀπόλλων. Hesy.
 (2) Lucian in Scyth.

Un peu plus bas où est la maison de domestique de M. Carazia.

Sur un fragment.

ΕΥΑΝΔΡΙΑΔΑΦ

ΡΟΛΙΤΗΙΕΥΕΔΑΜ

ΕΝΗΔΝΕΘΗΚΕΝ

Dans cet endroit on a trouvé des fondements d'un grand édifice qui probablement faisait partie du temple de Venus, et c'est là où on a trouvé un bas-relief sur le quel se présentait le Dieu Mars en se communiquant avec Venus: là sur un autre fragment j'ai lu cette inscription:

ΦΙΛΗΑΦΡΟΔΙΤΗ

Sur une Colonne sépulcrale j'ai lu l'inscription suivante:

ΠΑΡΘΕΝΙΟΝ Sur une autre colonne

Sur un autre; | ΑΡΙΣΤΕΙΔΟΥ | ΣΩΣΙΣΤΡΑΤΟΣ

ΣΩΣΤΡΑΤΗ· | ΛΑΚΑΙΝΑ | ΑΡΙΣΤΟΔΗΜΟΥ

ΔΗΜΑΔΟΥ | ΦΑΝΟΚΛΕΟΥΣ | ΡΑΜΝΟΥΣΙΟΣ

ΘΡΙΑΣΙΟΥ | ΕΙΤΕΛΙΟΥΓΥΝΗ

ΘΥΓΑΤΗΡ | ΠΟΘΕΙΝΗ

Sur une autre. | Sur une autre: | Sur une autre.

ΕΥΒΙΟΣ | ΣΩΣΙΓΕΝΗΣ | ΕΡΩΤΙΩΝ

ΠΟΦΩΙΟΣ | ΣΩΣΤΡΑΤΟΥ | ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ

ΑΓΝΟΥΣΙΟΣ | ΔΕΚΕΛΕΥΣ | ΜΙΑΗΣΙΑ

ΑΣΚΛΗΠΙΑΔΟΥ

ΜΕΙΛΗΣΤΟΥ

ΓΥΝΗ

Sur une plaque de marbre pentélique.

ΦΙΛΙΤΙΑ

ΠΟΛΥΚΡΑΤΗΣΠΟΛΥΚΡΑΤΟΥΣ

ΠΟΛΥΜΝΗΣΤΟΣΠΟΛΥΑΡΧΙΟΥ

ΝΙΚΟΠΤΟΔΕΜΗΝΙΚΟΚΡΑΤΟΥΚΕΦΑΛΗΘΕΝ

ΠΟΛΥΔΡΑΤΟΥΚΡΥΕΩΣΓΥΝΗ

Τ ΙΕΛ . .

ΜΝΗΜΗΝ . . Ο

ΕΙΔΕΤΙΣΕΥΣΕΒΕΙΑΝ . . . ΗΣΕΦΟΙ . . ΑΡΕΤΕΣ

ΚΑΙΣΟΙΤΗΣΔΕΜΕΡΟΣΔΩΚΕΤΥΧΗΦΘΙΜΕΝΟΙΣ

Vers le sud de cet endroit où est l'église de la sainte paix était le temple de cette divinité et de celui de Vesta Epipyrgia. Ce surnom est resté à ce quartier encore à présent, on l'appelle Πυργοί ou Πουργοί. On voit dans cette église les restes d'un temple et c'est là où j'ai trouvé l'inscription sur la construction des longues murailles. (1)

¶ Dans cet endroit j'ai trouvé encore cette inscription c'est un Catalogue de Noms.

(1) Voyez l'inscription à la description des longues murailles.

Sur un autre fragment:

.. ΝΕΠΑΙΝΕΣΑΙ
 [ΜΙΛΛΟΝΕΙΠΑ
 ΑΣΑΞΙΑΣΚΟΙΝ
 ΟΛΘΕΗΣΩΣΙΝ
 [ΙΕΡ]ΟΦΑΝΤΗΝΑΡΙΣ[ΤΑ
 [ΣΤΕ]ΦΑΝΩΣΑΙΜΥΡΡΙΝ[ΩΙΣΤΕΦΑΝΩΙ]
 [ΕΥΣΕΒΕΙΑΣΕΝΕΚΑΤ]ΗΝΠΡΟΣΤΟΥΣΘΕΟΥΣ
 ΤΗΝΣΥΝΑΓΩΓΗΝΑΓ
 ... ΧΡΙΣΤΟΚΛΕΟΥΣΚΑΙΡ
 ... ΤΑΣΤΕΙΔΗΜΗΤΡΙΠΑ
 ... ΣΥΝΑΧΘΕΝΤΟΥΤΟΥ
 .. ΙΕΡΟΦΑΝΤΕΙΑΤΙΝΑΔΕ
 [ΘΕ]ΟΓΕΝΟΥΣΕΥΧΑΡΙΣΤΟ[Υ]
 ΕΠΙΣΤΗ[ΛΑΣΛΙΘΙΝΑΣΤΡΕΙΣ
 [. [ΕΝΤΩΙ ΝΗΩΙΤΩΙΕΝΑ[ΚΡΟΠΟΛΕΙ]
 ΤΟΥΣ [ΤΑΜΙΑΣ]

Dans le bourg Scamvonides était encore le monument d'Hercule nommé Βουζύγης qui le premier attela les bœufs pour cultiver la terre à Eleusis, il était encore appelé Epiménides (1).

Vers l'ouest de cet endroit est à présent l'église de

(1) Βουζύγης Ἡρώς Ἀττικὸς, ὁ πρῶτος βόυς ὑπ' ἄροτρον ζεύξας, ἐκαλεῖτο δ' Ἐπιμενίδης et c. Hesych. in Βουζύγης.

saint Demetrius surnommé Boreas était peut être le temple de Boreas où on célébrait chaque année une fête on y voit beaucoup de restes, des tambours de Colonne des chapiteaux d'ordre dorique, et d'autres blocs de marbre et de pierre j'ai trouvé là cette inscription ΝΑΝΝΙΟΝΘΣ, et sur un piédestal qui supportait la statue de Cassandre fils d'Eureneos cette autre:

ΦΑΙΑΡΟΣ ΑΥΣΙΑΔΟΥ ΒΕΡΕΝΙΚΗ ΗΛΗΣ
ΚΑΣΑΝΔΡΟΥ ΕΙΡΗΝΑΙΟΥ ΓΑΡΓΗΤΤΙΟΥ

Sur un petit piédestal érigé en l'honneur d'Adrien:

ΣΩΤΗΡΙ		Sur une colonne sépul-
ΚΑΙΚΤΙΣΤΗ		crale:
ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΙ		ΗΓΗΣΙΑΣ
ΑΔΡΙΑΝΩΙ		ΘΕΟΔΟΣΙΟΥ
ΟΔΥΜΠΙΩΙ		ΑΦΙΑΝΑΙΟΣ

Sur un petit piédestal qui supportait probablement une statue de Thésée j'ai lu cette inscription:

ΙΕΡΟΠΟΙΟΙ ΑΝΕΘΕΣΑΝ ΤΩΙ ΘΗΣΕΙΟΙ ΕΠΙΛΥΚΙΣΚΟΥ
ΑΡΧΟΝΤΟΣ ΕΠΑΙΝΕΘΕΝΤΕΣ ΚΑΙ ΕΣΤΕΦΑΝΩΘΕΝΤΕΣ
ΥΠΟ ΤΟΥ ΔΗΜΟΥ ΤΩΝ ΑΘΗΝΑΙΩΝ ΔΙΚΑΙΟΣΥΝΗΣ ΕΝΕΚΑ

Dans cet endroit était aussi la statue de Germanicus Caesar, sur son piédestal trouvé là on lisait l'inscription. (1)

(1) Voyez l'inscription dans l'ouvrage de Bök Corpus inscript. t: 1.

Vers l'ouest existe une autre église nommée sainte Μαύρη (noire), je crois que cette église occupe la place de l'autel de Bacchus Μελαγχις ou Melanthide, Car Melanthus était fils d'Andropompé qui était fils de Boréas. d'après la nomination actuel de cette paroisse Βορέας et d'après l'église, sainte maura. il est bien probable que là était cet autel, et qu'on y célébrait une fête. On y voyait une statue de Melanthus. Dans toute cette partie on voit les traces d'une grande enceinte. Dans cet endroit était encore une statue et un autel consacré à Tiberius. sur un fragment d'un piédestal j'ai lu cette inscription. ΤΙΒΕΡΙΟΝΘΕΟΝ

Au sud où est à présent l'église Ἁγία Ἐλεούσα (la sainte pitié) qui occupe peut être la place de quelque autel de la pitié j'y ai trouvé l'inscription suivante.

ΘΑΔΑΙΜΟΓΕΝΟΥΣ ΜΑΡΑΘΩΝΙΟΥ ΤΕΠΙΤΗΣ ΠΑΝΔΙΟΝΙΑΔΟΣ
ΠΡΥΤΑΝΕΙΑΣ ΕΓΓΡΑΜΜΑΤΕΥΣ ΕΝΦΙΣ ΝΚΑΔΙΣΤΟΥ
ΜΑΡΑ

ΘΩΝΙΟΥ Δ. ΕΡ. ΣΘΕΟΦΙΛΟΣ ΣΩΣΤΡΑΤΟΥ ΣΩ
. . ΣΕΔΙΩΝ ΕΠΕΨΗΦΙ

ZENIO ΙΦΘ ΙΣΙΟΥ . . ΙΟ . . ΑΣΤΡΟ . . ΟΙΚΕ-
ΤΗΣ ΠΡΥΤΑΝΕΙΑΣ

. . . ΜΗΚΟΣ . . . ΟΣΣ ΖΕΩΘΙΣ . . . ΟΥΝΙΧΘΗ ΕΠΙΤΟΙΣ
ΙΗΣ . . ΟΔ . . ΤΟΥ . . ΕΝΙΩΝ ΝΙΔΗΠ-
ΝΟΣΩΝ

ΟΝ . . ΓΝΟΝΤΟΣ

ΣΙΡΑΙΝΙΟΝ ΔΑΚΑΜΕΝΟΥ ΣΑΔΑΜΠΤΡΕΩΣ ΓΝΩΜΗΝ ΤΗΝ ΔΑ-
ΤΕΓΡΑΜΜΕΝΗΝ

ΕΙΣ . . . ΗΓΟΥΒΟΥΔΗ ΚΑΙ . . ΤΟΥ ΔΗΜΟΥ ΤΩΝ Φ . . ΚΑΙ
Ο ΔΗΜΟΣ Ο ΑΘΗΝΑΙΩΝ

ΤΩΝ ΑΡΧΟΝΤΩΝ ΤΟΥ ΡΩΜΩΙΑΡΧΟΝΤΟΣ ΦΑΔΙΟΓΕΝΟΥ Θ
ΙΝΟΥ ΚΑΙ ΤΟΥ ΕΠΙ ΠΑΔΟΥ ΣΤΡΑΤΗΓΟΥ ΚΑΙ ΕΠΙ ΜΕΛΗΤΟΥ
ΓΥΜΝΑΣΙΑΡΧΟΥ ΤΡΑΧΙΑΝΟΥ ΤΟΥ ΔΑΜΠΤΡΕΩΣ ΚΑΙ ΤΟΥ
ΚΗΡΥΚΟΣ Η ΑΘΗΝΑΙΩΝ ΒΟΥΔΗ ΣΚΙΠΙΩΝΟΣ ΤΟΥ ΤΩΝ Η-
ΣΕΒΑ . .

. . ΦΙΛΩΝΟΣ ΤΟΥ ΘΕΟΦΙΛΟΥ . . ΥΡΑΔΟΥ ΓΝΩΜΗΝ ΑΓΟΡΑ-
ΝΟΜΟΥΝΤΟΣ

ΠΑΤΡΙΑ ΕΠΙ ΤΗ ΠΕΡΟΦΑΝΤΗ ΚΑΙ ΤΕ . . .

ΟΝ ΔΙΥΠΟΠΣΩΣ . ΑΤΗΙ . . . ΔΣΜ. ΜΟΝΟΙ

. . ΚΙΟΥΣΣ . . ΙΣΣΙΣΣΟΥ ΙΒΟΥΕΣ. ΒΟΥ Σ ΕΡΤΙΑΣ

. . . . ΙΝΙΟΥ ΠΑΡΟΙΚΟΥ ΜΕΓΙΣΤΟΥ ΚΑΙ ΜΑΡΚΟΥ
ΤΟΥ ΕΥΣΕΙΣΟΥ ΣΕΒΑΣΤΟΥ ΥΠΟΤΩΝ

A côté sur un fragment de piédestal.

ΙΟΥΔΑΟΝ . . .		Et sur un fragment dans
ΣΩΣΤΡΑΤΟΥ ΜΑΡΑ		la muraille de l'église cette
ΘΩΝΙΟΥ ΚΕΚΡΩΠΙΔΗΝ		autre.
ΣΙΗ		ΑΥΡΥΔΟΤΙΜΟΥ
ΟΣΣΗ Ο		ΧΟΛΙΔΗΝ
		ΚΑΙ ΜΑΝΑΣΑΓΟΡΑΝ
		ΜΩΠ . . .

Sur un autre ce décret:

..... ΙΣΕΙΣ

ΤΗΒΟΥΛΗΙ ΙΟΥΑΧΑΡΝΕΩΣ

ΙΚΑΤΑΤΟΝΝΟΜΟΝΑΡΕΤΗΣΕΝΕΚΕΝΚΑΙ [ΕΥΝΟΙΑΣ]
 [ΤΗΣΕΙΣ ΤΟΝ ΔΗΜΟΝ ΤΩΝ ΑΘΗΝΑΙΩΝ ΚΑΙ ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΕΝΑ
 ΣΤΗΣΑΙ ΤΗ ΝΕΙΚΟΝΑ ΔΥΔΙΕΝ ΔΘΗΝΑΙΣ ΟΠΟΥ ΑΝ
 ΔΟΣΗΙ

Κ... ΜΟΝΤΟΥ ΤΟΝ ΚΑΙ ΤΟΝ ΤΗΣ ΕΙΚΟΝΟΣ ΑΝΑΘΕΣΙΝ
 ΠΟΙΟΥΜΕΝΟΝ ΤΡΑΓΩΙΔΩΝ ΤΩΙΚΑΙΝΩΙΑΓΩΝΙ
 .. ΚΜΝ .. Κ... ΣΑΓΩΓΗΝ ΚΑΙ ΚΑΙ ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΔΟΙΠΟΥΣ Ε
 .. ΔΕΗΦΑΙΣΤΙΩΝ .. ΔΙΟΝΥΣΙΩΝ ΤΡΑΓΩΔΩΝ ΤΩΙΑΓΩΝΙ
 .. ΙΕ... ΘΗΣ .. ΤΗΣ ... ΗΣΛΕΑ ... ΑΡΕΤΣΤΩΝ Ε-
 ΠΙΜΕΔΕΙ

.. ΣΚΑΙ ΤΟΥΣ ΕΙΣ ΠΕΝ ΠΟΜΕΝΟΥΣ ΘΕΩΡΟΥΣΙΟ ..
 .. ΜΟΝΑΓΩΝΟΘΕΤΗΝ ΚΑΙ ΤΟΝ ΚΗΡΥΚΑΤΟΝ ..
 ... ΕΝ ΠΡΥΤΑΝΕΙΩΙΚΑΙ ΠΡΟΕΔΡΙΑΝ ΕΝ ΤΟΙΣ ΑΓΩΣΙΝ
 ... ΣΥΝΤΕΛΕΙΚΑΙ ΠΡΟΣΟΔΟΝ ΠΡΟΣ ΤΗΝ ΒΟΥΛΗΝ
 ΤΑΙ ΕΡΑΚΑΙ ΔΑΔΟΝ ΑΓΑΘΟΝ ΓΥΤΙΟΤ .. ΤΟ ..

.. ΛΑΥ ΠΑΡΚΕΙ ΤΗΣ ΕΙΣ ΤΟΝ ΔΗΜΟΝ ΚΑ ΛΟΚΑΓΑΘΙΑΣ
 ΚΑΙ ΤΟΝ ΓΡΑΜΜΑΤΕΑ ΤΟΥ ΔΗΜΟΥ ΓΡΑΨΑΙ ΤΟ ΨΗΦΙΣΜΑ
 (ΕΝ ΣΤΗΛΛΙΣ ΛΙΘΙΝΑΙΣ ΚΑΙ ΣΤΗΣΑΙ ΠΑΡΑ ΤΗ ΝΕΙΚΟΝΑ
 * .. ΔΕ ΤΗΝ ΔΑΝΑ (ΓΡΑΦΗΝ)

... ΚΕΙΝ .. ΤΩΝ Α .. ΙΩΙ ΥΧΕΙΡΟ ΤΟΝ ΗΣΑΒ

.. Η .. ΙΩΝ ΠΑΝΤΩΝ

.. ΒΟΥΛΗΣ ΚΑΙ ΔΗΜΟΥ

* : ΟΙΤΙΝΕΣ

Dans cet endroit était un autel consacré à la Philanthropie. (1).

Non loin de là à la place de l'église saint Demetrius le nouveau, ὁ Νέος, était une statue dédiée à l'empereur Antoninus sur son piédestal qui a été trouvé là on lisait cette inscription (2).

Sur une plaque du marbre du mont Hymette le décret suivant.

ΨΗΦΙΣΜΑ ΕΠΙΤΗΣΔΕΚΑΤΗΣΤΡΙΤΗΣ
 ΠΡΥΤΑΝΕΙΑΣΗΙΑΥΣΙΚΛΗΣΑΡΙΣΤΑΡΧΟΥ
 . . . ΚΑΙΣΥΝΠΡΟΕΔΡΟΙ
 ΝΘ ΟΙΠΡΥΤΑΝΕΙΣΤΗΣ
 ΑΚΑΜΑΝΤΙΑΔΟΣΦΥΛΗΣ ΚΑΛΛΙΣΤΡΑΤΟΣ
 ΕΠΙΤΗΣΔΕΚΑΤΗΣ ΠΡΥΤΑΝΕΙΑΣ
 . . . ΝΕΙΝΤΙ.
 ΩΝΤΩΠΡΟ
 ΟΚΟΙΣΟΙΣΗΑ
 ΑΙ ΚΑΙ ΤΟΥ

(1) Supteur ap Meurs. Ceramicus geninus: c: 16.

(2) Voyez l'inscription dans l'ouvrage de Bök corpus l'inscriptton 347.

ΨΗΛΑΥ
 ΕΝΤΩΙΕΛΕΥΣΙΝΙΩΙ ΔΡΙΟΤΑ
 ΑΙΤ ΤΗΣΒΟΥΛΗΣ
 ΤΑΝ ΕΛΕΥ ΔΕΤΟΥΣΠΡΥΤΑ-
 ΝΕΙΣΤΗΣΑΚΑΜΑΝΤΙΔΟΣΦΥΛΗΣ ΙΝΟ ΔΙ
 ΑΠΟΔΕΤΩΝ
 ΑΝΑΓΡΑΦΑΙ ΕΣΣΤΗΑΝ
 ΛΙΘΙΝΗΝ (ΚΑΙΣΤΗΣΑΙ) ΑΝΑΓΡΑΦΑΙ
 ΔΕ ΤΟΔΕ [ΕΛΟΞΕΝΤΗΒΟΥΛΗ |
 ΚΑΙ (ΤΩΙΔΗΜΩΙ) ΔΟΚΕΕ
 ΑΤΕΑΠΘ
 ΘΑΛΟΦΑΝΗΝ
 ΚΗΤΤΙΟΝ
 ΠΑΡΧΕΙΑΣ ΑΛΧ . ΝΟ ΠΟΥ ΔΕΜΝΑ ΣΤΕ
 ΑΙΤΗΣΠΡΥΤΑ
 ΗΕΙΑΣΣΗΑΙΣΧΟΥ ΑΛΟΥ ΟΕ ΕΓΡΑΜΜΑ-
 ΤΕΥΕΝ ΒΟ
 ΝΑΡΟΜΙΩΝΟΣΕΚΤΗΚΑΙΕΙΚΟΣΤΗΙΤΗΣΠΡΥΤΑΝΕΙΑΣ
 ΒΟΥΛΗΝΕΠΗΦΙΖΕΝ ΤΟΥΒΟΥΛΕΥΤΗΡΙΟΥ
 ΕΝΤΩΙΕΛΕΥ
 ΣΙΝΙΩΙΤΩΝ ΤΩ ΠΕ ΝΑΥΣΙΚΛΗΣ
 ΑΠΟΔΑΔΩΡΟΥΚΕΦΑΛΗΘΕΝΤΑΜΕΝ

ΤΗΠΟΛΕ

. ΦΑΝΤΟΣΙΥ ΕΠΕΙΔΗΟΙΠΡΥΤΑΝΕΙΣ

ΤΗΣΛΕΩΝ

ΤΙΔΟΣΕΠΑΙΝΕ ΣΤΕΦΑΝΩΣΑΝΤΕΣΑΠΟΦΑΙ-
ΝΟΥΣΙ

ΤΕΙΒΟΥΔΕΙΤ ΑΜΙ . . . Α . . ΝΕΙΔΟΥΤΟΝ
ΕΞΟΙΟΥΤΟΝΠΑΤΡΟΚΑΗΝΣΟΥΝΙΕ

ΑΚΑΙΤΟΥΣ ΤΕΛΕΟ ΝΤΑΣΟΥΣΙΑΣΤΕΘΥ-
ΕΝΔΙΠ ΚΥΣΑΣΕΠΙΤΗΝ - ΑΝΕΙΑΙ

ΥΠΕΡΤΗΣΒΟΥ

ΔΗΣΚΑΙΤΟΥ ΔΗ ΚΑΙΤΩΝΑΛΛΩΝΑ-
ΠΑΝΤΩΝ

ΚΑΛΩΣΚΑΙΔΙΚΑΙΩΣ . . . ΛΟΙΤΕ ΘΑΙΤΕΙΒΟΥ
ΛΕΙΕΠΑΙΝΕ

ΣΑΙΤΟΝΤΑΣΑΙ ΝΗ Ν ΠΑΙΑΝΙΕΑΚΑΙ
ΤΟΝΓΡΑΜΜΑ

ΤΕΑΚΑΙΣΤΕΦΑΝΩΣΑΙΘΑΛΟΥΑΠΟ . . . ΑΝΟΥΠΙ . . . ΟΝ
ΚΑΙΤΟΝΤ . . .

ΤΗΣΒΟΥΔΗΣΕΙΦΑΝΤΟΝΘΟΡΙΑΣΙΟΝ ΡΕΑΤΟΥΣΤ . .
ΒΟΥΛΗΝ . . . ΙΝΠΟ . . ΝΟΝ ΠΡΥΤΑΝΕΥΟΥΣΗΣ

. ΑΤΗΣΒΟΥΔΗΣ

.

Sur un autre fragment:

. . . ΙΟΝΔΥ

Γ . ΤΩΝΔΡΑΧΜΩΝ

(ΠΟΣ)ΕΙΔΩΝΟΣΠΑΙΑΝ

[ΙΕΥΣ] . . . ΑΝΤΑΚΑΛΛΙΣΘΕΝ

(ΗΣ) . . . ΝΙΚΟΜΑΧΟΝΘΡΑ

(ΣΩΝΟΣ) . . ΘΗΝΗΘΥΝΑΙΔΕΑ

(ΥΤΟΝ) . . ΘΥΣΙΑΝΠΕΝΤΙ

(ΚΟΝΤΑ) . . . ΣΤΟΥΕΠΙΜΕ

(ΛΗΤΟΥ) . . ΑΙΔΕΤΟΔΕΤΟ

(ΣΤΗΛΗΝ) ΛΙΘΙΝΗΝ

(ΚΑΙΣΤΗΣΑΙ) ΕΝ(ΤΩΙΠΕΡΩΙ)

.

Sur un autre ce décret:

ΑΡΧΟΝΤΟΣ ΕΝΙ

(ΤΗΣ) ΤΡΙΤΗΣΠΡΥΤΑΝΕ

(ΙΑΣΗΙ) . . . ΘΕΟΔΩΡΟΥΑΛΩΠΕΚ

(ΗΘΕΝΕΓΑΜΜΑΤ) . . ΕΝΠΥΑΝΟΥΦΙΩΝΟΣ

. . . . ΕΚΤΕΙΚΑΙΤΡΙΑ

ΝΕΒΑΣΕΚΚΛΗΣΙ

ΔΕΣΤΩΝΠΡΟΕΔ)ΡΩΝΕΝΕΨΗΦΙΖΕ

(Ν) ΕΥΣΕΔΟΞΕΝΤΩΙΑ

(ΗΜΩΙ) ΘΕΟΔ)ΩΡΟΥΑΛΩΠΕΚΗΘ

(ΕΝ) ΝΑΝΠΙΟΔΩΡ

. ΧΕΙΣΕΠΟ

. . ΝΦΩ ΚΕ . .

. . . Λ

Sur un autre fragment ce décret.

ΕΛΘΣΕΝΤΗΙΒΟΥΔΗ(ΚΑΙ) ΤΩΙΑΗΜΩΙ

. . . ΕΠΑΙΝΕΣΑΙ ΔΕΥΚΙΟΝΟΙ (ΗΘΕΝ) . .
 . . . ΠΡΩΜΑΧΟΝ ΚΑΙ ΣΤΕΦΑΝΩΣ ΛΙ
 (ΑΥΤΟΝ ΘΑ) ΔΟΥΣΤΕ ΦΑΝΩ ΙΕΤΝΟΙΑΣ ΕΝ
 (ΕΚΑΚΑΙ) . . . ΠΡΟΣ ΔΘΗΝΑΙΟΙΣ ΓΣ ΛΕΘΟ
 . . . (ΕΔ)ΘΕΝ ΣΚΑΙΟ
 . . . ΔΙΤΗΣΑΙ . . . ΝΘΙΚΑΤΑΤΟΝ
 (ΝΟΜΟΝ) . . . ΕΧΕΙΝ ΑΥΤΩ ΠΑΝΤΑΤΑ . .
 . . . ΟΗ . . ΚΑΘΑΠΕΡ ΚΑΙ ΤΟΥΣ ΑΛΛΟΥΣ
 . . . ΟΙΣ ΕΙΝΑΙ ΔΕ ΑΥΤΟΙ ΚΑΙ ΕΙΣ ΤΟ .
 . . . ΠΟΔΕΙ ΔΕ ΙΚΝΥΜΕΝΟΙ ΤΗΣ ΠΡΟΣ
 . . . ΥΣΕΥΝΟΙΑΝ ΕΥ ΤΡΕΣ ΘΑΙ ΚΑΙ ΔΕΙ
 . . . ΝΦΤΟΥ ΑΝ ΔΟΚΗ ΑΞΙΘΣΕΙΝΑΙ
 (ΑΝΑΓΡΑΨΑΙ) ΔΕ ΤΟ ΔΕ ΤΟ ΨΗΦΙΣΜΑΤΟΝ
 (ΓΡΑΜΜΑΤ) ΕΑΤΟΝ ΚΑΤΑ ΠΡΥΤΑΝΕΙΑΝ ΕΙΣ
 (ΣΤΗΛΗΝ ΑΙ ΘΙΝΗΝ ΚΑΙ ΤΗΣ ΔΙΕΝΑΚΡΟΠΟΛΕΙ
 . . . ΕΓΕΙΡΟΜΕΝΟΝ ΕΙΣ ΑΥΤΗΝ ΑΝΑ
 (ΓΡΑΨΑΙ ΔΕ ΤΟ ΔΕ ΤΟ ΑΗΦΙΣΜΑ . .) ΚΑΙ ΣΤΗΣΑΙ ΤΟΝ ΤΑ-
 ΜΙΑΝ ΤΩΝ ΣΤΡΑΤΙΩΤΙΚΩΝ) . .

Η ΒΟΥΛΗ Ο ΔΗΜΟΣ

Comme que les circonstances ne me permettent pas de faire la description de Ceramique extérieure j'en parlerai dans mon ouvrage sur les bourgs d'Athènes.

FIN DE LA DESCRIPTION D'ATHÈNES.

ΕΔΟΞΕΝΤΩΙΔΗΜΟΙ

ΤΟΥΑΣΤΕΡΩΣΚΑΙΤΟΥΤΗΡΑΙΕΩΣΚΑΙΤΑΜΑ
ΤΩΝΑΘΗΝΑΙΩΝΕΙΣΤΟΝΑΠΑΝΤΑΧΡΟΝΟΝΚΑ

ΚΡΑΤΕΙΧΗΚΑΤΑΣΚ[ΕΥΑΣΑΓ]

I

ΟΣΑ . . . ΙΣΤΥΝΤΕΛΕΣΘΕΙΚΑΙ . . . ΘΑ .

ΔΙΑΔΕΙΗΟΝΤΕΣ . ΠΑΛΑΣΤΩΝΤΡΙΜΗΠΟΔΙΟΥΣ

ΚΑΙΤΟΝΑΡΧΙΤΕΚΤΟΝΑΚΕΧΕΙΡΟΤΟΝΗΜΕΝΟΝΥΠΟΤΟΥΔΗ

ΜΟΥΚΑΙ

ΠΟΙΗΣΑΙΤΗΝΔΙΑΙΡΕΣΙΝΤΩΝΜΑΚΡΩΝΤΕΙΧΩΝΔΕΚΑΜΕΡΗΚΑΙΔΙΑΤΟΝ

ΠΑΡΕ ΟΑΝ Γ.Ο ΕΗΤ

ΜΗΕΛΑΤΤΟΝ . . . ΟΑΡΧΙΤΕΚΤΩΝΚΑΙ

Τ . Τ . Ε . Κ . ΙΣΥ

ΤΑΕΣΩΚ

Α Α Τ ΚΑΙΟ

ΟΔΟ Ο . Α ΕΗΤ[ΠΟΣΑΣ]

Ν ΟΙΕΤ

ΟΙ ΙΑ . ΑΠΑΡΑ

ΙΤ ΤΑ . . . Ω . Γ .

ΚΑ ΓΙ .

ΠΑΡΕΔΟΚΑΜΕΝ ΜΕΜΙΣ

ΘΩΜΕΝΑΚΑΤΑΝΟΜΟΝ ΤΙ ΑΤ . Ο . ΟΠ

Ν ΙΜ Α Ν ΤΙ .

Α ΔΝ . ΑΤΟΝΔΕΑΡΧΙΤΕΚΤΟΝΑ

Τ ΠΟΙΩΣΙΝΟΙΜΙΣΘΩΣΑΜΕΝΟΙ ΔΕ .

Ο ΣΤΗΣΑΙΕΝΤΗΒΟΥΑΗΚΑΤΑΤΟΝΝΟΜΟΝ

Α . Σ ΤΩΔΕΤΩΓΗΦΙΣΜΑΤΙΓΕΓΡΑΜΜΕΝΩ

Ε Α . ΟΥΣΑΝΚΟΑ . . . ΜΗΠΗ[Α]ΡΧΟΝ

ΧΟΝΤΟΣ ΣΤΟΝΜΕΜΙΣΘΩΜΕΝΩΝΠΑΡΑΔΑΒΕΙΕΙΤΙΜΕΡΙ . . . ΟΙΝΕΜ

ΑΙ Ο . Ο ΣΚΑΙΤΑΛΛΟΣΑΔΗΠΙΤΟΥΤΕΙΧΟΥΣ

Ν ΤΟΥΣΤΟΙΧΟΥΣΚΑΙΕΙΣΤΟΜΗΤΡΩΙΟΝΠΡΟΣΤΟΝΔΗΜΟΝ

Α ΤΟΥΜΕΜΙΣΘΩΜΕΝΟΥΚΑΙΤΟΥΑΡΓΥΡΙΟΝΟΣΟΝ . . .

ΟΙΚΟΔΟΜΗΣΑΙΤΩΝΕΙΑ . Ν . . ΚΑΙ Ε . . ΔΣ . . ΑΝΤ . . ΠΕΡΙΤΑΥΤΑ

ΑΝΑΓΡΑΨΑΙΔΕΤΟΦΗΦΙΣΜΑΤΟΝΚΑΤΑΠΡΥΤΑΝΕΙΑ

ΝΙΓΡΑΜΜΑΤΕΣΚΑΙΣΤΗΣΑΙ ΟΣΑΝΕΙΣΕΝΕΓΚΩΣΙΝΟΙΑΡΧΙΤΕΚΤΩΝΣΕΔΟΙΖΕΣΘΑ

ΙΕΙΣΤΗΝ Σ ΤΙΑΙΣΔΟΥΝΑΙΤΟΝΤΑΜΙΑΝΤΟΥΔΗΜΟΥ . . . ΡΑ

ΕΚΤΩΝΜΕΜΙΣΘΩΜΕΝΩΝΤΩΙΔΗΜΟΙ

ΘΕΜΙΣΤΟΚΛΕΟΥΣΕΚΚΗΔΩΝ . . ΚΑΙΑΥΤΟΛΥΚΟΤΑΡΧΟΝΤΟΣ

ΟΠΩΔΗΤΑΙΚΑΟΙΕΠΙΤΗΔΙΟΙΚΗΣΕΙ . ΔΡΙΩΝΟΣΟΥΡΙΟΥΒΟΥΤΑΔΗΣ

ΤΟΥΤΗΡΑΙΕΩΣΚΑΙΤΩΝΜΑΚΡΩΝΤΕΙΧΩΝΚΑΙΤΟΝΠΕΡΙΤΟΙΧΟ

Τ ΤΙΤΩΝΕΠΙΣΚΕΥΕΣΙΝΟΣΑΔΑΝ . . ΙΤ . . . ΟΓ .

ΔΙΑΙΟΝ ΚΑΤΑΣΚΕΥΑΣΑΣΚΑΙΤΟΥΣΑΡΜΟΥΣ ΠΟ . ΟΙΔΟΥΤΙΘΕΙΣ Ρ . . ΜΕΤΩΠΟΥ

ΟΥΣ ΡΩΣ . Ο ΙΣ ΧΡΟΜΕΝΟΣΜΗΕΛΑΤΤΟΣΙΝΗΤΡΙΜΗΠΟΔΙ

ΟΑΚΑΙΚΑΤΑΚΕΦΑΔΗΝΕΣΤΗΓΩΝΗΤΑΩΝΗΧΥΡΩΜΕΝΩ

ΤΩΝΜΗΕΛΑΤΤΩΝΠΛΑΙΝΘΟΥΣΑΝΔΕΠΟΥΔΕΝΤΑΙΤΡΙΜΗΠΟΔΙΟΥΣ

Σ ΠΑΡΑΠΛΕΥΡΑΝΚΑΙΚΑΤΑΚΕΦΑΔΗΝΚΑΙΣΦΗΝΩΣΕΙΣΦΗΣΙΝΕΛΑΔΙΝΟΙ

Σ ΤΩΝΑΙΘΑΔΟΓΗΜΑΤΩΝΑΜΑΞΙΑΙΟΙΣΟΙΚΟΔΟΜΗΣΕΙΚΑΙ

Σ . Σ Ο Σ Τ ΣΕΠΙΣΚΕΥΑΣΕΙΔΕΚΑΙΤΩΝΚΑΙΜΑΚΩΝΤΑΔΟ

Ρ ΟΝΕΑΝΔΕΙΠΗΤΩΜΑΤΙΣΕΙΜΕΧΡΙΤΟΥΑΙΘΑΔΟΓΗΜΑΤ

ΟΣ ΠΑΡΕΞΕΚΔΙΕΣΟΙΚΟΔΟΜΗΣΕΙΑΝΔΕΠΛΑΕΩΝΩΝΡΩΣΑΕΙΗ

ΤΑΙ Ν . ΕΤΑΠΙ ΡΙ . . . ΚΑΘΕΛΩΝΤΗΝΗΡΟΟΔΟΝΗΙΑΝΤΗΡΙΑΔΕ

Σ ΣΕΝΔΕΣΜΟΥΣΕΜΒΑΛΩΝΕΑΝΔΕΤΙΝΟΣΗΥΡΓΟΤΗΡΟΦΗΔΕΙΟ

ΤΟ Ι . ΟΡΑΝΟΣΗΓ ΗΠΟΥΣΓΕΙΣΩΝΑΙΘΙΟΝΗΚΕΡΑΜΕΝΗΕΘ

Μ ΕΠΕΡΙΣΚΕΥΑΣΑΙΚΑΤΑΣΤΕΓΑΣΕΙΔΕΚΑΙΤΗΝΠΑΡΟΔΟΝ

ΤΟΥΚΥΚΛΟΥΤΟΥΠΕΡΙΔΡΟΜΟΥ ΤΟΥΔΙΑΤΕΙΧΙΣΜΑΤΟΣΚΑΙΤΟΥΔΙΠΛΟΥΤΟΥΤΗΡΤΩΝΗΤΑΩΝ

ΚΑΙΤΑΜΑΚΡΑΤΕΙΧΗΠΕΠΙΒΑΛΩΝΤΟΥΠΕΡΙΔΡΟΜΟΥΤΑΓΕΙΣΑΚΑΙΤΩΝΕΠΙΛΑΞΙΩΝΠΑΝΤΑΟΣΑΔΑΝΗΙ

ΚΑΤΑΠΛΕΟΝΕΣΔΑΚΤΥΛΩΝΠΛΑΙΝΘΩΒΑΝΣΕΙΔΙΑΛΕΙΠΩΝΩΤΡΙΔΑΣΑΠΗΛΙΝΘΟΥΣΥΤΩΣΗΟΙ

ΝΤΟΥΜΕΝΕΠΑΣΙΟΥΤΤΡΕΙΣΠΟΔΑΣΤΗΣΔΕΟΥΤΡΙΔΟΣΔΕΚΑΣΤΟΙΧΟΥΣΚΑΙΠΙΘΩΣΕΙΤΗΡΤΩΝΔΙΑΞΙΑ

ΘΕΩΝΑΜΦΩΣΔΙΑΤΟΙΧΑΠΑΧΟΣΣΤΟΙΧΙΑΙΑΜΗΚΟΣΟΚΤΩΠΟΔΑΥΠΟΘΗΣΕΙΔΕΚΑΙΚΥΒΟΥΣΤΟΙΣΤΗ

ΝΑΙΣΚΑΙΕΠΙΠΛΑΙΝΘΩΒΑΝΣΕΙΤΟΥΣΕΣΤΟΙΧΟΥΣΟΙΚΟΔΟΜΗΣΕΙΑΔΕΚΑΙΕΚΤΩΝΕΝΔΟΘΕΝ

ΣΤΟΙΧΟΥΣΟΥΜΗΕΙΣΙΝΟΙΚΟΔΟΜΗΜΕΝΟΙΑΠΛΑΙΝΘΟΥΣΔΙΑΔΕΙΠΟΝΤΑΣΕΠΤΑΠΟΔΑΣΚΑΙΕΝΚΑΤΟΙΚ

ΟΔΟΜΗΣΕΙΣΤΡΩΤΗΡΑΣΑΥΩΔΙΑ ΔΕΙΠΟΝΤΑΣΤΡΙΜΗΠΟΔΙΑΥΦΩΣΗΟΝΤΟΥΣΤΟΙΧΟΥΣΩΣΤΕΑΝΟΡΘΩ

ΓΕΙΝΑΙΕΙΣΤΟΕΙΣΩΚΑΙΕ ΠΙΘΩΣΕΙΔΟΚΟΥΣΕΙΣΤΟΥΣΤΟΙΧΟΥΣΟΥΜΗΚΑΤΕΣΤΕΓΑΣΘΑΙΤΕΓΑΣΗΔΟΚΟΥ

ΣΙΝΚΑΙΕΠΙΒΑΒΣΙΝΙΘΕΙΩΣΔΑΔΔΕΝΣΤΡΩΤΗΡΣΙΝΠΕΡ Ι ΕΝΚΕΝΤΡΙΣΕΙΔΙΑΔΕΙΠΟΝΤΡΕΙΣΠΑΑ

ΑΣΤΑΣΕΚΤΟΥΕΠΑΝΘΘΕΝΚΑΙΔΙΟΙΚΟΔΟΜΗΣΕΚΠΙΤΟΥΤΟΙΧΟΥΑΝΑΤΕΜΕΙΤΟΓΕΙΣΗΠΡΟΔΙΣΜΑΘΡΘ
ΟΝΠΑΡΑΗΛΕΥΡΑΝΤΗΕΡΕΧΟΝΜΠΕΛΑΤΤΟΝΤΡΙΗΗΠΡΟΔΙΑΚΑΙΕΝΙΚΡΟΥΣΕΙΛΑΚΡΟΓΕΙΣΙΟΝΠΟΘΩΝΟ
ΡΘΟΝΚΑΤΑΚΕΦΑΔΗΝΗΛΑΤΟΣΕΝΤΑΔΑΚΤΥΛΟΝΗΑΧΟΣΗΑΔΑΣΤΗΝΑΡΑΤΜΩΝΕΚΤΟΥΕΠΑΝΘΘΕΝΠΑΣΟΥ
ΣΙΜΑΝΤΟΣΚΑΙΤΟΥΜΕΤΩΠΟΝΠΟΗΣΑΣΗΠΡΟΣΤΗΝΚΑΤΑΦΟΡΑΝΕΠΙΚΡΟΥΣΕΙΛΑΚΑΙΕΙΣΤΟΕΝΤΟΣΙΜΑ
ΝΤΑΣΔΙΑΔΕΙΠΟΝΤΑΣΤΡΕΨΗΑΑΣΤΑΣΠΑΧΟΣΔΑΚΤΥΛΟΥΠΑΛΑΤΟΣΗΕΝΤΕΣΔΑΚΤΥΛΟΝΗΑΟΙΣΣΙΑΗΡ
ΟΙΣΚΑΙΕΠΙΒΑΔΟΝΚΑΔΑΜΟΝΔΕΔΑΜΕΝΟΥΠΟΒΑΔΩΝΑΔΟΘΗΗΚΑΔΑΜΟΝΑΟΙΩΣΠΗΛΑΓΗΧΥΡΩΜΕ
ΝΩΠΗΑΧΟΣΤΡΙΑΔΑΚΤΥΛΟΙΚΑΙΚΕΡΑΜΩΣΕΙΛΑΚΩΝΙΚΟΙΚΕΡΑΜΩΤΟΥΜΕΝΚΥΚΛΟΥΠΑΣΑΝΤΗΝΠΑΓΟ
ΔΟΝΤΩΝΔΕΜΑΚΡΩΝΤΕΙΧΟΝΤΑΣΗΓΕΜΟΝΑΣΟΥΜΗΕΙΣΤΗΚΕΙΜΕΝΑΙΤΩΕΙΣΑΙΩΘΕΝΗΗΑΙΩΓ... ΠΑ
ΡΑΠΔΕΡΑΝΚΑΙΚΑΔΥΠΤΗΡ... ΕΙΤΩΕΙΣΤΟΥΣΚΑΔΥΠΤΗΡΑΣΟΛΟΥΣΕΜΗΗΑΙΚΑΙΛΗΠΟΓΕΙΣΩΣΕΙΕΚ
ΤΟΥΕΩΘΕΝΓΕΙΣΟΙΣΚΟΡΙΝΘΙΟΙΣΑΝΑΞΩΝΤΟΥΣΚΡΙΟΥΣΑΡΜΟΤΤΟΝΤΑΣΚΑΙΤΩΕΙΣΟ... ΠΑΡΑΗ
ΔΕΥΡΑΝΚΑΙΚΑΤΑΚΕΦΑΔΗΝΚΑΙΠΟΗΣΑΣΚΑΝΘΗΑΙΟΝ... ΔΟΡΩ... ΕΙΗΗΑΓΗΧΥΡΩΜΕΝΩ... Δ
ΥΤΡΕΧΕΣΥΦΟΣ... ΕΤΤΑΡΩΝΤΟΙΧΩΝΚΑΙΤΑΕΞΩΧΡΕΙΑΖΩΜΕΝΑΤΟΥΤΕΙΧΟΥΣΑΝΑΞΕΥΑΣΑΙ... Δ
ΟΙΣΚΑΙΗΜΠΛΑΙΝΘΟΙΣΚΑΙΟΔΑΚΑΤΕΡΡΩΓΕΝΤΟΥΤΕΙΧΟΥΣΕΝΑΗΣΕΙΘΡΑΝΙΤΙΔΙ...
ΕΙΔΕΚΑΙΘΥΡΙΑΣΤΟΥΑΣΤΕΡΩΣΤΡΙΚΤΑΔΙΚΑΤΑΗΑΑ... ΟΥΣΚΑΤΕΠΑΔΕΙΝ...
ΠΑΞΙΟΥΣΤΡΟΦΕΛΠΡΟΣΒΑΔΑΡΝΚΑΙΣΥΝΓΟΝΙΣΑΣΔΙΑΤΡΙΠΗΣΕΙΠΗΣ...
ΙΑΝΗΤΑΙΗΑΧΟΣΕΚΔΑΣΤΟΝΔΑΚΤΥΛΟΥ... ΚΑΙΑΝΤΙΠΥΛΩΣΕΙΔΙΟΙΝΑ...
ΙΚΑΘΗΛΩΣΕΙΗΑΟΙΣΙΑΗΡ... ΟΥΣΑΔΕΣΙΝΗΕΝΤΕΕΙΣΤΟΑΝΗΖΤΩΝ...
ΔΑΣΕΝΑΔΑΔΕΠΑΡΑΤΗΝΕΠΑΔΕΙ... ΥΦΟΣΠΟΔΙΑΙΣΠΑΛΑΤΟΣΔΙΠΟΔΙΑΧΟΣΤΡΙΗΗΠΟΔΙΟΥΣ
ΗΝΕΑΔΑΔΕΠΑΡΑΤΗΝΕΠΑΔΕΙ... ΡΙΑΔΕΙΦΕΚΑΙΚΑΤΑΣΚΕΥΑΣΕΙΟΠΩΣ... ΤΑΘΥΡΙΑ
ΔΕΣΚΑΙΟΥΣΠΥΡΡΟΥΣΚΑΙΤΗΝΠΑΡΟΔΟΝΠΡΟΧΩΣΔΕΚΑΙΟΙΣΤΡΑΚΩΣΑΣ... ΠΗΑΔΗΧΥΡ
ΩΜΕΝΩΠΗΑΧΟΣΑΥΤΑΔΕΥΤΑΟΙΓΕΣΑΠΤΗΜΕΝΗΣΗΝΑΝΑΟΚΙΜΑΣΗ... ΟΕΠΗ
ΤΕΙΔΙΟΙΚΗΣΕΠΡΟΣΕΧΩΝΤΗΠΡΟΤΕΡΑΙΚΑΙΑΝΟΡΓΑΖΩΝΟΤΙΧΡΗΣΙΜΟΝ...
ΗΝΗΑΔΗΝΑΠΟΣΚΑΦΑΣΟΣΑΔΑΦΕΣΤΗΚΕΤΗ... ΤΟΥΔΟΗΟΥΚΑΙ... ΚΑΙ... ΤΩΝΗΕ
ΡΙΑΡΩΜΟΝΚΑΙΤΗΝΕΠΑΔΕΙ... ΚΑΙΤΩΦΡΑΚΕΙΟΝΚΑΙΤΟΓΕΙΣΟΝ... ΚΑΙΟΤΗ...
ΕΠΕ... Ε... ΣΕΤΑΙΔΕ... ΕΛΑΤΤΟΝΔΗΚΑΙΑΝΑΤΡΙΦΑΣΑΠΟΣΚΕΥΑΣΕΙ...
ΑΤ... ΟΡ... Α... ΔΑΡΒΑΙ... ΕΠΙΣΚΕΥΑΣΑΣΟΤΟΥΑΔΕΝΤΑΙ...
... ΤΑΣΘΥΡΙΑΔΑΣΚΑΙΤΗΝΟΡΟΦΗΝΤΩΝΗΥΡΩΝΚΑΙΤΗΣΠΑΡΟΔΟΥ...
... ΚΑΙ... ΤΕ... ΚΑΙΜΙ... ΙΤΤ... ΙΩΣΕΚΑΣΤΑΑΡΜΟΣΕΙ...
ΩΤΟΝ... ΠΑΡΑΤΟΤΕΙΧΟΣ... ΝΔΟΘΕΝΚΑΙΕΩΘΕΝΗΜΗΕΛΑΤΤΟΝ...
ΤΡΙΗΗΠΟΔΙΑΦΑΙ... ΑΤΩΩ... ΑΡΟ... ΟΣΑΓΟΚΑΙΝΕ... Η...
ΓΙΣ... ΣΑΙΑΡΡΟ... ΜΠΟΦΟΡΙΣ... Ι... Τ... ΝΖΟΥΝΟΥΑΝΓ... Γ
ΟΥΣ... ΟΥΑΣ... ΠΑΕ... Σ... ΜΑΕΚΑ... ΟΙ... ΡΑΚΟ... ΠΙ... ΑΜ... Ο...
ΩΣ... ΠΑΡΑΔΑ... ΜΑ... ΤΑΣ... ΟΔΟΥΣΤΑΣ... Τ... ΣΜΑ... Ο...
ΜΟ... ΕΚΑΣΤΩΝΚ... Ο... Τ... ΑΟ... ΥΓΟ... ΟΑΝ... ΜΙΣΘΩΣΗ...
Υ... ΕΡΟ... ΠΑ... Σ... Κ... Ι... ΤΟΝ... ΧΑΡΑΚΑ... ΤΟΝ... ΠΕΡΙ
ΕΙ... Ω... Ω... ΙΧΗ... Α... Τ... ΕΞΕΡΓΑΣΜΕΝΟΝΟ...
ΩΜΕΝΟΙΣΚ... ΚΕΡΑΜΟΝΟΔΟΝΠΑΡΕΛΑΒΟΝ...
... Α... ΟΝ... ΜΕΝΟ... ΝΑΝΜΗ... ΔΕΙ...
ΔΕΑ... ΤΩ... Η... ΕΙΤΙΣ... ΔΟΙΔΕΙ... ΑΗΦ...
ΡΑΣ... Η... Τ... ΕΡΓΑΓ... Γ... Γ... ΣΜ...
ΙΣΤΕΑ... Χ... ΣΣ... ΙΑΡ...
ΑΥΤ... Α... ΚΑ... ΕΡΕΨ... Ν...
ΗΝΚ... ΣΟΥ... ΥΠΙΤΩΔΕΔΕΥΤΕΡΩΕΤΕΙ
ΚΑΝ... ΟΥ... ΝΑ... ΣΤΩΙΑΕΤΡΙΤΩΙΕΤΕΙΤΟΝ
ΙΤΗΝΚΟ... Η... ΤΩΙΑΔΕΠΕΜΗΤΩΕΤ... Η... ΑΡΕΣΕΙΟ
... ΤΑΣΣΥ... Γ... Α... Ν... ΣΑΓ... ΕΝΑΙ... ΑΝΑΕ... ΙΝΙ
... ΝΕΡΓΑΤΩΝΑ... Τ... ΕΚΑΣΤΟΝ... ΤΟΝΕΝΙΑΥΤΩΝ
... ΙΑΣΜΕΡΙΕΙΤΑΙ... Τ... ΟΝΕ... Ω... ΠΡΟΣΤΑΙ
... ΟΙΣΑΛΑΝΤΑΟΣΘΝΑ... Ε... Ν... Ε... ΣΤΑΕΡΓΑΝΑ...
... ΠΟΔΕ... ΟΝΚΙΝ... Ω... Ι... ΤΥΤ... ΔΕΚΑ... ΑΥΤ... ΣΑΙ...
... ΤΟΝΕΝΙΑΥΤΩΝΕΚΑΣΤΟΝΟΣ... Α... ΤΩΝΠΑΡ... ΔΩ
... ΙΝΩ... ΓΕΙΣΗΠΡΟΔΙΣΜΑΤΙ... ΟΙΚΟΔΟΜΗΣΕΙΣ
... ΠΑΛΑΤΟΣΗΕΝΘΗΜΗΠΟΔΙΟΥΣΔΙΑΔΕΙΠΟΝΤΑΣ
... ΕΣΤΑΙΔΕΚΑΙ... Ι... ΔΕΙΑΣΤ... ΕΙΑΣΤΟΙ...
... ΤΙΑΝΚΑΤΑΣΒΕΝΕΙΜΑΝΟΙΑΡΧΙΤΕΚΤΟΝΕΣ... ΤΑΜΕΡΗΤΟΥ

ΚΑΤΑΔΕΜΕΜΙΣΘΩΤΑΙΤΑΕΡΓΑΣΜΕΝΑ

ΤΟΥΒΟΡΕΙΟΥΤΕΙΧΟΥΣΠΡΩΤΗΜΕΡΙΣ... ΤΟΥΝΟΤΙΟΥΤΕΙΧΟΥΣΕΠΕΜΗΤΗΜΕΡΙΣΑΠΟ
ΑΠΟΤΟΥΔΙΑΤΕΙΧΙΣΜΑΤΟΣΜΕΧΡΙΤΩΝ... ΤΟΥΔΙΑΤΕΙΣΜΑΤΟΣΤ...
... ΝΗΥΔΩΝΚΑΙΤΑΣΔΙΟΔΟΣ... ΜΕΧΡΙΤΟΥΚΗΦΙΣΟΥ
ΗΝΗΗ
... ΗΣ... ΕΚΤΗΜΕΡΙΣΑΠΟΤΟΥΚΗΦΙΣΟΥ
... ΜΕΧΙΩΝΟΣΚΟΥΡΥΑΔΑΔΕΥΣ... ΡΕ...

Cette inscription a été trouvée par moi en 1829 dans l'église de la saint Erini qui occupe je croi la place
1 temple de la Deesse Vestal.